NAZIONALE
B. Prov.
XVII
37
NAPOLI
BIBLIOTECA
VITT. EM. III

97-a-10

BIBLIOTECA PROVINCIALE

36 a 42

Armadio VI

Palchetto

Num.° d' ordine 15

109
92
33

B Pw
XVII
37

HISTOIRE
D'ALEXANDRE
LE GRAND,
PAR QUINTE-CURCE.
TOME SECOND.

53 N
6467.08

HISTOIRE
D'ALEXANDRE
LE GRAND,
PAR QUINTE-CURCE,

TRADUITE PAR M. BEAUZÉE,

ancien Membre de l'Académie Françoise, etc. etc.

TROISIÈME ÉDITION.

Retouchée, et augmentée des Supplémens de Freinshémius, nouvellement traduits.

TOME SECOND.

A AVIGNON,
CHEZ FR. CHAMBEAU, Imprimeur-Libraire.

1805.

QUINTE-CURCE.

QUINTI CURTII,

LIBER SEXTUS.

I. Prælii inter lacedæmonios atque macedones descriptio : pax ab Alexandro victore , græcis qui eo absente defecerant , concessa.

II. Alexander , bello invictus , otio et deliciis frangitur ; unde rumor in castris , qui torpentem excitat.

III. Hortatoria Alexandri ad milites oratio ; ut bellum in Asiâ inchoatum persequantur et absolvant.

IV. Zioberis , miri fluminis , descriptio. Alexander Nabarzani , per litteras salutem quærenti , veniam pollicetur : deinde , mari Caspio et Hyrcaniæ proximus , quosdam Darii perfectos recipit in gratiam.

V. Artabazo benignè accepro , græcis qui Darium adjuverant parcit Alexander ; et mardorum gente debellatâ , amazonicæ cujusdam reginæ petitioni satisfacit.

VI. Macedones Alexandri offenduntur moribus , qui , ut seditionem averteret , ad bellum Besso inferendum mentem convertit : quod et stratagemate inchoat ; ac Satibarzanem , quod defecisset , primum prosequitur ; barbaros à montibus dispellit ; Artacacnam expugnat.

QUINTE-CURCE,
LIVRE SIXIEME.

I. *Description d'une bataille entre les lacédémoniens et les macédoniens : Alexandre victorieux donne la paix aux grecs qui s'étoient révoltés en son absence.*

II. *Alexandre, invincible à la guerre, se laisse amollir par l'oisiveté et les délices ; de là des murmures dans le camp, qui le tirent de cet assoupissement.*

III. *Discours d'Alexandre à ses soldats, pour les exhorter à poursuivre et à achever la guerre qu'ils ont commencée en Asie.*

IV. *Description du Ziobéris, fleuve merveilleux. Nabarzanes ayant, par écrit, demandé ses sûretés, Alexandre lui promet son pardon : ensuite, étant dans le voisinage de la mer Caspienne et de l'Hyrcanie, il reçoit en grace quelques officiers de Darius.*

V. *Alexandre reçoit Artabaze avec bonté, et pardonne aux grecs qui avoient prêté secours à Darius ; et après avoir dompté la nation des mardes, il satisfait à la demande d'une reine des amazones.*

VI. *Les macédoniens sont choqués des mœurs d'Alexandre, qui, pour prévenir une émeute, prend la résolution de faire la guerre à Bessus : il la commence par un stratagême ; Satibarzanes, qui avoit quitté son parti, est le premier qu'il poursuit ; il chasse les barbares de leurs montagnes ; il prend la ville d'Artacène.*

VII. Conjurationem in Alexandrum Dymnus Nicomacho, hic per Cebalinum fratrem Alexandro detegit : hinc mors Dymni, qui ipse sibi manus infert.

VIII. Amicorum regiorum consilio, Philotas, Parmenionis filius, conjurationis auctor aut particeps creditus, capitur ac velato capite in regiam abducitur.

IX. De conjuratione adversùs Philotam expostulatoria Alexandri ad milites oratio ; coram quibus Philotas adductus defensionem parat.

X. Apologetica Philotæ oratio, quâ conjurationis accusationem prolixè refellit.

XI. Concio, à quodam Belone accensa, in Philotan surgit. Is, paulo post, ut se cruciatibus, liberet, conjurationis circumstantias aperit ; cumque aliis qui accusantur à Nicomacho saxis obruitur.

I. 1. DUM ea per Asiam geruntur, ne in Græciâ quidem Macedoniâque tranquillæ res fuêre. Regnabat apud lacædemonios Agis, Archidami filius, qui, tarentinis opem ferens, ceciderat eodem die quo Philippus athenienses ad Chæroneam vicit. Is, Alexandri, per virtutem æmulus, cives suos stimulabat, ne Græciam servitute macedonum diutiùs premi paterentur ; nisi in tempore providerent, idem jugum ad ipsos transiturum esse; adnitendum igitur, dum aliquæ adhuc persis ad resistendum vires essent ; illis oppressis, adversùs immanem potentiam frustra avitæ libertatis memores futuros. Sic instinctis animis, occasionem belli ex commodo ceptandi circumspicie-

VII. *Dymnus découvre à Nicomache une conjuration contre Alexandre, et Nicomache en instruit ce prince pour son frère Cébalinus : ce qui est cause de la mort de Dymnus, qui se tue de sa propre main.*

VIII. *De l'avis des courtisans, Philotas, fils de Parménion, paroissant l'auteur ou le complice de la conjuration, est arrêté et amené au palais la tête couverte d'un voile.*

IX. *Discours d'Alexandre aux troupes contre* Philotas *au sujet de la conjuration ; et* Philotas, *amené en leur présence, se prépare à se défendre.*

X. *Apologie, par laquelle* Philotas *se justifie pleinement d'avoir eu part à la conjuration.*

XI. *L'assemblée, irritée par un certain Bélon, s'élève contre* Philotas. *Lui-même, un peu après, pour se délivrer des tourmens, relève les circonstances de la conjuration ; et il est lapidé avec les autres qui avoient été accusés par Nicomache.*

I. 1. TANDIS que ces choses se passoient en Asie, la Grèce même et la Macédoine ne furent pas tranquille. Les lacédémoniens avoient pour roi Agis, fils de cet Archidame, qui, étant allé au secours des tarentins ; avoit été tué le jour même que Philippe vainquit les athéniens auprès de Chéronée. Ce prince, à qui la valeur d'Alexandre inspiroit de l'émulation, exhortoit ses concitoyens à ne pas souffrir que la Grèce demeurât plus long-temps asservie aux macédoniens ; que, s'ils n'y pourvoyoient à temps, le même joug ne manqueroit pas de passer sur leur propre tête ; qu'ils devoient donc tourner leurs forces vers cet objet ; tandis qu'il en restoit encore assez aux perses pour résister : que, si ces peuples étoient une fois subjugués, en vain se souviendroit-on de l'ancienne liberté contre une puissance devenue excessive. Les esprits ainsi préparés, ils épièrent l'occasion de commencer la guerre avec avantage ;

bant: igitur felicitate Memnonis invitati, consilia cum ipso miscere agressi sunt; et postquam ille rerum lætarum initia intempestivâ morte destituit, nihilo remissiùs agebant. Sed ad Pharnabazum et Autophradaten profectus Agis, triginta argenti talenta decemque triremes impetravit, quas Agesilao fratri misit ut in Cretam navigaret, cujus însulæ cultores inter lacedæmonios et macedonas diversis studiis distrahebantur. Legati quoque ad Darium missi sunt, qui in usum belli ampliorem vim pecuniæ pluresque naves peterent. Atque hæc eorum cepta clades ad Issum (nam ea intervenerat (adeo non interpellavit ut etiam adjuverit: quippe fugientem insequutus Alexander in longinqua loca magis magisque rapiebatur; et ex ipso prælio mercenariorum ingens multitudo in Græciam fugâ penetraverat: quorum octo milla persicâ pecuniâ conduxit Agis, eorumque operâ plerasque cretensium urbes recepit. Quum deinceps Memnon, in Traciam ab Alexandro missus, barbaros ad defectionem impulisset, adque eam comprimendum Antipater exercitum ex Macedoniâ in Thraciam duxisset; opportunitate temporis strenuè usi, lacedæmonii totam Peloponnesum, paucis urbibus exceptis, in partes traxerunt, confecioque exercitu viginti millium peditum cum equitibus bis mille, Agidi summam imperii detulerunt. Antipater, eâ re compertâ, bellum in Thraciâ quibus potest conditionibus componit; raptimque in Græciam regressus, ab amicis sociisque civitatibus auxilia cogit, quibus convenientibus ad quadraginta pugnatorum millia recensuit. Advenerat et ex Peloponneso valida manus: sed quia dubiam ipsorum fidem resciverat, dissimulatâ suspicione, gratias egit quod ad defendendam adversùs lacedæmonios Alexandri dignitatem adfuis-

si bien qu'engagés enfin par les heureux succès de Memnon, ils prirent des mesures pour se concerter avec lui ; et après sa mort, arrivée à contre-temps dès les commencemens de cette flatteuse entreprise, ils n'agirent pas avec moins de vigueur. Mais Agis, s'étant rendu près de Pharnabaze et d'Autophradates, en obtint trente talens d'argent et dix triremes, qu'il envoya à son frère Agésilaüs, afin qu'il passât dans l'île de Crète, dont les habitans, divisés entre eux, tenoient, les uns pour les lacédémoniens, les autres pour les macédoniens. On envoya aussi à Darius des ambassadeurs, chargés de lui demander une augmentation d'argent et de vaisseaux pour mieux soutenir la guerre. Au reste, la perte que sur les entrefaites les perses avoient essuyée près d'Issus, loin de faire obstacle à ce secours, y contribua tout au contraire : car Alexandre, animé à poursuivre Darius, s'enfonçoit dans des pays de plus en plus éloignés ; et un nombre prodigieux de soldats soudoyés, échappés de cette bataille, avoient en fuyant gagné la Grèce : Agis en engagea huit mille avec l'argent des perses, et avec leur secours il reprit la plupart des villes de Crète. Depuis, lorsque Memnon, qu'Alexandre avoit envoyé dans la Thrace, eut poussé les barbares à la révolte, et qu'Antipater, pour l'étouffer, y eut mené une armée de la Macédoine ; les lacédémoniens, profitant habilement des circonstances, attirerent à leur parti tout le Péloponnèse, à quelques villes près, et ayant mis sur pied une armée de vingt mille hommes d'infanterie et de deux mille chevaux, ils en donnèrent à Agis le commandement général. Antipater, en ayant eu avis, termina la guerre de Thrace aux meilleures conditions qu'il put ; et repassant promptement dans la Grèce, il leva sur les peuples amis et alliés d'Alexandre, un corps de troupes auxiliaires, qui montoit à quarante mille combattans quand il en fit la revue après la réunion. Il lui étoit aussi venu du Péloponese un puissant secours : mais ayant su qu'il y avoit à douter de leur fidélité, sans rien témoigner de sa défiance, il les remercia de ce qu'ils étoient venus pour défendre l'honneur d'Alexandre contre les lacédémoniens ; qu'il en écriroit au roi, qui en temps et lieu leur en marqueroit sa reconnoissance : que

sent; scripturum se id regi, gratiam in tempore laturo: in præsens nihil opus esse majoribus copiis; itaque domos redirent, fœderis necessitate expletâ. Nuncios deinde ad Alexandrum mittit, de motu Græciæ certiorem facturos: atque illi regem apud Bactra demum consequuti sunt, quum interim, Antipatri victoriâ et nece Agidis in Arcadiâ, transactum esset. Sanè jam pridem tumultu lacedæmoniorum cognito, quantum tot terrarum spatiis discretus potuit, providerat: Amphoterum cum cypriis et phœnicis navibus in Peloponnesum navigare; Meneten tria millia talentum ad mare deferre jusserat, ut ex propinquo pecuniam Antipatro subministraret quantâ illum indigere cognovisset. Probè enim perspexerat, quanti ad omnia momenti motûs istius inclinatio futura esset; quanquam deinceps, adepto victoriæ nuncio, suis operibus id discrimen comparans, murium eam pugnam fuisse cavillatus est. Cæterum principia ejus belli haud improspera lacedæmoniis fuêre. Juxtà Corrhagum, Macedoniæ castellum, cum Antipatri militibus congressi, victores existerant; et rei bene gestæ famâ etiam qui suspensis mentibus fortunam spectaverant in societatem eorum pertracti sunt. Una, ex elæis archæisque urbibus, Pellene fœdus aspernabatur: et in Arcadiâ, Megalopolis fida macedonibus, ob Philippi memoriam, à quo beneficiis affecta fuerat; sed hæc, cretè circumcessa, haud procul deditione aberat, nisi tandem Antipater subvenisset. Is, postquam castra castris contulit, seque numero militum alioque apparatu superiorem conspexit, quamprimum de summâ rerum prælio contendere statuit; neque lacedæmonii detrectavêre certamen: ita commissa est pugna, quæ rem Spartanam majorem in modum afflixit. Quum enim, angustiis locorum

pour le présent il n'avoit aucun besoin de renfort ; et qu'en conséquence ils retournassent chez eux, après avoir satisfait ainsi aux devoirs de l'alliance. Il dépêcha ensuite des couriers à Alexandre, pour l'instruire des mouvemens de la Grèce ; ils le joignirent enfin auprès de Bactres, lorsque, par la victoire d'Antipater et la mort d'Agis en Arcadie, tout étoit déja terminé. A la vérité il y avoit déja longtemps que le roi, ayant été averti de ce mouvement des lacédémoniens, avoit pris des mesures en conséquence, autant qu'il lui avoit été possible à une si grande distance : il avoit donné ordre à Amphotère de se rendre au Péloponèse, sur des vaisseaux de Cypre et de Phénicie ; à Ménètes, de porter vers la mer trois mille talens, afin de fournir de près à Antipater tous les secours d'argent qu'il lui sauroit nécessaires. Car il avoit bien prévu combien cette sédition pouvoit avoir d'influence sur tout le reste ; quoique depuis, après la nouvelle de la victoire, comparant cette affaire avec ses propres expéditions, il ait dit en plaisantant que ce n'avoit été qu'un combat de souris. Au reste les commencemens de cette guerre ne furent point malheureux pour les lacédémoniens. En étant venus aux mains avec les gens d'Antipater près de Corrhage, forteresse de Macédoine, ils en étoient sortis victorieux ; et le bruit de cette victoire avoit entraîné dans leur alliance ceux mêmes qui jusques là avoient observé dans l'indécision le cours de la fortune. Il n'y avoit, de toutes les villes des éléens et des achéens, que Pellène, qui dédaignât leur alliance : et dans l'Arcadie, Mégalopolis demeuroit fidele aux macédoniens, en mémoire de Philippe, de qui elle avoit reçu des bienfaits, mais étant serrée de près elle étoit sur le point de se rendre, si Antipater ne fût enfin venu à son secours. Ce Général, ayant assis son camp tout près de celui des ennemis, et ayant reconnu qu'il avoit la supériorité du nombre et des autres choses nécessaires, résolut de décider promptement la querelle par une bataille ; et les lacédémoniens ne refusèrent pas le combat : ainsi s'engagea une action, qui tourna au grand désavantage de Sparte. Car ayant attaqué avec courage, dans la persuasion que le

in quibus pugnabatur confisi, ubi hosti nullum multitudinis usum futurum credebant, animosè congressi essent, neque macedones impigrè resisterent, multum sanguinis fusum est. Sed postquam Antipater integram subinde manum laborantibus suis subsidio mittebat, impulsa lacedæmoniorum acies gradum paulisper retulit : quod conspicatus Agis, cum cohorte regiâ, quæ ex fortissimis constabat, se in medium] (1) pugnæ discrimen immisit, obtruncatisque qui promptiùs resistebant, magnam partem hostium propulit. Cœperant fugere victores ; et donec avidiùs sequentes in planum deduxêre, multi cadebant : sed ut primum locus in quo stare posset fuit, æquis viribus dimicatum est. Inter omnes tamen lacedæmonios rex eminebat, non armorum modo et corporis specie, sed etiam magnitudine animi, quo uno vinci non potuit : undique, nunc cominùs nunc eminùs, petebatur ; diuque arma circumferens, alia tela clypeo excipiebat, corpore alia vitabat; donec hastâ femora perfossa, plurimo sanguine effuso, destituêre pugnantem : ergo clypeo suo exceptum armigeri raptim in castra referebant, jactationem vulnerum haud facilè tolerantem.

2. Non tamen omisêre lacedæmonii pugnam ; et ut primum sibi quam hosti æquiorem locum capere potuerunt, densatis ordinibus effusè fluentem in se aciem excepêre. Non aliud discrimem vehementiùs fuisse memoriæ proditum est. Duarum nobilissimarum bello gentium exercitus pari Marte pugnabant. Lacedæmonii vetera, macedones præsentia decora intuebantur; illi pro libertate, hi pro dominatione pugnabant ; lacedæmoniis dux,

(1) Ici finit le supplément de Freinshémius.

champ de bataille resserré où l'on étoit rendroit inutile la multitude des ennemis, et les macedoniens leur ayant opposé une résistance également vigoureuse, il y eut beaucoup de sang repandu. Mais comme Antipater ne cessoit d'envoyer des troupes fraîches au secours des siens lorsqu'ils etoient pressés, l'armée lacédémonienne poussée vivement plia un peu : à cette vue Agis, accompagné de sa garde, qui étoit composée de ce qu'il y avoit de plus braves, se jeta au milieu de la mêlée, et ayant taillé en pieces les premiers qui résisterent, il fit reculer une grande partie des ennemis. Ceux qui avoient d'abord été victorieux commencèrent à fuir, et plusieurs d'entre eux tombèrent sous les coups de l'ennemi, jusqu'à ce qu'ils eurent attiré dans la plaine ceux qui les poursuivoient avec trop d'ardeur : mais dès qu'ils furent en place à pouvoir tenir ferme, on combattit des deux côtés à forces égales. Cependant entre tous les lacédémoniens on distinguoit le roi, non-seulement par l'éclat de ses armes et de sa bonne mine, mais sur-tout par la grandeur de son courage, en quoi seulement personne ne put jamais le surpasser : tantôt de près, tantôt de loin, on tiroit sur lui de toutes parts ; il se soutint long-temps en présentant ses armes de tous côtés, parant plusieurs coups avec le bouclier et esquivant les autres par adresse ; lorsqu'enfin ayant eu les cuisses percées d'un javelot, après avoir perdu beaucoup de sang, elles lui refusèrent le service pour continuer de combattre : ses écuyers le mirent alors sur son bouclier pour le reporter promptement au camp, quoiqu'il eût bien de la peine, à cause de ses blessures, à supporter cette agitation.

2. Les lacédémoniens ne cessèrent pas pour cela de combattre ; et des qu'ils purent se saisir d'un poste plus avantageux pour eux que pour l'ennemi, ils serrèrent les rangs pour soutenir le choc de ses nombreux bataillons. Il n'y a point eu, de mémoire d'homme, de combat plus furieux. Les deux plus belliqueuses nations du monde étoient aux mains avec des forces égales. Les lacédemoniens songeoient à leur ancienne gloire, les macédoniens à leur gloire présente ; les premiers combattoient pour la liberté, les derniers pour l'empire ;

macedonibus locus deerat. Diei quoque unius tam multiplex casus modo spem modo metum utriusque partis augebat, velut de industriâ inter fortissimos certamen æquante Fortunâ: cæterum, angustiæ loci in quo hæserat pugna non patiebantur totis congredi viribus; spectabant ergo plures quam inierant prælium, et qui extra teli jactum erant clamore invicem suos accendebant. Tandem laconum acies languescere, lubrica arma sudore vix sustinens; pedem deinde referre cœpit, urgente, ac apertiùs fugere. Insequebatur dissipatos victor; et emensus cursu omne spatium quod acies laconum obtinuerat, ipsum Agim persequebatur. Ille, ut fugam suorum et proximos hostium conspexit, deponi se jussit: expertusque membra an impetum animi sequi possent, postquam deficere se sensit, poplitibus semes excepit; galeâque strenuè sumtâ, clypeo protegens corpus, hastam dextrâ vibrabat, ultrò vocans hostem, si quis jacenti spolia demere auderet. Nec quisquam fuit qui sustineret cominùs congredi. Procul missilibus appetebatur, ea ipsa in hostem retorquens, donec lancea nudo pectori infixa est: quâ ex vulnere evulsâ, inclinatum ac deficiens caput clypeo paulisper excepit; deinde liquente spiritu pariter ac sanguine, moribundus in arma procubuit.

3. Cecidêre lacedæmoniorum v millia CCCLX; ex macedonibus haud amplius CCC; cæterum, vix quisquam nisi saucius revertit in castra. Hæc victoria, non Spartam modo sociosque ejus, sed etiam omnes qui fortunam belli spectaverunt fregit. Nec fallebat Antipatrum, dissentire ab animis

eux-là manquoient de chef, ceux-ci d'un poste favorable. D'ailleurs, les incidens si multipliés dans un seul jour augmentoient alternativement l'espérance et la crainte dans chacun des deux partis, comme si la Fortune eût affecté de tenir la balance égale entre ces vaillans hommes : du reste ; le peu d'étendue du lieu où la bataille s'étoit fixée ne leur permettoit pas de déployer toutes leurs forces ; de sorte qu'il y avoit plus de spectateurs que de combattans, et que ceux qui étoient hors de la portée du trait animoient respectivement leurs camarades par leurs acclamations. Enfin l'armée lacédémonienne pouvant à peine tenir les armes par l'excès de la fureur, commença à combattre plus foiblement ; puis, pressée par l'ennemi, à reculer, et bientôt à prendre plus décidément la fuite. L'ennemi victorieux serroit de près les fuyards ; et après avoir traversé en courant l'espace où les lacédémoniens s'étoient défendus, il se mit à poursuivre Agis lui-même. Ce prince, voyant son armée en fuite et les plus avancés des ennemis qui approchoient, se fit mettre à terre : et après avoir essayé si les forces de son corps pourroient seconder l'ardeur de son courage, comme il se sentit défaillir, il se mit lui-même sur ses genoux ; se hâtant alors de prendre son casque et de se couvrir de son bouclier, il agitoit un javelot qu'il tenoit à la main, et défioit celui des ennemis qui oseroit entreprendre, renversé comme il étoit, de se saisir de sa dépouille. Personne n'eut l'assurance de l'attaquer de près. On lui lançoit de loin des traits, qu'il lançoit à son tour contre l'ennemi, ce qu'il continua jusqu'au moment où un dard lui perça la poitrine : il le retira de la plaie, pencha la tête de défaillance, et l'appuya un peu sur son bouclier ; à la fin perdant la vie avec son sang, il tomba mort sur ses armes.

3. Cette journée couta la vie à cinq mille trois cents soixante lacédémoniens, et à trois cents macédoniens seulement ; du reste à peine un seul rentra-t-il dans le camp sans blessures. Cette victoire consterna, non-seulement Sparte et ses alliés, mais encore tous ceux qui pour se décider attendoient l'issue de cette guerre. Aussi Antipater ne se trompa-t-il pas sur les sentimens

gratulantium vultus ; sed bellum finire cupienti opus erat decipi ; et quanquam fortuna rerum placebat , invidiam tamen , quia majores res erant quam quas præfecti modus caperet , metuebat , invidiam tamen , quia majores res erant quam quas præfecti modus caperet , metuebat ; quippe Alexander hostes vinci voluerat ; Antipatrum vicisse , ne tacitus quidem , indignabatur , suæ demtum gloriæ existimans quidquid cessisset alienæ. Itaque Antipater , qui probè nosset spiritum ejus , non est ausus ipse agere arbitria victoriæ : sed consilium græcorum quid fieri placeret consuluit ; à quo lacedemonii , nihil aliud quam ut oratores mittere ad regem liceret precati , veniam defectionis , præter auctores , impetraverunt. Megalopolitanis , quorum urbs erat obsessa à defectione , achæi et ætoli CXXX talenta dare jussi sunt. Hic fuit exitus belli , quod , repentè ortum , priùs tamen finitum est quam Darium Alexander apud Arbela superaret.

II. 4. Sed ut primum instantibus curis laxatus est animus , militarium rerum quam quietis otiique patientior , excepêre eum voluptates ; et quem arma persarum non fregerant , vitia vicerunt. Intempestiva convivia , et perpotandi pervigilandique insana dulcedo , ludique , et greges pellicum , omnia in externum lapsa sunt morem : quem æmulatus quasi potiorem suo , ita popularium animos oculosque pariter offendit , ut à plerisque amicorum pro hoste haberetur ; tenaces quippe disciplinæ suæ , solitosque parco ac parabili victu ad implenda naturæ desideria defungi , in peregrina et devictarum gentium mala impulerat. Hinc sæpiùs comparatæ in caput ejus insidiæ ,

contraires de ceux qui paroissoient le féliciter avec joie de ses succès ; mais voulant mettre fin à la guerre, il falloit bien qu'il s'en laissât imposer ; et quoique ces heureux succès lui fissent grand plaisir, il ne laissoit pas de redouter l'envie, parce qu'ils étoient plus grands que ne le comportoit la condition d'un simple lieutenant du roi : Alexandre en effet avoit désiré que ses ennemis fussent vaincus ; mais que ce fût par Antipater, il en étoit outré jusqu'au point de ne pouvoir s'en taire, regardant comme une perte pour sa gloire tout ce qui contribuoit à celle d'autrui. C'est pourquoi Antipater, d'après la connoissance qu'il avoit du caractère du roi, n'osa pas régler par lui-même les suites de la victoire : mais il consulta là-dessus l'assemblée générale des grecs ; et les lacedémoniens, n'ayant demandé que la permission d'envoyer des ambassadeurs au roi, en obtinrent le pardon de leur révolte, excepté pour ceux qui en étoient les auteurs. Quant aux mégalopolitains, dont la ville avoit été assiégée depuis la rébellion, les achéens et les étoliens eurent ordre de leur donner cent vingt talens. Telle fut l'issue d'une guerre, qui, s'étant allumée tout-à-coup fut toutefois terminée avant qu'Alexandre eût remporté sur Darius la victoire d'Arbeles.

II. 4. Mais dès qu'il eut l'esprit débarrassé de ses grandes inquiétudes, plus propre à supporter les fatigues de la guerre que les dangers du repos et du loisir, il s'abandonna aux voluptés ; et n'ayant pu être vaincu par les armes des perses, il fut subjugué par leurs vices. Des festins à contre-temps, le plaisir de passer les nuits à boire et sans dormir, des jeux, des troupes de femmes perdues, tout prit la forme des usages étrangers : en adoptant ces usages comme préférables à ceux de son pays, il choqua si fort le goût et les yeux de ses compatriotes, que la plupart des courtisans mêmes le regardoient comme un ennemi ; parce qu'a des hommes observateurs d'une exacte discipline, qui habituellement usoient d'alimens communs et en petite quantité seulement pour subvenir aux besoins de la nature, il avoit donné l'exemple séduisant des vices des nations étrangères et vaincues. De là ces fréquentes conspirations

secessio militum, et liberior inter mutuas querelas dolor; ipsius deinde nunc suspiciones quas excitabat inconsultus pavor, cæteraque his similia quæ deinde dicentur. Igitur quum intempestivis conviviis dies pariter noctesque consumeret; satietatem epularum ludis interpolabat, non contentus artificum quos è Græciâ excitaverat turbâ; quippe captivæ feminarum jubebantur suo ritu canere inconditum et abhorrens peregrinis auribus carmen. Inter quas unam rex ipse conspexit, mœstiorem quam cæteras et producentibus eam verecundè reluctantem; excellens erat forma, et formam pudor honestabat, dejectis in terram oculis et, quantum licebat, ore velato: suspicionem præbuit regi, nobiliorem esse quam ut inter convivales ludos deberet ostendi. Ergo interrogata quænam esset, neptem se Ochi, qui nuper regnasset in persis, filio ejus genitam esse respondit; uxorem Hystaspis fuisse: propinquus hic Darii fuerat, magni et ipse exercitûs prætor. Adhuc in animo regis tenues reliquiæ pristini moris hærebant: itaque; fortunam regiâ stirpe genitæ et tam celebre nomen reveritus, non dimitti modo captivam; sed etiam restitui ei suas opes jussit; virum quoque requiri; ut reperto conjugem redderet. Postero autem die præcepit Hephæstioni, ut omnes captivos in Regiam juberet adduci; ubi, singulorum nobilitate spectatâ, secrevit à vulgo quorum eminebat genus: decem hi fuerunt; quos repertus est Oxathres, Darii frater, non illius fortunâ quam indole animi sui clarior. Sex et viginti millia talentum proximâ prædâ redacta erant: è quibus tredecim millia in congiarium militum absumta sunt; par hui-

contre sa personne, ces mutineries de soldats, ces plaintes immodérées dans leurs entretiens mutuels; de là en conséquence, dans le prince même, ces soupçons ombrageux, fruits naturels de la frayeur et de l'imprudence, et autres misères semblables qui seront détaillées par la suite. Passant donc les jours et les nuits dans des festins désordonnés, il les entremêloit des jeux dans des intervalles de satiété, mais sans se contenter de la multitude d'acteurs qu'il avoit fait venir de la Grèce; car il exigeoit que les femmes captives qu'il avoit à sa suite chantassent, à leur mode, des chansons de mauvais goût et choquantes pour des oreilles qui n'y étoient point faites. Le roi lui-même fit attention à l'une de ces femmes, qui étoit plus triste que les autres, et qui toute honteuse se refusoit aux efforts de ceux qui vouloient la mettre en vue; elle étoit d'une excellente beauté, et sa pudeur en augmentoit encore l'éclat, car elle se tenoit les yeux baissés et le visage couvert autant qu'elle pouvoit: cela fit soupsonner au roi qu'elle étoit trop bien née pour être donnée en spectacle dans des réjouissances et des festins. Lorsqu'en effet, on lui eut demandé qui elle étoit, elle répondit qu'elle étoit petite fille d'Ochus, qui avoit été roi de Perse il n'y avoit pas long-temps; qu'elle étoit fille de son fils, et qu'elle avoit épousé Hysraspe: c'étoit un proche parent de Darius, et il avoit eu le commandement en chef d'une grande armée. Il restoit encore dans le cœur du roi quelques traces de ses anciens principes: ainsi, respectant le malheur d'une princesse du sang royal et le nom illustre de sa maison, non-seulement il la remit en liberté, mais il lui restitua ses biens; il donna même ordre de faire la recherche de son mari, pour la lui rendre. Le lendemain il chargea Héphestion d'amener au palais tous les prisonniers; et après avoir pris connoissance du plus ou moins de noblesse de chacun, il sépara du commun ceux qui étoient d'une naissance distinguée: il y en avoit dix; et l'on trouva parmi eux Oxathrès, frère de Darius, aussi illustre par ses qualités personnelles que par la dignité éminente de son frère. On avoit tiré vingt-six mille talens du dernier butin: on en avoit employé treize en gratifications pour les soldats; et une

pecuniæ summa custodum fraude substracta est. Oxydates erat nobilis perses, qui, à Dario capitali supplicio destinatus, cohibebatur in vinculis; huic liberato satrapeam Mediæ attribuit : fratremque Darii recepit in cohortem amicorum, omni vetustæ claritatis honore servato.

5. Hinc in Parthienen perventum est, tunc ignobilem gentem, nunc caput omnium qui, post Euphraten et Tigrim amnes siti, rubro mari terminantur. Scythæ regionem campestrem ac fertilem occupaverunt, graves adhuc accolæ; sedes habent et in Europâ et in Asiâ : qui super Bosphorum colunt, adscribuntur Asiæ; at qui in Europâ sunt, à lævo Thraciæ latere ad Borystenem atque inde ad Tanaïn, alium amnem, rectâ plagâ attinent : Tanaïs Europam et Asiam medius interfluit; nec dubitatur quin scythæ qui parthos condidêre, non à Bosphoro, sed ex regione Europæ penetraverint. Urbs erat eâ tempestate clara Hecatompylos, condita à græcis : ibi stativa rex habuit, commeatibus undique advectis. Itaque rumor, otiosi militis vitium, sine auctore percrebuit, regem, contentum rebus quas gessisset, in Macedoniam protinùs redire statuisse : discurrunt, lymphatis similes, in tabernacula, et itineri sarcinas aptant; signum datum crederes ut vasa colligerente : totis castris tumultus, hinc contubernales suos requirentium hinc onerantium plaustra, perfertur ad regem. Fecerant fidem rumori temerè vulgato græci milites, redire jussi domos, quorum equitibus singulis denariorum sena millia dono dederat : ipsis quoque finem militiæ adesse credebant. Haud secùs quam par erat territus Alexander, qui indos atque ultima Orientis peragrare sta-

pareille somme avoit été detournée par l'infidélité des dépositaires. Un noble persan, nommé Oxydates, ayant été destiné par Darius au dernier supplice, étoit gardé dans les fers ; Alexandre l'en délivra, et le fit satrape de Médie : il admit aussi le frere de Darius au nombre de ses favoris, en lui conservant tous les honneurs de son ancienne dignité.

§ 5. On passa ensuite dans le pays des parthes, peuple alors sans renom, aujourd'hui la principale de toutes les nations qui, placées au delà de l'Euphrate et du Tigre, s'étendent jusqu'à la mer rouge. Les scythes se sont emparés d'un pays plat et fertile, et ont été jusqu'à présent des voisins incommodes ; et ils ont des établissemens en Europe et en Asie ; ceux qui habitent au-dessus du Bosphore, appartiennent à l'Asie ; ceux d'Europe s'étendent depuis le côté gauche de la Thrace jusqu'au Borystene, et de là tout droit jusqu'à un autre fleuve, qui est le Tanaïs : celui-ci coule entre l'Europe et l'Asie ; et il est hors de doute que les scythes fondateurs des parthes sont venus, non des rives du Bosphore, mais du pays qu'ils tiennent en Europe. Il y avoit une ville nommée Hécatompyle, alors fort celebre, qui avoit été bâtie par les grecs : le roi s'y arrêta et y fit venir des vivres de toute part. Cela donna lieu à un bruit qui se répandit sans qu'on en pût connoître l'auteur, vice ordinaire de la soldatesque oisive, que le roi, content de ce qu'il avoit fait, avoit résolu de retourner incessamment en Macédoine : les soldats, semblables à des frénétiques, courent aux tentes, et font leurs paquets pour la marche ; on diroit que le signal est donné pour plier bagage : le bruit qui se fait dans tout le camp, par l'empressement des uns à chercher leurs camarades et le mouvement des autres pour charger les chariots, parvient jusqu'aux oreilles du roi. Ce qui avoit donné de la vraissemblance à ce bruit répandu fortuitement, c'est qu'il avoit licencié les soldats grecs, et donné à chacun de leurs cavaliers une gratification de six mille deniers : les autres crurent aussi que la guerre etoit finie pour eux. Alexandre, justement alarmé, parce que son intention étoit de se porter jusqu'aux Indes et aux extrémités de l'Orient,

tuisset, præfectos copiarum in prætorium contrahit; obortisque lacrymis, ex medio gloriæ spatio revocari se, victi magis quam victoris fortunam in patriam relaturum, conquestus est: nec sibi ignaviam militum obstare, sed deorum invidiam; qui fortissimis viris subitum patriæ desiderium admovissent, paulo post in eamdem cum majore laude famâque redituris. Tum vero pro se quisque operam suam offerre; difficillima quæque poscere; polliceri militum quoque obsequium, si animos earum leni et aptâ oratione permulcere voluisset: nunquam infractos et abjectos recessisse, quoties ipsius alacritatem et tanti animi spiritus haurire potuissent. Ita se facturum esse respondit, illi vulgi aures præpararent sibi. Satisque omnibus quæ in rem videbantur esse compositis, vocari ad concionem exercitum jussit, apud quem talem orationem habuit:

« *III.* 6. Magnitudinem rerum quas gessimus, Milites, intuentibus vobis, minimè mirum est et desiderium quietis et satietatem gloriæ occurrere. Ut omittam illyrios, triballos, Bœotiam, Thraciam, Spartam, achæos, Peloponnesum, quorum alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui; ecce orsi bellum ad Hellespontum, ionas, Æolidem servitio barbariæ impotentis exemimus: Cariam, Lydiam, Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, pisidas, Ciliciam, Syriam, Phœnicem, Armeniam, Persidem, medos, Parthienen habemus in potestate: plures provincias complexus sum quam alii urbes ceperunt; et nescio an enumeranti mihi quædam ipsarum rerum multitudo subduxerit. Itaque si crederem satis certam esse possessionem terrarum quas tantâ velocitate domuimus;

assemble les chefs des troupes dans sa tente ; et les larmes aux yeux, il se plaint qu'au milieu de la carrière la plus glorieuse on le force de retourner en arrière, pour rentrer dans sa patrie plutôt en vaincu qu'en vainqueur : que l'obstacle venoit, non de la lâcheté des soldats, mais de l'envie des dieux ; puisqu'ils avoient jeté tout-à-coup dans les cœurs de ces vaillans hommes un si grand désir de leur patrie, où ils n'auroient pas manqué dans peu de retourner avec plus de gloire et de célébrité. Là-dessus chacun s'empresse de se dévouer à ses ordres ; on sollicite les commissions les plus difficiles ; on lui répond de l'obéissance même des soldats, pour peu qu'il ait la complaisance de les calmer en leur parlant avec douceur et d'une manière convenable aux circonstances : qu'ils ne s'étoient jamais retirés avec l'air morne et abattu, toutes les fois qu'ils avoient été à portée de puiser en quelque sorte dans sa respiration la gaité et la magnanimité. Il répondit qu'il le feroit, que de leur côté ils disposassent la multitude à l'entendre favorablement. Après avoir pris toutes les mesures qui paroissoient nécessaires à ses vues, il fit convoquer l'armée, et lui parla en ces termes :

« *III.* 6. La grandeur de nos exploits, Soldats, quand vous y faites attention, ne permet pas d'être surpris que vous desiriez le repos et que vous soyez rassasiés de gloire. Sans parler des illyriens, des triballes, de la Béotie, de la Thrace, de Sparte, des achéens, du Péloponnèse, que j'ai soumis partie en personne, et partie par mes ordres et sous mes auspices ; vous voyez que, depuis que nous avons commencé la guerre sur l'Hellespont, nous avons affranchi d'une barbare servitude les ioniens et l'Éolide : la Carie, la Lydie, la Cappadoce, la Phrygie, la Paphlagonie, la Pamphylie, les pysidiens, la Cilicie, la Syrie, la Phénicie, l'Arménie, la Perse, les mèdes, la Parthiène sont en notre puissance : j'ai embrassé dans mes conquêtes plus de provinces que les autres n'ont pris de villes ; et je ne sais si, dans le détail que je viens de faire, la multitude même des objets ne m'en a pas fait oublier quelques-uns. Si je croyois donc assez assurées des conquêtes faites avec tant de promptitude : je vous l'avoue,

ego vero, Milites, ad penates meos, ad parentem, sororesque, et cæteros cives, vel renitentibus vobis, erumperem; ut ibi potissimum partâ vobiscum laude et gloriâ fruerer, ubi nos uberrima victoriæ præmia exspectant, liberorum, conjugum, parentumque lætitia, pax, quies, rerum per virtutem partarum secura possessio.

» Sed in novo et, si verum fateri volumus, precario imperio, adhuc jugum ejus rigidâ cervice subeuntibus barbaris, tempore, Milites, opus est, dum mitioribus ingeniis imbuantur et efferatos mollior consuetudo permulceat. Fruges quoque maturitatem statuto tempore exspectant; adeò etiam illa, sensûs omnis expertia, tamen suâ lege mitescunt! Quid? creditis tot gentes, alterius imperio ac nomine assuetas, non sacris, non commercio linguæ nobiscum cohærentes, eodem prælio domitas esse quo victæ sunt? Vestris armis continentur, non suis moribus; et qui præsentes metuunt, in absentiâ hostes erunt: cum feris bestiis res est, quas captas et inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies mitigat. Et adhuc sic ago, tanquam omnia subacta sint armis quæ fuerunt in ditione Darii. Hyrcaniam Nabarzanes occupavit: Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam minatur; sogdiani, dahæ, massagetæ, sacæ, indi, sui juris sunt. Omnes hi, simul terga nostra viderint, sequentur; illi enim ejusdem nationis sunt, nos alienigenæ et externi: suis autem quique parent placidius, etiam quum is præest qui magis timeri potest. Proinde, aut quæ cepimus omittenda sunt, aut quæ non habemus occupanda,

Soldats, même malgré vos oppositions, je vous échaperois pour aller revoir ma patrie, ma mère, mes sœurs, et mes autres concitoyens; je voudrois sur-tout jouir de la reputation et de la gloire que j'ai acquise avec vous, dans le lieu même où nous attendent les fruits les plus abondans de la victoire, je veux dire la joie de nos enfans, de nos épouses, de nos parens, la paix, le repos, et la possession tranquille des biens que nous avons acquis par notre valeur.

Mais dans un Empire nouveau, et, pour dire la vérité, encore precaire, au joug duquel les barbares n'ont jusqu'ici soumis leur tête que malgré eux, il faut attendre du temps, Soldats, qu'il adoucisse leur caractère, et que des manieres plus aisées amolissent leur férocité. Les fruits pareillement attendent pour mûrir la saison marquée; tant les choses mêmes denuées de sentiment dépendent pour se perfectionner de la loi qui leur est imposée! Quoi? pensez-vous que tant de nations, accoutumées à l'empire et au nom d'un autre prince, qui n'ont d'ailleurs avec nous aucune liaison de religion, de mœurs, de langage, ayent été domptées en même-temps que vaincues? Ce sont vos armes qui les contiennent, et non leur penchant; ils vous redoutent parce que vous êtes présens, en votre absence ils seront vos ennemis: nous avons affaire à des bêtes féroces, qui prises et enfermées ne peuvent s'apprivoiser qu'à la longue, puisqu'on ne peut l'attendre de leur naturel. Et encore je parle ici, comme si nous avions conquis par nos armes tout ce qui étoit sous la puissance de Darius. Mais Nabarzanes s'est emparé de l'Hyrcanie; le parricide Bessus, non content de posséder la Bactriane, ose même nous menacer; les sogdiens, les dahiens, les massagètes, les sages, les indiens, sont encore leurs maîtres. Tous ces peuples, des qu'ils nous verront le dos tourné, suivrons leur exemple; c'est qu'ils sont de la même nation, et que nous sommes pour eux des étrangers et des gens d'un autre monde; or chacun obéit plus volontiers à des princes de sa nation, quand même le dépositaire de l'autorité seroit plus redoutable. Il faut donc, ou abandonner ce que nous avons conquis, ou nous emparer de ce que nous n'avons pas encore. A l'exemple

Sicut in corporibus ægris, Milites, nihil quod nociturnum est medici relinquunt, sic nos quidquid obstat imperio recidamus: parva sæpe scintilla contemta magnum excitavit incendium. Nihil tutò in hoste despicitur; quem spreveris, valentiorem negligentiâ facies. Ne Darius quidem hereditarium persarum accepit Imperium; sed in sedem Cyri, beneficio Bagoæ, castrati hominis, admissus: ne vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum.

» Nos vero peccavimus, Milites; si Darium ob hoc vicimus, ut servo ejus traderemus Imperium; qui, ultimum ausus scelus, regem suum, etiam externæ opis egentem, certè cui nos victores pepercissemus, quasi captivum in vinculis habuit, ad ultimum, ne à nobis conservari posset, occidit. Hunc vos regnare patiemini, quem equidem cruci affixum videre festino, omnibus regibus gentibusque fidei quam violavit meritas pœnas solventem? At, Hercule! si mox eumdem græcorum urbes aut Hellespontum vastare nunciatum erit vobis: quo dolore afficiemini, Bessum præmia vestræ occupasse victoriæ? tunc ad repetendas res festinabitis, tunc arma capietis; quanto autem præstat territum adhuc et vix mentis suæ compotem opprimere! Quatridui nobis iter superest, qui tot proculcavimus nives, tot amnes superavimus, tot montium juga transcurrimus: non mare illud, quod exæstuans iter fluctibus occupat, euntes nos moratur; non Ciliciæ fauces et angustiæ includunt; plana omnia et prona sunt; in ipso limine victoriæ stamus; pauci nobis fugitivi et domini sui interfectores supersunt. Egregium, me Hercule! opus et inter prima gloriæ vestræ numerandum posteritati famæque tradetis; Darium quoque hostem;

des médecins, qui, dans les corps attaqués de maladies, ne laissent rien qui puisse nuire, débarrassons-nous aussi de tout ce qui fait obstacle à l'affermissement de notre empire : une foible étincelle négligée a souvent causé un grand incendie. Il n'y a point de sûreté à rien dédaigner dans un ennemi ; en le méprisant, votre négligence augmentera ses forces. Darius même n'a pas eu l'empire des perses par droit de succession ; ce fut par le secours de Bagoas, d'un vil eunuque, qu'il fut agréé pour monter sur le trône de Cyrus : n'allez donc pas croire que Bessus ait grand'peine à s'emparer du royaume si nous l'abandonnons.

Mais nous serions bien coupables, Soldats, si nous n'avions vaincu Darius que pour livrer son Empire à son esclave ; lequel, par le plus horrible attentat contre son maître, qui auroit même eu besoin que des étrangers vinssent a son secours, et qu'assurément nous aurions nous-mêmes épargné dans la victoire, la tenu dans les fers comme un captif, et pour nous ôter le moyen de lui sauver la vie, a fini par le massacrer. Quoi ! vous laisseriez régner un monstre, que je brûle de voir en croix payer à tous les rois et à toutes les nations la juste peine de sa perfidie ? Mais, en vérité, si on vient dans peu vous apprendre qu'il désole les villes de la Grece ou l'Hellespont ; quelle sera votre douleur, de voir qu'un Bessus s'empare du fruit de vos victoires ? vous vous empresserez alors de reprendre ce qui est à vous, vous courrez alors aux armes ; mais qu'il vaut bien mieux achever de l'accabler, tandis qu'il est encore effrayé de son propre crime, et qu'il se reconnoit à peine ! Il ne nous reste plus que quatre jours de marche, à nous qui avons passé tant de neiges, traversé tant de fleuves, franchi les sommets de tant de montagnes : nous n'avons plus l'obstacle de cette mer, qui, dans ses bouillonnemens, couvre le chemin de ses vagues ; nous ne sommes plus dans les gorges et les défilés de la Cilicie ; tout est simple et aisé ; nous touchons à la victoire ; il ne nous reste à exterminer, que quelques parricides fugitifs. La plus éclatante de vos actions, je le jure ! le titre le plus marqué de votre gloire aux yeux de la postérité sera, qu'après la mort de Darius votre

finito post mortem ejus odio, esse vos ultos. neminem impium effugisse manus vestras. Hoc perpetrato, quanto creditis persas obsequentiores fore, quum intellexerint vos pia bella suscipere, et Bessi sceleri, non nomini suo, irasci?

IV. 7. Summâ militum alacritate, jubentium quocumque vellet duceret, oratio excepta est. Nec rex moratus impetum, tertioque per Partienen die ad fines Hyrcaniæ penetrat; Cratero relicto cum iis copiis quibus præerat et eâ manu quam Amyntas ducebat, additis sexcentis equitibus et toridem sagittariis, ut ab incursione barbarorum Parthienen tueretur. Erygium impedimenta, modico præsidio dato, campestri itinere ducere jubet: ipse, cum phalange et equitatu CL stadia emensus, castra in valle quâ Hyrcaniam adeunt communit. Nemus prealtis densisque arboribus umbrosum est, pingue vallis solum rigantibus aquis quæ ex petris imminentibus manant. Ex ipsis radicibus montium Zioberis amnis effunditur, qui tria ferè stadia in longitudinem universus fluit; deinde, saxo quod alveolum interpellat repercussus, duo itinera velut dispensatis aquis aperit; inde torrens, et saxorum per quæ incurrit asperitate violentior, terram præceps subit: per CCC stadia conditus labitur; rursùsque, velut ex alio fonte conceptus, editur et novum alveum intendit, priore sui parte spatiosior, quippe in latitudinem XIII studiorum diffunditur; rursùsque angustioribus coërcitus ripis itercogit, tandem in alterum amnem cadit cui *Rhidago* nomen est. Incolæ affirmabant, quæcumque dimissa essent in cavernam quæ propior est fonti, rursus, ubi aliud os amnis aperit,

ennemi, toute votre haine étant éteinte, il ait trouvé en vous des vengeurs, et qu'aucun scélérat n'ait échappé à vos mains. Après cet exploit, combien ne voyez-vous pas que les perses seront plus disposés à l'obéissance, quand ils verront évidemment que vous entreprenez des guerres justes, et que c'est contre le crime de Bessus, non contre leur nation que vous êtes irrités ?

IV. Ce discours fut reçu avec les plus grands applaudissemens de la part des soldats, qui demandèrent qu'on les menât où l'on voudroit. Le roi profite sans délai de cette bonne volonté, et traversant la Parthiène, il arrive en trois jours aux frontieres de l'Hyrcanie ; mais il laisse Cratère avec les troupes qu'il commandoit et le corps qui étoit sous les ordres d'Amyntas, et y ajoute six cents chevaux et autant d'archers, pour défendre la Parthiène contre les courses des barbares. Il charge Erygyus de conduire les bagages par la plaine avec une petite escorte : et lui, s'étant avancé de cent cinquante stades avec sa phalange et sa cavalerie, il établit son camp dans une vallée par où l'on entre dans l'Hyrcanie. Il y a là un bois épais d'arbres très-grands et très-touffus, et des eaux qui, coulant des rochers voisins, arrosent le sol fertile du vallon. Du pied même des montagnes sort le fleuve Ziobéris, qui coule en un seul lit environ l'espace de trois stades ; puis repoussé par un roc qui interrompt sa course, il s'ouvre deux canaux entre lesquels il semble partager ses eaux ; devenu ensuite plus rapide, et les rochers qu'il rencontre augmentant encore son impétuosité, il se précipite sous terre : il y coule et y demeure caché l'espace de trois cents stades ; alors comme renaissant d'une autre source, il se remontre et entre dans un nouveau canal, occupant bien plus de place que dans la première partie de son cours, car il a treize stades de large ; resserré après cela dans un lit plus étroit, il roule ses eaux avec plus de vîtesse, et tombe enfin dans un autre fleuve nommé *Rhidage*. Les habitans assuroient, que tout ce qu'on jetoit dans le souterrain qui est le plus proche de la source, reparoissoit à l'endroit où le fleuve s'ouvre une autre issue :

existere : itaque Alexander duos tauros quâ subeunt aquæ terram præcipitari jubet, quorum corpora, ubi rursùs erumpit, expulsa vidêre qui missi erant ut exciperent.

8. Quartum jam diem eodem loco quietem militi dederat, quum literas Nabarzanis, qui Darium cum Besso interceperat, accipit; quarum sententia hæc erat: Se Dario non fuisse inimicum, immò etiam quæ credidisset utilia esse suasisse; et quia fidele consilium regi dedisset, prope occisum ab eo: agitasse Darium custodiam corporis sui, contra jus fasque, peregrino militi tradere, damnatâ popularium fide, quam per ducentos et triginta annos inviolatam regibus suis præstitissent: se, in præcipiti et lubrico stantem, consilium à præsenti necessitate repetisse; Darium quoque, quum occidisset Bagoan, hac excusatione satisfecisse popularibus, quod insidiantem sibi interemisset; nihil esse miseris mortalibus spiritu carius; amore ejus ad ultima esse propulsum; sed ea magis esse sequutum quæ coëgisset necessitas quam quæ optasset: in communi calamitate suam quemque habere fortunam: si venire se juberet, sine metu esse venturum; non timere ne fidem datam tantus rex violaret, deos à deo falli non solere: cæterum, si cui fidem daret videretur indignus, multa exilia patere fugienti; patriam esse, ubicumque vir fortis sedem elegerit. Nec dubitavit Alexander fidem quo persæ modo accipiebant dare, inviolatum, si venisset, fore. Quadrato tamen agmine et composito ibat, speculatores subinde præmittens qui explorarent loca; levis armatura ducebat agmen, phalanx eam sequebatur, post pedites erant impedimenta: et gens bellicosa et natura situs

Alexandre fit donc jeter deux taureaux à l'endroit où les eaux passent sous terre, et ceux qu'on avoit envoyés pour reconnoître ce qui en étoit en virent sortir les corps au lieu même où le fleuve se remontre.

8. Il y avoit déja quatre jours qu'il fesoit rafraîchir son armée dans ce poste, quand il reçut des lettres de ce Nabarzanes, qui avoit arrêté Darius conjointement avec Bessus; elles portoient: Qu'il n'avoit jamais été ennemi de Darius, qu'au contraire il lui avoit toujours conseillé ce qu'il avoit cru être de son service; et que, pour lui avoir donné un avis fidèle, il avoit même été en péril d'être tué de sa propre main: que Darius, contre toute justice, avoit eu dessein de confier la garde de sa personne à une milice étrangère, condamnant ainsi la fidélité des nationaux, quoiqu'ils l'eussent inviolablement conservée à leurs rois durant l'espace de deux cents trente ans: que pour lui, se voyant au bord du précipice, il avoit pris conseil de la nécessité des conjonctures; que Darius lui-même, après avoir tué Bagoas, ne s'étoit justifié auprès de ses sujets qu'en leur fesant entendre qu'il s'étoit défait d'un homme qui vouloit le perdre: que les malheureux mortels n'ont rien de plus cher que la vie; que c'étoit cet attachement qui l'avoit porté à des extrémités; mais qu'il avoit plus suivi en cela l'impulsion de la nécessité que celle de son cœur: que, dans une calamité publique, chacun est occupé de son propre sort: qu'au reste, s'il étoit mandé, il se présenteroit sans crainte; qu'il ne craignoit pas qu'un si grand roi violât sa parole, parce qu'un dieu n'a pas coutume de tromper les dieux: que d'ailleurs s'il ne le jugeoit pas digne qu'il lui engageât sa foi, il trouveroit bien des retraites dans son exil; qu'un homme de cœur trouvoit une patrie par-tout où il choisissoit sa demeure. Alexandre ne fit aucune difficulté de lui promettre, de la manière qui est en usage chez les perses, que, s'il venoit, il n'auroit rien à craindre. Cependant il marchoit en bon ordre et en bataillon quarré, envoyant de temps en temps des coureurs pour reconnoître les lieux; les troupes légères marchoient à la tête, la phalange suivoit, les bagages étoient à la suite de l'infanterie: c'étoit l'humeur belliqueuse de la nation,

difficilis aditu curam regis intenderat. Namque perpetua vallis jacet usque ad mare Caspium patens : duo terræ ejus velut brachia excurrunt ; media flexu modico sinum faciunt, lunæ maximè similem quum eminent cornua nondum totum orbem sidere implente ; cercetæ, mosyni, et chalybes à lævâ sunt : ab alterâ parte leucosyri et amazonum campi ; et illos, quâ vergit ad Septentrionem, hos, ad Occasum conversa, prospectat.

9. Mare Caspium, dulcius cæteris, ingentis magnitudinis serpentes alit et pisces longè diversi ab aliis coloris : quidam *Caspium* ; quidam *Hyrcanum* appellant : alii sunt qui Mœotim paludem in id cadere putent ; et argumentum afferunt, aquam, quod dulcior sit quam cætera maria, infuso paludis humore mitescere. A Septentrione ingens in litus mare incumbit, longèque agit fluctus, et magnâ parte exæstuans stagnat ; idem, alio cœli statu, recipit in se fretum, eodemque impetu quo effusum est relabens, terram naturæ suæ reddit: et quidam credidêre, non Caspium mare esse ; sed ex Indiâ in Hyrcaniam cadere, cujus fastigium, ut supra dictum est, perpetuâ valle submittitur. Hinc rex XX stadia processit, semitâ propemodum inviâ cui silva imminebat : torrentesque et eluvies inter morabantur ; nullo tamen hoste obvio, penetravit, tandemque ad ulteriora perventum est. Præter alios commeatus, quorum tum copiâ regio abundabat, pomorum quoque ingens modus nascitur, et uberrimum gignendis uvis solum est. Frequens arbor faciem quercûs habet : cujus folia multo melle tinguntur ; sed nisi solis

c'étoit la situation naturelle du pays dont les avenues sont difficiles, qui inspiroit au roi cette circonspection. En effet, la vallée est sans interruption jusqu'à la mer Caspienne : elle étend, en s'avançant, comme deux bras ; ils se courbent un peu vers le milieu, et présentent un enfoncement assez semblable au croissant de la lune lorsqu'elle n'est pas encore dans son plein : les cercètes, les mosyniens, et les chalybes sont à gauche : de l'autre côté les leucosyriens et les terres des amazones ; ceux-là vers le Septentrion, et ceux-ci vers le Couchant.

9. La mer Caspienne, dont l'eau est plus douce que celle des autres mers, nourrit des serpens d'une grandeur prodigieuse et des poissons d'une couleur fort extraordinaire : les uns la nomment *Caspienne* ; les autres, *mer d'Hyrcanie* : il y en a qui croient que les palus méotides s'y déchargent ; et la preuve qu'ils en donnent, c'est que l'eau n'y est plus douce qu'ailleurs que parce qu'elle est corrigée par le mélange de celle de ces palus. Du côté du Septentrion cette mer a un rivage très-étendu, elle y pousse ses vagues fort loin, et dans les marées elle inonde une grande plage ; mais sous un autre aspect du ciel, elle se retire sur elle-même, et rentrant dans ses limites avec la même impétuosité qu'elle les avoit franchies, elle rend la terre à son état naturel : quelques-uns ont pensé que ce n'est pas la mer Caspienne ; mais que c'est celle des Indes qui tombe dans l'Hyrcanie, dont la partie élevée, en s'abaissant, forme, comme on l'a dit plus haut, une longue vallée non interrompue. De là le roi s'avança de vingt stades, par un chemin presque inaccessible au-dessous d'une forêt : des torrens et des ravines retardoient encore sa marche ; mais ne rencontrant aucun ennemi, il ne laissa pas de percer, et on arriva enfin au delà de ces lieux difficiles. Outre les autres espèces de vivres, dont il y avoit alors une grande abondance dans le pays, il y croît encore beaucoup de fruits, et le sol y est très-fertile en vin. L'arbre qu'on y trouve le plus communément a de la ressemblance avec le chêne : les feuilles de cet arbre se couvrent d'une couche abondante de miel ; mais si les gens du

ortum incolæ occupaverint, vel modico tepore succus extinguitur. Triginta hinc stadia processerat, quum Phrataphernes ei occurrit, seque et eos qui post Darii mortem profugerant dedens; quibus benignè exceptis, ad oppidum Arvas pervenit. Hîc ei Craterus et Erygyius occurrunt; præfectum tapyrorum gentis Phradaten adduxerant: hic quoque in fidem receptus multis exemplo fuit experiendi clementiam regis. Satrapem deinde Hyrcaniæ dedit Menapim; exul hic regnante Ocho, ad Philippum pervenerat: tapyrorum quoque gentem Phradati reddidit.

V. 10. Jamque rex ultima Hyrcaniæ intraverat, quum Artabazus, quem Dario fidissimum fuisse suppra diximus, cum propinquis Darii, ac suis liberis, modicâque græcorum militum manu, occurrit: dextram venienti obtulit rex; quippe et hospes Philippi fuerat quum Ocho regnante exularet, et hospitii pignora in regem suum ad ultimum fides conservata vincebat. Comiter igitur exceptus, « Tu quidem, *inquit*, Rex, perpetuâ felicitate floreas! Ego, cæteris lætus, hoc uno torqueor, quod, præcipiti senectute, diu frui tuâ bonitate non possum » (nonagesimum et quintum annum agebat). Novem juvenes, eâdem matre geniti, patrem comitabantur; hos Artabazus dextræ regis admovit precatus ut tam diu viverent donec utiles Alexandro essent. Rex pedibus iter plerumque faciebat; tunc admoveri sibi et Artabazo equos jussit, ne, ipso ingrediente pedibus, senex equo vehi erubesceret. Deinde, ut castra sunt posita, græcos quos Artabazus adduxerat convocari jubet; at illi, nisi lacedæmoniis fides daretur, respondent se quid agendum ipsis foret deliberaturos: legati erant lacædemo-

pays ne préviennent le lever du soleil, la moindre chaleur fait évaporer ce suc délicat. Le roi étoit arrivé à trente stades de là, lorsqu'il rencontra Phrataphernes, qui venoit se rendre à lui avec ceux qui avoient pris la fuite après la mort de Darius; il les reçut avec bonté, et se rendit ensuite dans la ville d'Arves. Il y fut joint par Cratère et par Erygyius; ils lui amenoient Phradates, gouverneur des tapyriens: la manière dont fut agréé son serment de fidelité fut un exemple, qui en détermina plusieurs autres à faire l'épreuve de la clémence du roi. Il fit ensuite Ménapis satrape d'Hyrcanie, qui, ayant été exilé sous le regne d'Ochus, s'étoit refugié auprès de Philippe: il rendit aussi le gouvernement des tapyriens à Phradates.

V. 10. Le roi avoit déja pénétré jusqu'aux extrémités de l'Hyrcanie, lorsqu'Artabaze, dont nous avons remarqué ci-dessus la fidélité inviolable pour Darius, se présenta accompagné des parens de ce malheureux prince, de ses propres enfans, et d'un petit corps de soldats grecs: le roi, à son arrivée, lui présenta la main; c'est qu'il s'étoit retiré près de Philippe pendant son exil sous le règne d'Ochus, et que sa constante fidélité pour son prince l'avoit emporté jusqu'à la fin sur les engagemens mêmes de l'hospitalité. Enchanté donc d'un accueil si favorable, « Puissiez-vous, Seigneur, *dit-il à Alexandre*, jouir d'un bonheur perpétuel! Pour moi, comblé de joie à tous autres égards, le seul regret que j'aye, est que mon extrême vieillesse ne me permette pas de jouir long-temps de vos bontés » (il étoit dans sa quatre-vingt-quinzième année). Il avoit à ses côtés neuf jeunes hommes, ses fils, nés de la même mère; il les présenta au roi, priant le ciel de leur conserver la vie tant qu'ils seroient utiles à son service. Le roi plus ordinairement marchoit à pied; mais il fit alors amener des chevaux pour lui et pour Artabaze, dans la crainte que, tandis qu'il iroit à pied, ce vieillard n'eût honte d'être à cheval. Lorsqu'ensuite on fut campé, il fit appeler les grecs qu'Artabaze avoit amenés; mais ils répondirent que, s'il l'on ne donnoit sûreté aux lacédémoniens, ils aviseroient sur le parti qu'ils avoient à prendre: c'étoient des ambassadeurs envoyés

niorum missi ad Darium, quo victo applicaverant se græcis mercede apud persas militantibus. Rex, omissis sponsionum fideique pignoribus, venire eos jussit, fortunam quam ipse dedisset habituros. Diu cunctantes, plerisque consilia variantibus, tandem venturos se pollicentur. At Democrates, atheniensis, qui maximè macedonum opibus semper obstiterat, veniâ desperatâ, gladio se transfigit; cæteri, sicut constituerant, ditioni Alexandri se ipsos permittunt: mille et D milites erant, præter hos legati ad Darium missi XC. In supplementum distributus miles; cæteri remissi domum, præter lacedæmonios, quos tradi in custodiam jussit.

11. Mardorum erat gens confinis Hyrcaniæ; cultu vitæ aspera et latrociniis assueta: hæc sola nec legatos miserat, nec videbatur imperata factura. Itaque rex indignatus, si una gens posset efficere ne invictus esset, impedimentis cum præsidio relictis, invicta manu comitante procedit: noctu iter fecerat, et primâ luce hostis in conspectu erat: tumultus magis quam prælium fuit; deturbati ex collibus quos occupaverant, barbari profugiunt, proximique vici, ab incolis deserti, capiuntur. Interiora regionis ejus haud sanè adire sine magnâ vexatione exercitus poterat: juga montium prealtæ silvæ rupesque inviæ sepiunt: ea quæ plana sunt novo munimenti genere impedierant barbari; arbores densæ sunt ex industriâ consitæ, quarum teneros adhuc ramos manu flectunt, quos intortos rursùs inserunt terræ; inde velut ex aliâ radice lætiores virent trunci; hos quâ natura fert adolescere non sinunt, quippe alium alii quasi nexu conserunt; qui, ubi multâ fronde vestiti sunt, operiunt terram: itaque occulti nexus ramorum, velut laquei, perpetuâ

par les lacédémoniens à Darius, après la défaite duquel ils s'étoient joints aux grecs qui étoient à la solde des perses. Le roi, sans leur donner ni promesses ni sauf-conduit, leur commanda de venir pour recevoir telle loi qu'il jugeroit à propos. Après avoir long-temps hésité entre différens avis, qui varioient sans cesse, ils promirent enfin de se présenter. Mais Démocrate, d'Athènes, qui s'étoit toujours déclaré avec force contre la puissance des macédoniens, désespérant de son pardon, se perça de son épée; les autres, comme ils l'avoient arrêté, s'abadonnèrent à la discrétion d'Alexandre: ils étoient au nombre de quinze cents, sans compter les quatre-vingt-dix ambassadeurs envoyés à Darius. Les soldats servirent à recruter les troupes; les autres furent renvoyés chez eux, à la réserve des lacédémoniens, qu'il fit mettre sous bonne garde.

11. Les mardes étoient un peuple qui touchoit aux frontières de l'Hyrcanie, peuple grossier et accoutumé aux brigandages: il étoit le seul qui n'eût pas envoyé d'ambassadeurs, et il ne paroissoit pas disposé à obéir. Le roi, indigné que cette nation seule pût lui disputer le titre d'invincible, laissa donc les bagages sous une escorte, et s'avança avec la fleur de ses troupes: il avoit marché de nuit, et au point du jour il étoit en présence de l'ennemi: ce fut plutôt une déroute qu'un combat; les barbares, chassés des collines dont ils s'étoient saisis, prirent la fuite; et l'on s'empara des bourgades voisines, abandonnées des habitans. L'armée ne pouvoit pénétrer dans l'intérieur du pays sans une extrême fatigue: le haut des montagnes est défendu par d'épaisses forêts et par des rochers inaccessibles: les barbares avoient embarrassé les plaines par un nouveau genre de fortification; ils y ont planté à dessein des arbres fort près les uns des autres, dont ils courbent avec la main les branches encore tendres, et ils les courbent pour les faire rentrer en terre: de là, comme d'une autre racine, sortent de nouvelles tiges plus vigoureuses; ils ne les laissent pas croître au gré de la nature, mais ils les lient en quelque sorte les unes avec les autres; et quand elles sont chargées d'un épais feuillage, elles couvrent la terre: de sorte que les entrelacemens

sepe iter cludunt. Una ratio erat cædendo aperire saltum: sed hoc quoque magni operis, crebri namque nodi duraverant stipites, et in se implicati arborum rami, suspensis circulis similes, lento vimine frustrabantur ictus; incolæ autem, rituferarum virgulta subire soliti, tum quoque intraverant saltum occultisque telis hostem lacessebant.

12. Ille, venantium modo, latibula scrutatus, plerosque confodit; ad ultimum circumire saltum milites jubet, ut, si quâ pateret, irrumperent: sed ignotis locis plerique oberrabant. Excepti sunt quidam; inter quos equus regis (*Bucephalum* vocabant), quem Alexander non eodem quo cæteras pecudes animo æstimabat: nam ille nec in dorso insidere suo patiebatur alium; et regem, quum vellet ascendere, sponte suâ genua submittens, excipiebat; credebaturque sentire quem veheret. Majore ergo quam decebat irâ simul ac dolore stimulatus, equum vestigari jubet, et per interpretem pronunciari, ni reddidissent, neminem esse victurum: hâc denunciatione territi, cum cæteris donis equum adducunt; sed ne sic quidem mitigatus; cædi silvas jubet, aggestâque humo è montibus planitiem ramis impeditam exaggerari. Jam aliquantulum altitudinis opus creverat, quum barbari, desperato regionem quam occupaverant posse retineri, gentem suam dedidêre: rex, obsidibus acceptis, Phradati tradere eos jussit. Inde quinto die in stativa revertitur; Artabazum deinde, geminato honore quem Darius habuerat ei, remittit domum. Jam ad urbem Hyrcaniæ in quâ regia Darii fuit ventum erat: ibi Nabarzanes, acceptâ fide, occurrit, dona ingentia ferens; inter que Bagoas erat, specie singulari spado atque in ipso flore

cachés des branches, semblables aux mailles d'un rets, présentent par-tout une haie impénétrable. Il n'y avoit de ressource qu'à couper pour ouvrir un passage; mais cela même étoit d'un grand travail, parce que les nœuds multipliés avoient fort durci les troncs, et que les branches, tournées comme des cercles suspendus, rendoient les coups vains par leur flexibilité; d'ailleurs les habitans, accoutumés à passer sous les buissons comme des bêtes sauvages, s'étoient alors enfoncés dans ce bois, et tiroient à couvert sur l'ennemi.

12. Le roi, à la manière des chasseurs, ayant reconnu leurs repaires, en tua un grand nombre; à la fin il commanda à ses soldats d'investir le bois, et de s'y jeter s'ils trouvoient quelque ouverture: mais plusieurs s'égarèrent faute de connoître les lieux. Quelques-uns furent pris; et avec eux se trouva le cheval du roi, nommé *Bucéphale*, dont Alexandre fesoit bien un autre cas que du reste des animaux: en effet il ne se laissoit monter par aucun autre; et quand il vouloit s'en servir, il plioit de lui-même les genoux pour le recevoir; en un mot on étoit persuadé qu'il sentoit la grandeur de celui qu'il portoit. Aussi le roi, outré de colère et de douleur au delà de toute bienséance, fit chercher son cheval, et publier par un interprète, que, si on ne lui rendoit, il ne feroit grâce de la vie à personne: les barbares, effrayés par cette proclamation, lui ramenèrent son cheval avec d'autres présens; mais cette déférence même ne l'ayant point appaisé, il fit couper les bois et apporter de dessus les montagnes assez de terre pour mettre à l'uni la plaine que les branches embarrassoient. L'ouvrage étoit déja un peu avancé, quand ces malheureux, désespérant de pouvoir conserver le pays où ils s'étoient établis, firent les soumissions de toute la nation: le roi, ayant accepté leurs ôtages, les fit remettre entre les mains de Phradates. Au bout de cinq jours il retourna à son camp; et après avoir rendu à Artabaze le double des honneurs qu'il avoit reçus de Darius, il le renvoya chez lui. Déja on étoit arrivé à la ville d'Hyrcanie où Darius tenoit sa cour: c'est là que Nabarzanes se présenta sous un sauf-conduit, et apporta de riches présens: il y comprit Bagoas, eunuque d'un

pueritiæ, cui et Darius fuerat assuetus et mox Alexander assuevit, ejusque maximè precibus motus Nabarzani ignovit.

13. Erat, ut supra dictum est, Hyrcaniæ finitima gens amazonum, circa Thermodoonta amnem Themiscyræ incolentium campos: reginam habebant Thalestrin, omnibus inter Caucasum montem et Phasin amnem imperitantem. Hæc, cupidine visendi regis accensa, finibus regni sui excessit; et quum haud procul abesset, præmisit indicantes, venisse reginam adeundi ejus cognoscendique avidam. Protinùs facta potestate veniendi, cæteris jussis subsistere, CCC feminarum comitata processit; atque ut primum rex in conspectu fuit, equo ipsa desiluit, duas lanceas dextrâ præferens. Vestis non toto amazonum corpore obducitur; nam læva pars ad pectus est nuda, cætera deinde velantur; nec tamen sinus vestis, quem nodo colligunt, infra genua descendit: altera papilla intacta servatur, quâ muliebris sexûs liberos alant; aduritur dextra, ut arcus faciliùs intendant et tela vibrent. Interrito vultu regem Thalestris intuebatur, habitum ejus, haud quaquam rerum famæ parem, oculis perlustrans: quippe hominibus barbaris in corporum majestate veneratio est; magnorumque operum non alios capaces putant, quam quos eximiâ specie donare natura dignata est. Cæterum interrogata num aliquid petere vellet, haud dubitavit fateri, ad communicandos cum rege liberos se venisse, dignam ex quâ ipse regni generaret heredes; feminini sexûs se retenturam, marem reddituram patri. Alexander, an cum ipso militare vellet; et interrogat, illa, causata sine custode regnum reliquisse, petere perseverabat ne irritam spei pateretur abire. Acrior ad Venerem feminæ cupido,

rare beauté, qui étoit dans la fleur de la jeunesse, qui avoit plu à Darius, qui plut bientôt à Alexandre, et dont les prières sur-tout obtinrent de ce prince le pardon de Nabarzanes.

13. On trouvoit, comme on l'a dit ci-devant, les amazones aux confins de l'Hyrcanie, sur les rives du fleuve Thermodoon, dans les plaines de Themiscyre : elles avoient pour reine Thalestris, qui commandoit à tout ce qui est entre le mont Caucase et le fleuve Phasis. Cette princesse, brûlant du désir de voir le roi, sortit de ses États; et lorsqu'elle fut assez près, elle envoya l'avertir de l'arrivée d'une reine qui avoit un extrême désir de le voir et de le connoître. Le roi ayant aussitôt agréé cette visite, elle fit arrêter le reste de sa suite, et vint accompagnée seulement de trois cents femmes; dès qu'elle apperçut le prince, elle descendit légérement de son cheval, portant deux lances à la main droite. L'habit des amazones ne leur couvre pas tout le corps; car le côté gauche est nu jusqu'au sein, et le reste est couvert; toutefois le pan de leur robe, qu'elles retroussent avec un nœud, ne leur passe pas les génoux : elles gardent une mammelle pour nourrir leurs filles; elles brûlent la droite, pour avoir plus de facilité à bander l'arc et à lancer les traits. Thalestris considéroit le roi sans étonnement, parcourant des yeux tout son extérieur, qui ne répondoit pas à la réputation de ses exploits : car les barbares n'ont de vénération que pour la majesté corporelle; et ne croient propres aux grandes entreprises, que ceux que la nature a doués d'un extérieur distingué. Au reste comme on lui eut demandé si elle désiroit quelque chose, elle ne fit pas difficulté d'avouer, qu'elle étoit venue dans l'intention d'avoir des enfans du roi, se croyant digne de lui donner des héritiers de son empire; que, si elle avoit une fille, elle la garderoit, et si c'étoit un fils, elle le rendroit à son père. Alexandre lui demanda si elle voudtoit le suivre à la guerre; et s'excusant sur ce qu'elle avoit quitté son royaume sans en commettre la régence à personne, elle continua de le prier qu'il ne la renvoyât point sans remplir ses espérances. Les instances de cette femme, plus échauffée d'amour que le roi, le

quam regis, ut paucos dies subsisteret perpulit: XIII dies in obsequium desiderii ejus absumti sunt; tum illa regnum suum, rex Parthienen petiverunt.

VI: 14. Hìc vero palàm cupiditates suas solvit; continentiamque moderationem, in altissimâ quâque fortunâ eminentia bona, in superbiam ac lasciviam vertit: patrios mores, disciplinamque macedonum regum salubriter temperatam, et civilem habitum, velut leviora magnitudine suâ ducens, persicæ regiæ par deorum potentiæ festigium æmulabatur; jacere humi venerabundos pati cœpit, paulatimque servilibus ministeriis tot victores gentium imbuere et captivis pares facere expetebat. Itaque purpureum diadema distinctum albo, quale Darius habuerat, capiti circumdedit, vestemque persicam sumsit, ne omen quidem veritus, quod à victoris insignibus in devicti transiret habitum: et ille se quidem persarum spolia gestare dicebat; sed cum illis quoque mores induerat, superbiamque habitûs animi insolentia sequebatur. Litteras quoque quas in Europam mitteret veteris anuli gemmâ obsignabat, iis quas in Asiam scriberet. Darii anulus imprimebatur; ut appareret unum animum duorum non capere fortunam. Amicos vero et equites, cumque his principes militum, aspernantes quidem sed recusare non ausos, persicis ornaverat vestibus. Pellices CCC et LX, totidem quot Darii fuerant, regiam implebant; quas spadonum greges, et ipsi muliebria pati assueti, sequebantur.

15. Hæc, luxu et peregrinis infecta moribus; veteres Philippi milites, rudis natio ad voluptates, palàm aversabantur; totisque castris unus, omnium sensus ac sermo erat, plus amissum victoriâ quam

déterminèrent à séjourner quelque temps : treize jours furent employés à la satisfaction de ses désirs ; puis elle prit la route de son royaume, et le roi celle de la Parthiène.

VI. 34. Ce fut là qu'il lâcha publiquement la bride à toutes ses passions ; la continence et la modestie, vertus qui honorent la plus haute fortune, firent place à l'orgueil et à la dissolution : les coutumes de son pays, la manière de vivre des rois de Macédoine réglée sur les besoins de la santé, l'habillement de ses concitoyens, tout cela lui paroissant au dessous de sa grandeur, il affecta le faste de la cour de Perse semblable à la magnificence des dieux ; il commença à souffrir que l'on se prosternât à terre pour lui rendre hommage, et insensiblement il exigea que les vainqueurs de tant de nations s'habituassent à des fonctions serviles et fussent comme des esclaves. Il prit donc un diadême de pourpre mêlé de blanc, tel que l'avoit porté Darius, et adopta la robe persienne ; sans craindre le présage auquel il donnoit lieu, en substituant aux habits du vainqueur la parure du vaincu : il avoit soin à la vérité de dire qu'il se paroit des dépouilles des perses, mais il en avoit pris aussi les mœurs, et l'orgueil du vêtement amenoit à sa suite l'insolence du cœur. Aux lettres qu'il envoyoit en Europe, il apposoit le cachet de son ancien anneau, et pour celles qu'il écrivoit en Asie il se servoit de l'anneau de Darius ; ce qui sembloit montrer qu'une seule tête n'est pas suffisante pour une fortune qui en exige deux. Ses courtisans, ses gardes, et avec eux les chefs des troupes, malgré leur répugnance n'ayant osé s'y refuser, avoient pris par ses ordres l'habillement persien. Trois cent soixante concubines, autant qu'en avoit eu Darius, remplissoient son palais ; et elles avoient à leur suite des troupes d'eunuques, accoutumés eux-mêmes comme des femmes à une infâme prostitution.

15. Ces excès, provenus du luxe et de la contagion des mœurs étrangères, étoient détestés tout haut par les vieux soldats de Philippe, gens qui n'entendoient rien aux raffinemens de la volupté ; et dans le camp tous s'accordoient à penser à dire, qu'on avoit perdu par la victoire plus que ne valoient les conquêtes ;

bello quæsitum esse; tum maximè vinci ipsos dediqu. alienis moribus et externis; tantæ moræ pretium, domos quasi in captivo habitu reversuros, pudere jam sui regem, victis quam victoribus similiorem, ex Macedoniæ imperatore Darii satrapen factum. Ille, non ignarus et principes amicorum et exercitum graviter offendi, gratiam liberalitate donisque recuperare tentabat: sed, opinor, liberis pretium servitutis ingratum est. Igitur, ne in seditionem res verteretur, otium interpellandum erat bello, cujus materia opportunè alebatur; namque Bessus, veste regiâ sumtâ, *Artaxercem* appellari se jusserat, scythasque et cæteros Tanaïs accolas contrahebat. Hæc Satibarzanes nunciabat, quem, receptum in fidem, regioni quam antea obtinuerat præfecit. Et quum grave spoliis apparatuque luxuriæ agmen vix moveretur; suas primum, deinde totius exercitûs sarcinas, exceptis admodum necessariis, conferri jussit in medium: planities spatiosa erat in quam vehicula onusta perduxerant; exspectantibus cunctis quid deinde esset imperaturus, jumenta jussit adduci, suisque primum sarcinis face subditâ, cæteras incendi præcepit. Flagrabant, exurentibus dominis, quæ ut intacta ex urbibus hostium raperent, sæpe flammas restinxerant; nullo sunguinis pretium audente deflere, quum regias opes idem ignis exureret. Brevis deinde oratio mitigavit dolorem; habilesque militiæ et ad omnia parati, lætabantur sarcinarum potiùs quam disciplinæ fecisse jacturam.

16. Igitur bactrianam regionem petebant. Sed Ni-

qu'ils étoient eux-mêmes vaincus par cet asservissement à des usages indécens et étrangers ; que, pour prix d'une si longue absence, ils retourneroient chez eux vétus comme des esclaves ; que deja ils fesoient honte à Alexandre, plus semblable en effet aux vaincus qu'aux vainqueurs, et de roi de Macédoine devenu satrape de Darius. Ce prince, qui n'ignoroit pas que les premiers de sa Cour et l'armée entière étoient grièvement choqués, essayoit de regagner leur affection par sa libéralité et par des présens ; mais je crois qu'à des hommes libres le prix de la servitude est toujours désagréable. Pour aller donc au devant de la sédition, il falloit interrompre par quelque entreprise de guerre le loisir où l'on étoit ; et il s'en présentoit une occasion bien favorable ; car Bessus, ayant pris la robe royale, se fesoit appeler *Artaxerxes*, et levoit des troupes chez les scythes et les autres peuples qui habitent les rives du Tanaïs. Alexandre en étoit averti par Satibarzanes, qui lui avoit prêté serment, et à qui il avoit rendu le gouvernement dont il jouissoit auparavant. Mais l'armée étant si chargée de butin et de superfluïtés, qu'elle avoit peine à se mouvoir ; il fit exposer en public premièrement son propre bagage puis ceux de toute l'armée, à la réserve des choses les plus nécessaires : c'étoit dans une vaste plaine qu'on avoit mené les chariots qui en étoient chargés ; et comme tout le monde étoient dans l'attente de ce qu'il alloit ordonner, il fit retirer les chevaux, et après avoir mis lui-même le feu à ce qui lui appartenoit, il commanda qu'on brûlât de même tout le reste. Ainsi périssoient dans le feu, qu'allumoient les propriétaires mêmes, des richesses que souvent ils n'avoient enlevées entières des villes ennemies qu'en éteignant le feu qui les dévoroit ; et personne n'eût ôsé regretter des effets qui étoient le prix de son sang, puisque ceux du roi étoient consumés par les mêmes flammes. Une courte harangue les consola ensuite ; et avec les dispositions qu'ils avoient pour la guerre et pour tout entreprendre, ils se félicitoient d'avoir perdu leurs bagages plus tôt que leur ancienne discipline.

15. Ils se préparoient donc à tourner leurs pas vers

canor, Parmenionis filius, subitâ morte correptus magno desiderio sui affecerat cunctos; rex, ante omnes mæstus, cupiebat quidem subsistere funeri adfuturus, sed penuria commeatuum festinare cogebat: itaque Philotas cum II millibus et DC relictus, ut justa fratri persolveret; ipse contendit ad Bessum. Iter facienti litteræ ei afferuntur à finitimis satraparum è quibus cognoscit. Bessum quidem hostili animo occurrere cum exercitu; cæterum Satibarzanen, quem satrapen ariorum ipse præfecisset, defecisse ab eo. Itaque, quamquam Besso imminebat, tamen ad Satibarzanen opprimendum præverti optimum ratus, levem armaturam et equestres copias educit, totâque nocte strenuè facto itinere, improvisus hosti supervenit. Cujus cognito adventu, Satibarzanes, cum II millibus equitum, nec enim plures subito contrahi poterant, Bactra perfugit; cæteri proximos montes occupaverunt. Prærupta rupes erat quâ spectat Occidentem; eadem, quâ vergit ad Orientem leniore submissa fastigio, multis arboribus obsita, perennem habet fontem ex quo largæ aquæ manant: circumitus ejus XXX et II stadia comprehendit; in vertice herbidus campus: in hoc multitudinem imbellem considere jubent; ipsi, quâ rupes sederat, arborum truncos et saxa obmoliuntur; XIII millia armata erant.

17 In horum obsidione Cratero relicto, ipse Satibarzanen sequi festinat; et quia longiùs eum abesse cognoverat, ad expugnandos eos qui edita montium occupaverant redit, ac primo repurgati jubet quidquid ingredi possent. Deinde ut occurrebant inviæ cotes præruptaque rupes, irritus labor videbatur obstante naturâ; ille, ut erat animi

la Bactriane. Mais Nicanor, fils de Parménion, enlevé par une mort subite, avoit laissé des regrets à tout le monde; et le roi, plus affligé que personne, auroit volontiers séjourné pour assister à ses funérailles, si le besoin de vivres ne l'eût forcé de hâter sa marche: Philotas fut donc laissé avec deux mille six cents hommes, pour rendre à son frere les derniers devoirs; et le roi marcha contre Bessus. En route il reçut, des voisins de ces satrapes, des lettres qui lui apprirent, que Bessus, dans la résolution de combattre, venoit en effet à sa rencontre avec une armée; que d'ailleurs ce Satibarzanes, qu'il avoit fait lui-même satrape des ariens, s'étoit encore révolté. Sur cet avis, quoiqu'il en voulût directement à Bessus, jugeant néanmoins que le mieux étoit de tourner d'abord contre Satibarzanes afin de le surprendre, il emmena son infanterie légère avec sa cavalerie, et ayant fait diligence toute la nuit, il tomba sur l'ennemi à l'improviste. A la nouvelle de son arrivée, Satibarzanes s'enfuit à Bactres avec deux mille chevaux, n'ayant pu tout d'un coup en mettre sur pied un plus grand nombre; le reste s'empara des montagnes voisines. Il y avoit là un roc escarpé du côté de l'Occident; mais du côté de l'Orient, il a une pente plus douce, est couvert de beaucoup d'arbres, et jouit d'une source d'où coule sans cesse une eau abondante: ce roc a trente deux stades de tour; et à son sommet est une plaine fertile en herbes: c'est là que les ennemis logérent tous ceux qui n'étoient pas en état de combattre; pour eux, ils se fortifiérent sur la pente de la montagne avec des troncs d'arbres et des quartiers de rochers; ils étoient au nombre de treize mille hommes armés.

17. Le roi, ayant laissé à Cratère la commission de les bloquer, se hâta de poursuivre Satibarzanes; puis ayant appris qu'il étoit déja trop loin, il revint pour donner la chasse à ceux qui s'étoient emparés des sommets des montagnes, et fit d'abord nettoyer tout ce qui étoit abordable. Comme on ne rencontroit plus après cela que hauteurs inaccessibles et rochers escarpés, il sembloit que c'étoit peine perdue de vouloir forcer les obstacles de la nature; mais comme il avoit un courage

semper obluctantis difficultatibus, quum et progredi arduum et reverti periculosum esset, versabat se ad omnes cogitationes, aliud atque aliud, ita ut fieri solet ubi prima quæque damnamus, subjiciente animo; hæsitanti, quod ratio non potuit, fortuna consilium subministravit. Vehemens Favonius erat: et multam materiam ceciderat miles, aditum per saxa molitus: hæc vapore torrida inaruerat; ergo aggeri alias arbores jubet, et igni dari alimenta, celeriterque stipitibus cumulatis fastigium montis æquatum est. Tunc undique ignis injectus cuncta comprehendit: flammam in ora hostium ventus ferebat; fumus ingens velut quâdem nube absconderat cœlum; sonabant incendio silvæ; atque ea quoque quæ non incenderat miles, concepto igne, proxima quæque adurebant. Barbari suppliciorum ultimum, si quâ intermoreretur ignis, effugere tentabant: sed quâ flamma dederat locum, hostis obstabat: variâ igitur cæde consumti sunt; alii in medios ignes, alii in petras præcipitavêre se; quidam manibus hostium se obtulerunt; pauci semiustulati venêre in potestatem.

18. Hinc ad Craterum, qui Artacacnam obsidebat, redit: ille, omnibus præparatis, regis exspectabat adventum, captæ urbis titulo, sicut par erat, cedens. Igitur Alexander turres admoveri jubet; ipsoque aspectu territi barbari, è muris supinas manus tendentes, orare cœperunt, iram in Satibarzanen, defectionis auctorem, reservaret; rex, datâ veniâ, non obsidionem modo solvit, sed omnia sua incolis reddidit. Ab hæc urbe digresso supplementum novorum militum occurrit:

qui se roidissoit toujours contre les difficultés, voyant qu'il étoit également difficile d'avancer et dangereux de reculer, il rouloit dans son esprit toutes sortes de projets qui se succédoient l'un à l'autre, comme c'est l'ordinaire dans ces momens d'irrésolution où l'on condamne tout ce qui se présente; dans cette perplexité, la fortune lui fournit un expédient que la raison n'avoit pu lui inspirer. Un vent d'Ouest soufflioit violemment; et le soldat, pour se faire un chemin à travers les rochers, avoit coupé quantité de bois: l'ardeur du soleil avoit séché ces abatis; ce qui suggéra au roi l'idée de faire entasser d'autres arbres par dessus pour fournir des alimens au feu, et bientôt les troncs accumulés s'éleverent à la hauteur de la montagne. Le feu qu'on y mit alors de tout côté embrâsa toute cette masse; le vent portoit la flamme au visage des ennemis; une fumée horrible, comme un épais nuage, déroboit la vue du ciel; les bois retentissoient du bruit des flammes; et les parties mêmes que le soldat n'avoit point embrâsées, venant à prendre feu, portoient l'incendie de proche en proche. Si le feu s'éteignoit quelque part, les barbares essayoient de se dérober par ce vide au plus affreux des supplices: mais dans les endroits où la flamme laissoit un passage, l'ennemi faisoit face: ils périrent donc de différentes manières; ils se précipitèrent, les uns au milieu des feux, les autres sur les rochers; quelques uns se jetèrent dans les armes de leurs ennemis; on n'en prit que fort peu qui étoient à demi brûlés.

18. Le roi se rendit de là auprès de Cratère, qui assiégeoit Artacacne: cet officier, ayant fait toutes les dispositions, attendoit l'arrivée de son maître, pour lui laisser, comme il convenoit, l'honneur de prendre cette ville. Alexandre fit donc approcher les tours; et les barbares, effrayés à cet aspect, tendant humblement les mains de dessus les murailles, le prierent de réserver sa colère contre Satibarzanes, qui étoit l'auteur de la révolte, et d'épargner des malheureux qui imploroient sa clémence et se soumettoient volontairement: le roi leur fit grace, et non content de lever le siege, il rendit tous leurs biens aux habitans. Après avoir abandonné cette ville, il rencontra un renfort de nouveaux soldats,

Zoïlus D equites ex Græciâ adduxerat ; III milia ex Illyrico Antipater miserat ; thessali equites C et XXX cum Philippo erant ; ex Lydiâ II millia et DC, peregrinus miles, advenerant ; CCC equites gentis ejusdem sequebantur. Hâc manu adjectâ drangas pervenit, bellicosa natio est : satrapes erat Barzaëntes, sceleris in regem suum particeps Besso; is, suppliciorum quæ meruerat metu, profugit in Indiam.

VII. 19. Jam nonum diem stativa erant, quum, externâ vi non interritus modo rex sed invictus, intestino facinore petebatur. Dymnus, modicæ apud regem auctoritatis et gratiæ, exoleti, cui *Nichomucho* erat nomen, amore flagrabat, obsequio uni sibi dediti corporis victus. Is, quod ex vultu quoque perspici poterat, similis attonito, remotis arbitris, cum juvene secessit in templum, arcana se et silenda afferre præfatus ; suspensumque et exspectatione per mutuam caritatem et pignora utriusque animi rogat, ut affirmet jurejurando quæ commisisset silentio esse tecturum : et ille, ratus nihil quod etiam cum perjurio detegendum foret indicaturum, per præsentes deos jurat. Tum Dymnus aperit, in tertium diem insidias regi comparatas, seque ejus consilii fortibus viris et illustribus esse participem. Quibus juvenis auditis, se vero fidem in parricidio dedisse constanter abnuit, nec ullâ religione ut scelus tegat posse constringi. Dymnus, et amore et metu amens, dextram exoleti complexus et lacrymans, orare primum, ut particeps consilii operisque fieret ; si id sustinere non posset, attamen ne proderet se, cujus erga ipsum benevolentiæ præter alia quoque haberet fortissimum pignus, quod caput suum permisisset fidei adhuc inexpertæ. Ad ultimum aversari scelus perseverantem metu mortis terret, ab illo capite

Zoïle

Zoile avoit amené cinq cents chevaux de Grèce ; Antipater en avoit envoyé trois mille d'Illyrie ; il y en avoit cent trente de Thessalie sous la conduite de Philippe ; et il étoit arrivé de Lydie deux mille six-cents soldats étrangers, suivis de trois cents chevaux de la même nation. Avec ce renfort il arriva chez les dranges, peuple belliqueux : leur satrape étoit Barzaëntes, complice du régicide Bessus ; mais craignant de subir le supplice qu'il avoit mérité, il s'enfuit dans l'Inde.

VII. 19. Il y avoit déja neuf jours que l'on étoit campé, quand le roi, non-seulement intrépide, mais invincible contre les attaques du dehors, se vit exposé à un attentat domestique. Dymnus, qui n'avoit auprès du roi que bien peu de crédit et de faveur, aimoit passionnément un débauché, nommé *Nicomache*, qu'il croyoit ne s'être prostitué qu'à lui. Ce Dymnus, d'un air éperdu, après avoir écarté tous les témoins, tire le jeune homme à l'écart dans un temple, et lui annonce d'abord qu'il va lui apprendre des choses secrètes et qui ne doivent point être révélées ; après l'avoir tenu en suspens, il le prie, par l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre, et par les gages réciproques de leur affection, de jurer qu'il gardera le silence sur ce qu'il va lui confier : celui-ci, persuadé qu'on ne lui dira rien qu'il faille révéler sans égard pour son serment, fait celui qu'on exige en attestant les dieux présens dans le temple. Alors Dymnus lui déclare que dans trois jours on exécutera une conjuration contre le roi, et qu'il a part à ce projet avec des gens de cœur et d'une qualité distinguée. Sur cela le jeune homme proteste constamment qu'il n'a pas engagé sa foi pour un parricide, et qu'aucun serment ne l'oblige à garder le silence sur cet attentat. Dymnus, éperdu d'amour et de crainte, prend la main de son ami, et les larmes aux yeux il le prie d'abord de prendre part au projet et à l'exécution ; mais s'il ne peut s'y résoudre, du moins de ne pas trahir un homme, qui, outre bien d'autres marques d'attachement, lui en donne actuellement la plus forte preuve, en confiant sa vie à sa bonne foi, sans l'avoir encore mise à l'épreuve. Le voyant pousser jusqu'au bout son aversion pour ce crime, il essaie de l'ébranler

conjuratos pulcherimum facinus inchoaturos. Aliàs deinde effeminatum et muliebriter timidum, aliàs proditorem amatoris appellans, nunc ingenia promittens interdumque regnum quoque, versabat animum tanto facinore procul abhorrentem. Strictum deinde gladium modo illius modo suo admovens jugulo, supplex idem et infestus, expressit tandem, ut non solum silentium sed etiam operam polliceretur: namque abundè constantis animi, et dignus qui pudicus esset, nihil ex pristinâ voluntate mutaverat; sed se, captum Dymni amore, simulabat nihil recusare. Sciscitari inde pergit, cum quibus tantæ rei societatem inisset; plurimum referre quales viri tam memorabili operi admoturi manus essent. Ille, et amore et scelere malesanus, simul gratias agit simul gratulatur, quod fortissimis juvenum non dubitasset se jungere, Demetrio corporis custodi, Peucolao, Nicanori; adjicit his Aphœbetum, Dioxenum, Archepolim, et Amyntam.

20. Ab hoc sermone dimissus Nichomachus, ad fratrem (*Cebalino* erat nomen) quæ acceperat defert. Placet ipsum subsistere in tabernaculo, ne, si regiam intrasset non assuetus adire regem, conjurati proditos se esse resciscerent. Ipse Cebalinus ante vestibulum regiæ, neque enim propiùs aditus ei patebat, consistit, opperiens aliquem ex primâ cohorte amicorum quo introduceretur ad regem. Forte cæteris dimissis, unus Philotas, Parmenionis filius, incertum quam ob causam, substiterat in regiâ: huic Cebalinus, ore confuso magnæ perturbationis notas præ se ferens, aperit quæ ex fratre compererat, et sine cunctatione nunciari regi jubet. Philotas, laudato eo, protinùs intrat ad Alexandrum; multoque invicem de aliis rebus

par la crainte de la mort, en l'assurant que c'est par lui que les conjurés commenceront cette brillante entreprise. Il l'appelle tantôt efféminé et poltron comme une femme, tantôt traître à l'homme qui l'aime le mieux, dans d'autres momens il lui promet des merveilles, quelquefois même jusqu'à un royaume, et il le tourne ainsi de tout côté sans pouvoir affoiblir en lui l'horreur d'un si grand crime. Il tire enfin son épée, et la portant tantôt à la gorge du jeune homme, tantôt à la sienne, suppliant et menaçant tout à la fois, il lui arrache enfin la promesse, non-seulement de se taire, mais même d'agir : car cet homme, d'une constance rare, et digne d'avoir des mœurs plus honnêtes, n'avoit réellement rien changé à sa première résolution ; mais il feignit que, par tendresse pour Dymnus, il ne pouvoit lui rien refuser. Il lui demanda ensuite avec qui il s'étoit associé pour une affaire de si grande conséquence ; que rien n'importoit plus que le choix des coopérateurs dans une entreprise si mémorable. Dymnus, à qui sa passion et son crime avoient ôté le jugement, se répand tout ensemble en actions de graces et en félicitations, de ce que Nicomache n'avoit pas craint de se joindre à la Jeunesse la plus brave, à Démétrius capitaine des gardes, à Pencolaüs, à Nicanor ; il y ajoute Aphébète, Locée, Dioxènes, Archépolis, et Amyntas.

20. Nicomache, congédié après cette conversation, alla rendre ce qu'il avoit appris à son frère, nommé *Cébalinus*. Il fut arrêté que Nicomache resteroit dans sa tente, de peur que, s'il entroit chez le roi n'ayant pas coutume d'y paroître, les conjurés ne s'apperçussent qu'ils étoient découverts. Quant à Cébalinus, il se tint devant le vestibule du roi, n'ayant pas droit d'aller plus avant, et il attendit quelqu'un des principaux courtisans qui pût l'introduire auprès du prince. Tous les autres par hasard étant sortis, Philotas, fils de Parménion, étoit resté seul avec lui on ne sait pourquoi : Cébalinus, donnant par son air confus toutes les marques d'un grand trouble, lui découvre ce qu'il avoit appris de son frère, et le prie d'en instruire le roi sans délai. Philotas, après lui avoir donné des louanges, rentre aussi-tôt chez Alexandre ; ils s'entretiennent

consumto sermone, nihil eorum quæ ex Cebalino cognoverat nunciat. Sub vesperam eum prodeuntem in vestibulo regiæ excipit juvenis, an mandatum exsequutus foret requirens; ille, non vacasse sermoni regem causatus, discessit. Postero die Cebalinus venienti in regiam præsto est, intrantemque admonet pridie communicatæ cum ipso rei; ille curæ sibi esse respondit, ac ne tum quidem regi quæ audierat aperit. Cœperat Cebalino esse suspectus; itaque non ultra interpellandum ratus, nobili juveni (*Metron* erat ei nomen) super armamentarium posito, quod scelus pararetur indicat: ille Cebalino in armamentario abscondito, protinùs regi, corpus forte curanti, quid ei index detulisset ostendit.

21. Rex, ad comprehendendum Dymnum missis satellitibus, armamentarium intrat: ibi Cebalinus, gaudio elatus, *Habeo te*, inquit, *incolumem, ex impiorum manibus ereptum*! Percontatus deinde Alexander quæ noscenda erant, ordine cuncta cognoscit: rursùsque institit quærere, quotus dies esset ex quo Nicomachus ad eum detulisset indicium; atque illo fatente jam tertium esse, existimans haud incorruptâ fide tanto post deferre quæ audierat, vinciri eum jussit: ille clamitare cœpit, eodem temporis momento quo audisset ad Philotan decurrisse; ab eo percontaretur. Rex item quærens, an Philotan adisset, an institisset ei ut perveniret ad se; perseverante eo affirmare quæ dixerat, manus ad cœlum tendens, manantibus lacrymis, hanc sibi à carissimo quondam amicorum relatum gratiam querebatur. Inter hæc Dymnus, haud ignarus quam ob causam accerseretur à rege, gladio que forte erat cinctus graviter se vulnerat; occursuque satellitum inhibitus, perfertur in regiam. Quem intuens rex, « Quod, *inquit*, in te Dymne, tantum cogitavi nefas, ut tibi

long-temps d'autres objets, et le courtisan ne lui dit pas un mot de ce que Cébalinus lui avoit rapporté. Comme il sortoit sur le soir, le jeune homme le prend à la porte du vestibule, et lui demande s'il a fait ce dont il l'avoit prié; celui-ci donne pour raison qu'il n'avoit pu parler au roi, et se retire. Le lendemain Cébalinus se présente à lui comme il entroit chez le roi, et lui rappelle ce qu'il lui a communiqué la veille; celui-ci lui répond qu'il y pense sérieusement, et cependant il ne dit encore rien au roi de ce qu'il avoit appris. Cela commence à le rendre suspect à Cébalinus; jugeant donc qu'il ne falloit plus s'adresser à lui, il découvre l'attentat qu'on médite à un jeune seigneur nommé *Métron*, qui avoit l'intendance de l'arsenal: il y cache Cébalinus, et va sur le champ rendre compte de cette délation au roi, qui par hasard étoit alors dans le bain.

21. Le roi envoie d'abord des gardes pour arrêter Dymnus, puis il passe à l'arsenal: aussi-tôt Cébalinus s'écrie, transporté de joie, *Je vous vois donc enfin hors de danger, et sauvé des mains des traîtres!* Alexandre l'ayant ensuite interrogé sur tout ce qu'il désiroit de savoir, il en apprit tout le détail: il revint à lui demander depuis combien de jours Nicomache lui avoit fait ce rapport; et sur son aveu qu'il y avoit trois jours, le roi pensant que ce n'étoit pas sans connivence qu'il révéloit si tard ce qu'il savoit, le fit mettre aux fers: Cébalinus s'écria, que, dès l'instant qu'il en avoit eu l'avis, il s'étoit hâté de s'adresser à Philotas; qu'on pouvoit le savoir de lui. Le roi lui demanda encore, s'il s'étoit adressé à Philotas, s'il avoit insisté pour lui être présenté; et comme il persista à soutenir la vérité de ce qu'il avoit dit, le prince, levant alors les mains au ciel, se plaignit avec larmes de trouver une telle reconnoissance dans un homme qui étoit depuis long-temps le plus cher de ses amis. Cependant Dymnus, qui n'ignoroit pas pourquoi le roi l'envoyoit chercher, se blessa grièvement de l'épée qu'il avoit par hasard à son côté; et les gardes, l'ayant empêché d'achever, le portèrent chez le roi. Ce prince l'envisageant, « De quel si grand crime me crois-tu coupable envers toi, Dymnus, *lui dit-il*, pour juger Philotas plus digne que moi

macedonum regno dignior Philotas me quoque ipso videretur »? Illum jam defecerat vox; itaque, edito gemitu vultuque à conspectu regis averso, subinde collapsus exstinguitur.

22. Rex, Philotâ venire in regiam jusso; « Cebalinus, *inquit*, ultimum supplicium meritus si in caput meum præparatas insidias biduo texit, hujus criminis reum Philotan substituit, ad quem protinùs indicium detulisse se affirmat. Quo propiore gradu amicitiæ me contingis, hoc majus est dissimulationis tuæ facinus; et ego Celibano magis quam Philotæ id convenire fateor : faventem habes judicem, si quod admitti non oportuit saltem negari potest ». Ad hoc Philotas, haud sanè trepidus, si animus vultu æstimaretur, Cebalinum quidem scorti sermonem ad se detulisse, sed ipsum tam levi auctori nihil credidisse respondit, veritum ne jurgium inter amatorem et exoletum non sine risu aliorum detulisset; quum Dymnus interemerit se ipsum, qualiacumque erant non fuisse reticenda: complexusque regem orare cœpit, ut præteritam vitam potiùs quam culpam, silentii tamen, non facti ullius, intueretur. Haud facilè dixerim, credideritne ei rex an altiùs iram suppresserit; dextram reconciliatæ gratiæ pignus obtulit, et contemtum magis quam celatum indicium esse videri sibi dixit.

VIII. 23. Advocato tamen Consilio amicorum; cui tum Philotas adhibitus non est, Nicomachum introduci jubet; is eadem quæ detulerat ad regem ordine exposuit. Erat Craterus regi carus in paucis, et eo Philotæ, ob æmulationem dignitatis, adversus : neque ignorabat sæpe Alexandri auribus, nimiâ jactatione virtutis atque operæ, gravem

du royaume de Macédoine » ? Mais il avoit déja perdu la parole ; ainsi, apres un profond soupir, ayant détourné le visage de dessus le roi, il tomba aussi-tôt en défaillance et mourut.

22. Alexandre ayant fait venir Philotas : « Cébalinus, *lui dit-il*, qui est digne du dernier supplice s'il a gardé pendant deux jours le secret d'une conspiration tramée contre moi, se décharge de cette accusation sur Philotas, à qui il affirme qu'il a fait aussi-tôt sa déclaration. Plus vous avez de part à mon amitié, plus votre silence est criminel ; et j'avoue que ce procédé est plus croyable de Cébalinus que de Philotas : mais vous avez un juge favorablement disposé, si vous pouvez du moins nier un crime que vous n'avez pas dû commettre ». Alors Philotas répond avec tranquillité, si l'on peut juger de l'état de l'ame par l'extérieur, que Cébalinus à la vérité lui avoit rapporté le discours d'un débauché, mais qu'il n'avoit donné aucune croyance à une autorité si peu digne de foi, dans la crainte de s'exposer à la risée de tout le monde en ne rendant compte que d'une querelle amoureuse entre deux infâmes ; que Dymnus néanmoins s'étant tué lui-même, il sentoit qu'il n'auroit pas dû garder le silence sur cette déclaration, quel qu'en pût être l'objet : embrassant alors les genoux du roi, il le supplia d'avoir plus d'égard à sa conduite passée qu'à la faute qu'il venoit de faire, et qui toutefois ne le rendoit coupable que de n'avoir point parlé, et non d'avoir rien attenté. Il n'est pas aisé de dire, si le roi l'en crut ou s'il dissimula son ressentiment ; mais il lui donna la main en signe de réconciliation, et lui dit qu'il lui paroissoit effectivement avoir plutôt méprisé que supprimé l'avis.

VIII. 23. Cependant ayant convoqué le Conseil de ses confidens, où Philotas ne fut point admis pour cette fois, il fit entrer Nicomache ; et celui-ci deduisit par ordre les mêmes choses qu'il avoit dénoncées au roi. Cratère étoit l'un des plus intimes favoris du prince, et conséquemment ennemi de Philotas par rivalité : il n'ignoroit pas qu'il avoit souvent importuné le roi, en faisant gloire de valeur et de ses services, et que par là il s'étoit rendu suspect, non d'un crime for-

fuisse ; et ob ea, non quidem sceleris, sed contumaciæ tamen suspectum. Non aliam premendi inimici occasionem aptiorem futuram ratus, odio suo pietatis præferens speciem : « Utinam, *inquit*, in principio quoque hujus rei nobiscum deliberasses ! Suasissemus, si Philotæ velles ignoscere, patereris potiùs ignorare eum quantum deberet tibi, quam usque ad mortis metum adductum cogeres potiùs de periculo suo quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi poterit ; tu non semper Philotæ poteris ignoscere : nec est quod existimes eum qui tantum facinus ausus est veniâ posse mutari ; scit eos qui misericordiam consumserunt amplius sperare non posse. At ego, etiamsi ipse vel pœnitentiâ vel beneficio tuo victus quiescere volet, patrem ejus Parmenionem, tanti ducem exercitûs et inveteratâ apud milites tuos auctoritate, haud multum infra magnitudinis tuæ fastigium positum, scio non æquo animo salutem filii sui debitum tibi. Quædam beneficia odimus ; meruisse mortem confiteri pudet ; superest ut malit videri injuriam accepisse quam vitam : proinde scio tibi cum illis de salute esse pugnandum. Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri sumus ; latus à domesticis hostibus muni : hos si submoves, nihil metuo ab externo ».

24. Hæc Craterus ; nec cæteri dubitabant, quin conjurationis indicium suppressurus non fuisset, nisi auctor aut particeps. Quem enim pium et bonæ mentis, non amicum modo sed ex ultimâ plebe, auditis quæ ad eum delata erant, non protinùs ad regem fuisse cursurum ? Ne Cebalini quidem exemplo, qui ex fratre comperta ipsi nunciasset,

mel, mais d'une grande disposition à l'indépendance. Persuadé que jamais il n'auroit une plus belle occasion de perdre son ennemi, et couvrant sa haine du voile de l'attachement à son prince : « Plût à Dieu, *dit-il*, que dès le commencement de cette affaire vous nous eussiez consultés ! Notre avis eût été, si vous vouliez pardonner à Philotas, de lui laisser ignorer quelle obligation il vous auroit, au lieu de le mettre dans le cas, en lui fesant voir la mort de si près, de se rappeler plutôt le danger où il se seroit vu que la grâce que vous lui auriez faite. Car il pourra toujours machiner contre vous ; et vous ne serez pas toujours en état de lui pardonner : et n'allez pas croire qu'après avoir osé se rendre coupable d'un si grand crime, on puisse être sensible à la grâce du pardon ; on sait bien qu'après avoir épuisé la clémence on n'a plus rien à espérer. Mais je veux que, touché de repentir ou de reconnoissance pour votre bonté, il soit désormais tranquile, je suis sûr que Parménion, son père, à la tête d'une si puissante armée dont il a l'estime depuis long-temps, et à un degré d'élévation bien peu au-dessous de votre grandeur, ne vous devra pas volontiers la vie de son fils. Il est des bienfaits que nous avons en horreur ; on a honte d'avouer qu'on a mérité la mort ; il ne reste alors qu'une ressource, c'est de faire croire qu'on a essuyé une injustice, plutôt qu'obtenu grâce de la vie : j'en conclus que vous avez désormais à défendre votre tête contre eux. Il reste assez d'ennemis que nous devons poursuivre ; défendez-vous seulement des ennemis domestiques : ceux-ci écartés, je ne crains rien des ennemis du dehors.

24. Tel fut le discours de Cratère ; et les autres ne doutoient pas que, pour supprimer l'avis de la conjuration, il ne fallut en être l'auteur ou le complice. En effet quel seroit l'homme de bien ou de bon sens, non pas de l'ordre des courtisans, mais même de la lie du peuple, qui, après avoir entendu la déclaration qu'on lui avoit faite, n'eût couru aussi-tôt chez le roi ? Et l'exemple même de Cébalinus, qui lui avoit révélé ce qu'il tenoit de son frère, n'y avoit point déterminé le fils de Parménion, le chef de la cavalerie, le dépositaire

Parmenionis filium, præfectum equitatûs, omnium arcanorum regis arbitrum; simulasse etiam non vacasse sermoni suo regem, ne index alium internuncium quæreret. Nicomachum, religione quoque deûm adstrictum, conscientiam suam exonerare properasse; Philotan, consumto per ludum jocumque penè toto die, gravatum esse pauca verba ad caput regis pertinentia tam longo et forsitan supervacuo inserere sermoni. At enim non credidisse talia deferentibus pueris! Cur igitur extraxisset biduum, tanquam indicio haberet fidem? dimittendum fuisse Cebalinum, si delationem ejus damnat. In suo quemque periculo magnum animum habere; quum de salute regis timeretur, credulos esse debere, vana quoque deferentes admittere. Omnes igitur quæstionem de eo, ut participes sceleris indicare cogeretur, habendam esse decernunt. Rex admonitos ut Consilium silentio premerent dimittit: pronunciari deinde iter in posterum diem jubet, ne qua novi initi consilii daretur nota; invitatus est etiam Philotas ad ultimas ipsi epulas; et non cœnare modo, sed etiam familiariter colloqui cum eo quem damnaverat sustinuit. Secundâ deinde vigiliâ, luminibus exstinctis, cum paucis in regiam coëunt Hephæstion et Craterus, et Cænus, et Erigyius, hi, ex amicis; ex armigeris autem, Perdiccas et Leonnatus: per hos imperatum; ut qui ad prætorium excubabant armati vigilarent.

25. Jam ad omnes aditus dispositi milites; equites quoque itinera obsidere jussi, ne quis ad Parmenionem, qui tum Mediæ magnisque copiis præerat, occultus evaderet. Attaras autem cum trecentis armatis intraverat regiam; huic decem satellites

de tous les secrets du prince ; il avoit même feint de n'avoir pu parler au roi, afin que le porteur d'avis ne cherchât point un autre médiateur. Nicomache, quoique sous le lien du serment, s'étoit hâté de décharger sa conscience ; et Philotas ayant passé presque tout le jour en divertissemens et en plaisanteries, s'étoit fait une peine, dans un entretien si long et peut-être inutile, de toucher quelques mots d'une affaire où la vie du roi étoit compromise. Mais il n'avoit pas ajouté foi aux jeunes étourdis qui lui avoient fait ce rapport ! Pourquoi donc avoir traîné la chose pendant deux jours, comme s'il y croyoit ? il auroit dû renvoyer Cébalinus, s'il désapprouvoit son avis. Chacun, dans son propre péril, peut faire montre de courage et d'intrépidité ; mais quand on a à craindre pour la vie du prince, il faut croire aisément, il faut même écouter les discours les plus vains. Ces réflexions firent conclure unanimement qu'il falloit le mettre à la question, pour le forcer à la révélation des complices. Le roi, après avoir ordonné le silence sur ce qui venoit de se passer, les congédia : il fit ensuite publier le départ pour le lendemain, afin de ne laisser rien soupçonner de la résolution qui venoit d'être prise ; il invita même Philotas à souper, ce qui fut son dernier repas ; et il eut la force, non-seulement de manger, mais de s'entretenir même familièrement avec ce courtisan proscrit. Vers la seconde veille, lorsque les lumières furent éteintes, arrivèrent au palais, avec peu de gens, Héphestion, Cénus, et Érigyius, qui étoient de la cour du prince ; et avec eux Perdiccas et Léonnatus, deux de ses gardes : ils donnèrent ordre à ceux qui montoient la garde à la porte du roi, de passer la nuit sous les armes.

25. On avoit déja disposé des soldats sur toutes les avenues ; et de la cavalerie fesoit le guet sur toutes les routes, de peur que quelqu'un n'allât furtivement avertir Parménion, qui commandoit alors en Médie et avoit à ses ordres une grande armée. D'autre part Attarras étoit entré dans le palais avec trois cents hommes armés : on mit sous ses ordres dix gardes, accompagnés chacun de dix archers ; et ils furent distribués de différens côtés

traduntur, quorum singulos demi armigeri sequebantur; ii ad alios conjuratos comprehendendos distributi sunt. Attaras, cum trecentis ad Philotan missus, clausum aditum domûs moliebatur, quinquaginta juvenum promtissimis stipatus; nam cæteros cingere undique domum jusserat, ne occulto aditu Philotas posset elabi. Illum, sive securitate animi sive fatigatione resolutum, somnus oppresserat; quem Attaras torpentem adhuc occupat. Tandem ei, sopore discusso, quum injicerentur catenæ; « Vicit, *inquit*, bonitatem tuam, Rex, inimicorum acerbitas! » nec plura loquutum capite velato in regiam adducunt. Postero die rex edixit omnes armati coirent: sex millia ferè militum venerant, præterea turba lixarum calonumque impleverant regiam; Philotan armigeri agmine suo tegebant, ne ante conspici posset à vulgo quam rex alloquutus milites esset. De capitalibus rebus, vetusto macedonum modo, inquirebat exercitus, in pace erat vulgi; nil potestas regum valebat, nisi priùs valuisset auctoritas: igitur primum Dymni cadaver infertur; plerisque quid patrasset, quove casu exstinctus esset ignaris.

IX. 26. Rex deinde in concionem procedit, vultu præferens dolorem animi: amicorum quoque mæstitia exspectationem haud parvam rei fecerat. Diu rex, demisso in terram vultu, attonito stupentique similis steterit; tandem recepto animo: « Penè, *inquit*, Milites, paucorum hominum scelere vobis ereptus sum: deûm providentiâ et misericordiâ vivo; conspectusque vestrî venerabilis cogit ut vehementiùs parricidis irascerer, quoniam supremus, immò unus vitæ meæ fructus est, tot fortissimis viris et de me optimè meritis referre adhuc gratiam posse». Interrupit orationem militum gemitus, obortæque sunt omnibus

pour arrêter les autres conjurés. Attaras, ayant eu commission d'aller saisir Philotas avec ses trois cents hommes, en prit cinquante des plus résolus, pour forcer la porte qu'il trouva fermée ; il avoit commandé aux autres d'investir la maison de toute part, afin que Philotas ne pût échapper par aucune issue dérobée. Cependant, soit sécurité de conscience, soit accablement de lassitude, il dormoit profondement ; il étoit dans cet état quand Attaras le saisit. A la fin s'éveillant lorsqu'on le chargeoit de fers ; « Ah ! Seigneur, *s'écria-t-il*, la méchanceté de mes ennemis a prévalu sur votre bonté ! » Il se tut, on lui couvrit la tête, et on l'amena au palais. Le lendemain le roi fit assembler en armes tous les macédoniens : ils se trouvèrent au nombre d'environ six mille, outre quantité de goujats et de valets qui remplirent le palais ; la troupe des archers couvroit Philotas, pour le dérober aux yeux de la multitude jusqu'à ce que le roi eût parlé aux soldats. Quand il s'agissoit de crimes capitaux, c'étoit chez les macédoniens une coutume ancienne que l'armée, en temps de guerre, ou le peuple, en temps de paix, en fût informé ; et les rois à cet égard n'avoient aucun pouvoir, que quand ils avoient été autorisés par ce préliminaire : ainsi, on apporta d'abord le corps de Dymnus, la plupart des spectateurs ne sachant ni ce qu'il avoit fait ni par quelle aventure il étoit mort.

IX. 26. Le roi vint ensuite à l'assemblée, portant sur le visage les marques d'une profonde affliction : celle de ses courtisans contribuoit de même à tenir les esprits dans une grande attente. Le roi, les yeux baissés contre terre, fut long-temps comme interdit ; enfin, s'étant remis, « Peu s'en est fallu, *dit-il*, braves Soldats, que je ne vous aye été ravi par l'attentat de quelques méchans : c'est à la providence et à la compassion des dieux que je dois la vie ; et la vue de cette respectable assemblée justifie d'autant plus mon indignation contre les parricides, que le principal, ou même l'unique avantage que je trouve dans la vie, est de pouvoir marquer encore ma reconnoissance à tant de braves hommes à qui j'ai les plus grandes obligations ». Ce discours fut interrompu par les gémissemens des

lacrymæ. Tum rex, « Quanto, *inquit*, majorem in animis vestris motum excitabo, quum tanti sceleris auctores ostendetro? Quorum mentionem adhuc reformido, et, tanquam salvi esse possint, nominibus abstineo: sed vincenda est memoria pristinæ caritatis, et conjuratio, impiorum civium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam? Parmenio, illâ ætate, tot meis, tot parentis mei meritis devinctus, omnium nobis amicorum vetustissimus, ducem tanto sceleri se præbuit: minister ejus, Philotas, Peucolaüm, et Demetrium, et hunc Dymnum cujus corpus aspicitis, cæterosque ejus amentiæ in caput meum subornavit ». Fremitus undique indignantium querentiumque totâ concione obstrepebat, qualis solet esse multitudinis et maximè militaris, ubi aut studio agitur aut irâ. Nicomachus deinde, et Metron, et Cebalinus producti, quæ quisque detulerat exponunt: nullius eorum indicio Philotas particeps sceleris destinabatur; itaque indignatione pressâ, vox indicum silentio excepta est. Tum rex, « Qualis, *inquit*, ergo animi vobis videtur, qui hujus rei delatum indicium ad ipsum suppressit, quod non fuisse vanum Dymni exitus declarat? lucertam rem deferens tormenta non timuit Cebalinus; Metron ne momentum quidem temporis distulit exonerare se, ut eo ubi lavabat irrumperet: Philotas solus nihil timuit, nihil credidit. O! magni animi virum! iste, si regis periculo commoveretur, vultum non mutaret? Subest nimirum silentio facinus, et avida spes regni præcipitem animum ad ultimum nefas impulit. Pater Mediæ præest; ipse apud multos copiarum duces meis præpotens viribus, majora quam capit spirat; orbitas quoque

des soldats, et il n'y en eut point à qui les larmes ne vinssent aux yeux. » Combien augmenterai-je votre indignation, « *reprit alors le roi*, » quand je vous aurai fait connoître les auteurs d'un si horrible attentat ? Cependant je crains encore d'en parler, et je m'abstiens de les nommer, comme s'il étoit possible de leur faire grace : mais enfin il me faut oublier mon ancienne affection et mettre au jour le projet de ces citoyens parricides. Comment en effet passerois-je sous silence un si grand crime ? Parménion, à l'âge où il est, comblé de mes bienfaits, des bienfaits de mon père, le plus ancien de nos confidens, s'est mis à la tête de cette abominable entreprise : le ministre de ses vues, Philotas, a engagé par séduction, dans un complot contre ma vie, Peucolaüs, Démétrius, ce Dymnus dont vous voyez le corps étendu devant vous, et d'autres malheureux agités de la même fureur ». On entendoit de toute part dans l'assemblée un murmure d'indignation et de ressentiment, comme il arrive d'ordinaire dans une multitude, sur-tout de gens de guerre, lorsqu'elle est transportée de zele ou de colère. Nicomache, Métron, et Cébalinus, ayant ensuite été amenés ; exposèrent ce que chacun d'eux avoit rapporté : aucune de leurs dépositions ne chargeoit Philotas d'avoir eu part à l'attentat ; de sorte que, l'indignation générale se calmant, la déclaration des témoins fut reçue dans un morne silence. « Quelle pensez-vous donc, « *dit alors le roi*, qu'ait été la disposition d'un homme qui a supprimé l'avis qu'on lui avoit donné, et dont la fin de Dymnus met en évidence la vérité ? Quoique chargé d'un rapport incertain, la crainte des tourmens n'a pas empêché Cébalinus de le faire : Métron n'a pas perdu un moment pour s'en débarrasser, puisqu'il s'est empressé de venir me chercher jusque dans le bain : il n'y a que Philotas qui n'ait rien craint, qui n'ait rien cru. O quelle magnanimité ! Quoi, s'il étoit touché du péril de son roi, il ne changeroit pas de visage ? il ne donneroit pas une attention inquiète au dénonciateur d'un projet de si grande conséquence ? N'en doutez pas, ce silence couvre un dessein criminel, et le desir de régner a porté son cœur au dernier des forfaits. Le père commande en Médie ; le fils, abusant, auprès de la plupart des chefs de mes troupes, de l'excès

mea, quod sine liberis sum, spernitur: sed erat Philotas; in vobis liberos, parentes, consanguineos habeo; vobis salvis, orbus esse non possum.

27. Epistolam deinde Parmenionis interceptam, quam ad filios Nicanorem et Philotan scripserat, recitat, haud sanè indicium gravioris consilii præferentem, namque summa ejus hæc erat: « Primum vestrî curam agite deinde vestrorum; sic enim quæ destinavimus efficiemus ». Adjecitque rex, sic esse scriptam ut, sive ad filios pervenisset, à consciis posset intelligi; sive intercepta esset, falleret ignoros ». At enim Dymnus, quum cæteros participes sceleris indicaret, Philotan non nominavit! Hoc quidem illius, non innocentiæ, sed potentiæ indicium est, quod sic ab iis timetur etiam à quibus prodi potest, ut quum de se fateantur, illum tamen celent. Cæterum, Philotan ipsius indicat vita: hic Amyntæ, qui mihi consobrinus fuit et in Macedoniâ capiti meo impias comparavit insidias, socium se et conscium adjunxit; hic Attalo, quo graviorem inimicum non habui, sororem suam in matrimonium dedit; hic, quum scripsissem ei, pro jure tam familiaris usûs atque amicitiæ, qualis sors edita esset Jovis Hammonis oraculo, sustinuit rescribere mihi, se quidem gratulari quod in numerum deorum receptus essem, cæterum misereri eorum quibus vivendum esset sub eo qui modum hominis excederet. Hæc sunt etiam animi pridem alienati à me et invidentis gloriæ meæ indicia: quæ quidem, Milites, quandiu licuit, in animo meo pressi; videbat enim mihi partem viscerum meorum abrumpere, si in quos tam magna contuleram viliores mihi facerem. Sed jam non verba punienda sunt, linguæ teme-

du pouvoir que lui ont donné mes propres forces, porte ses prétentions au delà des siennes ; il me méprise même comme isolé, parce que je suis sans enfans : mais Philotas se trompe ; je trouve en vous des enfans, des parens, des proches ; tant que vous vivrez, je ne saurois être sans famille ».

27. Il fit ensuite lecture d'une lettre interceptée, que Parménion avoit écrite à ses fils Nicanor et Philotas, et qui certainement ne donnoit pas le moindre indice d'aucun dessein de conséquence, puisque telle en étoit la substance : « Ayez soin de vous d'abord, puis des vôtres ; car voilà le seul moyen de réaliser nos desseins. Et le roi ajouta qu'elle étoit conçue de manière, si elle parvenoit à ses enfans, à être entendue des complices, et si elle étoit interceptée, à ne rien apprendre à ceux qui n'étoient pas du secret. « Mais Dymnus, *continua-t-il*, en fesant connoître les autres complices, n'a point nommé Philotas ! C'est véritablement un signe, non de son innocence, mais de son pouvoir, puisqu'il est si redouté de ceux-mêmes qui peuvent le dénoncer, qu'en avouant leur propre crime, ils cachent la part qu'il y a. Du reste, on a assez, pour apprécier Philotas, de la vie qu'il a menée : c'est lui qui se rendit l'associé et le complice d'Amyntas, lequel, quoique mon cousin germain, conjura proditoirement ma mort en Macédoine ; c'est lui qui donna sa sœur en mariage à Attalus, le plus déterminé de mes ennemis ; c'est lui qui, lorsqu'à raison de notre liaison et de notre amitié, je lui eus mandé la réponse de l'oracle de Jupiter Hammon en ma faveur, eut l'impudence de me récrire, qu'il me félicitoit de ce que j'avois été admis au rang des dieux, mais que d'ailleurs il plaignoit ceux qui avoient à vivre sous un prince supérieur à l'humanité. Telles sont les marques de son ancienne indisposition contre moi et de l'envie qu'il porte à ma gloire : et j'avoue, Soldats, que, tant qu'il m'a été possible, j'en ai étouffé les ressentimens dans mon cœur ; parce qu'il me sembloit que ce seroit m'arracher une partie des entrailles, que de me représenter comme méprisables des hommes sur qui j'avois accumulé de si grands bienfaits. Mais il ne s'agit pas aujourd'hui de punir des propos ; de l'indiscrétion des

ritas pervenit ad gladios; hos, si mihi creditis, Philotas in me acuit. Id si ipse admisit, quo me conferam, Milites! cui caput meum credam? Equitatui, optimæ exercitûs parti, principibus nobilissimæ Juventutis unum præfeci; salutem, spem, victoriam fidei ejus tutelæque commisi; patrem in idem fastigium in quo me ipsi posuistis admovi; Mediam, quâ nulla opulentior regio est, tot civium sociorumque millia imperio ejus ditionique subjeci. Unde præsidium petieram, periculum existit. Quam feliciter in acie occidissem, potiùs hostis præda quam civis victima! Nunc servatus ex periculis quæ sola timui, in hæc incidi quæ timere non debui. Soletis identidem à me, Milites, petere ut saluti meæ percam; ipsi mihi præstare potestis quod suadetis ut faciam: ad vestras manus, ad vestra arma confugio; invitis vobis salvus esse nolo; volentibus, non possum nisi vindicor.

28. Tum Philotan, religatis post tergum manibus, obsoleto amiculo velatum, jussit induci. Facilè apparebat motos esse tam miserabili habitu, non sine invidiâ paulo ante conspecti: ducem Equitatûs pridie viderant, sciebant regis interfuisse convivio; repentè non reum modo, sed etiam damnatum, immò vinctum intuebantur; subibat animos Parmenionis quoque, tanti ducis, tam clari civis, fortuna; qui, modo duobus filiis, Hectore et Nicanore, orbatus, cum eo quem reliquum calamitas fecerat absens diceret causam. Itaque Amyntas, regis prætor, inclinatam ad misericordiam concionem rursùs asperâ in Philotam oratione commovit: proditos eos esse barbaris; neminem ad conjugem suam, neminem in patriam et ad parentes fuisse rediturum; velut truncum corpus demto

paroles on en est venu jusqu'aux poignards ; et ces poignards, croyez moi, c'est Philotas qui les a aiguisés contre moi. Mais s'il s'est porté à un tel attentat, que deviendrai-je, Soldats ? à qui confierai-je ma vie ? Je l'ai mis seul à la tête de ma Cavalerie, de la meilleure partie de mon armée, de l'élire de la jeune Noblesse ; mon salut, mes espérances, mes victoires, j'ai tout confié a sa garde, a sa fidélité : quant à son pere, je l'ai elevé aussi haut que vous m'avez élevé vous-mêmes ; j'ai mis sous ses ordres et en sa puissance la Medie, qui est la plus riche de toute les provinces avec des milliers de nos concitoyens et de nos camarades. C'est ou j'avois espéré de trouver du secours, que je rencontre le danger. Qu'il m'eût été heureux de périr dans une bataille ; massacré par un ennemi plus tôt qu'immolé par un citoyen ? Echappé aux périls qui sont les seuls que j'aye eu à craindre, je me trouve aujourd'hui exposé à ceux dont je n'ai pas dû me défier. Vous avez coutume, Soldats, de m'exhorter fréquemment à menager ma vie ; c'est vous qui pouvez faire pour moi ce que vous me recommandez : j'ai recours à vos bras, à vos armes ; je ne prétends pas à la vie malgré vous ; mais quoique vous le vouliez, il m'est impossible de la conserver, si je ne suis vengé.

28. Il fait alors amener Philotas, les mains liées derrière le dos revêtu d'une vieille casaque. Il étoit aisé de voir qu'on étoit touché de la misérable situation d'un homme qu'on ne regardoit pas sans envie un peu auparavant : on l'avoit vu la veille Général de la Cavalerie, on savoit qu'il avoit été du festin du roi ; et tout à coup on le voyoit accusé, condamné, chargé de chaines ; on se figuroit en même temps la fortune déplorable de Parménion, ce grand capitaine, cet illustre citoyen, qui, après avoir perdu récemment deux de ses fils, Hector et Nicanor, étoit en son absence impliqué dans le même procès avec celui qui pour son malheur lui étoit resté. Aussi Amyntas, un des lieutenans du roi, voyant que l'assemblée inclinoit à la compassion, la ramina par une invective violente contre Philotas : il leur dit qu'ils avoient presque été livrés aux barbares ; qu'aucun d'eux n'auroit revu sa femme, sa patrie, ses parens, que devenus comme un corps sans tête, sans

capite, sine spiritu, sine nomine, alienâ terrâ ludibrium hostis futuros. Haud quaquam pro spe ipsius Amyntæ oratio grata regi fuit; quod conjugum, quod patriæ admonitos, pigriores ad cætera munia exsequenda fecisset. Tunc Cænus, quamquam Philotæ sororem matrimonio secum conjunxerat, tamen acriùs quam quisquam in Philotan invectus est, parricidam esse regis, patriæ, exercitûs clamitans; saxumque quod forte ante pedes jacebat eripuit, emissurus in eum, ut plerique credidêre, tormentis subtrahere cupiens: sed rex manum ejus inhibuit, dicendi priùs causam debere fieri potestatem reo, nec aliter judicari passurum se affirmans. Tum dicere jussus Philotas, sive conscientiâ sceleris, sive periculi magnitudine amens et attonitus, non attollere oculos, non hiscere audebat; lacrymis deinde manantibus, linquente animo, in eum à quo tenebatur incubuit: abstersisque amiculo ejus oculis, paulatim recipiens spiritum ac vocem, dicturus videbatur. Jamque rex, intuens eum, » Macedones, *inquit*, de te judicaturi sunt; quæro an patrio sermone iis apud eos usurus? *Tum Philotas*, Præter macedonas, *inquit*, plerique adsunt; quos faciliùs quæ dicam percepturos arbitror, si eâdem linguâ fuero usus quâ tu egisti, non ob aliud, credo, quam ut oratio tua intelligi posset à pluribus *Tum rex*: Ecquid videtis adeò etiam sermonis patrii Philotan tædere; solus quippe fastidit dicere. Sed dicat sanè utcumque cordi est, dum memineritis æquè illum à nostro more atque sermone abhorrere «. *Atque ita concione excessit.*

X, 29. *Tum Philotas*, Verba, *inquit*, innocenti reperire facile est; modum verborum misero tenere difficile: itaque, inter optimam conscientiam et iniquissimam fortunam destitutus, ignoro quomodo

vie, sans nom, ils auroient été dans une terre étrangère le jouet de l'ennemi. Ce discours d'Amyntas ne fut pas aussi agréable au roi qu'il l'avoit espéré ; parce qu'en rappelant aux soldats le souvenir de leurs femmes et de leur patrie, il leur avoit inspiré du froid pour les autres opérations auxquelles il les destinoit. Alors Cénus, quoiqu'il eût epousé la sœur de Philotas, s'emporta contre lui avec plus de violence qu'aucun autre, criant sans cesse qu'il s'étoit rendu coupable de parricide envers le roi, envers la patrie, envers l'armée ; là-dessus il saisit une pierre qui étoit à ses pieds pour lui jeter, dans l'intention, comme plusieurs l'ont cru, de le soustraire aux tourmens, mais le roi lui retint la main, déclarant qu'il falloit d'abord donner à l'accusé la permission de se défendre, et qu'il ne permettroit pas qu'on le jugeât sans cela Philotas, quoiqu'autorisé à parler, étoit alors si troublé, si interdit, soit par les remords de sa conscience, soit par la grandeur du péril, qu'il n'osoit ni lever les yeux ni ouvrir la bouche ; puis fondant en larmes, il s'evanouit entre les bras de celui qui le tenoit : on lui essuya les yeux avec sa mante, la respiration et la voix lui revinrent peu à peu, et il paroissoit se disposer à prendre la parole. Le roi, le regardant alors, « Ce sont les macédoniens, *lui dit-il*, qui vont te juger ; je veux savoir si tu te serviras de la langue du pays pour leur parler ? Outre les macédoniens, *répliqua Philotas*, la plupart de ceux qui sont ici m'entendront, je crois, plus aisément, si je me sers de la même langue dont vous vous êtes servi vous-même, dans l'unique vue, je pense, d'être compris par le plus grand nombre. Eh bien, *dit le roi*, voyez-vous à quel point Philotas hait le langage même de son pays ; car il est le seul qui dédaigne de s'en servir. Mais qu'il parle comme il voudra, j'y consens, pourvu que vous vous souveniez qu'il a également en horreur nos usages et notre langue. *Et là-dessus il sortit de l'assemblée.*

X. 29. Il est facile à un innocent, *dit alors Philotas*, de trouver des paroles pour sa défense ; mais il est difficile à un homme malheureux de parler avec retenue, ainsi livré à moi-même entre une bonne conscience et une situation déplorable, je ne sais comment concilier

et animo meo et tempori paream. Abest quidem optimus causæ meæ judex ; qui cur me ipse audire noluerit non, me Hercule ! excogito ; quum illi, utrimque cognitâ causâ, tam damnare me liceat quam absolvere, non cognitâ vero, liberari ab absente non possum qui à præsente damnatus sum. Sed quanquam vincti hominis, non supervacua solum, sed etiam invisa defensio est, quæ judicem non docere videtur, sed arguere : tamen utcumque licet dicere, memet ipse non deseram, nec committam ut damnatus etiam mea sententiâ videar.

Equidem cujus criminis reus sim non video : inter conjuratos nemo me nominat ; de me Nicomachus nihil dixit : Cebalinus plus quam audierat scire non potuit. Atqui conjurationis caput fuisse credit rex ! Potuit ergo Dymnus eum præterire quem sequebatur, præsertim quum quærenti socios vel falso fuerim nominandus, quo faciliùs qui verebatur posset impelli ? non enim, detecto facinore, nomen meum præteriit ut posset videri socio pepercisse ; sed Nicomacho, quem taciturum arcana de semetipso credebat, confessus, aliis nominatis, me unum subtrahebat. Quæso, commilitones, si Cebalinus me non adisset, nihil me de conjuratis scire voluisset ; num hodie dicerem causam nullo me nominante ? Dymnus sanè et vivat adhuc et velit mihi parcere : quid cæteri, qui de se conticebuntur, me videlicet subtrahent ? Maligna est calamitas ; et ferè noxius, quum suo supplicio crucietur, acquiescit alieno : tot conscii, ne in equuleum qui-

que je dois à mon cœur avec ce qu'exige la conjoncture présente. Il est vrai que le meilleur juge de ma cause n'est point ici : et en vérité je n'imagine pas pourquoi il n'a pas voulu m'entendre ; puisqu'après avoir entendu le pour et le contre, il est autant le maître de me condamner que de m'absoudre, au lieu que, ma défense n'ayant pas été entendue, je ne puis pas espérer qu'absent il me décharge, puisque présent il m'a déjà condamné. Mais quoique la défense d'un accusé qui est dans les lieux soit, non-seulement superflue, mais encore odieuse, parce qu'elle paroit moins instruire le juge que le censurer ; cependant, à quelque intention qu'il me soit permis de parler, je ne m'abandonnerai pas moi-même, et je ne laisserai pas croire que j'aye autorisé ma condamnation de mon propre suffrage.

En effet je ne vois pas de quoi l'on m'accuse : personne ne me nomme parmi les conjurés : Nicomache n'a pas dit un mot de moi ; Cébalinus n'a pu savoir que ce qu'on lui avoit appris. Cependant le roi me croit le chef de la conjuration ! Dymnus a donc pu oublier celui qu'il ne faisoit que suivre, dans un moment sur-tout où, sur la demande qu'on lui fesoit de ses associés, il auroit dû me nommer même à faux, pour engager plus aisément un homme qui avoit des craintes ? car après l'aveu du complot, s'il a passé mon nom sous silence, ce n'étoit pas pour paroître ménager son complice ; mais ayant tout révélé à Nicomache, sur la discrétion de qui il comptoit pour lui-même, il nomma les autres, et il n'y eut que moi dont il ne parla point. Je vous le demande, chers Camarades, si Cébalinus ne se fût point adressé à moi, s'il n'eût rien voulu m'apprendre sur le compte des conjurés ; serois-je aujourd'hui dans le cas de me défendre, n'y ayant personne qui m'accuse ? Supposons, j'y consens, que Dymnus vive encore et qu'il veuille me ménager : quoi ? les autres, qui avoueront ce qui leur est personnel, croit-on de bonne foi qu'ils se tairont sur mon compte ? Le malheur inspire de la malignité ; et un criminel, dans les douleurs du supplice, se console presque par le supplice d'autrui ; tant de complices même sur le chevalet, n'avoueront-ils pas la vérité ? mon opinion est que personne ne ménage un homme destiné à

dem impositi, verum fatebuntur; atqui nemo parcit morituro, nec cuiquam moriturus, ut opinor.

Ad verum crimen et ad unum revertendum mihi est: cur rem delatam ad te tacuisti? cur tam securus audisti? Hoc, qualecumque est, confesso mihi ubicumque es, Alexander, remisisti; dextram tuam amplexus reconciliar pignus animi, convivio quoque interfui. Si credidisti mihi, absolutus sum; si pepercisti, dimissus: vel judicium tuum serva. Quid hac proximâ nocte, quâ digressus sum à mensâ tuâ, feci? quod novum facinus delatum ad te mutavit animum tuum? Gravi sopore acquiescebam, quum me malis indormientem meis inimici vinciendo excitârunt; unde et parricidæ et prodito tam alta quies somni? Scelerati, conscientiâ obstrepente, quum dormire non possint, agitant eos furiæ, non cogitato modo sed et consummato parricidio: at mihi securitatem primum innocentia mea, deinde dextra tua obtulerant, non timui ne plus alienæ crudelitati apud te liceret quam clementiæ tuæ.

Sed ne te mihi credidisse pœniteat: res ad me deferebatur à puero, qui non testem, non pignus indicii exhibere poterat, impleturus omnes metu si cœpisset audiri: amatoris et scorti jurgio interponi aures meas credidi infelix; et fidem ejus suspectam habui, quod non ipse deferret, sed fratrem potiùs subornaret: timui ne negaret mandasse se Cebalino, et ergo videret multis amicorum regis fuisse periculi causa. Sic quoque quum læserim neminem, inveni qui mallet perire me quam incolumem esse; quid inimicitiarum creditis excepturum fuisse, si insontes lacessissem? mouri-

mourir, et qu'un homme destiné à mourir ne ménage personne.

» Il me faut donc revenir au véritable, au seul crime qu'on puisse m'imputer : pourquoi as tu gardé le silence, me dit-on, sur l'avis qu'on t'avoit donné ? pourquoi l'as-tu entendu avec une si grande tranquillité ? Cette faute, de quelque manière qu'on en juge, je vous en ai fait l'aveu, ô Alexandre, en quelque endroit que vous soyez maintenant, et vous me l'avez pardonnée ; vous m'avez donné la main pour m'en assurer et j'ai même été admis à votre table. Si vous m'en avez cru, je suis absous ; vous m'avez fait grace, je suis hors de procès : tenez vous en du moins à votre propre jugement. Qu'ai-je fais la nuit derniere, depuis que je suis sorti de votre table ? quelle imputation nouvelle vous a fait changer de pensée ? J'étois enseveli dans un profond sommeil et endormi sans aucune défiance des maux qui m'attendoient, lorsqu'on m'a éveillé en me mettant dans les liens ; comment pourroit reposer si paisiblement un parricide qui se voit découvert ? Les criminels, harcelés par les remords de leur conscience, loin de pouvoir dormir, sont agités par les furies, non-seulement tandis qu'ils projettent, mais même quand ils ont consommé leur crime ; au lieu que je jouissois de la sécurité que mon innocence d'abord et votre main ensuite m'avoient assurée ; et je ne craignois pas que la cruauté des autres l'emportât sur votre clémence.

» Mais n'ayez aucun regret de m'avoir cru : l'avis me venoit d'un jeune homme, qui ne pouvoit fournir ni témoin ni preuve de son dire, et qui alloit répandre un effroi général si on eût commencé par l'écouter : j'ai eu le malheur de croire qu'il me venoit rompre les oreilles d'un différend entre deux infâmes ; et je me suis d'autant moins fié à lui, que Nicomache, au lieu de faire lui-même son rapport, aimoit mieux mettre son frère à sa place : j'ai donc craint qu'il ne désavouât Cébalinus, et que je ne parusse avoir voulu compromettre plusieurs personnes de la Cour. Quoiqu'en me comportant ainsi je n'aye offensé personne ; je ne laisse pas d'avoir trouvé quelqu'un qui désire ma perte beaucoup plus que ma conservation ; combien croyez-vous donc que je me serois

At enim Dymnus se occidit ! Num igitur facturum eum divinare potui ! minimè : ita, quod solum incidio fidem fecit, id me, quum à Cebalino interpellatus sum, movere non poterat. At Hercule ! si conscius Dymno tanti sceleris fuissem, biduo illo proditos esse nos dissimulare non debui ; Cebalinus ipse tolli de medio nullo negotio potuit : deinde post delatum indicium quo periturus eram, cubiculum regis solus intravi, fero quidem cinctus, cur distuli facinus ? an sine Dymno non sum ausus ? ille igitur princeps conjurationis fuit ; sub illius umbrâ Philotas latebam, qui regnum macedonum affecto. Et quis è vobis corruptus est donis ? quem ducem, quem præfectum impensiùs colui ?

» Mihi quidem objicitur quod societatem patrii sermonis asperner, quod macedonum mores fastidiam ! Sic ergo Imperio quod dedignor immineo ? Jam pridem navitus ille sermo commercio aliarum gentium exolevit ; tam victoribus quam victis peregrina lingua discenda est. Non, me Hercule ! ista me magis lædunt, quam quod Amyntas, Perdiccæ filius, insidiatus est regi : cum quo quod amicitia fuerit mihi non recuso defendere, si fratrem regis non oportuit diligi à nobis : sin autem in illo fortunæ gradu positum etiam venerari necesse erat ; utrum, quæso, quod non divinavi, reus sum ? An impiorum amicis insontibus quoque moriendum est ? quod si æquum est, cur tam diu vivo ? si injustum ? cur nunc demum occidor ?

fait d'ennemis si j'eusse attaqué des innocens ? mais enfin Dymnus s'est tué ! Pouvois-je donc deviner qu'il le feroit ? non assurement : ainsi, la seule chose qui justifie l'avis, ne pouvoit faire sur moi aucune impression dans le temps que Cébalinus me le donna. Mais, si j'avois eu part à ce crime énorme de Dymnus, je n'aurois certainement pas caché pendant deux jours à mes complices que nous étions découverts ; rien n'étoit plus aise que de se défaire de Cebalinus : d'autre part depuis la dénonciation qui devoit me faire périr, je suis entré dans la chambre du roi, et l'épée au coté ; pourquoi ai-je différé de consommer le crime ? est-ce que sans Dymnus je n'aurois osé ? c'est donc lui qui étoit le chef de la conjuration ; et moi, Philotas, qui prétend, dit-on, à la couronne de Macédoine, je me cachois à l'ombre de ce nom. Mais qui d'entre vous ai-je essayé de corrompre par des présens ? quel est le chef, quel est l'officier à qui j'aye donné des marques extraordinaires d'attention.

» On me reproche à la vérité que je refuse de parler comme les autres le langage de ma patrie, que je méprise les coutumes des macédoniens ! C'est donc ainsi que je brigue un Empire en le dédaignant ? Il y a long-temps que le commerce des nations étrangeres nous a fait perdre l'usage de notre langue maternelle ; vainqueurs et vaincus, tous sont contraints d'apprendre un langage nouveau. Je vous jure que cela me nuit aussi peu que la conjuration d'Amyntas, fils de Perdiccas, contre le roi : je ne prétends pas me defendre de mon attachement pour lui, si c'est un crime d'avoir aimé un parent (1) du roi : mais si l'élévation où la Fortune l'avoit placé exigeoit même le plus profond respect, comment, je le demande, suis-je coupable pour n'avoir pas été devin ? Les amis des coupables, quoiqu'innocens, doivent-ils subir la même peine capitale ? Si cela est juste, pourquoi ai-je vécu si long-temps ? si cela ne l'est pas, pourquoi veut-on ma mort aujourd'hui ?

(1) Le latin dit *un frère du roi* : c'est qu'on regardoit comme freres les enfans de deux frères ; or Perdiccas, pere d'Amyntas, étoit frère de Philippe, pere d'Alexandre.

» At enim scripsi, misereri me eorum quibus vivendum esset sub eo qui se Jovis filium crederet ! Fides amicitiæ, veri consilii periculosa libertas, vos me decepistis ! vos quæ sentiebam ne reticerem impulistis ! Scripsisse me hæc fateor regi, non de rege scripsisse : non enim faciebam invidiam, sed pro eo timebam ; dignior mihi Alexander videbatur qui Jovis stirpem tacitus agnosceret, quam qui prædicatione jactaret. Sed quoniam oraculi fides certa est, sit deus causæ meæ testis : retinere me in vinculis, dum consulitur Hammon in arcanum et occultum scelus ; interim, qui regem nostrum dignatus est filium, neminem eorum qui stirpi suæ insidiati sunt latere patietur : si certiora oraculis creditis esse tormenta, ne hanc quidem exhibendæ veritatis fidem depreçor.

» Solent rei capitis adhibere vobis parentes Duos fratres ego nuper amisi ; patrem nec ostendere possum nec invocare audeo, quum et ipse tanti criminis reus sit ; parum est enim tot modo liberorum parentem ; in unico filio acquiescentem, eo quoque orbari, ni ipse in rogum meum imponitur. Ergo, carissime Pater, et propter me morieris et mecum ! ego tibi vitam adimo, ego senectutem tuam exstinguo ! Quid enim me procreabas infelicem adversantibus diis ? an ut hos ex me fructus perciperes qui te manem ? Nescio adolescentia misericor sit, an senectus tua : ego in ipso robore ætatis eripior ; tibi carnifex spiritum adimet, quem, si Fortuna exspectare voluisset, natura reposcebat.

» C'est que j'ai écrit, que je plaignois ceux qui avoient à vivre sous un homme qui se croyoit fils de Jupiter ! O Fidélité de l'amitié, ô périlleuse Franchise à donner des conseils vrais, c'est vous qui m'avez trompé ! c'est vous qui m'avez encouragé à ne pas déguiser mes véritables sentimens ! J'avoue que j'ai écrit en ces termes au roi, mais sans l'entendre du roi : car loin d'irriter l'envie contre lui, je la redoutois pour lui ; il me sembloit plus convenable à Alexandre de savoir sans en parler qu'il étoit fils de Jupiter, que de s'en vanter en le publiant. Mais puisqu'on doit donner une foi entière à l'oracle, que Jupiter soit le témoin de mon innocence : retenez-moi dans les fers, jusqu'à ce qu'on ait consulté le dieu sur cet attentat ténébreux et caché ; après avoir reconnu notre roi pour son fils, il ne laissera échapper à votre connoissance dans cet intervalle aucun de ceux qui ont conspiré contre son sang : si vous croyez la voie de la question plus sûre encore que celle des oracles, je ne me refuse pas même à ce moyen de faire paroître la vérité au grand jour.

» C'est l'usage que ceux qui sont prévenus d'un crime capital fassent paroître leurs parens devant vous. Je viens de perdre deux frères : quant à mon père, je n'ai le pouvoir de le montrer, ni la hardiesse de réclamer son intervention, puisqu'on l'accuse lui-même de complicité ; car après s'être vu, il n'y a pas long-temps, père d'une si nombreuse famille, et n'ayant plus aujourd'hui d'autre appui qu'un fils unique, c'est trop peu pour lui de le perdre, s'il n'est encore immolé sur le même bucher. Il est donc vrai, mon très-cher Père, que vous mourrez et à cause de moi et avec moi ! C'est moi qui vous ôte la vie, qui précipite votre vieillesse au tombeau ! Eh, malheureux que je suis, pourquoi dans leur colère les dieux ont-ils permis que vous me donnassiez le jour ? étoit-ce pour vous en faire recueillir les fruits qui vous attendent ? Je ne sais lequel est plus digne de compassion, ou moi dans ma jeunesse, ou vous dans votre vieillesse : je suis enlevé dans la vigueur de mon âge ; et un bourreau va vous ôter une vie, que la nature alloit vous redemander, si la Fortune eût voulu attendre.

» Admonuit me patris mei mentio, quam timidè et cunctanter quæ Cebalinus detulerat ad me indicare debuerim. Parmenio enim, quum audisset venenum à Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit epistolâ scriptâ quominùs medicamentum biberet quod modicus dare constituerat : num creditum est patri meo ? num ullam auctoritatem ejus literæ habuerunt ? Ego ipse, quoties quæ audieram detuli, eum ludibrio credulitatis repulsus sum. Si, et quum indicamus, invisi ; et quum tacemus, suspecti sumus ; quid facere nos oportet ? *Quumque unus è circumstantium turba exclamasset*, Bene meritis non insidiari : *Philotas*, Rectè, *inquit*, quisquis es, dicis. Itaque, si insidiatus sum, pœnam non deprecor ; et finem facio dicendi, quoniam ultima verba gravia sunt visa auribus vestris. » *Abducitur deinde ab his qui custodiebant eum.*

XI. 30. Erat inter duces manu strenuus Belon quidam, pacie artium et civilis habitûs rudis, vetus miles, ab humili ordine ad eum gradum in quo tunc erat promotus ; qui, tacentibus cæteris, stolidâ audaciâ ferox, admonere eos cœpit, quoties quisque diversoriis quæ occupassent proturbatus esset, ut purgamenta servorum Philotæ reciperentur eo unde commilitones expulisset : auro argentoque vehicula ejus onusta totis vicis stetisse ; ac ne in vicinià quidem diversorii quemquam commilitonum receptum esse ; sed per dispositos, quos ad somnum habebat, omnes procul relegatos, ne femina illa murmurantium inter se silentio veriùs quam sono excitaretur : ludibrio ei fuisse rusticos homines *phrygasque* et *paphlagonas* appellatos ; qui non erubesceret, macedo natus, homines linguæ suæ per interpretem audire : cur Hammonem consuli vellet ? eumdem Jovis arguisse

» Ce que je viens de dire de mon père m'a rappelé avec quel ménagement et quelle circonspection j'ai dû révéler ce que Cébalinus m'avoit rapporté. Parménion en effet, ayant eu avis que le médecin Philippe vouloit empoisonner le roi, écrivit à ce prince pour le détourner de prendre le remède que ce médecin avoit résolu de lui donner : en crut-on mon père ? sa lettre fit-elle la moindre impression ? Moi-même, toutes les fois que j'ai rendu compte de ce que j'avois appris, on m'a éconduit en se moquant de ma crédulité. Si, en donnant des avis, on devient fâcheux ; si, en se taisant, on se rend suspect, que faut-il donc faire ? *Là-dessus quelqu'un des assistans ayant dit à haute voix* : Ne pas conspirer contre ses bienfaiteurs : C'est très-bien dit, qui que vous puissiez être, *répliqua Philotas*. Aussi, s'il est vrai que j'aye conspiré, je ne me défends pas du châtiment ; et je cesse de parler, puisque mes dernières paroles semblent avoir choqué vos oreilles. » Alors il fut emmené par ses gardes.

XI. 30. Il y avoit parmi les chefs un certain Bélon, vaillant homme, n'entendant que la guerre et d'ailleurs grossier et incivil, vieux soldat, parvenu du rang le plus bas au poste qu'il occupoit alors ; voyant que les autres gardoient le silence, il ose avec une audace brutale leur représenter, combien de lois il étoit arrivé à chacun d'eux d'être chassés de leurs logemens, pour y voir mettre la lie des esclaves de Philotas à la place de ses compagnons d'armes qu'il avoit expulsés : que ses chariots chargés d'or et d'argent avoient toujours rempli des villages entiers ; qu'il n'avoit jamais souffert qu'aucun de ses camarades logeât dans le voisinage même de son quartier ; mais qu'on les écartoit au loin, au moyen des sentinelles préposées à la tranquillité de son sommeil, et chargées d'empêcher que le murmure des voisins, plus approchant du silence que du moindre bruit, n'éveillât cet efféminé : qu'il s'étoit toujours moqué des hommes peu polis, qu'il appeloit *phrygiens* et *paphlagoniens* ; lui qui, né en Macédoine, n'avoit pas honte de s'expliquer par interprêter avec ses compatriotes ; pourquoi voudroit-il que l'on consultât Hammon ? puisque Jupiter ayant reconnu Alexandre pour

mendacium Alexandrum filium agnoscentis ; scilicet veritum ne invidiorum esset quod dii offerent : quum insidiaretur capiti regis et amici, non consulisse eum Jovem : nunc ad oraculum mittere, dum pater ejus sollicitaretur qui præsit in Media, et pecuniâ, cujus custodia commissa sit, perditos homines ad societatem sceleris impellat : ipsos missuros ad oraculum, non qui Jovem interrogent quod ex reges cognoverint, sed qui gratias agant, qui vota pro incolumitate regis optimi persolvant. Tum vero universa concio accensa est ; et à corporis custodibus initium factum, clamantibus discerpendum esse parricidam manibus eorum. Id quidem Philotas, qui graviora supplicia metueret, haud sanè iniquo animo audiebat. Rex, in concionem reversus, sive ut in custodiâ quoque torqueret, sive ut diligentiùs cuncta cognosceret, concilium in posterum diem distulit ; et quamquam in vesperam inclinabat dies, tamen amicos et convocari jubet. Et cæteris quidem placebat macedonum more obrui saxis : Hephæstion autem, et Cœnus, tormentis veritatem experimendum esse dixerunt ; et illi quoque qui aliud suaserant in horum sententiam transeunt.

31. Concilio ergo dimisso, Hephæstium cum Cratero et Cœno ad quæstionem de Philotâ habendam consurgunt. Rex, Cratero accersito, et sermone habito cujus summa non edita est, in intimam diversorii partem secessit, et remotis arbitris, in multam noctem, quæstionis exspectavit eventum. Tortores in conspectu Philotæ omnia crudelitatis instrumenta proponunt ; et ille ultrò : *Quid cessatis*, inquit, *regis inimicum, interfectorem, confitentem occidere ? Qui qnæstione opus est ? cogitavi, volui.* Craterus exigere, ut quæ confice-

son fils, il avoit accusé l'oracle de mensonge, sous prétexte de craindre que ce qu'offroient les dieux ne fît haïr le prince : que, quand il avoit conspiré contre son roi et son bienfaiteur, il n'avoit pas consulté Jupiter : qu'aujourd'hui il vouloit renvoyer à l'oracle, afin qu'on eût le temps de mettre en mouvement son père qui commande en Médie, et de gagner d'autres complices de son Crime avec l'argent dont on lui avoit confié la garde ; qu'ils devoient effectivement envoyer à l'oracle, dans l'intention, non pas d'interroger Jupiter sur ce qu'ils avoient appris de la bouche du roi, mais de lui rendre grace, mais d'acquitter les vœux qu'ils lui devoient pour la conservation du meilleur des rois. Toute l'assemblée devint alors furieuse ; et les gardes du corps furent les premiers à crier, qu'ils vouloient de leurs propres mains mettre en pièces ce parricide. Cet emportement ne déplaisoit point à Philotas, qui l'entendoit, parce qu'il appréhendoit de plus grands tourmens. Le roi, étant retourné à l'assemblée, soit qu'il voulût lui en faire subir dans la prison même, soit qu'il desirât d'être plus exactement instruit de toutes les particularités, remit la délibération au lendemain ; et quoique le jour baissât, il fit assembler ses confidens. La plupart opinèrent à le faire lapider selon l'usage des macédoniens : mais Héphestion, Cratère et Cénus soutinrent qu'il falloit l'appliquer à la question pour avoir révélation de la vérité ; et ceux mêmes qui avoient été d'un autre avis revinrent au leur.

31. L'assemblée ayant donc été congédiée, Héphestion avec Cratère et Cénus sortirent pour faire subir la question à Philotas. Le roi, ayant rappelé Cratère et lui ayant dit quelque chose dont on n'a eu aucune connoissance, se retira dans son appartement le plus intérieur, et n'ayant gardé personne avec lui, il y attendit jusque bien avant dans la nuit le résultat de la question. Les questionnaires exposèrent aux yeux de Philotas tous les instrumens de la cruauté la plus atroce ; et il leur dit de lui-même : *Que tardez-vous à faire mourir un homme, qui avoue qu'il est l'ennemi du roi, et qu'il a voulu le tuer ? Qu'est-il besoin de question ? oui, ç'a été mon projet, ma volonté.* Cratère voulut qu'il soutint à la

retur in tormentis quoque diceret : dum corripitur, dum obligantur oculi, dum vestis exuitur, deos patrios, gentium jura, nequidquam apud surdas aures invocabat. Per ultimos deinde cruciatus, ut pote damnatus et inimicis in gratiam regis torquentibus, laceratur. Ac primo, quanquam hinc ignis illinc verbera, jam non ad quæstionem, sed ad pœnam ingerebantur, non vocem modo, sed etiam gemitus habuit in potestate : sed postquam intumescens corpus ulceribus, flagellorum ictus nudis ossibus incussos ferre non poterat ; si tormentis adhibituri modum essent, dicturum se quæ scire expeterent pollicetur ; sed finem quæstioni fore jurare eos per Alexandri salutem volebat, removerique tortores. Et utroque impetrato ; Cratero inquit, *Dic quid velis dicere.* Illo indignante ludificari eum rursusque revocante tortores, tempus, petere cœpit dum reciperet spiritum, cuncta quæ sciret indicaturus.

32. Interim equites, nobilissimus quisque, et ii Maximè qui Parmenionem propinquâ cognatione contingebant, postquam Philotan torqueti fama vulgaverat, legem macedonum veriti, quâ cautum erat ut propinqui eorum qui regi insidiati erant cum ipsis necarentur, alii se interficiunt, alii in devios montes vastasque solitudines fugiunt ; ingenti per tota castra terrore diffuso, donec rex, tumultu cognito, legem se de supplicio conjunctis sontium remittere edixit. Philotas verone an mendacio liberare se à cruciatu voluerit anceps conjectura est, quoniam et vera confessis et falsa dicentibus idem doloris finis ostenditur. Cæterum, *Pater*, inquit, *meus Hegelocho quam familiariter*

torture ce qu'il avouoit de son propre mouvement : tandis qu'on le saisit, qu'on lui bande les yeux, qu'on le déshabille, il invoque en vain les dieux de la patrie et le droit des gens ; il parle à des sourds. On lui fait souffrir des tourmens extrêmes, parce qu'il étoit condamné, et que c'étoient d'ailleurs ses ennemis qui, sous le prétexte de l'intérêt du roi, dirigeoient la torture. D'abord, quoiqu'on employât alternativement le feu et les fouet, moins par manière de question que de supplice, il se posséda jusqu'au point de ne pas laisser échapper, non-seulement une parole, mais même une plainte : mais lorsqu'enfin son corps étant couvert de plaies enflammées, il ne put endurer les coups de fouet qui portoient à nud sur les os dépouillés de leurs chairs, il promit de déclarer tout ce qu'on vouloit savoir, pourvu qu'on mît fin à ses tourmens ; mais il demanda qu'ils jurassent par la vie d'Alexandre de ne plus le remettre à la torture et de renvoyer les questionnaires. Quand il eut obtenu l'un et l'autre, il dit à Cratère, *Dites-moi ce que vous voulez que je dise.* Celui-ci indigné qu'on osât le jouer en rappelant les questionnaires, Philotas demanda qu'on lui donna le temps de reprendre haleine, avec promesse de révéler tout.

32. Cependant les plus distingués de la cavalerie, et principalement ceux qui appartenoient de plus près à Parménion, ayant su par le bruit public qu'on donnoit la question à Philotas, et craignant l'exécution de la loi des macédoniens, qui ordonnoit que les parens des criminels de lèse-majesté fussent mis à mort avec eux, les uns se tuèrent eux-mêmes, les autres s'enfuirent vers des montagnes écartées et dans des contrées désertes ; de manière que l'effroi étoit généralement répandu dans tout le camp, jusqu'à ce que le roi, instruit de ce trouble, fit publier qu'il dérogeoit à la loi de mort contre les parens des coupables. Si ce fut en confessant la vérité ou en faisant une fausse déclaration, que Philotas vouloit se délivrer de la torture, c'est un point dont la décision est fort douteuse, parce qu'en disant vrai ou en disant faux, c'est toujours la fin de ses tourmens qu'on envisage. *Vous n'ignorez pas*, dit-il, au surplus, *l'étroite liaison de mon père avec Hégéloque ;*

ius sit, non ignoratis; illum dico Hegelocum qui in acie cecidit : ille omnium malorum nobis causa fuit. Nam quum primum Jovis filium *se salutari jussit rex, id indignè ferens ille*, « Hunc igitur » regem agnoscimus, *inquit*, qui Philippum de- » dignatur patrem ? actum est de nobis, si ista » perpeti possumus. Non homines solum, sed » etiam deos descipit, qui postulat deus credi. » Amisimus Alexandrum, amisimus regem; in- » cidimus in superbiam, nec diis, quibus se exæ- » quat, nec hominibus, quibus se eximit, tole- » rabilem. Nostrone sanguine deum fecimus, qui » nos fastidiat, qui gravetur mortalium adire con- » cilium ? Credite mihi; et nos, si viri sumus, » à diis adoptabimur. Quis proavum hujus Ale- » xandrum, quis deinde Archelaüm, quis Perdic- » can occisos ultus est ? hic quidem interfectoribus » patris ignovit. » « Hæc Hegelochus dixit supra cœnam; et posterâ die, primâ luce, à patre ac- cersor : tristis erat, et me mœstum videbat; au- dieramus enim quæ solicitudinem incuterent. Ita- que, ut experiremur, utrumne vino gravatus effudisset illa, an altiore concepta consilio, ac- cerciri eum placuit : venit; eodemque sermone ultro repetito, adjecit se, sive auderemus duces esse, proximas à nobis partes vindicaturum, sive deesset animus, consilium silentio esse tecturum. Parmenioni, vivo adhuc Dario, intempestiva res videbatur; non enim sibi, sed hosti esse occi- suros Alexandrum : Dario vero sublato, præ- mium regis occisi Asiam et totum Orientem inter- fectoribus esse cessurum. Approbatoque consilio, in hæc fides data est et accepta. Quod ad Dymnum pertinet, nihil scio; et hæc confessus, intelligo non prodesse mihi quod hujus sceleris expers sum. »

Je parle de cet Hégéloque qui est mort en combattant : c'est lui qui a été la cause de tous nos malheurs. En effet, le roi n'eut pas plutôt ordonné qu'on l'honorât comme fils de Jupiter, *qu'Hégéloque, contre cette prétention* : « Nous reconnoissons donc pour roi, *dit-il*, » cet ambitieux qui dédaigne Philippe pour son père ? » ç'en est fait de nous, si nous l'endurons. C'est » mépriser, non-seulement les hommes, mais les » dieux mêmes, que de vouloir passer pour un dieu. » Nous avons perdu Alexandre, nous avons perdu » notre roi ; nous sommes à la discrétion d'un tyran, » dont l'orgueil est également insupportable aux dieux » à qui il s'égale, et aux hommes, à qui il renonce. » N'avons-nous répandu notre sang que pour faire » un dieu, qui nous méprise, qui dédaigne de com- » muniquer avec des mortels ? Croyez-moi ; et nous » aussi, si nous sommes gens de cœur, nous serons » adoptés par les dieux. Qui a vengé le meurtre de son « bisaïeul Alexandre, d'Archélaüs, de Perdiccas ? lui » même a fait grace aux meurtriers de son père ». « Tels furent les propos d'Hégéloque à la fin d'un souper ; et le lendemain à la pointe du jour, mon père me fit appeler : il étoit triste, me voyoit consterné ; car nous avions entendu des choses propres à jeter dans l'anxiété. Afin donc de juger, si ce qu'Hégéloque avoit dit étoit simplement une indiscrétion d'ivresse, ou si c'étoit le résultat d'un dessein plus approfondi, nous fumes d'avis de l'envoyer chercher : il vint ; et après avoir répété les mêmes choses de son propre mouvement, il ajouta que, si nous avions le courage de nous mettre à la tête, il ne manqueroit pas de nous seconder, et si nous nous y refusions, il enseveliroit son projet dans un silence éternel. Parménion jugea que, du vivant de Darius, l'entreprise étoit hors de propos ; parce que ce seroit, non pas nous, mais Darius qui profiteroit de la mort du roi : au lieu qu'après la mort du persan, l'Asie et tout l'Orient obéiroient à ceux qui se déferoient d'Alexandre. Cet avis ayant été approuvé, on s'engagea réciproquement pour l'exécution. Quant au fait de Dymnus, je n'en ai aucune connoissance, et après les aveux que je viens de faire, je conçois assez qu'il ne me sert de rien de n'avoir aucune part à son forfait.

33. Illi, rursùs tormentis admotis, quum ipsi quoque hastis os oculosque ejus everberarent, ut hoc quoque crimen confiteretur expressêre. Exigentibus deinde ut ordinem cogitati sceleris exponeret; quum diu Bactra retentura regem viderentur, timuisse respondit ne pater, LXX natus annos, tanti exercitûs dux; tantæ pecuniæ custos, interim extingueretur, ipsique, spoliato tantis viribus, occidendi regis causa non esset; festinasse ergo se, dum præmium haberet in manibus, repræsentare consilium; conscium patrem non fuisse nisi crederent, tormenta quanquam tolerare non posset, tamen non recusare. Illi, colloquuti satis quæsitum videri, ad regem revertuntur; qui postero die, et quæ confessus erat Philotas recitari, et ipsum, quia ingredi non poterat, jussit afferri. Omnia agnoscente eodem, Demetrius, qui proximi sceleris particeps esse arguebatur, producitur: multâ affirmatione, animique pariter constantiâ, et vultu abnuens quidquam sibi in regem cogitatum esse, tormenta etiam deposcebat in semetipsum. Quum Philotas circumlatis oculis incideret in Calin quemdam, haud procul stantem, propiùs eum jussit accedere: illo perturbato et recusante transire ad eum, *Patieris*, inquit *Demetrium mentiri rursusque me excruciari?* Calin vox sanguisque defecerant: et macedones Philotan inquinare innoxios velle suspicabantur, quia nec à Nicomacho, nec ab ipso Philotâ quum torqueretur, nominatus esset adolescens; qui, ut præfectos regis circumstantes se vidit, Demetrium et semetipsum id facinus cogitasse confessus est. Omnes ergo à Nicomacho nominatos, more patrio, dato signo, saxis obruerunt. Magno, non modo salutis,

[33. Les trois seigneurs, l'ayant fait là-dessus appliquer de nouveau à la question, et le frappant eux-mêmes de leurs javelots sur la bouche et sur les yeux, le forcèrent encore à conserver ce crime. Comme ils exigèrent ensuite qu'il leur exposât le plan de la conjuration ; il répondit que le roi paroissant être arrêté pour long-temps dans la Bactriane, il avoit craint que son père, âgé de soixante et dix ans, ayant en son pouvoir une si belle armée et en sa garde un trésor si considérable, ne vînt cependant à lui manquer, et que, privé de ces puissantes ressources, il n'eût plus le moyen de faire périr le roi ; qu'il s'étoit donc hâté de mettre son projet à exécution, tandis qu'il pouvoit encore en profiter ; que son père ignoroit sa résolution, et que, si on ne l'en croyoit pas, quoiqu'il ne fût plus en état de supporter la question, il ne laissoit pas de s'y soumettre. Ayant conféré entre eux et jugé que les informations étoient suffisantes ; ils retournèrent chez le roi ; et il ordonna que le lendemain on lût les dispositions de Philotas dans l'assemblée, et qu'on l'y apportât lui-même, parce qu'il ne pouvoit marcher. Quand il fut demeuré d'accord de tout, on amena Démétrius, accusé d'avoir trempé dans la dernière conjuration ; mais, montrant un courage ferme et une contenance assurée, il nia avec de grands sermens qu'il eût jamais rien projeté contre le roi ; il demanda même d'être mis à la question. Cependant Philotas, promenant ses regards de tout côté, apperçut, à peu de distance, un certain Calis, à qui il dit d'approcher : celui-ci, dans le trouble où il étoit, refusant d'avancer, *Quoi* ! lui dit-il, *tu souffriras que Démétrius en impose et qu'on me remette à la torture* ? Calis étoit sans voix et à demi mort : et les macédoniens soupçonnoient Philotas de vouloir charger des innocens, parce que ni Nicomache, ni Philotas même dans la question, n'avoient fait aucune mention de ce jeune homme ; mais, dès qu'il se vit environné des officiers du roi, il avoua que Démétrius et lui-même étoient entrés dans la conjuration. On donna donc le signal, et tous ceux que Nicomache avoit dénoncés furent lapidés, selon la coutume du pays. Alexandre étoit délivré par là d'un grand danger de

sed etiam vitæ periculo liberatus erat Alexander; quippe Parmenio et Philotas, principes amicorum, nisi palàm sontes, sine indignatione totius exercitùs non potuissent damnari. Itaque anceps quæstio fuit: dum inficiatus est facinus, crudeliter torqueri videbatur; post confessionem, Philotas ne amicorum quidem misericordiam meruit.

perdre, non-seulement la tranquillité, mais même la vie ; car Parménion et Philotas, qui étoient les premiers de sa cour, à moins d'être publiquement convaincus, n'auroient pu être condamnés sans irriter toute l'armée. Aussi la recherche en fut-elle inquiétante : tant que Philotas nia le crime, la question parut pleine de cruauté ; quand il en eut fait l'aveu, il n'obtint pas la moindre pitié de ses amis mêmes.

LIBER SEPTIMUS.

I. Alexander Lyncestem, majestatis rerum, interfici curat: deinde in Amyntam et Simmiam, Philotæ amicos, inquirit; qui suam innocentiam gravi oratione tuentur.

II. Amynta et fratribus in gratiam receptis, Polydamas, à rege jussus, in Mediam celeriter profectus, Parmenionem interficit curat: unde indignatio et seditio, quæ tandem extinguitur.

III. Varios populos sub jugum mittit Alexander, ac septemdecim diebus cum exercitu Caucasum superat.

IV. Bessus de bello adversùs Alexandrum, inter epulas, consultat, sapientique Cobaris consilio minimè adquiescit. Iterim rex Bactra pervenit; ubi de græcorum defectione, et Satibarzane singulari certamine occiso, advenit nuncius.

V. Exercitus Alexandri, siti liberatus, Oxum amnem industriè trajicit. Bessus, dolo captus, ad Alexandrum adducitur, à quo et Darii fratri Oxathri cruci affigendus traditur.

VI. Barbarorum et Macedonum benevolentiâ varias expugnat urbes Alexander: sed et Alexandriam ad Tanaïm condit amnem, brevissimoque temporis absolvit spatio.

VII. De bello scythis inferendo Alexander, æger ex vulnere, cum suis init consilium. Aristander, vates, regis voluntati extorum accommodat;

LIVRE SEPTIEME.

I. *Alexandre ordonne la mort de Lyncestes, coupable du crime de lèse-majesté : puis il fait informer contre Amyntas et Simmias, amis de Philotas; mais ils défendent leur innocence par un discours plein de vigueur.*

II. *Après qu'Amyntas et ses frères sont rentrés en grace, Polydamas, par ordre du roi, se rend promptement en Médie, et fait tuer Parménion : ce qui cause de l'indignation et une mutinerie, qui est enfin appaisée.*

III. *Alexandre jubjugue différens peuples, et passe en dix-sept jours le Caucase avec son armée.*

IV. *Bessus, dans un festin, délibère sur la guerre contre Alexandre, et n'a garde d'acquiescer au sage conseil de Cobarès. Cependant Alexandre arrive dans la Bactriane; où il apprend la nouvelle de la révolte des grecs, et de la mort de Satibarzanes dans un combat singulier.*

V. *L'armée d'Alexandre, après avoir étanché sa soif, passe avec adresse le fleuve Oxus. Bessus, pris par stratagême, est amené à Alexandre, qui le livre à Oxathès, frère de Darius, pour le faire mettre en croix.*

VI. *L'affection des barbares et des macédoniens fait prendre différentes villes à Alexandre : il fonde aussi Alexandrie sur le fleuve Tonaïs, et achève cet ouvrage en très-peu de temps.*

VII. *Alexandre, malade d'une blessure, projette avec les siens de porter la guerre chez les scythes. Le devin Aristandre accommode aux intentions du*

ficata. Menedemus à Spitamene per insidias ; cùm duobus peditum millibus et trecentis equitibus , à dahis interficitur ; quod callidè admodum dissimulat Alexander.

VIII. Dum exercitus ad bellum accingitur , scytharum legati adveniunt ac de pace prorsùs egregium ad Alexandrum orationem habent.

IX. Alexander, legatis dimissis , Tanaïm trajicit ; bellum scythis infert , et cum victis benignè agit.

X. Sogdianorum nobilium invictus animus. Bessi supplicium. Novo milite auctus Alexandri exercitus.

XI. Petram , urbem amplissimam , situ naturâque loci ferè inexpugnabilem , ad deditionem cogit Alexander.

I. 1. PHILOTAN sicut , recentibus sceleris ejus vestigiis , jure affectum supplicio censuerant milites ; ita , postquam desierat esse quem odissent , invidia in misericordiam vertit. Moverat et claritas juvenis , et patris ejus senectus atque orbitas : primus Asiam aperuerat regi , omnium periculorum ejus particeps ; semper alterum in acie cornu defenderat ; Philippo quoque ante omnes amicus , et ipsi Alexandro tam fidus , ut occidendi Attalum non alio ministro uti mallet. Horum cogitatio subibat exercitum , seditiosæque voces referebantur ad regem ; quibus ille haud sanè motus , satisque prudens otii vitia negotio discuti , edicit ut omnes in vestibulo regiæ præsto adforent ; quos ubi frequentes adesse cognovit , in concionem processit. Haud dubiè ex composito Apharias postulare

roi les présages des entrailles. Ménedème, surpris dans une embuscade par Spitamènes, est massacré par les dahiens, avec deux mille hommes de pied et trois cents chevaux ; mais Alexandre dissimule fort adroitement cette défaite.

VIII. *Tandis que l'armée se dispose à la guerre, des ambassadeurs des scythes arrivent et adressent à Alexandre un très-beau discours sur la paix.*

IX. *Alexandre, après avoir congédié les ambassadeurs, passe le Tanaïs ; il porte la guerre chez les scythes, et les traite avec bonté après la victoire.*

X. *Courage invincible de la Noblesse sogdienne. Supplice de Bessus. Surcroit de nouvelles troupes dans l'armée d'Alexandre.*

XI. *Pétra, ville très-grande, que l'avantage et la nature de sa situation rendoit presque imprènable, est forcée de se rendre à Alexandre.*

---

1. 1. PHILOTAS, lorsque les traces de son crime étoient encore récentes, avoit paru aux soldats digne du supplice qu'il avoit subi ; mais après la mort de celui qui étoit l'objet de leur ressentiment, leur haine fit place à la compassion. Ce qui les avoit touchés, c'étoit d'un côté la gloire du fils, et de l'autre la vieillesse du père et l'extinction de toute sa famille : il étoit d'ailleurs le premier qui eût ouvert l'Asie au roi, en partageant tous ses périls ; il avoit toujours commandé une des aîles dans les combats ; il avoit été aussi le plus cher confident de Philippe, et Alexandre même comptoit si fort sur sa fidélité, qu'il n'avoit voulu se servir que de lui pour se défaire d'Attalus. Le souvenir de tout cela occupoit l'armée, et les propos séditieux qu'on y tenoit revenoient au roi ; mais sans en être aucunément ému, et sachant assez que les écarts de l'oisiveté n'ont plus de lieu dans l'occupation, il convoqua une assemblée générale à la porte du palais ; et quand il la vit nombreuse, il y entra. Apharias, de concert

cæpit, ut Lyncestes Alexander, qui, multo ante quam Philotas, regem voluisset occidere, exhiberetur: à duobus indicibus, sicut supra diximus, delatus, tertium jam annum custodiebatur in vinculis; eumdem in Philippi quoque cædem conjurasse cum Pausaniâ, pro comperto fuit: sed quia primus Alexandrum regem salutaverat, supplicio magis quam crimini fuerat exemtus; tum quoque Antipatri, soceri ejus, preces justam regis iram morabantur. Cæterum recruduit soporatus dolor, quippe veteris periculi memoriam præsentis cura renovabat. Igitur Alexander ex custodiâ educitur; jussusque dicere quam toto triennio meditatus erat defensionem, hæsitans et trepidus, pauca ex iis quæ composuerat protulit; ad ultimum, non memoria, solum, sed etiam meus destituit. Nulli erat dubium quin trepidatio conscientiæ indicium esset, non memoriæ vitium; itaque ex iis qui proximè adstiterant, obluctantem adhuc oblivioni, lanceis confoderunt.

2. Cujus corpore sublato, rex introduci jussit Amyntam et Simmiam; nam Polemon, minimus ex fratribus, quum Philotan torqueri comperisset, profugerat. Omnium Philotæ amicorum hi carissimi fuerant, ad magna et honorata ministeria illius maximè suffragatione producti; memineratque rex summo studio ab eo conciliatos sibi, nec dubitabat hujus quoque ultimi consilii fuisse participes. Igitur, olim esse sibi suspectos matris suæ literis, quibus esset admonitus ut ab his salutem suam tueretur: cæterum se, invitum deteriora credentem, nunc manifestis indiciis victum, jussisse vinciri; nam pridie quam detegeretur Philotæ

sans doute avec lui, débuta par demander qu'on représentât Lyncestres-Alexandre, qui, long-temps avant Philotas, avoit attenté à la vie du roi : ayant été dénoncé, comme je l'ai dit ci-devant (1), par deux accusateurs, il y avoit déja trois ans qu'il étoit détenu dans les fers ; il étoit aussi avéré qu'il avoit trempé avec Pausanias dans la conjuration qui avoit fait perir Philippe : mais parce qu'il étoit le premier qui eût salué Alexandre roi, on l'avoit plutôt dérobé au supplice que déchargé de l'accusation ; et les prieres d'Antipater, son beau-père, suspendoient encore la juste colere du roi. Mais son ressentiment se réveilla, lorsque les inquiétudes du danger présent lui rappelerent le souvenir de celui qu'il avoit couru autrefois. On tira donc Alexandre de sa prison ; et quand on lui eut ordonné de déduire ses défenses qu'il avoit méditées pendant trois années entieres, il hésita, il trembla, et dit peu de chose de ce qu'il avoit préparé ; à la fin il perdit la mémoire et le jugement. Personne ne doutoit que cet embarras ne vînt des remords de sa conscience, plutôt que d'un défaut de mémoire ; de sorte que, tandis qu'il fesoit encore des efforts pour se rappeler ce qu'il avoit oublié, ceux qui étoient les plus proches de lui le percérent à coups de lances.

2. Après qu'on eut enlevé son corps, le roi fit amener Amyntas et Simmias ; car Polémon, le plus jeune des trois freres, avoit pris la fuite quand il avoit su que Philotas étoit à la question. Ils avoient été ses plus chers amis, et par son crédit ils avoient obtenu des emplois importans et honorables ; le roi se souvenoit de la chaleur qu'il avoit mise à leur procurer ses bonnes graces, et il ne doutoit pas qu'ils n'eussent en revanche été complices de cette derniere conjuration. Il alléguoit donc qu'ils lui étoient suspects depuis long-temps, sa mere l'ayant averti par lettres d'assurer sa vie contre leurs attentats : qu'au reste naturellement porté à ne pas croire le mal aisément, il ne venoit enfin de les faire arrêter que sur les indices les plus manifestes ; qu'en effet il étoit certain que, la veille du jour où le crime

(1) C'étoit dans l'un des deux premiers liv. qui sont perdus.

scelus quin in secreto cum ipse fuissent, non posse dubitari; fratrem vero, qui profugerit quum Philotas torqueretur, aperuisse fugæ causam: nuper præter consuetudinem, officii specie, amotis longius cæteris, admovisse semetipsos lateri suo nullâ probabili causâ; seque, mirantem quod non vice suâ tali fungerentur officio, et ipsâ trepidatione eorum perterritum, strenuè ad armigeros qui proximi sequebantur recessisse: ad hoc accedere quod, quum Antiphanes, scriba equitum, Amyntæ denunciasset pridie quam Philotæ scelus deprehensum esset, ut ex suis equis more solito daret iis qui amisissent suos, superbè respondisse, nisi incepto desisteret, brevi sciturum quis ipse esset: jam linguæ violentiam, temeritatemque verborum quæ in semetipsum jacularentur, nihil aliud esse quam scelesti animi indicem ac testem: quæ si vera essent, idem meruisse eos quod Philotan; si falsa, exigere ipsum ut refellant. Productus deinde Antiphanes, de equis non traditis et adjectis etiam superbè minis indicat.

3. Tum Amyntas, factâ dicendi potestate; *Si nihil*, inquit, *interest regis, peto, ut dum dico, vinculis liberer.* Rex solvi utrumque jubet; desiærantique Amyntæ ut habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari jussit. Quam ut lævâ comprendit, evitato eo loco in quo Alexandri corpus paulo ante jacuerat, « Qualiscumque, *inquit*, exitus nos manet, Rex, confitemur prosperum eventum tibi debituros, tristiorem Fortunæ imputaturos. Sine præjudicio dicimus causam, liberis corporibus animisque; habitum de

de Philotas fut découvert, ils avoient eu avec lui un entretien secret; que d'un autre côté leur frère, ayant pris la fuite pendant que Philotas étoit à la question, avoit assez fait voir ce qui le fesoit fuir : que peu de temps auparavant, sous prétexte de zèle, ils avoient contre la coutume, écarté les autres et s'étoient attachés à ses côtés sans aucun motif apparent; et qu'étonné de les voir dans ces fonctions hors de leur tour, effrayé même de leur empressement inquiet, il s'étoit jeté promptement au milieu des gardes qui le suivoient de plus près : qu'il falloit ajouter à cela, que la veille du jour qu'on découvrit l'attentat de Philotas, Antiphanes, secrétaire de la Cavalerie, ayant fait savoir à Amyntas qu'il eût à fournir de ses chevaux, selon l'usage, à ceux qui avoient perdu les leurs, il répondit avec hauteur que, si Antiphanes ne se désistoit de cette prétention, il lui apprendroit bientôt à qui il avoit affaire : qu'enfin leurs discours violens, es l'indiscrétion des propos qu'ils affectoient de tenir contre lui-même, ne pouvoient être que l'indice et le témoignage d'une disposition criminelle : que, si ces présomptions étoient fondées, ils méritoient le même traitement que Philotas; et si elles ne l'étoient pas, il vouloit qu'ils les détruisissent. Là-dessus Antiphanes, ayant été introduit, attesta la vérité du refus des chevaux et des menaces hautaines qui l'avoient accompagné.

3. Alors Amyntas ayant eu permission de parler, « Si la chose, *dit-il*, est indifferente au roi, je le prie de me faire ôter mes chaînes tandis que je parlerai ». Le roi les leur fit ôter à tous deux; et Amytas ayant encore demandé qu'on lui rendît l'accoutrement de garde, il lui fit donner une lance. Il la prit de la main gauche, et s'écartant du lieu où le corps d'Alexandre venoit d'être vu, « Quelque sort qui nous attende, *dit il*, nous avouons, Seigneur, que, s'il est heureux, nous vous en aurons l'obligation, et s'il est malheureux, nous ne l'imputerons qu'à la Fortune. Vous ne laissez sur notre cause aucun préjugé, puisque vous mettez nos corps et nos esprits en liberté; vous nous avez même remis dans l'état où nous avons coutume de vous accompagner; nous ne

etiam in quo te comitari solemus reddidisti: causam, non possumus, fortunam tuere desinemus.

Te quæso, permittas mihi id primum defendere quod à te ultimum objectum est. Nos, Rex, sermonis adversùs majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis: dicerem jam pridem vicisse te invidiam, nisi periculum esset ne alia malignè dicta crederes blandâ oratione purgari. Cæterum, etiamsi militis tui, vel in agmine deficientis et fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri et vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta; merueramus fortibus factis, ut malles ea tempori nostro imputare quam animo. Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt; corporibus nostris, quæ utique non odimus, infestas admovemus manus; parentes liberis, si occurant, et ingrati et invisi sunt: quum donis honoramur, quis ferre nos potest? quis ullam animorum alacritatem continere? Militantium nec indignatio nec lætitia moderata est; ad omnes affectus impetu rapimur; vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, utcumque præsens movit affectio; modo Indiam adire et Oceanum libet, modo conjugum et liberorum patriæque memoria occurrit: sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces, signum turbâ datum finit; in suos ordines quisque currimus, et quidquid iratum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Utinam Philotas quoque intra verba peccasset!

Proinde ad id revertar propter quod rei sumus. Amicitiam quæ nobis cum Philotâ fuit adeò non inficior, ut expetisse quoque nos magnosque ex eâ

pouvons nous défier de notre cause ; et nous n'en craindrons plus le succès.

Trouvez bon, je vous prie, que notre apologie commence par votre dernière objection. Notre conscience, Seigneur, ne nous reproche aucun discours contraire au respect qui est dû a votre Majesté : je dirois qu'il y a long-temps que vous êtes au-dessus de l'envie, si je ne craignois de vous donner lieu de penser que je cherche à couvrir par des propos flatteurs d'autres propos dictés par la malignité. Au reste, quand on auroit relevé quelque parole trop peu mesurée echappée à vos soldats, ou pendant la fatigue d'une marche, ou dans le péril d'un combat, ou dans le temps d'une maladie et du pansement de leurs blessures ; nous avions mérité par nos services que vous imputassiez cette indiscrétion aux conjonctures plutôt qu'à nos dispositions réelles. Quand il arrive quelque événement fâcheux, tout le monde devient criminel ; nous portons des mains violentes sur nos propres corps, qu'assurément nous ne haïssons pas ; les pères et les mères mêmes, si les enfans les trouvent dans leur chemin, leur sont désagréables et odieux : quand nous sommes honorés par des présens, quand nous revenons chargés de récompenses, qui peut durer avec nous ? qui peut modérer la joie que ces succès jetent dans nos cœurs ? Ni l'emportement ni l'alégresse du soldat ne connoissent aucune borne ; toutes les passions nous entraînent avec violence ; nous nous livrons au blâme, à la louange, à la pitié, à la colere, du gré de la passion qui nous domine dans le moment ; tantôt nous nous fesons une fête de gagner les Indes et l'Océan, tantôt nous ne pensons qu'à nos femmes, à nos enfans, à notre patrie : mais toutes ces pensées, tous ces propos, le signal de la trompette y met bientôt fin ; chacun de nous court prendre son rang ; et tout ce qu'on avoit conçu de colère sous la tente, va se décharger sur la tête de l'ennemi. Eh ! plût aux dieux que Philotas n'eût à se reprocher que des paroles !

Ceci me ramène au véritable chef de l'accusation intentée contre nous. Loin de nier l'amitié qui a été entre Philotas et nous, j'avouerai au contraire que nous l'avons recherchée et que nous en avons tiré de grands

fructus percepisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium, omnes penè amicos tuos dignatione vincentem, cultum à nobis esse miraris? Tu, Hercule! si verum audire vis, Rex, hujus nobis periculi causa es; quis enim alius effecit, ut ad Philotan decurrerent qui placere vellent tibi? ab illo traditi, ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus; is apud te fuit, cujus gratiam expetere et iram timere possemus. An non propemodum in tua verba, tui omnes, te præeunte, juravimus eosdem nos inimicos amicosque habituros esse quos tu haberes? hos sacramento pietatis obstricti, aversaremur scilicet quem tu omnibus præferebas? Igitur si hoc crimen est, tu paucos innocentes habes, immò, Hercule! neminem; omnes enim Philotæ amici esse voluerunt, sed totidem quot volebant esse non poterant: ita, si à consciis amicos non dividis, nec ab amicis quidem separabis illos qui idem esse voluerunt.

Quod igitur conscientiæ affertur indicium? ut opinor, quia pridie familiariter et sine arbitris loquutus est nobiscum. At ego purgare non possem, si pridie quidquam ex vetere vitâ ac more mutassem: nunc vero, si, ut omnibus diebus, illo quoque qui suspectus est fecimus, consuetudo diluet crimen.

Sed equos Antiphani non dedimus, et pridie quam Philotas detectus est, hæc mihi cum Antiphane res erat! Qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus; semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit: anceps enim crimen est inter retinentem et exigentem: nisi quod melior est causa suum non tradentis, quam poscentis alie-

avantages. Mais trouvez-vous étrange que nous nous soyons attachés au fils de Parménion, que vous aviez fait le premier homme de l'État après vous, à l'homme de votre Cour que vous honoriez de la faveur la plus distinguée ? Certes, c'est vous, Seigneur, si vous permettez qu'on vous dise la vérité, qui nous avez jetés dans ce péril ; car quel autre que vous a fait courir à Philotas ceux qui cherchoient à vous plaire ? c'est pour avoir été présentés de sa main, que nous sommes parvenus au grade que nous tenons de votre bienveillance ; ce qu'il étoit auprès de vous pouvoit nous faire desirer sa faveur et redouter sa colère. N'est-ce pas en quelque sorte sur votre parole, que tous tant que nous sommes avons juré, qu'à votre exemple, nous aurions les mêmes amis et les mêmes ennemis que vous ? Liés par un serment si sacré, nous serions-nous déclarés contre un homme que vous préfériez à tous les autres ? Si c'est donc là un crime, vous trouverez peu d'innocens, je jure même que vous n'en trouverez point ; car tous ont cherché à être des amis de Philotas, mais n'y réussissoit pas qui vouloit : ainsi, si vous ne mettez point de différence entre ses complices et ses amis, vous n'en mettrez pas non plus entre ses amis et ceux qui ont desiré de l'être.

Quel est donc l'indice qu'on allègue de notre complicité ? c'est, je pense, que la veille il nous a entretenus familièrement et sans témoins. Je ne pourrois au contraire me justifier, si ce jour-là j'avois changé quelque chose à ma manière ordinaire et à mon usage ; au lieu que, si nous n'avons fait, le jour même qui est suspect, que ce que nous fesions tous les jours, notre coutume sera notre justification.

Mais nous n'avons pas donné de chevaux à Antiphanes, et cette discussion est précisément de la veille du jour que, Philotas fut découvert ! je réponds que, si Antiphanes prétend nous rendre suspects, parce que c'est ce jour-là que nous lui avons refusé des chevaux ; il ne pourra se justifier lui-même de les avoir demandés ce jour-là : car le soupçon doit également tomber sur celui qui refuse et sur celui qui demande ; si ce n'est que la balance est plus favorable à celui qui ne donne pas son propre bien, qu'à celui qui demande le bien d'autrui.

num. Cæterum, Rex, equos decem habui, è quibus Antiphanes octo jam distribuerat iis qui amiserant suos; omnino duos ipse habebam: quos quum vellet abducere homo superbissimus, certè iniquissimus; nisi pedes militare vellem, retinere cogebar. Nec inficias eo liberi hominis animo loquutum esse me cum ignavissimo, et hoc unum, militiæ suæ usurpante ut alienos equos pugnaturis distribuat; huc enim malorum ventum est, ut verba mea eodem tempore et Alexandro excusem et Antiphani.

At Hercule! mater de nobis inimicis tuis scripsit? Utinam prudentiùs esset solicita pro filio, et non inanes quoque species anxio animo figuraret! Quare enim non adscribit metûs sui causam; denique non ostendit auctorem, quo facto dictove nostro mota tam trepidas tibi literas scripsit? O! miseram conditionem meam, cui forsitan non periculosius est tacere quam dicere! Sed utcunique cessura res est, malo tibi defensionem meam displicere quam causam. Agnosces autem quæ dicturus sum, quippe meministi, quum me ad perducendos ex Macedoniâ milites mitteres, dixisse te multos integros juvenes in domo tuæ matris abscondi; præcepisti igitur mihi, ne quem præter te intuerer, sed detrectantes militiam perducerem ad te: quod equidem feci, et liberiùs quam expediebat mihi exsequutus sum imperium tuum; Gorgian, Hecateum, et Gorgatan, quorum bonâ operâ uteris, inde perduxi. Quid igitur iniquius est, quam me, qui, si tibi non paruissem, jure daturus fui pœnas, nunc petire quia parui? neque enim ulla alia matri tuæ persequendi nos causa est, quam quod utilitatem tuam muliebri præposuimus gratiæ; sex

Au reste, Seigneur, je n'ai jamais eu que dix chevaux, dont Antiphanes en avoit déja distribué huit à ceux qui avoient perdu les leurs; il n'en restoit donc que deux pour moi: et cet homme voulant avec hauteur, ou du moins avec la plus criante injustice, me les enlever; j'étois bien forcé de les retenir, à moins de me résoudre à faire mon service à pied. Je ne nie pas que j'ai parlé avec la fermeté d'un homme libre à un homme de la plus grande lâcheté, qui, pour tout service militaire, se borne à l'emploi de distribuer les chevaux d'autrui à ceux qui doivent combattre; car mon malheur me force à rendre en même temps raison de mes discours et sur Alexandre et sur Antiphanes.

Mais quelque chose de plus grave! la reine votre mère a parlé de nous dans ses lettres comme de vos ennemis! Plût aux dieux qu'elle eût pour son fils une sollicitude plus éclairée, et qu'elle ne nourrit pas ses inquiétudes par de vaines imaginations! Car pourquoi n'articule-t-elle pas le motif de sa crainte; et n'indique-t-elle pas son auteur, ainsi que le fait ou le propos qui l'a engagée à vous écrire sur notre compte d'une manière si inquiete? O! que ma situation est déplorable, puisque je ne risque peut-être pas plus à me taire qu'à parler! Mais quelle qu'en puisse être l'issue, j'aime mieux vous déplaire en me défendant qu'en demeurant suspect. Vous reconnoîtrez aisément la vérité de ce que je vas dire: car vous vous rappelez sans doute que, quand vous m'envoyâtes lever des troupes en Macédoine, vous me dîtes que beaucoup de jeunes gens vigoureux se tenoient cachés dans le palais de votre mère; vous m'ordonnâtes en conséquence de n'envisager que votre service, et de vous les amener, quelque difficulté qu'ils fissent de prendre le parti des armes: je l'ai fait, et j'ai exécuté vos ordres avec plus de rigueur qu'il ne convenoit à mes intérêts; je vous ai amené de la Gorgias, Hécatée, Gorgatas, qui vous servent bien. Qu'y a-t-il donc de plus injuste, puisque j'aurois mérité d'être puni si je ne vous eusse obéi, que de me faire périr aujourd'hui pour l'avoir fait? car la reine votre mère n'a aucune autre raison de nous persécuter, que parce que nous avons préféré votre service à ses bonnes grâces; et que

millia macedonum peditum et DC equites adduxi ; quorum pars sequutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo ut, quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtulisti.

II. 4. Dum hæc Amintas agit, forte supervenerunt qui fratrem ejus Polemonem, de quo ante dictum est, fugientem consequuti, vinctum reducebant. Infesta concio vix inhiberi potuit, quin protinùs, suo more saxa in eum jaceret: atque ille sanè interritus, « Nihil, *inquit*, pro me deprecor, modo ne fratrum innocentiæ fuga imputetur mea : hæc si defendi non potest, meum crimen sit ; horum ob id ipsum melior est causa, quod ego, qui profugi, suspectus sum ». At hæc eloquuto universa concio assensa est : lacrymæ deinde omnibus manare cœperunt, adeò in contrarium repentè mutatis, ut solum pro eo esset quod maximè læserat. Juvenis erat, primo ætatis flore pubescens, quem, inter equites tormentis Philotæ conturbatos, alienus terror abstulerat ; desertum eum à comitibus at hæsitantem inter revertendi fugiendique consilium, qui sequuti erant occupaverunt. Is tum flere cœpit et os suum converberare, mœstus, non ob suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. Moverarque jam regem, non concionem modo ; sed unus erat implacabilis frater, qui, terribili vultu, intuens eum, « Tum, *ait*, Demens, lacrymare debueras, quum equo calcaria subderes, fratrum deserror et desertorum comes. Miser ! quo et unde fugiebas ? Effecisti ut, reus capitis, accusatoris uterer verbis » Ille peccasse se, sed gravius in fratres quam in semetipsum, fatebatur.

je vous ai amené de Macédoine six mille hommes d'infanterie et six cents chevaux, dont une partie ne m'auroit pas suivi, si j'eusse voulu écouter ceux qui se refusoient au service. Il s'ensuit donc, puisque c'est là le motif qui irrite la reine contre nous, que c'est à vous à lui inspirer des dispositions plus favorables, puisque c'est vous qui nous avez exposés à son ressentiment.

II. 4. Pendant qu'Amyntas se défendoit ainsi, il arriva que ceux qui avoient atteint dans sa fuite son frère Polémon, dont on a fait mention ci-devant, le ramenèrent chargés de liens. L'assemblée s'anima si fort, qu'on eut peine à l'empêcher de lapider sur l'heure ce malheureux, selon la coutume: et lui sans s'effrayer, « Je ne demande point grâce pour moi, dit-il, pourvu qu'on ne fasse point à mes frères un crime de ma fuite: si on la juge inexcusable, que la faute n'en retombe que sur moi; leur cause est d'autant plus favorable, que ma fuite m'a rendu suspect ». L'assemblée applaudit à ce discours: tous versèrent ensuite des larmes, les sentimens étant si fort changés, qu'on n'expliquoit qu'en sa faveur ce qui d'abord avoit le plus choqué. C'étoit un jeune homme, à la fleur de son âge, qui, au milieu des officiers de cavalerie épouvantés de la question de Philotas, s'étoit laissé emporter par la terreur des autres; abandonné ensuite par ses compagnons, tandis qu'il délibéroit s'il reviendroit sur ses pas ou s'il continueroit de fuir, ceux qui le poursuivoient l'arrêtèrent. Il se mit alors à pleurer, à se frapper le visage, profondément affligé, non de son propre sort, mais de celui de ses frères, que lui-même avoit jetés dans le péril. Déja le roi lui-même, aussi bien que toute l'assemblée, étoit ému de compassion; mais il n'y eut d'inflexible que son frère, qui, le regardant d'un air furieux, lui dit: « Le moment de pleurer, insensé, etoit quand tu montas si vivement à cheval, pour abandonner tes frères et suivre ceux qui les abandonnoient. Malheureux! où allois-tu? d'où fuyois-tu? Tu m'as réduit, quoiqu'accusé d'un crime capital, à prendre moi-même le ton d'accusateur ». Polémon avouoit qu'il avoit manqué, mais plus à ce qu'il devoit à ses frères qu'à ce qu'il se devoit à lui-même.

5. Tum vero neque lacrymis neque acclamationibus, quibus sua studia multitudo profitetur, temperaverunt; una vox erat pari emissa consensu, ut insontibus et fortibus viris parceret: amici quoque, datâ misericordiæ occasione, consurgunt flentesque regem deprecantur. Ille, silentio facto, « Et ipse, *inquit*, Amyntam meâ sententiâ fratresque ejus absolvo. Vos autem, Juvenes, malo beneficii mei oblivisci quam periculi vestri meminisse; eâdem fide redite in gratiam mecum, quâ ipse vobiscum revertor. Nisi quæ delata essent excussissem, valdè dissimulatio mea suspecta esse potuisset; sed satius est purgatos esse quam suspectos: cogitate neminem absolvi posse nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignoce fratri tuo; erit hoc simpliciter etiam mihi reconciliati animi tui pignus ». Concione deinde dimissâ, Polydamanta vocari jubet. Longè acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare solitus: et quanquam conscientiâ fretus in regiam venerat; tamen ut jussus est fratres suos exhibere, admodum juvenes, et regi ignotos ob ætatem, fiduciâ in solicitudinem versâ, trepidare cœpit, sæpiùs quæ nocere possent quam quibus eluderet reputans. Jam armigeri quibus imperatum erat produxerant eos, quum exsanguem metu Polydamanda propiùs accedere jubet; submotisque omnibus, « Scelere, *inquit*, Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maximè ego, ac tu, quos amicitiæ specie fefellit. Ad quem persequendum puniendumque (vide quantum fidei tuæ credam), te ministro uti statui: obsides, dum hoc peragis, erunt fratres tui. Proficiscere in Mediam: et ad præfectos meos literas scriptas manu meâ perfer. Velocitate opus est, quâ celeritatem famæ antecedas: noctu pervenire illuc te volo, postero die quæ scripta erunt exsequi. Ad Parme-

5. Personne alors ne put retenir ses pleurs et ses acclamations, par où la multitude fait connoître ses affections; ils demanderent tous d'une voix, que le roi fit grâce à ces hommes également innocens et courageux : les courtisans mêmes, profitant d'une conjoncture si favorable à la compassion, se levèrent et demandèrent avec larmes cette grâce au prince. Celui-ci, ayant fait faire silence, « C'est aussi mon avis, *dit-il*, d'absoudre Amyntas et ses frères. Pour vous, jeunes Guerriers, je désire que vous mettiez en oubli la grâce que je vous fais, plutôt que de conserver le souvenir du danger que vous avez couru : revenez à moi avec autant de confiance que je reviens à vous. Si je n'avois éclairci les rapports qu'on m'avoit faits, ma dissimulation auroit pu paroître fort suspecte; mais il vous est plus avantageux d'être justifiés que d'être soupçonnés : songez qu'on ne peut être déchargé qu'après une procédure régulière. Et toi, Amyntas, pardonne à ton frère; je ne demanderai que ce gage du retour de ton affection pour moi ». Ayant ensuite congédié l'assemblée, il fit appeler Polydamas. C'étoit l'ami le plus chéri de Parménion, et dans l'action il étoit ordinairement le plus proche de sa personne : quoiqu'il fût venu au palais sur le témoignage de sa conscience; cependant ayant reçu ordre de représenter ses frères, si jeunes encore qu'ils n'étoient point connus du roi, il commença à s'inquiéter, se rappelant plus souvent ce qui pouvoit lui nuire que ce qui pouvoit le tirer d'affaire. Lorsque les gardes qui en avoient reçu l'ordre les eurent amenés, Alexandre fit approcher Polydamas à demi mort de peur; et après avoir renvoyé tout le monde, « L'attentat de Parménion, *lui dit-il*, porte également sur nous tous; mais plus particulièrement sur vous et sur moi, puisqu'il nous a trompés sous ombre d'amitié. C'est pour en poursuivre la vengeance et le punir, (voyez jusqu'où va ma confiance en vous) que j'ai résolu d'employer votre ministère : tant que durera cette commission, vos frères seront ici en ôtage. Partez pour la Médie, et portez à mes lieutenans des lettres écrites de ma main. Il vous faut faire diligence, afin de prévenir celle de la renommée; mon intention est que vous arriviez de nuit et que

nionem quoque epistolas feres; unam à me, alteram Philotæ nomine scriptam: signum anuli ejus in meâ potestate est; sic pater credens à filio impressum, quum te viderit, nihil metuet.

6. Polydamas, tanto liberatus metu, impensiùs etiam quam exigebatur promittit operam. Collaudatusque et promissis oneratus, depositâ veste quam habebat, arabicâ induitur; duo arabes, quorum interim conjuges ac liberi, vinculum fidei, obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta etiam ob siccitatem loca, camelis undecimâ die quo destinaverat perveniunt: et priùs quam ipsius nunciaretur adventus, rursùs Polydamas vestem macedonicam sumit, et in tabernaculum Cleandri (prætor hic regius erat) quartâ vigiliâ pervenit. Redditis deinde literis, constituerunt primâ luce ad Parmenionem coïre; namque cæteris quoque literas regis attulerat. Jam ad eum venturi erant, quum Parmenioni Polydamenta venisse nunciaverunt: qui, dum lætatur adventu amici, simulque noscendi quæ rex ageret avidus (quippe longo intervallo nullam ab eo epistolam acceperat), Polydamanta requiri jubet. Diversoria regionis illius magnos recessus habent, amœnosque nemoribus manu consitis; ea præcipuè regum satraparumque voluptas erat. Spatiabatur in nemore Parmenion, medius inter duces quibus erat imperatum literis regis ut occiderent; agendæ autem rei constituerant tempus, quum Parmenion à Polydamante literas traditas legere cœpisset.

7. Polydamas, procul veniens, ut à Parmenione conspectus vultu lætitiæ speciem præferente, ad complectendum eum cucurrit; mutuâque gratulatione functi, Polydamas epistolam ab rege scriptam ei tradidit. Parmenion, vinculum epistolæ solvens, quidnam rex ageret requirebat; ille ex ipsis literis cognituram esse respondit: quibus Parmenion

le lendemain vous exécutiez les ordres que vous trouverez écrits. Vous porterez aussi des lettres à Parménion ; une de moi, et une autre de la part de Philotas : j'ai le cachet de son anneau ; le père croyant en conséquence qu'il aura été apposé par son fils, ne prendra aucun ombrage quand il vous verra.

6. Polydamas, revenu d'une si grande frayeur, fit des promesses de service au-delà même de ce qu'on lui demandoit. Il fut comblé de louanges et de promesses ; puis il quitta ses habits pour prendre un habillement arabe ; on lui donna pour l'accompagner, deux arabes, dont, en attendant, les femmes et les enfans restèrent près du roi pour gage de leur fidélité. Malgré de vastes déserts d'une sécheresse horrible, des chameaux les portèrent en onze jours à leur destination ; et avant de donner avis de son arrivée, Polydamas reprit l'habit macédonien, et se rendit à la quatrième veille à la tente de Cléandre, l'un des lieutenans du roi. Quand il eut remis les lettres dont il étoit chargé, on résolut de s'assembler au point du jour chez Parménion ; car il avoit aussi apporté des lettres du prince aux autres officiers. Ils alloient s'y rendre, lorsqu'on apprit à Parménion la venue de Polydamas : charmé de l'arrivée de son ami, et empressé d'apprendre des nouvelles du roi, de qui il n'avoit eu aucune lettre depuis long-temps, il fit chercher Polydamas. Dans ce pays les maisons de plaisance tiennent à de grands enclos embellis par des plants d'arbres allignés ; c'étoit un des principaux plaisirs des rois et des satrapes. Parménion se promenoit dans ces bois, au milieu des officiers qui avoient reçu du roi l'ordre de le tuer ; et ils en avoient fixé l'exécution, au moment où il auroit commencé la lecture des lettres qui lui seroient remises par Polydamas.

7. Celui-ci, d'aussi loin qu'il apperçut Parménion dont la joie éclatoit sur son visage, accourut pour l'embrasser ; et après les complimens réciproques, il lui donna la lettre que le roi lui avoit écrite. Tout en rompant le sceau, il demande ce que faisoit le roi ; et Polydamas lui répondit qu'il alloit le savoir par sa lettre : après l'avoir lue, « Le roi, *dit Parménion*, se prépare à une expédition contre les arachosiens : quel

lectis, « Rex, *inquit*, expeditionem parat in arachosios: strenuum hominem et nunquam cessantem! sed tempus saluti suæ, tantâ jam partâ gloriâ, parcere. « Alteram deinde epistolam, Philotæ nomine scriptam, lætus, quod ex vultu notari poterat, legebat: tum ejus latus gladio hausit Cleander, deinde jugulum ferit; cæteri exanimem quoque confodiunt. Et armigeri, qui ad aditum nemoris astiterant, cognitâ cæde, cujus causa ignorabatur, in castra perveniunt, et tumultuoso nuncio milites concitant. Illi armati ad nemus in quo perpetrata cædes erat coëunt; et, ni Polydamas cæterique ejusdem noxæ participes dedantur, murum circumdatum nemori eversuros denunciant, omniumque sanguine duci parentaturos. Cleander primores eorum intromitti jubet, literasque regis scriptas ad milites recitat, quibus insidiæ Parmenionis in regem precesque ut ipsum vindicarent continebantur: igitur cognitâ regis voluntate, non quidem indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus, pauci remanserunt, qui saltem ut corpus ipsius sepelire permitterent precabantur: diu id negatum est, Cleandri metu ne offenderet regem; pertinaciùs deinde precantibus, materiem consternationis subtrahendam ratus, capite deciso, truncum humare permisit; ad regem caput missum est.

8. Hic exitus Parmenionis fuit, militiæ domique clari viri. Multa sine rege, prospere, rex sine illo nihil magnæ rei gesserat: felicissimo regi, et omnia ad fortunæ suæ ex igenti modum, satisfecit: LXX natus annos; juvenis, ducis et sæpe etiam gregarii militis munia explevit: acer consilio, manu strenuus, carus principibus, vulgo militum acceptior,

courage ! quelle activité ! mais il est temps enfin, après avoir acquis tant de gloire, de penser à se ménager ». Il se mit ensuite à lire la seconde lettre, écrite de la part de Philotas, laquelle, à en juger par son air, lui fesoit grand plaisir : ce fut alors que Cléandre lui plongea son épée dans le flanc, et lui porta aussitôt un second coup à la gorge : les autres le percèrent même après sa mort. Cependant les gardes qui étoient arrêtés à l'entrée du bois, ayant appris ce meurtre, dont ils ignoroient la cause, se rendent au camp, et y répandant tumultuairement cette nouvelle, ils soulèvent l'esprit des soldats. Ceux-ci s'attroupent en armes à l'entrée du bois où le meutre s'étoit fait, et menacent, si on ne leur livre Polydamas et les autres qui ont pris part au même attentat, de renverser les murs du parc, et de répandre indistintement le sang de tous pour venger leur Général. Cléandre fait entrer leurs principaux officiers, et leur fait lecture de la lettre du roi aux soldats, dans laquelle il leur exposoit la conjuration de Parménion contre sa personne et les prioit de le venger : si cette connoissance de la volonté du roi n'appaisa pas le ressentiment, elle calma du moins la sédition. Après la retraite du plus grand nombre, il en resta quelques-uns, qui demandoient qu'au moins on leur permit de donner la sépulture au corps de leur Général : Cléandre le refusa long-temps, dans la crainte d'offenser le roi ; mais les prières devenant toujours plus instantes, et jugeant qu'il falloit ôter tout sujet de mécontentement, il consentit qu'on enterrât le corps, après qu'il en eût fait couper la tête, qu'il envoya au roi.

8. Telle fut la fin de Parménion, homme également illustre dans la guerre et dans la paix. Il avoit fait beaucoup d'actions avec succès sans le roi ; et le roi n'avoit rien fait de grand sans lui : il avoit toujours satisfait un prince extraordinairement heureux, et qui mesuroit toujours ses projets sur son bonheur : il avoit alors soixante et dix ans ; et dès sa jeunesse, il avoit rempli les fonctions de capitaine et souvent même celles de simple soldat : il étoit pénétrant dans ses vues, homme d'exécution, aimé des Grands, et encore plus agréable aux gens de guerre. Que ces choses lui ayant inspiré

Hæc impulerint illum ad regni cupiditatem, an tantum suspectum fecerint, ambigi potest; quia Philotas, ultimis cruciatibus victus, verane dixerit quæ facta probari non poterant, an falsis tormentorum petierit finem, re quoque recenti quum magis posset liquere, dubitatum est. Alexander, quos mortem Parmenionis conquestos esse compererat separandos à cætero exercitu ratus, in unam cohortem secrevit ducemque his Leonidam dedit, et ipsum Parmenioni quodam intimâ familiaritate conjunctum; ferè iidem erant quos alioqui rex habuerat invisos. Nam quum experiri vellet militum animos, admonuit, qui literas in Macedoniam ad suos scripsisset, iis quos ipse mittebat perlaturis cum fide traderet: simpliciter ad necessarios suos quisque scripserat quæ sentiebat; aliis gravis erat, plerisque non ingrata militia: et agentium gratias et querentium litteræ exceptæ sunt; et qui forte tædium laboris per literas erant questi, hanc seorsùm cohortem à cæteris rendere ignominiæ causâ jubet, fortitudine usurus in bello, libertatem linguæ ab auribus credulis remoturus. Et consilium, temerarium forsitan (quippe fortissimi juvenes contumeliis irritati erant (, sicut omnia, alia, felicitas regis excepit: nihil illis ab bella promtius fuit; incitabat virtutem et ignominiæ demendæ cupido, et quia fortiora facta in paucis latere non poterant.

III.9. His ita compositis, Alexander, arianorum satrape constituto, iter pronunciari jubet in agriaspas, quos jam, tunc mutato nomine, *evergetas* (1)

(1) *Evergetæ*, εὐεργέται, *beneficus*; du verbe εὐεργετέω *bene facio*, composé de εὖ, *bene*, et du verbe ἐργάζομαι *facio*, dérivé lui-même du nom ἔργον, *opus*. Au

l'envie de régner, ou qu'elles l'en ayent seulement fait soupçonner, on peut douter de l'un comme de l'autre; puisque, la chose étant encore récente et pouvant être plus aisément éclaircie, il demeura douteux si Philotas, vaincu par la violence des tourmens, avoua des vérités dont il ne pouvoit y avoir aucune preuve de fait, ou s'il chercha par de faux aveux à faire cesser la torture. Alexandre, croyant devoir séparer du reste de l'armée ceux qu'il s'avoit avoir murmuré de la mort de Parménion, en fit un corps à part et leur donna pour chef Léonidas, qui autrefois avoit été lui-même un des plus intimes amis de ce Général : c'étoient à peu près les mêmes envers qui le roi étoit déja indisposé d'ailleurs. Car voulant un jour éprouver l'esprit des soldats, il les fit avertir que, quiconque voudroit écrire aux siens en Macédoine, pourroit avec confiance remettre ses lettres à ceux qu'il y envoyoit lui-même : chacun avoit écrit sans détours à ses amis ce qu'il pensoit; quelques-uns s'ennuyoient du service, la plupart ne s'y déplaisoient point : il intercepta par ce moyen les lettres, et de ceux qui se félicitoient de leur état, et de ceux qui s'en plaignoient; et ceux qui avoient eu le malheur de marquer dans leurs lettres du dégoût pour les fatigues de la guerre, il les fit camper dans un quartier séparé pour les couvrir d'ignominie, résolu de tirer parti de leur bravoure dans l'occasion, mais aussi de dérober les oreilles trop crédules à la licence de leurs discours. Cette conduite, téméraire peut-être, puisque c'étoit outrager une Jeunesse pleine de valeur, tourna, comme tout le reste, à l'avantage du roi : personne ne montra plus d'intrépidité dans la guerre que ces braves gens; ce qui animoit leur courage, c'étoit l'envie qu'ils avoient d'effacer cette tache ignominieuse, et la certitude qu'étant en petit nombre leurs belles actions ne pouvoient être ignorées.

III. 9. Les choses ainsi réglées, Alexandre, après avoir donné un satrape aux ariens, fit publier sa marche contre les agriaspes, dont on avoit alors changé le nom en celui d'*évergètes*, depuis que l'armée de Cyrus

---

reste c'est le mot par lequel les Grecs traduisoient le nom persan, qui, selon Hérodote (8. 85.) donnoient à ces peuples, dans le même sens, le nom d'*Orosanges*.

appellabant, ex quo frigore victûsque penuriâ Cyri exercitum affectum tectis et commeatibus juverant. Quintus dies erat ut in eam regionem pervenerat, cognoscit Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursùs in arios: itaque Caranum et Erygyium, cum Artabazo, et Andronico, et sex millibus græcorum peditum, DC equites sequebantur. Ipse LX diebus gentem evergetarum ordinavit, magnâ pecuniâ ob egregiam in Cyrum fidem donatâ. Relicto deinde, qui iis præesset, Amenide (scriba is Darii fuerat), arachosios, quorum regio ad ponticum mare pertinet, subegit: ibi exercitum qui sub Parmenione fuerat occupavit; sex millia macedonum erant, et CC nobiles, et quinque millia græcorum cum equitibus ducentis, haud dubiè robur omnium virium regis: arachosiis datus Menon prætor, IV millibus peditum et DC equitibus in præsidium relictis.

10. Ipse rex nationem, ne finitimis quidem satis notam, quippe nullo commercio coleniem mutuos usus, cum exercitu intravit; *paropamisadæ* appellantur, agreste hominum genus et inter barbaros maximè inconditum. Locorum asperitas hominum quoque ingenia duraverat: gelidissimum Septentrionis axem ex magnâ parte spectant; bactrianis ad Occidentem conjuncti sunt, meridiana regio ad mare indicum vergit. Tuguria latere primo struunt; et quia sterilis est terra materiæ in nudo etiam montis dorso, asque ad summum ædificiorum fastigium eodem laterculo utuntur: cæterum structura, latiorab imo, paulatim incremento operis in arctius cogitur, ad ultimum in carinæ maximè modum coït; ibi foraminae relicto, supernè lumen accipiunt ad medium. Vites et arbores, si quæ in

souffrant des rigueurs du froid et de la disette, ils lui avoient offert des logemens et des vivres. Il y avoit cinq jours qu'il étoit arrivé dans ce pays ; et il apprit alors que Satibarzanes, qui avoit pris le parti de Bessus, venoit de faire, avec un corps de cavalerie, une nouvelle irruption sur les ariens : c'est pourquoi il y envoya Caranus et Érigyius, avec Artabaze, Andronique, et six mille hommes d'infanterie grèque, suivis de six cents chevaux. De son côté, il régla en soixante jours les affaires des évergètes, et leur fit présent d'une somme considérable à cause de leur fidélité distinguée envers Cyrus. Il leur laissa pour gouverneur Aménides qui avoit été secretaire de Darius, et alla ensuite soumettre les arachosiens, dont le pays touche à la mer pontique : c'est là qu'il reçut l'armée qui avoit été aux ordres de Parménion ; elle étoit composée de six mille macedoniens, de deux cents hommes de la plus haute naissance, de cinq mille grecs, avec deux cents chevaux, et fesoit sans contredit la force de toutes les troupes du roi : il donna le gouvernement des arachosiens à Ménon, et lui laissa en garnison quatre mille hommes d'infanterie et six cents chevaux.

10. Pour lui, il pénétra avec son armée chez une nation connue à peine de ses voisins, parce qu'elle n'avoit avec eux aucun usage commun faute de commerce réciproque : c'est la nation qu'on appelle des *parapamisadæ*, nation agreste et la plus sauvage des nations barbares. L'aspérité des lieux avoit encore contribué à la rudesse du caractère ; ils sont, pour la plus grande partie, exposés aux froid aigu du Septentrion, ils sont bornes à l'Occident par la Bactriane, et au Midi par la mer des Indes. Ils construisent leurs cabanes avec des briques dès les fondemens, et comme le bois manque dans ce pays, même sur le haut des montagnes, ils emploient la même brique jusqu'au comble : au surplus leurs édifices, plus larges par en bas, se rétrécissent peu à peu en s'élevant, et se terminent enfin précisément comme le fond d'un vaisseau ; ils y laissent un trou vers le millieu, par où ils reçoivent d'en haut la lumière. Si quelques ceps de vignes ou quelque arbres ont pu tenir contre la rigueur du

tanto ferræ rigore durare potuerunt, obruunt: penitùs hieme defossæ latent; quum, nive discussâ, apperiri humus cœpit, cœlo solique redduntur. Cæterum adeò altæ nives premunt terram, gelu et perpetuo penè rigore constrictæ, ut ne avium quidem feræve ullius vestigium exstet. Obscura cœli veriùs umbra quam lux, nocti similis, premit terram; vix ut quæ prope sunt conspici possint.

11. In hac tantâ omnis humani cultûs solitudine destitutus exercitus, quidquid malorum tolerari potest pertulit. inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. Multos examinavit rigor insolitus nivis, multorum adussit pedes, plurimorum oculis præcipuè perniciabilis fuit: fatigati quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant; quæ, quum moveri desistent, vis frigoris ita astringebat ut rursùs ad surgendum conniti non possent. A commilitonibus torpentes excitabantur: neque aliud remedium erat, quam ut ingredi cogerentur; tum demum vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt: sed tanta caligo erat, ut ædificia nulla alia res quam fumus ostenderet. Illi, nunquam antè in terris suis advenâ viso; quum armatos repentè conspicerent, exanimati metu, quidquid in tuguriis erat afferebant, ut corporibus ipsorum parceretur orantes. Rex agmen circumibat pedes, jacentes quosdam erigens, et alios, quum ægrè sequerentur, adminiculo corporis sui excipiens: nunc an prima signa, nunc in medium, nunc in ultimo agmine, itineris multiplicato labore aderat. Tandem ad cultiora perventum loca est, commeatuque largo recreatur exercitus; simul et qui consequi non potuerant, in illa castra venerunt.

12. Inde agmen processit ad Caucasum montem,

climat, on le couvre de terre : enfouis ainsi pendant l'hiver, ils sont entiérement cachés ; lorsqu'à la fortune des neiges la terre commence à se découvrir, on les remet au grand air et au soleil. Du reste la terre y est chargée de tant de neiges, qui y sont perpétuellement glacées, qu'on n'y apperçoit pas le moindre vestige d'oiseaux ou de bêtes. C'est plus véritablement une ombre obscure que la lumière ; un jour semblable à la nuit, qui éclaire cette contrée ; de sorte qu'à peine peut-on distinguer les objets les plus proches.

11. Dans cette immense solitude dépourvue de tout secours humain, l'armée essuya tout ce qu'on peut souffrir de maux, la disette, le froid, la fatigue, le désespoir. Un grand nombre périrent par le froid extraordinaire de la neige, plusieurs eurent les pieds brûlés, elle fut sur-tout pernicieuse à la vue de la multitude, car lors qu'ils étoient excédés de fatigue, la foiblesse les fesoit tomber sur la glace ; et cessant une fois de se mouvoir, la violence du froid les engourdissoit tellement qu'ils ne pouvoient plus faire aucun effort pour se relever. Leurs camarades les tiroient de cet engourdissement : et il n'y avoit point d'autre remède que de les contraindre de marcher ; alors le mouvement ayant ranimé la chaleur naturelle, leurs membres reprenoient quelque vigueur. Ceux qui purent atteindre les cabanes des barbares, furent bientôt rétablis : mais l'obscurité étoit si grande, qu'on n'appercevoit les habitations, qu'à la fumée. Ces malheureux, qui n'avoient jamais vû d'étrangers chez eux, demi-morts de peur en y voyant tout à coup des gens armés, leur apportoient tout ce qu'ils avoient dans leurs cabanes, en les priant de ne point les maltraiter. Le roi parcouroit à pied toute l'armée, relevant quelques-uns de ceux qui étoient couchés, et en soutenant lui-même d'autres, lorsqu'ils avoient peine à suivre : il se portoit avec des peines infinies, tantôt à la tête, tantôt au milieu, et tantôt à la queue. On arriva enfin sur des terres plus cultivées ; et l'abondance des vivres remit l'armée en bon état ; ce fut aussi à ce campement que rejoignirent ceux qui n'avoient pu suivre le gros du même pas.

12. L'armée s'avança de là vers le mont Caucase,

cujus dorsum Asiam perpetuo jugo dividit ; hinc simul mare quod Ciliciam subit , illinc caspium fretum , et amnem Araxen , aliaque regionis Scythiæ deserta spectat: Taurus , secundæ magnitudinis mons , committitur Caucaso ; à Cappadociâ se attolens, Ciliciam præterit Armeniæque montibus jungitur. Sic inter se tot juga velut serie cohærentia perpetuum habent dorsum, ex quo Asiæ omnia ferè flumina , alia in rubrum , alia in caspium mare , alia en hyrcanum et ponticum decidunt. Septemdecim dierum spatio Caucasum superavit exercitus : rupes in eo X in circumitu stadia complectitur , quatuor in altitudinem excedit , in quâ vinctum Promethea fuisse Antiquitas tradit. Condendæ in radicibus montis urbi sedes electa est ; VII millibus seniorum macedonum et præterea inutilibus quorum operâ uti desisset , permissum in novam urbem considere : hanc quoque *Alexandriam* incolæ appellaverunt.

IV. 13. At Bessus , Alexandri celeritate perterritus , diis patriis sacrificio ritè facto , sicut illis gentibus mos est , cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultabat. Graves mero , suas vires extollere , hostium nunc temeritatem nunc paucitatem spernere. Præcipuè Bessus , ferox verbis , et parto per scelus regno superbus , ac vix potens mentis , dicere , socordiâ Darii crevisse hostium famam ; occurrisse enim in Ciliciæ angustissimis faucibus , quum retrocedendo posset perducere incautos in loca naturæ situ invia , tot fluminibus objectis , tot montium latebris , inter quas deprehensus hostis ne fugæ quidem , nedum resistendi , occasionem fuerit habiturus : sibi placere in sogdianos recedere ; Oxumamnem , velut murum ,

dont les sommets par une chaîne continue partagent l'Asie en deux ; d'un côté l'on voit la mer de Cilicie, et de l'autre la mer Caspienne, le fleuve Araxe, et le reste des déserts de la Scythie : le Taurus, montagne presque aussi grande, se joint au Caucase ; il s'éleve de la Cappadoce, traverse la Cilicie, et se réunit aux montagnes de l'Arménie Tant de montagnes comme enchaînées de suite presentent ainsi une longue élevation non interrompue, d'où partent presque tous les fleuves de l'Asie, qui se dechargent, ceux-ci dans la mer rouge, ceux-là dans la mer Caspienne, d'autres dans la mer d'Hyrcanie et dans la mer pontique. En dix-sept jours l'armée passa le Caucase : c'est-là qu'est ce rocher de dix stades de circuit et de plus de quatre de hauteur, sur lequel l'Antiquité a cru que Promethee avoit été attaché. On choisit un emplacement pour y bâtir une ville au pied de la montagne ; on permit de s'y établir à sept mille macédoniens des plus âgés, et en outre aux invalides dont on ne tiroit plus de service : cette ville reçut encore de ses habitans le nom d'*Alexandrie*.

IV. Cependant Bessus effrayé de la célérité d'Alexandre, après avoir fait aux dieux du pays un sacrifice solennel, selon l'usage de ces peuples, consulta sur cette guerre ses courtisans et les chefs de ses troupes au milieu de l'appareil d'un festin. Échauffés par le vin, ils se mirent à exalter leurs forces, a parler avec mépris tantôt de la témérité tantôt du petit nombre des ennemis. Bessus, surtout brave en parole, fier d'une couronne acquise par un parricide, et ne pouvant plus se contenir, disoit que c'étoit à la lâcheté de Darius que les ennemis devoient les progrès de leur reputation ; qu'en effet il étoit venu à la rencontre d'Alexandre dans les gorges les plus étroites de la Cilicie, au lieu qu'il pouvoit l'attirer par une retraite, dans des endroits naturellement impraticables, coupés par tant de fleuves, embarrassés par les détours secrets de tant de montagnes, où l'ennemi une fois engagé, loin de pouvoir faire aucune résistance, n'auroit pas même trouvé le moyen de fuir : que pour lui, il étoit d'avis de se retirer dans la Sogdiane ; qu'il opposeroit ainsi a l'ennemi le fleuve Oxus, comme un mur, jusqu'à ce qu'il eût réuni

objecturum hosti, dum ex finitimis gentibus validâ auxilia concurrerent; venturos autem chorasmios, et dahas, sacasque, et indos, et ultra Tanaïn amnem colentes scythas, quorum neminem adeò humilem esse ut humeri ejus non possent macedonis militis verticem æquare. Conclamant temulenti, unam hanc sententiam salubrem esse; et Bessus circumferri merum largiùs jubet, debellaturus super mensam Alexandrum.

14. Erat in eo convivio Cobares, natione medus, sed magicæ artis (si modo ars est, non venissimi cujusque ludibrium) magis professione quam scientiâ celeber, alioquin moderatus et probus. Is quum præfatus esset, scire servo utilius parere dicto quam afferre consilium; quam illos qui pareant idem quod cæteros maneat; qui vero suadeant, proprium periculum: poculum ei quod habebat in manu tradidit. Quo accepto, Cobares, « Natura, *inquit*, mortalium hoc quoque nomine prava et sinistra dici potest, quod in suo quisque negotio hebetior est quam in alieno. Turbida sunt consilia eorum qui sibi suadent: obstat metus, aliàs cupiditas, nonunquam naturalis eorum quæ cogitaveris amor: nam in te superbia non cadit; expertus es, unumquemque quod ipse repererit aut solum aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne: hoc aut moderatè perferendum est: aut, quod abominor, in te ruet. Consilio, non impetu, opus est ». Adjicit deinde, quod apud bactrianos vulgo usurpabant; canem timidum vehementiùs latrare quam mordere, altissima quæque flumina minimo sono labi: quæ inserui, ut, qualiscumque inter barbaros potuit esse prudentia, traderetur. Ut his audientes suspenderat expectatione sui, les

les secours des nations voisines ; et qu'on verroit arriver les chorasmiens, les dahiens, les saces, les indiens, et les scythes d'au-dela du Tanaïs, dont le plus petit l'étoit si peu que le sommet de la tête d'un soldat macédonien ne lui alloit qu'aux épaules. Dans l'ivresse tout le monde s'écrie, que voila le seul parti salutaire ; et Bessus, pour achever sur la table la défaite d'Alexandre, fait verser du vin à la ronde avec une nouvelle abondance.

14. Il y avoit à ce festin un mède nommé Cobarès, plus renommé par la profession qu'il fesoit de la Magie que par la science dans cet art (si toutefois c'est un art, et non un charlatanisme plein d'imposture), homme d'ailleurs recommandable par sa conduite et par sa probité. Il commença par dire, qu'il savoit tres-bien qu'il étoit plus expédient à un serviteur d'obéir que de donner conseil ; parce qu'en obéissant, il ne court que la fortune des autres ; et qu'en donnant son avis, il s'expose personnellement : et sur cela Bessus lui présenta la coupe qu'il tenoit. Cobarès la prit et ajouta : » On peut dire que la condition des hommes est misérable et fâcheuse, spécialement en ce que chacun d'eux voit moins clair dans ses propres affaires que dans celles d'autrui. On voit trouble dans ses résolutions, quand on ne prend conseil que de soi-même : on est offusqué tantôt par la crainte, tantôt par la cupidité, quelquefois par l'amour qu'il est si naturel d'avoir pour ses propres sentimens : car je ne prétends pas vous imputer une orgueilleuse présomption ; mais vous avez appris par expérience, que chacun juge uniquement bon ou du moins meilleur que tout le reste, ce qui est de son invention. La couronne est sur votre tête un pesant fardeau : il vous le faut porter avec circonspection ; ou, ce dont le Ciel vous préserve, il vous accablera. De la sagesse, point de précipitation, voilà ce qu'il faut. » Il ajouta ensuite ce que les bactriens disent en proverbe ; qu'un chien timide aboie plus qu'il ne mord, et que les fleuves les plus profonds sont ceux dont le cours est le moins bruyant : citation que je rapporte pour donner quelques caracteres de la sagesse dont ces barbares étoient capables. Après avoir mis par ces propos tous les convives en suspens sur ce

tum consilium aperit utilius Besso quam gratius: « In vestibulo, *inquit*, regiæ tuæ velocissimus consistit rex : ante ille agmen, quam tu mensam istam movebis. Nunc ab Tanaï exercitum accerses, et armis flumina oppones : scilicet quâ tu fugiturus es hostis sequi non potest? iter utrique commune est, victori tutius : licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam dedisque tè, utcumque cesserit, meliorem fortunam deditus quam hostis habiturus? Alienum habes regnum, quo faciliùs eo careas : incipies forsitan justus esse rex, quum ipse fecerit qui tibi et dare potest regnum et eripere. Consilium habes fidele, quod diutiùs exsequi supervacuum est : nobilis equus umbra quoque virgæ regitur; ignavus ne calcari quidem concitari potest. » Bessus et ingenio et multo mero ferox, adeò exarsit, ut vix ab amicis, quo minùs occideret eum, (nam strinxerat quoque acinacem) contineretur; certè è convivio prosilivit haudquaquam potens mentis. Cobares, inter tumultum elapsus, ad Alexandrum transfugit.

15. Octo millia bactrianorum habebat armata Bessus, quæ, quamdia propter cœli intemperiem Indiam potiùs macedonas petituros crediderant, obedienter imperata fecerunt; postquam adventare Alexandrum compertum est, in suos quisque vicos dilapsi, Bessum reliquerunt. Ille, cum clientium manu qui non mutaverant fidem Oxo amne superato, exustisque navigiis quibus transierat, ne isdem hostis uteretur, novas copias in sogdianis contrahebat. Alexander Caucasum quidem, ut supra dictum est, transierat; sed inopiâ frumenti prope ad famem ventum erat. Succo ex sesamâ ex-

qu'il alloit dire, il ouvrit alors un avis plus utile pour Bessus qu'il ne lui fut agréable : « Vous avez, *dit-il*, à la porte de votre palais un roi bien leste : il fera mouvoir son armée plus aisément que vous ne ferez enlever cette table. Vous parlez maintenant de faire venir une armée des bords du Tanaïs, et d'opposer des rivières à ses armes : l'ennemi ne peut-il donc pas vous suivre partout où vous fuirez ? le chemin est couvert pour l'un comme pour l'autre, mais c'est pour le vainqueur qu'il y a plus de sûreté ; quelque agilité que vous pensiez que donne la crainte, l'espérance en donne encore davantage. Que ne recherchez-vous les bonnes graces du plus puissant ? que ne vous rendez-vous, étant assûré, quoiqu'il arrive, qu'il vous sera plus avantageux de vous soumettre que d'être son ennemi ? C'est le royaume d'un autre que vous possédez, et il vous sera d'autant plus facile d'y renoncer : peut-être est-ce pour vous le moment de devenir légitimement roi, quand vous aurez reçu le sceptre de celui qui peut vous le donner et vous l'ôter. Je vous donne un avis fidele, sur lequel il est inutile d'insister plus long-temps : un cheval généreux s'anime à l'ombre même d'une baguette ; un cheval indolent est insensible à l'éperon même. » Bessus, brutal par tempérament et pour avoir trop bu, entra dans une colere si bouillante, que ses courtisans eurent peine à empêcher qu'il ne le tuât, car il avoit déja tiré son cimeterre ; mais il sortit de table ne se possédant plus. Cobarès s'échappa dans le tumulte et passa dans le camp d'Alexandre.

15. Bessus avoit en armes huit mille bactriens, qui exécutèrent ses ordres tant qu'ils crurent qu'à cause de la rigueur du climat les macédoniens tourneroient plus tôt vers l'Inde ; mais ayant su qu'Alexandre approchoit, ils se retirèrent insensiblement, chacun dans sa bourgade, et abandonnèrent Bessus. Pour lui, il passa l'Oxus avec la poignée d'amis qui lui étoient restés fidèles, brûla les bateaux qui lui avoient servi à ce passage, de peur qu'ils ne servissent à l'ennemi, et fit de nouvelles levées dans la Sogdiane. Alexandre avoit à la vérité passé le Caucase, comme je l'ai déja dit ; mais le manque de blé menaçoit d'une famine prochaine. On tiroit du sésame (la jusoline) un suc, qu'on

presso, haud secùs quam oleo, artus perungebant; sed hujus succi ducenis quadagenis denariis amphoræ (1) singulæ; mellis, denariis trecenis nonagenis; trecenis vini æstimabantur. Tritici nihil aut admodum exiguum reperiebatur: Siros vocabant barbari, quos ita solerter abscondunt, ut, nisi qui defoderunt, invenire non possint; in iis conditæ fruges erant. In quarum penuriâ, milites fluviatili pisce et herbis sustinebantur: jamque hæc ipsa alimenta defecerant, quum jumenta quibus onera portabant cædere jussi sunt; horum carne, dum in bactrianos perventum, traxêre vitam.

16. Bactrianæ terræ multiplex et varia natura est. Alibi multa arbor et vitis largos mitesque fructus alit; solum pingue crebri fontes rigant; quæ mitiora sunt frumento conseruntur, cætera armentorum pabulo cedunt. Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent; squalida siccitate regio non hominem, non frugem alit: quum vero venti à pontico mari spirant, quidquid sabuli in campis jacet converrunt; quod ubi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaque pristini itineris vestigia intereunt: itaque qui transeunt campos, navigantium modo noctu sidera observant, ad quorum cursum iter dirigunt, et propemodum clarior est nocris umbra quam lux; ergo interdiu invia est regio, quia nec vestigium quod sequantur: inveniunt, et nitor siderum caligine absconditur: cæterum, si quos ille ventus qui à mari exoritur deprehendit, arenâ obruit. Sed quâ mitior terra est, ingens hominem equorumque

(1) L'*Amphore* étoit un vase à deux anses d'où vient le nom d'*Amphore*, en grec ἀμφορεύς, syncopé de ἀμφιφορεύς:

employoit comme de l'huile à se frotter le corps ; mais une amphore (1) de ce jus coûtoit deux cent quarante deniers (2) ; celle de miel, trois cent quarante-vingt-dix ; et celle de vin, trois cents. On ne trouvoit que peu ou point de froment : les barbares creusent des fosses, qu'ils appeloient *Sires*, et qu'ils cachent si adroitement, qu'il n'y a que ceux qui les ont faites qui puissent les découvrir ; c'est là qu'ils avoient caché leurs récoltes. Dans cette disette, les soldats ne se soutenoient qu'avec du poisson de rivière et des herbes : et déja même cette ressource leur manquoit, lorsqu'ils eurent ordre de tuer les chevaux qui portoient les bagages ; c'est avec la chair de ces animaux qu'ils vécurent jusqu'à leur arrivée dans la bactriane.

16. Il y a dans cette province des terroirs de bien des natures différentes. En certains endroits, tout est couvert d'arbres et de vignes, qui portent en abondance des fruits excellens ; un sol gras par lui-même y est arrosé par une infinité de sources ; dans les terres les plus légères on sème du froment, les autres fournissent du pâturage aux bestiaux. D'un autre côté, une grande partie du pays est ensévelie sous des sables stériles ; une horrible sécheresse rend ces lieux inhabitables et incultes : quand les vents de la mer Pontique viennent à souffler, ils bouleversent tout le sable des plaines ; et lorsqu'il est amoncelé, il montre au loin comme de grandes colines, et toutes les traces de l'ancienne route disparoissent : aussi quand on traverse ces plaines, on observe la nuit, comme dans une navigation, le cours des astres pour diriger sa route, et l'on voit en quelque sorte mieux dans l'ombre de la nuit qu'à la splendeur du soleil ; d'où vient que de jour on n'y sauroit voyager, parce qu'on n'y rencontre aucun vestige qu'on puisse suivre, et que l'éclat du soleil est alors offusqué ; d'ailleurs, si ce vent de la mer surprend quelques voyageurs, il les ensevelit dans le sable. Mais dans les contrées plus fertiles, la population des hommes et des che-

RR. ἀμφί, *utrinque*, et φέρω, *fero*. L'Amphore contenoit environ 36 pintes de Paris.

(2) Le denier valoit à-peu-près huit sols de notre monnoie.

multitudo gignitur. Ipsa Bactra, regionis ejus caput, sita sunt sub monte Parapamiso : Bactrus amnis præterit mœnia; is urbi et regioni dedit nomen. Hìc regi stativa habenti nunciatur ex Græciâ peloponnensium laconumque defectio; nondum enim victi erant, quum proficiscerentur tumultûs ejus principia nunciaturi. Et alius præsens terror affertur, scythas qui ultra Tanain amnem colunt adventare Besso ferentes opem.

17. Eodem tempore, quæ in gente ariorum Caranus et Erigyius gesserant perferuntur. Commissum erat prælium inter macedones ariosque; transfuga Satibarzanes barbaris præerat : qui, quum pugnam segnem utrimque æquis viribus stare vidisset, in primos ordines adequitavit, demtâque galeâ, inhibitis qui tela jaciebant, si quis viritim dimicare vellet provocavit ad pugnam, nudum se caput in certamine habiturum : non tulit ferociam barbari dux exercitûs Erigyius, gravis quidem ætate, sed et animi et corporis robore nulli juvenum post ferendus; is, galeâ demtâ canitiem ostentans, *Venit*, inquit, *dies quo, aut victoriâ aut morte honestissimâ, quales amicos et milites Alexander habeat ostendam;* nec plura eloquutus, equum in hostem egit. Crederes imperatum ut acies utræque tela cohiberent; protinùs certè recesserunt dato libero spatio, intenti in eventum, non duorum modo, sed etiam suæ sortis, quippe alienum discrimen sequuturi. Prior barbarus emisit hastam, quam Erigyius modicâ capitis declinatione vitavit : at ipse infestam sarissam, equo calcaribus concito, in medio barbari gutture ita fixit, ut per cervicem emineret; præcipitatus ex equo barbarus adhuc tamen repugnabat, sed ille extractam ex vulnere hastam rursùs in os dirigit : Satibarzanes, hastam

vaux y est abondante. Bactres, capitale de la province, est située au pied du mont Parapamisus : la rivière de Bactre coule le long des murs ; et c'est elle qui donne son nom à la ville et au pays. C'est là que le roi, pendant le séjour qu'il y fit, reçut de la Grèce la nouvelle de la révolte des péloponésiens et des lacédémoniens ; car ils n'étoient pas encore vaincus, au départ de ceux qui vinrent lui apprendre les commencemens de cette émeute. Il reçut aussi l'avis d'un danger plus présent, savoir que les scytes d'au-delà du Tanaïs arrivoient au secours de Bessus.

17. Dans le même temps il fut instruit de la conduite de Caranus et d'Érigyius dans le pays des ariens. Le combat s'étoit engagé entre les macédoniens et les ariens, et les barbares avoient à leur tête le transfuge Satibarzanes : celui-ci, voyant qu'on ne s'animoit point et qu'on se soutenoit de part et d'autre à forces égales, courut à cheval aux premiers rangs, ôta son casque, et fesant cesser de tirer, il offrit le duel à quiconque voudroit l'accepter contre lui, avec promesse de se battre tête nue : cette insolence du barbare piqua Erigyius, qui commandoit l'armée macédonienne, homme déja âgé, mais en fait de courage et de vigueur ne le cédant à aucun des plus jeunes ; il ôta donc pareillement son casque, et se fesant gloire de montrer ses cheveux blancs, *Voici*, dit-il, *le jour auquel, ou par la victoire ou par une mort honorable, je ferai voir quels sont les hommes qu'Alexandre honore de sa confiance et dont il se sert* ; et sans en dire davantage, il poussa à l'ennemi. On auroit dit que l'ordre avoit été donné aux deux armées de ne plus tirer ; car elles se retirerent aussi tôt pour laisser le champ libre, uniquement attentives à un événement qui alloit décider du sort, non de deux chefs seulement, mais même des deux partis qui devoient partager leur fortune. Ce fut le barbare qui le premier lança son javelot, et Érigyius l'évita en détournant un peu la tête : mais piquant aussi tôt son cheval, il enfonça si vivement sa pique dans la gorge du barbare, qu'elle lui sortit par le derrière du cou ; renversé de son cheval il ne laissoit pas de se défendre encore, mais le macédonien retira sa pique et la lui enfonça dans le

manu complexus, quo maturiùs interiret ictum hostis adjuvit. Et barbari, duce amisso, quem magis necessitate quam sponte sequuti erant, tunc haud immemores meritorum Alexandri, arma Erigyio tradunt. Rex, his quidem lætus, de spartanis haudquaquam securus, magno tamen animo defectionem eorum tulit, dicens non ante ausos consilia nudare quam ipsum ad fines Indiæ pervenisse cognovissent. Ipse, Bessum persequens, copias movit; cui Erigyius spolia barbari, ceu opimum belli decus, præferens occurrit.

V. 18. Igitur bactrianorum regione Artabazo tradità, sarcinas et impedimenta ibi cum præsidio reliquit: ipse, cum expedito agmine, loca deserta sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum, ut ante dictum est, penuria, priùs desperatione quam desiderio bibendi, sitim accendit: per CCCC stadia ne modicus quidem humor exsistit; arenas vapor æstivi solis accendit, quæ flagrare cœperunt, haud secùs quam continenti incendio cuncta torrentur; caligo deinde, immodico terræ fervore excitata, lucem tegit; camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora levabantur: cæterum cum ipsâ luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet humorem siccitas; ora viscera que penitùs uruntur. Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt; pigebat et consistere et progredi. Pauci, à peritis regionis admoniti, præparaverant aquam; hæc paulisper repressit sitim, deinde, crescente æstu, rursùm desiderium humoris accensum est: ergo quidquid vini oleique erat, hominibus ingerebatur; tanta-

visage : Satibarzanes, pour être plus tôt expédié, la saisit lui-même et seconda le coup que lui portoit son ennemi. Les barbares, après avoir perdu leur chef, qu'ils avoient suivi par nécessité plus que par choix, n'ayant pas encore oublié les grandes qualités d'Alexandre, rendirent les armes à Érigyius. Le roi, dans la joie de ce succès, quoique les macédoniens l'inquiétassent, supporta néanmoins leur révolte avec courage, et dit qu'ils n'avoient eu garde de faire connoître leurs desseins avant qu'ils le sussent engagé aux extrémités de l'Inde. Il mit ensuite ses troupes en mouvement, pour achever de poursuivre Bessus ; et Érigyius vint au devant de lui, précédé des dépouilles du barbare, comme d'un riche trophée.

V. 18. Après avoir donc donné à Artabaze le gouvernement de la Bactriane, il y laissa le bagage et tout l'attirail avec une garnison : pour lui, avec une armée légère il entra dans les déserts de la Sogdiane, où il ne marchoit que la nuit. La disette d'eau, dont j'ai déja parlé, allumoit la soif par le désespoir de pouvoir la satisfaire plus tôt que par le désir réel de boire : dans l'espace de quatre-cents stades il n'y a pas la moindre goute d'eau ; l'ardeur du soleil pendant l'été embrâse les sables, et alors tout est brûlé comme si le feu avoit gagné de proche en proche ; d'ailleurs un brouillard, qui sort des entrailles trop ardentes de la terre, offusque la lumière, et les campagnes ne paroissent autre chose qu'une vaste et profonde mer. La marche pendant la nuit y paroissoit tolérable, parce que les corps trouvoient du soulagement dans la rosée et dans la fraicheur du matin : au reste la chaleur commence avec le jour, et la sécheresse consume bientôt tout ce que la nature donne d'humidité ; en sorte qu'on brûle au-dehors et jusqu'au fond des entrailles. Tout cela abattit d'abord le courage aux soldats, et ensuite les forces ; ils trouvoient également pénible de s'arrêter et d'avancer. Quelques-uns, avertis par ceux qui connoissoient le pays, avoient fait provision d'eau ; ce fut un petit soulagement contre la soif ; mais la chaleur croissant encore, l'altération devint aussi plus ardente : on leur livra donc tout ce qu'il y avoit de vin et d'huile ; et ils eurent tant de

que dulcebo bibendi fuit, ut in posterum sitis non timeretur. Graves deinde avidè hausto humore, non sustinere arma, non ingredi poterant; et feliciores videbantur quos aqua defecerat, quum ipsi sinè modo infusam vomitu cogerentur egerere.

19. Anxium regem tantis malis, circumfusi amici ut meminisset suî orabant, animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitûs esse; quum ex iis qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt, utribus aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine esse et ægrè pati sitim non ignorabant, occurrerent. Qui quum in regem incidissent, alter ex iis, utre resoluto, vas quod simul ferebat implet, porrigens regi: ille accipit; percontatus quibus aquam portarent, filiis ferre cognoscit; tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito, *Nec solus*, inquit, *bibere sustineo, nec tam exiguum dividere omnibus possum: vos currite, et liberis vestris quod propter illos attulistis date.* Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit primâ ferè vesperâ; se exercitûs magna pars non potuerat consequi: in edito monte ignes jubet fieri, ut ii qui ægrè sequebantur haud procul castris se abesse cognoscerent; eos autem qui primi agminis erant, maturè cibo ac potione firmatos, implere alios utres, alios vasa quibuscumque aqua possit portari, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantiùs hauserant, intercluso spiritu; exstincti sunt; multoque major horum numerus fuit quam ullo amiserat prælio. At ille, thoracem adhuc indutus nec aut cibo refectus aut potu, quâ veniebat exercitus constitit, nec ante ad curandum corpus recessit, quam præterierant qui agmen sequebantur; totamque eam noctem, cum magno

plaisir à boire, qu'ils ne prirent aucun souci de la soif à venir. Appesantis ensuite pour avoir bu avec trop d'avidité, ils ne pouvoient plus ni porter leurs armes ni faire un pas en avant; et ceux qui avoient manqué d'eau paroissoient bien plus heureux, puisque les autres étoient contraints de rejeter avec de pénibles efforts celle qu'ils avoient avalée avec excès.

19. Les courtisans environnoient le roi, et le prioient, dans l'affliction où le jetoient ces fâcheux contretemps, de ne pas s'oublier lui-même, et de penser qu'il n'y avoit que la grandeur de son courage qui pût sauver son armée dans cette détresse; lorsque deux de ceux qui étoient allés en avant afin de reconnoître un poste avantageux pour camper, revinrent chargés d'outres pleines d'eau, à la rencontre de leurs fils, qui étoient dans l'armée, et qu'ils savoient exposés au tourment de la soif. Ces gens s'étant trouvé près du roi, l'un d'eux ouvrit son outre, remplit un vase qu'il portoit aussi, et le lui présenta: le prince le prit; mais ayant demandé à qui ils portoient cette eau, il sut que c'étoit à leurs fils; alors leur rendant la coupe pleine, comme on la lui avoit présentée; *Je ne peux*, dit-il, *ni me résoudre à boire seul, ni partager si peu de chose entre tous: courez donc donner à vos enfans ce que vous avez apporté pour eux.* Il arriva enfin au fleuve Oxus vers le soir; mais une grande partie de l'armée n'avoit pu le suivre: il fit donc allumer des feux sur une montagne élevée, pour faire connoître à ceux qui avoient peine à suivre qu'ils n'étoient pas loin du camp; et quant à ceux qui étoient de l'avant-garde, il leur ordonna de boire et de manger promptement, de remplir ensuite d'eau des outres et tous les autres vaisseaux où l'on pouvoit en porter, et d'aller ainsi au secours de leurs camarades. Mais il arriva que ceux qui burent sans discrétion, moururent d'étouffement; et il en périt de cette manière beaucoup plus qu'en une bataille. Cependant le roi, toujours revêtu de sa cuirasse, sans boire ni manger, se tint sur le chemin par où venoit l'armée, et ne se retira, pour prendre quelque rafraîchissement, qu'après avoir vu arriver les traîneurs; et il passa cette nuit entière dans une grande agitation, et sans fermer l'œil. Il ne

animi motu, perpetuis vigiliis egit. Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat nec pons erigi poterat, circum amnem nudo solo et materiâ maximè sterili. Consilium igitur quod unum necessitas subjecerat init : utres quam plurimos stramentis refertos dividit; his incubantes transnavêre amnem, quique primi transierant in statione erant dum trajicerent cæteri; hoc modo sexto demum die in ulteriore ripâ totum exercitum expósuit.

20. Jamque ad persequendum Bessum statuerat progredi, quum ea quæ in sogdianis erant cognoscit. Spitamentes erat inter omnes amicos præcipuo honore cultus à Besso : sed nullis meritis perfidia mitigari potest; quæ tamen jam minùs in eo invisa esse poterat, quia nihil ulli nefastum in Bessum interfectorem regis sui, videbatur? titulus facinoris speciosus, præferebatur, vindicta Darii; sed fortunam, non scelus, oderant Bessi. Nam ut Alexandrum flumen Oxum superasse cognovit, Dataphernen et Catenen, quibus à Besso maxima fides habebatur, in societatem rei adciscit; illi promtiùs adeunt quam rogabantur, assumtisque octo fortissimis juvenibus, talem dolum intendunt : Spitamenes pergit ad Bessum et, remotis arbitris, comperisse ait se, insidiari ei Dataphernen et Catenen; ut vivum Alexandro traderent agitantes, à semet occupatos esse et vinctos teneri. Bessus, tanto merito, ut credebat, obligatus, partim gratias agit, partim avidus explendi supplicii adduci eos jubet. Illi, manibus suâ sponte religatis, à participibus consilii trahebantur; quos Bessus truci vultu intuens, consurgit, manibus non temperaturus : at illi, simulatione omissâ, circumsistunt eum et frustra repugnantem vinciunt, direpto ex

fut pas plus satisfait le lendemain, parce qu'il n'avoit ni bateaux ni moyen de construire un pont, les environs du fleuve étant déserts et dénués principalement de bois. Il prit donc le seul parti que la nécessité avoit laissé à sa disposition : il fit distribuer un grand nombre d'outres remplies de paille ; les soldats traversèrent le fleuve en nageant sur ces peaux, et les premiers passés se formoient en bataille pendant que les autres suivoient : de cette manière il vint à bout de transporter en six jours toute son armée sur l'autre rive.

20. Il se préparoit déja à poursuivre Bessus, quand il apprit ce qui se passoit dans la Sogdiane. Spitamènes étoit, de tous les amis de Bessus, celui qui en avoit reçu les plus grandes distinctions : mais il n'y a point de bienfaits capables d'apprivoiser la perfidie ; et l'on pouvoit toutefois dans cette occasion la juger moins odieuse, parce que personne ne trouvoit rien d'illicite contre Bessus, meurtrier de son propre roi : ce qu'on attentoit contre lui se couvroit du spécieux prétexte de la vengeance de Darius ; mais c'étoit la fortune de Bessus et non pas son crime, qui le faisoit haïr. En effet dès que Spitamènes eut appris qu'Alexandre avoit passé le fleuve Oxus, il s'associa Dataphernes et Catènes ; ceux-ci s'y prêtèrent avec plus d'empressement qu'ils n'en avoient été priés, et s'étant assûrés de huit jeunes hommes des plus vigoureux, voici le stratagême qu'ils préparèrent : Spitamènes alla trouver Bessus, écarta tous les témoins, et lui dit avoir découvert que Dataphernes et Catènes conspiroient contre lui ; et que lorsqu'ils prenoient des mesures pour le livrer vif à Alexandre, il les avoit prévenus et faits prisonniers. Bessus, pénétré d'une reconnoissance qu'il croyoit jûste, se répandit d'une part en actions de grâces, et d'autre part désirant avec passion de se venger des traîtres par leur supplice, il les fit amener Ils avoient les mains liées à leur gré, et leurs propres complices les conduisoient ; aussi tôt Bessus, jetant sur eux un regard furieux, se leva dans l'intention de se faire justice par ses propres mains : mais cessant alors de feindre, ils l'environnèrent, le lièrent malgré sa résistance, lui arrachèrent le diadême, et mirent en pièces la robe dont il s'étoit revêtu

capite regni insigni, laceraque veste quam spoliis occisi regis induerat. Ille deos sui sceleris ultores adesse confessus, adjecit non Dario iniquos fuisse, quem sio ulsiscerentur; sed Alexandro propitios, cujus victoriam semper etiam hostis adjuvisset. Multitudo an vindicatura Bessum fuerit incertum est, nisi illi qui vinxerant, jussu Alexandri fecisse ipsos ementiti, dubios adhuc animi tenuissent. Inequum impositum Alexandro tradituri ducunt. Inter hæc tex, quibus matura erat missio electis nongentis ferè, equiti bina talenta dedit, pæditi terna denariûm millia; monitosque ut liberos generarent, remisit domum: cæteris gratiæ actæ, quod ad reliqua belli navaturos operam pollicebantur.

21. Perventum erat in parvulum oppidum; branchidæ ejus incolæ erant: Mileto quondam, jussu Xerxis quum è Graciâ rediret, transierant et in eâ sede constiterant, quia templum quod Didymeon (1) appellatur in gratiam Xerxis violaverant. Mores patrii nondum exoleverant; sed jam bilingues erant, paulatim à domestico externoque sermone degeneres: magno igitur gaudio regem excipiunt, urbem seque cedentes. Ille milesios qui apud ipsum militarent convocari jubet: veteres odium milesii gerebant in branchidarum gentem; proditis ergo, sive injuriæ sive originis meminisse mallent, liberum de branchidis permittit arbitrium: variantibus deinde sententiis, seipsum consideraturum quod optimum factu esset ostendit. Postero die occurrentibus, branchidas secum procedere jubet: quumque ad urbem ventum esset, ipse cum

(1) Ce temple étoit consacré à Apollon, surnommé *Didyme*, du grec διδυμος (*geminus*): les païens, selon Macrobe, déguisoient ainsi les deux manières dont ce

après en avoir dépouillé le feu roi. Il reconnut que c'étoit une punition du Ciel, et ajouta que les dieux n'avoient point été indisposés contre Darius, puisqu'ils le vengeoient de cette manière; mais qu'ils étoient bien favorables à Alexandre, puisque ses ennemis mêmes avoient toujours contribué à ses victoires. On n'est pas sûr que la multitude n'eût pas pris la défense de Bessus, si ceux qui l'avoient arrêté, fesant accroire qu'ils en avoient reçu l'ordre d'Alexandre, n'eussent jeté l'épouvante dans les esprits encore flottants. Ils le mirent en effet sur un cheval, pour aller le remettre à ce prince. Cependant le roi, ayant choisi environ neuf cents hommes qui étoient au terme de leur congé, leur accorda une gratification de deux talens pour chaque cavalier, et de trois mille deniers pour chaque fantassin; il les renvoya chez eux, après les avoir exhortés à donner des enfans à l'État : il remercia les autres de l'offre qu'ils avoient faite de servir tout le reste de la guerre.

21. On étoit arrivé à une petite ville, habitée par les branchides. Ils étoient venus anciennement de Milet et s'étoient établis en cet endroit, par ordre de Xerxès à son retour de la Grèce, parce qu'ils avoient, en sa faveur, profané le temple nommé Didymeon. Ils n'avoient pas encore oublié les mœurs de leur pays; mais ils avoient déja deux patois, ayant un peu gâté et leur ancien langage et le nouvel idiôme étranger : ils reçurent donc le roi avec joie et lui soumirent leur ville et leurs personnes. Il convoqua à ce sujet les milésiens qui servoient dans son armée : ils avoient une haine invétérée contre la race des branchides; en conséquence le roi laissa à la discrétion des offensés de décider du sort des branchides, ou à raison de l'injure qu'ils en avoient reçue, ou par la considération de leur origine commune : les opinions s'étant alors partagées, il leur fit entendre qu'il aviseroit lui-même à ce qu'il y auroit de mieux à faire. Les milésiens venant le lendemain à sa rencontre, il leur ordonna de le suivre chez les branchides : arrivé près de la ville, il y entra avec une

---

dieu éclairoit l'univers, de jour par la lumière directe du soleil, et de nuit par la lumière réfléchie de la lune.

expeditâ manu portam intrat; phalanx mœnia oppidi circumire jussa, et dato signo diripere urbem proditorum receptaculum, ipsosque ad unum cædere. Illi inermes passim trucidantur, nec, aut commercio linguæ, aut supplicum velamentis precibusque, inhiberi crudelitas potest. Tandem ut dejicerent fundamenta murorum, ab imo moliuntur, ne quod urbis vestigium exstaret: nec mora, lucos quoque sacros non cædunt modo; sed etiam exstirpant, ut vasta solitudo et sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. Quæ si in ipsos proditionis auctores excogitata essent, justa ultio esse, non crudelitas videretur: nunc culpam majorum posteri luêre, qui ne viderant quidem Miletum, adeò Xerxi non potuerant prodere.

22. Inde processit ad Tanaïn amnem, quo perductus est Bessus, non vinctus modo, sed etiam omni velamento corporis spoliatus: Spitamenes eum tenebat collo insertâ catenâ, tam barbaris quam macedonibus gratum spectaculum. Tum Spitamenes, *Et te*, inquit, *et Darium, reges meos, ultus, interfectorem domini sui adduxi, eo modo captum cujus ipse fecit exemplum. Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius! exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus fuit et hoc solatio dignus est!* Alexander, multum collaudato Spitamene, conversus ad Bessum, *Cujus*, inquit, *feræ rabies occupavit animum tuum, quum regem de te optimè meritum prius vincire, deinde occidere sustinuisti? Sed hujus parricidii mercedem falso regis nomine persolvisti.* Ibi ille, facinus purgare non ausus, regis titulum se usurpare dixit ut gentem suam tradere ipsi possit, qui si cessasset, alium fuisse regnum occupaturum. At Alexander Oxathren, fratrem Darii, quem inter corporis custodes habebat, propiùs jussit accedere; tradique Bessum ei, ut

troupe choisie ; la phalange eut ordre d'investir les remparts, et, au signal qui seroit donné, de saccager ce repaire de traîtres et de les massacrer tous jusqu'au dernier. Ces malheureux sans défense furent égorgés partout où ils se trouvèrent ; il n'y eut ni communauté de langage, ni supplications, ni marques de deuil, ni prières, qui pussent arrêter le cours de cette barbarie. Enfin on détruisit jusqu'aux fondemens des murs, pour ne laisser subsister aucun vestige de ville : et tout de suite, non-seulement on coupa, mais on arracha les bois sacrés, afin qu'il ne restât qu'une vaste solitude et un sol stérile où il ne se trouveroit même plus de racines. Si toutes ces horreurs avoient été imaginées contre les auteurs de la trahison, on auroit jugé que c'étoit une juste vengeance, et non une cruauté : mais alors c'étoient les descendans qui payoient pour leurs ancêtres, et qui n'avoient jamais vu la ville de Milet loin d'avoir été à portée de la livrer à Xerxès.

22. Alexandre se porta de là vers le Tanaïs, où fut mené Bessus, non-seulement lié, mais même absolument nu : Spitamenes le tenoit attaché avec une chaîne au cou, spectacle également agréable aux barbares et aux macédoniens. *Pour venger vous et Darius, mes rois*, dit alors Spitamènes, *je vous ai amené ce meurtrier de son maître, après l'avoir pris de la manière dont il a lui-même donné l'exemple. Puisse Darius ouvrir les yeux pour jouir de ce spectacle ! puisse-t-il pour cela revenir des enfers, lui si peu digne d'une fin si malheureuse, mais bien digne de cette consolation !* Alexandre, après avoir comblé Spitamènes d'éloges, se tournant vers Bessus, *Quelle rage de bête féroce avois-tu dans le cœur*, lui dit-il, *quand tu osas premièrement enchaîner un roi qui t'avoit comblé de bienfaits, et l'assassiner ensuite ? Mais tu t'es procuré toi-même le prix de ce parricide en usurpant faussement le titre de roi.* Sur cela Bessus, n'osant se disculper de cet attentat, répondit qu'il n'avoit pris le titre de roi afin de pouvoir lui remettre à lui-même sa nation ; et que, s'il ne l'eût fait, un autre se seroit emparé de la couronne. Cependant Alexandre fit approcher Oxathrès, frère de Darius, qui servoit dans ses gardes ; et lui remit Bessus, pour le faire mettre

cruci affixum, multilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari, asservarentque corpus ut ne aves quidem contingerent. Oxathres cætera sibi curæ fore pollicetur, aves non ab alio quam à Catene posse prohiberi adjicit, eximiam ejus artem cupiens ostendere: namque adeò certo ictu destinata feriebat, ut aves quoque exciperet; nam et si forsitam sagittandi tam celebri usu minùs admirabilis videri hæc ars possit, tamen ingens visentibus miraculum magnoque honori Cateni fuit. Dona deinde omnibus qui Bessum adduxerant data sunt: cæterum supplicium ejus distulit, ut eo loco in quo Darium ipse occiderat necaretur.

VI. Interea macedones, ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, à barbaris qui de proximis montibus decurrerunt opprimuntur, pluresque capti sunt quam occisi: barbari autem, captivos præ se agentes, rursùs in montem recesserunt; XX millia latronum erant; fundis sagittisque pugnam invadunt. Quos dum obsidet rex, inter promtissimos dimicans, sagittâ ictus est, quæ in medio cruce fixa reliquerat spiculum. Illum quidem mæsti et attoniti macedones in castra referebant; sed nec barbaros fefellit subductus ex acie rex, quippe ex edito monte cuncta prospexerant: itaque postero die misêre legatos ad regem, quos ille protinùs jussit admitti; solutisque fasciis magnitudinem vulneris dissimulans, crus barbaris ostendit. Illi, jussi considere, affirmant non macedonas quam ipsos fuisse tristiores cognito vulnere ipsius; cujus si auctorem reperissent, dedituros fuisse; cum diis enim pugnare sacrílegos tantum: cæterum se gentem in fidem dedere, superatos virtute illius. Rex, fide datâ et captivis receptis, gentem in deditionem accepit.

en croix, lui faire couper les oreilles et le nez, et le faire enfin tuer à coup de flèches par les barbares, qui garderoient si bien son corps que les oiseaux mêmes n'en pussent approcher. Oxathrès promit de se charger de tout le reste, mais il ajouta que personne ne pouvoit écarter plus sûrement les oiseaux que Catènes, dont il vouloit par là faire connoître l'adresse : en effet il frappoit au but avec tant de justesse, qu'il perçoit même les oiseaux au vol ; car quoique, l'usage de tirer de l'arc étant devenu si commun, cet art paroisse peut-être aujourd'hui moins admirable, il ne laissoit pas de paroître alors une espèce de prodige à ceux qui en étoient témoins, et il fit beaucoup d'honneur à Catènes. Après cela on distribua des présens à tous ceux qui avoient amené Bessus : du reste on différa son supplice, afin de le faire mourir au lieu où il avoit tué Darius.

VI. Cependant les macédoniens, s'étant écartés en désordre pour fourrager, furent chargés par des barbares descendus des montagnes voisines, et il y en eut plus de pris que de tués : les ennemis, faisant marcher leurs prisonniers devant eux, regagnèrent la montagne ; ils étoient au nombre de vingt mille ; et ces brigands combattent avec la fronde et avec des flèches. Le roi les investit, et comme il combattoit parmi les plus avancés, il fut blessé à la jambe d'une flèche qui y laissa sa pointe. Les macédoniens consternés et affligés le reportèrent au camp à la vérité ; mais les barbares ne s'y trompèrent point, parce que du haut de la montagne ils avoient observé tout ce qui se passoit en bas : ils envoyèrent donc le lendemain des députés au roi, qui les fit entrer sur le champ ; et faisant enlever l'appareil de sa plaie, pour leur en cacher le danger, il leur fit voir sa jambe. Quand il les eut fait asseoir, ils l'assurèrent que les macédoniens n'avoient pas été plus touchés qu'eux lorsqu'ils surent qu'il étoit blessé ; que s'ils en avoient pu connoître l'auteur, ils le lui auroient livré ; et qu'ils n'appartient qu'à des sacrilèges de combattre contre les dieux : qu'au reste ils remettoient leur nation à sa discrétion, s'avouant vaincus par sa valeur. Le roi leur donna sa foi, retira ses prisonniers, et reçut tout ce peuple à son obéissance.

24. Castris inde motis, lecticâ militari ferebatur, quam pro se quisque, eques pedesque, subire certabant: equites, cum quibus rex prælia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant; pedites contra, quum saucios commilitones ipsi gestare assuevissent, eripi sibi proprium officium tum potissimum quum rex gestandus esset querebantur. Rex, in tanto utriusque partis certamine, et sibi difficilem et præteris gravem electionem futuram ratus, invicem subire eos jussit. Hinc quarto die ad urbem Maracanda perventum est; LXX stadia murus urbis amplectitur, arx nullo cingitur muro: præsidio urbi relicto, proximos vicos depopulatur atque urit. Legati deinde abiorum scytharum superveniunt, liberi ex quo decesserat Cyrus, tum imperata facturi: justissimos barbarorum constabat; armis abstinebant, nisi lacessiti; libertatis modico et æquali usu, principibus humiliores pares fecerunt. Hos benignè alloquutus, ad eos scythas qui Europum incolunt Penidam quemdam misit ex amicis, qui denunciaret eis ne Tanaïn, amnem regionis, injussu regis transirent; eidem mandatum, ut contemplaretur locorum situm, et illos quoque scythas qui super Bosphoro incolunt viseret.

25. Condendæ urbis sedem super ripam Tanaïs elegerat, claustrum et jam perdomitorum et quos deinde adire decreverat. Sed consilium distulit sogdianorum nuncíata defectio, quæ bactrianos quoque traxit; VII millia equitum erant, quorum auctoritatem cæteri sequebantur. Alexander Spitamenen et Catenen, à quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum operâ redigi possent in potestatem coërcendo eos qui novaverant res, jussit accersiri. At illi, defectionis ad quam coërcendam evocabantur auctores, vul-

24. Quand il eut décampé, on le mit sur un brancard, que chacun à l'envi, cavalier et fantassin, vouloit porter : les cavaliers, avec qui il avoit coutume de combattre, prétendoient que c'étoit un attribut de leur état ; les fantassins de leur côté, étant dans l'usage de porter leurs camarades blessés, se plaignoient que précisément quand il falloit porter le roi, on les privoit d'une fonction qui leur appartenoit en propre. Le prince, dans une contestation si vive, jugeant qu'un choix l'embarrasseroit et feroit de la peine à ceux dont il ne se serviroit pas, décida que les uns et les autres le porteroient tour à tour. On arriva de là en quatre jours à la ville de Maracande ; l'enceinte de ses murailles est de soixante et dix stades, mais la citadelle n'est point fermée des murs : après avoir laissé une garnison dans la ville, il ravagea et brûla les bourgades voisines. Il arriva ensuite une ambassade des scythes abiens, qui, libres depuis la mort de Cyrus, venoient se soumettre à l'empire du vainqueur : ils étoient reconnus pour les plus justes des barbares ; ils ne prenoient les armes, que quand on les attaquoit ; l'usage modéré et équitable qu'ils faisoient de la liberté, avoit égalé les moindres d'entre eux aux chefs. Le roi, les ayant traités avec bonté, envoya Pénidas, l'un de ses courtisans, signifier aux scythes d'Europe de ne point passer sans ses ordres le Tanaïs, fleuve du pays ; il le chargea aussi d'observer la situation des lieux, et de reconnoître pareillement ces autres scythes qui habitent autour du Bosphore.

25. Il avoit choisi un emplacement sur le bord du Tanaïs pour y bâtir une ville, qui tiendroit en respect les peuples déjà vaincus et ceux qu'il se proposoit encore d'attaquer. Mais l'exécution de ce projet fut différé par la nouvelle de la révolte des sogdiens, qui entraîna aussi celle des bactriens ; ils étoient sept mille hommes de cheval, dont les autres suivoient l'étendard. Alexandre manda Spitamènes et Catènes, qui lui avoient livré Bessus, ne doutant pas que par leur moyen on ne pût établir entièrement sa puissance en réprimant ceux qui avoient voulu innover. Mais c'étoient eux-mêmes, qui, étant auteurs de la révolte qu'on les chargeoit d'appaiser, avoient fait courir le bruit que le roi faisoit

venir toute la cavalerie bactrienne pour la tailler en pièces, et qu'ils en avoient eu la commission ; que néanmoins ils n'avoient pu se résoudre à l'exécuter, pour ne pas se rendre coupables envers leurs compatriotes d'un crime impardonnable ; qu'ils n'avoient pas vu avec moins d'horreur la barbarie d'Alexandre que le parricide de Bessus : cette crainte inspirée à des gens déjà disposés par eux-mêmes à la sédition, les porta aisément à prendre les armes. Alexandre, instruit de la trahison des transfuges, chargea Cratère de faire le siege de Cyropolis : et il alla de son côté investir une autre ville de la même contrée, qu'il prit ; après qu'il eut fait tuer à un certain signal tous ceux qui étoient en état de porter les armes, le reste fut la proie du vainqueur ; il fit raser la ville, pour contenir les autres par cet exemple de sévérité. Les mémaceniens, peuple puissant, avoient résolu de soutenir le siège, regardant ce parti non-seulement comme le plus honorable, mais encore comme le plus sûr : mais pour le faire rebattre quelque chose de leur obstination, le roi commença par leur envoyer cinquante cavaliers, chargés de leur faire connoître sa clémence envers ceux qui se rendoient, et en même-temps sa rigueur inexorable à l'égard de ceux qu'il soumettoit par la force ; ils répondirent qu'ils ne doutoient ni de la bonne foi ni du pouvoir du roi, et ils exigèrent des cavaliers de camper hors des fortifications de la ville ; ils les traitèrent ensuite avec honnêteté, et quand après dans un grand repas ils les virent ensevelis dans un profond sommeil, ils les attaquèrent au milieu de la nuit et les massacrerent.

26. Alexandre, indigné comme il devoit l'être de cet outrage, investit la ville, qui étoit trop bien fortifiée pour être prise d'emblée : il laissa donc Méléagre et Perdiccas à ce siège ; et emmenant les autres il joignit ses forces à celles de Cratère, qui, comme il a été dit, assiegeoit Cyropolis. Or il avoit résolu de ménager cette ville en considération de Cyrus qui en étoit le fondateur, car il n'y avoit personne parmi ces peuples pour qui il eût plus d'admiration que pour ce prince et pour Sémiramis, qu'il jugeoit les plus magnanimes et les plus illustres de tous : d'autre part l'opiniâtreté des

longè emicuisse credebat: cæterum pertinacia oppidanorum jussit delectos macedones, haud injuriâ infestos, et ad Meleagrum et Perdiccan redit. Sed non alia urbs fortiùs obsidionem tulit: quippe et militum et promtissimi cecidêre, et ipse rex ad ultimum periculum venit; namque cervix ejus saxo ita icta est, ut, oculis caligine offusâ, collaberetur ne mentis quidem compos: exercitus certè velut erepto eo ingemuit. Sed invictus adversùs ea quæ cæteros terrent nondum percurato vulnere, acriùs obsidioni institit, naturalem celeritatem irâ concitante. Cuniculo ergo subfossa mœnia ingens nudavêre spatium, per quod irrupit; victorque urbem dirui jussit.

27. Hinc Menedemum, cum III millibus peditum et DCCC equitibus, ad urbem Maracanda misit. Spitamenes transfuga, præsidio macedonum inde dejecto, muris urbis ejus incluserat se, haud oppidanis consilium defectionis approbantibus; sequi tamen videbantur, quia prohibere non paterant. Interim Alexander ad Tanaïn amnem redit, et quantum soli occupaverant castris muro circumdedit; LX stadiorum urbis murus fuit, hanc quoque urbem *Alexandriam* appellari jussit: opus tantâ celeritate perfectum est, ut, decimo septimo die ex quo munimenta excitata erant, tecta quoque urbis absolverentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, ut suum quisque munus (nam divisum erat) primus ostenderet. Incolæ novæ urbi dati captivi quos reddito pretio dominis liberavit, quorum posteri nunc quoque nondum apud eos tam longâ ætate propter memoriam Alexandri exoleverunt.

VII. Rex scytharum cujus tum ultra Tanaïn imperium erat, ratus eum urbem quam in ripâ amnis macedones condiderant suis impositam esse cervicibus, fratrem, Cartasim nomine, cum magnâ equitum

habitans

habitans l'enflamma de colère ; de sorte qu'après la prise de la ville, il en abandonna le pillage à l'élite des macédoniens, qui avoient contre elle un juste ressentiment, et rejoignit ensuite Méléagre et Perdiccas. Jamais ville ne soutint un siège avec plus de vigueur : les plus braves des assiégeans y périrent, et le roi lui-même y courut un extrême danger ; car il fut si rudement blessé d'une pierre à la tête, que sa vue s'obscurcit et qu'il tomba sans connoissance : il est sûr que son armée le pleura comme mort. Mais toujours inébranlable contre tout ce qui épouvante les autres, il n'attendit pas la guérison de sa blessure pour presser le siège avec plus d'ardeur, la colère animant encore son activité naturelle. Les murailles, renversées tout à coup par une mine, ouvrirent une grande brêche, par où il se jeta dans la ville ; et quand il en fut maître, il la fit raser.

27. Il envoya de là à la ville de Maracande, Ménédème avec trois mille hommes de pied et huit cents chevaux. Le transfuge Spitamènes, après en avoir chassé la garnison macédonnienne, s'y étoit enfermé, quoique les habitans n'approuvassent pas son projet de révolte ; ils parurent tout à fait y souscrire, parce qu'ils ne pouvoient l'empêcher. Cependant Alexandre regagna le fleuve Tanaïs, et ferma de murs tout l'espace qu'avoit occupé son camp ; cette nouvelle ville eut soixante stades de tour, et il la fit encore nommer *Alexandrie* : l'ouvrage fut poussé avec tant de célérité, que, dix sept jours après que les fortifications furent construites, les maisons furent aussi achevées. Il y avoit entre les soldats une grande émulation à qui montreroit le premier sa tâche faite, car on avoit partagé l'ouvrage entre eux. Il peupla sa nouvelle ville des prisonniers qu'il racheta de leurs maîtres, et dont la postérité, après un si long espace de temps, conserve encore quelque distinction parmi ces peuples à cause de la mémoire d'Alexandre.

VIII. Le roi des scythes qui régnoit alors au delà du Tanaïs, jugeant que cette ville bâtie par les macédoniens sur la rive du fleuve étoit pour lui un véritable joug, envoya son frère, nommé Cartasis, avec un corps

manu misit, ad diruendam eam proculque amne submovendas macedonum copias. Bactrianos Tanaïs ab scythis quos europæos vocant dividit; idem Asiam et Europam finis interfluit. Cæterum scytharum gens haud procul Thraciâ sita ab Oriente ad Septentrionem se vertit; sarmatarumque, ut quidam credidêre, non finitima, sed pars est: rectâ deinde regione Alaunum ulira Istrum jacentem ultima Asiæ, quâ Bactra sunt, stringit, quæ Septentrioni proxima sunt; profundæ inde silvæ vastæque solitudines excipiunt; rursùs quæ ad Tanaïn et Bactra spectant, humano cultu haud disparia sunt. Primum cum hac gente non provisum bellum Alexander gesturus, quum in conspectu ejus obequitaret hostis, adhuc æger ex vulnere, præcipuè voce deficiens, quam et modicus cibus et cervicis extenuabat dolor, amicos in consilium advocari jubet. Terrebat eum, non hostis, sed iniquitas temporis: bactriani defecerant; scythæ etiam lacessebant; ipse non insistere in terrâ, non equo vehi, non docere, non hortari suos poterat: ancipiti periculo implicitus, deos quoque incusans, querebatur se jacere segnem, cujus velocitatem nemo antea valuisset effugere; vix suos credere non simulari valetudinem. Itaque qui post Darium victum ariolos et vates consulere desierat, rursùs ad superstitionem, humanarum mentium ludibria, revolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare eventum rerum sacrificiis jubet.

29. Mos erat aruspicibus exta sine rege spectare, et quæ portenderentur referre. Inter hæc rex, dum fibris pecudum exploraniur eventus latentium rerum, propiùs ipsum considere amicos jubet, ne

considérable de cavalerie, pour la détruire et repousser loin du fleuve les troupes macédoniennes. Le Tanaïs sépare les bactriens des scythes d'Europe; il sépare de même l'Europe et l'Asie. Au reste la nation scythe voisine de la Thrace s'étend en tournant de l'Orient vers le Septentrion; et elle ne confine pas, comme quelques-uns l'ont cru, avec les sarmates, mais ils en font partie : de là ils vont directement se joindre au pays d'Alaune de l'autre côté du Danube et jusqu'aux extrémités de l'Asie dans le voisinage de la Bactriane, la plus septentrionale de ces contrées; au-delà ce sont d'épaisses forêts et de vastes solitudes; mais les terres qui regardent le Tanaïs et la Bactriane ressemblent à des pays cultivés de main d'homme. Alexandre sur le point d'avoir affaire avec cette nation pour la première fois et sans l'avoir prémédité, voyant l'ennemi caracoler en sa présence, quoiqu'il fût encore malade de sa blessure, et qu'il eût la voix très-affoiblie tant par la diète que par ses douleurs de tête, convoqua son Conseil. Ce qui lui donnoit de l'inquiétude étoit, non l'ennemi qu'il avoit en tête, mais le malheur des conjonctures : les bactriens étoient révoltés; les scytes le harceloient; et lui-même ne pouvoient se tenir ni sur ses pieds, ni être à cheval, ni donner ses ordres, ni encourager ses troupes : se trouvant embarrassé des deux côtés, il s'en prenoit aux dieux mêmes, et se plaignoit d'être sans action dans un lit, lui à la diligence de qui personne jusque là n'avoit pu se dérober, et de voir ses propres soldats réduits à douter si sa maladie n'étoit pas feinte. Quoiqu'il eût donc cessé de consulter les charlatans et les devins depuis la défaite de Darius, revenant alors à cette superstition, qui n'offre que des illusions à l'esprit humain, il ordonna à Aristandre, pour qui il avoit le foible de la crédulité, de chercher par des sacrifices quel seroit le succès de ses affaires.

29. C'étoit l'usage des aruspices d'examiner les entrailles des victimes en l'absence du roi, et de lui faire rapport de ce qu'elles présageoient. Pendant ce temps, tandis qu'on interrogeoit les parties internes des bêtes sur l'événement des choses cachées, le roi fit asseoir ses confidens près de lui, pour ne pas rougir, en parlant

contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet: Hephæstion, Craterus, et Erigyius erant cum custodibus in tabernaculum admissi. « Discrimen, *inquit*, me occupavit meliore hostium quam meo tempore; sed necessitas ante rationem est, maximè in bello, quo raro permittitur tempora eligere. Defecêre bactriani, in quorum cervicibus stamus; et quantum in nobis animi sit, alieno Marte. experiuntur. Haud dubiè, si omiserimus scythas ultro arma inferentes, contemti ad illos qui defecerunt revertemur: si vero Tanaïn transierimus et ubique invictos esse nos scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus, quis dubitavit patere etiam Europam victoribus? Fallitur, qui terminos gloriæ nostræ metitur spatio quod transituri sumus: unus amnis interfluit; quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe tropæa statuere; et quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, unâ victoriâ subito committere? At, Hercule! si paululum cessaverimus, in tergis nostris scythæ hærebunt: an soli sumus qui flumina transnare possumus? multa in nosmetipsos recident, quibus adhuc vicimus; fortuna belli artem victos quoque docet: utribus amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper; hoc ut scythæ imitari nesciant, bactriani docebunt. Præterea unus gentis hujus adhuc exercitus venit, cæteri exspectantur. Ita, bellum, virando, alemus; et quod inferre possemus, accipere cogemur. Manifesta est consilii mei ratio: sed an permissuri sint macedones animo uti meo dubito; quia, ex quo vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus. Sed si me sequi vultis, valeo, Amici: satis virium est ad

trop haut, sa plaie encore mal affermie : c'étoient Héphestion, Cratère et Érigyius, qui avoient été admis dans sa tente avec ses gardes du corps. « Je suis, *leur dit-il*, dans une conjoncture plus favorable à mes ennemis qu'à moi ; mais la nécessité l'emporte sur la raison même, surtout à la guerre, où l'on n'est pas toujours maître de choisir les momens. Les bactriens, lorsque nous sommes près de les soumettre, viennent de se révolter ; et ils veulent apprendre aux dépens d'autrui ce que nous valons. Il n'est pas douteux que, si nous ne punissons pas les scythes de nous avoir attaqués de gaieté de cœur, nous serons méprisés des révoltés quoique nous tournions nos armes contre eux : mais si nous passons le Tanaïs, et que par la défaite enttière des scythes nous fassions voir que nous sommes invincibles partout, qui pourra douter que l'Europe après cette victoire ne nous soit ouverte ? C'est se tromper, que de mesurer notre gloire sur l'espace que nous avons à parcourir : nous n'avons qu'un fleuve à traverser ; mais si nous le passons, nous portons nos armes en Europe. Et de quel prix doit nous paroître, en subjuguant l'Asie, l'avantage d'élever nos trophées comme dans un autre monde ; et d'unir tout d'un coup, par une seule victoire, des objets que la nature semble avoir séparés par une si grande distance ? Mais assurément, pour peu que nous différions, nous aurons les scythes en queue : sommes-nous les seuls qui puissions traverser les fleuves ? nous verrons se tourner contre nous plusieurs expédiens qui jusqu'ici nous ont aidés à vaincre ; les événemens apprennent l'art de la guerre aux vaincus même : nous venons de donner l'exemple de passer un fleuve sur des outres ; les scythes ont beau l'ignorer, les bactriens le leur montreront. D'ailleurs cette nation n'a encore sur pied qu'une armée, elle en attend d'autres. Ainsi, en évitant la guerre, nous la fomenterons ; et pouvant être agresseurs, nous serons réduits à la défensive. La preuve de ce que j'avance est évidente : mais je doute que les macédoniens me permettent de me livrer à mon courage ; parce que, depuis ma blessure, je n'ai encore essayé ni de monter à cheval ni de marcher. Mais si vous consentez à me suivre, mes Amis, je suis en état : j'ai assez

toleranda ista; aut si jam adest vitæ meæ finis; in quo tandem opere meliùs exstinguat?

30. Hæc quassâ adhuc voce, subdeficiens, vix proximis exaudientibus, dixerat; quum omnes à tam præcipiti consilio regem deterrere cæperunt: Erigyius maximè, qui, haud sanè auctoritate proficiens apud obstinatum animum, superstitionem, cujus potens non erat rex, incutere tentavit, dicendo deos quoque obstare consilio, magnumque periculum, si flumen transisset, ostendi. Intranti Erigyio tabernaculum regis Aristander occurrerat, tristia exta fuisse significans; hæc ex vate comperta Erigyius nunciabat: quo inhibito, Alexander, non irâ solum, sed etiam pudore confusus, quod superstitio, quam celaverat, detegebatur, Aristandrum vocari jubet. Qui ut venit, intuens eum, « Non tex, *inquit*; sed privatus sum: sacrificium ut faceres mandavi; quid eo portenderetur cur apud alium quam apud me professus es? Erigyius arcana mea et secreta, te prodente, cognovit: quem certum, me Hercule! habeo extorum interprete uti metu suo; tibi autem, quam potest, denuncio ipse mihi indices qui ex extis cognoveris, ne possis inficiari dixisse quæ dixeris ». Ille exsanguis attonitoque similis stabat, per metum etiam voce suppressâ; tandemque, eodem metu stimulante, ne regis exspectationem moraretur, « Magni, *inquit*, laboris, non irriti, discrimen instare prædixi; nec mea ars, quam benevolentia me perturbat: infirmitatem valetudinis tuæ video, et quantum in uno te sit scio; vereor ne non præsenti fortunæ tuæ sufficere possis ». Rex jussum confidere felicitati suæ remisit; sibi enim

de force pour supporter la fatigue de ces expéditions ; ou si je touche au terme de ma vie, dans quelle entreprise pourrai-je trouver une plus belle mort ?

30. Il avoit parlé ainsi d'une voix encore foible, du ton d'un homme mourant, et pouvant à peine se faire entendre de ceux qui l'écoutoient de plus près ; lorsque tous se mirent à le détourner d'une entreprise si brusque ; Érigyius surtout, voyant qu'il ne gagnoit rien sur son esprit par l'autorité de la raison, chercha à l'ébranler par la superstition, qui étoit le foible du roi, et lui dit que les dieux mêmes s'opposoient à son dessein, et qu'il étoit menacé d'un grand péril, s'il passoit le fleuve. Comme Érigyius entroit dans la tente du roi, il avoit rencontré Aristandre, qui lui avoit dit que les présages des entrailles avoient été fâcheux ; et c'étoient cette déposition du devin qu'Érigyius fesoit valoir : mais Alexandre lui ayant fermé la bouche, non-seulement indigné, mais encore honteux qu'on découvrît une foiblesse superstitieuse dont il avoit fait mystère, il fit venir Aristandre. Dès qu'il parut, « Ce n'est pas comme roi, *lui dit-il en le regardant*, c'est comme homme privé, que je vous ai chargé de faire un sacrifice ; pourquoi avez-vous déclaré à un autre qu'à moi ce qu'il présage ? C'est par votre indiscrétion qu'Érigyius a eu connoissance de mes pensées secretes : mais, par Hercule ! je suis sûr qu'il interprète les présages d'après sa propre crainte ; c'est à vous que j'ordonne, autant qu'il est possible, de me déclarer vous-même ce que vous ont appris les entrailles des victimes, afin que vous ne puissiez pas nier ce que vous aurez dit ». Aristandre demi-mort étoit tout interdit, et la crainte lui avoit même ôté la parole ; mais enfin la même crainte lui fesant apprehender de trop retarder la satisfaction du roi, « C'est la grande difficulté, *lui dit-il*, et non l'inutilité de votre entreprise, que j'ai prédite ; et ce n'est pas tant mon art que mon tendre attachement qui jette mon ame dans le trouble : je vois le mauvais état de votre santé, et je sais combien est importante une vie seule comme la vôtre ; je crains que vous ne puissiez pas suffire à tout ce qu'exige l'état présent de votre fortune ». Le roi le renvoya, en l'exhortant à se fier à son bonheur, et l'assurant

alia ad gloriam concedere deos. Consultanti deinde cum iisdem quonam modo flumen transirent, supervenit Aristander, non aliàs lætiora exta vidisse se affirmans, utique prioribus longè diversa; tum solicitudinis causas apparuisse, nunc prorsùs egregiè litatum esse.

31. Cæterum, quæ subinde nunciata sunt regi; continuæ felicitati rerum ejus imposuerant labem. Menedemum, ut supra dictum est, miserat ad obsidendum Spitamenen, bactrianæ defectionis auctorem; qui, comperto hostis adventu, ne muris urbis includeretur, simul fretus excipi posse, quâ venturum sciebat consedit occultus. Silvestre iter, aptum insidiis tegendis, erat; ibi dahas condidit: equi binos armatos vehunt, quorum invicem singuli repentè desiliunt, equestris pugnæ ordinem turbant; equorum velocitati par est hominum pernicitas. Hos Spitamines, saltum circumire jussos, pariter et à lateribus, et à fronte, et à tergo hosti ostendit. Menedemus, undique inclusus, ne numero quidem par, diu tamen restitit, clamitans nihil aliud superasse locorum fraude deceptis, quam honestæ mortis solatium ex hostium cæde. Ipsum prævalens equus vehebat, quo sæpiùs in cuneos barbarorum effusis habenis evectus, magnâ strage eos fuderat; sed quum unum omnes peterent, multis vulneribus ex sanguis, Hypsiden quemdam ex amicis hortatus est ut in equum suum ascenderet et se fugâ eriperet: hæc agentem anima defecit, corpusque ex equo defluxit in terram. Hypsides poterat quidem effugere; sed amisso amico, mori statuit: una erat cura ne inultus occideret; itaque subditis calcaribus equo, in

que les dieux lui accorderoient encore d'autres succès pour sa gloire. Pendant qu'après cela il délibéroit avec les mêmes confidens sur la manière de passer le fleuve, Aristandre revint, et assûra que jamais il n'avoit vu d'entrailles plus favorables, et qu'elles étoient bien différentes des premières ; que celles-là n'avoient donné que des sujets d'allarme, mais qu'enfin le sacrifice venoit d'avoir le succès le plus agréable.

31. Au reste les nouvelles que le roi eut bientôt après, firent une espèce de tache au cours de ses continuelles prospérités. Il avoit comme on l'a dit ci-devant, envoyé Ménedème pour assiéger Spitamènes, auteur de la révolte des bactriens ; celui-ci, sur l'avis de l'arrivée de l'ennemi, ne voulant pas demeurer enfermé dans des murailles, et se flattant aussi de pouvoir le surprendre, se posta secrètement sur la route par où il étoit sûr qu'il viendroit. C'étoit un chemin couvert de bois, propre à dresser une embuscade, où il cacha les dahés : chaque cheval porte deux hommes armés, qui tour à tour se jetent à terre tout à coup, et mettent le désordre dans la cavalerie pendant le combat ; l'agilité des hommes égale celle des chevaux. Spitamènes, qui leur avoit ordonné d'environner le bois, les fit paroître en même temps en flanc, en tête, et en queue aux yeux de l'ennemi. Ménédème, quoiqu'enfermé de toutes parts et inférieur en nombre, ne laissa pas de faire une longue résistence, criant à ses gens, que les dispositions trompeuses du local les ayant fait tomber dans le piège, il ne leur restoit point d'autre consolation que celle de mourir glorieusement en répandant le sang des ennemis. Il montoit un cheval vigoureux, au moyen duquel il avoit plusieurs fois pénétré à bride abattue dans les bataillons des barbares, et y avoit porté le désordre et le carnage ; mais comme ils ne tiroient tous que sur lui, lorsqu'il eut perdu tout son sang par ses blessures, il pria Hypsides, un de ses amis, de monter son cheval et de prendre la fuite : tandis qu'il s'occupoit de ce soin, il expira, et son corps tomba du cheval par terre. Hypsides à la vérité pouvoit encore s'échapper ; mais, après la perte de son ami, il préféra la mort, il songea seulement à ne pas mourir sans vengeance ; c'est pourquoi il

medios hostes se immisit, et memorabili editâ pugnâ obrutus telis est. Quod ubi vidêre qui cædi supererant, tumultum paulo quam cætera editiorem capiunt; quos Spitamenes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidère eo prælio peditum II milia, CCC equites: quam cladem Alexander solerti consilio texit, morte denunciatâ iis qui ex prælio venerant, si acta vulgassent.

VIII. Cæterum, quum animo disparem vultum diutiùs ferre non posset, in tabernaculum, super ripam fluminis de industriâ locatum, secessit: ibi sine arbitris singula animi consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, sæpe pellibus tabernaculi allevatis ut conspiceret hostium ignes, è quibus conjectare poterat quanta hominum multitudo esset. Jamque lux apparebat, quum, thoracem indutus, procedit ad milites tum primum post vulnus proximè acceptum: tanta erat apud eos veneratio regis, ut facilè periculi quod horrebant cogitationem præsentia ejus excuteret; læti ergo et manantibus præ gaudio lacrimis consalutant eum, et quod ante recusaverant bellum feroces deposcunt. Ille se ratibus equitem phalangemque transportaturum esse pronunciat, super utres jubet nare leviùs armatos: plura nec dici res desideravit, nec rex dicere per valetudinem potuit. Cæterum, tantâ alacritate militum rates junctæ sunt, ut in triduum ad XII millia effectæ sint: jamque ad transeundum omnia aptaverant, quum legati scytharum, XX more gentis, per castra equis vecti, nunciari jubent regi velle ipsos ad eum mandata perferre. Admissi in tabernaculum jussique considere, in vultu regis defixerant oculos; credo, quia, magnitudine corporis animum æstiman-

piqua des deux au milieu des ennemis, et après avoir combattu d'une manière distinguée il fut accablé de traits. Ceux qui étoient restés de cette défaite, le voyant mort, se postèrent sur un terrre un peu plus élevé que le reste; mais Spitamènes les investit pour les forcer par la faim. Il périt dans cette action deux mille hommes d'infanterie et trois cents de cavalerie: mais Alexandre eut l'adresse de cacher cette perte, ayant défendu sous peine de mort, à ceux qui avoient échappé, de publier ce qui s'étoit passé.

VIII. D'ailleurs, ne pouvant lui-même dissimuler plus long-temps ses peines intérieures, il se retira dans sa tente, placée à dessein sur le bord du fleuve: là repassant seul dans son esprit tous ses projets, il passa la nuit sans dormir, et leva souvent les peaux de son pavillon, pour observer les feux des ennemis et conjecturer ainsi à quel nombre ils pouvoient aller. Déja le jour commençoit à paroître, lorsque revêtu de sa cuirasse il se montra à ses soldats pour la première fois depuis sa blessure: ils avoient tant de vénération pour le roi, que sa présence leur fit aisément oublier le péril qu'ils redoutoient; ils lui présentèrent donc unanimement leur hommage avec des transports et des larmes de joie, et demandèrent avec empressement qu'on les menât à cette guerre à laquelle ils s'étoient d'abord refusés. Le roi leur dit qu'il feroit passer sur des radeaux la cavalerie et la phalange, et sur des outres ceux qui étoient armés plus légèrement: un plus long discours ne convenoit, ni à la chose, ni à l'indisposition du roi, qui n'auroit pu en dire davantage. Du reste, les soldats travaillèrent aux radeaux avec tant d'ardeur, qu'en trois jours il y en eut douze mille d'achevés: et déja tout étoit prêt pour le passage, lorsque des ambassadeurs scythes, au nombre de vingt, selon l'usage de cette nation, traversèrent le camp à cheval, et firent dire au roi qu'ils desiroient lui communiquer ce dont on les avoit chargés. Quand ils eurent été introduits dans sa tente et invités à s'asseoir, ils fixèrent longtemps son visage; parce que ces peuples jugeant, je pense, de la grandeur de l'ame par celle du corps, le roi, qui étoit petit, leur paroissoit au-dessous de sa

tibus, modicus, haudquaquam famæ par videbatur. Scythis autem non, ut cæteris barbaris, rudis et inconditus sensus est; quidam eorum sapientiam capere dicuntur, quantacumque gens capit semper armata. Sicque loquutos esse apud regem memoriæ proditum est: abhorrent forsitan moribus nostris, et tempora et ingenia cultiora sortitis; sed ut possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet, qui, utcumque tradita, incorrupta perferemus. Igitur unum ex his maximum natu ita loquutum accepimus.

33. Si dii habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet; alterâ manu Orientem, alterâ Occidentem contingeres; et hoc assequutus, scire velles ubi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiscis quæ non capis: ab Europâ petis Asiam, ex Asiâ transis in Europam; deinde, si humanum genus omne superaveris, cum silvis, et nivibus, et fluminibus, ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid, tu ignoras arbores magnas diu crescere, unâ horâ extirpari? stultus est, qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis quos comprehenderis decidas. Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit, et ferrum rubigo consumit: nihil tam firmum est, cui periculum non sit etiam ab invalido.

Quid nobis tecum est? nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne ignorare in vastis silvis viventibus? Nec servire ulli possumus, nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt, ne scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, et sagitta, et patera: his urimur et cum amicis et adversùs inimicos; fruges amicis damus.

réputation. Mais les scythes n'ont pas, comme les autres barbares, l'esprit grossier et sans culture ; on dit qu'il y en a parmi eux qui s'appliquent à la philosophie, autant que le peuvent des gens toujours armés. Voici, selon la tradition historique, comment ils parlèrent au roi : leurs discours est peut-être bien éloigné de nos usages, parce que nous vivons dans un siècle plus éclairé et avec des esprits plus cultivés ; mais quand on dédaigneroit leur éloquence, il ne doit pas en être de même de notre fidélité à rapporter les choses sans altération, de la manière dont elles nous ont été transmises. Nous avons donc trouvé que le plus ancien d'entre eux parla ainsi :

33. « S'il avoit plu au dieux de proportionner ton corps à l'ambition de ton âme, le monde entier ne pourroit te contenir : tu toucherois d'une main l'Orient, de l'autre l'Occident : et à ce point même, tu voudrois savoir en quel lieu le divin auteur du jour va cacher sa splendeur. Tel que tu es, tu ne laisses pas d'aspirer à des choses qui sont hors de ta portée : de l'Europe tu passes en Asie, de l'Asie tu repasses en Europe ; puis quand tu auras subjugé tout le genre humain, tu feras encore la guerre aux forêts, aux neiges, aux fleuves, aux bêtes féroces. Quoi, ignores-tu que les grands arbres sont long-temps à croître, et qu'en une seule heure ils sont déracinés ; c'est une folie de se promettre d'en cueillir les fruits et de n'en pas mesurer la hauteur. Prens garde, en voulant t'élever jusqu'à la cîme, de tomber avec les branches que tu auras saisies. Le lion même a quelquefois été la pâture des plus petits oiseaux, et le fer est consumé par la rouille : rien de si fort qui n'ait à redouter l'instrument même le plus foible.

Qu'avons-nous à démêler avec toi? jamais nous n'avons mis le pied dans ton pays. N'est-il pas permis à des hommes qui vivent dans de vastes forêts, d'ignorer qui tu es, d'où tu viens ? Nous ne pouvons obéir, et nous ne voulons commander à personne. Le Ciel à fait présent à chacun de nous, afin que tu sachés à quoi t'en tenir sur la nation scythe, d'une paire de bœufs, d'une charrue ; d'un javelot, et d'une coupe : nous en fesons usage et avec nos amis et contre nos ennemis ; avec nos amis nous

boum labore quæsitas, pateræ cum his vinum diis libamus; inimicos sagittâ eminus, hastâ cominùs petimus. Sic Syriæ regem, et postea persarum medorumque superavimus, patuitque nobis iter usque in Ægyptum. At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium quas adisti latro es: Lydiam cepisti, Syriam occupasti, Persidem tenes, bactrianos habes in potestate, indos petisti; jam etiam ad pecora nostra avaras et instabiles manus porrigis.

Quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt? primus omnium satietate parasti famem, ut, quo plura haberes, actiùs quæ non habes cuperes. Non succurit tibi quamdiu circum Bactra hæreas? dum illos subigis, sogdiani bellare cœperunt: bellum tibi ex victoriâ nascitur; nam ut major fortiorque sis quam quisquam, tamen alienigenam dominum pati nemo vult. Transi modo Tanaïn; scies quam latè pateant, nunquam tamen consequeris scythas: paupertas nostra velocior erit quam exercitus, tuus, qui prædam tot nationum vehit: rursùs quum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris: eâdem volocitate et sequimur et fugimus. Scytharum solitudines græcis etiam proverbiis audio eludi: at nos deserta et humano cultu vacua, magis quam urbes et opulentos agros, sequimur.

Proinde Fortunam tuam pressis manibus tene; lubrica est, nec invita teneri potest; salubre consilium sequens quam præsens tempus ostendet meliùs. Impone felicitati tuæ frænos, faciliùs illam reges. Nostri sine pedibus dicunt esse Fortunam, quæ manus et pennas tantum habet; quum manus porrigit, pennas quoque comprehendere non sinit. Denique si deus es, tribuere mortalibus beneficia debes,

partageons les fruits du travail de nos bœufs, avec eux nous offrons du vin aux dieux dans notre coupe ; nos ennemis, nous les combattons de loin avec la flèche, de près avec la pique C'est ainsi que nous avons vaincu le roi de Syrie, ensuite celui des perses et des mèdes, et que nous nous sommes ouvert le chemin jusqu'en Égypte. Mais toi, qui fais gloire de venir à la poursuite des brigands, tu es le brigand de tous les pays où tu est entré ; tu a pris la Lydie, tu as envahi la Syrie, tu es maitre de la Perse, tu as la Bactriane en ta puissance, tu as été aux Indes ; et aujourd'hui tes mains avares et jamais satisfaites s'étendent jusques sur nos troupeaux.

« Qu'as-tu besoin de richesses, qui te rendent insatiable ? tu es le premier en qui la satiété ait produit la faim, puisque, plus tu as, plus tu désires ardemment ce que tu n'a pas. Ne vois-tu pas depuis combien de temps tu es arrêté devant Bactres ? pendant que tu soumets les bactriens, les sogdiens se soulèvent : la victoire n'est pour toi qu'une nouvelle source de guerre ; car tu as beau être le plus grand et le plus puissant prince du monde, on ne veut pas d'un étranger pour maître. Passe aujourd'hui le Tanaïs, tu veras combien les scythes sont étendus, néanmoins tu n'arriveras jamais jusqu'à eux : notre pauvreté sera plus agile que ton armée, qui traine après elle les dépouilles de tant de nation : dans un autre moment où tu nous croiras bien loin, tu nous verras dans ton camp ; c'est avec la même agilité que nous poursuivons et que nous fuyons. J'entends dire que des plaisanteries sur les solitudes des scythes ont passé en proverbe chez les grecs : mais ces déserts, ces plaines incultes, nous les aimons mieux que les villes et les plus riches campagnes.

« Embrasse donc bien étroitement la Fortune ; elle échappe aisément, et on ne peut la retenir malgré elle : la suite mieux que le présent te fera voir combien ce conseil est salutaire. Mets un frein à ta postérité, il te sera plus facile de la diriger à ton gré. On dit parmi nous que la fortune est sans pieds, et quelle n'a que des mains et des ailes ; quand elle tend les mains à quelqu'un, elle ne se laisse pas prendre en même temps par les ailes. Enfin si tu es un dieu, tu dois faire du bien,

non sua eripere : sin autem homo es, id quod es semper esse te cogita, stultum est eorum meminisse, propter quæ tuî obliviscēris.

Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti ; nam et firmissima est inter pares amicitia, et videntur pares qui non fecerunt inter se periculum virium. Quos viceris, amicos tibi esse cave credas : inter dominum et servum nulla amicitia est ; etiam in pace, belli tamen jura servantur. Jurando gratiam scythas sancire ne credideris ; colendo fidem, jurant ; græcorum ista cautio est, qui acta consignant et deos invocant ; nos religionem in ipsa fide novimus : qui non reverentur homines, fallunt deos ; nec tibi amico opus est, de cujus benevolentiâ dubites. Cæterum, nos et Asiæ et Europæ custodes habebis : Bactra, nisi dividat. Tanaïs consingimus ; ultra Tanaïn usque ad Thraciam colimus, Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama est : utrique Imperio tuo finitimos, hostes an amicos velis esse considera. *Hæc barbarus.*

IX. Contra rex fortunâ suâ et consiliis eorum se usurum esse respondet ; nam et fortunam, cui confidat, et consilium suadentium, ne quid temerè et audacter faciat, sequuturum : dimissique legatis, in præparatas rates exercitum imposuit. In proris clypeatos locaverat, jussos in genua subsidere quo tutiores essent adversùs ictus sagittarum ; post hos, qui tormenta intenderent stabant, et ab utroque latere et à fronte circumdati armatis ; reliqui, qui post tormenta constiterant, remigem loricâ inductum scutorum testudine armati protegebant. Idem ordo in illis quoque ratibus quæ equitem

aux hommes, et non pas leur ravir ce qui est à eux : si au contraire tu n'es qu'un homme, songe sans cesse à ce que tu es ; car c'est une folie que d'occuper ton esprit des choses, qui font que tu t'oublies toi-même.

Ceux à qui tu ne feras point la guerre, tu pourras trouver en eux de bons amis ; car d'une part l'amitié la plus solide entre des égaux, et d'autre part on regarde comme égaux ceux qui n'ont pas fait l'un contre l'autre l'essai de leurs forces. Ne vas pas compter sur l'amitié de ceux que tu auras vaincus : entre le maitre et l'esclave point d'amitié jusque dans la paix on conserve les droits acquis par la guerre. Ne crois pas que ce soit par des sermens que les scythes assûrent leur amitié ; garder leur parole, c'est leur maniere de jurer : cette precaution convient aux grecs, qui signent leurs traités et prennent les dieux à témoin ; pour nous, nous nous fesons une religion de la bonne foi : qui ne respecte pas les hommes, ne se fait pas scrupule de tromper les dieux ; et tu n'as pas besoin d'un ami dont l'attachement te seroit suspect. Au reste, nous serons pour toi les gardiens de l'Asie et de l'Europe : il n'y a que le Tanaïs qui nous empêche de toucher à la Bactriane ; au-delà de ce fleuve nous occupons tout jusqu'à la Thrace ; la Thrace, dit-on, confine à la Macédoine : voisine de tes deux Empires, examines si tu veux que nous soyons tes ennemis ou tes amis. *Tel fut le discours du barbare.*

IX. Le roi répondit de son côté, qu'il feroit usage de sa fortune et de leurs conseils ; qu'il suivroit sa fortune, en s'y confiant, et leurs conseils, en n'entreprenant rien témérairement et avec trop d'audace : et ayant congédié les ambassadeurs, il embarqua son armée sur les radeaux qu'on avoit préparés. Il avoit placé à la proue des soldats armés de boucliers, avec ordre de se tenir sur les genoux, pour être moins à la portée des fléches ; derriere eux étoient debout ceux qui fesoient jouer les machines de guerre, soutenus en devant et sur les flancs par des gens armés ; les autres, qui avoient leur poste derrière les machines, fesoient la tortue avec leurs boncliers pour couvrir les rameurs, armés seulement de corselet. C'étoit encore la même disposition sur les radeaux qui portoient la cavalerie ; la plupart

vehebant servatus est; major pars à ruppe nantes equos loris trahebat: at illos quos utres stramento repleti vehebant objectæ rates tuebantur. Ipse rex, cum delectis, primus ratem solvit et in ripam dirigi jussit; cui scythæ admotos ordines equitum in primo ripæ margine opponunt, ut ne applicari quidem terræ rates possent Cæterum, præter hanc speciem ripis præsidentis exercitûs, ingens navigantes terror invaserat: namque cursum gubernatores, quum obliquo flumine impellerentur, regere non poterant; vacillantesque milites, et ne excuterentur solliciti, nautarum ministeria turbaverant; ne tela quidem, conati, nixu, vibrare poterant, quum prior standi sine periculo quam hostem incessendi cura esset. Tormenta saluti fuerunt quibus in confertos ac temerè se offenrentes haud frustra excussa sunt tela: barbari quoque ingentem vim sagittarum infudêre ratibus, vixque ullum fuit scutum, quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

35. Jamque terræ rates applicabantur, quum acies clypeata consurgit, et hastas certo ictu, utpote libero nixu, mittit è ratibus; ut territos recipientesque equos vidêre, alacres mutuâ adhortatione in terram desilière: turbatis acriter pedem inferre cœperunt; equitum deinde turmæ, quæ frænatos habebant equos, perfregêre barbarorum aciem; interim cæteri, agmine dimicantium tecti, aptavêre se pugnæ. Ipse rex quod vigoris ægro adhuc corpore deerat animi firmitate supplebat; vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene obductâ cicatrice cervicis; sed dimicantem cuncti videbant; itaque ipsi quidem ducum fungebantur officio; aliusque alium adhortati, in hostem salutis

tenoient les rênes de leurs chevaux qui nageoient derrière la poupe : quant à ceux qui passoient sur des outres remplies de paille ; ils étoient couverts par les radeaux qui les devançoient. Ce fut le roi lui-même qui le premier détacha le sien et cingla vers l'autre rive ; mais les scythes lui opposerent leurs escadrons qu'ils avoient fait avancer jusqu'au bord de l'eau, de manière que les radeaux ne pouvoient prendre terre. D'ailleurs, outre cette vue d'une armée en bataille qui étoit maîtresse du rivage, les soldats eurent bien de la frayeur dans leur navigation : car les conducteurs des radeaux, poussés en flanc avec impétuosité par le courant du fleuve, n'étoient pas les maîtres de leur manœuvre ; les soldats chancelans et craignant sans cesse d'être jetés dans l'eau, troubloient le service des matelots ; ils ne pouvoient même dans cet état, malgré tous leurs efforts, lancer leurs traits, parce qu'ils songeoient plus tôt à se tenir ferme qu'à attaquer l'ennemi. Leur salut vint des machines d'où partirent des coups meurtriers contre ceux qui s'avançèrent trop témérairement : les barbares de leur côté décocherent sur les radeaux une quantité prodigieuse de flèches ; et à peine y eut-il un bouclier qui ne fût percé en plusieurs endroits.

35. Déja les radeaux tonchoient au rivage, lorsque ceux qui étoient armés de boucliers se levèrent tous ensemble, et lancèrent de dessus leurs vaisseaux leurs javelots, qui frappoient d'autant plus sûrement, qu'ils avoient alors la liberté d'ajuster ; et dès qu'ils virent la cavalerie ennemie s'épouvanter et tourner bride, ils sautèrent gaiment à terre en s'encourageant mutuellement : dans ce désordre ils les poussèrent vivement ; ensuite les escadrons, qui avoient leurs chevaux tout bridés, rompirent l'armée des barbares ; et cependant les autres, couverts par ceux qui étoient aux mains, se disposoient au combat. Le roi, lui-même, malade encore, suppléoit à ce qui lui manquoit de forces par la fermeté de son courage : ses exhortations ne pouvoient être entendues, parce que sa plaie encore mal fermée l'empêchoit d'élever la voix ; mais on le voyoit combattre : ainsi les soldats fesoient eux-mêmes les fonctions de chef : et s'animant les uns les autres, ils fon-

immemores ruere cœperunt. Tum vero non ora, non arma, non clamorem hostium barbari tolerare potuerunt; omnesque effusis habenis, namque equestris acies erat, capessunt fugam. Quos rex, quanquam vexationem invalidi corporis pati non poterat, per LXXX tamen stadia insequi perseveravit: jamque linquente animo, suis præcepit ut, donec lucis aliquid superesset, fugentium regis inhærerent; ipse, exhaustis etiam animi viribus, in castra se recepit, ibique substitit. Transierant jam Liberi patris terminos, quorum monumenta lapides erant crebris intervallis dispositi, arboresque proceræ quarum stipites hedera contexerat: sed macedonas ira longiùs provexit; quippe media ferè nocte in castra redierunt, multis interfectis, pluribus captis; equosque MDCC abegêre. Ceciderunt autem macedonum equites LX, pedites C ferè; mille saucii fuerunt.

36. Hæc expeditio deficientem magnâ ex parte Asiam, famâ tam opportunæ victoriæ, domuit: invictos scythes esse crediderant; quibus fractis nullam gentem macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque sacæ misêre legatos, qui pollicerentur gentem mandata facturam; moverat eos regis non virtus magis quam clementia in devictos scythas; quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de irâ, fuisse certamen. Benignè igitur exceptis sacarum legatis, comitem Excipinum dedit, admodum juvenem ætatis flore conciliatum sibi, qui, quam specie corporis æquaret Hephæstionem, lepore haud sanè illi par erat. Ipse, Cratero cum majore parte exercitûs modicis itineribus sequi jusso, ad Maracanda urbem pervenit, ex quâ Spitamenes, cognito ejus adventu, Bactra perfugerat. Itaque quatriduo rex longum

dirent sur l'ennemi sans songer à se ménager. Les barbares alors ne purent soutenir les regards des ennemis, ni résister à leurs armes ; ni tenir contre leurs clameurs ; et tous s'enfuirent à toute bride, car leur armée n'étoit que de cavalerie. Quoique le roi fût par foiblesse hors d'état de supporter la fatigue, il ne laisse pas de s'attacher à les poursuivre l'espace de quatre-vingt stades : mais alors manquant de forces, il commanda à ses gens de les serrer de pres tant qu'il resteroit du jour ; et son courage même étant épouisé, il se retira dans son camp, et y attendit l'evénement. Ils avoient déja passé les bornes de Bacchus, qui étoient marquées par des pierres à petite distance les unes des autres, et par de grands arbres dont les troncs étoient couverts de lierre : mais l'emportement mena les macédoniens plus loin ; si bien qu'ils revinrent au camp vers le milieu de la nuit, après avoir tué beaucoup d'ennemis, et fait plusieurs prisonniers ; ils emmenerent aussi dix-huit cents chevaux. La perte des macédoniens fut de soixante cavaliers, d'environ cent fantassins, outre mille blessés.

36. Cette expédition, par l'éclat d'une victoire remportée si à propos, soumit entiérement l'Asie qui étoit en grande partie révoltée : car on avoit cru jusqu'alors les scythes invincibles ; mais après leur défaite, on avoua qu'aucune nation ne pourroit résister aux armes des macédoniens. Les saces envoyèrent dont une ambassade à Alexandre, pour lui promettre obeissance : ils avoient été touchés également et de sa valeur et de la clémence dont il avoit usé envers les scythes après sa victoire ; car il leur avoit renvoyé tous leurs prisonniers sans rançon, pour faire voir que c'etoit par pure émulation de bravoure, et non par animosité, qu'il en étoit venu aux mains avec les plus vaillantes nations. Il reçut donc avec bonté les envoyés des saces, et les fit accompagner par Excipine, jeune homme à la fleur de son âge qui lui étoit fort agréable, aussi beau qu'Héphestion, mais n'ayant pas les mêmes graces. Pour lui, après avoir laissé l'ordre à Cratère de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de son armée, il se rendit à Maracande, d'où Spitamènes, sur la nouvelle de son arrivée, s'étoit enfui à Bactres. Après avoir donc

itineris spatium emensus, pervenerat in eum locum in quo, Menedemo duce, 11 millia peditum et CD equites amiserat; horum ossa tumulo contegi jussit, et inferias mores patrio dedit. Jam Craterus, cum phalange subsequi jussus, ad regem pervenerat; itaque, ut omnes qui defecerant pariter belli clade permerentur, copias dividit urique agros et interfici puberes jussit.

X. 37. Sogdiana regio majori ex parte deserta est; octingenta ferè stadia in latitudinem vastæ solitudines tenent: ingens spatium rectæ regionis est, per quam omnis, *Polytimetum* vocant incolæ, fertur torrens; eum ripæ in tenuem alveum cogunt, deinde caverna accipit et sub terram rapit; cursûs absconditi indicium est aquæ meantis sonus, quum ipsum solum sub quo tantus amnis fluit ne modico quidem resudet humore. Ex captivis sogdianorum ad regem XXX nobilissimi, corporum robore eximio, perducti erant, qui, ut per interpretem cognoverunt jussu regis ipsos ad supplicium trahi, carmen lætantium more canere, tripudiisque et lasciviori corporis motu gaudium quoddam animi ostentare cœperunt. Admiratus rex tantâ magnitudine animi oppetere mortem, revocari eos jussit, causam tam effusæ lætitiæ, quum supplicium ante oculos haberent, requirens: illi, si ab alio occiderentur, tristes morituros fuisse respondent; nunc à tanto rege, victore omnium gentium, majoribus suis redditos, honestam mortem, quam fortes viri voto quoque expeterent, carminibus sui moris lætiâque celebrare. Tum Rex, « Quæro itaque, *inquit*, an vivere velitis non inimici mihi, cujus beneficio victuri estis? » Illi nunquam sè inimicos ei, sed, bello lacessitos, haste fuisse respondent; si quis ipsos beneficio quam injuriâ experiri maluisset, certaturos fuisse ne

fait beaucoup de chemin enquatre jours, le roi étoit arrivé au lieu où il avoit perdu deux mille hommes de pied et trois cents cavaliers sous la conduite de Ménédème : il fit enterrer leurs ossemens, et célebra leurs funérailles à la maniere de son pays. Deja il avoit été rejoint par Cratère, qui avoit eu ordre de le suivre avec la phalange ; et alors, pour châtier également tous ceux qui s'etoient révoltés, il partagea ses troupes et leur commanda de brûler les campagnes et de tuer ceux qui seroient en âge de porter les armes.

X. 37. La Sogdiane est déserte dans sa plus grande partie, il y a près de huit cents stades en largeur qui ne sont que de vastes solitudes : on avance tout droit dans une partie fort étendue, traversée par un fleuve aussi rapide qu'un torrent, que les habitans nomment *Polytimète* ; ses rives se resserrent dans un canal étroit, puis il entre dans une caverne et se précipite sous terre ; son cours caché ne se fait connoître que par le bruit que font ses eaux en roulant, la terre sous laquelle passe un si grand fleuve n'en ressentant pas la moindre humidité. Entre les prisonniers sogdiens il en fut amené au roi trente des plus distingués et des plus vigoureux, qui, ayant su par un interprète qu'on les menoit au supplice par le commandement du roi, se mirent à entonner un chant d'alégresse, et à montrer par des sauts et des tressaillemens une sorte de satisfaction intérieure. Le roi, étonné qu'ils allassent à la mort avec tant de résolution, les fit revenir, et leur demanda ce qui leur causoit une joie si vive à la vue du supplice : ils répondirent que, si leur mort étoit ordonnée par un autre, ils en seroient affligés ; mais qu'allant être réunis à leurs ancêtres par le commendement d'un si grand roi, vainqueur de toutes les nations, ils célebroient par des chansons de leur pays et avec joie une mort honorable, digne d'etre désirée par les plus vaillants hommes. « Je vous demande donc, *leur dit alors le roi*, si pour prix de la vie que je vous donnerai vous consentez à n'être plus mes ennemis » ? Ils repondirent qu'ils n'avoient jamais été les ennemis de sa personne ; mais qu'ayant été attaqués en guerre ils s'étoient defendus par des hostilités ; que, si on avoit essayé de les gagner

vincerentur officio. Interrogantique quo pignore fidem obligaturi essent, vitam quam acciperent pignori futuram esse dixerunt; reddituros quandoque repetisset. Nec promissum fellerunt: nam qui remissi domos ierant, in fide continuêre populares; quatuor, inter custodes corporis resenti, nulli macedonum in regem caritate cesserunt.

38. In sogdianis Peucolao, cum tribus millibus peditum, neque enim majori præsidio indigebat, relicto, Bactra pervenit: inde Bessum Ecbatanâ duci jussit, interfecto Dario pœnas capite persoluturum. Iisdem ferè diebus, Ptolemæus et Menidas peditum tria millia et equites mille adduxerunt mercede militaturos; Alexander quoque ex Lyciâ cum pari numero peditum et D equitibus, venit; totidem è Syriâ Asclepiodorum sequebantur; Antipater græcorum VIII millia, in quibus D equites erant, miserat. Itaque exercitu aucto, ad ea quæ defectione turbata erant componenda processit, interfectisque consternationis auctoribus, quarto die ad flumen Oxum perventum est. Hic, quia limum vehit, turbidus semper et insalubris est potu: itaque puteos miles cœperat fodere: nec tamen, humo altè egestâ, existebat humor, quum in ipso tabernaculo regis conspectus est fons, quem, quia tardè notaverant, subito exstitisse finxerunt, rexque ipse credi voluit donum Dei id fuisse. Superatis deinde amnibus Ocho et Oxo, ad urbem Mariginiam pervenit. Circà eam VI oppidis contendis electa sedes est; duo ad Meridiem versa, quatuor spectantia Orientem, modicis inter se spatiis distabant, ne procul repetendum esset mutuum auxilium; hæc omnia sita sunt in editis collibus: tum velut par

par l'honnêteté plutôt que de les provoquer par la violence, ils auroient tâché de ne se pas laisser vaincre en bons procédés. Comme il leur demanda quel gage ils lui donneroient de leur fidélité, ils répliquerent que le gage le plus sûr seroit la vie même qu'ils tiendroient de lui; et qu'ils la lui rendroient quand ils l'ordonneroit. Et ils tinrent la parole : car ceux qui furent renvoyés chez eux, contînrent leurs concitoyens dans l'obéissance, et quatre, qu'il retint dans ses gardes du corps, ne le céderent en affection à aucun des macédoniens.

38. Il laissa Peucolaüs dans la Sogdiane avec trois mille hommes de pied, car il n'avoit pas besoin de plus grandes forces, et il vint à Bactres : de là il fit conduire Bessus à Ecbatane, pour lui faire payer de sa tête le meurtre de Darius. A peu près dans le même temps, Ptolémée et Médinas amenèrent au roi trois mille hommes de pied et mille chevaux de troupes mercenaires; un officier nommé Alexandre vint aussi de la Lycie avec un pareil nombre de fantassins et cinq cents cavaliers; il en arriva autant de la Syrie, à la suite d'Asclépiodore; et Antipater avoit envoyé huit mille grecs, dont cinq cents étoient à cheval. Son armée ainsi augmentée, le roi marcha pour réparer leurs troubles occasionnés par la révolte, et après avoir puni de mort les auteurs du désordre, il arriva en quatre jours au fleuve Oxus. Comme il entraîne beaucoup de limon, l'eau en est toujours trouble et mauvaise à boire : les soldats se mirent donc à creuser des puits; et quoiqu'on eût déja creusé fort en avant, on n'avoit pas encore une goute d'eau, lorsqu'on découvroit une source dans la tente même du roi; mais ayant été apperçue un peu tard, on mit en fait qu'elle venoit de sourdre tout à coup, et le roi lui-même laissa croire que c'étoit une faveur de la Divinité. Ayant ensuite passé les rivières d'Ochus et d'Oxus, il arriva à la ville de Margiane. On choisit aux environs de cette ville des emplacemens convenables pour en bâtir six autres; on en construisit deux vers le midi, et quatre vers l'Orient, à peu de distance les unes des autres, pour les mettre à portée de se secourir mutuellement; elles furent toutes placées

fræni domitarum gentium ; nunc , originis suæ oblita , serviunt quibus imperaverunt.

XI. 39. Et cætera quidem pacaverat rex. Una erat petra , quam Arimazes sogdianus cum XXX millibusarmatorum obtinebat, alimentis ante congestis quæ tantæ multitudini , vel per biennium , suppeterent ; petra in altitudinem XXX eminet stadia , circumitu C et L complectitur ; undique abscissa et abrupta , semitâ perangustâ aditur. In medio altitudinis spatio habet specum , cujus os arctum et obscurum est ; paulatim deinde ulteriora panduntur , ultima etiam altos recessus habent : fontes per totam ferè specum manant , è quibus collatæ aquæ per prona montis flumen emittunt. Rex, loci difficultate spectatâ , statuerat inde abire ; cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi. Priùs tamen quam fortunam obsidionis experiretur , Cophan , Artabazi hic filius erat , misit ad barbaros , qui suaderet ut dederent rupem : Arimazes , loco fretus , superbè multa respondit ; ad ultimum , an Alexander volare possit interrogat. Quæ nunciata regi sic accendêre animum , ut , adhibitis cum quibus consultare erat solitus , indicaret insolentiam barbari , eludentis ipsos quia pennas non haberent ; se autem proximâ nocte effecturum ut crederet macedones etiam volare. « Trecentos , *inquit* , pernicissimos juvenes , ex suis quisque copiis , perducite ad me , qui per calles et penè invias rupes domi pecora agere consueverint. »

40. Illi præstantes et levitate corporum et ardore animorum strenuè adducunt ; quos intuens rex : « Vobiscum , *inquit* , o ! Juvenes et mei æquales , urbium invictatum ante munimenta superavi , montium juga perenni nive obruta emensus sum , angustias Ciliciæ intravi , Indiæ sine lassitudine vim frigoris sum perpessus : et mei documenta

sur des collines élevées : c'étoient alors comme autant de freins pour contenir les peuples conquis ; aujourd'hui, qu'elles ont oublié leur origine, elles obéissent à ceux à qui elles ont d'abord commandé.

XI. Le roi avoit mis le calme partout ailleurs. Il n'y avoit qu'un rocher qu'occupoit le sogdien Arimaze, avec trente mille hommes de troupes, et les provisions nécessaires à tant de monde, même pour deux ans : ce rocher a trente stades d'elévation, et cent cinquante de tour ; coupé à pic et escarpé de tout côté, il n'est abordable que par un sentier. A la moitié de la hauteur est une caverne, dont l'entrée est étroite et obscure ; l'intérieur s'élargit peu à peu, et il y a dans le fond d'immenses retraites : presque toute la caverne est remplie de sources, dont les eaux rassemblées forment un fleuve sur le penchant de la montagne. Le roi, ayant reconnu la difficulté d'emporter ce poste, avoit résolu de passer outre ; puis il lui prit envie de lutter contre la nature même. Néanmoins avant de s'exposer au hasard d'un siege, il envoya Cophas, fils d'Artabaze, aux barbares, pour leur persuader de rendre leur poste : Arimaze, qui s'y confioit, fit plusieurs réponses hautaines ; et à la fin il demanda si Alexandre avoit le pouvoir de voler. Ces propos rapportés au roi, l'irritèrent si fort, qu'ayant assemblé ceux qu'il avoit coutume d'appeler à son Conseil, il leur déclara que le barbare avoit l'insolence de les rallier, parce qu'il n'avoient point d'ailes ; mais que dès la nuit suivante il lui prouveroit que les macédoniens savoient aussi voler. « Amenez-moi, *dit-il*, trois cents jeunes hommes bien dispos, que vous choisirez dans les corps que chacun de vous commande, du nombre de ceux qui ont été accoutumés chez eux à mener des troupeaux par des sentiers étroits et des rochers presque impraticables. »

40. Ils lui amenèrent bientôt des jeunes gens agiles et pleins de feu ; et le roi les regardant : « C'est avec vous, mes jeunes Camarades, *leur dit-il*, que j'ai forcé des places jusque-là imprenables, que j'ai franchi des montagnes couvertes de neiges éternelles, que je suis entré dans les gorges de la Cilicie, que j'ai supporté sans découragement la rigueur du froid de l'Inde : je vous ai

vobis dedi, et vestri habeo. Petra quam videtis unum aditum habet, quem barbari obsident; cætera negligunt: nullæ vigiliæ sunt, nisi quæ castra nostra spectant. Invenietis viam, si solerter rimari fueritis aditus ferentes ad cacumen. Nihil tam altè Natura constituit, quo virtus non possit eniti: experiendo quæ cæteri desperaverunt, Asiam habemus in potestate. Evadite in cacumen; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis: ego, copiis admotis, hostem in nos à vobis convertam. Præmium erit ei qui primus occuparit verticem, talenta X; uno minus accipiet qui proximus ei venerit, eademque ad decem homines servabitur portio. Certum autem habeo, vos non tam liberalitatem intueri meam quam voluntatem.» His animis regem audierunt, ut jam cepisse verticem viderentur; dimissique ferreos cuneos, quos inter saxo defigerent, validosque funes parabant. Rex, circumvectus petram, quâ minimè asper ac præruptus aditus videbatur, secundâ vigiliâ, quod bene verteret, ingredi jubet.

41. Illi, alimentis in biduum sumtis, gladiis modo atque hastis armati, subire cœperunt. Ac primo pedibus ingressi sunt: deinde, ut in prærupta perventum est, alii, manibus eminentia saxa complexi, levavêre semet, alii adjectis funium laqueis evasêre; quum cuneos inter saxa defigerent quibus gradus subinde insisterent, diem inter metum laboremque consumserunt. Per aspera enixis duriora restabant, et crescere altitudo petræ videbatur. Illa vero miserabilis erat facies, quum ii quos instabilis gradus fefellerat ex præcipiti devolverentur; mox eadem in se patienda

montré de quoi je suis capable, et je sais ce que vous valez. Le roc que vous voyez n'est abordable que par un endroit, que les barbates défendent ; ils négligent tout le reste : point de sentinelles que du côté de notre camp. Si vous cherchez bien les moyens de parvenir au sommet, vous trouverez quelque chemin. La Nature n'a rien placé si haut, que la valeur ne puisse y atteindre : c'est en faisant des tentatives qui avoient fait le désespoir des autres, que nous nous sommes rendus les maîtres de l'Asie. Gagnez le sommet ; et quand vous y serez établis, donnez-m'en le signal avec des drapeaux blancs : je ferai alors avancer mes troupes, et en fixant sur nous l'attention de l'ennemi, je la détournerai de dessus vous. Je donnerai dix talens de récompense au premier qui sera parvenu au sommet ; le second en aura un de moins, et la même proportion sera observée jusqu'au dixième. Je suis sûr au reste, que vous envisagez moins ce que je vous promets que ce que je désire. » Ils écoutèrent le roi avec tant de disposition à le servir, qu'il leur sembloit déja être au sommet ; et quand ils eurent été congédiés, ils firent provison de coins de fer, pour les enfoncer entre les pierres, et de bonnes cordes. Le roi, ayant fait le tour du rocher, leur commanda, en leur souhaitant un heureux succès, de se mettre en marche à la seconde veille par l'endroit qui paroissoit le moins rude et le moins escarpé.

41. Ils prirent des vivres pour deux jours, et armés seulement d'épées et de javelots, ils se mirent à monter. Ils ne firent usage d'abord que de leurs pieds : ensuite la montée étant devenue plus roide, les uns s'élevèrent en se prenant aux pierres saillantes, les autres s'en tirèrent en y attachant les cordes par des nœuds coulans ; occupés à enfoncer leurs coins entre les pierres pour en faire de fois à d'autres des points d'appui, ils passèrent tout le jour dans les transes et dans le travail. Après avoir franchi avec beaucoup de peine des endroits difficilles, il en restoit de plus rudes encore, et le rocher sembloit croître perpétuellement en hauteur. C'étoit d'ailleurs un spectacle digne de compassion, de voir précipités ceux à qui le pied venoit à manquer, le malheur des uns montroit aux autres ce

alieni casûs ostendebat exemplum. Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis, omnes fatigatione continuati laboris affecti, quidam multati parte membrorum. Pariterque eos et somnus oppressit; stratis passim corporibus in inviis et in asperis saxorum, periculi instantis obliti, in lucem quieverunt; tandemque velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari in quâ parte petræ tanta vis hostium condita esset, fumum specûs infra se ipsos evolutum notaverunt; ex quo intellectum est illam hostium latebram esse. Itaque hastis imposuêre quod convenerat signum; totoque è numero duos et XXX in ascensu interiisse cognoscunt. Rex, non cupidine magis potiundi loci, quam vicem eorum quos ad tam manifestem periculum miserat solicitus, toto die cacumina montis intuens restitit; noctu demum, quum obscuritas conspectum oculorum ademisset, ad curandum corpus recessit.

41. Postero die, nondum satis clarâ luce, primus vala, signum capti verticis, conspexit: sed ne falleretur acies dubitare cogebat varietas cœli, nunc internitente lucis fulgore; nunc condito; verum ut liquidior lux apparuit cœlo, dubitatio exempta est. Vocatumque Cophan, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos, qui moneret nunc saltem salubrius consilium inirent; sin autem fiduciâ loci perseverarent, ostendi à tergo jussit qui ceperant verticem. Cophas admissus suadere cœpit Arimazi petram tradere, gratiam regis inituro, si tantas res molienrem in unius rupis obsidione hærere non coëgisset, ille, ferociùs superbiùsque quam antea loquutus, abire

qui pouvoit leur arriver dans le moment. Ils ne laissèrent pas à travers toutes ces difficultés, de parvenir par leurs efforts au sommet de la montagne, tous excédés de la fatigue d'un travail long-temps soutenu, et quelques-uns estropiés d'une partie de leurs membres. La nuit et le sommeil les surprirent tous en même temps; étendus çà et là sur des pierres raboteuses d'où l'on n'avoit jamais approché, ils oublièrent le danger où ils étoient et dormirent jusqu'au jour: enfin revenus comme d'une profonde léthargie, examinant les fonds dérobés qui étoient sous leurs pieds, sans savoir en quel partie du rocher s'étoient cachés un si grand nombre d'ennemis, ils remarquèrent une fumée qui sortoit de la caverne au-dessous d'eux; ce qui leur fit conclure que c'étoit leur retraite. Ils arborèrent donc sur leurs javelots le signal dont on étoit convenu; et ils reconnurent que de tout ce qu'ils étoient, trente-deux avoient péri en montant. Le roi, également tourmenté, et par le désir d'emporter la place, et par son inquiétude sur le sort de ceux qu'il avoit exposés à un danger si manifeste, passa tout le jour à observer les pointes du rocher; enfin lorsque, la nuit venue, l'obscurité l'empêcha de voir, il se retira pour prendre du repos.

42. Le lendemain, avant que le jour permît de bien distinguer, il fut le premier qui apperçut les signaux de la prise du sommet: mais il craignoit encore que sa vue ne le trompât à cause des mouvemens variés du ciel, la splendeur de la lumière se montrant et disparoissant tour à tour; mais quand le jour fut plus décidé, ses doutes s'évanouirent. Ayant alors fait appeler Cophas, dont il s'étoit servi pour sonder les dispositions des barbares, il le leur renvoya, avec ordre de les engager à prendre du moins dans ce moment un parti plus sûr; et s'ils s'obstinoient par confiance au poste qu'ils occupoient, de leur montrer derrière eux ceux qui s'étoient rendus maîtres du sommet. Cophas introduit essaya de persuader à Arimaze de livrer son rocher, lui promettant les bonnes graces du roi, s'ils ne le forçoit pas de suspendre le cours de ses grands desseins pour faire le siège d'un misérable rocher: mais celui-ci parla avec encore plus de fierté et d'orgueil qu'aupara-

Cophan jubet. At is prehensum manu barbarum rogat ut secum extra specum prodeat; quo impetrato, juvenes in cacumine ostendit, ejusque superbiæ haud immerito illudens, pennas ait habere milites Alexandri. Jamque è macedonum castris signorum concentus et totius exercitûs clamor audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit; quippe occupati metu, paucitatem eorum qui à tergo erant æstimare non poterant: itaque Cophan, nam trepidantes reliquerat, strenuè revocant; et cum eo XXX principes mittunt, qui petram tradant et ut incolumibus abire liceat paciscantur. Ille quanquam verebatur ne, conspectâ juvenum paucitate, deturbarent eos barbari; tamen, et fortunæ suæ confisus et Arimazi superbiæ infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes, desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra; quos omnes verberibus affectos sub ipsis radicibus petræ crucibus jussit affigi. Multitudo deditiorum incolis novarum urbium cum pecuniâ captâ dono data est; Artabazus in petræ regionisque quæ apposita esset ei tutelâ relictus.

vant, et lui commanda de se retirer. Cophas, le prenant par la main, le pria de sortir avec lui de la caverne; quand il l'eut obtenu, il lui montra la Jeunesse qui occupoit la cime, et se moquant avec raison de son orgueil, il lui dit qu'en effet les soldats d'Alexandre avoient des aîles. Déja l'on entendoit dans le camp des macédoniens la musique des instrumens et les cris de toute l'armée. Cela, comme il en est ordinairement à la guerre de plusieurs choses vaines et misérables, décida les barbares à se rendre; parce que, préocupés par la frayeur, ils ne purent faire attention au petit nombre de ceux qui étoient derrière eux; ils se hâtèrent donc de rappeler Cophas, qui les avoit quittés dans leur effroi; et ils envoyèrent avec lui trente des principaux, pour livrer le poste et pour stipuler que les assiégés se retireroient la vie sauve. Quoiqu'Alexandre craignit qu'à la vue du petit nombre de ceux qui étoient montés, les barbares ne les précipitassent; plein de confiance dans sa fortune, et indigné de l'insolence d'Arimaze, il ne laissa pas de répondre qu'il n'entendoit à aucune condition. Arimaze, sans espoir plutôt que sans ressource, descendit au camp avec ses proches et les plus distingués de sa nation; le roi les fit tous battre de verges et attacher ensuite à des croix au pied même du rocher. La multitude qui s'étoit rendue fut donnée avec tout l'argent du butin aux habitans des nouvelles villes; et Artabaze demeura pour la défense du rocher et de tout le pays d'alentour.

LIBER OCTAVUS.

I. Massagetis, dahis, et sogdianis subactis, schythæ sui regis filiam Alexandro conjugem offerunt: qui, leone interfecto et quatuor millibus ferarum in venatione dejectis, Clitum solemni convivio adhibitum et liberius loquentem, interficit.

II. Sera Alexandri pœnitentia, quam sequuntur bellicæ expeditiones adversùs bactrianos transfugas et Sysimitrhen. Philippi item, strenuissimi juvenis, et Erigyii, clarissimi ducis, obitus.

III. Spitamenis uxorem, interfecti mariti caput adferentem Alexander castris excedere jubet. Provincias quasdam à præfectorum suorum injuriis vindicat.

IV. Frigoris nimiâ vi penè opprimitur exercitus; Gabazam aditurus. Alexandri constantia et erga gregarium militem humanitas; ejusdemque cum Roxane matrimonium.

V. Cogitationibus in bellum indicum versis, adulatorum fraude nimiâ superbiâ elatus, Alexander Jovis filius vult salutari; quod Callisthenes gravi oratione improbat.

VI. Ex ignominiâ Hermolao, nobili puero, inlatâ nascitur in caput Alexandri conjuratio: quâ detectâ, inter auctores sceleris, innocens, Callisthenes conjicitur.

VII. Hermolaï, Callisthenen justum esse asseverantis, adversùs crudelem Alexandri superbiam invectiva.

VIII. Alexandri ad Hermolaï invectivam responsio.

LIVRE HUITIEME.

I. *Après la soumision des massagètes, des dahiens, et des sogdiens, les scythes offrent la fille de leur roi en mariage à Alexandre : ce prince tue, dans une chasse un lion et quatre mille bêtes, et dans un festin solemnel, Clitus, qui y parloit avec trop de liberté.*

II. *Regrets tardifs d'Alexandre, suivis de ses expéditions contre les transfuges bactriens et contre Sysimithrès. Mort de Philippe, jeune homme plein de courage, et d'Érigyius, capitaine très-distingué.*

III. *La femme de Spitamènes apportant la tête de son mari qu'elle avoit tué, Alexandre lui commande de sortir du camp. Il venge quelques provinces des injustices de ses lieutenans.*

IV. *L'armée, prenant la route de la Gabaze, faillit à périr par la violence excessive du froid. Constance d'Alexandre et son humanité pour le simple soldat ; son mariage avec Roxane.*

V. *Tandis qu'il s'occupe du projet de l'expédition des Indes, Alexandre, enivré d'orgueil par la séduction des flatteurs, veut qu'on l'honore comme fils de Jupiter ; ce que Callisthènes condamne par un discours plein de gravité.*

VI. *Un outrage fait à Hermolaüs, jeune homme de qualité, donne naissance à une conjuration contre Alexandre : quand on l'a découverte, Callisthènes, quoiqu'innocent, est englobé parmi les auteurs de l'attentat.*

VII. *Hermolaüs, soutenant que Callisthènes est innocent, invective contre la cruauté et l'orgueil d'Alexandre.*

VIII. *Réponse d'Alexandre à l'invective d'Hermo-*

conjuratorum item atque innocentis Callisthenis supplicium.

IX. Indit, Cangis, Dyardenis, Indi, ejus, incolarum, luxu diffluentium regum, ac Sapientium luculenta descriptio.

X. Varios Indiæ populos mirâ felicitate, non tamen sine sanguine, Alexander subjicit.

XI. Aornus, petra et urbs inaccessa, ab Alexandro oppugnatur; et ab obsessis relicta, capitur.

XII. Omphis, rex potentissimus, se regnumque suum Alexandro permittit, à quo in integrum restituitur, unde mutua dona regia.

XIII. Porum regem, Omphis suasu, Alexander ancipiti quidem et sub initia periculosissimo aggreditur bello.

XIV. Indorum et macedonum insignis et cruenta pugna. Pori, captivi, magnanimitas; et Alexandri regia clementia.

I, 1. ALEXANDER, majore famâ quam gloriâ in ditionem redactâ petrâ, quum propter vagum hostem spargendæ manus essent, in tres partes divisit exercitum: Hephæstionem uni, Cœnon alteri duces dederat; ipse cæteris præerat. Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit: armis quidam subacti; plures ante certamen imperata fecerunt, quibus eorum qui in defectione perseveraverant urbes agrosque jussit atribui. At exules bactriani cum DCCC equitibus massagetarum proximos vicos vastaverunt: ad quos coërcendos, Attinas,

laüs : supplice des conjurés ainsi que de Callisthènes quoiqu'innocent.

IX. *Excellente description de l'Indus, du Gange, du Dyardène, de l'Inde, de ses habitans, du luxe prodigieux de ses rois et ses Sages.*

X. *Alexandre soumet différens peuples de l'Inde avec un bonheur surprenant, non toutefois sans verser du sang.*

XI. *Aorne, rocher et place inaccessible, est attaqué par Alexandre ; et les assiégés l'ayant abandonné, il s'en rend maître.*

XII. *Omphis, l'un des plus puissans rois de l'Inde remet sa personne et ses États à Alexandre, qui lui rend tout sans réserve ; présens mutuels que se font ces rois en conséquence.*

XIII. *Alexandre, à la persuasion d'Omphis, fait au roi Porus une guerre vraiment hasardeuse et dans les commencemens très-périlleuse.*

XIV. *Bataille mémorable et sanglante entre les indiens et les macédoniens. Grandeur d'ame de Porus, quoique prisonnier ; clémence d'Alexandre, digne d'un grand roi.*

---

1. 1. APRÈS la prise de ce rocher, plus avantageuse par le bruit qu'elle fit que par la gloire du succès, Alexandre, voyant qu'il falloit faire beaucoup de détachemens contre un ennemi dispersé, partagea son armée en trois corps ; il donna le commandement de l'un à Hèphestion, celui d'un autre à Cénus ; et il se mit à la tête du reste. Mais les barbares ne furent pas tous de même avis : quelques-uns ne cédèrent qu'à la force des armes ; le plus grand nombre obéirent avant d'en venir aux mains, et il leur fit donner en prospérité les villes et les terres de ceux qui s'étoient opiniâtrés dans la révolte. Cependant les bactriens échappés de leur pays désoloient les bourgades voisines avec huit cents chevaux massagètes : pour réprimer leur audace, Attinas

regionis ejus præfectus, CCC equites, insidiarum quæ parabantur ignarus, eduxit; namque hostis in silvis, quæ erant forte campo junctæ, armatum militem condidit, paucis propellentibus pecora ut improvidum ad insidias præda perduceret: itaque, incomposito agmine solutisque ordinibus, Attinas prædabundus sequebatur; quem, prætergressum silvam, qui in eâ consederant ex improviso adorti, cum omnibus interemerunt. Celeriter ad Craterum hujus cladis fama perlata est, qui cum omni equitatu supervenit; et massagetæ quidem jam refugerant: dahæ mille oppressi sunt, quorum clade totius regionis finita defectio, Alexander quoque, Sogdianis rursùs subactis, Maracanda repetit.

2. Ibi Berdes, quem ad scythas super Bosphorum colentes miserat, cum legatis gentis occurrit: Phrataphermes quoque, qui chorasmiis præerat, massagetis et dahis regionum confinio adjunctus, miserat qui facturum imperata pollicerentur. Scythæ petebant ut regis filiam matrimonio sibi jungeret; si dedignaretur affinitatem, principes macedonum cum primoribus suæ gentis connubio cõire paterentur: ipsum quoque regem venturum ad eum pollicebantur. Utrâque legatione benignè auditâ, Hephæstionem et Artabazum operiens, stativa habuit; quibus adjunctis, in regionem quæ appellatur *Bazaria* pervenit. Barbaræ opulentiæ in illis locis haud ulla sunt majora indicia, quam magnis nemoribus saltibusque nobilium ferarum greges clausi: spatiosas ad hoc eligunt silvas, crebris perennium aquarum fontibus amœnas; muris nemora cinguntur, turresque habent venantium receptacula. Quatuor continuis ætatibus intactum saltum fuisse constabat, quem Alexander cum toto exercitu ingressus

gouverneur de cette contrée, détacha trois cents chevaux, sans avoir la moindre notion du piège qu'on lui préparoit ; car l'ennemi avoit caché des soldats bien armés dans un bois qui touchoit à la plaine, et ne faisoit paroître que quelques gens qui conduisoient des troupeaux, afin que l'appât du butin fît tomber Attinas dans le piège : il poursuivit en effet sa proie, marchant sans précaution et en désordre ; mais il n'eut pas plutôt passé le bois, que ceux qui étoient embusqués, l'ayant attaqué à l'improviste, le massacrèrent avec toute sa troupe. Bientôt la nouvelle de cette défaite fut apportée à Cratère, qui accourut avec toute sa cavalerie ; mais les massagètes avoient déja fait retraite : en revanche il défit mille dahiens, ce qui mit fin à tous les mouvemens de la province. Alexandre de son côté, après avoir soumis une seconde fois les sogdiens, retourna à Maracande.

2. Ce fut là que Berdès qu'il avoit envoyé vers les scythes qui habitent sur les rives du Bosphore, vint le trouver avec les ambassadeurs de ce peuple : de son côté Phrataphernes, gouverneur des chorasmiens, se voyant engagé dans le voisinage des massagètes et des dahiens, avoit aussi envoyé les députés pour promettre obéissance à Alexandre. Les scythes lui proposoient d'épouser la fille de leur roi ; et s'il dédaignoit cette alliance, de permettre au moins que les chefs des macédoniens s'alliassent par des mariages avec les Grands de leur nation : et ils promettoient que leur roi lui-même viendroit le trouver. Après avoir donné une audience favorable à ces deux Ambassades, il séjourna dans cet endroit en attendant Héphestion et Artabaze ; et quand ils eurent rejoint, il se rendit dans le pays qu'on appelle *Bazaric*. Là les monumens les plus marqués de l'opulence des barbares, sont des troupeaux de bêtes fauves enfermées dans de grands parcs et des bois : ils choisissent pour cela de vastes forêts agréablement arrosées par beaucoup de fontaines ; ils enferment les parcs de murailles, et ils y construisent des tours pour servir de retraite aux chasseurs. Il étoit tenu pour constant que depuis quatre siècles entiers on n'avoit point chassé dans l'un de ces bois, où Alexandre entra avec

agitari undique feras jussit. Inter quas quum leo magnitudinis raræ ipsum regem invasurus incurreret, forte Lysimachus, qui postea regnavit, proximus Alexandro, venabulum objicere feræ cœperat, quo rex repulso et abire jusso, adjecit tam à semet uno quam à Lysimacho leonem interfici posse: Lysimachus enim quondam, quum venaretur in Syriâ, occiderat eximiæ magnitudinis feram solus; sed lævo humero usque ad ossa laceratus, ad ultimum periculi pervenerat. Id ipsum exprobans ei, rex fortiùs quam loquutus est fecit; nam feram non excepit modo, sed etiam uno vulnere occidit. Fabulam quæ objectum leoni à rege Lysimachum temerè vulgavit, ab eo casu quem supra diximus ortam esse crediderim. Cæterum macedones, quanquam prospero eventu defunctus erat Alexander, tamen scivêre, gentis suæ mora, ne pedes venarerur aut sine delectis principium amicorumque. Ille, IV millibus ferarum dejectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus est.

3. Inde Maracanda reditum est; acceptâque ætatis excusatione ab Artabazo, provinciam ejus destinat Clito. Hic erat qui apud Granicum amnem nudo capite regem dimicantem clypeo suo texit, et Rhosacis manum capiti regis imminentem gladio amputavit; vetus Philippi miles multisque bellicis operibus clarus: Hellanice, quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater à rege diligebatur. Ob has causas validissimam Imperii partem fidei ejus tutelæque commisit. Jamque iter parare in posterum jussus, solemni et tempestivo adhibetur convivio; in quo rex, quum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui, celebrare quæ gesserat cœpit, gravis etiam eorum auribus qui sentiebant vera

toute son armée et fit faire une battue générale. Un lion entre autres d'une grandeur extraordinaire venant droit au roi, il arriva que Lysimaque, qui régna depuis, se trouvant près d'Alexandre, se mit en devoir de présenter son épieu à la bête; mais le roi, l'ayant repoussé et lui ayant dit de se retirer, ajouta qu'il pouvoit aussi bien que Lysimaque tuer tout seul un lion; Lysimaque en effet, chassant un jour en Syrie, avoit véritablement tué seul un lion d'une grandeur énorme; mais ayant eu l'épaule gauche déchirée jusqu'aux os, ils se trouva dans un extrême danger. En lui faisant ce reproche, le roi montra plus de courage encore dans l'action que dans le propos; car non-seulement il soutint l'attaque de la bête, mais il la tua même d'un seul coup. La fable qu'on a fait courir sans sujet, que le roi avoit exposé Lysimaque à un lion, je croirois volontiers qu'elle a sa source dans cette aventure. Au reste, quoiqu'elle eût réussi à Alexandre, les macédoniens arrêtèrent, selon leur coutume, que le roi ne chasseroit plus à pied ou sans une escorte choisie parmi les Grands et ses courtisans. Pour lui, après avoir fait abattre quatre mille bêtes, il fit un festin à toute son armée dans le même bois.

3. Il retourna de là à Maracande; il y agréa la démission d'Artabaze à cause de son grand âge, et pourvut Clitus de son gouvernement. C'étoit lui, qui à la journée du Granique couvrit de son bouclier le roi qui y combattoit tête nue, et qui de son cimeterre abattit la main de Rhosaces déja levée pour frapper la tête du prince; il avoit servi long-temps sous Philippe, et s'étoit distingué par beaucoup de belles actions de guerre: Hellanice, sa sœur, qui avoit nourri Alexandre, étoit aimée de ce prince comme si elle eût été sa propre mère. Ce fut par tous ces motifs qu'il confia à sa fidélité et à ses soins une portion très-considérable de son Empire. Clitus, qui avoit déja reçu ordre de se préparer à partir le lendemain, fut invité à un festin solemnel et qui étoit d'étiquette; après y avoir bien bu, le roi se louant sans mesure, se mit à faire l'eloge de ses exploits, jusqu'à fatiguer les oreilles de ceux-mêmes qui reconnoissoient la vérité de son dire. Les plus anciens

memorari. Silentium tamen habuêre seniores ; donec, Philippi res orsus obterere, nobilem apud Chæroneam victoriam sui operis fuisse jactavit, ademtamque sibi malignitate et invidiâ patris tantæ rei gloriam : illum quidem, seditione inter macedones milites et græcos mercenarios ortâ, debilitatum vulnere quod in eâ consternatione acceperat, jaccuisse, nen aliàs simulatione mortis tutiorem ; se corpus ejus protexisse clypeo suo, ruentesque in illum suâ manu occisos ; quæ patrem nunquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam : itaque post expeditionem quam sine eo fecisset ipse in illyrios, victorem scripsisse se patri fusos fugatosque hostes ; nec adfuisse unquam Philippum : laude dignos esse, non qui samothracum initia viserent unum Asiam uri vastarique opporteret, sed eos magnitudine rerum fidem antecessissent.

4. Hæc et his similia læti audiêre juvenes ; ingrata senioribus erant, maximè propter Philippum, sub quo diutiùs vixerant. Tum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos qui infra ipsum cubabant conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis quam sermo exaudiri posset à rege, quo significabatur, malè instituisset græcos quod tropæis regum duntaxat nomina inscriberentur, alieno enim sanguine partam gloriam intercipi : itaque rex, quum suspicaretur maligniùs habitum esse sermonem ; percontari proximos cœpit quid ex Clito audissent ; et illis ad silentium obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græciâ gesta commemorat, omnia præsentibus præferens. Hinc inter juniores senesque orta contentio est : et rex, vel ut patienter audiret quîs Clitus obterebat laudes ejus, [illegible]gentem iram conceperat. Cæterum, quum animo

se turent néanmoins, jusqu'ayant commencé à dépriser les actions de Philippe, il se vanta que la fameuse victoire de Chéronée étoit son ouvrage, et que c'étoit la malignité et l'envie de son père qui lui avoit dérobé la gloire d'une si grande action : que, dans la sédition qui s'étoit élevée entre les soldats macédoniens et les grecs soudoyés, Philippe, affoibli par une blessure qu'il avoit reçue dans l'émeute, s'étoit couché par terre, persuadé que le plus sûr parti qu'il eût à prendre étoit de faire le mort ; qu'en cet état il l'avoit couvert de son bouclier, et avoit tué de sa main ceux qui venoient fondre sur lui ; mais que son père n'avoit jamais aimé à en convenir, parce qu'il avoit regret de devoir la vie à son fils ; que pareillement dans l'expédition qu'il avoit faite sans lui contre les illyriens, il avoit après sa victoire mandé à son père que les ennemis avoient été défaits et mis en fuite ; et que jamais Philippe ne s'y étoit trouvé : que l'on se rendoit digne de louange, non en allant voir les initiations des samothraces, lorsqu'il falloit mettre l'Asie à feu et à sang, mais en surpassant la croyance ordinaire par la grandeur de ses explois.

4. Ces propos et autres semblables furent entendus avec plaisir par les jeunes gens ; mais ils déplurent aux anciens, spécialement à cause de Philippe, sous qui ils avoient long-temps servi. Alors Clitus, qui se ressentoit lui-même d'avoir bu, se tournant vers ceux qui étoient au-dessous de lui, leur cita, de manière que le roi distingua plus tôt sa voix que ses paroles, un vers d'Euripide dont le sens étoit, que c'étoit un usage mal entendu des grecs de n'inscrire sur les trophées que les noms des rois, vu que c'étoit leur approprier une gloire cimentée par le sang des autres : le roi, soupçonnant qu'il y avoit de la malignité dans son discours, demanda à ses voisins ce qu'ils avoient entendu dire à Clitus ; et personne ne répondant, Clitus haussa la voix peu à peu, fit le récit des actions et des guerres de Philippe dans la Grèce, et les mit au-dessus de tout ce qui se passoit alors. De là un débat entre les jeunes et les anciens : et le roi, quoiqu'il parût entendre avec patience ce que disoit Clitus au détriment de sa gloire, étoit pourtant agité d'une violente colère. Au surplus, comme

videretur imperaturus si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo remittente, magis exasperabatur : jamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, et Philippi de Atheniensibus victoriam Thebarum præterebat excidio, non vino modo, sed etiam animi pravâ contentione provectus.

5. *Ad ultimum*, « Si moriendum, *inquit*, est pro te, Clitus est primus; at quum victoriæ arbitrium agis, præcipuum ferunt præmium qui procacissimè patris tui memoriæ illudunt. Sogdianam regionem mihi attribuis, toties rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit; mittor ad feras bestias, præcipitia ingenia sortitas : sed quæ ad me pertinent transeo. Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse; quomodo ergo Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti ? Verum est, ut opinor, quod avunculum tuum in Italiâ dixisse constat; ipsum in viros incidisse, te in feminas. » Nihil, ex omnibus inconsultè ac temerè jactis, regem magis moverat quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen rex pressit, contentus jussisse ut convivio excederet; nec quidquam aliud adjecit; quam forsitan eum, si diutiùs loquutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam à semetipso datam, hoc enim superbè sæpe jactasse. Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectis manibus manibus jurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus, quum abstraheretur, ad pristinam violentiam irâ quoque adjectâ, suo pectore tergum illius esse defensum; nunc, postquam tanti meriti præteriit tempus, etiam memoriam invisam esse, proclamat; Attali

Il sembloit disposé à se modérer si Clitus mettoit fin à à un discours commencé trop insolemment, la suite continuant sur le même ton l'irrita aussi davantage : Clitus osa même prendre la défense de Parménion, et mettre la victoire de Philippe sur les athéniens au-dessus du sac de Thèbes, animé non-seulement par les vapeurs du vin, mais encore par son malheureux caractère de contrariété.

5. « S'il s'agit de mourir pour vous, *dit-il enfin*, Clitus est le premier ; mais lorsque vous décidez des prix après la victoire, les meilleurs sont pour ceux qui font sur la mémoire de votre père les plaisanteries les plus insultantes. Vous me donnez le gouvernement de la Sogdiane, qui s'est révoltée tant de fois, et qui, loin d'être aujourd'hui soumise, ne peut même jamais l'être ; c'est m'envoyer parmi des bêtes féroces d'un naturel violent et emporté : mais je passe sur ce qui me regarde. Vous faites peu de cas des soldats de Philippe, et vous oubliez que si le vieux Atharias qui est devant vous n'avoit ramené au combat vos jeunes gens qui lâchoient le pied, nous serions encore devant Halicarnasse ; comment est-ce donc avec cette Jeunesse que vous avez subjugué l'Asie ? La vérité est, je pense, ce qu'il est certain que votre oncle a dit en Italie ; qu'il a rencontré des hommes, et vous des femmes. » De tous ces propos inconsidérés et audacieux, aucun ne fit plus de peine à Alexandre que ce qui fut dit à l'honneur de Parménion. Le roi n'en laissa cependant rien paroître, et se borna à lui commander de sortir de table ; la seule chose qu'il ajouta, c'est que, s'il eût parlé plus long temps, il lui auroit peut-être reproché de lui devoir à lui-même la vie, comme il avoit souvent eu l'orgueil de s'en vanter. Mais Clitus ne se hâtant point de se lever, ceux qui étoient près de lui le saisirent, et, employant reproches et remontrances, firent tous leurs efforts pour l'emmener. Comme il se voyoit entraîné, la colère aigrissant encore son caractère violent, il s'écria qu'il avoit exposé sa vie pour sauver le roi d'un coup qu'on lui portoit par derrière, et qu'actuellement, que le moment d'un service si signalé étoit passé, le souvenir même lui en étoit odieux : il lui reprocha

quoque cædem objiciebat; et ad ultimum, Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens, veriora se regi quam patrem ejus respondisse dicebat.

6. Jam tantum iræ conceperat rex quantum vix sobrius ferre potuisset: enim vero, olim mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit; attoniti amici, ne positis quidem sed objectis poculis, consurgunt, in exentum rei quam tanto impetu acturus esset intenti Alexander, raptâ lanceâ ex manibus armigeri, Clitum, adhuc eâdem linguæ intemperantiâ furentem, percutere conatus, à Ptolemæo et Perdiccâ inhibetur; medium complexi et obluctari perseverantem morabantur; Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant: ille, militum fidem implorans, comprehendi se à proximis amicorum quod Dario nuper accidisset, exclamat, signumque tubâ dari ut ad regiam armati coïrent jubet. Tum vero Ptolemæus et Perdiccas, genibus advoluti, orant ne in tam præcipiti irâ perseveret, spatiumque potiùs animo det, omnia postero die justiùs exsequuturum. Sed clausæ erant aures, obstrepente irâ: itaque impotens animi, percurrit in regiæ vestibulum; et vigili excubanti hastâ ablatâ, constitit in aditu quo necesse erat iis qui simul cœnaverant egredi. Abierant cæteri, Clitus ultimus sine lumine exibat: quem rex, quisnam esset, interrogat; eminebat, etiam in voce, sceleris quod parabat atrocitas: et ille, jam non suæ sed regis iræ memor, Clitum esse et de convivio exire respondit. Hæc dicentis latus hastâ transfixit; morientisque sanguine aspersus, *I nunc*, inquit, *ad Philippum, et Parmenionem, et Attalum.*

II, 7. Malè humanis ingeniis natura consuluit,

aussi le meurtre d'Attalus ; et pour dernier trait, fesant une maligne allusion à l'oracle de Jupiter, dont Alexandre se disoit le fils, il se vanta d'avoir dit au roi des choses plus vraies que son père.

6. La colère du prince en étoit alors au point que, même sans avoir bu, il lui auroit été difficile de se contenir : mais le vin l'ayant déja mis hors de sens, il s'élança tout à coup de son lit ; les courtisans étonnés, se hâtent, non de poser, mais de jeter leurs coupes, se lèvent précipitamment, et artendent quel évènement résultera d'une si grande vivacité. Alexandre enleve le javelot des mains d'un de ses gardes, veut en frapper Clitus, qui avoit la fureur de parler toujours avec la même indiscrétion, et est retenu par Ptolémée et Perdiccas ; ils l'avoient saisi par le milieu du corps, et l'arrêtoient malgré ses efforts ; Lysimaque et Léonnatus de leur côté lui avoient ôté son arme : cependant il invoque la foi de ses soldats, il s'écrie que ceux de sa cour qui l'approchent de plus près lui font violence, comme on venoit de faire à Darius, et donne l'ordre de sonner la trompette pour les assembler en armes près de sa personne. Là-dessus Ptolémée et Perdiccas, se jetant à ses genoux, le prient de revenir de cette colère si violente, de prendre le temps de la réflexion, parce que le lendemain il seroit sûr de faire tout avec plus de justice. Mais il avoit les oreilles bouchées, et il n'entendoit que les conseils de la colère : ne se possédant donc plus, il s'élance jusqu'au vestibule de son palais ; et arrachant le javelot au garde qui fesoit sentinelle, il se met au passage par où devoient nécessairement sortir ceux qui avoient soupé avec lui. Les autres étoient partis, Clitus sortoit le dernier sans lumière : le roi lui demande qui il est ; et le ton même de sa voix tenoit de l'atrocité du crime qu'il méditoit : celui-ci, qui, revenu de sa colère, ne se souvenoit plus que de celle de son maître, répond qu'il est Clitus, et qu'il vient de souper chez le roi. A ces mots Alexandre lui enfonce le javelot dans la poitrine ; et tout couvert de son sang, *Va maintenant*, lui dit-il, *trouver et Philippe, et Parménion, et Attalus.*

II. 7. La nature a mal servi l'esprit humain, en ce

quod plerumque, non futura, sed transacta perpendimus; quippe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussâ, magnitudinem facinoris serâ æstimatione perspexit; videbat, tunc immodicâ libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui occisum. Detestabile carnificis ministerium occupaverat rex; verborum licentiam, quæ vino poterat imputari, nefandâ cæde ultus. Manabat toto vestibulo cruor paulo ante convivæ; vigiles, attoniti et stupentibus similes, procul stabant; liberioremque pœnitentiam solitudo exciebat. Ergo hastam, ex corpore jacentis evulsam, retorsit in semet; jamque admoverat pectori, quum advolant vigiles, et repugnanti è manibus extorquent, allevatumque in tabernaculum deferunt. Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili totâ personante regiâ; laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur: in has preces tota nox exacta est. Scrutantemque num irâ deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniversarium sacrificium Libero patri non esse redditum statuto tempore; itaque, inter vinum et epulas cæde commissâ, iram dei fuisse manifestam.

8. Cæterum, magis eo movebatur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos; neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum; vivendum esse in solitudine velut feræ bestiæ, terrenti aliàs, aliàs timenti. Primâ deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri; quo posito ante ipsum, lacrymis obor-

que

que nous avons coutume de fixer notre attention, non sur l'avenir, mais sur le passé : en effet le roi, revenu de sa colere, et les vapeurs du vin étant dissipées, apprécia, mais trop tard, la grandeur de son forfait ; il voyoit qu'il avoit tué un homme, qui avoit abusé sans doute de la liberté excessive qu'il lui avoit alors donnée, mais d'ailleurs guerrier d'un rare mérite, à qui il n'y avoit qu'une mauvaise honte qui l'empêchât de reconnoître qu'il devoit la vie. C'étoit une fonction abominable de bourreau qu'il venoit de faire quoique roi, en punissant par un meurtre affreux des propos trop libres ; qu'on pouvoit imputer au vin. Le vestibule étoit inondé du sang de celui avec qui il venoit de manger ; ses gardes, saisis d'effroi et comme pétrifiés, se tenoient dans l'éloignement ; et cette espece de solitude laissoit à ses remords un cours bien plus libre. Dans cet accès il tire le javelot du corps étendu à ses pieds, pour s'en percer lui-même ; il en avoit déja porté la pointe sur la poitrine, lorsque ses gardes volent à son secours, lui enlevent ce fer malgré sa résistance, le prennent entre leurs bras et le portent sous son pavillon. Là il se jeta par terre, et fit retentir tout le palais de ses gémissemens et des plus tristes lamentations ; puis il se déchiroit le visage avec ses ongles, et prioient ceux qui étoient autour de lui de ne pas le laisser survivre à une action si honteuse : il passa toute la nuit à répéter cette priere. Examinant ensuite si ce n'étoit pas un effet de la colere des dieux qui l'avoit poussé à un si grand crime, il lui vint dans l'esprit qu'il n'avoit pas fait l'anniversaire d'un sacrifice à Bacchus dans le temps marqué ; et il en conclut que, le meurtre ayant été commis dans une débauche de vin et de bonne chère, c'étoit une preuve évidente de la colere de ce dieu.

3. Au reste, il étoit encore plus touché de voir que tous ses courtisans étoient dans la consternation ; que désormais personne n'oseroit entrer en conversation avec lui ; et qu'il lui faudroit vivre dans la solitude comme une bête sauvage, qui tantôt répand la terreur, et tantôt est elle-même dans l'effroi. Dès le point du jour il fit apporter dans sa tente le corps encore tout sanglant : et lorqu'on l'eut placé devant lui, *Voilà donc*, dit-il

tiis «, Hanc, *inquit*, nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro meâ gloriâ occubuêre mortem! hic frater; unicum orbitatis solatium, à me inter epulas occisus est! Quo nunc se conferet misera? Omnibus ejus unus supersum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego, servatorum meorum latro, revertar in patriam, ut ne dextram quidem nutrici sine memoriâ calamitatis ejus offerre possim?» Et quum finis lacrymis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est. Rex triduum jacuit inclusus: quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus eorum reluctatum ægrè vicerunt ut cibum caperet; quoque minùs cædis puderet, jure interfectum Clitum macedones decernunt, sepulturâ quoque prohibituri, ni rex humari jussisset. Igitur decem diebus maximè ad confirmandum pudorem apud Maracanda consumtis, cum parte exercitûs Hephæstionem in regionem bactrianam misit, commeatus in hiemem paraturum; quam Clito autem destinaverat provinciam, Amyntæ dedit.

9. Ipse Xenippa pervenit: Scythiæ confinis est regio, habitaturque pluribus ac frequentibus vicis; quia ubertas terræ, non indigenas modo detinet, sed etiam advenas invitat. Bactrianorum exulum qui ab Alexandro defecerant receptaculum fuerat; sed postquam regem adventare compertum est, pulsi ab incolis, it millia ferè ducenti congregantur. Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti; tum ferocia ingenia, non bellum modo, sed etiam veniæ desperatio efferaverat. Itaque ex

en fondant en larmes, »la reconnoissance que j'ai témoignée à ma nourrice, dont deux fils ont trouvé la mort devant Milet en travaillant à ma gloire! son frère que voici, son unique consolation après la mort de ses enfans, c'est moi qui lui ai ôté la vie à ma table même! Que deviendra cette malheureuse femme? De tous ceux à qui elle étoit attachée il ne reste que moi, et je suis le seul qu'elle ne pourra voir de bon œil. Vrai brigand envers ceux qui m'ont sauvé la vie, retournerai-je dans ma patrie, où je ne pourrai même présenter la main à ma nourrice sans lui rappeler le souvenir de tous ses malheurs? » Et comme ses larmes et ses plaintes ne finissoient pas, ses courtisans firent enlever le corps. Le roi demeura couché et enfermé pendant trois jours: enfin ses écuyers et ses gardes, le voyant obstinément résolu à mourir, se jetèrent tous ensemble dans sa tente, et à force de prieres ils l'engagerent, avec bien de la peine et après de grandes résistances, à prendre de la nourriture; et pour affoiblir la honte du meurtre qu'il avoit commis, les macedoniens déclarèrent par un décret que Clitus avoit été tué avec justice, voulant même le priver de sépulture, si le roi ne l'eût fait enterrer. Après avoir donc passé dix jours devant Maracande principalement pour rassurer sa contenance, il envoya Héphestion dans la Bactriane avec une partie de l'armée pour y faire les provisions d'hiver: et le gouvernement qu'il avoit destiné à Clitus, il le donna à Amyntas.

9. Pour lui, il se rendit dans la Xénippe: c'est une contrée qui confine à la Scythie, et qui est remplie d'un grand nombre de villages peu distans les uns des autres; parce que la fertilité du pays, non-seulement y fixe les naturels, mais y attire même les étrangers. Elle avoit été la retraite des bactriens fugitifs qui avoient quitté le parti d'Alexandre; mais sur la nouvelle de l'arrivée du roi, ayant été chassés par les habitans, ils s'assemblerent au nombre d'environ deux mille deux cents. C'étoient tous des cavaliers, accoutumés à vivre de brigandage même en pleine paix; et alors non-seulement la guerre, mais encore le désespoir du pardon avoit ajouté à leur barbarie naturelle. Etant donc

improviso adorti Amyntam, prætorem Alexandri, diu anceps prælium fecerant: ad ultimum DCC suorum amissis, quorum CCC hostis cepit, dedére terga victoribus, haud sanè inulti; quippe LXXX macedonum interfecerunt, præterque eos CCC et L saucii facti sunt. Veniam tamen, post alteram defectionem, impetraverunt; his in fidem acceptis, in regionem quam *Naura* appellant rex cum toto exercitu venit. Satrapes erat Sysimithres, duobus ex suâ matre filiis genitis; quippe apud eos parentibus stupro coïre cum liberis tas est. Duobus millibus armatis popularibus, fauces regionis, quâ in arctissimum cogitur, valido munimento sepserant; præterfluebat torrens amnis, à tergo petra claudebat: hanc manu perviam incolæ fecerant; sed aditus specûs accipit lucem, interiora nisi illato lumine obscura sunt; perpetuus cuniculus iter præbet in campos, ignotum nisi indigentis. At Alexander, quanquam angustias, naturalis situ munitas ac validas, manu barbari tuebantur, tamen arietibus admotis, munimenta quæ manu adjuncta erant concussit, fundisque et sagittis propugnantium plerosque adjecit; quos ubi dispersos fugavit, ruinas munimentorum supergressus, ad petram admovit exercitum.

10. Cæterum, interveniebat fluvius, coëuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem; magnique operis videbatur tam vastam voraginem explere. Cædi tamen arbores et saxa congeri jussit: ingensque barbaros pavor rudes ad talia opera concusserat, excitatam molem subito cernentes. Itaque rex, ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxarten misit, nationis ejusdem sed ditionis suæ, qui

venus fondre subitement sur Amyntas, lieutenant d'Alexandre, ils tinrent long-temps la victoire en suspens : à la fin ayant perdu sept cents des leurs, dont trois-cents furent faits prisonniers, ils prirent la fuite, non sans être vengés ; car ils tuerent quatre-vingt macédoniens, outre trois cents cinquante qui furent blessés. Ils ne laisserent pas, même après une seconde révolte, d'obtenir grace ; et après avoir reçu leur serment, le roi passa avec toute son armée dans une province qu'on appelle *Naure*. La Satrapie étoit entre les mains de Sysimithres, qui avoit deux fils de sa propre mere ; car chez les peuples il est permis aux enfans d'épouser leurs meres sans manquer à l'honnêteté. On avoit puissamment fortifié, par deux mille hommes de troupes du pays, l'entrée de cette province, à l'endroit où la gorge est la plus étroite ; un fleuve impétueux traversoit ce passage par devant, et un rocher le fermoit par derrière : les habitans avoient pratiqué à force de bras un chemin à travers cette roche ; l'entrée de cette caverne reçoit de la lumière, mais l'intérieur n'est éclairé que quand on y porte des flambeaux, ce souterrain offre un chemin qui se rend directement dans la plaine et qui n'est connu que de ceux du pays. Quoique les barbares défendissent les armes à la main ce détroit, fortifié d'ailleurs par sa situation naturelle, Alexandre fit approcher les béliers, abattit les fortifications que l'art avoit ajoutées à la nature, et à coup de frondes et de fleches écarta la plupart de ceux qui les défendoient ; quand il les eut mis en fuite, il passa par dessus les décombres et fit approcher son armée du rocher.

10. Au reste, il rencontra entre deux cette rivière, formée de la réunion des eaux qui tomboit d'en haut dans la vallée ; et il jugea bien que c'étoit une grande entreprise que de combler un ravin si profond Il fit pourtant couper des arbres et amasser des pierres ; et les barbares n'entendant rien à de pareils ouvrages, furent saisis d'un grand étonnement quand ils virent tout à coup cette chaussée au-dessus de l'eau. Le roi, se promettant donc de pouvoir par la crainte les amener à se rendre, leur envoya Oxartes, qui étoit de leur nation, mais de son obéissance, pour persuader à leur

suaderet duci ut traderet petram; interim, ad augendam formidinem, et turres admovebantur, et excussa tormentis tela emicabant: itaque verticem petræ, omni alio præsidio damnato, petiverunt. At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sysimithren cœpit hortari, ut fidem quam vim macedonum mallet experiri, neu moraretur festinationem victoribus exercitûs in Indiam tendentis, cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam cladem esse versurum. Et ipse quidem Sysimithres deditionem annuebat: cæterum, mater eademque conjux, morituram se ante denuncians quam in ullius veniret potestatem, barbari animum ad honestiora quam tutiora converterat; pudebatque libertatis majus esse apud feminas quam apud viros pretium. Itaque dimisso internuncio pacis, obsidionem ferre decreverat: sed quum hostis vires suasque pensaret, rursùs muliebris consilii, quod præceps magis quam necessarium esse credebat, pœnitere eum cœpit; revocatoque strenuè Oxarte futurum se in regis potestate respondit, unum precatus, ne voluntatem et consilium matris suæ proderet, quo faciliùs venia illi quoque impetraretur. Præmissum igitur Oxarten, cum matre liberisque et totius cogitationis grege, sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore quod Oxartes promiserat.

11. Rex, equite præmisso qui reverti eos juberet opperirique præsentiam ipsius, supervenit; et, victimis Minervæ ac Victoriæ cæsis, imperium Sysimithri restituit, spe majoris etiam provinciæ factâ, si cum fide amicitiam ipsius coluisset: duos illi juvenes patre tradente, secum militaturos sequi jussit. Relictâ deinde phalange, ab subigendos qui defecerant cum equite processi. Arduum et impeditum saxis iter primo utcumque tolerabant;

chef de livrer son rocher ; cependant pour augmenter l'épouvante, il fesoit avancer les tours, et une grêle de traits étoient lancés par les machines ; c'est pourquoi ils gagnerent le haut du rocher et abandonnerent toute autre défense. De son côté Oxartes, voyant Sysimithres allarmé et inquiet du succès de sa défense, l'exhorta à mettre à l'épreuve la bonne foi des macédoniens plus tôt que leur valeur, et à ne plus mettre d'obstacle à l'empressement d'une armée victorieuse qui dirigeoit sa marche vers l'Inde, puisque personne ne pourroit se présenter devant elle sans attirer sur sa propre tête la foudre qu'elle portoit ailleurs. Pour Sysimithres, il n'étoit pas éloigné de se rendre ; mais sa mère, qui étoit aussi son épouse, déclarant qu'elle mourroit plus tôt que de tomber au pouvoir de qui que ce fût, avoit déterminé le barbare à préférer le parti le plus honorable au plus sûr ; et il avoit honte de voir les femmes faire plus de cas de la liberté que les hommes. Il renvoya donc l'entremetteur de la paix et résolut de soutenir le siège : mais venant à apprécier les forces de l'ennemi et les siennes, il se répentit une seconde fois d'avoir déféré à un conseil de femme, qu'il jugeoit plus dangereux que nécessaire ; et ayant rappelé promptement Oxartes, il promit de se rendre au roi, et le pria seulement de ne pas lui révéler l'intention et le conseil de sa mère, afin qu'elle pût aussi plus aisément obtenir grace. Oxartes étant donc parti le premier, il le suivit de près avec sa mère, ses enfans, et toute sa parenté, sans attendre même aucun gage des promesses de cet envoyé.

11. Le roi dépêcha un homme à cheval pour leur dire de sen retourner et d'attendre son arrivée, qui ne tarda pas ; et après avoir sacrifié à Minerve et à la Victoire, il rendit le gouvernement à Sysimithres, et lui en promit même un plus considérable, s'il lui demeuroit fidélement attaché ; il reçut ses deux fils de la main de leur père, même, pour les mener avec lui à la guerre. Il laissa ensuite sa phalange ; et s'avança contre les rébelles avec sa cavalerie. Le chémin étant difficile et pierreux, ils s'en tirèrent d'abord passablement : mais bientôt les chevaux ayant la corne des pieds usée et le

mox equorum non ungulis modo attristis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant; et rarius subinde agmen fiebat, pudorem, ut ferè fit, immodico labore vincente. Rex tamen, subinde equos mutans, sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles juvenes comitari eum soliti defecerant, præter Philippum; Lysimachi erat frater, tum primum adultus, et, quod facilè appareret, indolis ratæ. Is pedes, incredibile dictu, per D stadia vectum regem comitatus est, sæpe equum suum offerente Lysimacho; nec tamen ut digrederetur à rege effici potuit, quum loricâ indutus arma gestaret: idem, quum perventum esset in saltum in quo se barbari abdiderant, nobilem edidit pugnam, regemque cominùs cum hostes dimicantem protexit. Sed postquam barbari, in fugam effusi, deseruêre silvas, animus, qui ardore pugnæ corpus sustentaverat, liquit; subit que ex omnibus membris profuso sudore, arboris proximæ stipiti se applicuit; deinde ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas callapsus exstinguitur. Mœstum regem alius haud levis dolor excepit; Erigyius inter claros duces fuerat; quem exstinctum esse, paulo ante quam reverteretur in castra cognovit. Utriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

III. 12. Dahas deinde statuerat petere, ibi namque Spitamenen esse cognoverat; sed hanc quoque expeditionem, ut pleraque alia, Fortuna, indulgendo ei nunquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes uxoris immodico amore flagrabat; quàm, ægrè fugam et nova subinde exilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. Illa, malis fatigata, identidem muliebres adhibere

corps même harrassé, plusieurs cavaliers furent hors d'état de suivre; et de moment en moment la troupe s'éclaircissoit, l'excès de la peine l'emportant, comme c'est assez l'ordinaire, sur la honte de rester en arrière. Le roi ne laissa pas, en changeant fréquemment de chevaux, de poursuivre sans relâche les fuyards. La jeune Noblesse qui avoit coutume de l'accompagner avoit cessé de le suivre, excepté Philippe; c'étoit un frère de Lysimaque, qui ne fesoit que de sortir de l'adolescence, et qui étoit d'un mérite rare, comme il y parut aisément. Le roi qui étoit bien monté, il le suivit à pied, chose incroyable, l'espace de cinq cents stades, malgré les offres réitérées que Lysimaque lui fit de son cheval; et rien ne put l'engager à se séparer du roi, qu'oiqu'il fût chargé de sa cuirasse et de ses armes: ce jeune homme, quand on fut arrivé à un bois où les barbares s'étoient cachés, combattit d'une manière distinguée, et tira le roi d'une affaire qu'il avoit à corps avec un ennemi. Mais lorsque les barbares mis en fuite, eurent abandonné les bois, ce courage, qui l'avoit soutenu dans l'ardeur de l'action, lui manqua entièrement; et une sueur s'étant répandue subitement par tout son corps, il s'appuya contre le tronc du premier arbre qu'il rencontra; et cet appui même ne suffisant pas pour le soutenir, il fut reçu entre les bras du roi, où il expira. Le prince déja accablé de cette douleur, en essuya encore une autre qui n'étoit pas médiocre: Erigyius avoit été du nombre de ses officiers les plus distingués; et un peu avant qu'il retournât au camp, il reçut la nouvelle de sa mort. Il fit faire à l'un et à l'autre de magnifiques, et honorables funérailles.

III. 12. Il s'étoit proposé d'attaquer ensuite les dahiens; parce qu'il savoit que Spitamènes étoit chez eux; mais la Fortune, qui ne se lassoit jamais de lui être favorable, termina encore cette affaire en son absence. Spitamènes aimoit excessivement sa femme; et quoiqu'elle ne souffrit qu'à regret d'être toujours fugitive et de passer sans cesse d'exil en exil, il la traînoit après lui dans tous les périls où il s'exposoit. Excédée de ses malheurs, elle recouroit souvent aux caresses ordinaires des femmes pour l'engager à suspendre

blanditias, ut tandem fugam sisteret, victorique Alexandri clementiam expertus, placaret quem effugere non posset: tres adulti erant liberi ex eo geniti, quos quum pectori patris admovisset, ut saltem eorum misereri vellet orabat; et quo efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. Ille, se prodi, non moneri, ratus, et formæ profectò fiduciâ cupere eam quam primum dedi Alexandro, acinacem strinxit, percussurus uxorem, nisi prohibitus esset fratrum ejus occursu: cæterum, abire conspectu jubet, addito metu mortis si se oculis ejus obtulisset; et ad desiderium levandum, nocte inter pellices agere cœpit. Sed penitùs hærens amor fastidio præsentium accensus est: itaque rursùs uni ei deditus, orare non destitit ut tali consilio abstineret, patereturque sortem quamcumque eis Fortuna fecisset; sibi mortem deditione esse leviorem. At illa purgare, se, quod quæ utilia esse censebat, muliebriter, forsitan, sed fidâ tamen mente suasisset; de cætero futuram in viri potestate.

13. Spitamenes, simulato captus obsequio, die convivium apparari jubet; vinoque et epulis gravis, semisomnus in cubiculum fertur. Quem ut alto et gravi somno sopitum esse sentit uxor, gladium quem veste occultaverat stringit, capuque ejus abscissum, cruore respersa, servo suo conscio facinoris tradit; eodem comitante, sicut erat cruentâ veste, in macedonum castra pervenit, nunciarique Alexandro jubet, esse quæ ex ipsâ deberet cognoscere. Ille protinùs barbaram jussit admitti; quam ut aspersam cruore conspexit, ratus ad deplorandam contumeliam venisse, dicere quæ vellet jubet. At illo servum quem

sa fuite, et à faire son possible pour appaiser Alexandre, dont il avoit éprouvé la clémence, d'autant qu'il ne pouvoit lui échapper; elle avoit eu de lui trois fils, qui étoient déja grands, et qu'elle fit venir dans les bras de leur père, en le priant d'avoir au moins pitié d'eux; et ce qui devoit rendre ses prières plus efficaces, Alexandre n'étoit pas loin. Le mari, persuadé que sa femme le trahissoit au lieu de le conseiller, et que fesant fonds sur sa beauté elle brûloit d'envie d'être incessamment livrée à Alexandre, tira son cimeterre avec intention de la tuer, s'il n'en eût été empêché par la rencontre des frères mêmes de son épouse: au surplus; il lui ordonna de se retirer de sa présence, en la menaçant de mort si elle paroissoit devant ses yeux; et pour adoucir le regret de son absence, il se mit à passer les nuits avec des courtisanes. Mais son amour, profondement enraciné, se ralluma par le dégoût même des femmes qu'il avoit sous la main: aussi s'attacha-t-il de nouveau à son épouse seule, et ne cessa de la conjurer de ne plus lui donner un semblable conseil, et de se résigner patiemment à telle situation où il plairoit à la Fortune de les mettre; ajoutant que pour lui il aimoit mieux mourir que de se rendre. Elle allégua, pour se justifier, que ce qu'elle croit utile, elle l'avoit conseillé, peut-être avec l'indiscrétion d'une femme, mais avec des intentions droites; qu'au surplus elle seroit toujours soumise aux volontés de son mari.

13. Spitamènes, ravi de cette apparence de soumission, fit préparer en plein jour un festin; et quand il eut bien bu et bien mangé, on l'emporta dans sa chambre à demi endormi. Des que sa femme fut assûrée qu'il dormoit profondement, elle tire un coutelas qu'elle avoit caché sous sa robe, lui coupe la tête, et couverte de son rang, elle la remet à un esclave complice de son crime; sa robe encore sanglante, elle se rend avec lui au camp des macédoniens, et fait dire à Alexandre qu'elle a des choses à lui apprendre elle-même. Il la fit entrer sur le champ; et la voyant toute ensanglantée, il crut qu'elle venoit se plaindre de quelque outrage, et l'engagea à dire ce qu'elle souhaitoit. Elle le pria de faire entrer l'esclave qu'elle avoit laissé à la porte; mais

stare in vestibulo jusserat introduci desideravit; qui, quia caput Spitamenis veste tectum habebat suspectus scrutantibus, quid occuleret ostendit: confuderat oris exsanguis notas pallor, nec quis esset nosci satis poterat. Ergo rex certior factus humanum caput afferre eum, tabernaculo excessit; percontatusque quid rei sit, illo profitente cognoscit. Variæ hinc cogitationes invicem animum diversa agitantem commoverant: meritum ingens in semet esse credebat, quod transfuga et proditor, tantis rebus, si vixisset: injecturus moram, interfectus esset; contra facinus ingens aversabatur, quum optimè meritum de ipsâ, communium parentem liberorum, per insidias interemisset. Vicit tamen gratiam meriti sceleris atrocitas, denunciarique jussit ut excederet castris, neu licentiæ barbaræ exemplar in græcorum mores et mitia ingenia transferret. Dahæ, Spitamenis cæde compertâ, Dataphernen, defectionis ejus participem, vinctum Alexandro seque dedunt. Ille, maximâ præsentium curarum parte liberatus, convertit animum ad vindicandas injurias eorum quibus à prætoribus suis avarè ac superbè imperabatur: ergo Phratapherni Hyrcaniam et mardos cum tapuris tradidit, mandavitque ut Phradaten, cui succedebat, ad se in custodiam mitteret; Arsani, drancarum præfecto, substitutus est Stasanor; Arsaces in Mediam missus, ut Oxydates inde discederet. Babylonia, mortuo Mazæo, Deditameni subjecta est.

IV. 14. His compositis, tertio mense ex hibernis movit exercitum, regionem quæ *Gabaza* appellatur aditurus. Primus dies quietum iter præbuit; proximus ei, nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino, non sine minis crescentis mali præteriit; tertio, ab omni parte cœli emicare fulgura, et, nunc intermitente luce nunc conditâ,

comme il cachoit sous sa robe la tête de Spitamènes, il devint suspect à ceux qui y prirent garde, et fut obligé de leur montrer ce qu'il cachoit : une pâleur horrible avoit défiguré le visage, et il n'étoit guères possible de le reconnoître. Le roi, étant donc averti qu'il apportoit la tête d'un homme, sortit de sa tente, et l'ayant questionné sur cette affaire, il sut par ses réponses ce qui en étoit. De là une foule de pensées différentes, qui lui inspirèrent successivement différentes résolutions : il jugeoit qu'on lui avoit rendu un grand service, en tuant un déserteur et un traître, qui, s'il eût vécu, n'eût pas manqué de mettre quelque retard à ses grands projets ; d'autre part il détestoit le crime énorme de cette femme, qui avoit insidieusement ôté la vie à l'homme qui avoit le plus de droit à sa reconnoissance, au père de leurs enfans communs. Mais l'atrocité du crime l'emporta sur la considération du service, et il lui fit dire de sortir du camp, de peur que l'exemple d'une si excessive barbarie n'influât sur les mœurs des grecs et sur leur caractère naturellement bon. Les dahiens, instruits de la mort de Spitamènes, se saisirent de Dataphernes, complice de sa révolte, l'amenèrent lié à Alexandre, et se rendirent à lui. Délivré par des soins les plus pressans pour lors, il songea à venger les injures de ceux qui avoient essuyé les concussions et les hauteurs de ses lieutenans : il donna donc à Phrataphernes le gouvernement des hyrcaniens, des mardes et des tapyriens, et lui ordonna de lui envoyer sous bonne garde Phradates, à qui il succédoit ; Arsanes, gouverneur des drances, fut remplacé par Stasanor ; Arsaces fut envoyé en Médie, pour en retirer Oxydates. La Babylonie, après la mort de Masée, passa sous les ordres de Déditamènes.

IV. 14. Après ces dispositions, il tira son armée au bout de trois mois de ses quartiers d'hiver pour se rendre dans un pays appelé *Gabaze*. Le premier jour ne troubla point la marche ; le second sans être orageux ni triste, fut néanmoins plus obscur que la veille, et ne se passa pas sans quelques menaces d'un plus mauvais temps ; le troisième jour, il fit de toute part des éclairs, qui, fesant succéder une lumière éclatante à une profonde obscurité, non-seulement éblouissoient les yeux de

non oculos modo meantis exercitûs, sed etiam animos terrere cœperunt : erat prope continuus cœli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur, attonitisque auribus, stupens agmen nec progredi nec consistere audebat; tum repentè imber, grandinem incutiens, torrentis modo effunditur. Ac primo quidem armis suis tecti exceperant : sed jam nec retinere arma lubricæ et rigentes manus poterant; nec ipsi destinare in quam regionem obverterent corpora, quum undique tempestatis violentia major quam vitabatur occurreret. Ergo ordinibus solutis per totum saltum errabundum agmen ferebatur; multique priùs metu quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quanquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat; alii se stipitibus arborum admoverant : id plurimis et adminiculum et suffugium erat, nec fallebat ipsos morti locum eligere, quum immobiles vitalis calor linqueret; sed grata erat pigritia corporum fatigatis, nec recusabant exstingui quiescendo : quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat; lucemque, naturale solatium, præter tempestatem haud disparem nocti, silvarum quoque umbra suppresserat.

15. Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. Nec ulla res magis saluti fuit, quam quod, multiplicato labore sufficientem malis quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Cæterum, efficacior in adversis necessitas quam ratio, frigoris remedium intervenit; dolabris enim silvas sternere aggressi, passim acervos struesque accenderunt; continenti incendio ardere crederes saltum,

l'armée pendant sa marche, mais répandoient même la terreur dans les cœurs : le bruit du tonnère étoit presque continuel, on voyoit tomber la foudre de tout côté, et l'armée assourdie n'osoit sans étonnement ni avancer ni s'arrêter ; lorsque tout à coup il tomba comme un torrent de pluie mêlée de grêle. Les soldats s'en garantirent d'abord avec leurs armes : mais bientôt ils ne purent plus les tenir, leurs mains ne pouvant plus les serrer parce qu'elles étoient engourdies de froid ; ils ne savoient eux-mêmes où se tourner, parce que la tempête leur paroissoit toujours plus violente du côté qu'ils cherchoient que de celui qu'ils évitoient. Ayant donc rompu les rangs, ils se répandirent dans le bois sans tenir de route certaine ; et plusieurs, excédés de frayeur encore plus que de fatigue, s'étoient couchés par terre, quoique l'eau de pluie fut glacée par la violence du froid ; d'autres s'étoient appuyés contre des troncs d'arbres : tel fut l'appui et l'asyle du plus grand nombre, et ils ne se trompoient pas en choisissant un lieu pour mourir, puisque par la cessation du mouvement la chaleur naturelle les abandonnoit ; mais cette inaction plaisoit à des corps accablés de lassitude, et ils ne se soucioient pas de mourir pourvu qu'ils se reposassent : la tempête en effet étoit violente et persévérante ; d'ailleurs indépendamment de l'orage assez approchant de la nuit, l'obscurité du bois leur avoit dérobé la lumière, naturellement propre à donner de la consolation.

15. Le roi, résistant seul avec patience à une si horrible tourmente, alloit et venoit autour des soldats, rallioit ceux qui étoient écartés, relevoit ceux qui étoient couchés, leur montroit au loin la fumée des cabanes, et les exhortoit à gagner les retraites les plus prochaines. Rien ne servit tant à les sauver, que la honte d'abandonner le roi, qui, nonobstant les peines multipliées qu'il se donnoit, résistoit encore aux souffrances auxquelles ils avoient succombé. Au reste, la nécessité, plus industrieuse dans la détresse que la raison même, leur fournit un remède contre le froid ; car s'étant mis à abbatre du bois à coups de hache, ils en allumèrent de toute part des monceaux ; on auroit dit

et vix inter flammas agminibus relictum locum : hic calor stupentia membra commovit ; paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare liberè cœpit. Excepêre alios tecta barbarorum, quæ, in ultimo saltu abdita, necessitas investigaverat ; alios castra, quæ in humido quidem, sed jam cœli mitescente sævitiâ, locaverant. Mille militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit. Memoriæ proditum est, quosdam applicatos arborum truncis, et non solum viventibus sed et inter se colloquentibus similes, esse conspectos, durante adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat. Forte macedo, gregarius miles, seque et arma substentans, tandem in castra pervenerat ; quo viso, rex, quanquam ipse tunc maximè admoto igne refovebat artus, ex sellâ suâ exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demtis armis, in suâ sede jussit considere. Ille diu nec ubi requiesceret, nec à quo esset exceptus agnovit ; tandem recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit : quem intuens Alexander, « Ecquid intelligis, Miles, *inquit*, quanto meliore sorte, quam persæ, sub rege vivatis ? illis enim in sellâ regis consedisse capitale foret, tibi saluti fuit ». Postero die convocatis amicis copiarumque ducibus, pronunciari jussit, ipsum omnia quæ amissa essent redditurum ; et promisso fides exstitit : nam Sysimithres multa jumenta et camelorum duo millia adduxit, pecoraque et armenta, quæ, distributa, pariter militem et damno et fame liberaverunt. Rex, gratiam sibi relatam à Sysimithre præfatus, sex dierum cocta cibaria ferre milites jussit, sacas petens ;

que tout le bois étoit en feu, et qu'à peine y avoit-il place pour l'armée au milieu des flammes : cette chaleur rendit le mouvement à leurs membres engourdis ; et leur respiration, suspendue par la rigueur du froid, devint insensiblement plus libre. Les uns se réfugièrent dans les cabanes des barbares, que la nécessité leur fit découvrir quoique cachées dans le fond du bois ; les autres dressèrent leurs tentes sur un sol humide à la vérité, mais sous un ciel au moins qui reprenoit de la sérénité. Cette horrible tempête emporta mille hommes, tant soldats que valets et vivandiers. On raconte d'après une tradition qu'on en trouva quelques-uns appuyés contre des troncs d'arbres, qui sembloient, non-seulement vivre encore, mais même s'entretenir les uns avec les autres, dans la même posture où la mort les avoit surpris. Il arriva qu'un macédonien, simple soldat, soutenant avec peine son corps et le poids de ses armes, gagna enfin jusqu'au camp ; dès que le roi le vit, quoiqu'il fût alors près du feu avec un très-grand besoin de se réchauffer, il quitta promptement son siége, fit ôter les armes à ce soldat tout engourdi et presque hors de sens, et le fit asseoir à sa place. Ce malheureux fut long-temps sans reconnoître ni en quel lieu il prenoit du repos, ni par qui il avoit été accueilli ; ayant enfin recouvré la chaleur naturelle, dès qu'il distingua le siége du roi et le roi lui-même, il se leva tout épouvanté : mais Alexandre le regardant, « Comprens-tu, Soldat, *lui dit-il*, combien, sous un roi tel que moi, votre condition est meilleure que celle des perses ? car ce seroit pour eux un crime capital d'avoir été assis sur le siége du roi, et c'est ce qui a été ton salut. Le lendemain ayant convoqué ses courtisans et les chefs des troupes, il fit publier qu'il rendroit tout ce qui avoit été perdu ; et il tint parole : car Sysimithres lui amena quantité de bêtes de charge et deux mille chameaux, avec des troupeaux de gros et de menu bétail, qui, ayant été répartis entre les soldats, les dédommagèrent de leur perte, et subvinrent à leurs besoins. Le roi fit l'éloge de la reconnoissance de Sysimithres, puis il ordonna aux soldats de porter des vivres tout cuits pour six jours, voulant passer chez les saces : il fit le dégât

totam hanc regionem depopulatus, XXX millia pecorum ex prædâ Sysimithri dono dat.

16. Inde pervenit in regionem cui Cohortanus, satrapes nobilis, præerat, qui se regis potestati fideique permisit: ille, imperio ei reddito, haud amplius quam ut duo ex tribus filiis secum militarent exegit, satrapes etiam eum qui penes ipsum relinquebatur tradit.... [Oxartes] (1) barbara opulentiâ convivium quo regem accipiebat instruxerat. Id quum multâ comitate celebraret, introduci XXX nobiles virgines jussit, inter quas erat filia ipsius, *Roxane* nomine, eximiâ corporis specie, et decore habitûs in barbaris raro. Quæ, quanquam inter electas processerat, omnium tamen oculos convertit in se, maximè regis, minùs jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia Fortunæ, contra quam non satis cauta mortalitas est. Itaque ille, qui uxorem Darii, qui duas filias virgines, quibus formâ præter Roxanen comparari nulla poterat, haud alio animo quam parentis aspexerat, tunc in amorem virgunculæ, si regiæ stirpi comparetur, ignobilis, ita effusus est, ut diceret ad stabiliendum regnum pertinere, persas et macedones connubio jungi; hoc uno modo et pudorem victis et superbiam victoribus detrahi posse: Achillem quoque, à quo genus ipse deduceret, cum captiva coïsse; ne inferri nefas arbitrarentur, ita matrimonii jure velle jungi. Insperato gaudio lætus pater sermonem ejus excepit: et rex, medio cupiditatis ardore, jussit afferri patrio more panem: hoc erat apud macedones sanctissimum

(1) Il est évident qu'il manque ici quelque chose. *Roxane*, dont il va être parlé, n'étoit point fille de Cohartane: son père étoit cet Oxartes dont il a été question ci-dessus VIII. *ij*); le témoignage d'Arrien,

dans tout leur Pays, et sur le butin il fit présent à Sysimithres de trente mille bêtes.

16. Il alla de là dans une province où commandoit l'illustre satrape Cohortane, qui se remit au pouvoir et à la discrétion du roi : ce prince lui rendit son gouvernement, et n'exigea de lui rien autre chose, que de lui donner deux de ses trois fils pour l'accompagner à la guerre ; le satrape lui donna même celui qu'on lui laissoit... Oxartes avoit preparé avec toute la magnificence des barbares un festin qu'il donnoit au roi. Voulant y mettre la galanterie la plus complette, il fit entrer dans la salle trente jeunes filles de qualité, parmi lesquelles étoit sa propre fille, nommée *Roxane*, d'une excellente beauté, et d'un maintien plein de grâces qui est bien rare parmi ces peuples. Quoiqu'elle n'eût paru qu'au milieu d'une troupe d'élite, elle ne laissa pas de fixer tous les regards, et surtout ceux du roi, qui ne commandoit plus si bien à ses passions depuis qu'il étoit comblé des faveurs de la Fortune, contre laquelle les mortels ne sont pas assez en garde. Celui donc qui n'avoit vu qu'avec des yeux de père l'épouse et les deux filles de Darius, à qui nulle autre que Roxane n'étoit comparable en beauté, se livra alors avec si peu de retenue à l'amour d'une petite fille de basse naissance, si l'on en fait comparaison avec le sang royal, qu'il soutint qu'il étoit nécessaire à l'affermissement de son Empire d'allier les perses et les macédoniens par des mariages ; que c'étoit le seul moyen d'ôter la honte aux vaincus et l'orgueil aux vainqueurs : qu'Achille même, de qui il tiroit son origine, avoit épousé une prisonnière ; et que par conséquent on ne devoit pas croire qu'il fût possible de lui faire un crime, de vouloir contracter un pareil mariage. Le père répondit à ce discours du roi avec toute la joie que lui inspiroit cet honneur inespéré : et le roi, au fort de sa passion, fit apporter du pain selon l'usage de son pays : c'étoit parmi les macédoniens le gage le plus sacré des parties

---

de Strabon, de Diodore de Sicile, y est formel. C'est donc Oxartes, et non Cohortane, qui traitoit le roi ; et c'est apparemment ce qui étoit expliqué dans ce qui manque. J'ai du moins supplée son nom, pour completter la phrase qui commence par *barbará*.

coëuntium pignus; quem, divisum gladio, uterque libabat: credo eos qui gentis mores condiderunt parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes, quantulo contenti esse deberent. Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, è captivâ geniturus, qui victoribus imperaret: pudebat amicos super vinum et epulas socerum ex dedititiis esse electum; sed post Cliti cædem libertate sublatâ, vultu, qui maximè servit, assentiebantur.

V. 17. Cæterum, Indiam et inde Oceanum petiturus, ne quid à tergo quod destinata impedire posset moveretur, ex omnibus provinciis XXX millia juniorum legi jussit et ad se armata perduci, obsides simul habiturus et milites. Craterum autem ad persequendos Haustanen et Catenen, qui ab ipso defecerant, misit; quorum Haustanes captus est, Catenes in prælio occisus: Polyperchon quoque regionem quæ *Bubacene* appellatur in ditionem redegit. Itaque, omnibus compositis, cogitationes in bellum indicum vertit. Dives regio habebatur, non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum magis quam ad magnificentiam exculta; clypei militares auro et ebore fulgere dicebantur: itaque, necubi vinceretur quum cæteris præstaret, scutis argenteas laminas, equis frænos aureos addidit; loricas quoque, alias auro, alias argento, adornavit. Centum viginti millia armatorum erant, quæ regem ad id bellum sequebantur. Jamque omnibus præparatis, ratus quod olim pravâ mente

contractantes, on le coupoit en deux avec une épée, et chacun des deux époux en goutoit un morceau : je crois, que, par cet aliment simple et peu dispendieux, les instituteurs des usages de la nation ont voulu faire entendre aux nouveaux mariés qui associent leurs fortunes, de combien peu ils devoient se contenter. C'est ainsi que le roi de l'Asie et de l'Europe prit pour épouse une fille qu'il aperçut parmi les jeux et la licence d'un festin, au risque d'avoir de cette captive un fils destiné à être le maître des vainqueurs : ses courtisans étoient honteux que dans une débauche de table il eût choisi un de ses prisonniers pour beau-père ; mais depuis le meurtre de Clitus personne n'osant plus dire librement sa pensée, ils applaudissoient par l'air du visage, qui se prête merveilleusement aux bassesses de la servitude.

V. 17. Au reste, se proposant d'aller dans l'Inde et de là jusqu'à l'Océan, pour prévenir derriere lui tout mouvement capable de faire obstacle à ses desseins, il ordonna dans toutes les provinces la levée de trente mille jeunes gens d'elite, qu'on lui ameneroit en armes, et qui devoient lui servir tout à la fois d'otages et de soldats. Cependant il envoya Cratère à la poursuite d'Haustanes et de Catènes, qui s'étoient révoltés ; le premier fut fait prisonnier, et le second fut tué en combattant ; Polyperchon soumit aussi la province qu'on nomme *Bubacène*. Apres avoir pris ainsi toutes ses mesures, il tourna toutes ses pensées vers la guerre de l'Inde. Ce pays riche, non-seulement en or, mais en pierres précieuses et en perles, étoit regardé comme un théâtre de luxe plutôt que de magnificence ; on disoit que les boucliers des soldats y étoient ornés d'or et d'ivoire : c'est pourquoi Alexandre, pour ne pas céder en un point lorsqu'il l'emportoit en tout le reste, fit garnir les boucliers de ses soldats de lames d'argent, et mettre aux chevaux des mors d'or ; il fit aussi décorer les cuirasses, les unes en or, les autres en argent. L'armée qui devoit suivre le roi pour cette expédition, étoit composée de cent vingt mille hommes. Lorsque tous les préparatifs furent faits, persuadé que le projet criminel qu'il avoit conçu depuis long-temps étoit alors

conceperat tunc esse maturum, quonam modo cæ-
lestes honores usurparet cœpit agitare. *Jovis filium*, non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tanquam perinde animis imperare posset ac linguis; itaque more persarum, macedonas venerabundos ipsum salutare prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpiùs assentatio quam hostis evertit: nec macedonum hæc erat culpa, nemo enim illorum quidquam ex patrio more labare sustinuit; sed græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

18. Agis quidam, argivus, pessimorum carmi-
num post Chærilum conditor; et ex Siliciâ Cleo, hic quidem, non ingenii solum, sed etiam nationis vitio, adulator; et cætera urbium suarum purgamenta, quæ propinquis etiam maximorumque exercituum ducibus à rege præferebantur: hi tum cœlum illi aperiebant, Herculemque, et patrem Liberum, et cum Polluce Castorem, novo numini cessuros esse jactabant. Igitur festo die omni opulentiâ convivium exornari jubet, cui, non macedones modo et græci principes amicorum, sed, etiam barbari nobiles adhiberentur; cum quibus quum discubuisset rex, paulisper epulatus, convivio egreditur. Cleo, sicut præparaverat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit. Merita deinde percensuit: quibus uno modo referri gratia posset; si, quem intelligerent deum esse, confiterentur, exiguâ thuris impensâ tanta beneficia pensaturi: persas quidem, non piè solum, sed etiam prudenter reges suos inter deos colere; majestatem

à son point de maturité, il se mit à examiner comment il pourroit se faire rendre les honneurs divins. Non content d'être appelé *fils de Jupiter*, il vouloit même qu'on le crut, comme s'il avoit eu autant de pouvoir sur les esprits que sur les langues; il exigea donc que les macédoniens, à la manière des perses, se prosternassent en terre pour l'adorer. De pareilles prétentions ne manquoient pas d'être encouragées par la flatterie, malheur éternel des princes, dont les États ont plus souvent été renversés par les perfidies de l'adulation que par les armes de l'ennemi : et ce n'étoit pas la faute des macédoniens, puisqu'aucun d'eux n'endura jamais qu'on portât la moindre atteinte aux usages de son pays; ce fut celles des grecs, qui avoient avili par leurs mœurs la profession des beaux arts.

18. Un certain Agis, de la ville d'Argos, le plus mauvais des poëtes après Chérile; le silicien Cléon, insigne flatteur, et par son caractère personnel, et par le vice de sa nation; et d'autres pareils sujets, rejetés avec horreur de leurs villes, dont le roi fesoit plus de cas que des princes de son sang et des Généraux de ses plus grandes armées : voilà ceux qui lui ouvroient le ciel, qui disoient effrontément qu'Hercule, que Bacchus, que Castor et Pollux céderoient le pas à ce nouveau dieu. Il prit donc un jour de fête, et fit préparer un festin de la plus grande magnificence, afin d'y inviter; non-seulement les Grands de sa cour, macédoniens et grecs, mais encore les perses les plus distingués; et s'étant mis à table avec eux, il en sortit après avoir un peu mangé. Alors Cléon entama le discours qu'il avoit préparé, avec les plus grandes marques d'admiration sur les qualités louables de son héros. Puis il entra dans le détail des droits qu'il avoit sur leur reconnoissance, dont ils n'avoient qu'un moyen de s'acquitter; qui étoit, après les preuves qu'ils avoient de sa divinité, d'en faire publiquement l'aveu, et de lui payer par un peu d'encens les grands bienfaits qu'ils en avoient reçues : il ajouta que ce n'étoit pas seulement par un motif de piété, que c'étoit encore par un principe de sagesse, que les perses adoroient leurs rois comme des dieux; parce que la majesté du trône fait la sûreté

enim imperii salutis esse tutelam : nec Herculem quidem et patrem Liberum priùs dicatos deos, quam vicissent secum viventium invidiam; tantumdem quoque posteros credere, quantum præsens ætas spopondisset : quod si cæteri dubitent, semetipsum; quum rex inisset convivium, postraturum humi corpus; debere idem facere cæteros, et in primis sapientiâ præditos, ab illis enim cultûs in regem esse prodendum exemplum.

19. Haud perplexè in Callisthenen dirigebatur oratio; gravitas viri et promta libertas invisa erat regi, quasi solus macedonas, paratos ad tale obsequium, moraretur. Is, tum silentio facto, unum illum intuentibus cæteris, « Si rex, *inquit*, sermoni tuo adfuisset, nullius profectò vox responsuri tibi desideraretur; ipse enim peteret, ne in peregrinos ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissimè gestis invidiam tali adulatione contraheres. Sed quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo, nullum esse eumdem et diuturnum et præcocem fructum; cælestesque honores non dare te regi, sed auferre : intervallo enim opus est ut credatur deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut vita diuturna sit et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur divinitas. Herculem modo et patrem Liberum consecratæ immortalitatis exempla referebas : credisne illos unius convivii decreto deos factos? priùs ab oculis mortalium amolita natura est quam in cœlum fama perveheret. Scilicet ego et tu, Cleo, duas facimus? à nobis divinitatis suæ auctoritatem accepturus est rex? Potentiam tuam experiris libet : fac aliquem regem, si deum potes facere; facilius est Imperium dare, quam cælum. Dii propitii

publique :

publique : qu'Hercule même ni Bacchus n'avoient obtenu la consécration de l'apothéose, qu'après avoir surmonté l'envie de leurs contemporains ; et que la postérité ne croyoit sur le compte des hommes, que ce qui avoit été garanti par leur siècle : que quand tous les autres en feroient difficulté, il étoit résolu de se prosterner devant le roi lorsqu'il rentreroit ; mais que tous devoient en faire de même, et principalement ceux qui fesoient profession de sagesse, puisque c'étoit à eux de donner l'exemple de la vénération due au roi.

19. Ce discours portoit d'une manière non équivoque sur Callisthènes ; sa gravité et sa franchise trop libre déplaisoit au roi, comme si les macédoniens, tout disposés à lui rendre un pareil hommage, n'etoient arrêtés que par lui. Le silence étant alors général, et tous les regards fixés sur lui seul, « Si le roi, *dit-il*, eût é é présent à ton discours, on ne souhaiteroit certainement l'organe de personne pour te répondre ; car il te prieroit lui-même de ne pas l'engager à se dégrader en adoptant des coutumes étrangères, et de ne pas flétrir la gloire de ses heureux succès, en provoquant contre eux, par cette adulation, les fureurs de l'envie. Mais puisqu'il est absent, je te réponds pour lui, qu'il n'y a point de fruit qui soit tout à la fois précoce et de garde ; et que, loin d'assûrer au roi les honneurs divins, tu les lui ravis : car il faut du temps pour qu'on le croye dieu, et cette marque de reconnoissance est toujours donnée aux grands hommes par la postérité. Pour moi, je ne souhaite que bien tard l'immortalité au roi, de manière qu'il jouisse et d'une longue vie et d'une éternelle gloire. Quelquefois la divinité est à la suite de l'homme, jamais avec l'homme. Tu viens de nous citer l'exemple de l'apothéose d'Hercule et de Bacchus : crois-tu que ce n'ait été qu'une décision de table qui leur ait assûré la divinité ? leur nature avoit disparu aux yeux des hommes avant que la renommée les plaçât dans le ciel. Est-ce à moi, est-ce à toi, Cléon, à faire des dieux ? est-ce de nous que le roi tiendra le titre de sa divinité ? On peut mettre ta puissance à l'épreuve : fais seulement un roi, si tu peux faire un dieu ; car il est plus aisé de disposer d'un Empire que du ciel. Puissent les dieux propices avoir entendu

sine invidiâ quæ Cleo dixit audierint, eodemque cursu quo fluxêre res ire patiantur! Nostris moribus velint nos esse contentos! Non pudet patriæ, nec desidero ad quem modum rex mihi colendus sit à victis discere, quos equidem victores esse conniteor, si ab illis leges quis vivamus accipimus.

20. Æquis auribus Callisthenes, veluti vindex publicæ libertatis, audiebatur; expresserat; non assensionem modo, sed etiam vocem seniorum præcipuè, quibus gravis erat inveterati moris externa mutatio: nec quidquam eorum quæ invicem jactata erant rex ignorabat, quum post aulæam quæ lectos obduxerat staret. Igitur ad Agin et Cleonem misit, ut, sermone finito, barbaros tantum quum intrasset procumbere suo more paterentur; et paulo post, quasi potiora quædam egisset, convivium reperit. Quem venerantibus persis, Polyperchon, qui cubabat super regem, unum ex iis mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari, vehementiùs id quateret ad terram; elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat: itaque rex, *Tu autem*, inquit, *non veneraberis me? an tibi uni digni videmur esse ludibrio?* Ille, nec regem ludibrio nec se contemtu dignum esse respondit. Tum detractum eum lecto rex præcipitat in terram; et quum is pronus corruisset, *Videsne*, inquit, *idem te fecisse quod in alio paulo ante ridebas?* et tradi eo in custodiam jusso, convivium solvit. Polyperchonti quidem postea, castigato diu, ignovit.

VI. 21. In Callisthenen, olim contumaciæ suspectum, pervicacioris iræ fuit; cujus explendæ matura obvenit occasio. Mos erat, ut supra dictum est, principibus macedonum adultos liberos

sans indignation ce que Cléon vient de dire, et laisser aller nos affaires comme elles ont été jusqu'ici ! Qu'ils daignent consentir que nous nous en tenions à nos usages ! Je ne rougis point de ma patrie; et sur la maniere dont je dois honorer le roi, je ne veux pas l'apprendre des vaincus, que je reconnois dès à présent pour les vainqueurs, si c'est d'eux que nous recevons des lois pour régler notre façon de vivre.

20. On écoutoit volontiers Callisthènes, comme le défenseur de la liberté publique; il avoit rendu, non seulement ce que pensoient, mais même ce que disoient les plus anciens sur-tout, qui ne pouvoient souffrir qu'on substituât à leur ancien usage cette mode étrangère : et le roi n'ignoroit rien de ce qu'on avoit dit pour et contre, parce qu'il étoit derriere une tapisserie qui environnoit les lits du festin. Il envoya donc dire à Agis et à Cléon de ne pas insister davantage, et de se contenter que les étrangers se prosternassent selon leur coutume quand il rentreroit; et un peu après il rentra dans la salle du festin, comme s'il venoit de terminer quelque affaire importante. Pendant que les perses l'adoroient, Polyperchon, qui étoit au-dessus de lui, voyant que l'un d'eux touchoit la terre de son menton, lui dit en raillant de frapper encore plus fort, ce qui fit éclater la colère d'Alexandre, qui depuis long-temps avoit peine à se contenir : *Eh quoi !* dit le roi, *tu ne m'adoreras pas ? seras-tu donc le seul qui nous jugeras digne de risée ?* Polyperchon répondit que ni le roi n'étoit digne de risée ni lui de mépris. Alors le roi le tira de dessus le lit et le jeta par terre; et comme il étoit tombé sur le visage, *Vois tu*, dit-il, *que tu as fait toi-même ce qui vient dans un autre d'être l'objet de tes plaisanteries ?* et l'ayant fait mettre en prison, il congédia l'assemblée. Il est vrai que depuis il pardonna à Polyperchon, après l'avoir tenu long-temps dans les fers.

VI. 21. A l'égard de Callisthènes, dont l'esprit de contradiction lui étoit suspect depuis long-temps, son ressentiment fut plus durable; mais il trouva bientôt l'occasion de le satisfaire. C'étoit, comme je l'ai dit plus haut, la coutume des Grands de Macédoine, des

regibus tradere, ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia. Excubabant, servatis noctium vicibus, proximi foribus ædis in quâ rex acquiescebat; per hos pellices introducebantur alio aditu quam quem armati obsidebant; iidem acceptos ab agasonibus equos, quum rex ascensurus esset, admovebant, comitabanturque et venantem et in prœliis; omnibus artibus studiorum liberalium exculti: præcipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus vesci cum rege; castigandi verberibus eos nullius potestas præter ipsum erat. Hæc cohors velut seminarium ducum præfectorumque apud macedonas fuit, hinc habuêre posteri reges, quorum stirpi, post multas ætates, romani opes ademerunt. Igitur Hermolaüs, puer nobilis ex regiâ cohorte, quum aprum telo occupasset quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus affectus est; quam ignominiam ægrè ferens, deflere apud Sostratum cœpit. Ex eâdem cohorte erat Sostratus, amore ejus ardens: qui quum laceratum corpus in quo deperibat intueretur, forsitan olim ob aliam quoque causam regi infestus, juvenem, suâ sponte jam motum, datâ fide acceptaque perpulit ut occidendi regem consilium secum iniret. Nec puerili impetu rem exsequuti sunt, quippe solerter legerunt quos in societatem sceleris asciscerent: Nicostratum, Antipatrum, Asclepiodorumque, et Philotan placuit assumi, per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius, et Epimenes.

22. Cæterum, agendæ rei haud sanè facilis patebat via. Opus erat eadem conjuratos nocte excubare, ne ab expertibus consilii impedirentur; forte autem alius aliâ nocte excubabat: itaque, in

que leurs enfans étoient adultes, de les placer auprès des rois, pour y remplir des fonctions approchantes des emplois les plus serviles. Ils passoient la nuit tour à tour à la porte de la chambre où couchoit le roi; c'étoient eux qui y fesoient entrer les concubines par une autre porte que celles des gardes; c'étoient eux encore qui recevoient les chevaux de la main des palfreniers pour les présenter au roi quand il devoit monter à cheval, et ils l'accompagnoient à la chasse et dans les combats; ils étoient d'ailleurs instruits dans tous les arts nécessaires à une éducation honnête : la distinction la plus honorable dont ils jouissoient, étoit de pouvoir s'asseoir et manger à la table du roi; et nul autre que lui n'avoit droit de les châtier par le fouet. Ce corps étoit chez les macédoniens comme une pepinière de Généraux et de Gouverneurs; de-là sont sortis ensuite ces rois, dont les descendans, plusieurs siècles, après, furent dépouillés de leurs États par les romains. Il arriva donc qu'Hermolaüs, l'un des jeunes seigneurs de cette troupe du roi, ayant frappé le premier de son dard un sanglier que le prince vouloit tirer, il lui fit donner le fouet; mais celui-ci ne pouvant digérer cet affront, s'en plaignit avec larmes à Sostrate. Ce Sostrate, qui étit de la même compagnie, avoit pour lui une passion extrême: quand il vit déchiré de coups ce corps qu'il aimoit éperdûment, peut-être indisposé de longue main contre le roi pour quelqu'autre sujet, il détermina aisément son jeune camarade, déja ému par lui-même, à former avec lui sous un serment réciproque le projet de tuer le roi. Et ils n'y procédèrent point en jeunes gens, puisqu'ils choisirent avec esprit les complices dont ils avoient besoin : Nicostrate, Antipater, Asclépiodore, et Philotas, furent ceux qu'ils jugèrent à propos de s'associer; ceux-ci y firent entrer ensuite Anticlès, Élaptonius, et Épimènes.

22. Au reste, il n'étoit pas aisé de mettre le projet à exécution. Il falloit que les conjurés fussent tous de service dans la même nuit, de peur que ceux qui n'étoient pas du complot n'y apportassent empêchement; et il se rencontroit que l'un servoit une nuit, et l'autre une autre : c'est ce qui fit que, pour changer

permutandis stationum vicibus cæteroque apparatu exsequendæ rei, triginta et duo dies absumti sunt. Aderat nox quâ conjurati excubare debebant, mutuâ fide læti, cujus documentum tot dies fuerant : neminem metus spesve mutaverat; tanta omnibus, vel in regem ira, vel fides inter ipsos, fuit! Stabant igitur ad fores ædis ejus in quâ rex vescebatur, ut convivio egressum in cubiculum deducerent. Sed fortuna ipsius simulque epulantium comitas provexit omnes ad largius vinum, ludi etiam convivales extraxêre tempus; nunc lætis conjuratis quod sopitum aggressuri essent, nunc solicitis ne in lucem convivium extraheretur: quippe alios in stationem opportebat prima luce succedere, ipsorum post VII dies rediturâ vice; nec sperare poterant in illud tempus omnibus duraturam fidem. Cæterum, quum jam lux appeteret, et convivium solvitur, et conjurati exceperunt regem, læti occasionem exsequendi sceleris admotam; quum mulier, attonitæ, ut creditum est, mentis conversari in regiâ solita quia instinctu videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit; vultuque et oculis motum præferens animi, ut rederet in convivium monuit : et ille, per ludum, bene deos suadere respondit; revocatisque amicis, in horam diei ferme secundam convivii tempus extraxit.

23. Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi foret excubituri : adhuc tamen conjurati stabant, vice officii sui expletâ; adeò pertinax spes est, quam humanæ mentes, quam ingentes concupiscentiæ devoverunt! Rex, benigniùs quam aliàs alloquutus, discedere eos ad cu-

l'ordre des services et pour concerter les autres préparatifs nécessaires à l'exécution, il se passa trente deux jours. La nuit étoit arrivée où les conjurés devoient être de garde ensemble, bien contents de leur mutuelle fidélité, éprouvée par une suite de tant de jours : ni crainte ni espérance n'avoit fait changer personne ; tant ils étoient tous, ou animés contre le roi, ou fidèles à leurs engagemens réciproques! Ils attendoient donc à la porte de la salle où le roi mangeoit, pour le conduire au sortir de table dans sa chambre à coucher. Mais sa bonne fortune et l'agrement de la compagnie fit que tout le monde but davantage, et les propos de table prolongèrent encore le temps ; de sorte que les conjurés d'une part prévoyoient avec plaisir qu'ils auroient affaire à un homme chargé de vin, et d'autre part ils craignoient qu'on ne tînt table jusqu'au jour : ils devoient en effet dès le point du jour être relevés par d'autres, pour ne rentrer au service que sept jours après ; et ils ne pouvoient pas se promettre que la fidélité de tous se soutînt jusqu'à ce terme. Au reste, un peu avant le jour le festin finit, et les conjurés joignirent le roi, ravis de voir enfin le moment favorable pour exécuter leur dessein criminel ; quand une femme, qui avoit, croyoit-on, l'esprit troublé, et qu'on voyoit habituellement à la Cour, parce qu'elle paroissoit prédire l'avenir par une sorte d'instinct, non-seulement vint à sa rencontre comme il s'en alloit, mais se présenta même devant lui pour l'arrêter, et lui fesant connoître par son air et par ses regards ce qu'elle vouloit, elle lui conseilla d'aller se remettre à table : il répondit en plaisantant, que l'avis des dieux étoit bon ; et ayant fait rappeler la compagnie, on se remit à table jusqu'à près de deux heures de jour.

23. Déja d'autres jeunes gens de la même troupe étoient venus relever les premiers, pour faire la garde à la porte de la chambre à coucher : cependant les conjurés restoient encore, quoique leur garde fût finie ; tant est durable l'espérance, que le cœur humain, que les grandes passions ont conçue ! Le roi leur parlant avec plus de bonté qu'à l'ordinaire, leur dit d'aller prendre du repos, puisqu'ils avoient veillé toute la

randa corpora, quoniam totâ nocte perstitissent, jubet : data sunt singulis quinquaginta sestertia, collaudatisque quod, etiam aliis traditâ vice, tamen excubare perseverassent. Illi, tantâ spe destituti, domos abeunt : et cæteri quidem exspectabant stationis suæ noctem ; Epimenes, sive comitate regis quâ ipsum inter conjuratos exceperat repentè mutatus, sive quia cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur aperit. Omnibus Philotæ supplicium in oculis erat : itaque, protinùs injicit fratri manum, et in regiam parvenit, excitatisque custodibus corporis, ad salutem regis pertinere quæ afferret affirmat. Et tempus quo venerant, et vultus, haud sanè securi animi index, et mœstitia è duobus alterius, Ptolemæum ad Leonnatum, excubantes ad cubiculi limen, excitaverunt, itaque, apertis foribus et lumine illato, sopitum mero ac somno excitant regem. Ille, paulatim mente collectâ, quid afferrent interrogat. Nec cunctatus Eurylochus, non ex toto domum suam aversari deos dixit, quia frater ipsius, quanquam impiam facinus ausus foret, tamen et pœnitentiam ejus ageret, et per se potissimum profiteretur indicium ; in eam ipsam noctem quæ decederet insidias comparatas fuisse ; auctores scelesti consilii esse quos minimè crederet rex. Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina exponit.

24. Callisthenen, non ut participem facinoris nominatum esse constabat, sed solitum puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem, faciles aures præbere : quidam adjiciunt, quum Hermolaüs, apud eum quoque verberatum se à rege quereretur, dixisse Callisthenen, meminisse debere eos jam viros esse ; idque, an ad

nuit : il leur fit donner à chacun cinquante sesterces ; et il les loua tous de ce que, d'autres les ayant relevés, ils n'en étoient pas moins restés à leur poste. Quand ils virent une si belle occasion manquée, ils se retirèrent chacun chez eux ; et tous les autres remirent leur projet à la nuit où ils se trouveroient de garde ; mais Épimènes, soit que les témoignages de bonté dont le roi l'avoit honoré particulièrement parmi ses complices l'eussent changé tout à coup, soit qu'il crût que les dieux s'opposoient à leur dessein, découvrit le projet à son frère Euryloque, à qui auparavant il n'avoit pas voulu qu'on en fît part. Le supplice de Philotas étoit connu de tout le monde : aussi Euryloque arrête son frère sur le champ, le mène chez le roi, éveille les gardes du corps, et leur déclare qu'il vient révéler des choses d'où dépend la vie du roi. L'heure où ils se présentoient, l'air de leur visage qui annonçoit de l'effroi, la profonde tristesse de l'un des deux, frappèrent Ptolémée et Léonnatus, qui étoient en faction à la porte de la chambre à coucher ; ils l'ouvrirent donc, firent apporter de la lumière, et réveillèrent le roi que le vin et le sommeil avoient profondément assoupi. Quand il eut peu à peu rappelé sa présence d'esprit, il demanda quelle nouvelle ils apportoient. Aussi-tôt Euryloque lui dit, que les dieux n'avoient pas entièrement pris sa famille en aversion, puisque son frère, quoique coupable d'un projet criminel, non content de s'en repentir, le dénonçoit lui-même par son entremise : que la nuit même d'où l'on sortoit on avoit pris des mesures pour l'exécuter ; et que les auteurs de cet exécrable dessein étoient ceux que le roi devineroit le moins. Alors Épimènes exposa par ordre tout le plan de la conjuration, et nomma les complices.

24. Il étoit certain que Callisthènes avoit été nommé, non comme ayant part au projet, mais comme ayant coutume d'entendre volontiers les jeunes gens blâmer et censurer le roi dans leurs discours ; quelques-uns ajoûtent qu'Hermolaüs se plaignant à lui d'avoir été fouetté par ordre du roi, Callisthènes avoit dit, qu'ils devoient se souvenir qu'ils étoient déja des hommes ; et qu'il étoit incertain si cela avoit été dit

consolandam patientiam verberum, an alienandum juvenum dolorem, dictum esset ambiguo fuisse. Rex, animi corporisque sopore discusso, quum tanti periculi quod evaserat imago oculis oberraret, Eurylochum L talentis et cujusdam Tyridatis opulenti bonis donat protinùs; fratremque, antequam pro salute ejus precaretur, restituit: sceleris autem auctores, interque eos Calisthenen, vinctos asservari jubet; quibus in regiam adductis, toto die et nocte proximâ, mero ac vigiliis gravis, acquievit. Postero autem frequens concilium adhibuit, cui patres propinquique eorum de quibus agebatur intererant, ne de suâ quidem salute securi; quippe, macedonum more, perire debebant, omnium devotis capitibus qui sanguine contigissent eos. Rex introduci conjuratos, præter Callisthenen, jussit; atque quæ agitaverant sine cunctatione confessi sunt: increpantibus deinde universis eos, ipse rex quo suo merito tantum in semet cogitassent facinus interrogat.

VII. Stupentibus cæteris, Hermolaüs, *Nos vero*, inquit, *quoniam quasi nescias quæris, occidendi te consilium inivimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris.* Primus ex omnibus pater ipsius, Sopolis, parricidam etiam parentis sui clamitans esse, consurgit; et, ad os manu objectâ, scelere et malis insanientem ultra negat audiendum. Rex, inhibito patre, dicere Hermolaüm jubet quæ ex magistro didicisset Callisthene. Et Hermolaüs, « Utor, *inquit*, beneficio tuo, et dico quæ nostris malis didici. Quota pars macedonum sævitiæ tuæ superest? quorusquisque non è vilissimo sanguine? Attalus, et Philotas, et Parmenio, et Lyncestes-Alexander,

pour le consoler d'avoir essuyé cette correction, ou pour animer le ressentiment de cette Jeunesse. Le roi, réveillé et rappelé a lui-même, se représentant la grandeur du péril auquel il avoit échappé, donna sur l'heure à Euryloque cinquante talens avec les biens d'un certain Tyridates qui étoit très-riche; et lui rendit son frère, avant qu'il lui eût demandé sa grâce : quant aux auteurs de la conjuration, il donna ordre de les arrêter et de les garder, ainsi que Callisthènes avec eux; et lorsqu'ils eurent été amenés au logis du roi, comme il étoit encore excédé d'avoir bu et d'avoir veillé, il passa tout le jour et la nuit suivante dans le repos. Mais le lendemain il convoqua une grande assemblée, où se trouverent les pères et les proches des accusés, pleins d'inquiétude sur leur propre sûreté; car, selon l'usage des macédoniens, ils devoient périr, puisque tous ceux qui tenoient par le sang aux criminels étoient en pareil cas dévoués à la mort. Le roi fit entrer les conjurés, à la réserve de Callisthènes; et ils firent sans hésiter l'aveu de leur projet : chacun alors les accablant de reproches, le roi leur demanda lui-même comment il avoit mérité qu'ils formassent contre lui un dessein si criminel.

VII. Les autres demeurant interdits, *Ce qui nous a déterminés à vous ôter la vie*, dit Hermolaüs, *puisque vous le demandez comme si vous ne le saviez pas, c'est que vous avez entrepris, non de nous gouverner comme des hommes libres, mais de nous traiter comme des esclaves.* Sopolis, son père, se lève le premier de tous, l'appelant parricide de son roi et de son père; et lui portant la main sur la bouche, il dit qu'il ne faut plus écouter un forcéné à qui son crime et la vûe du supplice ont tourné la tête. Le roi fait retirer le père, et ordonne à Hermolaüs de déclarer ce qu'il a appris de son maître Callisthènes. « Je profite, *dit-il*, de votre permission, et je vas dire ce que j'ai appris à nos dépens. Combien reste-il de Macédoniens échapés à votre cruauté? combien ont été sacrifiés, qui n'étoient pas des personnages vulgaires? Attalus, et Philotas, et Parménion, et Lyncestes-Alexandre, et Clitus, ne craignent rien pour leur vie de la part même des

et Clitus, quantum ad hostes pertinet vivunt, stant in acie, te clypeis suis protegunt, et pro gloriâ tuâ, pro victoriâ vulnera accipiunt : quibus tu egregiam gratiam retulisti ; alius mensam tuam sanguine suo aspersit, alius ne simplici quidem morte defunctus est ; duces exercituum duorum, in equuleum impositi, persis quos vicerant fuêre spectaculo ; Parmenio indictâ causâ trucidatus est ; per quem Attalum occideras ; invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia, et quos paulo ante ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari. » Obstrepunt subinde cuncti Hermolao : pater supremum strinxerat ferrum, percussurus haud dubiè ni inhibitus esset à rege ; quippe Hermolaüm dicere jussit, petiitque ut causas supplicii augentem patienter audirent.

26. Ægrè ergo coërcitis, rursùs Hermolaüs, « Quam liberaliter, *inquit*, pueris rudibus ad dicendum agere permittis ! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere : cur enim non producitur, quum etiam confessi audiuntur ? nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo : sunt hîc qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt ; nemo est qui conscium fuisse nobis Callisthenen dicat, quum mortis olim destinatus sit à justissimo et patientissimo rege. Hæc ergo sunt macedonum præmia, quorum ut supervacuo et sordido, abuteris sanguine ! At tibi XXX millia mulorum captivum aurum vehunt, quum milites nihil domum præter gratuitas icatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare

ennemis, ils se soutiennent au milieu de la mêlée, ils vous couvrent de leurs boucliers, ils se chargent de blessures pour votre gloire, pour le succès de vos armes : mais vous les en avez magnifiquement récompensés ; l'un a arrosé votre propre table de son sang, l'autre n'en a pas été quitte pour une simple mort ; les Généraux de vos armées, mis à la torture : ont été donnés en spectacle aux perses qu'ils avoient vaincus ; vous avez fait égorger sans forme de procès Parménion, par le ministère de qui vous vous étiez défait d'Attalus ; car pour assouvir vos vengeances vous employez successivement les mains de ceux qui ont le malheur d'être à vos ordres, et au moment qu'ils viennent d'être les ministres de votre cruauté, vous les faites massacrer par d'autres. » Il s'élève alors un murmure général contre Hermolaüs : son père avoit déja tiré le haut de son épée, et alloit le percer sans doute si le roi ne l'en eût empêché ; mais il commanda à Hermolaüs de continuer, et pria l'assemblée d'écouter patiemment un homme qui ajoutoit de nouvelles preuves à la justice de son châtiment.

26. Quand on eut donc calmé tout le monde avec assez de peine, « Quelle générosité, *reprit Hermolaüs*, de permettre à des enfans qui ne savent pas parler de plaider leur cause ! cependant la voix de Callisthènes est captive, parce qu'il est le seul qui sache parler ; car pourquoi ne le montre-t-on pas ici, puisqu'on y entend ceux-mêmes qui ont tout avoué ? c'est que vous redoutez l'éloquence libre d'un innocent, et que vous ne pouvez même en soutenir la vûe. Or je maintiens qu'il n'a rien fait : tous ceux qui sont entrés avec moi dans ce glorieux dessein sont ici ; il n'y en a pas un qui puisse dire que Callisthènes ait été notre complice, quoiqu'il soit depuis long-temps destiné à la mort par le plus juste et le plus patient des rois. Voilà donc les récompenses des macédoniens, dont vous versez abusivement le sang, comme superflu et méprisable ? Cependant trente-mille mulets sont à votre suite, chargés de l'or enlevé aux ennemis, tandis que vos soldats n'ont à rapporter chez eux que des blessures dont il ne leur est tenu aucun compte. Nous n'avons pas laissé

potuimus, antequam nos barbaris dederes et; novo more, victores sub jugum mitteres. Persarum te vestis et disciplina delectat, patrios mores exosus es : persarum ergo, non macedonum, regem occidere voluimus; et te transfugam, belli jure, persequimur. Tu macedonas voluisti genua tibi ponere venerarique te ut deum : tu Philippum patrem aversaris; et si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem. Miraris si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est, aut, quod tristius morte est, in servitute vivendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes; ex me enim scire cœpisti quod ingenui homines ferre non possunt. De cætero parentum orbam senectutem suppliciis ne oneraveris : nos jube duci, ut quod ex tuâ morte petieramus consequamur ex nostrâ. » *Hæc Hermolaüs.*

VIII. 27. *At rex*, Quam falsa sint, *inquit*, quæ iste, tradita à magistro suo, dixit, patientia mea otendet : confessum enim ultimum facinus, tamen ut vos quoque, non solum ipse, audiretis expressi; non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, usurum eum rabie quâ compulsus est ut me, quem parentis loco colere debet, vellet occidere.

» Nuper quum procaciûs se in venatione gessisset, more patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regibus usu pato eum castigari jussi : hoc et oportet fieri; et ferunt à tutoribus pupilli, à ma-

d'endurer toutes ces choses avec patience, avant que vous nous livrassiez à la discrétion des barbares, et que, par une fantaisie nouvelle, vous subjuguassiez les vainqueurs. L'habillement et la manière de vivre des perses font vos délices, les usages de votre pays vous sont en aversion : c'est donc au roi des perses, et non à celui des macédoniens, que nous avons voulu ôter la vie ; et puisque vous êtes déserteur, c'est par le droit de la guerre que nous vous poursuivons. Vous avez voulu que les macédoniens fléchissent le genou devant vous et vous adorassent comme un dieu : vous désavouez Philippe pour votre père ; et si quelqu'un des dieux étoit au-dessus de Jupiter, vous dédaigneriez Jupiter même. Comment êtes-vous surpris qu'étant nés libres nous ne puissions supporter votre orgœuil ? Qu'avons-nous à attendre de vous, nous qui n'avons plus que l'alternative, ou d'être mis à mort sans l'avoir mérité, ou, ce qui est pire que la mort, de vivre dans la servitude ? Pour vous, s'il est possible que vous vous corrigiez, vous m'aurez une grande obligation ; car je vous ai appris le premier quelles sont les choses que des hommes libres ne peuvent endurer. Au reste, ne condamnez pas à des supplices nos pères, déja trop malheureux de perdre leur fils : faites-nous exécuter, afin que nous recueillions de notre mort le fruit que nous nous étions promis de la vôtre. » *Tel fut le discours d'Hermolaüs.*

» *VIII.* 27. Il ne vous faudra que ma patience, *reprit Alexandre*, pour vous convaincre de la fausseté de ce que cet imposteur vient de dire d'après les instructions de son maître : car après l'aveu même de son crime affreux, je n'ai pas voulu l'entendre seul, et j'ai exigé que vous l'entendissiez comme moi ; ne doutant pas, si je donnois à ce malheureux la permission de parler, qu'il ne le fit avec la même fureur qui l'avoit porté à attenter aux jours d'un roi, qu'il devoit respecter comme un père.

» Comme il osa dernièrement à la chasse se comporter avec insolence, je le fis châtier selon la coutume du pays et l'usage immémorial des rois de Macedoine : c'est un droit nécessaire ; les tuteurs l'exercent sur leurs pupiles, les maris sur leurs femmes ; nous autorisons

ritis uxores; servisquoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impiâ cæde voluit ulcisci: nam in cæteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim non ignoratis, et commemorare supervacuum est.

» Hermolao parricidarum supplicia non probari, quum eadem ipse meruerit, minimè, Hercule! admiror, nam quum Parmenionem et Philotan laudat, suæ servit causæ: Lincesten vero Alexandrum bis insidiatum capiti meo, à duobus indicibus liberavi; ruisùs convictum, per biennium tamen distuli, donec vos postularetis ut tandem debito supplicio scelus lueret: Attalum antequam rex essem hostem meo capiti fuisse meministis: Clitus utinam non coëgisset me sibi irasci! cujus temerariam linguam, probra dicentem mihi et vobis, diutiùs tuli quam ille eadem me dicentem tulisset. Regum ducumque clementia, non ipsorum modo, sed etiam in illorum qui parent ingeniis sita: obsequio mitigantur imperia, ubi vero reverentia excessit animis et summa imis confundimus, vi opus est ut vim repellamus.

» Sed quid ego mirer istum crudelitatem mihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrûm excitare, ne invisam liberalitatem meam faciam si pudori vestro gravem fecero: totum exercitum aspicite; qui paulo ante nihil præter arma habebat; nunc argenteis cubat lectis; mensas auro onerant, greges servorum ducunt, spolia de hostibus sustinere non possunt.

» At enim persæ quos vicimus, in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meæ

même les esclaves à fouetter les enfans de cet âge. Voilà la cruauté que j'ai eue à son égard, et dont il a voulu se venger par un parricide : car à l'égard des autres, qui me laissent la liberté de suivre mon penchant naturel ; vous n'ignorez pas combien je suis indulgent, et il est inutile de vous le rappeler.

» Q'Hermolaüs n'approuve pas les supplices des parricides, lorsqu'il s'en est lui-même rendu digne, certes je n'en suis point surpris ; puisqu'en fesant l'apologie de Parménion et de Philotas, il plaide sa propre cause : quant à Alexandre-Lyncestes, qui a deux fois attenté à ma vie, je lui ai fait grâce une première fois après deux dénonciations ; quand il a été convaincu d'avoir récidivé, j'ai encore temporisé pendant deux ans, jusqu'au moment où vous avez sollicité vous-même la juste punition de son crime : Attalus avoit juré ma perte dès avant que je montasse sur le trône, vous vous en souvenez bien : pour Clitus, plût au Ciel qu'il ne m'eût pas poussé à bout ! mais quand il eut la témérité de nous injurier, vous aussi bien que moi, je l'endurai de sa part plus long-temps qu'il ne l'auroit enduré de la mienne si je l'avois traité de même. La clémence des rois et de ceux qui commandent ne tient pas seulement à leur caractère, elle tient encore à celui des hommes soumis à leur puissance : c'est l'obéissance volontaire qui adoucit la rigueur du commandement ; mais quand le respect n'est plus dans les cœurs et que l'on méconnoît toute subordination, nous sommes obligés d'opposer la force à la force.

» Mais comment serois-je étonné qu'Hermolaüs m'accuse de cruauté, puisqu'il a osé me reprocher de l'avarice ? Je n'invoquerai pas le témoignage de chacun de vous en particulier, pour ne pas rendre mes bienfaits odieux en vous forçant d'en rougir : considérez seulement l'armée en général ; tels qui n'avoient que leurs armes il y a peu de temps, reposent aujourd'hui sur des lits d'argent ; leurs tables sont servies en vaisselle d'or, ils traînent à leur suite des troupes d'esclaves, ils sont surchargés des dépouilles des ennemis.

» Mais on objecte que les perses que nous avons vaincus, sont en grand honneur auprès de moi ! C'est sans

certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbè impero! veni enim in Asiam, non ut funditis everterem gentes nec ut dimidiam partem terrarum solitudinem facerem, sed ut illos quoque quos bello subegissem victoriæ meæ non pœniteret; itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, superbè habiti, rebellassent. Non est diuturna possessio in quam gladio inducimur, beneficiorum gratia sempiterna est: si habere Asiam, non transire, volumus, cum his communicanda est nostra clementia; horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sanè plus habemus quam capimus; insatiabilis autem avaritiæ est, adhuc implere velle quod jam circumfluit.

» Verumtamen eorum mores in macedonas transfundo! In multis enim gentibus esse video, quæ non erubescamus imitari; nec aliter tantum imperium aptè regi potest, quam ut quædam et tradamus illis et ab iisdem discamus.

» Illud penè dignum risu fuit, quod Hermolaüs postulabat à me ut aversarer Jovem, cujus oraculo agnoscor: an etiam quid dii respondeant in meâ potestate est? obtulit nomen filii mihi, recipere ipsis rebus quas agimus haud alienum fuit: utinam indi quoque deum esse me credant! famâ enim bella constant; et sæpe etiam quod falso creditum est veri vicem obtinuit.

» An me luxuriæ indulgentem putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hâc videre materiâ volui ostendere, macedonas; invictos cæteris, nec auro quidem vinci: oculos ergo primum eorum, sordida omnia et humilia

contredit la plus forte épreuve de ma moderation, que de commander son orgueil aux vaincus mêmes : car je suis venu en Asie, non pour en exterminer les nations ni pour faire un desert de la moitié de la terre, mais pour mettre ceux mêmes que je soumettrois par les armes dans le cas de n'avoir pas regret à ma victoire ; et de là vient qu'ils combattent avec eux, qu'ils versent leur sang pour affermir votre empire, au lieu qu'en les traitant avec hauteur on les auroit révoltés. Les conquêtes de l'épée ne sont pas durables, la reconnoissance des bienfaits est éternelle : si nous voulons jouir de l'Asie pour toujours ; et non en passant, il faut qu'ils éprouvent comme vous la douceur de mon gouvernement ; c'est leur fidélité qui affermira a jamais notre empire. Véritablement nous regorgeons de biens ; et il ne convient qu'à une avarice insatiable, de vouloir verser encore dans un vase qui déborde déja.

Cependant on objecte encore que j'introduis leurs usages parmi les macédoniens ! C'est que je vois chez plusieurs peuples des choses que nous ne devons pas avoir honte d'imiter ; et qu'il n'est pas possible de gouverner d'une maniere convenable un si grand Empire, sans leur faire prendre quelque chose de nous, et recevoir d'eux quelque chose en échange.

C'est une chose presque risible, qu'Hermolaüs me demandât de désavouer Jupiter, qui me reconnoît par son oracle : suis-je donc aussi le maître de régler les réponses des dieux ? il m'a de lui-même honoré du nom de son fils ; j'ai cru qu'il seroit avantageux au succès de nos affaires de l'accepter : plût au Ciel que les Indiens me regardassent aussi comme un dieu ! car dans les guerres la réputation fait tout, et souvent une fausseté qu'on a crue a eu l'effet de la vérité.

Pensez-vous que ce soit pour favoriser le luxe que j'ai enrichi vos armes d'or et d'argent ? J'ai voulu seulement faire connoître à des peuples accoutumés à ne rien voir de plus commun que ces métaux, qu'on ne peut pas même l'emporter par l'or sur les macédoniens, invincibles d'ailleurs à tous autres égards : je surprendrai donc d'abord leurs yeux, qui ne s'attachent à voir sur nous que des choses viles et de peu de valeur ; et je leur

exspectantium capiam ; et docebo nos , non auri aut argenti cupidos , sed orbem terrarum subacturos venisse Quam gloriam tu , Parricida , intercipere voluisti , et macedonas , reges ademto , devictis gentibus dedere.

» At nunc mones me ut vestris parentibus parcam ! Non oportebat quidem vos scire quid de his statuissem , quo tristiores periretis , si qua vobis parentum memoria et cura est ; sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque sol i , et profiteor in eodem honore futuros omnes eos in quo fuerunt.

» Nam tuum Callisthenen , cui uni vir videris quia latro es , scio cur produci velis ; ut coram his probra quæ modo in me jecisti , modo audisti , illius quoque ore referantur : quem , si macedo esset , tecum introduxissem , dignissimum te discipulo magistrum : nunc olynthio non idem juris est. »

Post hæc concilium dimisit , tradique damnatos hominibus qui ex eâdem cohorte erant jussit , illi , ut fidem suam sævitiâ regi approbarent , excruciatos necaverunt. Callisthenes quoque tortus interiit , initi consilii in caput regis innoxius , sed haudquaquam aulæ et assentantium accommodatus ingenio : itaque , nullius cædes majorem apud græcos Alexandro excitavit invidiam ; quod præditum optimis moribus artibusque , à quo revocatus ad vitam erat quum interfecto Clito mori perseveraret , non tantum occiderit , sed etiam torserit indictâ quidem causâ. Quam crudelitamen sera pœnitentia consequuta est.

IX. 28. Sed. ne otium, serendis rumoribus natum, aleret , in Indiam movit , semper bello quam post

apprendrai que nous sommes venus, non pour envahir de l'or ou de l'argent, mais pour soumettre toute la terre. Voilà, malheureux parricide, la gloire que tu as voulu nous dérober; et tu allois, en ôtant la vie à leur roi, livrer les macédoniens à la merci des nations vaincues.

» Mais tu me pries maintenant de faire grace à vos parens! Il auroit été convenable sans doute que vous ignorassiez ce que j'ordonnerai d'eux, afin que vous mourussiez avec plus de regret, si vous avez encore pour vos pères quelque souvenir et quelque sensibilité; mais il y a long-temps que j'ai aboli l'usage de faire périr avec les coupables leurs parens et leurs proches quoiqu'innocens, et je déclare hautement qu'ils conserveront tous le même rang où ils étoient.

Quand à ton Callisthène, qui seul te juge homme de cœur parce que tu as l'audace d'un brigand, je sais bien pourquoi tu voudrois qu'on l'entendit; ce seroit afin qu'il répétât à son tour en présence de cette assemblée les mêmes injures, ou que tu m'a dites, ou que tu lui as entendu dire: s'il étoit Macédonien, j'aurois fait entrer avec toi un maître si digne de t'avoir pour disciple; aujourd'hui un olynthien ne jouit pas du même privilège. »

Il congédia ensuite l'assemblée, et fit remettre les coupables entre les mains de leurs propres camarades; ceux-ci, pour prouver au roi leur fidélité par une rigueur impitoyable, les firent expirer dans d'horribles supplices. On fit aussi mourir dans la torture Callisthenes, innocent à la vérité de l'attentat contre la personne du roi, mais d'un caractere peu convenable à la Cour et au milieu des flateurs: aussi nulle autre mort ne rendit Alexandre plus odieux aux grecs; parce que sans forme de procès, non content de faire mourir, il fit même perir dans les tourmens un homme de probité et d'un grand savoir, qui l'avoit comme rappelé à la vie lorsqu'il s'obstinoit à y renoncer apres le meurtre de Clitus. Il se repentit, il est vrai de cette cruauté.

IX. 23. Mais pour ne pas fomenter l'oisiveté, qui n'est bonne qu'a faire naitre des murmures, ce prince, dont la conduite étoit toujours plus glorieuse pendant

victoriam clarior. India tota ferme spectat Orientem, minùs in latitudinem quam rectâ regione spatiosa : quæ Austrum accipiunt, in altius terræ fastigium excedunt ; plana sunt cætera, multisque inclytis amnibus, Caucaso monte ortis, placidum per campos iter præbent. Indus gelidior est quem cæteri ; aquas vehit à colore maris haud multum abhorrentes. Ganges, amnis ab ortu eximius, ad meridianam regionem decurrit, et magnorum montium juga recto alveo stringit ; inde eum objectæ rupes inclinant ad Orientem ; utque rubro mari accipitur, findens ripas, multas arbores cum magnâ soli parte exsorbet : saxis quoque impeditus, crebro reverberatur ; ubi mollius solum reperit, stagnat insulasque molitur : Acesines eum auget ; Ganges decursurum in mare intercipit, magnoque motu amnis uterque colliditur ; quippe Ganges asperum os influenti objicit, nec repercussæ aquæ cedunt Dyardenes minùs celeber auditu est, quia per ultima Indiæ currit ; cæterum, non crocodilos modo, uti Nilus, sed etiam delphines ignotasque aliis gentibus belluas alit. Erymanthus, crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus carpitur ; ea causa est cur tenues reliquias jam sine nomine in mare emittat. Multis, præter hos, amnibus tota regio dividitur, sed ignobilibus, quia non adeò interfluunt.

29 Cæterum, quæ propiora sunt mari aquilones maximè deürent ; ii, cohibiti jugis montium, ad interiora non penetrant, ita alendis frugibus mitia. Sed adeò in illâ plagâ mundus statas temporum vices mutat, ut, quum alia fervore solis exæstuant, Indiam nives obruant ; rursùsque ubi cætera ri-

la guerre qu'après la victoire, prit la route de l'Inde. Ce pays, plus étendu en longueur qu'en largeur, est presque entièrement tourné vers l'Orient : la partie méridionale est excessivement élevée ; tout le reste est plaine, et plusieurs fleuves célèbres, qui ont leur source sur le Caucase, y ont un cours paisible. L'Inde est plus froid que les autres ; la couleur de ses eaux n'est pas fort différente de celle de la mer. Le Gange, considérable dès sa source, prend son cours vers le Midi, et coule directement le long d'une chaîne de hautes montagnes ; des rochers qu'il rencontre le détournent ensuite vers l'Orient ; et lorsqu'il est sur le point de se décharger dans la mer rouge, il partage son lit en deux branches, qui engloutissent quantité d'arbres et un terrain assez étendu : des pierres qui font obstacle à son cours font souvent bondir ses flots ; quand il roule sur un fond plus uni, il s'étend et forme des îles, l'Acésine le grossit ; le Gange en le recevant l'empêche de continuer son cours vers la mer, et les deux fleuves à leur confluent s'entrechoquent avec un grand bruit ; c'est que la rapidité du Gange repousse l'Acésine à son embouchure, et que ses eaux de celui-ci réagissent pour ne point céder. Le Dyardène est moins renommé, parce qu'il arrose l'extrémité de l'Inde ; d'ailleurs, il nourrit dans son sein, non-seulement des crocodiles, comme le Nil, mais encore des dauphins et d'autres animaux inconnus ailleurs. L'Érymanthe, qui coule en serpentant, est affoibli dans son cours par des saignées que les habitans y font pour l'arrosement des terres ; de là vient que le peu qui reste de ses eaux est à peine connu à son embouchure dans la mer. Outre ces fleuves, tout le pays est coupé par quantité d'autres rivières, mais qui sont peu connues, parce qu'elles ne la traversent pas dans un si grand espace.

29. Du reste, les plages qui avoisinent la mer sont rendues stériles principalement par les vents du Nord ; les terres de l'intérieur, qui en sont garanties par les montagnes, sont en conséquence propres à la culture. Mais dans cette contrée la nature change tellement l'ordre des saisons, que quand les autres sont brûlées par le soleil, l'Inde est couverte de neige ; et que réci-

gent, illic intolerandus æstus existat : nec cur, ulli se naturæ causa ingessit. Mare quo alluitur ne colore quidem abhorret à cæteris ; ab Erythra rege (1) inditum est nomen, propter quod ignari rubere aquas credunt. Terra lini ferax, unde plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri haud secus quam chartæ literarum notas capiunt. Aves ad imitandum humanæ vocis sonum dociles sunt : animalia inusitata cæteris gentibus, nisi invecta ; eadem terra et rhinocerotas alit, non generat ; elephantorum major est vix quam quos in Africâ domitant, et viribus magnitudo respondet. Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu segnes aguas ducunt Gemmas margaritasque mare littoribus infundit : neque alia illis major opulentiæ causa est, utique postquam vitiorum commercium vulgavêre in exteras gentes ; quippe æstimantur purgamenta æstuantis freti pretio quod libido constituit. Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos locorum quoque situs format ; corpora usque pedes carbaso velant ; soleis pedes, capita linteis vinciunt ; lapilli ex auribus pendent ; brachia quoque et lacertos auro colunt, quibus inter populares aut nobilitas aut opes eminent ; capillum pectunt sæpiùs quam tondent ; mentum semper intonsum est ; reliquam oris cutem ad speciem levitatis exæquant.

30. Regum tamen luxuria, quam ipsi magnificentiam appellant, supra omnium gentium vitia Quum rex sanè in publico conspici patitur, thuribula ar-

(1) *Ab Erythrâ rege.* Les grecs traduisirent en leur langue le surnom d'Esaü, qui (*Gen.* XXV. 39.) fut *Edom*, en latin *Rufus*, et en grec Ἐρυθρός. De là le nom de *mer érythréenne* donné à la partie de l'Océan qui est terminée proquement

proprement il y fait une chaleur insupportable, pendant que l'hiver règne ailleurs : et la raison de ce phénomène ne s'est encore présentée à personne. Il est certain que la mer qui baigne les côtes n'a pas une couleur différente de celle des autres mers ; son nom lui vient du roi Erythras, et c'est ce qui fait croire aux ignorans que ses eaux sont rouges. Il y croit beaucoup de lin, et la plupart des habitans en sont vêtus. On écrit sur les tendres écorces des arbres comme sur des feuilles de papier. Les oiseaux y apprennent aisément à imiter la voix humaine : on y trouve des animaux inconnus dans les autres pays, si on ne les y transporte ; on y élève aussi des rhinocéros, mais ils n'y naissent point ; les éléphans y sont plus vigoureux que ceux que l'on apprivoise en Afrique, et leur grandeur est proportionnée à leur force. Il roule de l'or dans les rivieres, dont les eaux lentes ont un cours paisible et modéré. La mer jette sur ses bords des pierres précieuses et des perles : et les habitans n'ont pas une source plus abondante de richesse, sur tout depuis que par le commerce ils ont infecté de leurs vices les nations étrangères ; car ces superfluités dont la mer se débarrasse dans ses agitations se vendent au prix qu'il plaît au luxe de leur assigner. Là comme partout, les caractères des hommes se ressentent de l'influence du climat : ils se couvrent de robes de lin qui descendent jusqu'aux talons ; ils ont des sandales aux pieds, et s'enveloppent la tête avec des morceaux de toile ; ils portent aux oreilles des pierreries ; aux bras et aux avant-bras des brasselets d'or qui distinguent parmi eux la noblesse ou l'opulence ; ils ont plus de soin de peigner leur chevelure que de la faire aux ciseaux ; jamais ils ne se rasent le menton, mais ils rasent le poil du reste du visage, comme pour le polir.

30. Cependant le luxe de leurs rois, auquel ils donnent le nom de magnificence, surpasse ce qu'il y a de plus excessif parmi toutes les nations. Quand le roi a la complaisance de se laisser voir en public, ses officiers

---

d'une part par le golfe persique, et de l'autre par le golfe arabique, que nous nommons encore aujourd'hui *mer rouge*, et sur les rives duquel s'établirent les *iduméens* ou descendans d'*Edom*.

portent des encensoirs d'argent, et parfument tous les chemins par où il doit passer : il est couché sur une litière d'or garnie de perles suspendues tout autour ; ses robes de lin sont enrichies d'or et de pourpre : la litière est suivie de gens armés et de gardes du corps, parmi lesquels on porte sur des branches d'arbres, des oiseaux instruits à distraire par leur chant de l'occupation des affaires sérieuses. Le palais est orné de colonnes dorées ; une vigne ciselée d'or rampe autour ; et l'ouvrage est bigarré par des figures d'argent représentant des oiseaux, dont la vue leur fait le plus grand plaisir. Le palais est ouvert à ceux qui se présentent, pendant que l'on peigne et que l'on accommode la chevelure du roi ; c'est alors qu'il donne audience aux ambassadeurs, et qu'il rend la justice à ses sujets. On lui ôte ses sandales, et on lui frotte les pieds avec des parfums. Son plus violent exercice est de tirer à la chasse des animaux enfermés dans un parc, pendant que ses concubines chantent et font des vœux pour le succès. Les flèches, longues de deux coudées, se tirent avec plus d'effort que d'effet ; parce qu'un dard, dont la légèreté fait la force, devient inutile par l'excès de sa pesanteur. Il fait à cheval les petits voyages ; mais s'il est question d'aller loin, ce sont des éléphans qui traînent son char, et ces grands animaux sont entièrement couverts d'or : afin qu'il ne manque rien à la dépravation des mœurs, il a derrière lui une longue suite de courtisannes dans des litières d'or ; ce train est séparé de celui de la reine, mais il l'égale par sa pompe. Ce sont les femmes qui préparent à manger ; ce sont-elles aussi qui servent le vin, dont tous les indiens font grand usage : lorsque le roi est ivre et endormi, ses concubines l'emportent dans sa chambre, et invoquent par des cantiques à l'usage du pays les dieux qui président aux nuits.

31. Qui croiroit qu'au milieu de ces vices on fît quelque cas de la sagesse ? Il s'y trouve une espèce d'hommes sauvages et grossiers, qu'ils appellent sages : c'est, selon eux, une belle chose de prévenir le jour de sa mort, et ils se font brûler vifs dès qu'ils se sentent appesantis par l'âge ou affoiblis par une mauvaise santé ; ils tiennent qu'il est déshonorant d'attendre la

tatam mortem pro dedecore vitæ habent ; nec ullus corporibus quæ senectus solvit honor redditur ; inquinari putant ignem , nisi qui spirantes recipit. Illi qui in urbibus publicis moribus degunt, siderum motus scitè spectare dicuntur et futura prædicere ; nec quemquam admovere leti diem credunt, cui exspectare interrito liceat. Deos putant quidquid colore cœperunt ; arbores maximè, quas violare capitale est. Menses in quinos denos descripserunt dies ; anni plena spatia servant : lunæ cursu notant tempora , non , ut plerique , quum orbem sidus implevit , sed quum se curvare cœpit in cornua ; et idcircò breviores habent menses , qui spatium eorum ad hunc lunæ modum dirigunt. Multa et alia traduntur , quibus morari ordinem rerum haud sanè operæ videbatur.

X. 32. Igitur Alexandro fines Indiæ ingresso gentium suarum reguli occurrerunt , imperata facturi ; illum tertium Jove genitum ad ipsos pervenisse memorantes , patrem Liberum atque Herculum famâ cognitos esse , ipsum coram adesse cernique. Rex benignè exceptos sequi jussit , iisdem itinerum ducibus usurus. Cæterum , quum ampliùs nemo occurreret , Hephæstionem et Perdiccam cum copiarum parte præmisit , ad subigendos qui aversarentur imperium ; jussitque ad flumen Indum procedere , et navigia facere quis in ulteriora transportari posset exercitus. Illi , quia plura flumina superanda erant , sic junxêre naves , ut solutæ plaustris vehi possent rursùsque conjungi. Post se Cratero cum phalange jusso sequi , equitatum ac

mort, et ne rendent aucun honneur à ceux qui sont morts de vieillesse ; ils pensent que c'est souiller le feu du bucher que de ne pas y entrer tout vif. Ceux qui vivent dans les villes conformément aux usages publics, sont habiles, dit-on, à observer les mouvemens des astres et à prévenir l'avenir ; et ils croient qu'on n'avance pas le jour de sa mort, quand on a le courage de l'attendre sans effroi. Ils regardent comme des dieux tous les objets auxquels ils ont d'abord adressé leurs hommages ; mais les arbres surtout, qu'il est defendu sous peine de mort de profaner. Ils ont composé leurs mois de quinze jours ; mais leurs années sont entières : ils marquent les temps par le cours de la lune, non pas, comme la plupart des peuples, par les révolutions entières de cet astre, mais par son croissant et son déclin ; et voilà pourquoi les mois sont plus courts chez eux, parce qu'ils en déterminent l'étendue par cette manière de compter les lunaisons. On rapporte encore de ces peuples beaucoup d'autres choses, par lesquelles je n'ai pas jugé à propos d'interrompre le fil de cette histoire.

X. 32. Alexandre étant donc entré sur les frontières de l'Inde, les petits rois de différentes peuplades vinrent au-devant de lui pour recevoir ses ordres ; ils disoient qu'il étoit le troisième fils de Jupiter qui étoit venu chez eux, que Bacchus et Hercule ne leur étoient connus que par la renommée, mais que lui étoit présent en personne et sous leurs yeux. Le roi les accueillit avec bonté et leur proposa de le suivre, ayant intention qu'ils lui servissent de guides. Personne ensuite ne venant plus au-devant de lui ; il détacha en avant Héphestion et Perdiccas avec une partie des troupes, pour réduire ceux qui refuseroient de se soumettre ; il leur enjoignit d'avancer jusqu'au fleuve d'Inde, et de faire fabriquer des bateaux pour faciliter le passage de l'armée au-delà. Comme il y avoit plusieurs rivieres à traverser, ils les firent construire de manière qu'on pût en détacher les pièces, les transporter sur des chariots, et les rassembler ensuite. Alexandre, ayant donné ordre à Cratère de le suivre avec la phalange, prit les devants avec la cavalerie et les troupes légères, et mena battant

levem armaturam eduxit, eosque qui occurrerant levi prælio in urbem proximam compulit. Jam supervenerat Craterus : itaque, ut principio terrorem incuteret genti nondum arma macedonum expertæ, præcipit ne cui parceretur, munimentis urbis quam obsidebat incensis. Cæterum, dum obequitabat mœnibus, sagittâ ictus est : cepit tamen oppidum, et, omnibus incolis ejus trucidatis, etiam in tecta sævitum est. Inde, domitâ ignobili gente, ad Nysam urbem pervenit. Forte castris ante mœnia ipsa in silvestri loco positis, nocturnum frigus vehementiùs quam aliàs horrore corpora affecit, opportunumque remedium ignis oblatum est : cæsis quippe silvis flammam excitaverunt, quæ igni alta oppidanorum sepulchra comprehendit ; vetustâ cedro facta erant, conceptumque ignem latè fudère donec omnia solo æquata sunt. Et ex urbe primum canum latratus, deinde etiam hominum fremitus auditus est : tum et oppidani, hostem ; et macedones, ipsos ad urbem venisse cognoscunt.

33. Jamque rex eduxerat copias et mœnia obsidebat, quum hostium, qui discrimen tentaverant, obruti telis sunt : aliis ergo, deditionem ; aliis, pugnam experiri placebat : quorum dubitatione compertâ, circumsideri tantum eos et abstineri cædibus jussit ; tandemque obsidionis malis fatigati, dedidêre se. A Libero patre conditos se esse dicebant, et vera hæc origo erat : sita est sub radicibus montis quem *Meron* (1) incolæ appellant ; inde græci mentiendi traxêre licentiam, Jovis femine Liberum patrem esse celatum. Rex, situ montis cognito ex incolis, cum toto exercitu,

(1) *Méron*. Le nom grec Μηρός, qui correspond matériellement à ce nom, apparemment indien, signifie *Femur* (cuisse.)

sans grande peine jusqu'à la première ville de ceux qui avoient osé venir à sa rencontre. Cratère étoit déja arrivé : dès-lors, pour imprimer de la terreur à une nation qui n'avoit point encore expérimenté les armes des macédoniens, il commanda qu'on brûlât les fortifications, et qu'on ne fît point de quartier. Au reste, comme il faisoit à cheval le tour des murailles, il reçut un coup de flèche : il ne laissa pas de prendre la ville, dont on passa tous les habitans au fil de l'epée, et l'on n'épargna pas même les maisons. Après la défaite de ce peuple peu connu, il se rendit à la ville de Nyse. Il arriva que, s'étant campé près des murs mêmes dans un lieu couvert de bois, il fit la nuit un froid d'une violence plus grande qu'on ne l'avoit encore éprouvé, mais le feu y remédia à propos : les soldats en effet coupèrent du bois et en allumèrent, dont la flamme gagna les magnifiques tombeaux des habitans ; comme ils étoient faits de vieux cèdre, ils prirent aisément feu et l'incendie s'étendit au loin jusqu'à ce que tout fût consumé. Alors on entendit d'abord les aboiemens des chiens dans la ville, puis les mouvemens et le bruit des hommes ; ce qui fit connoître aux habitans, que l'ennemi étoit à leur porte ; et aux macédoniens qu'ils étoient arrivés près de la ville.

33. Le roi avoit déja fait avancer ses troupes et investissoit les murs, lorsque les assiégés ayant tenté une sortie, se vinrent accabler des traits des ennemis : les uns en conséquence étoient d'avis de se rendre ; et les autres d'en venir à une action : Alexandre, ayant eu connoissance de leur irrésolution, se contenta de les bloquer et défendit qu'on leur fît aucun autre mal ; fatigués enfin des incommodités du siège, ils prirent le parti de se rendre. Ils se disoient fondés par Bacchus, et cette origine étoit vraie : leur ville est située au pied d'une montagne que les gens du pays appellent *Méros* (Cuisse) ; et les grecs en ont pris occasion d'imaginer la fable, que Bacchus avoit été caché dans la cuisse de Jupiter. Le roi, ayant su des habitans quelle étoit la position de cette montagne, monta jusqu'au sommet avec toute son armée, après avoir eu la précaution d'y envoyer des vivres. Il croit sur toute la montagne quan-

præmissis commeatibus, verticem ejus ascendit. Multa hedera vitisque toto gignitur monte; multæ perennes aquæ manant; pomorum quoque varii salubresque succi sunt, suâ sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente: lauri baccæque, et multa in illis rupibus agrestis est silva. Credo equidem, non divino instinctu, sed lasciviâ esse provectos ut passim hederæ ac vitium folia decerperent, redimitique fronde, toto nemore similes bacchantibus vagarentur: vocibus ergo tot millium, præsidem nemoris ejus deum adorantium, juga montis collesque resonabant, quum orta licentia à paucis, ut ferè fit, in omnes se repentè vulgasset: quippe, velut in mediâ pace, per herbas congestamque frondem postraverant corpora. Et rex, fortuitam licentiam non aversatus, largè ad epulas omnibus præbitis, per decem dies Libero patri operatum habuit exercitum. Quis neget eximiam quoque gloriam sæpiùs Fortunæ quam virtutis esse beneficium? quippe ne epulantes quidem et sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud secùs bachantium ululantiumque fremitu perteritus quam si præliantium clamor esset auditus: eadem felicitas ab Oceano revertantes, temulentos comessantesque inter ora hostium, texit.

33. Hinc ad regionem quæ *Dædala* vocatur perventum est; deseruerant incolæ sedes, et in avios silvestresque montes confugerant: ergo Acadera transit, æque usta et destituta incolentium fugâ. Itaque, rationem belli necessitas mutavit: divisis enim copiis, pluribus simul locis arma ostendit; oppressique, et qui expectaverant hos-

fité de lierre et de vignes ; elle est parsemée de sources qui coulent sans cesse ; il y a aussi des fruits de différentes espèces d'un suc excellent, la terre faisant d'elle même fructifier les semences que le hasard y disperse : ces rochers abondent en lauriers avec leurs graines, et sont couverts de beaucoup de bois. Les soldats, poussés, je crois, non par une inspiration divine, mais par un simple mouvement de belle humeur, se mirent à cueillir du lierre et du pampre, et tout couverts de ces feuilles, à courir de toutes parts dans la forêt, comme agités d'une fureur bacchique ; de sorte que cette débauche, qui n'avoit commencé que par un petit nombre, comme c'est l'ordinaire, ayant gagné bientôt toute l'armée, les montagnes et les valons retentissoient des voix de tant de milliers d'hommes, qui adoroient le dieu tutélaire de ce bois : ils se rouloient tous comme en pleine paix, sur l'herbe et sur le feuillage qu'ils avoient amassé. De son côté le roi, loin de désapprouver cette saillie de divertissement, fournit si abondamment aux troupes de quoi faire bonne chère, que l'armée fut occupée dix jours entiers de cette fête de Bacchus. Qui peut contester que la gloire même la plus sublime ne soit plus souvent une faveur de la Fortune que l'effet du mérite ? car dans le temps même que les soldats étoient livrés à la bonne chère et ensévelis dans l'ivresse, l'ennemi n'osa pas les attaquer, et fut au contraire aussi effrayé des hurlemens de ces ivrognes effrénés, qu'il auroit pu l'être des cris d'une armée dans la chaleur du combat : ce fut encore le même bonheur, qui, à leur retour de l'Océan, les sauva de leur perte au milieu de la débauche où ils se plongèrent sous les yeux des ennemis.

34. Il passa de là dans un canton nommé *Dédale* ; les habitans avoient abandonné leurs demeures, et s'étoient réfugiés sur des montagnes inaccessibles et couvertes de bois : il alla donc dans l'Acadère, qu'il trouva également ruiné par le feu, et abandonné des habitans qui avoient pris la fuite. Cela le mit dans la nécessité de changer le plan de ses opérations militaires : car il partagea ses troupes, afin de porter la guerre tout à la fois en différens lieux ; de sorte qu'il

tem, omni clade perdomiti sunt. Ptolemæus plurimas urbes, Alexander maximas cepit; rursùsque quas distribuerat copias junxit. Superato deinde Choaspe amne, Cœnon in obsidione urbis opulentæ, *Besiram* incolæ vocant, reliquit; ipse ad mazagas venit. Nuper Assacano, cujus regnum fuerat, demortuo, regioni ubique præerat mater ejus Cleophes. Triginta millia peditum tuebantur urbem, non situ solum, sed etiam opere munitam: nam quâ spectat Orientem, cingitur amne torrenti, qui præruptis utrimque ripis aditum ad urbem impedit: ad Occidentem et à Meridie, velut de industriâ rupes prælatas admolita natura est, infra quas cavernæ et voragines, longa vetustate in altum cavatæ, jacent; quâque desinunt; fossa ingentis operis objecta est: XXXV stadia murus urbis complectitur, cujus inferiora saxo, superiora crudo latere sunt structa; lateri vinculum lapides sunt, quos interposuêre ut duriori materiæ fragilis incumberet, simulque terra humore diluta; nec tandem universa consideret, impositæ erant trabes validæ, quibus injecta tabulata muros et tegebant et pervios fecerant.

35. Hæc munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum, quia nec cavernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter muris admovere, quidam è muro sagittâ percussit: tum forte in suram incidit telum; cujus spiculo evulso, admoverit equum jussit, quo vectus, ne obligato quidem vulnere, haud segniùs destinata exsequebatur. Cæterum, quum crus saucium penderet et, cruore siccato, frigescens vulnus aggravaret dolorem; dixisse fertur, se quidem Jovis

défit complettement, et ceux qui furent surpris, et ceux qui eurent la hardiesse d'attendre l'ennemi. Ce fut Ptolémée qui prit le plus de villes, et Alexandre qui emporta les plus grandes; après quoi il réunit les troupes qu'il avoit dispersées. Ayant ensuite passé le fleuve Choaspes, il laissa Cénus au siège d'une ville opulente, que les gens du pays nomment *Béxire*; et pour lui, il se porta chez les messages. Assacane, leur roi, étant mort depuis peu, Cléophes, sa mère, commandoit dans le pays et dans la ville. Trente mille hommes de pied défendoient cette place, forte, non-seulement par sa situation, mais encore par les ouvrages qui la couvroient: car du côté de l'Orient, elle est environnée d'un fleuve très-rapide, dont les rives sont escarpées, et qui empêche par là les approche de la place: du côté de l'Occident et du Midi, la nature semble avoir préparé exprès de très-hauts rochers, au pied desquels sont des cavernes et des abîmes, que le temps a creusés à une grande profondeur; et où finissent ces fortifications naturelles, l'art y a supplée par un fossé d'un travail immense: la ville est enceinte d'un mur de trente-cinq stades de tour, dont le bas est en pierre, et le haut en brique crue; la brique est liée par des pierres placées d'espace en espace afin que le fort soutienne le foible, en même temps par du mortier fait de terre grasse et d'eau; et de peur que le tout ne vînt à s'écrouler, on avoit mis par dessus de fortes poutres recouvertes d'un plancher, qui servoit tout à la fois et à garantir le mur et à former un chemin par dessus.

35. Tandis qu'Alexandre observoit ces fortifications; et qu'il étoit en doute sur le parti qu'il prendroit, parce qu'il ne pouvoit combler les cavernes qu'à force de matériaux, et qu'autrement il ne pouvoit approcher les machines des murs, un indien lui décocha une flèche de dessus la muraille: la pointe lui piqua le gras de la jambe; mais il arracha le fer, fit approcher son cheval, le monta sans même bander sa plaie, et ne continua pas avec moins d'activité ce qu'il s'étoit proposé de faire. Toutefois comme il portoit la jambe pendante, et que, le sang s'étant figé, la plaie en se refroidissant devenoit plus douloureuse; on rapporte qu'il dit, qu'on

filium dixi, sed corporis ægri vitia sentire: non tamen ante se recepit in castra, quam cuncta prospexit et quæ fieri vellet edixit. Ergo, sicut imperatum erat, alii extra urbem tecta demoliebantur, ingentemque vim materiæ faciendo aggeri detrahebant; alii magnarum arborum stipites cumulis ac moles saxorum in cavernas dejiciebant: jamque agger æquaverat summæ fastigium terræ, itaque turres erigebantur; quæ opera, ingenti militum ardore, intra nonum diem absoluta sunt. Ad ea visenda rex, nondum obductâ vulneri cicatrice, processit; laudatisque militibus, admoveri machinas jussit, à quibus ingens vis telorum in propugnatores effusa est. Præcipuè, rudes talium operum, terrebant mobiles turres; tantasque moles, nullâ ope quæ cerneretur adductas, deorum numine agi credebant: pila quoque muralia et excussas tormentis prægraves hastas negabant convenire mortalibus. Itaque, desperatâ urbis tutelâ concessêre in arcem; inde, quia nihil obsessis præter deditionem placebat, legati ad regem descenderunt, veniam petituri. Quâ impetratâ, regina, cum magno nobilium feminarum grege aureis pateris vina libantium, processit: ipsa, genibus regis parvo filio admoto, non veniam modo, sed etiam pristinæ fortunæ impetravit decus; quippe appellata *Regina* est, et credidêre quidam plus formæ quam miserationi datum: puero quoque, certè postea ex eâ utcumque genito, *Alexandro* fuit nomen.

XI. 36. Hinc Polypercho, ad urbem Oram cum exercitu missus, inconditos oppidanos prælio vicit; intra munimenta compulsos sequutus, urbem in ditionem redegit. Multa ignobilia oppida, deserta

avoit beau le faire fils de Jupiter, il n'en sentoit pas moins les incommodités de la maladie : il ne rentra néanmoins dans le camp, qu'après avoir tout vu et donné ses ordres. En conséquence ; les uns démolirent les maisons qui étoient hors de la ville, et enlevèrent force de décombres pour remplir les cavités ; les autres y entassoient des troncs de grands arbres et des masses énormes de rochers : déja l'ouvrage étoit au niveau de la terre, et on y établissoit les tours ; et tous ces travaux, tant les soldats s'y prêtèrent avec ardeur, furent achevés en moins de neuf jours. Le roi vint les visiter avant que sa blessure fût cicatrisée ; et après avoir donné des éloges aux troupes, il fit avancer les machines, d'où l'on fit pleuvoir une grêle de traits sur ceux qui défendoient les murailles. Ce qui effrayoit sur-tout les barbares, qui n'entendoient rien à de pareils ouvrages, c'étoient ces tours mobiles ; et ils étoient persuadés que des masses si énormes, qui approchoient sans aucun agent visible, tenoient leur mouvement de la puissance des dieux : ils croyoient aussi que les béliers qui ébranloient les murs et les redoutables javelots que lançoient les instrumens militaires surpassoient les forces humaines. Désespérant donc de pouvoir défendre la ville, ils se retirèrent dans la citadelle ; mais rien ne pouvant encore être plus avantageux aux assiégés que de se rendre, ils envoyèrent des ambassadeurs au roi pour lui demander grace. Il y consentit, et la reine vint le trouver avec une grande suite de dames qui lui firent des libations de vin dans des coupes d'or : la reine, ayant mis à ses genoux son fils encore enfant, obtint, outre sa grace, toute la splendeur de sa première fortune ; elle fut même traitée de *Reine*, et on crut qu'elle en fut plus redevable à sa beauté qu'à la commisération du vainqueur : au moins est-il vrai qu'un fils qu'elle eut dans la suite, quel qu'en eût été le père, fut aussi nommé *Alexandre*.

XI. 36. De là Polyperchon ayant été envoyé avec une armée contre la ville d'Ore, il défit les habitans qui se présentèrent en désordre ; et les ayant repoussés jusque dans leurs fortifications, il les y suivit et se rendit maître de la place. Le roi soumit à son pouvoir plusieurs

à suis, venêre in regis potestatem, quorum incolæ armati petram, *Aornon* (1) nomine, occupaverunt : hanc ab Hercule frustra obsessam esse ; terræque motu coactum absistere, fama vulgaverat. Inopem consilii Alexandrum, quia undique præceps et abrupta rupes erat, senior quidam, peritus locorum, cum duobus filiis adiit, si pretium operi esset, aditum se monstraturum esse promittens : LXXX talenta constituit daturum Alexander ; et altero ex juvenibus obside retento, ipsum ad exsequenda quæ obtulerat dimisit : leviter armatis dux datus est Mellinus, scriba regis ; hos enim circumitu, qui fallerent hostem, in summum jugum placebat evadere. Petra, non, ut pleræque, modicis ac mollibus clivis, in sublime fastigium crescit ; sed in metæ maximè modum erecta est : cujus ima spatiosiora sunt, altiora in arctius coëunt, summa in acutum cacumen exsurgunt. Radices ejus Indus amnis subit, prælatus utriumque asperis ripis ; ab alterâ parte voragines eluviesque præruptæ sunt : nec alia expugnandi patebat via, quam ut replerentur. Ad manum silva erat, quam rex ita cædit jussit, ut nudi stipites jacerentur ; quippe rami fronde vestiti impedissent ferentes : ipse primus truncam arborem jecit ; clamorque exercitûs, index alacriatis, sequutus est, nullo detrectante munus quod rex occupasset.

37. Intra septimum diem cavernas expleverant ; quum rex sagittarios et agrianos jubet per ardua niti, juvenesque promtissimos ex suâ cohorte XXX delegit ; duces his dati sunt Charus et Alexander, quem rex nominis quod sibi cum eo commune esset

(1) Ἄορνος (sans oiseaux), mot composé de α privatif et du nom ὄρνις (oiseau). C'est un nom hyperbolique, qui signifie que cette roche étoit si haute que les oiseaux même ne pouvoient s'élever jusqu'au sommet.

petites villes désertes, dont les habitans s'étoient retirés en armes sur une roche nommée *Aorne* : c'étoit un bruit commun, qu'Hercule en avoit inutilement formé le siege, et qu'un tremblement de terre l'avoit contraint de le lever. Alexandre ne sachant à quoi se déterminer, parce que cette roche étoit de toute part escarpée, et environnée de précipices, un vieillard, qui connoissoit le local, vint le trouver avec ses deux fils, et lui offrit de lui montrer un chemin s'il lui accordoit quelque récompense : Alexandre lui promit quatre-vingt talens; il garda l'un de ses fils en ôtage, et l'envoya pour exécuter sa promesse : il lui donna des soldats armés à la légère sous les ordres de Mullinus, secrétaire des commandemens du roi; car on jugeoit convenable, pour tromper l'ennemi, de les mener au sommet par des détours. La roche n'a pas, comme la plupart des autres, une pente un peu sensible et pratiquable qui conduise à la cîme; mais elle s'élève presque comme une pyramide : le bas en est la partie la plus large, les parties plus élevées vont en s'étrécissant, le haut s'élance en pointe. Le pied en est baigné par le fleuve d'Inde, dont les deux rives sont très-hautes et coupées à pic, de l'autre côté sont des abîmes et des ravins escarpés : et il n'y avoit pas moyen de forcer la place, à moins de les combler. On avoit sous la main une forêt, que le roi fit couper de manière qu'on ne jetât que les troncs dépouillés dans les fondrières; parce que les branches avec leurs feuilles en auroient rendu le transport difficile; il fut lui-même le premier à y jeter un tronc d'arbre; aussi-tôt toute l'armée poussa un cri d'alégresse, et personne ne refusa de faire ce que le roi lui-même avoit fait.

37. Les fosses ayant été comblées en sept jours, il commanda aux archers et aux agriens de faire leurs efforts pour monter, et choisit trente jeunes hommes des plus lestes de sa compagnie; il leur donna pour chefs Charus et Alexandre, et rappela à celui-ci le nom qu'ils portoient tous deux. D'abord on ne fut pas d'avis, vu que le péril étoit si évident, que le roi s'y exposât en personne; mais la trompette n'eut pas plutôt donné le signal, que ce prince, d'une audace impé-

admonuit. Ac primò, quia tam manifestum periculum erat, ipsum regem discrimen subire non placuit; sed ut signum tubâ datum est, vir audaciæ promtæ, conversus ad corporis custodes, sequi se jubet, primusque invadit in rupem: nec deinde quisquam macedonum substitit; relictisque stationibus, suâ sponte regem sequebantur. Multorum miserabilis fuit casus, quos ex præruptâ rupe lapsos amnis præterfluens hausit: triste spectaculum etiam non periclitantibus, quum vero, alieno exitio, quid ipsis timendum foret admonerentur, in metum misericordiâ versâ, non extinctos, sed semetipsos deflebant. Et jam eo perventum erat unde sine pernicie, nisi victores, redire non possent; ingentia saxa in subeuntes provolventibus barbaris, queis perculsi, instabili et lubrico gradu præcipites recidebant. Evaserant tamen Alexander et Charus, quos cum XXX delectis præmiserat rex, et jam pugnare cominùs cœperant, sed quum supernè tela barbari ingererent, sæpiùs ipsi feriebantur quam vulnerabant. Ergo Alexander, et nominis sui et promissi memor, dum acriùs quam cautiùs dimicat, confossus undique obruitur: quem ut Charus jacentem conspexit, ruere in hostem, omnium præter ultionem immemor, cœpit, multosque hastâ, quosdam gladio interemit; sed quum tot unum incesserent manus, super amici corpus procubuit exanimis. Haud secûs quam par erat promtissimorum juvenum cæterorumque militum interitu commotus, rex signum receptui dedit: saluti fuit, quod sensim et intrepidi se receperunt, et barbari, hostem depulisse contenti, non institêre cedentibus.

38. Cæterum, Alexander, quum statuisset desistere incepto (quippe nulla spes potiundæ petræ offerebatur), tamen speciem ostendit in obsidione

lueuse, se tourna vers ses gardes du corps, leur commanda de le suivre, et fut le premier à grimper sur la roche : il n'y eut plus alors un macédonien qui voulût rester ; ils abandonnèrent leurs postes, et de leur propre mouvement ils suivirent le roi. Il y en eut plusieurs qui périrent misérablement, car tombant de dessus des rochers escarpés ils étoient engloutis dans le fleuve qui passoit au pied : spectacle bien triste pour ceux-mêmes qui n'auroient pas été en danger ; mais le malheur des autres leur faisant envisager ce qu'ils avoient à redouter pour eux-mêmes, la pitié fit place à la crainte, et ce ne fut plus le sort de ceux qui avoient péri, ce fut le leur qu'ils déplorèrent. Cependant on étoit au point qu'il falloit vaincre ou périr en rétrogradant ; parce que les barbares rouloient sur ceux qui montoient, des pierres énormes, dont le choc, en leur faisant perdre pied en des lieux si peu assurés, le faisoit retomber du haut en bas. Toutefois Alexandre et Charus, que le roi avoit envoyés en avant avec trente jeunes hommes d'élite, avoient gagné le haut et combattoient déja de près à près ; mais comme les barbares tiroient sur eux d'en haut, ils recevoient plus de coups qu'ils n'en portoient. Alexandre alors se souvenant de son nom et de sa promesse, montre dans le combat plus d'ardeur que de précaution, et est accablé de traits qu'on lui décoche de toute part : de son côté Charus, le voyant renversé, ne songe plus qu'à le venger, se jette à travers les ennemis, en tue plusieurs avec le javelot et quelques-uns avec l'épée ; mais seul en butte à tant de coups, à la fin il tombe mort sur le corps de son ami. Touché comme il convenoit de la perte de ces braves jeunes gens et de ses autres soldats, le roi fit sonner la retraite : ce qui les sauva, c'est qu'ils la firent insensiblement et en faisant bonne contenance, et que les barbares, contens d'avoir repoussé l'ennemi, ne l'inquiétèrent point lorsqu'il se retira.

38. Du reste, quoiqu'Alexandre, ne voyant point jour à se rendre maître de cette roche, eût résolu d'en lever le siège, il ne laissa pas de faire mine de s'y attacher ; il fit en effet occuper les avenues, avancer

perseverantis ; nam et itinera obsideri jussit ; et turres admoveri, et fatigatis alios succedere. Cujus pertinaciâ cognitâ, indi per biduum quidem ac duas noctes, cum ostentatione, non fiduciæ modo, sed etiam victoriæ, epulati sunt, tympana suo more pulsantes: tertiâ vero nocte tympanorum quidem strepitus desierat audiri ; cæterum, ex totâ petrâ faces refulgebant, quas accenderant barbari, ut tutior esset ipsis fuga, obscurâ nocte per invia saxa cursuris. Rex, Balacro, qui specularetur, præmisso, cognoscit petram fugâ indorum esse desertam: tum dato signo ut universi conclamarent, incompositè fugientibus metum incussit ; multique, tanquam adesset hostis, per lubrica saxa perque invias cotes præcipitati, occiderunt ; plures, aliquâ membrorum parte mulctati, ab integris deserti sunt. Rex, locorum magis quam hostium victor, tamen magnæ victoriæ sacrificiis et cultu diis satisfecit ; aræ in petrâ locatæ sunt Minervæ Victoriæque. Ducibus itineris, quos subire jusserat leviter armatos, etsi promissis minora præstiterant, pretium cum fide redditum est. Petræ regionisque ei adjunctæ Sisocosto tutela permissa.

XII. 39. Inde processit Ecbolima ; et quum angustias itineris obsideri XX millibus armatorum ab Eryce quodam comperisset, gravius agmen exercitûs Cœno ducendum modicis itineribus tradidit ; ipse, prægressus cum funditore ac sagittario ; deturbatis qui obsederant saltum, sequentibus se copiis viam fecit. Indi, sive odio ducis, sive gratiam victoris regis inituri, Erycem fugientem adorti, interemerunt caputque ejus

les tours, et relever les troupes fatiguées par des troupes fraîches. Les indiens, voyant donc son opiniâtreté, affectèrent aussi pendant deux jours et deux nuits, comme s'ils étoient pleins de confiance et même assurés de la victoire, de faire bonne chère et de battre leurs tambours à leur mode : mais la troisième nuit on n'entendit plus les bruit de ces instrumens ; d'ailleurs toute la roche étoit éclairée par des flambeaux, que les barbares avoient allumés pour assurer leur fuite et diriger leur marche pendant la nuit à travers les précipices. Le roi, ayant envoyé Balacre en avant pour reconnoître l'état des choses, apprit que les indiens avoient pris la fuite et avoient abandonné la roche : ayant alors donné le signal pour pousser un cri général, il mit l'épouvante parmi ces barbares qui fuyoient en désordre ; et plusieurs, comme si l'ennemi étoit à leurs trousses, se tuèrent en se précipitant de dessus des pierres où ils ne pouvoient se tenir ou de rochers inaccessibles ; le plus grand nombre, estropiés de quelque membre, furent abandonnés de ceux à qui il n'étoit point arrivé d'accident. Alexandre, quoique vainqueur des lieux plutôt que des hommes, ne laissa pas de remercier les dieux par les mêmes sacrifices et avec le même appareil religieux que s'il eût remporté une grande victoire ; et il dressa sur le roc des autels à Minerve et à la Victoire. Quant aux guides, qu'il avoit fait suivre par des soldats armés à la légère, quoiqu'ils n'eussent pas entièrement rempli leurs promesses, il leur donna fidèlement la récompense convenue. Il confia à Sisocoste la defense de la roche et du pays.

XII. 39. Il poussa de là vers Echolime ; et comme il apprit qu'un certain Éryce s'étoit saisi avec vingt mille hommes en armes des passages difficiles, il laissa à Cénus le soin de conduire à petites journées le gros de son armée ; et prenant lui-même les devants avec les frondeurs et les archers, il donna la chasse aux ennemis qui gardoient le défilé, et ouvrit le passage aux troupes qui venoient après lui. Les indiens, soit en haine de leur Général, soit pour gagner les bonnes graces du vainqueur, attaquèrent Éryce dans sa fuite,

atque arma ad Alexandrum detulerunt ; ille facto impunitatem dedit, honorem denegavit exemplo. Hinc ad flumen Indum sextis decumis castris pervenit ; omniaque, ut præceperat, ad trajiciendum præparata ab Hephæstione reperit. Regnabat in eâ regione Omphis, qui patri quoque fuerat auctor dedendi regnum Alexandro, et post mortem parentis, legatos miserat qui consulerent eum regnare se interim vellet, an privatum opperiri ejus adventum ; permissoque ut regnaret, non tamen jus datum usurpare sustinuit. Is benignè quidem exceperat Hephæstionem, gratuitum frumentum copiis ejus admensus ; non tamen ei occurrerat, ne fidem ullius nisi regis experiretur : itaque, venienti obviam cum armato exercitu egressus est ; elephanti quoque, per modica intervalla militum agmini immixti, procul castellorum fecerant speciem.

40. Ac primo Alexander, non socium, sed hostem adventare credebat ; jamque et ipse arma milites capere et equites discedere in cornua jusserat, paratos ad pugnam : at indus, cognito macedonum errore, jussis subsistere cæteris, ipse concitat equum quo vehebatur ; idem Alexander quoque fecit, sive hostis sive amicus occurreret, vel suâ virtute vel illius fide tutus. Coïvêre, quod ex utriusque vultu posset intelligi, amicis animis. Cæterum, sine interprete non poterat conseri sermo : itaque, adhibito eo, barbarus occurrisse se dixit cum exercitu, totas imperii vires protinùs traditurum, nec expectasse dum per nuncios daretur fides ; corpus suum et regnum permittere illi, quem sciret, gloriæ militantem, nihil magis quam famam timere per-

le tuèrent, et portèrent sa tête et ses armes à Alexandre ; ce prince accorda l'impunité à l'action, mais il refusa l'honneur de la récompense à un exemple si dangereux. Il mit ensuite seize jours de marche pour arriver de là au fleuve d'Inde ; et il trouva qu'Héphestion avoit, suivant ses ordres, fait tous les préparatifs nécessaires pour le traverser. Le roi du pays étoit Omphis, qui, du vivant de son père, lui avoit conseillé de remettre ses Etats entre les mains d'Alexandre, et après sa mort, avoit envoyé à ce prince des ambassadeurs pour savoir s'il lui permettoit de monter sur le trône jusqu'à son arrivée, ou s'il l'attendoit en personne privée ; et quoique le roi lui eût permis de prendre le diadême, il n'osa toutefois user du droit qu'on lui avoit accordé. Il avoit traité Héphestion avec beaucoup d'égards, et avoit gratuitement distribué du grain en abondance à ses troupes ; cependant il n'étoit point venu à sa rencontre, parce qu'il ne vouloit se fier qu'à la personne du roi : aussi, à son arrivée, vint-il au devant de lui avec une armée toute équipée ; il y avoit répandu, à peu de distance les uns des autres, des éléphans, qui de loin ressembloient à autant de forteresses.

40. Alexandre crut d'abord que c'étoit, non un allié, mais un ennemi qui arrivoit, et il avoit déjà commandé aux soldats d'avoir leurs armes prêtes, à la cavalerie de s'avancer sur les aîles, à tous de se disposer au combat : mais l'indien, s'appercevant de l'erreur des macédoniens, fait faire halte à ses troupes et pousse son cheval ; Alexandre en fit autant, parce qu'ami ou ennemi, il trouvoit sûreté dans son courage ou dans la bonne foi du barbare. Ils s'abordèrent, autant qu'on en put juger par leur contenance, avec des dispositions amicales. Au reste, ils ne pouvoient entrer en conversation sans truchement : ils en prirent donc un, et le barbare dit, qu'il étoit venu au-devant du roi avec son armée, pour lui remettre sans délai toutes les forces de son royaume, sans attendre qu'il lui eût donné aucune sûreté par des ambassadeurs : qu'il livroit sa personne et ses Etats à un prince, qu'il savoit ne faire la guerre que pour la gloire et ne rien

fidiæ. Lætus simplicitate barbari, rex et dextram fidei suæ pignus dedit, et regnum restituit. Quinquaginta sex elephanti erant, quos tradidit Alexandro, multaque pecora eximiæ magnitudinis; tauros ad III millia, pretiosum in eâ regione acceptumque animis regnantium armentum. Quærenti Alexandro, plures agricultores haberet an milites, cum duobus regibus bellanti sibi majore militum quam agressium manu opus esse respondit; Abisares et Porus erant, sed in Poro eminebat auctoritas; uterque ultra Hydaspen amnem regnabat, et belli fortunam, quisquis arma inferret, experiri decreverat.

41. Omphis, permittente Alexandro, et regium insigne sumsit, et, more gentis suæ, nomen quod patris fuerat, *Taxilen* appellavêre populares, sequente nomine imperium in quemcumque transiret. Ergo quum per triduum hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto die, et quantum frumenti copiis quas Hephæstion duxerat præbitum à se esse ostendit, et aureas coronas ipsi amicisque omnibus, præter hæc signati argenti LXXX talenta, dono dedit: quâ begnitate ejus Alexander mirè lætus, et quæ is dederat remisit, et mille talenta ex prædâ quam vehebat adjecit, multaque convivalia ex auro et argento vasa, plurimum persicæ vestis, XXX equos ex suis, cum iisdem insignibus quibus assueverant quum ipsum veherent. Quæ liberalitas, sicut barbarum obstrinxerat, ita amicos ipsius vehementer offendit: è quibus Meleager, super cœnam, largiori vino usus, gratulari se Alexandro dixit, quos saltem in Indiâ reperisset dignum talentis mille. Rex, haud oblitus quam ægrè tulisset quod Clitum ob linguæ temeritatem occidisset, iram quidem tenuit, sed dixit, invidos homines nihil aliud quam ipsorum esse tormenta.

XIII. 42. Postero die legati Abisaræ adiêre regem;

craindre plus que le reproche de perfidie. Le roi, charmé de la candeur du barbare, lui toucha la main en signe d'amitié, et lui rendit son royaume. Il donna à Alexandre cinquante-six éléphans, et plusieurs animaux d'une grandeur merveilleuse; il y ajouta jusqu'à trois mille taureaux, bétail précieux dans ce pays et qui y fait les délices des rois. Alexandre lui demandant de qui il avoit le plus, laboureurs ou soldats, ils répondit qu'il lui falloit plus de soldats que de cultivateurs, parce qu'il étoit en guerre avec deux rois : c'étoient Abisares et Porus, mais Porus étoit le plus renommé; tous deux régnoient au-delà de l'Hydaspe, et étoient résolus de tenter les hasards de la guerre contre quiconque les attaqueroit.

41. Omphis, avec la permission d'Alexandre, non-seulement prit le diadême, mais reçut encore de ses sujets, selon l'usage de sa nation, le nom de *Taxile*, qu'avoit porté son père, et qui étoit affecté à quiconque montoit sur le trône. Ayant ensuite fait au roi pendant trois jours les honneurs de l'hospitalité, il lui fit voir le quatrième, combien il avoit fourni de bled aux troupes amenées par Héphestion, et donna à lui et à tous ses courtisants des couronnes d'or, et outre cela quatre-vingts talents d'argent monnoyé : mais Alexandre extrêmement satisfait de la générosité de ce prince, lui laissa tout ce qu'il en avoit reçu, et y ajouta mille talents du butin qu'il fesoit mener après lui, avec beaucoup de pièces de vaisselle d'or et d'argent, quantité de robes à la persienne, et trente de ses chevaux, avec les mêmes harnois que pour son service. Il est vrai que, si cette libéralité obligea le barbare, elle choqua beaucoup les courtisans d'Alexandre : et Mélangre entre autres, ayant bu largement, il dit pendant le souper, qu'il le félicitoit de ce qu'il avoit au moins trouvé dans l'Inde un homme digne de mille talents. Le roi, qui n'avoit pas oublié le déplaisir qu'il avoit eu d'avoir tué Clitus pour des paroles indiscrètes, retint sa colère à la vérité, mais il ne put s'empêcher de dire, que les envieux ne savoient qu'être leurs propres bourreaux.

XIII. 42. Le lendemain les ambassadeurs d'Abisare

omnia ditioni ejus, ita ut mandatum erat, permittebant; firmatâque invicem fide, remittuntur ad regem. Porum quoque nominis sui fâmâ ratus ad deditionem posse compelli, misit ad eum Cleocharen, qui denunciaret ei, ut stipendium penderet et in primo finium suorum aditu occurreret regi: Porus alterum ex his facturum sese respondit, ut intranti regnum suum præsto esset, sed armatus. Jam Hydaspen Alexander superare decreverat, quum Barzentes, defectionis arachostis auctor, vinctus, trigintaque elephanti simul capti, perducuntur opportunum adversûs indos auxilium, quippe plus in belluis quam in exercitu spei ac virium illis erat: Gamaxusque, rex exiguæ partis indorum, qui Barzenti se conjunxerat, vinctus adductus est. Igitur transfugâ et regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspen pervenit, in cujus ulteriore ripâ Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. Octoginta quinque elephantos objecerat eximio corporum robore; ultraque eos currus CCC et peditum XXX ferè millia, in quibus erant sagittarii, sicuti ante dictum est, gravioribus telis quam ut aptè excuti possent. Ipsum vehebat elephantus, super cæteras belluas eminens; armaque auro et argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant. Par animus robori corporis, et, quanta inter rudes poterat esse, sapientia.

43. Macedonas, non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis quod transeundum erat magnitudo terrebat. Quatuor in latitudinem stadia diffusum profundo, alveo et nusquam vada aperiente, speciem vasci maris fecerat: nec pro spatio aquarum latè stagnantim impetum coërcebat; sed quasi in arctum coëuntibus ripis, torrens et elisus ferebatur; occultaque saxa inesse ostendebant

se présentèrent au roi : ils lui remirent, suivant leur pouvoirs, tous les États de leur maître ; et ils lui furent renvoyés après les ratifications reciproques. Pendant que sa renommée pouvoit aussi engager Porus à se soumettre, Alexandre lui envoya Cléochares, pour lui signifier, qu'il eût à lui payer tribut et à venir au devant de lui à l'entrée de son royaume : Porus répondit qu'il exécuteroit le second de ces articles, qu'il le trouveroit tout prêt sur sa frontière, mais en armes. Déja Alexandre étoit résolu de passer l'Hydaspe, lorsqu'on lui amena pieds et poings liés Barzentes, qui avoit porté les arrachosiens à la révolte, et trente éléphans qu'on avoit pris avec lui ; secours venu à propos contre les indiens, qui fondoient leurs espérances et leurs forces sur ces animaux plus que sur leur armée : on lui amena aussi également lié Gamaxus, roi d'un petit canton de l'Inde, qui s'étoit joint à Barzentes. Il mit le traître et ce petit roi sous bonnes garde, donna la conduite des éléphans à Taxile, et gagna ensuite les bords de l'Hydaspe, où Porus s'étoit campé sur le rivage opposé, pour empêcher le passage de l'ennemi Il avoit mis en avant quatre-vingt cinq éléphans d'une vigueur pradigieuse, derrière eux trois cents chariots et environ trente mille hommes de pied parmi lesquels étoient des archers, qui, comme on l'a déja dit, se servoient de fleches trop pesantes pour pouvoir les bien ajuster. Il étoit monté lui-même sur un éléphant qui surpassoit les autres en grandeur ; et les armes enrichies d'or et d'argent donnoient encore du relief à sa statue extraordinaire. Son courage égaloit sa vigueur, et il avoit autant de prudence que le comportoit la grossièreté de ces peuples.

43. Les machédoniens étoient effrayés, non-seulement de la vue de l'ennemi, mais encore de celle du fleuve qu'il leur falloit passer. Large de quatre stades, profond à n'être guéable en aucun endroit ; il ressembloit à une vaste mer : et quoique ses eaux occupassent une grande étendue, le cours n'en étoit pas moins rapide ; elles rouloient au contraire, comme dans un canal fort étroit, avec toute l'impétuosité d'un torrent ; et ses flots qui en plusieurs endroits étoient repoussés avec.

pluribus locis undæ repercussæ. Terribilior erat facies ripæ, quam equi virique compleve ant; stabant ingentes vastorum corporum moles, et de industriâ irritatæ horrendo stridore auras fatigabant. Hinc hostis, hinc amnis, capacia quidem bonæ spei pectora et sæpe se experta imprioviso tamen pavore percusserant; quippe insrabiles rates nec dirigi ad ripam nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et macedones nantes, levatis super capita armis, transibant: ibi levia prælia conserebant; et uterque rex, parvæ rei discrimine, summæ experiebatur eventum. Cæterum, in macedonum exercitu temeritate atque audaciâ insignes fuêre Symmachus et Nicanor, nobiles juvenes, et perpetuâ partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi. Quibus ducibus promtissimi juvenum, lanceis modo armati, transnavêre in insulam quam frequens hostis tenebat; multosque indorum, nullâ re magis quam audaciâ armati, interemerunt. Abire cum gloriâ poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum; sed dum supervenientes contemtim et superbè quoque exspectant, circumventi ab iis qui occulti enataverant, eminùs obruti telis sunt: qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt aut vorticibus impliciti. Eaque pugna multum fiduciam Poii erexit, cuncta carnentis è ripâ.

44. Alexander, inops consilii, tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior cæteris, silvestris eadem, et tegendis insidiis apta: fossa quoque prærupta, haud procul ripâ quam tenebat ipse, non pedites modo

bruit, manifestoient les rochers cachés dont il étoit rempli. Une chose plus terrible encore étoit l'aspect du rivage, tout couvert d'hommes et de chevaux; on y voyoit les masses énormes des éléphans, qui irrités à dessein, fatiguoient les airs de leurs horribles cris. D'une part l'ennemi, de l'autre le fleuve, quoique ces grands cœurs fussent capables de confiance et qu'ils fussent à toute épreuve, n'avoient pas laissé d'abord de les étonner; parce qu'ils ne croyoient pas, avec leurs barques légeres pouvoir gagner le rivage opposé ni aborder en sûreté. Le milieu du fleuve étoit rempli d'îles, où les indiens et les macédoniens passoient à la nage portant leurs armes sur leurs têtes: ils s'y livroient de petits combats; et les deux rois cherchoient à pressentir dans ces escarmouches, quelle pourroit être l'issue d'une action générale. Au reste, il avoit dans l'armée macédonienne deux jeunes hommes, Symmaque et Nicanor, d'une témérité et d'une audace signalée, et encouragés par le bonheur continuel de leur parti à braver tous les dangers. Sous leur conduite quelques jeunes gens des plus déterminés, uniquement armés de javelots, passèrent à la nage dans une île pleine d'ennemis; et plus forts par leur audace que par toute autre chose, ils en tuèrent un grand nombre. Ils pouvoient ensuite faire une retraite glorieuse, si jamais une témérité heureuse savoit garder quelque mesure; mais tandis qu'ils attendoient avec méprise et même avec hauteur ceux qui survenoient, ils furent enveloppés par une troupe qui étoit venue furtivement entre deux eaux, et furent accablés de loin par une grêle de traits: ceux qui avoient échappé à l'ennemi, furent ou emportés par l'impétuosité du fleuve ou engloutis dans ses gouffres. Le succès de cette action ranima beaucoup la confiance de Porus, qui voyoit tout du rivage.

44. Alexandre, qui ne savoit quel parti prendre, s'avisa enfin de ce stratagême pour tromper l'ennemi. Il y avoit dans le fleuve une île plus grande que les autres, couverte de bois, et propre à cacher une embuscade: il y avoit aussi, assez près du bord qu'occupoit le roi, une fosse très-profonde, capable de cacher, non-seulement des gens de pied, mais même des hommes

sed etiam cum equis viros poterat absconderé. Igitur ut à custodiâ hujus opportunitatis oculos hostium averteret, Ptolemæum cum omnibus turmis obequitare jussit procul ab insulâ : et subinde indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret : per complures dies Ptolemæus id fecit, eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti quam se petere simulabat coëgit advertere. Jam extra conspectum hostis insula erat: Alexander in diversâ parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, te omnem apparatum regiæ magnificentiæ hostium oculis de industriâ ostendi ; Attalum, et æqualem sibi, et haud disparem habitu oris et corporis utique quum procul viseretur, veste regiâ exornat, præbiturum, speciem ipsum regem illiripæ præsidere nec agitare de transitu. Hujus consilii effectum primo morata tempestas est mox adjuvit, incommoda quoque ad bonos eventus vertente Fortunâ. Trajicere amnem cum cæteris copiis in regionem insulæ de quâ ante dictum est parabat, averso hoste in eos qui cum Ptolemæo infesiorem obsederant ripam, quum procella imbrem vix sub tectis tolerabilem effudit ; obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis ; sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ripis, ab hoste non poterat audiri. Deinde, momento temporis, repressus est imber ; cæterum, adeò spissæ intendêre se nubes, ut conderent lucem vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur. Terruisset alium obducta nox cœlo, quum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cœci atque improvidi et ex periculo gloriam accersentes petebant, occupante : obscuritatem, quæ cæteros terrebat, suam occasionem ratus,

à cheval. Pour détourner donc les regards des ennemis de dessus un poste si avantageux, il commanda à Ptolémée de se porter loin de cette île avec toute la cavalerie, et de donner de temps en temps l'allarme aux indiens par des clameurs, comme s'il se disposoit à passer : Ptolémée le fit durant plusieurs jours, et obligea Porus par cette ruse à faire filer aussi son armée du côté où il fesoit mine de vouloir aborder. Déja l'île étoit hors de la vûe de l'ennemi : alors Alexandre fit dresser sa tente en un autre endroit du rivage, y fit monter la garde qui avoit coutume de suivre sa personne, et déploya exprès sous les yeux des ennemis tout l'appareil de la magnificence royale ; il fit prendre les ornemens royaux à Attalus, qui étoit de son âge et qui lui ressembloit assez par le visage et par la taille sur-tout à le voir de loin, afin de faire croire aux Indiens que le roi commandoit en personne sur cette rive et ne songeoit point à passer. L'exécution de ce projet fut retardée d'abord et secondée ensuite par un orage, la Fortune tournant les inconveniens mêmes à l'avantage du roi. Il se disposoit à passer le fleuve et à gagner l'île dont on a parlé avec ce qui lui restoit de troupes, tandis que l'ennemi n'étoit occupé que de ceux qui avec Ptolémée étoient postés plus bas sur le rivage, lorsqu'il tomba une pluie dont on auroit eu peine de se garantir même dans des maisons ; et les soldats, cédant à la violence de la tempête, furent contraints de quitter barques et radeaux et de regagner la terre : mais le bruit qu'ils fesoient dans ce désordre ne pouvoit être entendu des ennemis, à cause de celui des flots qui se brisoient contre les rivages. Un moment après, la pluie cessa ; mais le ciel d'ailleurs se couvrit de nuages si épais, qu'ils firent disparoître la lumière et qu'on avoit peine à se reconnoître même en se parlant. Tout autre eût été effrayé de cette obscurité, vu qu'il s'agissoit de naviguer sur un fleuve inconnu, l'ennemi occupant peut-être le rivage où ils alloient en aveugles, sans précaution, et n'ayant pour encouragement que la gloire de se tirer du péril : mais jugeant au contraire que cette obscurité, qui allarmoit les autres, lui fournissoit une occasion favorable, il donna ordre à tous par

omne silentio ascenderent in rates, eam quâ ipse vehebatur primam jussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa quæ potebatur, quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur: unâ ergo navi, quam petræ fluctus illiserat, hærente, cæteræ evadunt; armaque capere milites et ire in ordines jussit.

XIV. 45, Jamque agmen in cornua divisum ipse ducebat, quum Poro nuntiatur armis virisque ripam obtineri et rerum adesse discrimen. Ac primo, humani ingenii vitio spei suæ indulgens, Abisaren, belli socium, (et ita convenerat) adventare credebat: mox liquidiore luce aperiente hostem, C quadrigas et III millia equitum venienti agmini Porus objecit; dux erat copiarum quas præmisit Hages, frater ipsius. Summa virium in curribus: senos viros singuli vehebant, duos clypeatos, duos sagittarios ab utroque latere dispositos; cæteri aurigæ erant, haud sanè inermes; quippe jacula complura, ubi cominùs præliandum erat, omissis habenis in hostem ingerebant. Cæterum, vix ullus usus hujus auxilii eo die fuit: namque, ut supra dictum est, imber, violentiùs quàm aliàs fusus, campos lubricos et inequitabiles fecerat; gravesque et propemodum immobiles, currus illuvie et voraginibus hærebant. Contra Alexander expedito ac levi agmine strenuè invectus est Scythæ et dahæ primi omnium invasêre indos; Perdiccan deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit.

46. Jam undique pugna se moverat, quum ii qui currus agebant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis habenis in medium discrimen tuere cœperunt. Anceps id malum utrisque erat;

un signal de rentrer en silence dans leurs barques, et fit partir la premiere celle qui le portoit. Il n'y avoit point d'ennemis sur le rivage où l'on aborda, parce que jusqu'alors Porus n'avoit eu l'œil que sur Ptolémée : toutes les barques aborderent donc heureusement, à la réserve d'une seule, que les flots firent echouer contre un roc ; et aussi-tôt il ordonna aux soldats de s'armer et de prendre leurs rangs.

XIV. 45. Il avoit mis son armée sur deux colonnes, et lui-même à la tête ; elle marchoit déja, lorsqu'on apprit à Porus que le rivage étoit couvert d'armes et d'hommes et que le moment critique étoit arrivé Se flattant dans ses espérances par un foible ordinaire aux hommes, il crut d'abord que c'étoit Abisares, son allié, qui arrivoit selon leur convention : mais le ciel devenu plus clair lui ayant fait bien-tôt reconnoître l'ennemi, il renvoya à sa rencontre cent quadriges et trois mille chevaux ; le chef de ce détachement étoit Hagès, son frère. Sa plus grande force consistoit dans les chariots ; ils portoient chacun six hommes, deux qui avoient des boucliers, et deux archers, les uns et les autres partagés sur les deux côtés ; les autres étoient conducteurs du char, mais n'étoient pas sans armes, puisque quand il falloit combattre de près, ils quittoient les rênes et lançoient quantité de dards contre l'ennemi. Au reste, ce genre de secours fut ce jour-là de bien peu d'usage ; car la pluie extraordinaire qu'il y avoit eu, comme on l'a dit, avoit rendu la compagne glissante et impratiquable pour les chevaux ; et les chariots pesans et difficiles à mettre en mouvement, demeuroient enfoncés dans la boue et dans les fondrières Alexandre au contraire avec une armée leste et sans embarras, chargea vigoureusement. Les scythes et les dahiens furent les premiers qui donnèrent sur les indiens ; il envoya ensuite Perdiccas avec de la cavalerie contre l'aîle droite des ennemis.

46. Déja l'action s'étoit échauffée de toutes parts, lorsque ceux qui avoient la conduite des chariots, les regardant comme la derniere ressource des leurs, les poussèrent à toute bride au milieu de la mêlée. Cela nuisit également aux uns et aux autres : car les gens de

nam et macedonum pedites primo impetu obterebantur, et per lubrica atque invia immissi, currus excutiebant eos à quibus regebantur; aliorum turbati equi, non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavêre curricula. Pauci tamen, hostium telis (1) exacti, penetravêre ad Porum, acerrimè pugnam cientem. Is, ut dissipatos totâ acie currus vagari sine rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit elephantos: post eos posuerat pedites, ac sagittarios, et tympana pulsare solitos; id pro cantu tubarum indis erat, nec strepitu eorum movebantur, olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis simulachrum amni peditum præferebatur: id maximum erat bellantibus incitamentum, et deseruisse gestantes militare flagitium habebatur; capitis etiam sanxerant pœnam iis qui ex acie non retulissent, metu quem ex illo hoste quondam conceperant etiam in religionem venerationemque converso. Macedonas, non belluarum modo, sed etiam ipsius regis aspectus parumper inhibuit: belluæ, dispositæ inter armatos, speciem turrium procul fecerant; ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam; magnitudini Pori adjicere videbatur, tantum inter cæteras eminens quanto aliis ipse præstabat.

47 Itaque Alexander contemplatus et regem et agmen indorum, « Tandem, *inquit*, par animo meo periculo video: cum bestiis simul et cum egregiis viris res est. *Intuensque Cœnon*, Quum ego, *inquit*, Ptolemæo, Perdiccâque, et Hephæstione comitatus, in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis;

(1) Je mets *telis* au lieu de *tenus*, d'après le P. Le Tellier, pour trouver dans cette phrase un sens raisonnable.

pied macédoniens étoient écrasés du premier choc, et les chariots poussés dans les endroits glissans et imbordables renversoient leurs propres conducteurs; les chevaux de quelques autres chars, tout effrayés, les emportoient, non-seulement dans des fondrieres et dans des mares, mais dans le fleuve même. Quelques-uns néanmoins, poussés vivement par les traits des ennemis, pénétrèrent jusqu'au quartier de Porus, qui fesoit avec courage les dispositions de la bataille. Quand il vit ses chariots dispersés errer sans conducteurs sur tout le champ de bataille, il distribua ses éléphans à ceux de ses courtisans qui étoient plus près de lui : il plaça derrière eux les gens de pied, les archers, et ceux qui avoient coutume de battre le tambour; les indiens s'en servoient au lieu de trompettes, parce que les éléphans, accoutumés de jeunesse à ce bruit, ne s'en effraient point. On portoit la statue d'Hercule à la tête de l'infanterie : c'étoit pour les gens de guerre le plus puissant encouragement, et selon les loix militaires c'étoit un crime d'abandonner ceux qui en étoient chargés; on encouroit même la peine de mort, si on ne la rapportoit pas de la bataille, la terreur que cet ennemi leur avoit autrefois imprimée s'étant changée depuis en vénération et en culte religieux. Les macédoniens furent un peu arrêtés, à la vue, non-seulement des éléphans, mais de la personne même du roi : ces animaux, rangés parmi les troupes, ressembloient de loin à des tours : Porus lui-même étoit d'une taille au-dessus de l'ordinaire; et sa grandeur paroissoit augmentée par celle de l'éléphant qu'il montoit, et qui surpassoit autant les autres animaux de son espèce que lui-même surpassoit le reste des hommes.

47. Aussi Alexandre, après avoir contemplé le roi et l'armée des Indiens, « Enfin, *dit-il*, j'ai trouvé un péril proportionné à mon courage : j'ai aujourd'hui affaire tout à la fois et à des bêtes monstrueuses et à des hommes de choix. *Se tournant alors vers Génus*, Quand j'aurai, *dit-il*, attaqué l'aile gauche des ennemis avec Ptolémée, Perdiccas, et Héphestion, que vous me verrez engagé chaudement au combat; chargez vous-même l'aile droite, et profitez du désordre pour fondre sur eux.

ipse dextrum move, adturbatis signa infer." Tu Antigenes, et tu Leonnate, et Tauron, invehemini in mediam aciem et urgebitis frontem. Hastæ nostræ, prælongæ et validæ, non aliàs magis quam adversùs belluas rectoresque earum usui esse poterunt; deturbare eos qui vehuntur, et ipsas confodite: anceps genus auxilii est, et in suos acriùs furit; in hostem enim imperio, in suos pavore agitur. » Hæc eloquutus, concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, quum Cœnus ingenti vi lævo cornu invehitur; phalanx quoque in mediam indorum aciem uno impetu prorupit. At Porus quâ equitem invehi senserat belluas agi jussit; sed tardum et penè immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat. Ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus: quippe longæ et prægraves, nisi priùs in terrâ statuerent arcum, haud satis aptè et commodè imponuntur; tum humo lubricâ et ob id impediente conatum, molientes ictus celeritate hostium occupantur. Ergo spreto regis imperio, quod ferè fit ubi turbatis acriùs metus quam dux imperare cœpit, totidem erant imperatores quot agmina errabant: alius, jungere aciem; alius, dividere; stare, quidam; et nonnulli circumvehi terga hostium jubebant: nihil in medium consulebatur. Porus tamen, cum paucis quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. Magnum belluæ injecêre terrorem; insolitusque stridor, non equos modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat.

Vous Antigènes, Léonnatus, et Tauron, vous prendrez l'armée par le millieu, et vous en attaquerez le front. Nos piques, qui sont très-longues et fortes, ne pourront jamais nous servir mieux que contre les éléphans et contre leurs conducteurs : renversez ceux-ci, et percez les flancs de ceux-là : ces animaux sont d'un secours bien hasardeux, et se tournent même avec plus de furie contre ceux qui les emploient ; parce que ce n'est que l'obéissance qui les mene à l'ennemi, au lieu que c'est l'épouvante qui les emporte contre les leurs. » Après ce discours, il fut le premier à pousser son cheval. Il avoit déja rompu les rangs des ennemis, comme il avoit projetté, quand Génus partit contre eux avec vigueur de l'aile gauche ; la phalange fondit aussi en même temps sur le front de bataille des indiens. Cependant Porus fit avancer les éléphans du côté où il avoit vu donner la cavalerie ; mais ces animaux lourds et difficiles à mouvoir ne pouvoient égaler la légéreté des chevaux. Les barbares ne fesoient même aucun usage de leurs fléches : en effet elles étoient si longues et si pesantes, qu'on ne pouvoit les charger bien et commodément qu'en appuyant l'arc contre terre ; mais alors la terre étant glissante et s'opposant par-là à leurs efforts, pendant qu'ils ajustoient leurs coups, les ennemis plus expéditifs les prévenoient. Au mépris donc des ordres du roi, ce qui est assez ordinaire dans le trouble, où la crainte est plus impérieuse que le chef même, il y avoit autant de commandans que de bataillons épars : l'un vouloit qu'on réunit l'armée en corps de bataille ; l'autre, qu'on la divisât ; quelques-uns, qu'on fit ferme ; quelques-autres, qu'on enveloppât les ennemis par derrière ; et nul avis qui convînt au moment. Cependant Porus, avec un petit nombre de gens plus sensibles à l'honneur qu'à la crainte, continue de rallier ceux qui se débandoient, d'aller à la rencontre de l'ennemi, et de faire marcher les éléphans à la tête de ses troupes. Ces animaux causèrent une grande épouvante ; et leurs cris, auxquels on n'étoit point accoutumé, mirent en désordre, non-seulement les chevaux, que tout effraie si aisément, mais les hommes mêmes et les rangs.

48. Jam fuga circumspiciebant locum paulo ante victores, quum Alexander agrianos et thracas leviter armatos, meliorem concursatione quam cominùs militem, emisit in belluas. Ingentem ii vim telorum injecêre et elephantis et retentibus eos; phalanx quoque instare constanter territis cœpit: sed quidam, avidiùs persequuti, belluas in semet irritavêre vulneribus; obtriti ergo pedibus earum, cæteris, ut parciùs instarent, fuêre documentum. Præcipuè terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, et, super se, regentibus traderent. Anceps ergo pugna, nunc sequentium, nunc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit; donec securibus (id namque genus auxilii præparatum erat) pedes amputare cœperunt. *Copidas* (1) vocant gladios leviter curvatos, falcibus similes, quibus appetebant belluarum manus: nec quidquam inexpertum; non mortis modo, sed etiam in ipsâ morte novi supplicii timor omittebat. Ergo elephanti, vulneribus tandem fatigati, suos impetu sternunt; et qui rexerant eos, præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque, pecorum modo, magis pavidi quam infesti, ultra aciem exigebantur; quum Porus, destitutus à pluribus, tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere; multique eminùs vulneratis, expositus ipse ad ictus, undique petebatur. Novem jam vulnera, hinc tergo, illinc pectore, exceperat;

(1) *Copidas*; de *copis*, *idis*: en grec κοπὶς, dérivé de κόπτω, (*cædo*). *Copis* signifie dont l'littéralement *coupoir* ou *couperet*, (mots qui viennent probablement de la même source, mais dont l'usage a restreint le sens gé-

48. Déja ceux qui un peu auparavant étoient victorieux cherchoient de tout côté par où ils fuiroient, quand Alexandre envoya contre les éléphans les agriens et les thraces, gens plus propres à faire un coup de main en courant qu'à se battre de près. Ils lancerent une grêle de traits sur ces animaux et sur leurs conducteurs; la phalange de son côté les serra de près dans leur désordre : mais quelques-uns qui les poursuivirent avec trop d'ardeur, les irritèrent contre eux-mêmes en les blessant; et ayant été écrasés sous leurs pieds, ils apprirent aux autres à les harceler avec plus de ménagement. Ce qui causoit le plus de terreur, c'étoit de leur voir saisir avec leur trompe hommes et armes, et les livrer par dessus leur tête à leurs conducteurs. Ils passèrent donc une grande partie du jour, avec de grands périls et des succès variés, tantôt à poursuivre, tantôt à fuir les éléphans; jusqu'à ce qu'ils prirent le parti de leur couper les jambes avec des haches, dont ils s'étoient pourvus à cette fin. Ils donnent le nom de *Copides* à des coutelas un peu courbés en forme de faulx, dont ils se servoient pour trancher les trompes de ces animaux : et il n'y eut rien dont ils ne s'avisassent, par la crainte qu'ils avoient, non-seulement de la mort, mais encore du nouveau genre de souffrances qu'ils redoutoient dans la mort même. A la fin les éléphans, tourmentés par les blessures qu'ils avoient reçues, poussent et renversent les leurs, et foulent aux pieds leurs propres conducteurs, après les avoir jetés par terre. Plutôt épouvantés que furieux, on les chassoit alors comme des moutons hors du champ de bataille; lorsque Porus, abandonné de la plupart des siens, se mit à lancer, du haut de son éléphant, sur les ennemis qui l'environnoient, les dards qu'il tenoit prêts de longue main; il en blessa de loin plusieurs, mais il étoit lui-même exposé de toute part aux traits des ennemis. Il avoit déja reçu neuf blessures, les unes par devant, les autres par derrière; et à force de perdre du

---

néral par des idées accessoires particulières). Cette arme tiroit son nom de sa destination, parce qu'elle ne frappoit que de taille, et non d'estoc.

multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa quam excussa tela mittebat: nec segnius bellua, instincta rabie, nondum saucia, invehebatur ordinibus; donec rector belluæ regem conspexit, fluentibus membris omissisque armis, vix compotem mentis. Tum belluam in fugam concitat, sequente Alexandro: sed equus ejus, multis vulneribus confossus deficiensque, procubuit, posito magis rege quam effuso; itaque, dum equum mutat, tardiùs insequutus est.

49. Interim frater Taxilis, regis indorum, præmissus ab Alexandro, monere cæpit Porum, ne ultima experiri perseveraret dederetque se victori. At ille, quanquam exhaustæ erant vires deficiebatque sanguis, tamen ad notam vocem excitatus, Agnosco, *inquit*, Taxilis fratrem, Imperii regnique sui proditoris; et telum, quod unum forte non effluxerat, contorsit in eum, quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimo virtutis opere edito, fugere acriùs cæpit: sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat; itaque sistit fugam peditemque sequenti hosti objecit. Jam Alexander consequutus erat, et pertinaciâ Pori cognitâ, vetabat resistentibus parci; ergo undique et in pedites et in ipsum Porum tela congesta sunt, quibus tandem gravatus labi ex belluâ cœpit: indus qui elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua; qui ut se submisit, cæteri quoque, ita enim instituti erant, demisêre corpora in terram; ea res et Porum et cæteros victoribus tradidit.

50. Rex spoliari corpus Pori, interemtum esse credens, jussit, et qui detraherent loricam vestemque concurrêre; quum bellua dominum tueri, et spoliantes cæpit appetere, levatumque corpus ejus

sang, ses mains languissantes laissoient tomber les dards plutôt qu'elles ne les décochoient : son éléphant qui n'étoit point encore blessé, n'enfonçoit pas les rangs avec moins de fureur ; jusqu'à ce que son conducteur s'apperçut que le roi chanceloit de foiblesse, laissoit échapper ses armes, et avoit à peine encore quelque connoissance. Il fit alors prendre la fuite à la bête, qu'Alexandre suivoit de près : mais son cheval, percé de coups et ne pouvant plus se soutenir, tomba de manière à mettre le roi à terre plutôt qu'à l'y jeter ; ainsi, la nécessité de changer de cheval rallentit sa poursuite.

49. Cependant le frère de Taxiles, roi des indiens, envoyé exprès par Alexandre, invita Porus à ne pas s'obstiner jusqu'aux dernières extrémités et à se soumettre au vainqueur. Mais celui-ci, quoique ses forces fussent épuisées, et qu'il eût perdu beaucoup de sang, se ranimant à cette voix qui lui étoit connue, *J'entends*, dit-il, *le frère de Taxiles, de cet infame qui a trahi l'Empire et son propre Royaume* ; et là dessus il lui lança le seul dard qui par hazard lui restoit, et le lui enfonça de part en part dans la poitrine. Après ce dernier acte de vigueur, il se remit à fuir avec plus d'ardeur ; mais son éléphant, qui avoit reçu plusieurs blessures, perdoit aussi ses forces ; il cessa donc de fuir, et opposa seulement quelque infanterie à l'ennemi qui le poursuivoit. Alexandre l'ayant joint et voyant son opiniâtreté, défendit de faire quartier à ceux qui se mettroient en défense ; alors on tira de toute part sur l'infanterie et sur Porus même, qui, enfin succombant sous les traits, se laissa aller de dessus sa monture : l'indien conducteur de l'éléphant le fit agenouiller selon la coutume, parce qu'il crut que le prince vouloit descendre ; mais dès qu'il fut baissé, les autres, qui étoient dressés à cela, se mirent aussi à terre ; et c'est ce qui livra Porus et sa suite aux vainqueurs.

50. Le roi le croyant mort, ordonna qu'on le dépouillât, et l'on courut à l'envi pour lui ôter sa cuirasse et son vêtement ; mais l'éléphant pris la défense de son maître, maltraita ceux qui vouloient le dépouiller, et le relevant avec sa trompe le remit sur son

rursùs dorso suo imponere : ergo telis undique obruitur, confossoque eo in vehiculum Porus imponitur. Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus, « Quæ malum, *inquit*, amentia te coëgit, rerum mearum cognitâ famâ, belli fortunam experiri, quum Taxiles esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum ? *At ille*, Quoniam, *inquit*, percontaris, respondebo eâ libertate quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam ; meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te belli docuit eventus ; sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi ». Rursùs interrogatus quid ipse victorem statuere debere censeret, « Quod hic, *inquit*, dies suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset ». Plus monendo profecit, quam si precatus esset : quippe magnitudinem animi ejus, interritam ac ne fortunâ quidem infractam, non misericordiâ modo, sed etiam honore excipere dignatus est ; ægrum curavit haud secùs quam si pro ipso pugnasset ; confirmatum contra spem omnium, in amicorum numerum recepit, mox donavit ampliore regno quam tenuit. Nec sanè quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit, quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simpliciùs tamen æstimabat in hoste quam in vive ; quippe à suis credebat magnitudinem suam destrui posse, eamdem clariorem fore quo majores fuissent quos ipse vicisset.

dos : on l'accabla donc alors de traits, et quand il fut hors de combat, on mit Porus sur un chariot. Le roi lui voyant entr'ouvrir les yeux, lui dit par un mouvement, non de haine, mais de compassion : « Malheureux, quelle manie t'a poussé, nonobstant la connoissance que tu avois de mes succès, à tenter la fortune de la guerre, quoique Taxiles fût sous tes yeux une preuve de ma clémence envers ceux qui se soumettent ? Puisque tu veux le savoir, *répliqua Porus*, je répondrai avec la liberté que tu autorises en me fesant cette question. Je ne croyois pas que personne fût plus vaillant que moi ; car je connoissois mes forces, et je n'avois pas encore éprouvé les tiennes : le succes de cette bataille vient de m'apprendre que tu l'emportes sur moi ; mais en cela même je ne m'estime pas peu heureux, puisque je tiens le premier rang après toi ». Alexandre lui ayant encore demandé quel parti il jugeoit lui-même que dût prendre le vainqueur à son égard, » Celui, *répondit-il*, que t'insinue cette journée, où tu viens de voir par expérience combien le bonheur est fragile ». Il gagna plus par cette leçon que par des prieres ; car cette grandeur d'ame, que rien n'étonnoit et que son malheur même n'avoit point abattue, parut au vainque digne, non-seulement de compassion, mais encore des plus grands honneurs ; il le fit traiter comme s'il eût combattu pour lui ; lorsque, contre toute espérance, il eut recouvré la santé, il l'admit au nombre de ses amis, et lui donna bientôt un royaume plus grand que celui qu'il avoit auparavant. Et certainement il n'y avoit dans le caractère d'Alexandre rien de plus vrai et de plus constant, que son admiration pour le vrai mérite et pour la solide gloire : il est vrai toutefois qu'il l'estimoit avec plus de franchise dans un ennemi que dans un citoyen ; parce qu'il croyoit que les siens pouvoient faire tort à sa propre grandeur, au lieu que sa réputation ne pouvoit que gagner par la grandeur des ennemis qu'il auroit vaincus.

LIBER NONUS.

I. Devicto Poro, in Indiam penetrat Alexander; variasque gentes et urbes, quarum mores describuntur, sibi subjicit.

II. Gangaridas et pharrasios aggressurus, milites, fatigatos et bellum detrectantes prolixâ oratione ad perseverantiam hortatur.

III. Cœnus, militum nomine, Alexandro respondet; et paulo post morbo extinguitur.

IV. Sobiis et aliis expugnatis, regionem oxydracarum et mallorum ingreditur. Oratione ad milites habitâ, barbaros fugat, eorumque oppidum, contempto Demophonte vate, obsidet.

V. Præcipiti saltu in oxydracarum oppidum se immittens, graviter vulneratur; et, fortissimis quibusdam ducibus desideratis, oppidoque post aliquot dies expugnato, sibi suisque restituitur.

VI. Ab amicis rogatus ut saluti suæ publicæque parceret, generosè respondet, in instituto suo de domando orbe perseverans.

VII. Græcorum quorumdam in Bactris defectio repressa. Dum indorum legatos convivio excipit Alexander, inter Horratam et Dioxippum, qui tandem imparibus armis et duello certant, rixa oritur Paulo post Dioxippus, inimicorum calumniis ultra modum irritatus, semet ipsum interimit.

VIII. Donis à legatis indorum acceptis, sabracas,

LIVRE NEUVIEME.

I. *Après avoir vaincu Porus, Alexandre s'avance dans l'Inde, et y soumet à son empire différentes nations et différentes villes, dont on décrit les coutumes.*

II. *Sur le point d'attaquer les gangarides et les pharrasiens, il adresse à ses soldats, excédés de fatigue et rebutés de la guerre, un long discours pour les exhorter à la persévérance.*

III. *Cénus, au nom des soldats, répond à Alexandre; et bientôt après il meurt de maladie.*

IV. *Après avoir soumis les sobiens et d'autres peuples, Alexandre entre dans le pays des oxydraques et des malliens. Il harangue ses soldats, met les barbares en fuite, et, sans égard pour le devin Démophon, il assiège leur ville.*

V. *Ayant sauté dans la ville des oxydraques, il y est grièvement blessé; et après avoir perdu quelques capitaines des plus braves, et forcé la ville en quelques jours, il est enfin rendu à lui-même et aux siens.*

VI. *Ses courtisans l'ayant prié de prendre soin de ses intérêts et de ceux du Public, il leur fait une réponse généreuse, sans se départir du dessein qu'il a de conquérir toute la terre.*

VII. *La révolte de quelques grecs dans la Bactriane est appaisée. Pendant un festin que fait Alexandre aux ambassadeurs indiens, il s'élève une querelle entre Horratas et Dioxippe, qui en viennent enfin à un duel à armes inégales. Peu de temps après Dioxippe, outré des calomnies de ses ennemis, se tue de sa propre main.*

VIII. *Après avoir reçu les présens des ambassadeurs*

musicanos, præstos, aliosque populos debellat. Ptolemæus venenatâ plagâ curatur ope cujusdam herbæ, cujus species in somnis Alexandro est oblata.

IX. Cupidine visendi Oceani correptus, non sine periculis propter nautarum imperitiam tandem voti sui compos redditur.

X. Ab Oceano in arabitarum, gedrosiorum, et indorum fines revertitur; ubi cum fame et pestilentiâ lucratur exercitus, deinde liberatur planèque restituitur. Inde sequutus est probrosus bacchantium lusus, supplicio Aspastis satrapis cruentatus.

I. 1. ALEXANDER, tam memorabili victoriâ lætus, quâ sibi Orientis fines apertos esse sensebat, Soli victimis cæsis: milites quoque, quo promtioribus animis reliqua belli munia obirent, pro concione laudatos docuit, quidquid indis virium fuisset illâ dimicatione prostratum; cæteram opimam prædam fore, celebratasque opes in eâ regione eminere quam peterent; proinde jam vilia et obsoleta esse spolia de persis; gemmis, margaritisque, et auro, atque ebore Macedoniam Græciamque, non suas tantum domos, repleturum. Avidi milites et pecuniæ et gloriæ, simul quia nunquam affirmatio ejus fefellerat eos, pollicentur operam; dimissisque cum bonâ spe, navigia ædificari jubet, ut, quum totam Asiam percurrissent, finem terrarum mare inviseret. Multa materia navalis in

indiens, Alexandre dompte les sabraques, les musicains, les prestes, et d'autres peuples. Ptolémée est guéri d'une blessure empoisonnée par le moyen d'une herbe, dont Alexandre vit l'image en songe.

IX. *Alexandre brûlant du désir de voir l'Océan, se trouve enfin au comble de son désir, non sans courir de grands périls par l'impéritie des pilotes.*

X. *Il revient de l'Océan dans le pays des arabites, des gédrosiens, et des indiens; là son armée a à lutter contre la famine et contre la peste, dont elle est ensuite délivrée et entièrement remise. Il fit ensuite une fête infâme à l'imitation des bacchantes, mais qui fut ensanglantée par le supplice du satrape Aspastes.*

I. I. ALEXANDRE, ravi d'une victoire si mémorable, qu'il jugeoit lui avoir ouvert les portes de l'Orient, immola des victimes au Soleil; puis afin d'engager ses soldats à faire encore plus courageusement leurs devoirs durant le reste de la guerre, après les avoir publiquement comblés de louanges, il leur dit, que toutes les forces des indiens venoient d'être ruinées dans cette bataille; que le reste étoit pour eux un butin excellent, et que rien n'étoit plus renommé que les richesses dont regorgeoit le pays où ils alloient entrer; qu'ainsi les dépouilles des perses n'étoient plus de valeur ni de mise; et qu'il alloit être en état de remplir, non-seulement leurs maisons, mais même la Macédoine et la Grèce, de pierreries, de perles, d'or, et d'ivoire. Les soldats avides de richesses et de gloire, et qui d'ailleurs n'avoient jamais été trompés par les assûrances du roi, promirent de le bien servir; et après qu'il les eut congédiés pleins des plus belles espérances, il fit construire des vaisseaux, afin qu'après avoir parcouru toute l'Asie, il pût aller voir la mer à l'extrémité du globe terrestre. Il y avoit sur les montagnes voisines

proximis montibus erat; quam cædere aggressi, magnitudinis inusitatæ reperêre serpentes; rhinocerotes quoque, rarum alibi animal, in iisdem montibus erant: cæterum, hoc nomen belluis eis inditum à græcis; sermonis ejus ignari aliud linguâ suâ usurpant. Rex, duabus urbibus conditis in utrâque fluminis quod superaverat ripâ, copiarum duces coronis et mille aureis singulos donat; cæteris quoque, proportione, aut gradûs, quam in militiâ obtinebant, aut navatæ operæ, honos habitus est. Abisares, qui, priùs quam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursùs alios misit; pollicentes omnia facturum quæ imperasset, modo ne cogeretur corpus suum dedere, neque enim aut sine regio imperio victurum, aut regnaturum esse captivum: cui Alexander nunciari jussit, si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum.

2. Hinc, Poro [comite, movit ad Acesinem (1);] ameneque superato, ad interiora indiæ processit. Silvæ erant prope in immensum spatium diffusæ, procerisque et in eximiam altitudinem editis arboribus umbrosæ: plerique ramis, instar ingentium stipitum flexi in humum, rursùs quâ se curvaverant erigebantur, adeò ut species esset, non rami resurgentis, sed arboris ex suâ radice generatæ. Cæli temperies salubris; quippe et vim solis umbræ levant, et aquæ largæ manant è fontibus. Cæterum, hîc quoque serpentium magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus: virus haud ullum magis noxium est; quippe morsum præsens mors sequebatur, donec ab incolis remedium oblatum est. Hinc per deserta ventum est ad flumen Hyarothen; junctum erat flumini nemus, opacum arboribus alibi inusitatis, agrestiumque pavonum multitudine frequens. Castris inde motis, oppidum, haud procul positum, coronâ capit; obsidibusque acceptis, stipen-

(1) Supplément du P. Le Tellier.

beaucoup de bois de construction ; mais quand on eut commencé à en couper, on trouva des serpens d'une grandeur extraordinaire ; il y avoit aussi dans ces montagnes des rhinocéros, espece rare par-tout ailleurs : au reste, c'est le nom que les grecs ont donné à ces animaux ; ceux qui ignorent cette langue leur donnent un autre nom dans la leur. Le roi, après avoir élevé deux villes sur les deux rives du fleuve qu'il avoit passé, donna à chacun des chefs de ses troupes une couronne et mille pieces d'or ; il accorda aussi aux autres des honneurs proportionnés, ou à leur grade dans les troupes, ou aux services qu'ils avoient rendus. Abisares, qui avoit envoyé une ambassade à Alexandre avant qu'il en fût venu aux mains avec Porus, lui en envoya une seconde, pour lui promettre de faire tout ce qu'il exigeroit, à la réserve de livrer sa personne, ne pouvant vivre sans régner, ni régner sans être libre : mais Alexandre lui fit dire, que, s'il se feroit peine de venir le trouver, il iroit lui-même le chercher.

2. Il alla de là avec Porus vers l'Acésine ; et après avoir passé ce fleuve, il s'enfonça dans l'interieur de l'Inde. Il y avoit des forêts d'une étendue presque infinie, ombragées par de grands arbres d'une hauteur prodigieuse : la plupart des branches, grosses comme des troncs, courbées jusqu'en terre, se redressoient ensuite, de maniere qu'elles ne ressembloient plus à des branches qui se relevoient, mais à des arbres crus sur leurs racines. L'air y est sain ; d'autant que la fraîcheur des bois y tempere l'ardeur du soleil, et que des sources y fournissent de l'eau en abondance. Au reste, il y avoit aussi une grande quantité de serpens, dont les écailles avoient le brillant de l'or : il n'est point de venin plus dangereux que celui de ces animaux ; leur morsure causoit la mort sur le champ, jusqu'à ce que les habitans en eussent indiqué le remède. On passa de là par des déserts jusqu'au fleuve Hyarotis ; il étoit bordé d'une forêt épaisse d'arbres inconnus ailleurs, et remplie de paons sauvage. Il décampa de là, et ayant fait le blocus d'une ville peu éloignée, il s'en rendit maître, et s'assûra par des ôtages d'un tribut qu'il lui imposa. Il s'avança ensuite vers une autre grande ville, comme

dium imponit. Ad magnam deinde, ut in ea regione, urbem pervenit; non muro solum, sed etiam palude munitam. Cæterum, barbari, vehiculis inter se junctis dimicaturi, occurrerunt: aliis hastæ, aliis secures erant; transiliebantque in vehicula strenuo saltu, quum succurrere laborantibus suis vellent. Ac primo insolitum genus pugnæ macedonas terruit, quum eminùs vulnerarentur: deinde, spteto tam incondito auxilio, ab utroque latere vehiculis circumfusi, repugnantes fodere cœperunt; et vincula quibus conserta erant jussit incidi, quo faciliùs singula circumvenirentur. Itaque VIII millibus suorum amissis, in oppidum refugerunt. Postero die, scalis undique admotis, muri occupantur: paucis pernicitas saluti fuit; qui, cognito urbis excidio, paludem transnavêre, et in vicina oppida ingentem intulêre terrorem, invictum exercitum et deorum profectò advenisse memorantes.

3. Alexander, ad vastandam eam regionem Perdiccâ cum expeditâ manu misso, partem copiarum Eumeni tradit, ut is quoque barbaros ad deditionem compelleret; ipse cæteros ad urbem validam, in quam aliarum quoque confugerant incolæ, duxit. Oppidani, missis qui regem deprecarentur, nihilominùs bellum parabant: quippe orta seditio in diversa consilia diduxerat vulgum; alii, omnia deditione potiora, quidam, nullam opem in ipsis esse, ducebant: sed dum nihil in commune consulitur, qui deditioni imminebant, apertis portis, hostem recipiunt. Alexander, quanquam belli auctoribus jure poterat irasci, tamen omnibus veniâ datâ et obsidibus acceptis, ad proximam deinde urbem castra movit. Obsides ducebantur

elles

elles sont dans ce pays, défendue, non-seulement par une muraille, mais encore par un marais. Au reste, les barbares vinrent à sa rencontre pour le combattre de dessus des chariots attachés ensemble : ils étoient armés, les uns de flèches, les autres de piques, et d'autres de haches ; et ils sautoient lestement de chariot en chariot, quand ils vouloient porter du secours à ceux qui en avoient besoin. Cette nouvelle manière de combattre étonna d'abord les macédoniens, parce qu'on les blessoit de loin : puis, venant à mépriser une troupe si mal ordonnée, ils se répandirent des deux côtés des chariots, et parvinrent à percer les barbares malgré leur résistance ; mais afin d'investir plus aisément chacun des chariots, le roi commanda que l'on coupât les liens qui les tenoient attachés. Les indiens, ayant perdu ainsi huit mille des leurs, se retirèrent dans la ville. Le lendemain, les échelles ayant été plantées de tous côtés, on emporta la place : un petit nombre d'habitans trouvèrent leur salut dans une prompte fuite ; mais témoins du désastre de leur ville, ils passèrent le marais à la nage, et portèrent l'effroi dans les villes voisines, publiant qu'assurement il étoit arrivé dans le pays une armée invincible, une armée de dieux.

3. Alexandre, après avoir donné à Perdiccas un camp volant pour faire le dégât dans cette contrée, donna à Eumènes, une partie de l'armée, pour réduire de son côté les barbares ; et il mena le reste contre une ville forte, où s'étoient aussi retirés les habitans des autres places. Ceux de cette ville, après avoir députés au roi pour lui faire des propositions, ne laissèrent pas de se mettre en état de défense : c'est qu'il s'étoit élevé parmi le peuple une sédition, qui avoit partagé les esprits ; les uns étoient d'avis qu'il falloit s'exposer à tout plus tôt que de se rendre, et les autres, qu'ils étoient sans ressource : mais tandis que les avis sur le bien commun demeuroient partagés, ceux qui opinoient pour se rendre, ouvrirent les portes et introduisirent l'ennemi. Quoiqu'Alexandre fût fondé à faire ressentir sa colère à ceux qui vouloient la guerre, il accorda une amnistie générale, prit des ôtages, et alla de là camper près d'une autre ville voisine. On menoit les ôtages à la tête de

ante agmen ; quos quum è muris agnovissent ; utpote gentis ejusdem, in colloquium convocaverunt : illi , clementiam regis simulque vim commemorando, ad deditionem eos compulêre ; cæterasque urbes, simili modo deditas, in fidem accepit. Hinc in regnum Sopithis perventum est. Gens, ut barbari, sapientiâ excellit bonisque moribus regitur : genitos liberos, non parentum arbitrio, tollunt aluntque, sed eorum quibus spectandi infantium habitum cura mandata est ; si quos insignes aut aliquâ membrorum parte inutiles notaverunt, necari jubent, nuptiis coëunt, non genere ac nobilitate conjunctis, sed electâ corporum specie, quia eadem æstimatur in liberis.

4. Hujus gentis oppidum, cui Alexander admoverat copias, ab ipso Sophite obtinebatur. Clausæ erant portæ, sed nulli in muris turribusque se armati ostendebant, dubitabantque macedones deseruissent ne urbem incolæ an fraude se occulerent ; quum, subito patefactâ portâ, rex indus cum duobus adultis filiis occurrit, multum inter omnes barbaros eminens corporis specie : vestis erat auro purpurâque distincta, quæ etiam crura velabat ; aureis soleis inseruerat gemmas ; lacerti quoque et brachia margaritis ornata erant, pendebant ex auribus insignes candore et magnitudine lapilli : baculum aureum berylli distinguebant ; quo tradito, precatus ut sospes acciperet, se liberosque et gentem suam dedidit. Nobiles ad venandum canes in eâ regione sunt ; latratu abstinere dicuntur quum vidêre feram, leonibus maximè infesti. Horum vim ut ostenderet Alexandro, in conspectu leonem eximiæ magnitudinis jussit emitti, et IV. omnimo admoveri canes, qui celeriter occupave-

l'armée ; et ceux qui parurent sur les murs les ayant reconnus, parce qu'ils étoient de la même nation, s'abouchèrent avec eux : ceux-ci, en les instruisant de la clémence et des forces du roi, les déterminèrent à se rendre ; et les autres villes se soumettant de la même manière, il reçut leur serment. Il passa de là dans les états de Sopithes. C'est un peuple distingué entre les barbares par sa sagesse, et qui se gouverne par de bonnes coutumes : les enfans qui leur naissent sont nourris et élevés, non au gré de leurs parens, mais selon la décision des personnes chargées par état d'examiner la constitution de ces petits êtres ; s'ils leur trouvent quelques membres notablement difformes ou inutiles, ils ordonnent leur mort : quand ils se marient, ils font attention, non à l'état ou la noblesse, mais à la plus belle forme des corps, parce que c'est ce donc on fait cas dans les enfans.

4. La capitale de ce peuple, dont Alexandre avoit fait les approches, étoit defendue par Sopithes lui-même. Les portes étoient fermées, mais personne ne paroissoit en armes ni sur les murs ni sur les tours, et les macédoniens ne savoient si les habitans avoient abandonné leur ville ou s'ils se tenoient cachés par stratagême ; lorsque tout à coup une porte s'étant ouverte, on vit venir avec deux de ses fils déja grands, le roi indien, qui surpassoit par sa bonne mine tous les autres barbares : il portoit une robe chamarée d'or et de pourpre, qui lui couvroit aussi les jambes ; il avoit des sandales d'or enrichies de pierreries ; des bracelets de perles lui couvroient les poignets et les bras ; et à ses oreilles pendoient deux grosses pierres précieuses de la plus belle eau : son sceptre d'or étoit garni de bérils ; il l'offrit à Alexandre, en faisant des vœux pour sa santé, et remit à discrétion, lui, ses enfans, et son peuple. Il y a dans ce pays des chiens de chasse admirables ; on dit qu'ils n'aboient plus dès qu'ils ont vu la bête, et qu'ils en veulent surtout aux lions. Pour faire voir à Alexandre le courage de ces animaux, Sopithes fit lancer en sa présence un lion d'une grandeur extraordinaire, et lâcher en tout quatre chiens, qui eurent bientôt saisi la bête : l'un des

runt feram : quum ex iis qui assueverant talibus ministeriis unus, canis leoni cum aliis inhærentis crus avellere et, quia non sequebatur, ferro amputare cœpit ; nec sic quidem pertinaciâ victâ ; rursùs aliam partem secare institit ; et deinde non segniùs inhærentem ferro subinde cædebat : ille in vulnere feræ dentes moribundus quoque infixerat ; tantam in illis animalibus ad venandum cupiditatem ingenerasse naturam memoriæ proditum est ! Equidem plura transcribo quam credo ; nec affirmare sustineo de quibus dubito, nec subducere quæ accepi. Relicto igitur Sopithe in suo regno, ad fluvium Hypasin processit, Hephæstione, qui diversam regionem subegerat, conjuncto. Phegelas erat gentis proximæ rex, qui, popularibus suis colere agros ut assueverant jussis, Alexandro cum donis occurrit, nihil quod imperaret detrectans.

II. 5. Biduum apud eum substitit rex ; tertio die amnem superare decreverat, transitu difficilem, non spatio solum aquarum, sed etiam saxis impeditum. Perconatus igitur Phegelam quæ noscenda erant, XI dierum ultra flumen per vastas solitudines iter esse cognoscit ; excipere deinde Gangen, maximum totius Indiæ fluminum ; ulteriorem ripam colere gentes gangaridas et pharrasios ; eorumque regem esse Aggrammen, XX millibus equitum ducentisque peditum obsidentem vias ; ad hæc quadrigarum duo millia trahere, et, præcipuum terrorem, elephantos quos trium millium numerum explere dicebat. Incredibilia regi omnia videbantur ; igitur Porum (nam cum eo erat) percontatur an vera essent quæ dicerentur. Ille vires quidem gentis et regni haud falso jactari affirmat ; cæterum, qui regnaret, non modo ignobilem esse,

veneurs accoutumés à ces sortes d'emplois prit par la cuisse un de ces chiens, attaché avec les autres à sa proie, et comme il n'obéit pas quand il voulut l'arracher, il lui coupa la jambe; n'ayant pu par cela même vaincre son opiniâtreté, il lui en coupa une autre; et comme il n'en demeuroit pas moins acharné, il continua de lui couper de temps en temps quelque morceau: le chien, même en mourant, enfonça les dents de plus en plus dans la morsure qu'il avoit faite au lion; tant la nature a donné, dit-on, à ces animaux d'ardeur pour la chasse! J'avoue que j'en écris plus que je n'en crois; parce que je ne peux me résoudre, ni à assurer les choses dont je doute, ni à supprimer celles qu'on m'a transmises. Ayant après cela laissé Sopithes dans ses États, Alexandre s'avança vers le fleuve Hypasis, après qu'il eut été réjoint par Hephestion, qui avoit soumis une autre contrée. La nation dont on approchoit avoit pour roi Phégélas, qui commanda à ses sujets de cultiver leurs terres comme à l'ordinaire, et vint lui-même avec des présens au-devant d'Alexandre, pour l'assurer de son obéissance.

II. 5. Le roi séjourna deux jours après lui; et le troisième, il avoit résolu de passer la rivière, quoique difficile à traverser, non-seulement à cause de sa largeur, mais encore à cause des écueils dont elle étoit pleine. Ayant donc pris auprès de Phégelas les informations nécessaires, il sut qu'après avoir passé le fleuve il y avoit onze jours de marche à travers de vastes déserts; qu'on trouvoit ensuite le Gange, le plus grand fleuve de toute l'Inde; qu'au-delà habitoient les gangarides et les pharrasiens; qu'ils avoient pour roi Aggrammes, qui défendoit l'entrée de ses États avec vingt mille hommes de cavalerie et deux cent mille d'infanterie; qu'en outre il avoit deux mille quadriges, et, ce qui étoit encore plus terrible, des éléphans qu'il portoit jusqu'à trois mille. Tout cela paroissoit incroyable au roi; si bien qu'il voulut savoir de Porus, qui étoit encore avec lui, si tout ce qu'on disoit étoit vrai. Ce prince l'assura qu'on ne lui en imposoit pas en exaltant les forces de ce peuple: mais qu'au reste le prince régnant, loin d'être d'un sang illustre, étoit de

sed etiam ultimæ sortis ; quippe patrem ejus ; tonsorem vix diurno quæstu propulsantem famem, propter habitum haud indecorem cordi fuisse reginæ ; ab eâ in propiorem ejus qui tum regnasset amicitiæ locum admotum : interfecto eo per insidias , sub specie tutelæ liberûm ejus invasisse Regnum ; necatisque pueris , hunc qui nunc regnat generasse , invisum vilemque popularibus , magis paternæ fortunæ quam suæ memorem. Affirmatio Pori multiplicem animo regis injecerat curam. Hostem belluasque spernebat , situm locorum et vim fluminum extimescebat , relegatos in ultimum penè rerum humanarum persequi terminum et eruere arduum videbatur : rursùs avaritia gloriæ et insatiabilis cupido famæ nihil invium , nihil remotum videri sinebat ; et interdum dubitabat an macedones , tot emensi spatia terrarum , in acie et in castris senes facti , per objecta flumina , per tot naturæ obstantes onustosque prædâ , magis partâ frui velle quam acquirendâ fatigari : non idem et militibus animi esse : se , totius orbis imperium mente complexum , adhuc in operum orbis imperium mente complexum , adhuc in operum suorum primordio stare ; militem , labore defatigatum , proximum quemque fructum finito tandem periculo expetere.

6 Vicit ergo cupido rationem ; et ad concionem vocatis militibus , ad hunc maximè modum disseruit : « Non ignoro , Milites , multa quæ terrere vos possent ab incolis Indiæ per hos dies de industriâ esse jactata ; sed non est improvisa vobis mentientium vanitas : sic Ciliciæ fauces , sic Mesopotamiæ campos , Tigrin et Euphraten , quorum

la plus basse naissance ; que son père, qui vivoit encore bien de la peine de ce qu'il gagnoit chaque jour dans la profession de barbier, avoit touché le cœur de la reine par se bonne mine ; qu'elle l'avoit poussé à la première place de confiance auprès du roi qui régnoit alors ; après s'être défait de ce prince en trahison, il étoit parvenu, sous le prétexte de la tutelle de ses enfans, à se rendre maître du royaume ; qu'il les avoit aussi fait mourir, et avoit eu depuis le fils actuellement régnant, prince haï et méprisé de ses sujets, et se ressentant bien plus de la condition de son pere que de la dignité de la sienne. Ce témoignage de Porus en confirmation du premier rapport mit dans le cœur du roi bien des inquiétudes. Il se soucioit peu de l'ennemi et de ses éléphans, mais il redoutoit l'assiette des lieux et l'impétuosité des rivieres, et il regardoit comme très-difficile de poursuivre et de soumettre des gens relégués au bout du monde : d'un autre côté son avidité pour la gloire et son desir insatiable de renommée ne lui permettoit pas de rien regarder comme inabordable, ou comme trop éloigné ; et quelquefois il doutoit si les macédoniens, après avoir traversé tant de pays et vieilli sous les armes, voudroient encore le suivre au-dela des fleuves qu'il falloit franchir et à travers tant d'obstacles formés par la nature ; que le butin les ayant comblés de richesses, ils aimeroient mieux jouir de celles qu'ils possédoient que de se fatiguer pour en acquérir de nouvelles : que lui et ses soldats n'avoient pas le même dessein : que pour lui, qui embrassoit dans ses vues l'empire de toute la terre, il en étoit encore au commencement de ses travaux ; mais que le soldat, excédé de fatigue, ne demandoit qu'à en recueillir incessamment le fruit à couvert enfin de tout péril.

6. Sa passion après toutes ces pensées l'emporta sur la raison même ; et ayant assemblé les troupes, il leur parla à-peu-près de cette manière : « Je n'ignore point, Soldats, que depuis quelques jours les indiens ont affecté de répandre des propos capables de vous intimider ; mais l'illusion de ces mensonges n'est pas pour vous une nouveauté : c'est ainsi que les perses vous représentoient

alterum vado transivimus, alterum ponte; terribilem fecerant persæ. Nunquam ad liquidum fama perducitur; omnia, illâ tradente, majora sunt vero: nostra quoque gloria, quum sit ex solido, plus tamen habet nominis quam operis. Modo quis belluas offerentes mœnium speciem, quis Hydaspen amnem, quis cætera auditu majora quem vero sustinere posse credebat? Olim, Hercule! fugissemus ex Asiâ, si nos fabulæ debellare potuissent. Creditisne elephantorum greges majores esse quam usquam armentorum sunt; quum et rarum sit animal, nec facilè capiatur, multoque difficiliùs mitigetur? Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numeravit. Nam flumen, quo latiùs fusum ett, hoc placidiùs stagnat: quippe angustis ripis coërcita et in angustiorem alveum elisa, torrentes aquas invehunt; contra spatio alvei segnior cursus est. Prætera in ripâ omne periculum est, ubi applicantes navigia hostis exspectat; ita, quantumcumque flumen intervenit, idem futurum discrimen est evadentium in terram.

„Sed omnia ista vera esse fingamus: utrumne vos magnitudo belluarum an multitudo hostium terret? Quod pertinet ad elephantos, præsens habemus exemplum; in suos vehementiùs quam in nos incurrerunt, tam vasta corpora securibus falceque mutilata sunt: quid autem interest totidem sint quot Porus habuit, an tria millia; quum, uno aut altero vulneratis, cæteros in fugam declinare videamus? Deinde, paucos quoque incommodè regunt, congregata vero tot millia ipsa se elidunt, ubi nec stare nec fugere potuerint inhabiles vastorum corporum moles. Equidem sic animalia ista contemsi, ut, quum

comme quelque chose de terrible les défilés de la Cilicie, les plaines de la Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate, ces fleuves que nous avons pourtant passés, l'un à gué et l'autre sur un pont. Jamais la renommee en présente nettement la vérité ; tout, dans ses rapports est exagéré : notre gloire même, quoique solidement établie, a plus d'éclat qu'elle ne nous a coûté de peine. Tout récemment qui se seroit flatté de pouvoir faire face à ces animaux semblables à des tours, au fleuve Hydaspe, à tant d'autres choses portées dans les propos fort au de-là de la vérité ? Il y a certes long-temps que nous aurions fui de l'Asie, s'il n'avoit fallu que des contes pour nous vaincre. Croyez-vous que les troupeaux d'éléphans soient plus grands dans l'Inde que ne sont ailleurs ceux des bestiaux ordinaires ; quoique ce soit un animal rare, difficile à prendre, et plus difficile encore à apprivoiser ? Eh bien c'est avec aussi peu de fondément qu'on multiplie l'infanterie et la cavalerie des indiens. Quand au fleuve, plus il est étendu en largeur, plus il est paisible dans son cours : car ceux que des bords resserrés tiennent emprisonnés et qui sont contraints dans un lit trop étroit, roulent leurs eaux avec la rapidité d'un torrent ; et au contraire dans un lit spacieux le cours en est plus lent. D'ailleurs tout le péril est sur la rive, où l'ennemi nous attend à la descente de nos vaisseaux ; dès lors quelque grand que soit le fleuve d'un bord à l'autre, ce sera toujours le même péril pour prendre terre.

» Mais supposons vrai tous ces propos : est-ce la grandeur des éléphans, est-ce le nombre des ennemis, qui vous effraie ? Ce qui en est des éléphans, nous venons de l'éprouver ; ils se sont emportés avec plus de furie contre leurs maîtres que contre nous, et ces corps énormes ont été mutilés à coups de haches et de faulx : eh qu'importe qu'il n'y en ait autant qu'en avoit Porus, ou qu'il y en ait trois mille ; puisque nous voyons que dès qu'on en a blessé un ou deux, les autres prennent la fuite ? De plus, ce n'est pas sans peine qu'on en gouverne même un petit nombre ; tant de milliers rassemblés ne peuvent donc que s'écraser les uns les autres, ces lourdes masses ne pouvant alors ni tenir ferme ni prendre la fuite. Et véritablement j'ai fait si peu de cas de

haberem, ipse non opposuerim, satis gnarus plus suis quam hostibus periculi inferre.

» At enim equitum peditumque multitudo vos commovet! Cum paucis enim pugnare soliti estis, et nunc primum inconditam sustinebitis turbam: testis adversùs multitudinem invicti macedonum roboris Granicus amnis, et Cilicia, inundata cruore persarum, et Arbela, cujus campi devictorum à nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare cœpistis, postquam solitudinem in Asiâ vincendo fecistis: quum per Hellespontum navigaremus, de paucitate nostrâ cogitandum tum fuit. Nunc nos scythæ sequuntur, bactriana auxilia præsto sunt, dahæ sogdianique inter nos militant; nec tamen illi turbæ confido: vestras manus intueor, vestram virtutem rerum quas gesturus suum prædem que habeo: quamdiu vobiscum in acie strabo; nec meos nec hostium exercitus numeravero; vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete.

» Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu stamus: pervenimus ad solis ortum et Oceanum, nisi obstat ignavia; inde victores, perdomito fine terrarum, revertemur in patriam. Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere è manibus. Majora sunt periculis præmia, dives eadem et imbellis est regio; itaque non tam ad gloriam vos duco quam ad prædam: digni estis qui opes quas illud mare litoribus invehit referatis in patriam; digni qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis.

ces animaux, que, quoique j'en eusse, je ne les ai pas mis en avant, sachant assez qu'ils sont plus à craindre pour ceux qui les emploient que pour leurs ennemis.

Mais peut-être que cette prodigieuse multitude d'hommes et de chevaux vous étonne ? Car vous n'avez coutume apparemment de combattre que contre une poignée de gens, et voici la première rencontre où vous aurez affaire à une multitude confuse d'ennemis : témoin le Granique, qui a vu la valeur invincible des macédoniens contre une armée innombrable ; témoin la Cilicie, inondée du sang des perses ; témoin Arbèles, dont les plaines sont couvertes des ossemens des vaincus. C'est vous aviser bien tard de nombrer les légions ennemies, après avoir fait par vos victoires un désert de l'Asie : c'étoit au passage de l'Hellespont, qu'il falloit penser au petit nombre de nos troupes. Aujourd'hui les scythes suivent nos drapeaux, les bactriens sont prêts à nous secourir, les dahiens et les sogdiens servent avec nous ; mais ce n'est pas sur ces troupes ramassées que je compte : c'est le secours de vos bras que j'envisage, c'est votre valeur qui me garantit le succès du reste de mes entreprises ; tant que j'aurai à combattre avec vous, je ne compterai ni mes troupes, ni celles des ennemis ; montrez-moi seulement que vous êtes pleins d'ardeur et de confiance.

» Nous ne sommes plus au commencement de nos travaux et de nos fatigues, nous touchons au terme : nous voici près d'arriver au point où se lève le soleil et jusqu'à l'Océan, à moins que la lâcheté ne nous arrête ; et c'est de là qu'après avoir tout soumis jusqu'aux extrémités de la terre, nous retournerons triomphans dans notre patrie. N'allez pas, comme font les laboureurs paresseux, laissez perdre par négligence des fruits parvenus à maturité. Les avantages qui vous attendent sont bien plus grands que les dangers, vous aurez affaire à une nation opulente et lâche tout-à-la-fois ; ce n'est pas tant à la gloire qu'au pillage que je vous conduis : vous êtes dignes de remporter dans votre patrie les richesses dont cette mer couvre ses rivages ; vous êtes dignes aussi de tenter tout, et de ne renoncer à rien par un motif de crainte.

» Per vos gloriamque vestra, quâ humanum fastigium exceditis; perque et mea in vos et in me vestra merita, quibus invicti contendimus; oro quæsoque, ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis. Cætera vobis imperavi; hoc unum debiturus sum; et is vos rogo, qui nihil unquam vobis præcepi quin primus me periculis obtulerim, qui sæpe aciem clypeo meo texi: ne infregeritis in manibus meis palmam, quâ Herculem Liberumque patrem, si invidia abfuerit, æquabo. Date hoc precibus meis, et tandem obstinatum silentium erumpite. Ubi est ille clamor, alacritatis vestræ index? ubi ille meorum macedonum vultus? non agnosco vos, Milites, nec agnosci videor à vobis; surdas jamdudum aures pulso, aversos animos et infractos excitare conor. »

7. *Cumque illi, in terram demissis capitibus, tacere perseverarent*; « Nescio quid, *inquit*, imprudens in vos deliqui, quod me ne intueri quidem vultis. In solitudine mihi videor esse; nemo respondet, nemo saltem negat. Quos alloquor? quid autem postulo? vestram gloriam et magnitudinem vindicamus. Ubi sunt illi quorum certamen paulo ante vidi contendentium qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent? desertus, destitutus sum, hostibus deditus; sed, solus quoque, ire perseverabo. Objicite me fluminibus, et belluis, et illis gentibus quarum nomina horretis: inveniam qui desertum à vobis sequantur; scythæ bactrianique erunt mecum, hostes paulo ante, nunc milites nostri. Mori præstat quam precario imperatorem esse. Ite reduces

« C'est donc par vous-mêmes et par votre propre gloire, qui vous élève au-dessus de l'humanité ; par les bons offices que nous nous sommes rendus mutuellement, moi à vous et vous à moi, sans avoir pu l'emporter les uns sur les autres ; que je vous prie et vous conjure, au moment où je touche aux extrémités du monde, de ne point abandonner, je ne dirai pas votre roi, mais votre élève, votre compagnon d'armes. Pour tout le reste, je vous ai donné des ordres, aujourd'hui c'est une obligation unique que je vous aurai ; et c'est moi qui vous demande cette grâce, moi qui ne vous ai jamais rien commandé sans m'exposer le premier à tous les périls, et qui vous ai souvent couvert de mon bouclier : ne brisez pas entre mes mains cette palme, qui me rendra l'égal d'Hercule et de Bacchus, si je peux te dire sans les offenser. Accordez cette grâce à mes prières, et rompez enfin ce silence obstiné. Où sont ces cris, témoignages assûrés de votre libre disposition ? où est cet air gai de mes fidèles macédoniens ? Je ne vous reconnois plus, Soldats, et il semble que vous me méconnoissiez vous-mêmes ; il y a long-temps que je parle à des sourds ; et que je tâche de rappeler des cœurs aliénés et abattus.

7. Et comme ils gardoient constamment le silence, tenant toujours la tête baissée ; « Je ne sais, *dit-il*, en quoi je vous ai offensés sans le vouloir, que vous ne daignez pas même me regarder. Il me semble être dans un désert ; pas un mot de réponse, pas un refus du moins. A qui parlé-je ? et qu'est-ce que je demande ? c'est l'intérêt de votre gloire, de votre grandeur qui m'anime. Où sont ceux que je vis dernièrement se disputer à qui auroit la préférence pour porter leur roi blessé ? Ah ! je suis abandonné, trahi, livré aux ennemis ; mais dussé-je être seul, j'irai toujours en avant. Laissez moi à la merci des fleuves, des éléphans, de ces nations dont les noms vous font trembler : j'en trouverai d'autres pour me suivre quand vous m'aurez quitté ; j'aurai avec moi les scythes et les baetriens, mes ennemis il n'y a pas long-temps, aujourd'hui mes soldats. La mort est préférable à un empire précaire. Allez, retournez chez vous ; allez-y triompher d'avoir abandonné

domos; ite, deserto rege, ovantes : ego hic à vobis desperatæ victoriæ aut honestæ morti locum inveniam.

III. 8. Ne sic quidem ulli militum vox exprimi potuit; exspectabant ut duces principesque ad regem perferrent, vulneribus et continuo labore militiæ fatigatos, non detrectare munia, sed sustinere non posse : cæterum, illi, metu attoniti, in terram ora defixerant. Ergo primo fremitus suâ sponte, deinde gemitus quoque oritur, paulatimque liberiùs dolor erigi cœpit, manantibus lacrymis; adeò ut rex, irâ in misericordiam versâ, ne ipse quidem, quanquam cuperet, temperare oculis potuerit. Tandem, universâ concione effusius flente, Cœnus ausus est, cunctantibus cæteris, propiùs tribunal accedere, significans se loqui velle; quem ut vidêre milites detrahentem galeam capiti (ita enim regem alloqui mos est), hortari cœperunt ut causam exercitûs ageret.

Tum Cœnus, Dii prohibeant, *inquit*, à nobis impias mentes! et profectò prohibent. Idem animus est tuis qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen : proinde si perseveras, inermes quoque, et nudi, et exsangues, utcumque tibi cordi est, sequimur vel antecedimus. Sed si audire vis non fictas tuorum militum voces, verum necessitate ultimâ expressas; præbe, quæso, propitias aures imperium atque auspicium tuum constantissimè sequutis, et quocumque pergis sequuturis.

Vicisti, Rex, magnitudine rerum, non hostes

votre roi : et moi, je trouverai ici la victoire dont vous désespérez ou une mort honorable. »

III. 8. Cette vivacité même ne put arracher une parole à aucun des soldats ; ils attendoient que les chefs et les Généraux représentassent au roi, qu'épuisés par leurs blessures et par les travaux continuels de la guerre, c'étoit de leur part, non un refus, mais une impuissance réelle d'en soutenir les fatigues : au surplus, ils étoient immobiles de crainte, et avoient les yeux fixés à terre. Il s'éleva donc naturellement, d'abord un murmure, puis des gémissemens, enfin peu-à-peu la douleur éclata avec moins de retenue, et jusqu'aux larmes ; de manière que, la colère du roi se changeant en compassion, il ne put lui-même, malgré tous ses efforts, retenir les siennes. Enfin, comme toute l'assemblée fondoit en larmes, Cénus prit sur lui, au défaut des autres, d'indiquer en s'approchant du tribunal, qu'il vouloit parler ; et dès que les soldats le virent ôter son casque de dessus la tête, comme il est d'usage pour parler au roi, ils l'engagèrent à plaider la cause de l'armée.

» Nous préservent les dieux, *dit alors Cénus*, de ces sentimens abominables ! et graces au Ciel, nous en sommes assûrément bien éloignés. Vos soldats sont encore dans la disposition où ils ont toujours été, d'aller par-tout où vous voudrez, de combattre, d'affronter tous les périls, de verser tout notre sang pour faire passer à la postérité la gloire de votre nom : si vous persistez donc dans votre dessein, fussions-nous sans armes, sans habits, sans forces, quoi qu'il vous plaise d'ordonner, nous vous suivons ou nous vous devançons. Mais si vous daignez entendre les représentations de vos soldats, qui ne sont point artificieusement préparées par le mensonge, mais qui leur sont arrachées par la nécessité la plus pressante ; écoutez favorablement, je vous en conjure, des hommes qui ont été et qui, partout où vous irez, seront constamment attachés à vos ordres et à votre fortune.

» Vous l'avez emporté, Seigneur, par la grandeur de vos exploits, non-seulement sur vos ennemis, mais sur

modo, sed etiam milites. Quidquid mortalitas capere poterat, implevimus : ensensis maria terrasque, meliùs nobis quàm incolis omnia nota sunt; penè in ultimo mundi fine consistimus. In alium orbem paras ire, et Indiam quæris indisquoque ignotam; inter feras serpentes degentes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis, ut plura quam sol videt victoriâ lustres : digna prorsùs cogitatio animo tuo sed altior nostro; virtus enim tua semper in incremento erit, nostra vis in fine jam est.

» Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria. Jam tela hebetia sunt, jam arma deficiunt; vestem persicam induimus, quia domestica subvehi non potest; in externum degeneravimus cultum. Quoto cuique lorica est? quis equum habet? jube quæri, quam multos servi ipsorum persequuti sint, quid cuique supersit ex prædâ : omnium victores, omnium inopes sumus; nec luxuriâ laboramus, sed bello instrumenta belli consumsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum objicies belluis, quarum, ut multitudinem augeant de industriâ barbari, magnum tamen esse numerum etiam ex mendacio intelligo?

» Quod si abhuc penetrare in Indiam certum est, regio à Meridie minùs vasta est; quâ subactâ, licebit decurrere in illud mare quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circumitu petis gloriam quæ ad manum posita est? hîc quoque occurrit Oceanus; nisi mavis errare, pervenimus quo tua fortuna ducit. Hæc tecum quam sine te

vos soldats même. Tout ce que pouvoit l'humanité, nous l'avons exécuté : nous avons parcouru les mers et les terres, et toutes les parties nous en sont mieux connues qu'à leurs propres habitans ; nous voici jusqu'au bout du monde. Vous vous disposez cependant à passer dans un autre univers, et vous cherchez une nouvelle Inde inconnne aux indiens mêmes, vous voulez arracher de leurs cavernes, de leurs tanières, des barbares qui vivent parmi les serpens et les bêtes féroces, afin d'illustrer par vos victoires plus de lieux que n'en éclaire le soleil : projet digne sans doute de votre courage, mais bien au-dessus du nôtre ; car votre valeur fera des progrès continuels, au lieu que notre vigueur est presque éteinte.

» Considérez ces corps exténués, percés de tant de coups, hideux par tant de cicatrices. Nos javelots sont enfin émoussés, les armes nous manquent ; nous avons pris l'habillement des perses, parce que nous ne sommes plus à portée d'en tirer de notre patrie ; et nous avons été contrains de dégénérer par ces modes étrangéres. Qui de nous a encore sa cuirasse ? qui a un cheval ? faites demander, combien il y en a que leurs esclaves ayent suivis jusqu'ici, ce qui reste à chacun du butin qu'on a fait ; nous avons tout vaincu et nous manquons de tout ; et ce n'est point à nos excès que nous pouvons l'imputer, c'est la guerre qui a consumé les instrumens de la guerre. Cette belle armée, Seigneur, irez-vous l'exposer nue et sans défense à des animaux furieux, dont le nombre, quoiqu'exagéré à dessein par les barbares, peut toutefois, d'après ce mensonge même, être encore jugé fort considérable ?

» Mais si vous avez irrévocablement résolu de pénétrer plus avant dans l'Inde, la contrée vers le Midi est moins étendue, après l'avoir soumise, vous serez le maître de vous porter jusqu'à cette mer que la nature a donnée pour bornes aux possessions humaines. Pourquoi chercheriez-vous par un long détour une gloire que vous avez sous la main ? l'Océan se présente également ici ; et si vous n'aimez mieux errer inutilement, nous touchons au terme où vous conduit votre fortune. J'ai mieux aimé vous faire à vous-mêmes ces observations

cum his loqui malui ; non uti inirem circumstantis exercitûs gratiam, sed ut vocem loquentium potiùs, quam ut gemitum murmurantium audires. »

9. Ut finem orationi Cœnus imposuit, clamor undique cum ploratu oritur regem, *patrem*, *donum*, confusis appellantium vocibus. Jamque et alii duces, præcipuèque seniores, quibus ob ætatem et excusatio honestior erat et auctoritas major, eadem precabantur. Ille nec castigare obstinatos nec mitigare poterat iratos ; itaque, inops consilii, desiluit è tribunali claudique regiam jussit, omnibus, præter assuetos, adire prohibitis. Biduum iræ datum est : tertio die processit, erigique XII aras ex quadrato saxo, monumentum expeditionis suæ ; munimenta quoque castrorum jussit extendi, cubiliaque amplioris formæ quam pro corporum habitu relinqui, ut speciem omnium augeret, posteritati fallax miraculum præparans. Hinc repetens quæ emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Cœnus morbo exstinctus est : cujus morte ingemuit rex quidem ; adjecit tamen, propter paucos dies longam orationem eum exorsum, tanquam solus Macedoniam visurus esset. Jam in aquâ classis quam ædificari jusserat stabat. Inter hæc Memnon ex Thraciâ in supplementum equitum sex millia, præter eos, ab Harpalo peditum septem millia adduxerat ; armaque XXV millia auro et argento cælata pertulerat, quibus distributis, vetera cremari jussit. Mille navigiis aditurus Oceanum, discordes et vetera odia retractantes Porum et Taxilem, Indiæ reges, firmatâ per affinitatem gratia, reliquit in suis regnis, summo in ædificanda classe ambo-

que de m'entretenir sans vous avec ces braves gens ; dans la vûe, non de captiver la bienveillance de l'armée qui nous entoure, mais de vous faire entendre des remontrances raisonnables, plus tôt que des gémissemens et des murmures. »

9. Dès que Génus eut cessé de parler, il s'éleva de tout côté des cris mêlés de pleurs, et des voix confuses qui appeloient le roi, *leur père*, *leur seigneur*. Aussi tôt les autres chefs, et principalement les plus anciens, à qui l'âge donnoit un prétexte plus honnête et une autorité plus grande, lui firent la même supplication. Il ne pouvoit ni châtier ses troupes à cause de leur résistance opiniâtre, ni se resoudre de vouloir calmer leur ressentiment, ne sachant donc quel parti prendre, il descendit précipitamment de son tribunal, fit fermer sa tente, en défendit l'entrée à tout le monde, excepté aux gens de sa maison. Il donna deux jours à sa colère : le troisième jour il sortit, et fit dresser douze autels de pierres quarrées en mémoire de son expédition, il commanda aussi qu'on donnât plus d'étendue à l'enceinte de son camp, et qu'on y laissât des lits d'une forme plus grande que pour la taille ordinaire des corps, afin de laisser à la postérité, par une merveille imposante, des idées prodigieuses et exagérées de toutes choses. Retournant de là sur ses pas, il vint camper sur les rives de l'Acésine. C'est là que Cénus mourut de maladie : et cette mort affligea véritablement le roi ; mais il ne laissa pas de remarquer, qu'il lui avoit fait, il y avoit peu de jours, une longue harangue, comme s'il eût été le seul qui eût dû revoir la Macédoine. Deja la flotte qu'il avoit fait construire étoit à l'ancre. Sur ces entrefaites Memnon lui amena de la Thrace une recrue de six mille chevaux, et en outre, sept mille hommes d'infanterie de la part d'Harpalus ; il apporta aussi vingt-cinq mille armures garnies d'or et d'argent, qu'il distribua aux soldats, après avoir fait brûler les vieilles. Comme il étoit prêt à s'embarquer sur l'Océan avec une flotte de mille voiles, un différend s'etant élevé entre Porus et Taxiles, rois de l'Inde, qui alloient renouveller leurs anciennes querelles, il les réconcilia solidement par un traité d'alliance, et

rum studio usus. Oppida quoque duo condidit; quorum alterum *Nicæam* (1) appellavit, alterum *Bucephalon*, equi quem amiserat memoriæ ac nomine dedicans urbem. Elephantis deinde et impedimentis terrâ sequi jussis; secundo amne defluxit; quadraginta fermè stadia singulis diebus procedens, ut opportunis locis exponi subinde copiæ possent.

IV. 10. Perventum erat in regionem in quâ Hydaspes amnis Acesini committitur, hinc decurrit in fines sobiorum. Hi de exercitu Herculis majores suos esse commemorant, ægros relictos esse, cepisse sedem quam ipsi obtinebant: pelles ferarum pro veste, clavæ pro telo erant; multaque etiam, quum græci mores exolevissent, stirpis ostendebant vestigia. Hîc exseensione factâ, CC et L stadia processit, depopulatusque regionem, oppidum caput ejus coronâ cepit. Quadraginta peditum millia gens in ripâ fluminum opposuerat; quam, amne superato, in fugam compulit, inclusosque mœnibus expugnat: puberes interfecti sunt, cæteri venierunt. Alteram deinde urbem expugnare adortus, magnâque vi defendentium pulsus, multos macedonum amisit: sed quum in obsidione perseverasset, oppidani, desperatâ salute, ignem subjecêre tectis, se quoque ac liberos conjugesque incendio cremant. Quod quum ipsi augerent, hostes extinguerent, nova forma pugnæ erat: delebant incolæ urbem, hostes defendebant; adeò etiam naturæ jura bellum in contrarium mutat! Arx erat oppidi intacta, in quâ præsidium dereliquit: ipse navigio circumvectus est arcem; quippe III flumina totâ Indiâ præter Gangen maxima munimento arcis applicant, undas à septentrione Indus alluit, à meridie Acesines Hydaspi confunditur.

(1) *Nicæa*, du grec Νικάω (*vinco*.) Cette ville fut ainsi nommée, à cause de la *victoire* remportée sur Porus.

les laissa dans leurs États, après avoir tiré de tous deux les plus grands secours pour la construction de sa flotte. Il bâtit aussi deux villes, dont il nomma l'une *Nicée*, et l'autre *Bucéphale*, du nom même et en mémoire de son cheval qu'il avoit perdu. Ensuite se fesant suivre par terre des éléphans et des bagages, il descendit le fleuve, avançant environ quarante stades par jour, afin de pouvoir de temps en temps faire prendre terre à ses troupes en des postes avantageux.

IV. 10. Il parvint ainsi jusqu'à l'embouchure de l'Hydaspe dans l'Acésine, qui de là prend son cours vers les frontières des sobiens. Ils racontent que leurs ancêtres étoient de l'armée d'Hercule, qu'ils avoient été abandonnés étant malades, et qu'ils s'étoient établis dans le lieu qu'eux-mêmes occupoient : ils avoient pour vêtement des peaux de bêtes, pour armes des massues; et quoiqu'ils eussent entièrement oublié les usages des grecs, ils montroient encore en bien des choses des vestiges de leur origine. Alexandre y fit une descente, s'y avança de deux cent cinquante stades, fourragea le pays, et en prit la capitale par blocus. La nation lui avoit opposé sur la rive des fleuves quarante-mille hommes de pied; mais il passa néanmoins, les mit en fuite, et força ceux qui s'étoient renfermés dans leurs murs : les jeunes gens furent taillés en pièces, les autres furent vendus. Il entreprit ensuite de forcer une autre ville, d'où il fut repoussé vigoureusement par les assiégés, et il perdit beaucoup de macédoniens : mais comme il s'opiniâtra au siège, les habitans désespérant de leur salut, mirent le feu à leurs maisons, et se jetèrent dans les flammes avec leurs femmes et leurs enfans. Tandis qu'ils cherchoient à augmenter l'incendie, et les ennemis à l'éteindre, il y eut entre eux une nouvelle manière de combat : les habitans détruisoient eux-mêmes leur ville, et les ennemis la défendoient; tant la guerre est propre à bouleverser les droits mêmes de la nature! La citadelle n'avoit point été endommagée, et il y laissa une garnison : il fit lui-même sur une barque le tour de la forteresse; car les murs en sont défendus par les trois plus grands fleuves de toute l'Inde après le Gange, le fleuve d'Inde au Septentrion, et au Midi l'Acésine et l'Hydaspe mêlés ensemble.

11. Cæterum, amnium coïtus maritimis similes fluctus movent; multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu subinde turbatur, iter quâ meant navigia in tenuem alveum cohitur. Itaque, quum crebri fluctus se invegerent, et navium hinc proras, hinc latera pulsarent; subducere nautæ cœperunt: sed ministeria eorum, hinc metu, hinc prærapidâ celeritate fluminum, occupantur. In oculis duo majora omnium navigia submersa sunt; leviora, quum et ipsa nequirent regi, in ripam tamen innoxia expulsa sunt. Ipse rex in rapidissimos vortices incidit, quibus intorta navis, obliqua, et gubernaculi impatiens, agebatur: jam vestem detraxerat corpori, projecturus semet in flumen; amicique, ut exciperent eum, haud procul nabant; apparebatque anceps periculum, tam nataturi quam navigare perseverantis. Ergo ingenti certamine concitant remos, quantaque vis humana esse poterat admota est, ut fluctus qui se invehebant everberarentur; findi crederes undas et retro gurgites cedere: quibus tandem navis erepta, non tamen ripæ applicabatur, sed in proximum vadum illiditur. Cum amne bellum fuisse crederes; ergo aris pro numero fluminum positis sacrificioque facto, XXX stadia processit.

12. Inde ventum est in regionem oxydracarum mallorumque, quos, aliàs bellare inter se solitos, tunc periculi societas junxerat: nonaginta millia juniorum peditum in armis erant, præter hos, equitum X millia nongentæque quadrigæ. At macedones, qui omni discrimine jam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum

11. Au reste, au point de réunion de ces fleuves il s'élève des flots semblables à ceux de la mer; et la grande quantité de limon que le concours des eaux agite et trouble fréquemment, réduit à un canal assez étroit le passage des vaisseaux. Comme il arrivoit donc souvent des montagnes de vagues, et qu'elles battoient les navires, les uns en front et les autres en flanc; les pilotes se mirent en devoir de les soustraire à cette tourmente; mais d'un côté la peur, de l'autre l'excessive impétuosité des fleuves, nuisirent fort à leurs services. Deux de leurs plus grands navires furent submergés sous leurs yeux; et les plus légers, quoiqu'il fût également difficile de les gouverner, furent toutefois jetés à bord sans dommage. Le roi lui-même fut jeté dans des tournans très-rapides, où son vaisseau, penchant d'un côté, ne pouvant plus obéir au gouvernail, n'avoit plus qu'un mouvement violent de rotation: il avoit déja quitté ses habits pour se jeter dans le fleuve; ses officiers, pour le recevoir, s'étoient mis à la nage à peu de distance; et le péril paroissoit égal pour lui, soit qu'il voulut se sauver en nageant, soit qu'il demeurât sur son vaisseau. Les rameurs à l'envi redoublèrent donc d'efforts, et l'on fit tout ce qui étoit humainement possible pour rompre les vagues qui s'élevoient sans cesse; il sembloit que l'on fendoit les eaux, et que les gouffres s'éloignoient: le vaisseau du roi s'en trouva enfin dégagé, mais ne pouvant arriver jusqu'au bord, il échoua sur un bas fond qui en étoit peu éloigné. Il sembloit que c'étoit avec les eaux qu'il eût la guerre; il fit en conséquence dresser autant d'autels qu'il y avoit de fleuves, leur fit faire un sacrifice, et s'avança ensuite de trente stades.

12. Il passa ensuite dans le pays des oxydraques et des malliens, peuples habituellement ennemis en tout autre temps, mais réunis alors à cause du danger commun: ils avoient armé leur Jeunesse au nombre de quatre-vingt-dix mille hommes de pied, outre dix-mille chevaux et neuf cents quadriges. Mais les Macédoniens, qui s'étoient crus quittes de tout danger, voyant qu'il leur restoit à recommencer la guerre contre les nations les plus belliqueuses de l'Inde, furent frappés d'une

ferocissimis. Indiæ gentibus superesse cognoverunt, improviso metu territi, rursùs seditiosis vocibus regem increpare cœperunt: Gangen amnem et quæ ultra essent non coactios transmittere, non tamen finisse sed mutasse bellum; indomitis gentibus se objectos, ut sanguine suo aperirent ei Oceanum; trahi extra sidera et solem, cogique adire quæ mortalium oculis natura subduxerit; novis identidem armis novos hostes existere; quos ut omnes fundant fugentque, quod præmium ipsos manere? caliginem, ac tenebras, et perpetuam noctem profundo incubantem, repletum immanium belluarum gregibus fretum, immobiles undas in quibus emoriens natura defecerit. Rex, non suâ, sed militum sollicitudine anxius, concione advocata, docet, imbelles esse quos metuant; nihil deinde, præter hus gentes, obstare quò minùs, terrarum spatia emensi, ad finem simul mundi laborumque perveniant; cessisse illis metuentibus Gangen et multitudinem nationum quæ ultra amnem essent; declinasse iter eo ubi par gloria, minus periculum esset; jam prospicere se Oceanum, jam perflare ad ipsos auram maris; ne inviderent sibi laudem quam peteret; Herculis et Liberi patris terminos transituros illos, regi suo, parvo impendio, immortalitatem famæ daturos; paterentur se ex India redire, non fugere.

13. Omnis multitudo, et maximè militaris, mobili impetu fertur; ita seditionis non remedia quam principia majora sunt: non aliàs tam alacer clamor ab exercitu est redditus, jubentium duceret

épouvanté

épouvante soudaine, et recommencèrent à tenir contre le roi des propos séditieux ; qu'à la vérité il ne les avoit pas forcés de passer le Gange et d'aller encore au-delà, mais que la guerre n'étoit pas finie pour cela et qu'elle n'etoit que changée ; qu'il les exposoit contre des nations indomptables, pour s'ouvrir, aux prix de leur sang, une route vers l'Ocean ; qu'il les trainoit hors des limites des astres et du soleil, et les forçoit d'aller en des lieux que la nature a voulu dérober aux regards des mortels ; que de temps en temps il se rencontroit de nouveaux ennemis armés d'une maniere nouvelle ; mais quand ils seroient venus à bout de les dissiper et de les mettre en fuite, quel profit leur en reviendroit-il ? les brouillards, des ténèbres, une nuit perpétuelle qui couvre la face de la mer, un gouffre rempli de monstres énormes, des eaux croupies où la nature expirante ne peut plus agir. Le roi, moins agité de sa propre inquiétude que de celle de ses soldats, les assembla et leur remontra, que les peuples qu'ils redoutoient tant n'étoient point aguerris ; qu'au dela de ces peuples rien n'empêcheroit plus qu'après avoir traversé toute la terre, ils ne touchassent aux extrêmités du monde et à la fin de leurs travaux ; qu'il avoit bien voulu céder à la crainte qu'ils avoient eue du Gange et des nations nombreuses situées par delà ce fleuve ; qu'il avoit pris une route différente, où la gloire étoit égale et le péril moindre ; que l'Océan étoit déja sous ses yeux, et qu'eux-mêmes sentoient déja le vent de la mer ; qu'il les prioit de ne pas lui envier la gloire à laquelle il aspiroit ; qu'ils auroient celle de passer les bornes d'Hercule et de Bacchus, et d'Assurer à leur roi, sans qu'il leur en coutât beaucoup, une réputation immortelle ; qu'ils eussent au moins la patience de se retirer de l'Inde avec honneur, au lieu d'en sortir en fuyant.

13. Toute multitude, et principalement le soldatesque, se laisse aisément emporter au changement ; aussi ne faut-il pas de plus grands moyens pour calmer ses mouvemens séditieux que pour les exciter : jamais l'armée n'avoit poussé un cri de joie plus vif, tout prièrent le roi de les mener sous la protection des dieux ; et souhaitèrent qu'il égalât la gloire de ceux qu'il

diis secundis, et æquaret gloriâ quos æmularetur. Lætus his acclamationibus, ad hostes proiinùs castra movit. Validissimæ indorum gentes erant, et bellum impigrè parabant; ducemque ex natione oxydracarum spectatæ virtutis elegerant, qui sub radicibus montis castra posuit, latèque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit; clamore quoque ac sui moris ululatu identidem acquiescentes macedonas frustra terrere conatus. Jam lux appetebat, quum rex, fiduciæ ac spei plenus, alacres milites arma capere et exire in aciem jubet. Sed, metune an seditione obortâ inter ipsos, subito profugerunt barbari; certè avios montes et impeditos occupaverunt: quorum agmen rex frustra persequutus, impedimenta cepit.

14. Perventum deinde est ad oppidum oxydracarum, in quod plerique confugerant, haud majore fiduciâ mœnium quam amorum. Jam admovebat rex; quum vates monere eum cœpit, ne committeret aut certè differret obsidionem, vitæ ejus periculum ostendi. Rex, Demophoonta (is namque vates erat (intuens, » Si quis, *inquit*, te arti tuæ intentum et exta spectantem sic interpellet, non dubitem quin incommodus ac molestus videri tibi possit: *et quum ille ita prorsùs futurum respondisset*; Censesne, *inquit*, tantas res, non pecudum fibras, ante oculos habenti, ullum esse majus impedimentum quam vatem superstitione captum »? Nec diutiùs quam respondit moratus, admoveri jubet scalas, cunctantibusque cæteris exadit in murum. Angusta muri corona erat; non pinnæ sicut alibi fastigium ejus distinxerant, sed perpetua lorica obducta trans-

prenoit pour modèles. Charmé de ces acclamations, il marcha sans délai contre les ennemis. C'étoient les peuples les plus vaillans d'entre les indiens, et ils fesoient de grands préparatifs de guerre ; ils avoient choisi parmi les oxydraques un Général d'une valeur éprouvée, qui s'étoit campé au pied d'une montagne, et avoit fait allumer au loin quantité de feux pour faire paroître son armée plus considérable ; il essuia aussi de temps en temps, mais sans succès, par des cris et des hurlemens qui leur sont ordinaires, d'épouvanter les macédoniens pendant le repos de la nuit. Le jour commençoit à poindre, quand le roi, plein de confiance et d'espoir, voyant ses gens en bonne disposition, leur commanda de prendre les armes et de sortir en bataille. Mais les barbares ; soit que la peur les saisit ou que la division se mît entre eux, prirent tout à coup la fuite ; au moins gagnèrent-ils des montagnes écartées et d'un accès difficile : le roi les ayant poursuivis en vain, se saisit pourtant de leurs bagages.

14. Il poussa alors jusqu'à la ville des oxydraques, où la plupart s'étoient réfugiés, quoiqu'ils ne comptassent pas plus sur leurs murailles que sur leurs armes. Il fesoit déja ses approches, quand un devin lui donna avis, de ne pas commencer ou au moins de différer le siège, parce qu'un présage annonçoit que sa vie y seroit en danger. Le roi, regardant Démophoon (c'étoit le nom du devin) « Si quelqu'un, *lui dit-il*, lorsque tu es bien attentif aux règles de ton art et occupé de l'examen des entrailles des animaux, venoit t'interrompre de cette manière, je ne doute pas que tu ne le tinsses pour un homme fâcheux et importun ; *et celui-ci en étant convenu de bonne foi* ; Crois-tu, *répliqua le roi*, que, tandis que je suis occupé d'affaires si grandes, et non d'entrailles de bêtes ; rien puisse m'arriver plus à contretemps qu'un devin superstitieux ? » Sans tarder plus long-temps après cette réponse, il fait planter les échelles, et pendant que les autres temporisent il gagne le haut de la muraille. Le couronnement en étoit étroit ; elle n'étoit point partagée en créneaux comme on le fait ailleurs, mais un simple cordon qui régnoit tout autour en défendoit l'accès : de manière que le roi étoit

tum sepserat: itaque rex hærebat magis quam stabat in margine, clypeo undique incidentia tela propulsans, nam undique eminùs ex turribus petebatur; nec subire milites poterant, quia supernè vi telorum obruebantur. Tandem magnitudinem periculi pudor vicit, quippe cernebant cunctatione suâ dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia: nam dum pro se quisque certa evadere, oneravêre scalas, quibus non sufficientibus devoluti, unicam spem regis fefellerunt; stabat enim in conspectu tanti exercitûs, velut in solitudine destitutus.

V. 15. Jamque lævam, quâ clypeum ad ictus circum ferebat, lassaverat, clamantibus amicis ut ad ipsos desiliret, stabantque excepturi, quum ille rem ausus incredibilem atque inauditam, multòque magis ad famam temeritatis quam gloriæ insignem: namque in urbem hostium plenam præcipiti saltu semetipse immisit, quam vix sperare posset dimicantem certè et non inultum esse moriturum, quippe antequam assurgeret opprimi poterat et capi vivus. Sed forte ita libraverat corpus, ut se pedibus exciperet: itaque, stant init pugnam, et ne circumiri posset Fortuna providerat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multâ fronde vestitos velut de industriâ regem protegentes objecerat, hujus spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset; applicuit, clypeo tela quæ ex adverso ingerebantur excipiens: nam quum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propiùs accedere; missilia ramis plura quam clypeo incidebant. Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama, deinde desperatio, magnum ad honestè moriendum incitamentum: sed quum

plus tôt accroché qu'affermi sur le bord, parant avec le bouclier les traits qu'on lui lançoit de toutes parts, car on l'ajustoit de loin de-dessus les tours; d'un autre côté ses gens ne pouvoient le suivre, parce que d'en haut on les accabloit aussi de traits. Enfin la honte l'emporta sur la grandeur du péril, parce qu'ils virent que leur lenteur livroit le roi aux ennemis. Mais leur empressement même retarda le secours dont il avoit besoin: car en s'efforçant tous à l'envi de parvenir en haut, ils chargèrent si fort les échelles, qu'elles ne purent résister et la chute des soldats enleva au roi l'unique espérance qui lui restoit; de manière que, sous les yeux d'une si puissante armée, il se voyoit aussi complettement abandonné que s'il eût été seul.

V. 15. Déja il ne pouvoit plus s'aider du bras gauche, qui jusques-là lui avoit servi à parer les coups de tous côtés en présentant le bouclier, et ses officiers; lui criant de s'élancer vers eux, se piétoient pour le recevoir; quand il osa prendre une résolution incroyable et sans exemple, beaucoup plus propre à immortaliser sa témérité que sa valeur: car il se précipita lui-même de plein saut dans une ville pleine d'ennemis, où il ne pouvoit guères se promettre de mourir du moins en combattant et en se vengeant, puisqu'il pouvoit être accablé et pris avant de se relever. Mais heureusement il avoit si bien gardé l'équilibre, qu'il tomba sur ses pieds: il se trouva donc debout pour commencer à se battre, et la Fortune avoit d'ailleurs pris des mesures pour l'empêcher d'être investi. Il y avoit non loin du mur un vieux arbre, dont les branches bien touffues sembloient s'étendre, exprès pour couvrir le roi; afin de n'être pas envelopé, il s'appuya contre le tronc, qui étoit fort gros, recevant dans son bouclier tous les traits qu'on lui lançoit par devant: car quoique tant d'ennemis n'en voulussent qu'à lui de loin, aucun n'osoit l'approcher; et il tomboit plus de traits sur les branches que sur son bouclier. La grande défense d'Alexandre étoit premièrement la gloire de son nom répandue partout, puis le désespoir, ce puissant encouragement à chercher une mort glorieuse: mais le nombre

subinde hostis affluëret, jam ingentem vim telorum exceperat clypeo, jam galeam saxa perfregerant, jam continuo labore gravia genua succiderant. Itaque contemptim et incautè qui proximi steterant incurrerunt: è quibus duos gladio ita excepit ut ante ipsum exanimes procumberent; nec cuiquam deinde propiùs incessendi eum animus fuit, procul jacula sagittasque mittebant.

16. Ille, ad omnes ictus expositus, ægrè jam exceptum poplitibus corpus tuebatur, donec indus duorum cubitorum sagittam (namque indis, ut antea diximus, hujus magnitudinis sagittæ erant) ita excussit, ut per thoracem paulum super latus dextrum infigeretur: quo vulnere afflictus, magnâ vi sanguinis emicante, remisit arma moribundo similis, adeoque resolutus ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Itaque, ad expoliandum corpus qui vulneraverat, alacer gaudio, accurrit; quem ut injicere corpori suo manus sensit, credo, ultimi dedecoris indignitate commotus, linquentem revocavit animum et nudum hostis latus subjecto mucrone hausit. Jacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus cæteris: ille, ut, antequam ultimus spiritus deficeret, dimicans jam exstingueretur, clypeo se allevare conatus est; et postquam ad connitendum nihil supererat virium, dextrâ impendentes ramos complexus, tentabat assurgere; sed, ne sic quidem potens corporis, rursùs in genua procumbit, manu provocans hostes, si quis congredi auderet.

17 Tandem Peucestas, per aliam oppidi partem deturbatis propugnatoribus muri, vestigia persequens, regi supervenit; quo conspecto, Alexan-

des ennemis ne fesant que croître à chaque moment, son bouclier étoit déja chargé d'une quantité prodigieuse de traits, son casque avoit été brisé par les pierres qu'on lui avoit lancées, et excédé de la fatigue d'une si longue défense il étoit tombé sur ses genoux. Alors ceux des barbares qui étoient les plus proches coururent sur lui fièrement et sans précaution : mais il en reçut deux si vigoureussement avec son épée, qu'ils tombèrent morts devant lui ; et de ce moment personne n'osa plus l'approcher de si près, on se borna à lui décocher de loin des dards et des fleches.

16. Exposé à tous les coups, il avoit déja bien de la peine à se défendre sur ses genoux ; lorsqu'un indien lui tira si juste une fleche de deux coudées (car c'est, comme je l'ai dit, la longueur que les indiens donnent à leurs fleches), qu'à travers sa cuirasse elle le perça un peu au-dessus du côté droit : abattu de ce coup et perdant beaucoup de sang, il laissa aller ses armes comme s'il eût été mort, et véritablement si affoibli que sa main ne put tirer le dard de la plaie. Celui qui l'avoit blessé accourut donc, plein de joie, pour le dépouiller ; mais dès qu'il s'entit mettre la main sur lui, outré, je n'en doute point, de l'indignité de ce dernier opprobre, il se ranima et plongea son épée dans le flanc de son ennemi qui étoit à découvert Trois corps étendus autour du roi tinrent les autres éloignés dans le plus grand étonnement : cependant, avant de perdre tout à fait connoissance, voulant faire effort pour mourir en combattant, il essaya de se relever en s'aidant de son bouclier ; et n'ayant plus trouvé de forces pour y parvenir, il se prit aux branches qui penchoient vers lui pour tâcher de se relever ; mais ne pouvant même avec ce secours se disposer à son gré, il retomba sur ses genoux, fesant signe de la main aux ennemis, et défiant quiconque oseroit venir le combattre.

17. Peuceste, après avoir forcé par un autre côté de la place ceux qui défendoient la muraille, cherchant à suivre le roi de près, le joignit enfin ; et à sa vue, Alexandre, jugeant qu'il étoit arrivé à temps, non pour lui sauver la vie, mais pour être sa consolation à la

der, jam non vitæ suæ sed mortis solatium supervenisse ratus, clypeo fatigatum corpus excepit: subit inde Timæus, et paulo post Leonnatus; huic Aristonus supervenit. Indi quoque, quum intra mœnia regem esse comperissent, omissis cæteris, illuc concurrerunt urgebatque protegentes: et quibus Timæus, multis adverso corpore vulneribus egregiâque editâ pugnâ, cecidit; Peucestas quoque, tribus jaculis confossus, non se tamen scuto, sed regem tuebatur; Leonnatus, dum avidè ruentes barbaros submovet, cervice graviter ictâ, semianimis procubuit ante regis pedes. Jam et Peucestas, vulneribus fatigatus, submiserat clypeum: in Aristono spes ultima hærebat; hic quoque, graviter saucius, tantam vim hostium ultra sustinere non poterat. Inter hæc ad macedonas regem cecidisse fama perlata est. Terruisset alios quod illos incitavit: namque periculi omnis immemores, dolabris perfregêre murum, et quâ moliti erant aditum irrupêre in urbem, indosque plures fugientes quam congredi ausos ceciderunt; non senibus, non feminis, non infantibus parcitur; quisquis occurrerat, ad illo vulneratum regem esse credebant; tandemque internecione hostium justæ iræ parentatum est. Ptolemæum, qui postea regnavit, huic pugnæ adfuisse auctor est Clitarchus et Timagenes; sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus, adfuisse se, missum in expeditionem, memoriæ tradidit, tanta, componentium vetusta rerum monumenta, vel securitas, vel par huic vitium, credulitas fuit!

18. Rege, in tabernaculum relato, medici lignum hastæ corpori infixum, ita ne spiculum moveretur, abscindunt: corpore deinde nudato, animadvertunt hamos inesse telo, nec aliter id,

mort, céda à la foiblesse et se laissa aller sur son bouclier : un moment après survint Timée, et bientôt Léonnatus, qui est suivi de près par Aristone. Les indiens de leur côté, ayant appris que le roi étoit dans la ville, abandonnent le reste, accourent tous à l'endroit où il est, et pressent vivement ceux qui le défendent : Timée, l'un d'eux, après avoir reçu par devant plusieurs blessures et fait une belle défense, demeura sur la place, d'autre part Peuceste, quoique percé de trois dards ; couvroit de son bouclier, non sa propre personne, mais celle du roi ; Léonnatus, en repoussant les barbares qui fondoient de toute part avec ardeur, reçu à la tête un coup violent qui l'étendit à demi mort aux pieds de son maître. Déja Peuceste, affoibli par ses blessures, avoit baissé son bouclier : il n'y avoit plus d'espérance qu'en Aristone ; mais blessé lui-même grièvement, il ne pouvoit plus faire face à tant d'ennemis. Cependant le bruit se répandit parmi les macédoniens que le roi étoit mort. Ce qui en eut étonné d'autres, ne fit que les animer : car sans faire aucune attention au péril, ils battirent la muraille à coups d'instrumens de fer, et entrant en foule par la brêche, ils tuèrent un grand nombre d'indiens plus empressés de fuir que de se défendre ; vieillards, femmes, enfans, rien ne fut épargné ; quiconque se trouvoit sous leur main, ils le regardoient comme ayant frappé le roi ; en un mot ils massacrèrent tout ce qu'ils purent d'ennemis, qu'ils immolèrent à leur juste ressentiment. Ptolemée, qui régna depuis, se trouva dans cette mêlée, s'il faut en croire Clitarque et Timagènes ; mais lui même, qui n'a rien oublié de ce qui pouvoit contribuer à sa gloire, a écrit qu'il n'y étoit point, ayant été détaché pour une autre expédition, tant a été grande l'impudence ! ou, ce qui n'est pas un moindre vice, la crédulité de ceux qui ont rassemblé les monumens anciens de l'Histoire.

18. Quand on eut reporté le roi dans sa tente, les médecins coupèrent si adroitement le bois de la flèche qui lui étoit entré dans le corps, qu'ils n'ébranlèrent pas le fer : puis quand on l'eut déshabillé, ils observèrent que la flèche étoit dentelée, et qu'on ne pouvoit

sine pernicie corporis, extrahi posse, quam ut, secando, vulnus augerent; cæterum, ne secantes profluvium sanguinis occuparet verebantur, quippe ingens telum adactum erat et penetrasse in viscera videbatur. Critobulus inter medicos artis eximiæ, sed in tanto periculo territus, manus admovere metuebat, ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus. Lacrymantem eum, ac metuentem, et sollicitudine propemodum exsanguem rex conspexerat: » Quid, *inquit*, quodve tempus exspectas, et non quam primum hoc dolore me saltem moriturum liberas? an times ne reus sis, quum insanabile vulnus acceperim »? At Critobulus tandem, vel finito vel dissimulato metu, hortari eum cœpit ut se continendum præberet dum spiculum evelleret, etiam levem corporis motum noxium fore: quum affirmasset nihil opus esse iis qui semet continerent, sicut præceptum erat, sine motu præbuit corpus. Igitur patefacto latiùs vulnere et spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit, linquique animo rex et, caligine oculis offusâ, veluti moribundus extendi; quumque profluvium medicamentis frustra inhiberent, clamor simul atque ploratus amicorum oritur regem exspirasse credentium: tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, et circumstantes cœpit agnoscere. Toto eo die ac nocte quæ sequuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus omnes unius spiritu vivere; nec priùs recesserunt, quam compertum somno paulisper acquiescere: hinc certiorem spem salutis ejus in castra retulerunt.

VI. 19. Rex, septem diebus curato vulnere, nec obductâ cicatrice, quum audisset convaluisse apud barbaros famam mortis suæ, duobus navigiis junctis, statui in medium undique conspicuum

sans danger, le tirer autrement qu'en coupant les chairs pour élargir la plaie ; on craignoit d'ailleurs que cette opération ne causât une hémorragie, parce que c'étoit une flèche considérable, profondément enfoncée, et qui sembloit avoir pénétré jusqu'aux parties nobles. Critobule, médecin distingué, mais embarrassé dans une occasion si périlleuse ; n'osoit entreprendre cette cure, de peur qu'on ne rendit sa tête responsable du succès peu favorable qu'elle pourroit avoir. Le roi s'étoit aperçut de ses larmes, de sa crainte, et de la pâleur que lui donnoit son inquiétude : » Qu'attendez-vous, *lui dit-it*, pourquoi differez-vous, et ne me délivrez-vous pas promptement de ce que je souffre, puisque je n'ai plus qu'à mourir ? Devez-vous craindre qu'on ne vous l'imputé, quand il est constaté que ma blessure est incurable ? » Mais enfin Critobule, rassûré ou feignant de l'être, l'engagea à se laisser tenir pendant qu'on tireroit le fer de la plaie, parce que le moindre mouvement de son corps pouvoit être très-nuisible : le roi l'assûra qu'il n'étoit besoin de personne pour le tenir, et tint en effet son corps sans aucun mouvement dans la situation qu'on lui avoit prescrite. L'incision ayant dont été faite et le fer tiré, il y eut une hémorragie considérable, le roi se trouva mal, ses yeux s'obscurcirent, et il se laissa aller comme s'il étoit près de mourir ; tous les remèdes se trouvant inutiles contre l'hémorragie, ses officiers, persuadés qu'il étoit mort, se mirent à crier et à verser des pleurs ; le sang enfin s'arrête, le roi revint peu à peu, et commença à reconnoître ceux qui étoient autour de lui. Pendant toute cette journée et la nuit suivante, l'armée resta sous les armes autour de sa tante, confessant que la vie deux tous ne dépendoit que de la sienne ; et ils ne se retirèrent que quand on fut assuré qu'il prenoit un peu de sommeil et de repos : cela les fit retourner au camp avec plus d'espérance de voir son rétablissement.

VI. 19. Au bout de sept jours, sa plaie étant en bon état, quoiqu'elle ne fût pas encore cicatrisée, comme il sut que le bruit de sa mort avoit crédit parmi les barbares, il fit attacher ensemble deux vaisseaux, et dresser sa tente au milieu pour être vue de tout le

tabernaculum jussit, ex quo se ostenderet periisse credentibus; conspectusque ab incolis, spem hostium falso nunciò conceptam inhibuit. Secundo deinde amne defluxit, aliquantum intervalli à cæterâ classe præcipiens, ne quies, corpori invalido adhuc necessaria, pulsu remorum impediretur. Quanto postquam navigare cœperat die, pervenit in regionem, desertam quidem ab incolis, sed frumento et pecoribus abundantem; placuit is locus et ad suam et ad militum requiem. Mos erat principibus amicorum et custodibus corporis, excubare ante prætorium quoties regi adversa valetudo incidisset; hoc tum more quoque servato, universi cubiculum ejus intrant. Ille, sollicitus ne quid novi afferrent, quia simul venerant, percontatur num hostium recens nunciaretur adventus.

20. At Caterus, cui mandatum erat ut amicorum preces perferret ad eum: « Credisne, *inquit*, adventu magis hostium, ut jam in vallo consisterent, quam curâ salutis tuæ, ut nunc tibi villis, nos esse solicitos? Quantalibet vis omnium gentium conspiret in nos, impleat armis virisque totum orbem, classibus maria consternat, inusitatas belluas inducat: tu nos præstabis in ictos. Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest; quum tam avidè manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere te in casum? quis enim tibi superstes aut optat esse aut potest? eo pervenimus, auspicium atque imperium sequuti tuum, unde, nisi te reduce, nulli ad penates suos iter est.

Qui si adhuc de Persidis regno cum Dario dimi-

monde, afin de se montrer à ceux qui le croyoient mort ; et ce spectacle, mis sous les yeux des habitans, ruina l'espérance que cette fausse nouvelle avoit donnée aux ennemis. Il descendit ensuite le fleuve, après avoir ordonné au reste de la flotte de laisser entre elle et lui quelque distance, de peur que l'agitation des rames ne fût un obstacle au repos qui lui étoit nécessaire dans l'état de foiblesse où il étoit encore. Le quatrième jour depuis son embarquement, il arriva dans un pays, véritablement abandonné par les habitans, mais où abondoit le blé et le bétail ; cet endroit lui parut favorable et à son repos et à celui des troupes. C'étoit l'usage que les principaux de la Cour et les gardes du corps fissent la garde pendant la nuit devant la tente du roi toutes les fois qu'il étoit malade, comme on se conformoit encore alors à cet usage, ils entrèrent tous dans sa chambre à coucher. Le roi, craignant quelque nouvelle fâcheuse, parce qu'ils étoient venus tous ensemble, leur demanda avec empressement s'ils venoient lui apprendre une nouvelle apparition des ennemis.

20. Mais Cratère, qui avoit charge de lui porter les prières de toute la Cour, lui dit : « Croyez-vous que l'arrivée des ennemis, fussent-ils déja dans nos retranchemens, nous donnât plus d'inquiétude que le soin de votre conservation, dont vous faites maintenant si peu de cas ? Que toutes les nations conspirent contre nous avec telles forces qu'elles voudront, qu'elles remplissent l'univers entier de leurs armes et de leurs soldats, qu'elles couvrent la mer de leurs flottes, qu'elles amènent des monstres contre nous ; avec vous, nous serons invincibles. Mais quel dieu peut nous répondre que cet appui, cette lumière de la Macédoine, subsistera long-temps, lorsque vous exposez avec tant d'ardeur votre personne à des périls évidens, et que vous oubliez que votre perte entraîneroit celle de tant de citoyens ? car qui de nous voudroit ou pourroit vous survivre ? en suivant vos auspices et combattant sous vos ordres, nous en sommes venus au point que personne ne pense à retourner dans sa patrie, si vous n'y retournez vous-même.

Si vous en étiez encore à disputer à Darius l'Empire

cares, etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset tam promtæ esse te ad omne discrimen audaciæ : nam ubi paria sunt periculum ac præmium, et secundis rebus amplior fructus est et adversis solatium majus. Tuo vero capite ignobilem vicum emi quis ferat, non tuorum modo militum, sed ullius etiam gentis barbaræ civis qui tuam magnitudinem novit? Horet animus cogitatione rei quam paulo ante vidimus. Eloqui timeo invicti corporis spoliis inertissimos manus fuisse injecturos, nisi te interceptum misericors in nos Fortuna servasset.

Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi : universos licet milites ignominiâ notes; nemo recusabit luere id, quod ne admitteret præstare non potuit. Patere nos, quæso, alio modo esse viles tibi : quocumque jusseris ibimus : obscura bella et ignobiles pugnas nobis deposcimus; temetipsum ad ea serva pericula quæ magnitudinem tuam capiunt. Cito gloria obsolescit in sordidis hostibus; nec quidquam indignius est, quam consumi eam ubi non possit ostendi ». Eadem ferè Ptolemæus, et similia iis cæteri : jamque confusis vocibus eum orabant ut tandem exsatiatæ laudi modum faceret, ac saluti suæ, id est, publicæ, parceret.

21. Grata erat regi pietas amicorum : itaque, singulos familiariùs amplexus, considere jubet; altiùsque sermone repetito, « Vobis quidem, inquit, ô

de la Perse, quoiqu'on ne vît pas sans peine votre bouillante ardeur à affronter tous les dangers, on la trouveroit toutefois moins étrange : car dès que le péril et la récompense vont de pair, un heureux succès est plus avantageux et l'on se console plus aisément d'un malheur. Mais que votre tête devienne le prix d'une bicoque, qui pourroit le souffrir, je ne dis pas seulement d'entre vos soldats, mais même dans aucune nation barbare qui aura la moindre connoissance de votre grandeur ? Je frémis d'horreur quand je pense à ce que nous venons de voir. Ce n'est qu'en tremblant que je rappelle que les dépouilles d'un héros invincible alloient passer dans les mains des hommes les plus lâches, si la Fortune, prenant pitié de nous, ne vous eût heureusement conservé.

Nous sommes autant de traîtres, autant de déserteurs, que nous sommes de malheureux qui n'avons pu vous suivre jusqu'où vous avez été : vous avez droit de noter d'infamie toute votre armée ; personne ne refusera d'expier cette faute, quoiqu'involontaire Mais souffrez, je vous en conjure, que l'humiliation dont vous nous jugerez dignes prenne une autre forme : nous irons par tout où vous voudrez : nous demandons pour nous ces expéditions obscures, ces actions sans éclat ; et réservez votre personne pour ces occasions de marque qui répondent à votre grandeur. On voit bientôt se ternir une gloire qu'on n'acquiert que sur des ennemis méprisables ; et il n'est rien de plus indigne que de la prodiguer, dès qu'on ne peut pas s'en faire honneur ». Ptolémée lui dit à peu près la même chose, et les autres parlèrent dans le même sens : à la fin tous indistinctement le prièrent d'apporter quelque modération à ce désir de gloire qui devoit enfin être satisfait, et de songer à sa conservation, c'est-à-dire, à celle du bien public.

21. Ce témoignage de l'affection de ses courtisans fut agréable au roi : aussi, les ayant embrassés l'un après l'autre avec plus de tendresse qu'à l'ordinaire, il les fit asseoir ; et reprenant le discours de plus haut, « Je vous rends graces, *leur dit-il*, et vous ai de grandes obligations, ô les plus fidèles des citoyens et les plus

fidissimi piissimique civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine quod hodie salutem meam vestræ præponitis, sed quod à primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis; adeò ut confitendum sit nunquam mihi vitam meam fuisse tam caram, quam esse cœpit ut vobis diu frui possim. Cæterum, non eadem est cogitatio eorum qui pro me moti optant et mea, qui quidem han benevolentiam vestram virtute meruisse me judico: vos enim diuturnum fructum ex me; forsitan etiam perpetuum, percipere cupitis; ego me metior, non ætatis spatio, sed gloriæ. Licuit paternis opibus contento intra Macedoniæ terminos per otium corporis exspectare obscuram et ignobilem senectutem; quanquam ne pigri quidem sibi fata disponunt, sed unicum bonum diuturnam vitam æstimantes sæpe acerba mors occupat: verum ego, qui, non annos meos, sed victorias numero, si munera Fortunæ bene computo, diu vixi.

Orsus à Macedonia imperium, Græciam teneo; Thraciam et illyrios subegi; triballis medisque imperito; Asiam, quâ Hellesponto, quâ rubro mari alluitur, possideo, jamque haud procul absum à fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium orbem apetire mihi statui. Ex Asiâ in Europæ terminos momento unius horæ transivi: victor utriusque regionis post nonum regni mei, post vigesimum atque octavum ætatis annum, videorne vobis in excolendâ gloriâ, cui me uni devovi, posse cessare? Ego vero non deero, et ubicumque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me cædam; dabo nobilitatem ignobilibus locis; aperiam cunctis gentibus terras quas natura longè submoverat: in his operibus exstingui me, si fors ita feret, pulchrum

tendres des amis, non-seulement de ce que vous préférez aujourd'hui ma conservation à la vôtre, mais de ce que, dès les commencemens de la guerre, il n'y a point d'assurance et de marque d'attachement que vous ne m'ayez donnée; de sorte que je suis contraint d'avouer que la vie ne m'a jamais été si chère qu'en ce moment, par le désir de jouir long-temps de vous. Au reste, nous n'avons pas la même manière de penser, moi et ceux qui souhaitent de mourir pour moi, dont je me flatte d'avoir mérité la bienveillance par ma valeur même: car vous voudriez goûter long-temps, et peut-être éternellement, le plaisir de m'avoir avec vous; et moi, je mesure mon existence, non sur la longueur de ma vie, mais sur l'étendue de ma gloire. Je pouvois, content de l'héritage de mes pères, me renfermer dans les bornes de la Macédoine et y attendre dans l'inaction une obscure et honteuse vieillesse; quoiqu'à dire vrai, les princes oisifs ne disposent pas à leur gré de leur destinée, et que, tandis qu'ils ne font cas que d'une longue vie, souvent il sont surpris par une mort cruelle: mais moi, qui tient compte, non de mes années, mais de mes victoires, si j'apprécie bien les faveurs de la Fortune, j'ai beaucoup vécu.

Simple roi de macédoine en commençant, je suis aujourd'hui maître de la Grèce; j'ai soumis la Thrace et l'Illyrie; je commande aux triballes et aux mèdes; je tiens en ma puissance l'Asie depuis l'Hellespont jusqu'à la mer rouge; je ne suis pas loin maintenant du bout du monde, et de là j'ai résolu de m'ouvrir un chemin vers une autre nature, vers un autre univers. Dans le court espace d'une heure j'ai passé de l'Asie aux frontières de l'Europe: vainqueur de ces deux parties du monde dans la dixième année de mon règne et la vingt-neuvième de mon âge, vous semble-t-il qu'il me soit possible de m'arrêter dans la carrière de la gloire, à laquelle je me suis uniquement dévoué? Non, je ne lui manquerai point, et par tout où j'aurai à combattre, je me croirai sur le théâtre du monde; j'illustrerai les lieux les moins connus; j'ouvrirai à toutes les nations des pays que la nature avoit placés loin d'elles: mourir, si le destin le veut ainsi, au milieu de ces travaux,

est; eâ stirpe sum genitus, ut multam priùs quam longam vitam debeam optare.

Obsecro vos, cogitare nos pervenisse in terras quibus feminæ ob virtutem celeberrimum nomen est. Quas urbes Semiramis condidit! quas gentes redegit in potestatem! quanta opera molita est! nondum feminam æquavimus gloriâ, et jam nos laudis satietas cepit? Dii faveant! majora adhuc restant; sed ita nostra erunt quæ nondum attigimus, si nihil parvum duxerimus in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestinâ fraude et domesticorum insidiis præstate securum; belli Martisque discrimen impavidus subibo: Philippus in acie tutior quam in theatro fuit, hostium manus sæpe vitavit, suorum effugere non valuit: aliorum quoque regum exitus si reputaveritis, plures à suis quam ab hoste interemtos numerabitis.

Cæterum, quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est; mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandocumque excesserit vitâ, si lucuerit, ipse præstabo hoc; si me præceperit fatum; vos mandasse mementote». Ac tum quidem amicos dimisit; cæterum, per complures dies ibi stativa habuit.

VII. 22. Hæc dum in Indiâ geruntur, græci milites nuper in colonias à rege deducti circa Bactra, orta inter ipsos seditione, defecerant, non tam Alexandro infensi quam metu supplicii: quippe occisis quibusdam popularium, qui validiores erant arma spectare cæperunt; et bactrianâ arce, quæ casu negligentiùs asservata erat, occu-

c'est pour moi une belle destinée ; je suis d'un sang, qui m'impose l'obligation de préférer une vie remplie à une vie longue.

Pensez, je vous prie, que nous voici arrivés dans des contrées qui doivent la plus grande célébrité à la valeur d'une femme. Quelles villes a bâties Sémiramis ! quelles nations elle a soumises à sa puissance ! quels ouvrages elle a exécutés ! nous n'avons pas encore égalé la gloire d'une femme, et nous sommes déja rassasiés de gloire ? Que les dieux nous soient en aide ! ce sont les plus grandes choses qui nous restent à faire ; mais nous ne nous rendrons maîtres des pays que nous n'avons pas encore vus, qu'en ne regardant comme petit rien de ce qui peut procurer beaucoup de gloire. Garantissez-moi seulement des trahisons intestines et des trames domestiques ; quand aux hasards de la guerre et des armes, je m'y exposerai sans crainte : Philippe a trouvé plus de sûreté dans les champs de bataille qu'au théâtre ; il a souvent évité les mains de ses ennemis, il n'a pu échapper à celles de ses sujets : si vous vous rappelez la fin des autres rois, vous en trouverez d'assassinés par leurs sujets beaucoup plus que de tués par leurs ennemis.

Au reste, puisque l'occasion se présente aujourd'hui de vous déclarer une chose qui m'occupe depuis longtemps ; le fruit le plus important que je puisse recueillir de mes travaux et de mes victoires, sera que ma mère Olympias soit mise au rang des dieux, dès qu'elle aura quitté la vie : j'y pourvoirai moi-même, si j'en ai le pouvoir ; mais si le destin m'enlève avant ce temps, souvenez-vous que je vous en ai chargés ». L'à-dessus il congédia ses courtisans ; et au surplus, il demeura campé plusieurs jours au même endroit.

VII. 22. Pendant que ces choses se passoient dans l'Inde, les soldats grecs qu'Alexandre avoit récemment distribués par colonies dans les environs de Bactres, s'étant mutinés entre eux, se révoltèrent ensuite, moins par haine contre Alexandre que par la crainte du châtiment : car après avoir tué quelques-uns de leurs compatriotes, ceux qui étoient les plus forts songèrent à recourir aux armes ; et s'étant saisis de la citadelle de Bactres, où par hasard l'on fesoit assez mauvaise

patâ, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. Athenodorus erat princeps eorum, qui regis quoque nomen assumserat, non tam imperii cupidine, quam in patriam revertendi cum iis qui auctoritatem ipsius sequebantur. Huit Bicon quidam, nationis ejusdem, sed ob æmulationem infestus, comparavit insidias; invitatumque ad epulas, per Boxum quemdam margianum (1) in convivio occidit. Postero die concione advocatâ, Bicon ultro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat: sed aliis suspecta fraus erat Biconis, et paulatim in plures cæpit manare suspicio; itaque, græci milites arma capiunt, occisuri Biconem si daretur occasio. Cæterum, principes eorum iram multitudinis mitigaverunt. Præter spem suam Bicon præsenti periculo ereptus, paulo post insidiatus auctoribus salutis suæ est: cujus dolo cognito, et ipsum comprehenderunt et Boxum; cæterum, Boxum protinùs placuit interfici, Biconem etiam per cruciatum necari. Jamque corpori tormenta admovebantur, quum græci milites, incertum ob quam causam, lymphatis similes, ad arma discurrunt; quorum fremitu exaudito, qui torquere Biconem jussi erant omisêre, veriti ne id facere tumultuantium vociferatione prohiberentur: ille, sicut nudatus erat, pervenit ad græcos; et miserabilis facies supplicio destinati in diversum animos repentè mutavit, dimittique eum jusserunt. Hoc modo pœnâ bis liberatus, cum cæteris qui colonias à rege attributas reliquerunt revertit in patriam. Hæc circa Bactra et scytharum terminos gesta.

23. Interim regem duarum gentium de quibus

(1) *Macerianum* Je mets *margianum*: la Margiane étoit dans le voisinage de la Bactriane; elles font partie l'une

garde, ils entraînèrent les barbares mêmes dans leur révolte. Ils avoient pour chef Athénodore, qui avoit même pris le titre de roi, moins par l'ambition de régner, que pour retourner dans sa patrie sous l'escorte de ceux qui reconnoissoient son autorité. Un certain Bicon, de la même nation, mais son ennemi par jalousie, lui dressa une embûche; il l'invita à manger, et pendant le festin il s'en défit par les mains d'un nommé Boxus de la Margiane. Dans une assemblée qui fut convoquée le lendemain, Bicon persuada au grand nombre que c'étoit Athénodore qui le premier avoit voulu le perdre : mais les autres se douterent de l'imposture de Bicon, et peu a peu ce soupçon gagna le grand nombre; de sorte que les soldats grecs prirent les armes pour tuer Bicon si l'occasion s'en présentoit. Au reste, les chefs appaiserent cette multitude. Bicon, dérobé contre son attente a un danger si imminent, ne tarda pas à machiner la perte de ceux à qui il devoit la vie : mais sa trame ayant été découverte, on arrêta lui et Boxus; du reste, on condamna Boxus à mourir sur le champ, et Bicon a périr par la violence des tourmens. On se disposoit déja a le mettre à la torture, lorsque les soldats grecs, on ne sait pourquoi, coururent aux armes comme des forcénés; effrayés de ce bruit, ceux qui étoient chargés du supplice de Bicon le laisserent là, dans la crainte que ces soldats en désordre ne vinssent par leurs clameurs empêcher l'exécution : ce malheureux, nud comme il etoit, vint se jeter dans les bras des grecs; le pitoyable état où il étoit, parce qu'on le menoit au supplice, leur inspira tout à coup des sentimens tout opposés, et ils commandèrent qu'on le laissât aller. Échappé deux fois de cette maniere au châtiment de ses crimes, il retourna dans sa patrie avec les autres qui abandonnerent les colonies où le roi les avoit placés. Voilà ce qui se passa aux environs de Bactres et des frontieres de la Scythie.

23. Cependant le roi reçut cent ambassadeurs des

---

et l'autre du pays qu'on nomme aujourd'hui *Chorasan* ou *Korasan*.

ante dictum est centum legati adeunt. Omnes currū vehebantur, eximiâ magnitudine corporum, decoro habitu; lineæ vestes intextæ auro purpurâque distinctæ: ei se dedere ipsos, urbes, agrosque referebant; per tot ætates inviolatam libertatem illius primum fidei ditionique permissuros; deos sibi deditionis auctores, non metum, quippe intactis viribus jugum excipere. Rex, Consilio habito, deditos in fidem accepit, stipendio quod arachosiis utraque natio pensitabat imposito; præterea, II millia et D equites imperat: et omnia obedienter à barbaris facta. Invitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque, exornari convivium jussit: centum aurei lecti modicis intervallis positi erant, lectis circumdederat aulæa purpurâ auroque fulgentia, quidquid aut apud persas vetere luxu aut apud macedonas novâ immutatione corruptum erat, confusis utriusque gentis vitiis, in illo convivio ostendens. Intereat epulis Dioxippus, Atheniensis, pugil nobilis, et ob eximiam virtutem virium regi pernotus et gratus. Invidi malignique increpabant, per seria et ludum, saginati corporis sequi inutilem belluam; quum ipsi prælium inirent, oleo madentem præparare ventrem epulis. Eadem igitur in convivio Horratas, macedo, jam temulentus, exprobrare ei cœpit, et postulare ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret; regem tandem vel de suâ temeritate vel de illius ignaviâ judicaturum: et à Dioxippo, contemptim militarem eludente ferociam, accepta conditio est.

24. Ac postero die rex, quum etiam acriùs cor-

deux peuples dont on a parlé plus haut. Ils étoient tous montés sur des chars, hommes d'une riche taille et de bonne mine; ils portoient des robes de lin, brodées d'or et enrichies de pourpre: ils lui déclarerent qu'ils se rendoient à lui, eux leurs villes, et leurs terres; qu'après avoir conservé inviolablement leur liberté pendant tant de siecles, il étoit le premier qu'ils alloient en rendre dépositaire; que c'etoient les dieux qui leur avoient inspiré de se soumettre, et non la crainte, puisqu'ils le fesoient ayant encore toutes leurs forces. Le roi, ayant tenu Conseil, les reçut en son obéissance, en leur imposant le même tribut que ces deux peuples payoient aux arrachosiens; il exigea d'eux, en outre, deux mille cinq cents chevaux: et les barbares satisfirent à tout ponctuellement. Ayant ensuite invité ces ambassadeurs et les petits rois qui étoient à sa suite, il leur fit préparer un magnifique festin: cent lits d'or, placés à peu de distance les uns des autres, étoient environnés de tapisseries toutes brillantes de pourpre et d'or; tout ce que l'ancien luxe des perses ou le nouveau goût des macédoniens avoient introduit de plus excessif, le roi le déploya dans cette occasion, tirant parti indistinctement des usages vicieux des deux peuples. Il y avoit à ce festin un athénien, nommé Dioxippe, athlete fameux, qui etoit particulièrement connu et chéri du roi à cause de sa force extraordinaire. Des envieux et des méchans, tantôt d'un ton sérieux et tantôt en plaisantant, lui reprochoient qu'il n'étoit à la suite du roi qu'un animal chargé de graisse et de nulle utilité; et que, pendant qu'ils alloient au combat, il se frottoit le ventre d'huile pour le préparer à la bonne chère. Le macédonien Horratas, déja pris de vin, s'avisa donc de lui faire dans ce festin les mêmes reproches, et lui proposa, s'il étoit homme de cœur, de se mesurer le jour suivant avec lui l'epée à la main; ajoutant que le roi jugeroit enfin ou de la témérité de l'un ou de la lâcheté de l'autre: et Dioxippe, tout en plaisantant dédaigneusement cette bravade militaire, accepta le défi.

24. Le lendemain, comme ils étoient encore plus échauffés à demander le combat, le roi, ne pouvant

tamen exposcerent, quia deterrere non poterat destinata exsequi passus est. Ingens hic militum, inter quos erant græci, qui Dioxippo studebant, convenerat multitudo. Macedo justa arma sumserat, æreum clypeum, hastam quam *sarissam* vocant lævâ tenens, dextrâ lanceam, gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus, oleo nitens et coronatus, lævâ puniceum amiculum, dextrâ validum nodosumque stipitem præferebat: ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat; quippe armato congredi nudum dementia, non temeritas, videbatur. Igitur macedo, haud dubius eminùs interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxippus quum exiguâ corporis declinatione vitasset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit et stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo, macedo gladium cæperat stringere: quem, occupatum complexu, pedibus repentè subductis, Dioxippus arietavit in terram; ereptoque gladio, pedem super cervicem jacentis imposuit, sitipitem intentans elisurusque eo victum, ni prohibitus esset à rege. Tristis spectaculi eventus, non macedonibus modo, sed Alexandro fuit, maximè quia barbari adfuerant; quippe celebratam macedonum fortitudinem ad ludibrium recidisse verebatur. Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt aures regis: et post paucos dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi omisissent quod amoverant, regem adeunt. Sæpe minus est constantiæ in rubore quam in culpâ: conjectum oculorum, quibus ut fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit; et quum excessisset convivio, literis conscriptis quæ regi redderentur, ferro se interemit. Graviter mortem ejus

les

les en dissuader, leur permit d'exécuter leur dessein. Il y acourrut une grande multitude de soldats, et entre autres les grecs partisans de Dioxippe. Le macédonien s'étoit pourvu d'une armure complette, ayant à la main gauche un bouclier d'airain et la pique qu'ils appelent *sarisse*, à la droite la lance, et l'épée au côté, comme s'il eût dû avoir affaire à plusieurs personnes. Dioxippe, le corps tout reluisant d'huile et la tête couronnée, portoit à la main gauche un manteau rouge; et à la droite un massue vigoureuse et pleine de nœuds: cette appareil jeta tout le monde dans l'étonnement et dans l'attente de l'événement, car se présenter nud contre un homme armé sembloit être une pure folie, non une simple témérité. Le macédonien se tenant donc assûré de le tuer de loin, lui darda sa lance; mais Dioxippe, l'ayant esquivée en se détournant un peu, s'élança avant que l'autre eût passé la sarisse de la gauche à la droite, et la rompit par le milieu d'un coup de massue. Ayant perdu ses deux armes de trait, le macédonien se mettoit en devoir de tirer l'épée, mais Dioxippe, le saisissant à travers le corps, lui fit tout a coup perdre pied et d'un choc le renversa par terre; après lui avoit arraché son épée, il lui mit le pied sur la gorge, et haussant sa massue il alloit en écraser la tête du vaincu, si le roi ne l'en eût empêché. Ce spectacle eut, non-seulement pour les macédoniens, mais pour Alexandre même, une issue d'autant plus désagréable, que les barbares y avoient assisté; car il craignoit que la valeur des macédoniens, qui étoit fort en réputation, ne tombât dans le decri jusqu'à devenir matière à plaisanterie. C'est ce qui le disposa davantage à prêter l'oreille aux calomnies des ennemis de Dioxippe: et peu de jours après, dans un festin, on détourna à dessein une coupe d'or; et les officiers vinrent en parler au roi, comme s'ils avoient effectivement perdu ce qu'ils n'avoit que mis à l'écart. Un innocent que l'on fait rougir a souvent moins de fermeté qu'un criminel impudent: Dioxippe, se voyant désigné par des coups d'œil comme l'auteur du larcin, ne put supporter cet outrage; il se leva de table; alla écrire une lettre pour être remise au roi; et se tua d'un coup d'épée. Le roi eut du chagrin de sa

tulit rex, existimans indignationis esse, non pœnitentiæ testem utique postquam falso insimulatum eum nimium invidorum gaudium ostendit.

VIII. 25. Indorum legati, dimissi domos, paucis post diebus cum donis revertuntur: trecenti erant currus quos quadrijugi equi ducebant, lineæ vestis aliquantum, mille scuta indica, et ferri candidi talenta centum; leonesque raræ magnitudinis et tigres, utrumque animal ad mansuetudinem domitum; lacertarum quoque ingentium pelles, et dorsa testudinum. Cratero deinde imperat rex, haud procul amne per quem erat ipse navigaturus copias duceret; eos autem qui comitari eum solebant imponit in naves, et in fines mallorum secundo amne devehitur. Inde sabracas adiit, validam Indiæ gentem, quæ populi, non regum, imperio regebatur: sexaginta millia peditum habebant et equitum sex millia, has copias currus quingenti sequebantur; tres duces spectatos virtute bellicâ elegerant. At qui in agris erant proximi flumini (frequentes autem vicos, maximè in ripâ, habebant) ut vidêre totum amnem, quâ prospici poterat, navigiis constratum et tot millium arma fulgentia, territi novâ facie, deorum exercitum et alium Liberum patrem celebre in illis gentibus nomen, adventare credebant. Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus, variæque nautarum voces hortantium, pavidas aures impleverant. Ergo universi ad eos qui in armis erant currunt, furere clamitantes cum diis prælium inituros; navigia non posse numerari quæ invictos vehèrent: tantumque in exercitum suorum intulêre terroris, ut legatos mitterent gentem dedituros.

26. His in fidem acceptis, ad alias deinde gentes

mort, qu'il prit pour un effet de son indignation, et non pour une preuve de ses remords, sur-tout quand la joie excessive de ses ennemis lui fit connoître clairement que c'étoit à faux qu'on l'avoit accusé.

VIII. 25. Les ambassadeurs indiens, qu'on avoit renvoyés chez eux, revinrent peu de jours après avec des présens : c'étoient trois cents chariots attelés à quatre chevaux de front, quelques robes de lin, mille boucliers indiens, et cent talents de fer blanc ; en outre des lions d'une grandeur peu commune et des tigres, les uns et les autres apprivoisés jusqu'à être doux ; il y avoit aussi des peaux de grands lézards, et des écailles de tortues. Le roi commanda ensuite à Cratère de mener l'armée en côtoyant la rivière sur laquelle il devoit s'embarquer ; il fit embarquer aussi ceux de sa suite ordinaire, et descendit jusqu'aux frontieres des malliens. Il passa de là chez les sabraques, nation puissante de l'Inde, dont le gouvernement étoit populaire et non dans la main des rois : ils avoient sur pied soixante mille hommes d'infanterie, six mille de cavalerie, et à la suite de cette armée cinq cents chariots ; ils avoient choisi pour chefs trois hommes d'une valeur distinguée. Ce pays avoit beaucoup de villages, principalement au bord de la rivière ; ceux donc qui avoient leurs habitations aux champs dans ce voisinage, voyant, aussi loin que la vue pouvoit porter, le fleuve tout couver de vaisseaux et l'éclat des armes de tant de milliers d'hommes ; épouvantés d'un spectacle nouveau pour eux, crurent voir arriver une armée de dieux et un autre Bacchus, nom célebre dans ces contrées. Leurs oreilles effrayées n'entendoient que les clameurs des soldats, le bruit des rames en mouvement, et les différens cris des matelots dont les avis dirigoient la manœuvre. Ils coururent donc tous vers leur armée, criant qu'il y auroit de l'extravagance à vouloir combatre les dieux ; qu'il étoit impossible de nombrer les vaisseaux qui portoient ces ennemis invincibles : et ils répandirent ainsi dans leur armée une telle épouvante, qu'ils envoyèrent des ambassadeurs pour offrir l'obéissance de toute la nation.

26. Ayant reçu leur serment, le roi alla quatre jours

quarto die pervenit: nihilo plus animis his fuit quam cæteris fuerat: itaque oppido ibi condito, quod *Alexandriam* appellari jusserat, fines eorum qui *musicani* appellantur intravit. Hic de Teriolte satrape, quem paropamisadis præfecerat, iisdem arguentibus cognovit; multaque avarè ac superbè fecisse convictum interfici jussit. Oxathres, prætor bactrianorum, non absolutus modo, sed etiam jure amplioris imperii donatus est. Finibus Musicani deinde in ditionem redactis, urbi eorum præsidium imposuit. Inde præstos, et ipsam Indiæ gentem, perventum est. Oxycanus rex erat, qui se munitæ urbi cum magnâ manu popularium incluserat: hanc Alexander, tertio die quam cœperat obsidere, expugnavit; et Oxycanus, quum in arcem confugisset, legatos de conditione deditionis misit ad regem: sed antequam adirent eum, duæ turres cum ingenti fragore prociderant, per quarum ruinas macedones evasêre in arcem; quâ captâ Oxycanus cum paucis repugnans occiditur. Dirutâ igitur arce et omnibus captivis venumdatis, Sabi regis fines ingressus est; multisque oppidis in fidem acceptis, validissimam gentis urbem cuniculo cepit: barbaris simile monstri visum est, rudibus militarium operum, quippe in mediâ fermè urbe è terrâ exsistebant, nullo suffossi specûs ante vestigio facto. Octoginta millia indorum in eâ regione cæsa Clitarchus est auctor, multosque captivos sub coronâ (1) venisse.

27. Rursùs Musicani defecerunt; ad quos opprimendos missus est Python, qui captum principem gentis, eumdemque defectionis auctorem, adduxit ad regem: quo Alexander in crucem sublato, rursùs

(1) *Sub coronâ.* On mettoit une mauvaise couronne sur la tête des esclaves qu'on exposoit en vente, comme nous mettons aujourd'hui un lien de paille à la queue des chevaux qui sont à vendre: à la vue de cette cou-

après chercher d'autres peuples ; et ceux-ci n'eurent pas plus de courage que les premiers : il y bâtit donc une ville qu'il fit encore nommer *Alexandrie*, et passa ensuite dans le pays des *Musicains*. Ce fut là que, sur les plaintes des paropamisades contre Térioltes, qu'il leur avoit donné pour gouverneur, il prit cannoissance de l'affaire ; et comme il fut convaincu de plusieurs concussions et de plusieurs abus d'autorité, il le condamna à la mort. Quant à Oxathrès, satrape des bactriens, non-seulement il fut renvoyé absous, mais on étendit encore son pouvoir. Après avoit soumis le pays des Musicains, il mit garnison dans la ville. Il passa de là chez les prestes, autre peuple de l'Inde. Oxycan, qui en étoit roi, s'étoit enfermé dans une place forte avec un corps considérable de ses sujets : Alexandre l'emporta après trois jours de siège ; et Oxycan, s'étant retiré dans la citadelle, envoya au roi des ambassadeurs pour capituler : mais avant leur arrivée, deux tours étoient tombées avec un bruit affreux, et les macédoniens s'introduisirent par cette brèche dans la forteresse ; quand ils en furent maîtres, ils tuérent Oxycan, qui s'étoit mis en défense avec quelqus-uns des siens. Cette forteresse rasée et les prisonniers vendus, Alexandre entra dans les États du roi Sabus, et après y avoir pris plusieurs places par composition, il emporta la plus forte au moyen d'une mine : ce fut pour les barbares, qui n'entendoient rien aux ouvrages de la guerre, une espèce de prodige, de voir sortir des hommes de la terre au milieu de leur ville, sans qu'ils eussent montté auparavant la moindre trace de cette excavation souterraine. Clitarque avance qu'il y eut quatre-vingt mille indiens tués dans cette contrée, outre un grand nombre de prisonniers vendus à l'encan.

27. Les Musicains se soulevèrent encore ; mais Python envoyé pour les châtier, prit leur prince, qui les avoit portés à la révolte, et l'amena au roi : Alexandre le fit mettre en croix, puis regagna le fleuve où il avoit

---

ronne, les acquéreurs venoient choisir ; faire leur offres, et metre leur enchère : de là *venundare* ou *venire sub coronâ* (vendre où être vendu sous la couronne) pour dire *vendre* ou *être vendu à l'encan*.

amnem in quo classem exspectare si jusserat repetit. Quarto deinde die, secundo amne pervenit ad oppidum quâ iter in regnum erat Sabi. Nuper se ille dediderat, sed oppidani detrectabant imperium et clauserant portas: quorum paucitate contemptâ rex, quingentos agrianos mœnia subire jusserat et sensim recedentes alicere extra muros hostem, sequuturum profectò si fugere eos crederet. Agriani, sicut imperatum erat, laccessito hoste, subito terga vertunt; quos barbari effusè sequentes, in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt: renovato ergo prælio, ex tribus millibus barbarorum quingenti cæsi sunt, mille capti, cæteri mœnibus urbis inclusi. Sed non, ut primâ specie læta victoria, ita eventu quoque fuit, quippe barbari veneno tinxerant gladios: itaque saucii subinde expirabant; nec causa tam strenuæ mortis excogitari poterat à medicis, quum etiam leves plagæ insanabiles esssent. Barbari autem speraverunt incautum et temerarium regem excipi posse; et forte, inter promptissimos dimicans, intactus evaserat.

28. Præcipuè Ptolemæus, lævo humero leviter quidem saucius, sed majore periculo quam vulnere affectus; regis solicitudinem in se converterat. Sanguine conjunctus erat, et quidam Philippo genitum esse credebant; certè pellice ejus ortum constabat. Idem corporis custos, promtissimusque bellator, et patis artibus quam militiæ major et clarior, modico civilique cultu, liberalis in primis, adituque facilis, nihil ex fastu regio assumserat; ob hæc regi an popularibus carior esset dubitari poterat: tum certè primum exspertus suorum animos, adeò ut fortunam in quam postea ascendit in illo periculo macedones ominati

ordonné à sa flotte de l'attendre. En quatre jours il descendit jusqu'à une ville à l'entrée des États de Sabus. Il s'étoit soumis depuis peu, mais les habitans de cette ville refusoient d'obéir et avoient fermé leurs portes : Alexandre, méprisant le peu qu'ils étoient, fit approcher des murailles cinq cents agriens avec ordre de reculer peu à peu afin d'attirer au dehors l'ennemi, qui apparemment ne manqueroit pas de les poursuivre s'il croyoit qu'ils prissent la fuite. Les agriens, conformément à ces ordres, après avoir provoqué l'ennemi, tournèrent le dos tout à coup ; et les barbares, les poursuivant avec ardeur, donnèrent dans une autre troupe, où le roi étoit en personne : le combat ayant donc recommencé, de trois milles qu'étoient les barbares il y en eut cinq cents de tués, mille de pris, et le reste se renferma dans la ville. Mais cette victoire, si heureuse au premier aspect, ne le fut pas autant par les suites, parce que les indiens avoient empoisonné leurs épées : on voyoit donc mourir coup sur coup ceux qui avoient été blessés ; et les médecins ne pouvoit imaginer la cause d'une mort si prompte, les plus légères blessures mêmes se trouvant incurables. Les barbares de leur côté avoient espéré que le roi, qui ne s'en doutoit pas et qui s'exposoit volontiers, pourroit y être pris ; mais, quoiqu'il combattit parmi les plus avancés, il s'en étoit tiré sans aucun accident.

28. Ptolémée sur-tout, quoique légèrement blessé à l'épaule gauche, mais d'une manière plus dangereuse que la plaie ne l'annonçoit, avoit fixé toute l'inquiétude du roi. Il étoit du même sang, et quelques-uns le croyoient fils de Philippe ; du moins étoit-il sûr qu'il étoit né d'une de ses maîtresses Attaché à la personne du roi, guerrier plein d'ardeur, plus grand encore et plus distingué dans la paix que dans la guerre, vêtu modestement et comme un simple citoyen, d'une libéralité peu commune, et d'un abord facile, et il n'avoit rien du faste de la royauté ; tout ces titres laissoient en doute de qui il étoit le plus chéri, ou du roi ou de la nation : mais ce fut alors qu'il reçut les premiers témoignagnes de l'affection de ses concitoyens, au point que les macédoniens semblent avoir présagé dans ce moment

esse videantur. Quippe non levior illis Ptolemæi fuit cura quam regis; qui, et prælio et solicitudine fatigatus, quum Ptolemæo assideret, lectum in quo ipse acquiesceret jussit inferri. In quem ut se recepit, protinùs altior insequutus est somnus: ex quo excitatus, per quietem vidisse se exponit speciem draconis oblatam herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset; colorem quoque herbæ referebat, agniturum, si quis reperisset, affirmans. Inventamque deinde, quippe à multis erat requisita, vulneri imposuit; protinùsque dolore finito, intra breve spatium cicatrix quoque obducta est. Barbaros ut prima spes fefellerat, se ipsos urbemque dediderunt. Hinc in proximam gentem pataliam perventum est; rex erat Mœris, qui, urbe desertâ, in montes profugerat: itaque, Alexander oppido potitur agrosque populatur; magnæ inde prædæ actæ sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti. Ducibus deinde sumtis amnis peritis, defluxit ad insulam medio fermè alveo enatam.

IX. 29. Ibi diutiùs subsistere coactus, quia duces, socordiùs asservati, profugerant, misit qui conquirerent alios; nec repertis, pervicax cupido incessit visendi Oceanum adeundique terminos mundi, ut, sine regionis peritis, flumini ignoto caput suum totque fortissimorum virorum salutem permitteret. Navigabant ergo, omnium per quæ ferebantur ignari: quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur: unum erat temeritatis solatium perpetua felicitas. Jam CCCC stadia processerant, quum gubernatores, agnoscere ipsos auram maris et haud procul videri sibi

périlleux la haute fortune où il parvint dans la suite. En effet ils ne prirent pas moins d'intérêt à sa santé qu'à celle du roi même ; et ce prince, tant pour se reposer de la fatigue du combat que pour satisfaire son inquiétude, ne voulant pas quitter Ptolémée, fit apporter son propre lit auprès du sien. Dès qu'il y fut couché, il s'endormit profondément : à son réveil, il conta qu'il avoit vu en songe un dragon portant dans sa gueule une herbe, qu'il lui avoit montrée comme un spécifique contre le poison, il dépeignoit même la couleur de l'herbe, assûrant qu'il la reconnoîtroit bien, si on pouvoit la trouver. On la trouva bientôt, parce que plusieurs se mirent à la chercher ; le roi lui-même, l'appliqua sur la plaie ; et aussitôt la douleur s'appaisa et la plaie se cicatrisa en peu de temps. Les barbares, voyant leur première espérance déçue, se rendirent eux et leur ville. On passa de là chez les pataliens, nation voisine ; Mœris, qui en étoit roi, avoit abandonné la ville et s'étoit enfui dans les montagnes : Alexandre, en conséquence, prit la ville et fit le dégât dans la campagne ; on y fit un butin considérable de gros et de menu bétail, et on y trouva quantité de bleds. Il prit ensuite des guides qui connoissoient le fleuve, et descendit jusqu'à une île qui s'étoit formée vers le milieu du canal.

IX. 29. Contraint d'y séjourner quelque temps, parce que les guides, que l'on gardoit avec négligence ; s'étoient enfuis, il en envoya chercher d'autres ; mais ne s'en étant point trouvé, le désir invincible qu'il avoit devoir l'Océan et d'aller jusqu'au bout du monde le détermina à exposer, sans conducteurs, à la merci d'un fleuve inconnu, sa personne et la vie de tant de braves gens Ils voguoient donc, sans savoir par où ils passoient : à quelle distance ils étoient de la mer, quels peuples habitoient les côtes, à quel point étoit navigable l'embouchure du fleuve, comment les flutes s'y trouvoit, ils le présummoient par une estime douteuse et sans fondement : leur unique consolation dans cette entreprise téméraire étoit le bonheur continuel du roi. Ils avoit déja fait quatre cents stades, quand les pilotes lui annoncèrent qu'ils reconnoissoient l'air de

Oceanum abesse, indicant regi. Lætus ille hortari nauticos cœpit, incumberent remis; adesse finem laboris omnibus votis expetitum; jam nihil gloriæ desse, nihil obstare virtuti; sine ullo Martis discrimine, sine sanguine orbem terræ ab illis capi; ne naturam quidem longiùs posse procedere; brevi incognita, nisi immortalibus, esse visuros. Paucos tamen navigio emisit in ripam qui agrestes vagos exciperent, è quibus certiora nosci posse sperabat: illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes reperêre, qui interrogati quam procul abesset mare, responderunt nullum ipsos mare, ne famâ quidem, accepisse; cæterum, tertio die perveniri posse ad aquam amaram quæ corrumperet dulcem. Intellectum est mare destinari ab ignaris naturæ ejus: itaque, ingenti alacritate nautici remigant, et proximo quoquo die, quo propiùs spes admovebatur, crescebat ardor animorum. Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum aliam insulam, medio amni sitam, evecti paulo lentiùs, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem, et ad commeatus petendos discurrunt, securi casûs ejus qui supervenit ignaris.

30. Tertia fermè hora erat, quum statâ vice Oceanus exæstuans invehi cœpit et retro flumen urgere; quod, primo coërcitum, deinde vehementiùs pulsum, majore impetu adversum agebatur quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignoto vulgo freti natura erat, monstraque et iræ

la mer et que l'Océan ne leur paroissoit pas éloigné. Tressaillant de joie à cette nouvelle, il exhorte les matelots à ramer de toutes leurs forces; il leur représente qu'ils sont à la fin de leurs travaux, comme ils l'ont tant désiré; que rien ne manque à leur gloire, ni ne s'oppose à leur valeur; que sans coup férir et sans répandre de sang ils deviennent maîtres de toute la terre; que la nature même ne va pas plus loin; et qu'ils vont bien-tôt voir des choses qui ne sont connues que des immortels. Il ne laissa pas de mettre des gens à terre pour attraper quelques paysans égarés, dans l'espérance d'en recevoir des informations plus précises: après avoir fouillé toutes les cabanes, ils en découvrirent enfin quelques-uns qui se cachoient, et qui, quand on leur demanda combien on étoit loin de la mer, répondirent que jamais ils n'avoient entendu parler de mer; qu'au surplus, on pouvoit arriver en trois jours à une eau amère qui gâtoit l'eau douce. On comprit qu'ils désignoient la mer sans en connoître la nature: les matelots se mirent donc à ramer avec joie, et chaque jour, à mesure que le terme de leur espérance approchoit, leur ardeur se ranimoit. Le troisième jour la mer commençoit à se mêler avec le fleuve, la marée encore peu sensible confondant peu à peu ces différentes eaux. Ils abordèrent alors à une autre île, située au millieu du courant, mais en avançant plus lentement, parce que la mer repoussoit les eaux du fleuve, et aussi-tôt ils coururent aux provisions; n'ayant, dans leur ignorance, aucun pressentiment de l'accident qui leur arriva bien-tôt.

30. Il étoit environ trois heures, lorsque selon la révolution ordinaire, les eaux de l'Océan commencèrent à monter et à faire reculer celles du fleuve: il ne fut d'abord qu'arrêté, mais repoussé ensuite avec plus de voilence, il rebroussa avec plus de rapidité que n'en ont les torrens qui se précipitent dans les vallées. La multitude n'avoit aucune connoissance de cette propriété de la mer, et ils ne voyoient en cela que des prodiges et des signes de la colère des dieux. La mer s'enfloit par intervalles, et inondoit les plaines

deûm indicia cernere videbantur. Identidem intumescere mare, et in campos paulo ante siccos descendere superfusum. Jamque levatis navigiis et totâ classe dispersâ, qui expositi erant, undique ad naves trepidi et improviso malo attoniti, recurrunt: sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis navigia appellebant; hi, dum considerent, remos aptari prohibebant: quidam, enavigare properantes, sed non exspectatis qui simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languidè moliebantur; aliæ navium inconsultè ruentes omnes receperant; pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabatur. Clamor, hinc exspectare, hinc ire jubentium, dissonæque voces nusquam idem ac unum tendentium, non oculorum modo usum sed etiam aurium abstulerant: ne in gubernatoribus quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox à tumultuantibus poterat, nec imperium à territis incompositisque servari. Ergo collidi inter se naves, abstergerique invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt: crederes, non unius exercitûs classem vehi, sed duorum navale inisse certamen; incutiebantur puppibus proræ, premebantur à sequentibus qui antecedentes turbaverant, jurgantium ira perveniebat etiam ad manus.

31. Jamque æstus circa flumen campos inundaverat, tumulis duntaxat eminentibus velut insulis parvis, in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare cœperunt. Dispersa classis partim in prælta aquâ stabat, quâ subsederant valles, partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ; quum subito novus et pristino major terror incutitur: reciprocare cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras

qui un peu auparavant étoient à sec. Les navires s'étant élevés et toute la flotte dispersée, ceux qui étoient descendus, effrayés et surpris d'un contre-temps si imprévu, accouroient de toutes parts pour regagner leur bord : mais dans le trouble plus on se presse moins on avance. Ceux-ci avec des perches tâchoient de faire approcher les vaisseaux ; ceux-là, pour se placer, empêchoient le service des rames : quelques-uns, trop pressés de partir, et n'ayant pas attendu ceux qui devoient leur être réunis, fesoient avancer lentement des vaisseaux mal conduits ; et quelques autres navires étoient surchargés de tous ceux qui s'y étoient jetés à l'aventure ; de sorte que le trop ou le trop peu de monde nuisoit également à l'empressement général. Des commandemens d'attendre, d'avancer, des cris différens qui n'avoient jamais le même objet, tout cela fesoit qu'on ne pouvoit ni voir ni entendre : les pilotes mêmes n'étoient d'aucun secours, parce que le bruit empêchoit d'ouir leurs commandemens, l'effroi et le désordre de les exécuter. Les vaisseaux commencèrent donc à s'entrechoquer rudement, les rames à s'embarrasser mutuellement, et les navires à se serrer de trop près les uns les autres : il sembloit que c'étoit, non une seule armée, mais deux flottes ennemies qui se livroient un combat naval ; les poupes heurtoient les proues, on recevoit des vaisseaux qui venoient par derrière les incommodités qu'on avoit causées à ceux de devant, et dans ces débats la colère alloit même jusqu'à en venir aux mains.

3. Déja la marée avoit inondé toutes les campagnes aux environs du fleuve, ne laissant plus paroître que quelques éminences semblables à de petites îles, où plusieurs dans leur effroi se sauvoient à la nage, après avoir abandonné leurs vaisseaux. Une partie de la flotte dispersée étoit en pleine eau au-dessus des vallées, une autre partie étoit échouée, selon l'inégalité des lieux couverts par les eaux ; lorsque tout à coup on fut saisi d'une frayeur nouvelle et plus grande que la première ; les eaux retournant avec impétuosité dans leur bassin, la mer commença à se retirer, et laissoit à

paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia, alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt; strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis; miles nec egredi in terram nec in naves subsistere audebat, identidem præsentibus graviora quæ sequerentur exspectans: vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum: quippe æstum paulo post mare relaturum quo navigia allevarentur ignari, famem et ultima sibimet ominabantur; belluæ quoque fluctibus destitutæ terribiles vagabantur. Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat: non tamen invictum animum curæ obruunt, quin totâ nocte præsideret in speculis equitesque præmitteret ad os amnis, ut, quum mare rursùs exæstuare sensissent, procederent; navigia quoque lacerata reſici et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos quum rursùs mare terras inundasset.

32. Totâ eâ nocte inter vigilias adhortationesque consumtâ, celeriter et equites ingenti cursu refugêre et sequutus est æstus, qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia, mox, totis campis inundans, etiam impulit classem; plaususque militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, litoribus ripisque resonabat, unde tantum redisset subito mare, quo pridie refugisset; quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia, mirabundi requirebant. Rex, quum ex eo quod acciderat

découvert les terres qu'elle avoit submergées un peu auparavant. Ainsi, les vaisseaux demeurés à sec tomboient, les uns sur la proue, les autres sur le côté ; les campagnes étoient jonchées de bagages, d'armes, de planches détachées et de rames brisées ; les soldats n'osoient ni prendre terre ni rester à bord, s'attendant à essuyer d'un moment à l'autre quelque contre-temps encore plus fâcheux : à peine pouvoient-ils en croire leurs yeux sur ce qu'ils éprouvoient, des naufrages hors de l'eau, la mer dans un fleuve. Ce n'étoit pas encore la fin des maux dont ils se croyoient menacés ; car ne sachant pas que dans peu la marée remonteroit et releveroit leurs vaisseaux, ils avoient en perspective la faim et les dernières extrémités ; ils voyoient d'ailleurs de tous côtés des monstres marins que la mer avoit laissés, et qui redoubloient leur terreur. Cependant la nuit approchoit, et le roi, désespérant aussi de s'en tirer, étoit aussi dans une profonde affliction : son courage invincible ne se laissa pourtant pas si fort accabler par ses inquiétudes, qu'il ne passât toute la nuit en védette, et n'envoyât vers l'embouchure du fleuve des gens à cheval pour venir promptement donner avis dès qu'ils s'appercevroient du retour de la marée ; il fit aussi radouber les vaisseaux qui avoient souffert, et redresser ceux que les flots avoient renversés, et commanda qu'on se tînt prêt et attentif au moment où la mer recommenceroit à inonder les terres.

31. Toute cette nuit s'étant passée à faire le guet et à prodiguer les encouragemens, on fit revenir les cavaliers à toute bride ; ils furent suivis de près par la marée, qui, avançant d'abord doucement, commença par relever les navires, et bientôt après inondant toute la campagne, remit la flotte en mouvement ; les côtes et les rivages retentissoient des acclamations des soldats et des matelots, qui étoient dans une joie excessive de se voir sauvés contre leur attente : ils demandoient dans leur étonnement, d'où revenoit tout à coup cette masse d'eau de mer, où elle s'étoit retirée la veille : quelle étoit la nature de cet élément, tantôt déréglé et tantôt assujetti à l'ordre des temps. Le roi, con-

conjectaret, post solis ortum statum tempus esse; mediâ nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit: evectusque os ejus, quadringenta stadia processit in mare tandem voti sui compos; præsidibusque maris et locorum diis sacrificio facto, ad classem rediit.

X. 33. Hinc adversum flumen subiit classis, et altero die appulsa est haud procul lacu salso, cujus ignota natura plerosque decepit, temerè ingressos aquam; quippe scabies corpora invasit, et contagium morbi etiam in alios vulgatum est: oleum remedio fuit. Leonnato deinde præmisso, ut puteos foderet qua terrestri itinere ducturus exercitum videbatur (quippe sicca erat regio), ipse cum copiis substitit, vernum tempus exspectans. Interim et urbes portusque condidit. Nearcho atque Onesicrito, nauticæ rei peritis, imperavit ut validissimas navium deducerent in Oceanum, progressique quoad tuto possent, naturam maris noscecerent; vel eodem amne vel Euphrate subire eos posse, quum reverti ad se vellent. Jamque mitigatâ hieme, et navibus quæ inutiles videbantur crematis, terrâ ducebat exercitum. Nonis castris, in regionem arabitarum; inde totidem diebus, in gedrosiorum regionem perventum est: liber hic populus, Consilio habito, dedidit se; nec quidquam deditis, præter commeatus imperatum est. Quinto hinc die venit ad flumen, *Arabum* incolæ appellant: regio deserta et aquarum inops excipit; quam emensus, in horitas transit; ibi majorem exercitûs partem Hephæstioni tradidit, levem armaturam cum Ptolemæo Leonnatoque partitus est. Tria simul agmina populabuntur indos,

jecturant par ce qui étoit arrivé, que le moment du retour de la marée étoit après le lever du soleil, prit, pour le prévenir, le parti de descendre le fleuve au milieu de la nuit avec un petit nombre de vaisseaux : et cinglant hors de l'embouchure, il avança jusqu'à quatre cents stades, sur l'Océan, où il se vit enfin au comble de ses désirs ; et après avoir sacrifié aux dieux protecteurs de la mer et des lieux adjacens, il regagna sa flotte.

X. 31. Elle remonta ensuite le fleuve, et le second jour elle mouilla l'ancre près d'un lac salé, dont la nature inconnue trompa bien des gens, qui eurent l'imprudence de s'y baigner ; car leurs corps se couvrirent de gale, et cette maladie contagieuse gagna même les autres, ce fut l'huile qui en fut le remede. Il envoya ensuite Léonnatus en avant, pour creuser des puits sur la route de terre par où il y avoit apparence qu'il conduiroit l'armée, parce que le pays étoit fort sec ; et cependant il s'arrêta avec ses troupes, en attendant le printemps. Dans cet intervalle il s'occupa à construire des villes et des ports. Il chargea Néarque et Onésicrite, qui entendoient bien la navigation, de monter ses meilleurs vaisseaux, de s'avancer sur l'Océan aussi loin qu'ils pourroient le faire sans danger, pour prendre une exacte connoissance de cette mer ; et quand ils voudroient revenir, de remonter, comme il étoit possible, ou par le même fleuve ou par l'Euphrate. La rigueur de l'hiver étant enfin diminuée, il brûla les vaisseaux qui paroissoient inutiles, et fit prendre à l'armée la route de terre. En neuf jours il arriva dans le pays des arabites, et en autant de jours dans celui des gédrosiens : ce peuple libre après avoir tenu Conseil, se rendit ; et le roi, pour gage de leur soumission, ne leur demanda que des vivres. Il arriva de là en cinq jours au bord d'un fleuve que les gens du pays nomment *Arab* : on trouve ensuite un pays désert et sans eau ; Alexandre le traversa, et passa chez les horites ; il y remit à Héphestion la plus grande partie de son armée, et partagea les troupes légères avec Ptolémée et Léonnatus. Il y avoit donc tout à la fois trois corps qui

magnæque prædæ actæ sunt; maritimos Ptolemæus, cæteros ipse rex et ab aliâ parte Leonnatus urebant. In hac quoque regione urbem condidit, deductique sunt in eam arachosii. Hinc pervenit ad maritimos indos: desertam vastamque regionem latè tenent, ac ne cum finitimis quidem ullo commercii jure miscentur; ipsa solitudo naturâ quoque immitia efferavit ingenia; prominent ungues nunquam recisi, comæ hirsutæ et intonsæ sunt; tuguria conchis et cæteris purgamentis maris instituunt; ferarum pellibus tecti, piscibus sole duratis et majorum quoque belluarum quas fluctus ejicit carne vescuntur. Consumtis igitur alimentis, macedones primo inopiam, deinde ad ultimum famem sentire cœperunt, radices palmarum (namque sola ea arbor gignitur) ubique rimantes: sed quum hæc quoque alimenta defecerant, jumenta cædere aggressi, ne equis quidem abstinebant; et quum deessent quæ sarcinas veherent, spolia de hostibus, propter quæ ultima Orientis peragraverant, cremabant incendio.

34. Famem deinde pestilentia sequuta est; quippe insalubrium ciborum novi succi, ad hoc itineris labor et ægritudo animi, vulgaverant morbos: et nec manere sine clade, nec progredi poterant; manentes fames, progressos acrior pestilentia urgebat. Ergo strati erant campi penè pluribus semivivis quam cadaveribus: ac ne leviùs quidem ægri sequi poterant; quippe agmen raptim agebatur, tantum singulis ad spem salutis proficere credentibus quantum itineris festinando præriperent. Igitur qui defecerant notos ignotosque, ut allevarentur

fesoient le dégât chez les indiens, et qui y firent des prises considérables; Ptolémée pilloit les contrées maritimes, le roi de son côté et Léonnatus du sien désoloient le reste. Il y bâtit aussi une ville, et il y fit passer une colonie d'Arachosiens. Il alla de là chez d'autres indiens qui habitent le long de la mer : ils occupent une grande étendue dans un vaste désert, et n'ont avec leurs voisins aucune liaison à titre même de commerce; cette solitude même a encore ajouté à la dureté naturelle de leur caractere; ils laissent croître leurs ongles qu'ils ne rognent jamais, et portent une chevelure hérissée qu'ils ne coupent point; ils se construisent des cabanes avec des coquilles et d'autres immondices de la mer; ils s'habillent de peaux de bêtes, et se nourrissent de poissons séchés au soleil, et de la chair des monstres marins que les flots jetent sur le rivage. Les macédoniens, ayant donc consumé toutes leurs provisions, commencerent d'abord par être dans la disette, et éprouvèrent à la fin une telle famine, qu'ils cherchoient par-tout des racines de palmiers, ce pays-là ne produisant aucun autre arbre : mais cette nourriture même venant encore à leur manquer, ils tuèrent les bêtes de somme, et ne ménagèrent pas même les chevaux; et quand il n'y en eut plus pour porter les bagages, ils furent contraints de mettre le feu à ces dépouilles des ennemis, pour lesquels ils avoient parcouru les contrées les plus reculées de l'Orient.

34. La famine fut bientôt suivie de la peste; la mauvaise nourriture à laquelle ils n'étoient point faits, la fatigue de la marche, et les peines d'esprit, avoient multiplié les maladies; ils ne pouvoient ni s'arrêter ni avancer sans s'exposer à périr; s'ils demeuroient, c'étoit la faim, s'il avançoient, c'étoit le redoublement de maladie qui les tuoit. La campagne étoit donc couverte de morts, et presque d'un plus grand nombre de mourans : et ceux même qui étoient les moins malades ne pouvoient suivre; parce que l'armée hâtoit sa marche, chacun s'imaginant que, plus il fesoit de chemin en avant, plus il assûroit l'espérance d'échapper au danger. Ceux donc qui manquoient de forces

prabant: sed nec jumenta erant quibus excipi possent, et miles vix arma portabat, imminentisque etiam ipsis facies mali ante oculos erat; ergo sæpiùs revocati, ne respicere quidem suos sustinebant, misericordiâ in formidinem versâ. Illi, relicti, deos testes, sacra communia, regisque, implorabant opem; quumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versi, parem suo exitum similesque ipsis amicos et contubernales precabantur. Rex, dolore simul ac pudore anxius, quia causa tantæ cladis ipse esset, ad Phrataphernen, parthorum satrapem, missit, qui juberet camelis cocta cibaria afferre; alios quoque finitimarum regionum prefectos certiores necessitatis suæ fecit. Nec cessatum est ab his: itaque, fame duntaxat vindicatus, exercitus tandem in Gedrosiæ fines perducitur; omnium rerum sola fertilis regio est, in quâ stativa habuit ut vexatos milites quiete firmaret. Hic Leonnati literas accipit, conflixisse ipsum cum octo millibus peditum et quingentis equitibus horitarum, prospero eventu. A Cratero quoque nuncius venit, Ozinen et Zariaspen, nobiles persas defectionem molientes, oppressos à se, in vinculis esse.

35. Præposito igitur regioni Sibyrtio (namque Menon præfectus ejus nuper interierat morbo), in Carmaniam ipse processit: Aspastes erat satrapes gentis, suspectus res novare voluisse dum in Indiâ rex esset; quem occurrentem, dissimulatâ irâ, comiter alloquutus, dum exploraret quæ delata erant, in eodem honore habuit.

demandoient du secours à ceux qu'ils connoissoient et à ceux qu'ils ne connoissoient pas : mais on manquoit de bêtes de charge qui auroient pu les porter, à peine le soldat étoit-il en état de soutenir le poids de ses armes, et il ne voyoit que l'image du mal dont il étoit lui-même menacé ; on avoit donc beau l'appeler, il n'avoit pas le courage de jeter même les yeux sur ses camarades, la compassion ayant fait place à la crainte.

Ces malheureux ainsi abandonnés, prenoient les dieux à témoin, réclamoient la religion qui leur étoit commune, implorcient le secours du roi ; mais comme c'étoit en vain qu'ils faisoient des sourds de leurs clameurs, passant du désespoir à la rage, ils leurs souhaitoient une fin comme la leur, des amis et des camarades qui leur ressemblassent. Le roi, accablé tout à la fois de douleur et de honte, parce qu'il étoit lui-même la cause d'une si grande désolation, envoya à Phrataphernes, satrape des parthes, l'ordre d'amener sur des chameaux des vivres tout cuits ; il fit aussi savoir aux autres gouverneurs des provinces voisines la détresse où il étoit. Ils ne perdirent point de temps : ainsi, l'armée, affranchie au moins des sollicitudes de la famine, arriva enfin sur les frontières de la Gédrosie ; c'est le seul canton qui abonde en toutes sortes de productions, et le roi y campa pour procurer aux soldats quelque repos après tant de tourmens. Là il reçut de Léonnatus des dépêches qui lui apprenoient, qu'il avoit combattu avec succès contre huit mille hommes de pied et cinq cents chevaux des horites. Il eut aussi nouvelle de Cratère, qu'il avoit surpris et mis dans les fers Ozines et Zariaspes, deux seigneurs perses qui tramoient une révolte.

35. Ayant alors donné le gouvernement du pays à Sibyrtius, à la place de Ménon, qui venoit de mourir de maladie, il tira vers la Carmanie : Aspastes, satrape de cette province, étoit soupçonné d'avoir voulu exciter des troubles pendant que le roi étoit dans l'Inde ; étant venu au-devant du prince, celui-ci dissimula son ressentiment, lui parla d'une manière obligeante, et le laissa dans sa charge jusqu'à ce qu'on lui eût éclairci les

Quum Indiæ præfecti, sicut imperatum erat, equorum jumentorumque jugalium vim ingentem ex omni quæ sub imperio erat regione misissent, quibus deerant impedimenta restituit: arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum; quippe haud procul à Perside aberant, non pacatâ modo, sed etiam opulentâ. Igitur, ut supra dictum est, æmulatus patris Liberi, non gloriam solum quum ex illis gentibus deportaverat, sed etiam famam (sive illud triumphus fuit ab eo primum institutus, sive bacchantium lusus), statuit imitari, animo super humanum fastigium elato. Vicos per quos iter erat floribus coronisque sterni jubet; liminibus ædium crateres vino repletos et alia eximiæ magnitudinis vasa disponi; vehicula deinde constrata ut plures capere milites possent in tabernaculorum modum ornari, alia candidis velis, alia veste pretiosâ. Primi ibant amici, et cohors regia variis redimita floribus coronisque, alibi tibicinum cantus, alibi lyræ sonus audiebatur; item in vehiculis, pro copiâ cujusque adornatis, comessabundus exercitus, armis quæ maximè decora erant circumpendentibus: ipsum convivasque currus vehebat, crateris aureis ejusdemque materiæ ingentibus poculis prægravis. Hoc modo per dies septem bachabundum agmen incessit; parta præda, si quid victis saltem adversùs comessantes animi fuisset! mille, Hercule! viri modo et sobrii, septem dierum crapulâ graves in suo triumpho capere

rapports qu'on lui avoit faits. Lorsque les gouverneurs de l'Inde lui eurent envoyé, suivant ses ordres, quantité de chevaux et de bêtes d'attelage tirées de tous les cantons soumis à son obéissance, il remonta ceux qui manquoient d'équipage : on refit aussi des armes aussi belles que les anciennes ; parce qu'on n'étoit pas loin de la Perse, qui jouissoit, non-seulement d'une grande tranquilité, mais encore d'une heureuse opulence. Après cela, Alexandre, qui, comme on l'a déja dit, s'étoit proposé Bacchus pour modele, non content de la gloire d'avoir soumis les mêmes nations, voulut encore, par un mouvement d'ambition qui l'élevoit au-dessus de la sphère de l'humanité, l'imiter dans ce qui avoit rendu son nom immortel, soit que ce fût une fête établie par Bacchus même pour consacrer la mémoire de son triomphe, ou une représentation imaginée par les prêtres de ce dieu. Il fit joncher de fleurs et de guirlandes la route qu'il devoit tenir ; il ordonna qu'aux portes des maisons on tint prêtes des coupes pleines de vin, avec d'autres vaisseaux d'une grandeur extraordinaire ; et qu'il y eut des chariots couverts capables de contenir beaucoup de soldats, et qui seroient décorés comme des tentes, les uns de voiles blancs, les autres d'étoffes précieuses. A la tête marchoient les Grands de la Cour et la Maison du roi, ornés de différentes fleurs et de guirlandes ; ici l'on entendoit des airs de flûtes ; là les sons de la lyre ; ensuite sur des chariots, parés selon les faculté de ceux qui y étoient, suivoit toute l'armée fesant bonne chère, et dont les plus belles armes étoient suspendues autour des chariots : celui qui portoit le roi et ses convives, étoit surchargé de coupes d'or et d'autres grands vases à boire de même matiere. C'est ainsi que se promena durant sept jours cette armée prostituée à l'ivrognerie ; conquête aisée, s'il fût resté aux vaincus la moindre étincelle de courage contre des gens livrés à la débauche ! c'étoit assurément assez de mille hommes, braves et de sang froid, pour se rendre maîtres, au milieu de leur propre triomphe, de gens qui durant sept jours ne se désenivrèrent point : mais la Fortune, qui donne aux choses leur renom et leur

potuerunt : sed Fortuna , quæ rebus famam pretiumque constituit , hîc quoque militiæ probrum vertit in gloriam ; et præsens ætas et posteritas deinde mirata est , per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos , barbaris quod temeritas erat fiduciam esse credentibus. Hunc apparatum carnifex sequebatur; quippe satrapes Aspastes, de quo ante dictum est , interfici jussus est : adeò nec luxuriæ quidquam crudelitas, nec crudelitati luxuria obstat!

prix ,

prix, tourna même à la gloire dans cette occasion ce qui est ordinairement l'opprobre de l'état militaire ; et le siècle qui en fut témoin et la postérité ensuite ont été dans l'étonnement, que les vainqueurs se soient plongés dans une pareille ivresse parmi des peuples encore peu accoutumés au joug, et que les barbares ayent pris cette témérité pour une assurance. Tout cet appareil traînoit à sa suite un bourreau ; car le satrape Aspastes, dont il a été question, fut exécuté à mort : tant il est vrai que la cruauté n'est pas incompatible avec la volupté, ni la volupté avec la cruauté !

LIBER DECIMUS.

I. Cleander et alii duces delictorum veniam impetrant, dum nonnulli minùs facinorosi puniuntur. Alexandri consilium de occidentali Europæ parte lustrandâ; liberalitas erga Abisaris filium, et in Orsinem crudelitas.

II. Turbatum Græciæ statum pacare; ex militibus, ære alieno liberatis, alios remittere domum, alios retinere dum cogitat, in castris oritur seditio: quam gravi oratione et regiâ auctoritate compescit.

III. Seditiosis supplicio adfectis, totius exercitûs dissipat consilia, et persis credit corporis sui custodiam.

IV. Oratio macedonis militis vincti. Conjuratio in Alexandrum, qui veneno interficitur.

V. Dicta et gesta ejus ante obitum. Quantum à suis fuerit desideratus; præcipuèque à Darii matre, quæ, dolori succumbens, paulo post extincta est. Alexandri elogium.

VI. De successore Alexandri inter Magnates consultatio et variæ sententiæ.

VII. Aridæus, Philippo genitus, Meleagro promovente, à quibusdam rex saluratur; unde civilis belli semina.

VIII. Primarii duces Meleagri artibus occurrunt. Aridæus autem, pacis studiosus, tumultum componere mediâ quâdam ratione conatur.

LIVRE DIXIEME.

I. *Cléandre et d'autres Capitaines obtiennent le pardon de leurs fautes, tandis que d'autres moins coupables sont punis. Alexandre projette de diviser la partie occidentale de l'Europe ; sa libéralité envers le fils d'Abisares, et sa cruauté à l'égard d'Orsines.*

II. *Tandis qu'il pense à pacifier les troubles de la Grèce ; et que des soldats qu'il a déchargés de leurs dettes, il songe à renvoyer les uns chez eux et à retenir les autres ; il s'élève une sédition dans le camp : mais il l'appaise par un discours sévère et par l'autorité royale.*

III. *Par la punition des séditieux, il fait évanouir les desseins de toute l'armée, et il confie aux perses la garde de sa personne.*

IV. *Discours d'un soldat macédonien dans les fers. Conjuration contre Alexandre, qui meurt empoisonné.*

V. *Ce qu'il dit et fit avant sa mort. Combien il fut regretté des siens ; et principalement de la mère de Darius, qui, succombant à sa douleur, mourut peu de temps après. Eloge d'Alexandre.*

VI. *Conseil et avis divers des Grands sur le successeur d'Alexandre.*

VII. *Aridée, fils de Philippe, est salué roi par quelques-uns, sur l'avis de Méléagre ; de là des semences de guerres civile.*

VIII. *Les principaux Capitaines préviennent les artifices de Méléagre. De son côté Aridée, qui veut la paix, tâche d'appaiser les troubles par quelque voie de conciliation.*

IX. Perdicas Meleagrum, et trecentos ferè alios qui eum sequuti fuerant, dolo opprimit.

X. Alexandri Imperium in partes divisum, cujus summa Aridæo tributa, provinciæ autem Magnatibus. Defuncti corpus ab amicis curatum, et tandem Alexandriam Ægypti translatum est.

I. 1. EISDEM ferè diebus Cleander et Sitalces, et cum Agathone Heracon superveniunt, qui Parmenionem jussu regis occiderant; quinque millia peditum cum equitibus mille. Sed et accusatores eos, è provinciâ cui præfuerant, sequebantur; nec tot facinora quot admiserant compensare poterant, cædis perquam gratæ regi ministerio. Quippe quum omnia profana spoliassent, ne sacris quidem abstinuerant; virginesque et principes feminarum stupra perpessæ, corporum ludibria deflebant. Invisum macedonum nomen avaritia eorum ac libido barbaris fecerat. Inter omnes tamen eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem constupratam servo pellicem dederat. Plerique amicorum Alexandri non tam criminum quæ palam objiciebantur atrocitatem, quam memoriam occisi per eos Parmenionis, quod tacitum prodesse reis apud regem poterat, intuebantur; læti recidisse iram in iræ ministros, nec ullam potentiam scelere quæsitam cuiquam esse diuturnam. Rex; cognitâ causâ, pronunciavit, ab accusatoribus unum, et id maximum, crimen esse præteritum, desperationem salutis suæ; nunquam enim talia usuros, qui ipsum ex Indiâ sospitem aut op-

IX. *Perdiccas se défait par ruse de Mélèagre, et d'environ trois cents hommes de son parti.*

X. *Partage de l'Empire d'Alexandre, dont la souveraineté est donnée à Aridée, et les provinces distribuées aux Grands. Les courtisans prennent soin du corps du roi mort, qui enfin est porté à Alexandrie d'Égypte.*

I. 1. Ce fut à-peu-près dans ce temps qu'arrivèrent Cléandre et Sitalces, Héracon et Agathon, qui avoient tué Parménion par ordre du roi; et ils amenoient avec eux cinq mille hommes de pied et mille chevaux. Mais ils avoient aussi à leur suite des députés de la province qu'ils avoient gouvernée, qui venoient pour les accuser; et il n'étoit pas possible que tant de crimes qu'ils avoient commis fussent compensés par la part qu'ils avoient eu au meurtre de ce Général, quoique très-agréable au roi. En effet, loin d'avoir ménagé rien de profane, ils n'avoient pas même épargné les choses sacrées; les filles et les femmes du premier rang déshonorées, déploroient les honteuses insultes qu'on leur avoit faites. L'avarice et la licence effrenée de ces scélérats avoient rendu odieux aux barbares le nom même des macédoniens. Parmi tant de fureurs néanmoins, rien n'égaloit celle de Cléandre, qui, après avoir déshonoré une fille de qualité, l'avoit donnée pour concubine à l'un de ses esclaves. La plupart des courtisans d'Alexandre ne considéroient pas tant l'atrocité des forfaits qu'on leur reprochoit publiquement, que le souvenir du meurtre de Parménion, qui pouvoit sourdement rendre le roi favorable aux accusés; et ils étoient bien aises que ceux qui avoient été les ministres de la colère du prince en fussent à leur tour les objets, et que personne ne pût se flatter de jouir long-temps d'une puissance acquise par un crime. Le roi, ayant pris connoissance de toute l'affaire, déclara que les accusateurs avoient oublié un chef d'accusation, même le plus considérable, qui étoit d'avoir désespéré de sa

tassent reverti aut credidissent reversurum: igitur hos quidem vinxit, sexcentos autem militum qui sævitiæ eorum ministri fuerant interfici jussit. Eodem die sumtum est supplicium de iis quoque quos, auctores defectionis persarum, Craterus adduxerat.

2. Haud multa post Nearchus et Onesicritus, quos longiùs in Oceanum procèdere jusserat, superveniunt. Nunciabant autem quædam audita, alia comperta: insulam ostio amnis subjectam auro abundare, inopem equorum esse, singulos equos, ab iis qui ex continenti trajicere auderent, singulis talentis emi; plenum esse belluarum mare; æstu secundo eas ferri, magnarum navium corpora æquantes; truci cantu deterritas sequi classem, cum magno æquoris strepitu, velut demersa navigia, subisse aquas. Cætera incolis crediderant: inter quæ rubrum mare, non à colore undarum, ut plerique crederent, sed ab Erythrâ rege appellari; esse haud procul à continenti insulam palmis frequentibus consitam, et in medio ferè nemore columnam eminere, Erythræ regis monumentum, literis gentis ejus scriptam. Adjiciebant, navigia quæ lixas mercatoresque vexissent, famam auri sequutis gubernatoribus; in insulam esse transmissa nec deinde ab his postea visa. Rex, cognoscendi plura cupidine accensus, rursùs eos terram legere jubet, donec ad Euphratem appellerent classem, inde adverso amne Babylonem subituros. Ipse, animo infinita complexus, statuerat, omni ad Orientem maritimâ regione perdomitâ, ex Syriâ petere Africam, Carthagini infensus; inde, Nu-

vie, parce que jamais ils n'auroient osé commettre de tels forfaits, s'ils avoient désiré ou cru qu'il revînt de l'Inde sain et sauf : en conséquence il les fit mettre aux fers, et condamna à mort six cents soldats qui avoient été les instrumens de leur barbarie. Le même jour on exécuta aussi les auteurs de la révolte des perses, que Cratere avoit amenés.

2. Peu de temps après arrivèrent Néarque et Onésicrite, qui avoient eu ordre de s'avancer le plus qu'ils pourroient sur l'Océan. Ils en racontoient et ce qu'ils avoient ouï dire, et ce qu'ils savoient par eux-mêmes : que dans une île qui est à l'embouchure du fleuve, il y avoit beaucoup d'or et point de chevaux ; que ceux qui avoient la hardiesse d'y en mener du continent, les vendoient un talent la pièce ; que cette mer étoit remplie de grands animaux ; que, semblables à de grands vaisseaux, ils suivoient l'impulsion de la marée ; qu'à force de cris perçans les ayant empêchés de suivre la flotte, ils les avoient vu se plonger avec un bruit horrible, comme des vaisseaux que les eaux auroient engloutis. Quant au reste, ils s'en étoient rapportés à la parole des habitans : entre autres choses, que la mer rouge ne tire pas ce nom, comme bien de gens le pensent, de la couleur de ses eaux, mais qu'elle le tient du roi Erythras ; qu'assez près du continent il y avoit une île plantée de palmiers, et que vers le milieu de ce bois s'élevoit une colonne, qui étoit le tombeau de ce roi, où on lisoit des caractères du pays. Ils ajoutoient, que des vaisseaux avoient été amenés dans cette île par des vivandiers et des marchands, sur la parole des capitaines que le bruit commun faisoit courir après l'or, et qu'aucun n'avoit depuis reparu à leurs yeux. Le roi, désirant d'en apprendre davantage, leur commanda de retourner en mer, de côtoyer la terre jusqu'à ce que leur flotte arrivât à l'embouchure de l'Euphrate, pour se rendre à Babylone en remontant ce fleuve. Pour lui, son esprit formant à la fois une infinité de projets, il avoit résolu, après avoir subjugué toute la région maritime du côté de l'Orient, de passer de la Syrie en Afrique, parce qu'il en vouloit à Carthage ; de là, après avoir traversé les déserts de la Numidie, de

midiæ solitudinibus peragratis, cursum Gades dirigere (ibi namque columnam Herculis esse fama vulgaverat); Hispanias deinde, quas *Iberiam* græci à flumine Ibero vocabant, adire; et prætervehi Alpes Italiæque oram, unde in Epirum brevis cursus est. Igitur Mesopotamiæ prætoribus imperavit, materiâ in Libano monte cæsâ devectâque ad urbem Syriæ Thapsacum, ingentium carinas navium ponere, septiremes omnes esse, deducique Babylonem: cypriorum regibus imperatum, ut æs stuppamque et vela præberent. Hæc agenti Pori et Taxilis regum literæ traduntur, Abisarem morbo, Philippum, præfectum ipsius, ex vulnere interisse, oppressosque qui vulnerassent eum: igitur Philippo substituit Eudæmonem, dux erat thracum; Abisaris regnum filio ejus attribuit.

3. Ventum est deinde Pasargadas; persica est gens, cujus satrapes Orsines erat, nobilitate ac divitiis inter omnes barbaros eminens: genus ducebat à Cyro, quondam rege persarum; opes et à majoribus traditas habeat, et ipse longâ imperii possessione cumulaverat. Is regi, cum omnis generis donis, non ipsi modo ea, sed etiam amicis ejus daturus, occurrit: equorum domiti greges sequebantur, currusque argento et auro adornati, pretiosa supplex, et nobiles gemmæ, aurea magni ponderis vasa, vestesque purpureæ, et signati argenti talentûm quatuor millia. Cæterum, tanta benignitas barbaro causa mortis fuit: nam quum omnes amicos regis donis super ipsorum vota coluisset, Bagoæ spadoni, qui Alexandrum obsequio corporis devinxerat sibi, nullum honorem habuit; admonitusque à quibusdam quam Alexandro cordi esset, respondit amicos regis, non

prendre la route de Cadix, où la renommée publioit qu'étoit une colonne d'Hercule ; d'entrer ensuite dans les Espagnes, que les grecs appeloient *Ibérie* du nom du fleuve Ibérus (ou *Ebre*) ; et de longer les Alpes et la côte d'Italie, d'où le trajet en Epire est fort court. Il commanda aux gouverneurs de la Mésopotamie, de faire couper du bois au mont Liban, de le faire conduire à Thapsaque, ville de Syrie, pour y construire des corps de galères, toutes à sept rangs de rames, et de les faire passer à Babylone : les rois de Chypre eurent ordre de fournir le métal, l'étoupe, et les voiles nécessaires. Pendant qu'il s'occupoit de ces projets, il apprit par des lettres des rois Porus et Taxiles, qu'Abisates étoit mort de maladie, et que Philippe, son lieutenant, ayant été assassiné, les meurtriers avoient été punis : il donna donc le Gouvernement de Philippe à Eudémon, qui commandoit les thraces ; et le royaume d'Abisares au fils de ce prince.

3. Il alla ensuite à Pasargade ; c'est une ville de Perse, qui avoit pour satrape Orsines, seigneur distingué dans le pays par sa naissance et par ses richesses : il descendoit de Cyrus, anciennement roi de Perse ; il avoit hérité de ses pères des biens considérables, et il avoit amassé lui-même de grands trésors depuis le long-temps qu'il jouissoit de son gouvernement. Il vint au-devant du roi avec des présens de toute espèce, tant pour lui que pour ses courtisans : il amenoit des troupeaux entiers de chevaux tout dressés, des chariots enrichis d'or et d'argent, des meubles précieux, des pierreries de marque, des vases d'or d'un grand poids, des robes de pourpre, et quatre mille talens d'argent monnoyé. Au reste, cette générosité lui coûta la vie ; car quoiqu'il eût donné à tous ceux de la Cour des témoignages de considération par des présens qui surpassoient même leurs désirs, il ne fit aucune politesse à l'eunuque Bagoas, qui par une honteuse prostitution s'étoit fait tendrement aimer d'Alexandre ; et quelques personnes lui ayant dit combien il étoit cher au roi, il répondit qu'il honoroit les seigneurs de sa Cour, mais non pas ses concubines, et que les perses n'avoient pas coutume de regarder comme des hommes, ceux

scorta, se colere, nec moris esse persis mares ducere qui stupro effeminatur. His auditis, spado potentiam flagitio et dedecore quæsitam, in caput nobilissimi et insontis exercuit: namque gentis ejusdem levissimos falsis criminibus adstruxit, monitos tum demum ea deferre quum ipse jussisset; interim, quoties sine arbitris erat, credulas regis aures implebat, dissimulans causam iræ, quo gravior criminantis auctoritas esset. Nondum suspectus erat Orsines, jam tamen vilior: reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus, et importunissimum scortum, ne in stupro quidem et dedecoris patientiâ fraudis oblitum, quoties amorem regis in se accenderat, Orsinen, modo avaritiæ, interdum etiam defectionis, arguebat.

4. Jam matura erant in perniciem innocentis mendacia; et fatum, cujus inevitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulchrum Cyri Alexander jussit aperiri, in quo erat conditum ejus corpus, cui dare volebat inferias: auro argentoque repletum esse crediderat, quippe ita famâ persæ vulgaverant; sed præter clypeum ejus putrem, et arcus duos scythicos, et acinacem, nihil reperit. Cæterum, coronâ aureâ impositâ, amiculo cui assueverat ipse solium in quo corpus jacebat velavit, miratus tanti nominis regem, tantis præditum opibus, haud pretiosùs sepultum esse quam si fuisset è plebe. Proximus erat lateri spado, qui, regem intuens: « Quid mirum, *inquit*, est inania sepulchra esse regum, quum satraparum domus aurum inde egestum capere non possint? Quod ad me attinet, ipse hoc bustum antea non videram; sed ex Dario ita accepi, tria millia

qui se prostituoient comme des femmes. L'eunuque, ayant appris cette réponse, employa tout son crédit, qu'il devoit à l'infamie et à l'opprobre, pour perdre un homme respectable par la noblesse de son sang et par son intégrité : pour cela il suborna quelques étourdis de la ville même, à qui il donna un plan de fausses accusations, en les prévenant de ne se rendre dénonciateurs que quand il le voudroit ; cependant, toutes les fois qu'il étoit seul avec le roi, il abusoit de sa crédulité pour lui remplir l'esprit de mille idées fausses, sans laisser appercevoir qu'il eût quelque motif de ressentiment, afin de donner plus de poids à l'accusation. Orsines n'étoit pas encore suspect, mais il étoit déja moins considéré ; car on le noircissoit en secret, sans qu'il se doutât du danger caché où il étoit ; et cet infâme eunuque obstinément attaché à son projet, et toujours occupé de sa fourbe dans le temps même de ses complaisances les plus criminelles et les plus honteuses, ne manquoit pas, lorsque le roi étoit dans l'ardeur de sa passion, de jeter sur Orsines des soupçons d'avarice, quelquefois même de trahison.

4. Enfin les calomnies étoient à leur point de maturité pour opprimer l'innocence ; et elle alloit céder au destin, dont les décrets sont inévitables. En effet, le hasard voulut qu'Alexandre fit ouvrir le tombeau où reposoit le corps de Cyrus, dans l'intention de rendre à ses cendres des honneurs funèbres : il avoit cru, conformément au bruit qu'en avoient fait courir les perses, le trouver rempli d'or et d'argent ; mais il n'y trouva que son bouclier tombant en pourriture, deux arcs scythiens, et un cimeterre. Du reste, il y plaça une couronne d'or, couvrit de son propre manteau le cercueil où reposoit le corps, et parut fort étonné qu'un roi si illustre et si opulent n'eût pas été enseveli avec plus de pompe que si c'eût été un homme du commun. Il avoit à côté de lui son eunuque, qui en l'envisageant lui dit : « Qu'y a-t-il d'étonnant que les tombeaux des rois soient vides, puisque les maisons de satrapes regorgent de l'or qu'ils en ont tiré ? Pour moi, je n'avois jamais vu ce sépulcre ; mais j'ai su de Darius, qu'on y avoit enfermé trois mille talens avec le corps de

talentûm condita esse cum Cyro : hinc illa benignitas in te ; ut, quod impunè habere non poterat Orsines donando, etiam gratiam iniret. » Concitaverat jam animum in iram, quum ii quibus negotium idem dederat superveniunt : hinc Bagoas, hinc ab eo subornati, falsis criminibus occupant aures ; antequam accusari se suspicaretur Orsines, in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis, spado ipse morituro manum injecit ; quem Orsines intuens, *Audieram*, inquit, *in Asiâ olim regnasse feminas ; hoc vero novum est, regnare castratum.* Hic fuit exitus nobilissimi persarum, nec insontis modo, sed eximiæ quoque benignitatis in regem.

5. Eodem tempore Phradates, regnum effectasse suspectus, occiditur. Cœperat esse præceps ad repræsentanda supplicia, idem ad deteriora credenda : scilicet res secundæ valent commutare naturam, et raro quisquam erga bona sua satis cautus est. Idem enim paulo ante Lyncesten-Alexandrum, delatum à duobus indicibus, damnare non sustinuerat ; humiliores quoque reos, contra suam voluntatem, quia cæteris videbantur insontes, passus absolvi ; hostibus victis regna reduxerat ; ad ultimum, à semetipso degeneravit usque adeò, ut, adversùs libidinem animi, arbitrio scorti, aliis regna daret, aliis adimeret vitam. Iisdem ferè diebus literas accepit, de rebus in Europâ et Asiâ gestis dum ipse Indiam subigit, Zopyrio, Thraciæ præpositus dum expeditionem in getas faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat ; quâ

Cyrus : de là ces largesses qu'on vous a faites ; afin qu'en vous donnant ce qu'il ne pouvoit garder impunément, Orsines s'en fît du moins un titre pour se mettre en faveur. » Il avoit déja fort aigri le roi, quand ceux qu'il avoit apostés pour le seconder vinrent à la charge : d'un côte Bagoas, de l'autre les délateurs qu'il avoit subornés, lui firent entendre mille calomnies ; Orsines ne se doutoit pas encore qu'on l'eût accusé, qu'il étoit dans les fers. Non content de faire trainer au supplice un homme qui le méritoit si peu, l'eunuque eut même l'impudence de mettre la main sur lui au moment qu'il alloit mourir ; mais Orsines lui dit en le regardant en face : *J'avois bien oui dire qu'anciennement des femmes avoient régné en Asie, mais c'est une nouveauté d'y voir régner un reste d'homme.* Telle fut la fin du plus illustre des perses, qui non-seulement n'étoit point coupable, mais qui avoit comblé le roi de présens, avec une prodigalité extraordinaire.

5. Dans le même temps on fit mourir Phradates, sur le soupçon qu'il avoit aspiré à la couronne. Alexandre étoit devenu bien prompt à ordonner des supplices sans délai, aussi-bien qu'à prêter l'oreille aux plus mauvais rapports : c'est que la bonne fortune est capable de gâter le naturel, et qu'il est rare d'être assez en garde contre son propre bonheur. Car il n'y avoit pas encore long-temps qu'il n'avoit pu prendre sur lui de condamner Alexandre-Lyncestes, quoique dénoncé par deux accusateurs ; il avoit même consenti que des criminels d'une condition moins relevée fussent renvoyés absous, faisant en cela le sacrifice de sa volonté à l'opinion des autres qui les jugeoient innocens ; il avoit rétabli dans leur États des ennemis qu'il avoit vaincus ; à la fin il dégénéra si fort de ce qu'il avoit été, que contre son propre sentiment, et au gre d'un infame prostitué, il distribuoit des royaumes aux uns et faisoit perdre la vie aux autres. Ce fut à-peu-près dans ces entrefaites qu'il apprit par des lettres, ce qui s'étoit passé en Europe et en Asie pendant qu'il faisoit la conquête de l'Inde. Zopyrion, gouverneur de la Thrace, dans une expédition contre les getes, surpris par des tempêtes et des tourmentes furieuses, avoit péri avec

cognitâ clade, Scuthes odrysas, populates suos, ad defectionem compulerat. Amissâ propemodum Thraciâ, ne Græcia quidem (1) [tumultibus inconcussa mansit. Nam Alexander, punitâ satraparum quorumdam insolentiâ, quam, dum in extremo orbe indorum armis attinetur, per summa scelera atque flagitia in provinciales exercuerant, cæterorum metum intenderat: qui, in paribus delictis, idem admissorum præmium exspectantes, in mercenariorum militum fidem confugiebant, illorum manibus, si ad supplicium poscerentur, salutem suam tutaturi; aut pecuniâ, quanta poterat, coactâ, fugam inibant. Eâ re cognitâ, literæ ad omnes Asiæ prætores missæ sunt, quibus inspectis, è vestigio omnes peregrinos milites qui stipendia sub ipsis facerent dimittere jubebantur. Erat inter eos Harpalus, quem Alexander, quod ob ipsius amicitiam olim à Philippo ejectus solum vertisset, inter fidissimos habebat, et post Mazæi mortem satrapiâ Babyloniæ donaverat thesaurorumque custodiæ præfecerat. Is igitur, quum fiduciam quam in propensissimâ regis gratiâ habere poterat magnitudine flagitiorum consumsisset, quinque talentorum millia ex gazâ regiâ rapit, conductâque sex millium mercenariorum manu, in Europam evadit: jampridem enim, luxu et libidinibus in præceps tractus desperatâque apud regem veniâ, adversùs iram ipsius in alienis opibus subsidium circumspicere cœperat; et athenienses, quorum non contemnendam potentiam, et apud cæteros græcos auctoritatem, tum occultum in Macedonas odium norat, sedulo coluerat. Itaque spem suis faciebat, athenienses, adventu suo cognito copiisque et pecuniis quas adduceret coram inspectis protinùs arma consiliaque sociaturos,

(1) Supplément de Freinshémius jusqu'au second crochet.

toute son armée ; sur cette nouvelle, Seuthès avoit fait révolter les odryses, ses sujets. Indépendamment de cette perte de presque toute la Thrace, la Grece même [n'étoit pas restée tranquille. Car Alexandre, en châtiant l'insolence de quelques satrapes, qui, pendant qu'aux extrémités de la terre il faisoit la guerre aux Indiens, avoient commis contre les sujets de leurs provinces les forfaits et les crimes les plus grands, avoit inspiré de la crainte aux autres : coupables en effet des mêmes attentats et ne pouvant en attendre qu'un pareil châtiment, ils se confioient aux soldats mercénaires, pour mettre leur vie en sûreté par leur moyen, si on les mandoit pour les punir ; ou bien, après avoir ramassé tout l'argent qu'ils pouvoient, ils prenoient la fuite. La chose ayant été sue, des lettres furent adressées à tous les gouverneurs de l'Asie, pour leur enjoindre de congédier sur le champ, dès qu'ils en auroient pris lecture, tous les soldats étrangers qui étoient à leur solde. Un d'eux étoit Harpalus, qu'Alexandre avoit pris en une affection particulière, et qu'après la mort de Mazée il avoit fait satrape de Babylonne et garde du trésor, parce qu'anciennement, à cause de son attachement pour ce prince, il avoit été exilé par Philippe. Comme il avoit ruiné par l'énormité de ses crimes toute la confiance qu'il auroit pu avoir dans l'affection et la faveur du roi, il enleva cinq mille talens du trésor royal, prit à sa solde un corps de six mille hommes, et s'enfuit en Europe : car abîmé par son luxe et par ses débauches, et désespérant d'obtenir son pardon du roi, il y avoit déjà long-temps qu'il cherchoit de tous côtés à se mettre à l'abri de son indignation, en assurant de quelque secours étranger ; et il avoit cultivé avec soin l'amitié des Athéniens, dont il savoit que la puissance n'étoit point à mépriser, qu'ils avoient beaucoup de crédit auprès des autres grecs, et qu'ils haissoient secrètement les macédoniens. Il faisoit donc espérer à ses soldats, que les Athéniens, dès qu'ils le sauroient arrivé et qu'ils verroient de leurs yeux les troupes et l'argent qu'il avoit avec lui, ne manqueroient pas aussi-tôt de joindre leurs armes aux siennes et de l'aider de leurs conseils ; car il étoit persuadé qu'auprès d'un peuple

esse nam apud populum imperitum et mobilem; per homines improbos et avaritiâ venales, omnia se muneribus consequuturum existimabat.] Igirur triginta navibus Sunium transmittunt; promontorium est atticæ terræ, unde portum urbis petere decreverant.

II. 6. His cognitis, rex; Harpalio atheniensibusque juxtà infestus, classem parari jubet, Athenas protinùs petiturus. Quod consilium dum agitat clam literæ ei redduntur, Harpalum intrasse quidem Athenas; pecuniâ conciliasse sibi principum animos, mox, concilio plebis habito jussum urbe excedere, ad græcos milites pervenisse; à quibus interfectum, Thymbrone quodam auctore, per insidias. His lætus, in Europam trajiciendi consilium omisit: sed exsules, præter eos qui civili sanguine aspersi erant, recipi ab omnibus græcorum civitatibus quibus pulsi erant jussit; ea græci, haud ausi imperium aspernari, quanquam solvendarum legum id principium esse censebant, bona quoque quæ exstarent restituêre damnatis. Soli athenienses, non suæ modo sed etiam publicæ vindices libertatis, colluvionem hominum quia ægrè ferebant, non regio imperio, sed legibus moribusque patriis regi assueti, prohibuêre finibus; omnia potiùs toleraturi, quam purgamenta quondam urbis suæ, tunc etiam exsilii, admitterent. Alexander, senioribus militum in patriam remissis, tredecim millia peditum et duo millia equitum, quæ in Asiâ retineret, eligi jussit, existimans m dico exercitu continere posse Asiam, quia pluribus locis præsidia disposuisset, nuperque

imprudent et léger, par l'entremise de quelques hommes pervers dont l'ame vénale ne songeroit qu'à satisfaire leur avarice ; il obtiendroit tout par des largesses.] Ils passèrent donc à Sunium sur une flotte de trente vaisseaux ; c'est un promontoire de l'Attique, d'où ils avoient résolu de gagner le port d'Athenes.

II. 6. Sur la nouvelle qu'il en eut, Alexandre également irrité contre Harpalus et contre les athéniens, fit equipper une flotte dans le dessein d'aller incessamment a Athenes. Mais pendant qu'il étoit secretement occupé de ce projet, il eut avis par des lettres, qu'Harpalus à la vérité étoit entré dans Athènes ; qu'il avoit gagné les principaux à force d'argent, mais que bientôt après, le peuple assemblé lui ayant fait commandement de vider la ville, il s'étoit retiré vers les troupes grèques ; et que sur les instances d'un nommé Thymbron, elles l'avoient tué en trahison. Ces nouvelles lui furent agréables, et lui firent abandonner le dessein de passer en Europe : mais il ordonna, qu'à la réserve de ceux qui s'etoient souillés du sang de leurs concitoyens, les autres exilés rentreroient dans toutes les villes de la Grèce ; et les grecs, n'osant contrevenir à cette ordonnance, quoiqu'ils jugeassent que c'étoit une premier coup qui tendoit au renversement des lois, allèrent jusqu'à rendre aux bannis ceux de leurs biens qui étoient encore en nature. Les seuls athéniens, protecteurs de la liberté publique autant que de la leur, accoutumés d'ailleurs à être gouvernés, non par des rois, mais par leurs lois et par leurs coutumes, défendirent l'entrée de leurs terres à ce vil ramas qu'ils ne pouvoient souffrir ; et ils se résolurent à tout endurer plutôt que de recevoir cette canaille, autrefois la sentine de leur ville, et alors la lie même des exilés. Alexandre fit faire un choix de treize mille hommes d'infanterie et de deux mille de cavalerie, pour les retenir en Asie, après avoir renvoyé dans leur patrie les vieux soldats ; croyant qu'avec les garnisons qu'il avoit mises en différens postes, cette petite armée étoit suffisante pour assurer ses conquêtes ; et que les villes

conditas urbes quas colonis replesset res novare cupientibus obstare.

7. Cæterum, priùsquam secerneret quos erat retenturus, edixit ut omnes milites æs alienum profiterentur: grave plerisque esse compererat; et quanquam ipsorum luxu contractum erat, dissolvere tamen ipse decreverat. Illi, tentari ipsos rati quo facilìùs ab integris sumtuosos discerneret, prolatando aliquantum extraxerant temporis: et rex, satis gnarus professioni æris pudorem, non contumaciam, obstare, mensas totis castris poni jussit et decem millia talentorum proferri. Tum demum fide factâ, professi sunt; nec amplius ex tantâ pecuniâ quam centum et trigenta talenta superfuêre, adeò ille exercitus, tot ditissimarum gentium victor, plus tamen victoriæ quam prædæ deportavit ex Asiâ. Cæterum, ut cognitum est alios remitti domum, alios retineri; perpetuam eum regni sedem in Asiâ habiturum rati, vecordes et disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent, regemque ferociùs quàm aliàs adorti, omnes simul missionem postulare cœperunt, deformia ora cicatricibus canitiemque capitum ostentantes; nec aut præfectorum castigatione aut verecundiâ regis deterriti, tumultuoso clamore et militari violentiâ violentem loqui inhibebant, palàm professi nusquam inde nisi in patriam vestigium esse moturos. Tandem silentio facto magis quia motum esse credebant quam quia ipsi moveri potesant, quidnam acturus esset exspectabant. Ille, » Quid hæc, *inquit*, repens consternatio et tam procax atque effusa licentia denuntiat? Eloqui timeo: palam certè rupistis imperium, et precario rex sùm; cui non alloquendi, non nos-

nouvellement fondées et peuplées de ses colonies tenoient en bride ceux qui seroient tentés de remuer.

7. Au reste, avant de faire choix de ceux qui devoient rester, il exigea de tous les soldats un état de leurs dettes; il savoit que plusieurs en étoient écrasés: et quoiqu'elles vinssent de leur mauvaise conduite, il avoit pourtant résolu de les acquitter. Les soldats ayant imaginé que c'étoit un piége pour distinguer ceux qui n'étoient point obérés d'avec ceux qui auroient fait de folles dépenses, tirerent pendant quelque temps en longueur: mais le roi assez sûr que c'étoit la honte de faire cette déclaration, et non un motif de désobéissance, qui les arrêtoit, établit des bureaux par tout le camp et y fit porter dix mille talens. La confiance étant enfin établie par-là, ils firent leurs déclarations; et d'une si grande somme il n'y eut de reste que cent trente talens: ainsi, cette armée victorieuse de tant de nations tres-riches, remporta de l'Asie plus de gloire que de butin. Mais quand ils surent que l'on congédioit les uns et que l'on retenoit les autres; pensant que le roi alloit fixer à perpétuité dans l'Asie le siége de son Empire, ils devinrent furieux, rompirent les liens de la discipline militaire, remplirent le camp de cris séditieux, aborderent le roi d'un air plus fier que jamais, et demandèrent tous ensemble à être licenciés, en lui montrant les cicatrices de leurs visages et et leurs cheveux blancs; et sans être retenus par les réprimandes des chefs ou par le respect qu'ils devoient au roi, lorsqu'il vouloit parler ils l'interrompoient par des clameurs tumultueuses et avec tout l'emportement de la soldatesque, jurant hautement qu'ils ne partiroient de là que pour retourner chez eux. Enfin ayant fait silence, plutôt parce qu'ils crurent le roi ébranlé que pour avoir pu eux-mêmes changer de sentiment, ils voulurent voir quel parti il alloit prendre. « Que signifie, *dit-il alors*, ce mécontentement soudain, cette licence insolente et effrénée? Je ne parle qu'en tremblant: car il est vrai que vous venez de secouer ouvertement le joug de l'autorité, et que je ne suis plus roi que de nom; puisque vous ne m'avez laissé le droit ni de vous parler, ni de connoître vos intentions, ni de

cendi monendique, aut intuendi vos jus reliquistis? Equidem quum alios dimitteret in patriam, alios mecum paulo post deportare statuerim; tam illos acclamantes video qui abituri sunt, quam hos cum quibus præmissos subsequi statui: quid hoc est rei? dispari in causâ idem omnium clamor est? pervelim scire utrum qui discedunt, an qui retinentur, de me querantur.

8. *Crederes uno ore omnes sustulisse clamorem, ita pariter ex totâ concione responsum est omnes queri. Tum ille*, Non, Hercule, *inquit*; potest fieri ut adducar, querendi simul omnibus hanc causam esse quam ostenditis, in quâ major par exercitûs non est, utpote quum plures dimiserim quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum, quod omnes avertit à me: quando enim regem universus exercitus deseruit? ne servi quidem uno grege profugiunt dominos, sed est quidam in illis pudor à cæteris destitutos relinquendi.

Verum ego, tam furiosæ consternationis oblitus, remedia insanabilibus conor adhibere! Omnem, Hercule! spem quam ex vobis conceperam damno; nec ut cum militibus meis, jam enim esse destitistis, sed ut cum ingratissimis oportet, agere decrevi. Secundis rebus quæ circumfluunt vos insanire cœpistis, obliti statûs ejus quem beneficio exuistis meo; digni, Hercule! qui in eodem consenescatis, quoniam facilius est vobis adversam quam secundam regere fortunam.

En tandem illyriorum paulo ante et persarum tributariis Asia et tot gentium spolia fastidio sunt! modo sub Philippo seminudis amicula ex purpurâ sordent, aurum et argentum oculi ferre non possunt; lignea enim vasa desiderant,

vous instruire des miennes, ni même de vous regarder en face. En effet quoique j'aie resolu de renvoyer les uns dans leur patrie, et d'y remener dans peu les autres avec moi; j'entends également les clameurs de ceux qui sont près de partir et de ceux avec qui je me suis proposé de les suivre: qu'est-ce qu'un pareil procédé? quoi, les mêmes cris sans des positions si differentes? je voudrois bien savoir si ce sont ceux qui partent, ou ceux qui sont retenus, qui se plaignent de moi.

8. *On eût dit que le cri de tous ne sortoit que d'une bouche, tant ils s'accordèrent à répondre de toutes parts qu'ils se plaignoient tous.* » Non certes, *reprit alors le roi*, il n'est pas possible que je croie que cette plainte générale vienne du sujet que vous prétextez, auquel la plus grande partie de l'armée n'a aucun interêt, puisque j'en ai licencié plus que je n'en veux retenir. Il y a sans doute dans vos cœurs quelque levain plus ancien qui vous détache tous de moi: car vit-on jamais une armée entiere abandonner son roi? des esclaves mêmes ne désertent pas tous ensemble, ils ont une sorte de honte de quitter des maîtres que les autres abandonnent.

» Mais quoi! j'oublie que votre mécontentement va jusqu'a la fureur, et je cherche à guérir des cœurs incurables! Je me reproche, j'en jure, toutes les idées avantageuses que j'avois de vous; et je suis résolu de vous traiter, non comme des soldats, car aujourd'hui vous avez renoncé à l'être, mais comme on doit traiter les plus ingrats des hommes. L'excès de la prospérité vous a tourné la tête, et vous avez oublié l'etat d'où ma bienfaisance vous a tirés; vous êtes, en vérité, bien dignes d'y croupir jusqu'à la vieillesse, puisque vous savez mieux vous gouverner dans l'adversité que dans la prosperité.

» Voilà donc enfin ces hommes, qui étoient, il n'y a pas long-temps, tributaires des illyriens et des perses, dégoutés aujourd'hui de l'Empire de l'Asie et des dépouilles de tant de nations! Presque nuds sous le règne de Philippe, ils dédaignent aujourd'hui des manteaux de pourpre, l'or et l'argent leur blessent les yeux; ils regrettent leur vaisselle de bois, leurs boucliers d'osier,

et ex cratibus scutu, rubiginem gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, et quingenta talenta æris alieni (quum omnis regia supellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset), meorum operum fundamenta; quibus tamen (absit invidia) imperium maximæ terrarum partis imposui.

» Asiæne pertæsum est, quæ vos gloriâ rerum gestarum diis pares fecit? in Europam ite properatis, rege deserto, quum pluribus vestrûm defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem, nempe in asiaticâ prædâ. Nec pudet, profundo ventre devictarum gentium spolia circumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere; nam cæterorum, dum etiam spei vestræ obviam istis, arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum, pellicum suarum concubinis, quibus hoc solum ex tantis opibus superest quod impenditur!

» Proinde fugientibus me pateant limites; facessite hinc ocyùs, ego cum persis abeuntium terga tutabor: neminem teneo; liberate oculos meos, ingratissimi Cives. Læti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! obviam ibunt desertoribus transfugisque! Triumphabo, me Hercule! de fugâ vestrâ, et ubicumque ero experam pœnas, hos cum quibus me relinquitis colendo præferendoque vobis. Jam autem scietis, et quantum sine rege valent exercitus, et quid opis in me uno sit. » Desiluit deinde frendens de tribunali et in medium armatorum agmen se immisit; notatos

leurs épées couvertes de rouille. Tel est en effet le brillant équipage où je vous trouvai en montant sur le trône, outre une dette de cinq cents talens dont je me chargeai, quoique toutes les richesses de la Couronne ne montassent pas à plus de soixante; voilà tous les fonds avec lesquels j'ai mis la main à mes vastes entreprises, et avec lesquels, je peux le dire hardiment, je n'ai pas laissé de faire la loi à la plus grande partie de la terre.

» Quoi! vous ennuyez-vous si fort de l'Asie, où la gloire de vos exploits vous a égalés aux dieux? vous brûlez de retourner en Europe, aux dépens de la fidélité que vous devez à votre roi, quoique plusieurs d'entre vous eussent été dans le cas de manquer du nécessaire pour faire cette route, si je n'eusse payé leurs dettes, au milieu même des riches dépouilles de l'Asie. Vous ne rougissez pas, en ne portant partout que la honte d'avoir englouti par vos débauches les dépouilles des nations vaincues, de vouloir retourner vers vos enfans et vos femmes, à qui bien peu d'entre vous seront en état de faire voir des fruits de leurs victoires; car pour les autres, tandis même que vous vous occupiez de l'espérance d'un retour prochain, ils ont déja engagé jusqu'à leurs armes. O les braves soldats que je vas perdre, dignes compagnons des femmes débauchées, avec lesquelles ils achevent de dissiper le peu qui leur reste de tant de richesses.

» Que les chemins soient donc libres pour ceux qui veulent me fuir; retirez-vous promptement d'ici, j'assurerai même votre retraite avec les perses : je ne retiens personne; délivrez mes yeux de votre présence, Citoyens ingrats. Que vos parens et vos enfans seront enchantés de vous revoir sans votre roi! comme ils accourront pour embrasser des déserteurs, des transfuges! Je triompherai, n'en doutez pas, de votre fuite, et par-tout où je serai je vous en ferai repentir, en comblant de biens, en vous préférant ces étrangers avec qui vous me laissez. Mais bientôt vous saurez ce que peut une armée sans son roi, et combien il y a de ressource dans ma personne seule ». Là-dessus il descendit brusquement de son tribunal dans un accès de fureur,

quoque qui ferocissimè obloquuti erant, singulos manu corripuit, nec ausos repugnare, tredecim asservandos custodibus corporis tradidit.

III. 9. Quis crederet sævam paulo ante concionem obtorpuisse subito metu; et quum ad supplicium videret trahi nihil ausos graviora quam cæteros, [(1) tam effusam antea licentiam atque seditiosam militum violentiam ita compressam, ut, non modo nullus ex omnibus irruenti regi restiterit, verum etiam cuncti, pavore exanimati, attonitis similes, quid de ipsis quoque rex statuendum censeret suspensâ mente exspectarent? Itaque], sive nominis, quod gentes quæ sub regibus sunt inter deos colunt, sive propria ipsius veneratio, sive fiducia tentâ vi exercentis imperium conterruit eos: singulare certè ediderunt patientiæ exemplum; adeòque non sunt accensi supplicio commilitonum, quum sub noctem interfectos esse nossent, ut nihil omiserint quod singuli magis obedienter ac piè facerent. Nam quum postero die, prohibiti aditu, venissent, asiaticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidêre clamorem, denuntiantes se protinûs esse morituros, si rex perseveraret irasci. At ille, pervicacis ad omnia quæ agitasset animi, peregrinorum militum concionem advocari jubet, macedonibus intra castra cohibitis; et quum frequentes coïssent, adhibito interprete, talem orationem habuit:

10. » Quum ex Europâ trajicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum Imperio meo me additurum esse sperabam; nec

(1) Ce qui est ici entre deux crochets manque dans plusieurs manuscrits ou éditions imprimées, et se trouve dans d'autres.

et

et se jeta au milieu de cette soldatesque armée; il y remarqua ceux qui avoient parlé avec le plus d'insolence, les saisit lui-même l'un après l'autre, et il en remit treize entre les mains de ses gardes du corps, sans qu'ils ôsassent faire la moindre résistance.

III. 9. Qui croiroit que cette multitude, un peu auparavant agitée de fureur demeura tout à coup immobile d'effroi; et que, quoiqu'ils vissent mener au supplice leurs camarades, qui n'étoient pas plus criminels que les autres, cette licence effrénée, cet emportement séditieux, que les soldats venoient de montrer, se calma au point, que non-seulement aucun d'eux ne résista au roi quand il se jeta au milieu d'eux, mais que tous au contraire, interdits et à demi morts de peur, attendirent en tremblant ce qu'il lui plairoit d'ordonner de chacun deux? Soit donc que cela vînt de la révérence religieuse que les sujets des rois ont pour leur dignité, ou du respect que ceux-ci avoient en particulier pour la personne d'Alexandre, soit que la hardiesse avec laquelle il usa si vigoureusement de son autorité les eût épouvantés: il est certain qu'ils donnèrent un exemple signalé de patience; et loin de montrer aucun ressentiment de la mort de leurs camarades, quand ils apprirent qu'ils avoient été exécutés sur le soir, il n'y eut rien au contraire qu'ils ne fissent chacun en particulier pour marquer à l'envi leur obéissance et leur attachement inviolable. Aussi le lendemain s'étant présentés chez le roi, quand ils virent qu'on leur refusoit la porte et qu'on ne laissoit entrer que les soldats asiatiques, ils remplirent le camp de cri douloureux, et déclarèrent qu'ils n'avoient plus qu'à mourir, si la colère du roi persistoit. Mais ce prince, opiniâtre dans ses résolutions, ayant mis les macédoniens aux arrêts dans leur camp, fit appeler les soldats étrangers; et quand ils furent assemblés en grand nombre, il leur parla ainsi par l'entremise d'un truchement:

10. Quand je passai d'Europe en Asie, je me promettois d'ajouter à mon Empire plusieurs nations celèbres et un grand nombre d'hommes, et je ne me suis point trompé sur ce que j'ai présumé d'eux d'après

deceptus sum, quod de his credidi famæ: sed ad illa hoc quoque accessit, quod video fortes viros, erga reges suos pietatis invictæ. Luxu omnia fluere crediderat, et nimiâ felicitate mergi in voluptates: at Hercule: munia militiæ hoc animorum corporum que robore æquè impigrè toleratis; et quum fortes viri sitis, non fortitudinem magis quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio; itaque et delectum è vobis juniorum habui, et vos meorum militum corpori immiscui: idem habitus, eadem arma sunt vobis; obsequium vero et patientia imperii longè præstantior est quam cæteris. Ergo ipse Oxartis, persæ, filiam mecum in matrimonio junxi, non dedignatus ex captivâ liberos tollere: mox deinde, quum stirpem generis mei latiùs propagare cuperem, uxorem Darii filiam duxi; proximisque amicorum auctor fui ex captivis generandi liberos, ut hoc sacro fœdere omne discrimen victi et victoris excluderem. Proinde genitos esse vos mihi, non adscitos milites, credite; Asiæ et Europæ unum atque idem regnum est: macedonum vobis arma do; inveteravi peregrinam novitatem, et cives mei estis et milites: omnia eumdem ducunt colorem; nec persis macedonum morem adumbrare, nec macedonibus persas imitari indecorum est; ejusdem juris esse debent qui sub eodem rege victuri sunt. (1) [Hæc oratione habitâ, persis corporis sui custodiam credidit, persas satellites, persas apparitores fecit. Per quos quum macedones qui huic seditioni occasionem dedissent vincti ad supplicia traherentur, unum ex iis, auctoritate et ætate gravem, ad regem ita loquutum ferunt:]

IV. Quousque, *inquit*, animo tuo etiam per supplicia, et quidem externi moris, obsequêris? Milites

(1) Ancien supplément entre les deux crochets.]

la renommée ; mais outre cela, je vois des hommes pleins de courage, dont leur amour pour leur roi est inviolable. J'avois cru que le luxe étoit excessif en tout, et que trop de prospérité vous amolissoit dans les delices; mais certes vous supportez les fatigues de la guerre avec une fermété que vous tenez également de la vigueur du corps et de la grandeur du courage ; et tout vaillans que vous êtes, vous n'êtes pas moins fideles que courageux. C'est aujourd'hui la première fois que j'en fais la déclaration, mais il y a long-temps que je le sais ; et c'est pour cela que j'ai choisi parmi vous l'élite de la Jeunesse, et que je vous ai incorporés dans mes troupes ; vous avez le même habit et les mêmes armes que les autres ; mais, par votre obéissance et votre soumission à la discipline, vous l'emportez de beaucoup sur eux. C'est par ces considérations que j'ai épousé la fille d'Oxartès, qui est perse, sans me faire une peine d'avoir des enfans d'une captive : bien-tôt après, désirant donner à ma Maison une plus nombreuse posterité, j'ai pris en mariage la fille de Darius ; et j'ai engagé ceux de ma Cour qui me touchent de plus près à faire de pareilles aliances avec des captives, afin de faire disparoître par ce lien sacré toute différence de vaincu et de vainqueur. Regardez-vous donc comme mes soldats naturels, et non comme intrus dans mes troupes ; l'Asie et l'Europe ne font qu'un seul royaume : je vous aime comme les macédoniens ; j'ai affermi pour jamais cette nouveauté extraordinaire, vous êtes mes citoyens et mes soldats : tout prend aujourd'hui la même couleur ; il n'est messéant, ni aux perses de copier les usages des macédoniens, ni aux macédoniens d'imiter les perses ; il ne faut qu'une coutume a des peuples qui doivent vivre sous un même roi. » Après ce discours, il fit des perses ses gardes du corps, les ministres de sa justice, les porteurs des ses ordres. Ce fut lorsqu'ils traînèrent au supplice les macédoniens enchaînés qui avoient excité la sedition, qu'un de ces malheureux, dit-on, homme estimé et respectable par son âge, dit au roi :

VI. Jusqu'à quand songerez-vous à vous satisfaire par des supplices, et des supplices en usage chez les

tui, cives tui, incognitâ causâ, captivis suis ducentibus, trahuntur ad pœnam! si mortem meruisse judicas, saltem ministros supplicii muta. » Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur; sed in rabiem ira pervenerat, itaque rursùs (nam paruimper quibus imperatum erat dubitaverant) mergi in amnem sicut vincti erant jussit. Nec hoc quidem supplicium seditionem militum movit: namque copiarum duces atque amicos ejus manipuli adeunt; petentes ut, si quos adhuc pristinâ noxâ judicaret esse contactos, juberet interfici; offerre se corpora iræ, trucidaret. (1) [Tandem præ dolore vix mentis compotes, universi concurrunt ad regiam, armisque ante fore projectis, tunicati adstantes, nuda et obnoxia pœnis corpora admitti flentes orabant; non se deprecari, quin suppliciis sontium expiarentur quæ per contumaciam deliquissent; regis iracundiam sibi morte tristiorem esse. Quumque, dies noctesque ante regiam persistentes, mirabili clamore habituque pœnitentiam suam approbarent, biduum tamen adversùs humillimas suorum preces iracundia ejus duravit: tertio die, victus constantiâ supplicum, processit; incusatâque leniter exercitûs immodestiâ, non sine multis utrimque lacrymis, in gratiam se cum ipsis redire professus est. Digna tamen res visa est quæ majoribus hostiis expiaretur; itaque, sacrificio magnificè perpetrato; macedonum simul persarumque primores invitavit ad epulas: novem millia eo convivio excepisse proditum est memoriæ, eosque omnes, invitante rege, ex eodem cratere libavisse, græci barbarisque vatibus, tum alia

(1) Ce qui suit jusqu'au chap. V, a été supplée par Freinshémius.

étrangers ? Vos soldats, vos citoyens, sont menés à la mort sans forme de procès par leurs propres prisonniers ! si vous jugez qu'ils l'ont méritée, donnez-leur du moins d'autres exécuteurs. » C'étoit un avis salutaire, s'il eut pu entendre la vérité ; mais sa colere étoit montée jusqu'à la fureur, de sorte que, les exécuteurs ayant paru hésiter un peu, il leur ordonna une seconde fois de jeter ces malheureux dans la riviere enchaînés comme ils étoient. Cette rigueur même ne souleva point les soldats : ils allèrent au contraire par compagnies trouver les chefs et les seigneurs de la Cour, pour demander par leurs entremise, que, si le roi en jugeoit encore quelques autres coupables de quelque ancienne faute, il les fit mourir ; qu'ils abandonnoient leurs personnes à sa vengeance, et qu'il n'avoit qu'à frapper. Enfin ne pouvant plus tenir contre l'excès de leur douleur, ils coururent tous ensemble à la tente du roi, jetèrent leurs armes devant sa porte, et vêtus simplement de leurs tuniques, ils sollicitèrent la permission d'entrer nuds et en état de subir toutes sortes de châtimens ; qu'ils ne demandoient pas que leur désobéisssances ne fussent point expiées par les supplices dûs aux grands criminels ; mais que la colère du roi les affligeoit plus que la mort. Quoiqu'ils restassent constamment jour et nuit devant la tente du roi ; et que par leurs gémissemens et leur maintien ils donnassent des preuves étonnantes de leur repentir, la colère de ce prince ne laissa pas de tenir deux jours entiers contre les plus humbles supplications de ses soldats : il sortit enfin le troisième jour, vaincu par la persévérance de leurs prieres ; et après qu'il se fut plaint avec douceur de la licence de l'armée, non sans qu'il y eût beaucoup de larmes répandues de part et d'autre, il déclara qu'il leur rendoit ses bonnes graces. On crut néanmoins que la chose méritoit bien d'être expiée de la maniere la plus solennelle ; ainsi, l'on fit un sacrifice magnifique, et le roi invita ensuite à un même festin les plus considérables des macédoniens et des perses : on tient par tradition qu'il y eut à ce repas neuf mille convives ; que tous, sur l'invitation du roi, burent dans la même coupe, et que cependant les devins grecs et barbares, entre les autres vœux dont ils prono-

fausta vota præeuntibus, tum imprimis ut ea utriusque Imperii in idem corpus coalita societas perpetua foret.

Maturata deinde est missio, et infirmissimus quisque exauctorati: amicorum quoque seniorum quibusdam commeatum dedit; ex quibus Clitus cognomento Albus, Gorgiasque, et Polydamas, et Antigenes fuêre. Abeuntibus non modo præteriti temporis stipendia cum fide persolvit, verum etiam talentum adjecit in singulos milites viatici nomine. Filios ex asiaticis uxoribus susceptos (ad decem millia fuisse traditur) apud se relinqui jussit, ne, in Macedoniam cum parentibus transgressi et conjugibus liberisque prioribus permixti, familias singulorum contentionibus et discordiis implerent; sibi curæ fore pollicitus ut, patrio more instituti, militiæ artes edocerentur. Ita, supra decem veteranorum millia dimissa sunt, additusque est Craterus qui eos deduceret, ex præcipuis regis amicis; isti si quid humanitùs contigisset, Polyperchonti parere jussi sunt. Literis etiam ad Antipatrum scriptis, honorem emeritis haberi præcepit, ut, quoties ludi atque certamina ederentur, in primis ordinibus coronati spectarent; utque fato functorum liberi, etiam impuberes, in paterna stipendia succederent.

Craterum Macedoniæ continentibusque regionibus cum imperio præesse placuit, Antipatrum cum supplemento juniorum macedonum ad regem pergere. Verebatur enim ne, per discordiam præfecti cum Olympiade, gravis aliqua clades acciperetur; nam multas ad Alexandrum epistolas mater, multas Antipater miserat; vicissimque alter alterum arroganter et acerbè pleraque facere criminabantur, quæ ad dedecus aut detrimentum regiæ majestatis pertinerent. Postquam enim rumor

çoient la formule les premiers, souhaitèrent sur-tout que cette union des deux Empires en un seul corps fût perpétuelle.

On expédia ensuite les congés, et on licentia tous ceux que leurs infirmités mettoient hors d'état de servir : il permit aussi de se retirer à quelques-uns des plus anciens de sa Cour ; entre autres à Clitus surnommé le Blanc, à Gorgias, a Polydamas, et à Antigènes. A leur départ, outre qu'il leur paya fidèlement toute leur solde pour le passé, il donna à chaque soldat un talent sous le prétexte des frais du voyage. Il voulut qu'on lui laissât les enfans qu'ils avoient eus des femmes asiatiques, dont on dit que le nombre montoit jusqu'à dix mille, de peur que, passant avec leurs pères dans la Macédoine, et se mêlant avec leurs premières femmes et leurs enfans, ils ne devinssent dans chaque famille des sujets de division et de discorde ; et il promit d'avoir soin qu'ils reçussent l'éducation nationale, et qu'on les formât dans les exercices militaires. Ainsi, il congédia plus de dix mille vétérans, et leur donna, pour les conduire, Cratere, l'un des premiers de sa Cour ; et s'il lui arrivoit de payer le tribut à l'humanité, ils eurent ordre d'obéir à Polyperchon. Il manda aussi à Antipater, par des lettres particulières, de traiter honorablement les soldats émérites ; que, toutes les fois qu'il y auroit des jeux et des exercices publics, ils y fussent placés avec des couronnes aux premiers rangs des spectateurs ; et qu'après leur mort, leurs enfans, même avant l'âge de puberté, succédassent pour la solde à leurs peres.

Il jugea à propos de donner à Cratère le gouvernement de la Macédoine et des provinces contigues, et de faire venir près de lui Antipater avec un renfort de jeune macédoniens. Car il appréhendoit que la mauvaise intelligence de ce gouverneur avec Olympias n'occasionnât quelque grand malheur : en effet Alexandre avoit reçu plusieurs lettres et de sa mère et d'Antipater ; ils s'accusoient l'un l'autre de procédés hautains et violens, qui commettoient l'honneur ou les intérêts

occisi regis, temerè vulgatus, in Macedoniam pervenisset, mater ejus sororque Cleopatra tumultuatæ fuerant; et hæc quidem paternum regnum, Olympias Epirum invaserat. Forte dum ejusmodi literæ redduntur, Hephæstion, assuetus omnium arcanorum se participem haberi, resignatas ab Alexandro simul inspiciebat; neque vetuit eum rex, sed detractum digito annulum ori legentis admovit, nihil eorum quæ perscripta essent in alios efferendum significans: incusasse autem ambos fertur, et matris insolentiâ permotum exclamasse, eam pro habitatione decem mensium quam in utero sibi præbuisset gravem mercedem exigere; Antipatrum vero suspectum habuisse, quasi partâ ex spartanis victoriâ tollentem animos, et imperio tot jam in annos prorogato supra præfecti modum elatum. Itaque, quum ejus gravitas atque integritas à quibusdam prædicaretur; subjecit, exteriùs quidem album videri; sed, si penitùs introspiciatur; totum esse purpureum: pressit tamen suspicionem suam, neque ullum manifestius abalienati animi indicium prætulit. Credidêre tamen plerique, Antipatrum, evocari se supplicii causâ ratum, impiis machinationibus regiæ mortis, quæ paulo post sequuta est, auctorem exstitisse.

Interea, rex, ut imminuti exercitûs detrimenta sarciret, optimum quemque persarum in macedonicos ordines allegit; mille etiam præstantissimos segregavit ad propiorem sui corporis custodiam; aliam hastatorum manum, haud pauciores decem millibus, circa regium tabernaculum excubias agere jussit. Hæc agenti Peucestes supervenit cum viginti sagittariorum funditorumque millibus, quos ex suâ provinciâ coëgerat: his per exercitum distributis, profectus est Susis, Tigrique amne transmisso, apud Carrhas castra

de la majesté royale. Principalement lorsque le bruit se répandit par hasard dans la Macédoine que le roi avoit été tué, sa mere et sa sœur Cléopâtre avoient excité des troubles; Cléopâtre s'étoit emparée du royaume de ses peres, et Olympias de l'Épire. Un jour qu'Alexandre reçut de pareilles lettres et les ouvrit, Héphestion, accoutumé à se voir communiquer tous les secrets, y jeta les yeux en même temps; le roi ne l'en empêcha pas, mais il tira l'anneau de son doigt et lui en mit le cachet sur la bouche, pour lui faire entendre qu'il ne falloit rien répandre du contenu de ces lettres; mais on prétend qu'il se plaignit de l'un et de l'autre, et qu'indigné des prétentions exorbitantes de sa mère, il s'écria qu'elle vouloit se faire payer bien cher la retraite qu'elle lui avoit donnée pendant dix mois dans son sein; et qu'Antipater lui étoit devenu suspect, comme ayant fondé de hautes espérances depuis la victoire qu'il avoit remportée sur les lacédémoniens, et abusant de la continuation de son gouvernement pendant tant d'années, pour élever ses prétentions au-dessus de l'état d'un simple gouverneur. Aussi, comme quelques-uns fesoient un jour l'éloge de sa fermeté et de son intégrité; il répliqua qu'à la vérité il paroissoit blanc au-dehors, mais que, si on l'examinoit au-dedans on le trouveroit tout de pourpre: il cacha néanmoins ses soupçons, et ne laissa échapper aucun autre indice de son indisposition envers lui. Plusieurs ne laissèrent pas de croire qu'Antipater, persuadé qu'on ne le mandoit que pour le perdre, avoit, par d'abominables intrigues, causé la mort du roi, qui arriva peu de temps après.

Cependant le roi, pour recruter son armée, choisit les meilleurs hommes d'entre les perses, qu'il incorpora avec les macedoniens; il en mit aussi à part mille des plus beaux pour être ses gardes du corps; il destina en outre un autre corps de piquiers, qui n'étoient pas moins de dix mille, à monter la garde autour de son pavillon. Pendant qu'il s'occupoit de ces arrangemens, Peucestes arriva avec vingt mille hommes, archers et frondeurs, qu'il avoit levés dans sa province: il en fit la répartition dans son armée, puis il partit de Suze, passa le Tigre, et alla camper près de Carrhes; de là,

metus est; inde quatriduo, per Sitacenem ductis copiis, Sambana processit, ubi per septem dies quietum agmen tenuit; tridui deinde itinere emenso, Celonas perventum est. Oppidum hoc tenent Bœotiâ profecti, quos Xerxes, sedibus suis excitos, in Orientem transtulit: servabantque argumentum originis peculiari sermone, ex græcis plerumque vocibus constante; cæterum, ob commerciorum necessitatem, finitimorum barbarorum linguâ utebantur. Inde Bagistanen ingressus est, regionem opulentam, et abundantem arborum amœno et fecundo fœtu, cæterisque ad vitæ, non usum modo, verum etiam delectationem pertinentibus.

Gravis inter hæc Eumeni cum Hephæstione simultas inciderat: nam servos Eumenis diversorio quod pro hero suo anteceperant Hephæstio proturbavit, ut Evius tibicen eo reciperetur; neque diu post, quum jam sopita odia viderentur novâ exortâ contentione adeò recruduerunt, ut etiam in atrox jurgium et acerba utrimque convicia prorumperent. Sed Alexandri interventu imperioque inimicitiæ saltem in speciem abolitæ sunt; quum ille quidem Hephæstioni etiam minatus esset, qui, in flagrantissimâ regis gratiâ positus, quanquam cujusdam conciliationis Eumenem pertinaciùs aversabatur. Perventum deinde est in Mediæ campos, ubi maxima equorum armenta pascebantur, *Nisæos* appellant, magnitudine et specie insignes: supra quinquaginta millia ibi reperta, quum Alexander eo transiret; à comitibus illius annotatum est, olim triplo plures fuisse; sed inter bellorum turbas maximam eorum partem prædones abegisse. Ad triginta dies ibi subsitit rex. Eo Atropates, Mediæ satrapa, centum barbaras mulieres adduxit, equitandi peritas, peltisque et securibus armatas; quod quidam crediderunt amazonum ex gente reliquias

conduisant ses troupes à travers la Sitacène, il se rendit en quatre jours à Sambane, où il fit reposer son armée durant sept jours : puis après une marche de trois jours, il arriva à Célones. Cette ville est habitée par des gens venus de Béotie, que Xerxès fit sortir de leur pays et transféra en Orient : ils gardoient même dans leur langage particulier, presque tout composé de mots grecs, une preuve de leur origine ; car du reste, la nécessité du commerce les forçoit d'employer l'idiome des barbares leurs voisins. Le roi entra ensuite dans le Bagistan, pays riche, et abondant en arbres agréables et d'un grand rapport, et en toutes les autres choses qui importent à la vie, non-seulement pour le besoin, mais même pour le plaisir.

Sur ces entrefaites il étoit survenu entre Eumènes et Héphestion un différend considérable : car les serviteurs d'Eumènes ayant retenu d'avance un logement pour leur maître, Héphestion les en chassa pour y mettre un joueur d'instrumens nommé Évius ; et peu de temps après, que les ressentimens sembloient déja assoupis, une nouvelle contestation les ranima, au point qu'on en vint des deux côtés à une querelle fort vive et à des injures grossières. Mais par la médiation et le commandement d'Alexandre leurs divisions cessèrent au moins en apparence ; ce prince alla même jusqu'à faire des menaces à Héphestion, qui, étant dans la plus haute faveur auprès de lui, n'en témoignoit que plus d'aversion contre Eumènes, quoique celui-ci désirât de se réconcilier. On arriva ensuite dans les plaines de la Médie, où paissoient de grands troupeaux de chevaux ; on les appelle *Nisées*, et sont d'une grandeur et d'une beauté remarquables : on y en trouva plus de cinquante mille à ce passage d'Alexandre ; ceux qui l'accompagnoient remarquèrent qu'autrefois il y en avoit trois fois autant, mais que pendant les désordres des guerres, des brigands en avoient emmené la plus grande partie. Le roi y séjourna trente jours. Ce fut là qu'Atropates, satrape de Médie, lui mena cent femmes, habiles à monter à cheval, et armées de boucliers échancrés et de haches ; ce qui a fait croire à quelques-uns que c'étoient les restes de la nation des amazones. Il alla

fuisse, Septimis deinde castris Ecbatana attigit; Mediæ caput: ibi solemnia diis sacrificia fecit, ludosque edidit et in convivia festosque dies laxavit animum ut mox in novorum operum curam atque ministeria validior intenderetur.

Sed ista volventem, velut injectâ manu, fatum alio traxit, vitamque carissimo amicorum ejus neque multo post ipsi quoque regi extorsit. Pueros in stadia certantes spectabat, quum nunciatur deficere Hephæstionem: qui, morbo ex crapulâ contracto, septimum jam diem decumbebat: exterritus amici periculo, statim consurgit et ad hospitium illius celeriter pergit; neque tamen priùs eo pervenit quam illum mors occupasset. Id regi omnium quæ in vitâ pertulerat adversorum luctuosissimum accidisse certum habetur; eumque, magnitudine doloris in lacrymas et lamenta victum, multum animi de gradu dejecti argumenta edidisse: sed ea quidem variè traduntur. Illud inter omnes constat, ut quam decentissimas exsequias ei duceret, non voluisse Ecbatanis sepeliri: sed Babylonem, quo ipse concessurus erat, à Perdiccâ deferri curasse; ibique funus, inaudito antehac exemplo, duodecim talentûm millibus locavisse. Per universum certè Imperium lugeri eum jussit; et ne memoria ejus in exercitu exolesceret, equitibus præfuerat nullum præfecit ducem, sed Hephæstionis alam appellari voluit, et quæ ille signa instituisset ea non immutari. Funebria certamina ludosque quales nunquam editi fuissent meditatus, tria artificum millia coëgit, qui non multo post in ipsius exsequiis certasse feruntur. Nec amici tam effuso affectu ad conciliandam ejus gratiam segniter usi, certatim reperêre per quæ memoria defuncti clarior honoratiorque fieret. Igitur

de là en sept jours de marche à Ecbatane, capitale de la Médie : il y fit aux dieux des sacrifices solennels, y donna des jeux, et y prit quelque récréation dans des festins et dans des fêtes, pour se mettre plus en état de méditer et d'exécuter de nouvelles entreprises.

Mais tandis qu'il se livroit à ces projets, le destin, comme avec la main, l'entraina d'un autre côté, termina la vie du plus cher de ses amis, et bientôt après celle du roi même. Ils regardoient des jeunes gens qui s'exerçoient à la course, quand on vint lui apprendre qu'Héphestion étoit à toute extrémité, d'une maladie qui duroit depuis sept jours et qui venoit d'une débauche de table : effrayé du danger de son ami, il se lève aussitôt et se rend à son logis ; mais il ne put y arriver avant sa mort. De tous les accidens qui traversèrent la vie d'Alexandre, on tient pour certain que ce fut celui-ci qui l'affligea le plus ; et que s'abandonnant à l'excès de sa douleur jusqu'à répandre des larmes et pousser des cris, il donna beaucoup de preuves d'une aliénation d'esprit : mais on parle de cela diversement. Ce dont tout le monde convient, c'est que, pour lui faire les plus magnifiques obsèques, il ne voulut pas qu'elles se fissent à Ecbatane : mais qu'il chargea Perdiccas de faire porter le corps à Babylone, où il devoit lui-même aller ; et ce, dont on n'avoit jamais eu d'exemple, qu'il dépensa douze mille talents pour les frais des funérailles. Il ordonna qu'on en prit le deuil dans toute l'étendue de son Empire ; et afin qu'on ne l'oubliât jamais dans son armée, il ne donna point de chef au corps de cavalerie qu'il avoit commandé, voulut qu'on l'appelât *le Régiment d'Héphestion*, et qu'on ne changeât pas les enseignes que ce favori y avoit établies. S'étant proposé de faire faire des exercices et des jeux funèbres qui surpassassent tout ce qu'on avoit jamais vu dans ce genre, il fit assembler trois-mille hommes experts, qui peu de temps après furent employés, dit-on, dans les jeux célébrés à ses propres funérailles. Les courtisans ne manquèrent pas de profiter de cette passion sans bornes pour capter la faveur du roi, et recherchèrent à l'envi les moyens d'assurer à la mémoire du mort plus d'éclat et de vénération. Dans cette vue Eumènes,

Eumenes, quum se, ob simultatem cum Hephæstione, regis indignationem incurrisse sensisset, multis auctor fuit seque et arma sua Hephæstioni consecrandi, pecuniasque ad cohonestandum funus largè contulit: hoc exemplum imitati sunt cæteri; eoque mox processit assentationum impudentia, ut regi, mærore et desiderio defuncti insanienti, persuasum tandem fuerit deum esse Hephæstionem. Quo quidem tempore ex copiarum ducibus Agathocles samius ad extremum periculi venit, quod illius tumulum præteriens illacrymasse visus esset: ac nisi Perdiccas, venanti sibi Hephæstionem apparuisse ementitus, per deos omnes ipsumque Hephæstionem dejerasset ex ipso se cognovisse, Agathoclem, non ut mortuum et vanæ divinitatis titulis frustra ornatum flevisse, verum ob memoriam pristinæ sodalitatis lacrymas non tenuisse; vir fortis et de rege bene meritus pietatis in amicum graves pœnas innoxio capite pependisset.

Cæterum, ut paulisper à luctu avocaret animum, in cossæorum gentem expeditionem suscepit. Juga Mediæ vicina cossæi tenent, asperum et acre genus, et prædando vitam tolerare solitum: ab his persarum reges annuo tributo pacem redimere consueverant, ne, in subjecta decurrentes, infestam latrociniis regionem facerent; non vim tentantes persas facilè repulerant, asperitate locorum defensi, in quæ se recipiebant quoties armis superabantur: iidem muneribus quotannis placabantur, ut regi, Ecbatanis, ubi æstiva solebat agere, Babylonem remigranti, tutus per ea loca transitus esset. Hos igitur Alexander, bipartito agmine aggressus, intra quadraginta dies perdomuit; nam ab ipso rege et Ptolemæo, qui partem exercitûs

s'étant apperçu qu'il avoit encouru la disgrâce du roi, à cause de sa brouillerie avec Héphestion, conseilla à plusieurs de consacrer à ce mort leurs personnes et leurs armes, et fit une depense prodigieuse pour honorer ses funérailles : les autres suivirent cet exemple ; et bientôt l'impudence de l'adulation alla si loin, qu'enfin, dans l'égarement où la douleur et le regret avoient jeté le roi, on lui persuada qu'Héphestion étoit un Dieu. Ce fut en effet dans ce temps, qu'Agathocles de Samos courut le plus grand danger, parce qu'on l'avoit vu pleurer en passant près du tombeau d'Héphestion : et si Perdiccas, feignant qu'Héphestion lui avoit apparu à la chasse, n'eût juré, par tous les dieux et par Héphestion même, qu'il savoit de sa propre bouche, que ce n'étoit point comme mort et comme revêtu vainement des titres de la divinité qu'Agathocles l'avoit pleuré, mais qu'au souvenir de leur ancienne amitié, il n'avoit pu retenir ses larmes ; ce brave homme, qui avoit bien servi le roi, eût, sans autre crime, payé rigoureusement de sa tête la preuve d'attachement qu'il avoit donnée à son ami.

Au reste, pour se distraire un peu de sa douleur, il entreprit une expédition contre les cosséens. C'est un peuple qui occupe les montagnes voisines de la Médie, nation sauvage et vaillante accoutumée à vivre de pillage : c'étoit l'usage des rois de Perse d'acheter d'eux la paix par un tribut annuel, pour les empêcher de descendre dans la plaine et de ruiner le pays par leurs brigandages ; car les perses ayant essayé de leur imposer par la force, les corséens les avoient aisément repoussés, défendus comme ils étoient par la difficulté des lieux, où ils se retiroient toutes les fois qu'ils avoient du dessous : on leur fesoit aussi chaque année des présens, afin que le roi pût traverser cette contrée en toute sûreté, lorsque d'Echatane, où il avoit coutume de passer l'été, il retournoit à Babylone. Alexandre partagea donc son armée en deux corps pour les attaquer, et en moins de quarante jours il les subjugua ; car après avoir été battus plusieurs fois, et par le roi en personne et par Ptolémée, qui commandoit une partie des troupes, ils se rendirent au vainqueur pour

ducebat, sæpe cæsi, ut captivos suos reciperent permisêre se victori: ille validas urbes opportunis locis extrui jussit, ne obducto exercitu fera gens obedientiam exueret. Motis inde castris, ut militem expeditione recenti fessum, reficeret, lento agmine Babylonem procedebat. Jamque vix triginta ab urbe stadiis aberat, quum Nearchus occurrit, quem per Oceanum et Euphratis ostia Babylonem præmiserat, orabatque ne fatalem sibi urbem vellet ingredi; compertum id sibi ex chaldæis, qui multis jam prædictionum eventibus artis suæ certitudinem abundè probavissent Rex, famâ eorum hominum constantique asseveratione motus, dimissis in urbem amicorum plerisque, aliâ viâ præter Babylonem ducit ac ducentis inde stadiis stativa locat: sed ab Anaxarcho persuasus, contemtis chaldæorum monitis, quorum disciplinam inanem aut supervacuam arbitrabatur, urbem intrat.

Legationes eo ex universo fermè orbe confluxerant; quibus per complures dies studiosé auditis, deinceps ad Hephæstionis exsequias adjecit animum, quæ summo omnium studio ita celebratæ sunt, ut nullius ad id tempus regis feralia, magnitudine sumtuum apparatûsque celebritate, non vicerint. Post hæc cupido incessit regi per Pallacopam amnem ad arabum confinia navigandi; quo delatus, urbi condendæ commodâ sede repertâ, græcorum ætate aut vulneribus invalidos, et si qui sponte remanserant, ibi collocat. Quibus ex sententiâ perfectis, jam futuri secutus, chaldæos irridebat, quod Babylonem non ingressus tantum esset incolumis, verum etiam excessisset. Enimvero rever-

retirer à ce prix leurs prisonniers : le roi fit bâtir des villes dans les endroits convenables, pour empêcher cette nation intrépide de secouer le joug de l'obéissance après le départ de son armée. Il décampa en effet, et pour refaire le soldat de la fatigue de cette dernière exposition, il s'avança à petites journées vers Babylone. Il n'étoit plus guères qu'à trente stades de la ville, lorsque Néarque, qu'il avoit envoyé d'avance à Babylone par l'Océan et les bouches de l'Euphate, vint au-devant de lui, et le pria de ne pas mettre le pied dans cette ville, qui devoit lui être fatale ; il déclara qu'il le savoit des chaldéens, qui avoient donné des preuves sans nombre de la certitude de leur art par une multitude d'événemens qui avoient suivi leurs prédictions. Le roi, ébranlé par la réputation de ces devins et par les assurances qu'on ne cessoit de lui en donner, laissa entrer dans la ville la plupart de ses courtisans, mena ses troupes par une autre route au-delà de Babylone, et s'arrêta à deux cents stades de cette ville ; mais sur les insinuations d'Anaxarque, il se moqua des avis des chaldéens, jugeant leur science vaine et sans utilité, et entra dans la ville.

Il y étoit arrivé des ambassadeurs de presque tous les coins de la terre ; après avoir passé plusieurs jours à leur donner audience avec beaucoup d'attention, il s'occupa des funérailles d'Héphestion, à la célébration desquelles tout le monde concourut avec tant de zèle, que celles d'aucun roi ne les avoient jamais égalées, soit par la grandeur de la dépense, soit par la magnificence de l'appareil. Après cela il lui prit envie d'aller par le fleuve Pallacope jusqu'aux frontières de l'Arabie ; quand il fut arrivé, ayant trouvé un emplacement commode pour y bâtir une ville, il y établit ceux des grecs que l'âge ou leurs blessures avoient mis hors d'état de servir, et en outre tous ceux qui demandèrent à s'y fixer. Toutes ces choses exécutées à son gré, se croyant dès lors assuré de l'avenir, il se mit à se moquer des chaldéens, parce que non-seulement il étoit entré sain et sauf dans Babylone, mais qu'il en étoit sorti de même. Cependant comme il y retournoit par des marais que forme l'Euphrate en se répandant dans

tenti per paludes quas Euphrates in Pallacopam effusus efficit, fædum omen oblatum est; quippe rami desuper impendentes detractum capiti regio diadema projecerunt in fluctus: quum deinde alia super alia prodigiosa et minacia nunciarentur, procurandis iis græco simul barbaroque ritu continua sacra facta sunt; neque tamen expiari præterquam morte regis potuêre. Qui, quum Nearchum excecisset convivio jamque cubitum iturus esset, Medii larissæi obnixis precibus dedit ut ad eum comessatum veniret: ubi postquam totâ nocte perpotasset, malè habere cœpit; ingravescens deinde morbus adeò omnes vires intra sextum diem exhausit, ut ne vocis quidem potestas esset. Interea milites, solicitudine desiderioque ejus anxii, quanquam obtestantibus ducibus ne valetudinem regis onerarent, expresserunt ut in conspectum ejus admitterentur.

V. 12. Intuentibus lacrymæ obortæ præbuêre speciem, jam non regem, sed fanus ejus visentis exercitûs; mœror tamen circumstantium lectum eminebat; quos ut rex aspexit. « Invenieris, *inquit*, quum excessero, dignum talibus viris regem »! Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis in quem se composuerat quum admissurus milites esset durasse, donec à toto exercitu illo ad ultimum persalutatus est; dimissoque vulgo, velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit. Propiùsque adire jussis amicis, nam et vox deficere jam cœperat, detractum annulum digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis ut corpus suum ad Hammonem ferri juberet. Quærentibus his cui relinqueret regnum respondit, ei qui esset optimus; cæterum, providere jam, ob id certamen, magnos funebres ludos parari sibi. Rursùs Perdiccâ interrogante quando cælestes honores haberi

le Pallacope, il se présenta un événement de mauvais augure; des branches d'arbres qui descendoient bas lui enlevèrent son diadème de dessus la tête et le firent tomber dans l'eau; comme on ne parloit ensuite que de prodiges menaçans accumulés les uns sur les autres, on fit, pour en detourner les effets, des sacrifices sans fin selon les rits réunis des grecs et des barbares; mais les présages ne purent être remplis que par la mort du roi. Etant près de se coucher, apres avoir donné un grand repas à Néarque, il se rendit aux instances de Médius de Larisse, qui le pria de venir prendre part à un festin qu'il donnoit chez lui: mais y ayant passé la nuit à boire, il commença par se sentir indisposé; le mal empirant ensuite l'epuisa tellement dans l'espace de six jours, qu'il ne pouvoit pas même parler. Cependant les soldats, inquiets et brûlant du désir de le voir, firent tant malgré les prières que leur firent les chefs de ne pas aggraver son mal par leur importunité, qu'ils obtinrent la permission d'être admis en sa présence.

V. 12. Les larmes qu'ils répandirent en le voyant annonçoient non des troupes sous les yeux de leur roi, mais une armée temoin de ses obsèques; la douleur néanmoins de ceux qui environnoient le lit étoit encore plus marquée: aussi le roi ayant jeté les yeux sur eux, » Trouverez-vous après ma mort, *leur dit-il*, un roi digne de commander à de pareils hommes »? C'est une chose incroyable à dire et à entendre, que ce prince demeura constamment dans la situation où il s'etoit mis pour recevoir ses soldats, jusqu'à ce que tous, jusqu'au dernier de l'armée, lui eussent fait leur révérence; et quand la foule fut sortie, comme s'il n'eut plus rien à faire dans la vie, il se rejeta sur son lit accablé de fatigue. Alors ayant fait approcher davantage ses courtisans, parce que la voix commençoit à lui manquer, il tira l'anneau qu'il avoit au doigt, le remit à Perdiccas, et lui commanda de faire porter son corps au temple d'Hammon. Comme on lui demanda à qui il laissoit l'Empire, il répondit que c'étoit au plus digne; mais qu'il prévoyoit déja, qu'à l'occasion de ce débat on lui préparoit de grands jeux funèbres. Perdiccas lui ayant encore demandé en quel temps il vouloit qu'on

sibi vellet, dixit tum velle quum ipsi felices essent. Suprema hæc vox fuit regis, et paulo post exstinguitur. Ac primo, ploratu lamentique et plantibus tota regia personabat; mox, velut in vastâ solitudine, omnia tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes quid deinde futurum esset dolore converso. Nobiles pueri custodiæ corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere nec se ipsos intra vestibulum regiæ retinere potuerunt; vagique et furentibus similes, totam urbem luctu ac mœrore compleverant, nullis questibus omissis quos in tali casu dolor suggerit.

13. Ergo qui extra regiam astiterant, macedones pariter barbarique, concurrunt; nec poterant victi à victoribus in communi dolore discerni: persæ justissimum dominum, macedones optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. Nec mœstorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur, tam viridem et in flore ætatis fortunæque, invidiâ deûm ereptum esse rebus humanis. Vigor ejus et vultus educentis in prælium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione donantis, occurrebant oculis. Tum macedones divinos honores negasse ei pœnitebat, impiosque et ingratos fuisse se confitebantur quod aures ejus debitâ appellatione fraudassent. Et quum diu, nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. Macedoniâ profecti ultra Euphraten, mediis hostibus novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede, sine herede regni, publicas

lui décernât les honneurs divins, il dit qu'il ne le vouloit que quand ils seroient heureux. Ce fut là sa dernière parole, et il mourut quelques momens apres. D'abord tout le palais retentit de pleurs, de gémissemens, de cris douloureux; bien-tôt, comme au milieu d'une vaste solitude, tout fut dans un triste et profond silence, les réflexions de la douleur s'étant tournées vers l'avenir. La jeune Noblesse de la garde ordinaire du corps ne put tenir contre l'excès de son affliction ni demeurer à l'entrée du palais; mais courant çà et là comme des forcénes, ils remplirent la ville de deuil et de consternation; par toutes les plaintes que la douleur suggére en pareil cas.

13. Là-dessus ceux qui étoient hors du palais, macédoniens et étrangers indistintement, accoururent en foule; et dans leur commun désespoir il n'étoit pas possible de discerner les vaincus et les vainqueurs: les perses en l'appelant le plus juste et le plus doux des maitres; les macédoniens, le meilleur et le plus vaillant des rois, sembloient se disputer à qui donneroit les plus grands témoignages d'affliction. Ce n'étoit pas uniquement par les gémissemens de la douleur, c'étoit encore par des cris d'indignation, qu'ils reprochoient aux dieux de l'avoir, par envie, enlevé à la terre à la fleur de son âge, et dans le moment le plus beau de sa fortune. Sa vigueur infatigable, l'air qu'il avoit à mener les soldats au combat, à assiéger les villes, à escalader les murs, à récompenser publiquement la valeur, tout cela se reptésentoit à leurs yeux. Alors les macédoniens se repentoient de lui avoir refusé les honneurs divins, et s'avouoient coupables d'impiété et d'ingratitude, pour l'avoir privé de la satisfaction de s'entendre donner un nom qui lui étoit dû. Enfin après s'être longtemps occupés, tantôt des sentimens de leur vénération, tantôt des regrets que leur causoit la mort du roi; ils jetèrent sur eux-mêmes des regards de compassion. Venus du fond de la Macédoine jusqu'au dela de l'Euphrate, ils considéroient qu'ils étoient sans ressource au milieu de leurs ennemis, qui souffroient avec peine une domination nouvelle; qu'au défaut d'un héritier inconstestable issu du roi, d'un successeur légitime à

vires ad se quemque tracturum : bella deinde civilia, quæ sequuta sunt, mentibus augurabantur ; iterum, non de regno Asiæ, sed de rege, ipsis sanguinem esse fundendum, novis vulneribus veteres rumpendas circatrices ; senes, debiles, modo petitâ missione à justo rege, nunc morituros pro potentiâ forsitan satellitis alicujus ignobilis.

14; Has cogitationes volventibus, nox supervenit terroremque auxit. Milites in armis vigilabant ; babylonii, alius è muris, alius culmine sui quisque tecti, prospectabant, quasi certiora visuri : nec quisquam lumina audebat accendere ; et quia oculorum cessabat usus, fremitus vocesque auribus captabant ; ac plerumque vano metu territi, per obscuras semitas alius alii occursantes, invicem susperti et soliciti, ferebantur. Persæ, comis suo more detonsis, in lugubri veste, cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem vero desiderio lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium qui imperaret ipsis digniorem fuisse confitebantur. Nec muris urbis luctus continebatur ; sed proximam regionem ab eâ, deinde magnam partem Asiæ cis Euphraten, tanti mali fama pervaserat. Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est : abscissâ ergo veste quâ induta erat, lugubrem sumsit, laceratisque crinibus humi corpus abjecit. Assidebat ei altera ex nepotibus, nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens ; propriasque causas doloris in communi mæstitiâ retractabat. Sed omnium suorum mala Sisygam-

l'Empire, chacun alloit tirer à soi les forces publiques : puis leurs réflexions leur fesoient conjecturer les guerres civiles, qui suivirent en effet ; qu'il leur faudroit encore répandre leur sang et rouvrir leurs anciennes plaies par de nouvelles blessures, non pour conquérir l'Asie, mais pour faire un roi ; que malgré leur vieillesse, leurs infirmités, le congé qu'ils venoient d'obtenir de leur roi légitime, ils alloient mourir peut-être pour établir la puissance de quelque vil subalterne.

14. Pendant qu'ils s'occupoient de ces pensées, la nuit survint et augmenta encore leur crainte. Les soldats la passerent sous les armes ; et les babyloniens montés, les uns sur les murs, les autres au faite de leurs maisons, étoient au guet comme pour être mieux informés de ce qui se passeroit : personne toutefois n'osoit se pourvoir de lumiere ; et comme on ne pouvoit plus voir, ils prétoient l'oreille au moindre bruit, au moindre mot ; prenant même quelquefois de fausses allarmes, ils couroient par des détours obscurs, s'entrechoquoient les uns les autres, et se donnoient réciproquement des soupçons et des inquiétudes. Les perses se firent couper les cheveux selon leur usage, parurent en habits de deuil avec leurs femmes et leurs enfans, et pleurèrent sincérement Alexandre, non comme un prince victorieux et qui venoit d'être leur ennemi, mais comme le roi le plus légitime de la nation. Accoutumés au gouvernement monarchique, ils avouoient que jamais ils n'avoient eu un roi plus digne de les commander. Le deuil ne se renferma pas dans l'enceinte de la ville ; mais la nouvelle d'un accident si funeste, passa bien tôt dans le voisinage, et de là se répandit dans cette grande partie de l'Asie qui est en deçà de l'Euphrate. Elle ne tarda pas à parvenir aussi à la mere de Darius : dès qu'elle l'apprit, elle déchira la robe qu'elle portoit, en prit une de deuil, et se jeta par terre en s'arrachant les cheveux. Elle avoit près d'elle l'une de ses petites filles, pleurant la perte qu'elle venoit de faire d'Héphestion, son mari ; et dans le deuil général elle se rappeloit les motifs particuliers qu'elle avoit de s'affliger. Mais Sisygambis rassembloit seule dans son cœur tous les malheurs de ses proches ; elle déploroit son

bis una capiebat; illa suam, illa neptium vicem flebat; recens dolor etiam præterita revocaverat; crederes modo amissum Darium, et pariter miseræ duorum filiorum exsequias esse ducendas. Flebat mortuos simul vivosque: quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum Alexandrum? iterum se captas, iterum excidisse regno; qui mortuo Dario ipsas tueretur reperisse, qui post Alexandrum respiceret utique non reperturas. Subibat inter hæc animum, octoginta fratres suos eodem die ab Ocho, sævissimo regum, trucidatos, adjectumque stragi tot filiorum patrem; è septem liberis quos genuisset ipse unum superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, ut crudeliùs posset exstingui. Ad ultimum dolori succumbit; obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepotemque aversata, cibo pariter abstinuit et luce; quinto postquam mori statuerat die exstincta est. Magnum profectò Alexandro, indulgentiæ in eam justitiæque in omnes captivos, documentum est mors hujus, quæ, quum sustinuisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit.

15. Et, Hercule! justè æstimantibus regem, liquet bona naturæ ejus fuisse; vitiæ, vel fortunæ vel ætatis. Vis incredibilis animi, laboris patientia propemodum nimia; fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque quorum hæc sola virtus fuit; liberalitas sæpe majora tribuentis quam à diis petuntur; clementia in devictos; tot regna, aut reddita quibus ea demserat bello, aut done data; mortis, cujus metus cæteros exanimat, perpetua contemtio;

sort,

sort, elle déploroit celui de ses petites filles; sa nouvelle affliction lui avoit rappelé le souvenir de ses anciens maux : il sembloit que Darius ne fesoit que de mourir, et que cette pauvre princesse avoit à faire cette fois les obsèques de deux fils. Elle pleuroit tout à la fois les morts et les vivants : car désormais qui prendroit soin des deux jeunes princesses ? quel autre Alexandre trouveroient-elles ? qu'elles étoient une seconde fois captives, qu'une seconde fois elles venoient de perdre leur royaume; qu'après la mort de Darius elles avoient trouvé un protecteur, mais qu'après celle d'Alexandre elles ne trouveroient personne qui daignât les regarder. Au milieu de ses réflexions elle se souvenoit que ses quatre-vingt frères avoient été massacrés le même jour par Oclius, le plus cruel des tyrans, et avec eux le père de cette grande famille; que de sept enfans qu'elle avoit eus elle-même, il ne lui en restoit qu'un; que Darius même n'avoit prospéré quelque temps que pour périr ensuite d'une manière plus cruelle. Elle succomba enfin à sa douleur; elle s'enveloppa la tête, et sans vouloir regarder sa petite-fille et son petit-fils qui étoient à ses genoux, elle renonça également à toute nourriture et à la lumière; elle mourut enfin cinq jours après en avoir pris la résolution. C'est assûrement, en faveur d'Alexandre, une grande preuve de sa bonté pour Sisygambis et de sa justice envers tous les prisonniers, que la mort de cette princesse, qui, après avoir pu survivre à Darius, eut honte de survivre à Alexandre.

15. Et certes, si l'on veut apprécier ce prince avec justice : il est évident que ses bonnes qualités lui venoient de la nature; et ses vices, de la fortune ou de l'âge. Une force d'esprit incroyable; dans les travaux une patience poussée presque à l'excès; un courage distingué, non-seulement entre les rois; mais entre ceux mêmes qui n'ont eu que cette qualité; une libéralité qui souvent donnoit plus qu'on ne demande aux dieux; une clémence soutenue envers les vaincus; tant de royaumes, ou rendus à ceux sur qui il les avoit conquis, ou donnés en pur don; un mépris persévérant de la mort, qui glace de crainte les autres hommes;

gloriæ laudisque ut justo major cupido, ita ut juveni et in tantis admittenda rebus; jam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat, Philippum ultum erat; jam in omnes ferè amicos benignitas, erga milites benevolentia; consilium par magnitudini animi; et quantam vix poterat ætas ejus capere solertia; modus immodicarum cupiditatum, Veneris intra naturale desiderium usus, nec ulla nisi ex permisso volunptas: ingentes profecto dotes erant. Illa fortunæ: diis æquare se, et cælestes honores accersere, et talia suadentibus oraculis credere, et dedignantibus venerari ipsum vehementiùs quam par esset irasci; in externum habitum mutare corporis cultum, imitari devictarum gentium mores quas ante victoriam spreverat: nam iracundiam et cupidinem vini sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse Fortunæ, quam solus omnium mortalium in potestate habuit: quoties illum à morte revocavit? quoties temerè in pericula vectum perpetuâ felicite protexit? vitæ quoque finem eum illi quem gloriæ statuit; exspectavêre eum fata, dum, Oriente perdomito aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat impleret. Huic regi ducique successor quærebatur; sed major moles erat quam ut unus subire eam posset: itaque, nomen quoque ejus et fama rerum in totum propemodum orbem reges ac regna diffudit; clarissimique sunt habiti, qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt.

une passion pour la gloire et la célébrité, démesurée sans doute, mais également pardonnable à un jeune prince et dans des circonstances si brillantes ; d'un côté son respect filial, justifié par la résolution qu'il avoit prise de mettre Olympias au rang des immortels, et par la vengeance de la mort de Philippe ; de l'autre, sa bonté pour presque tous ses courtisans, son affection pour les soldats ; un jugement égal à sa grandeur d'ame, et un esprit de ressource presque au-dessus de son âge ; de la modération dans les passions même qui en sont le moins susceptibles, une continence qui ne s'abandonnoit pas à tous les désirs de la nature et qui ne vouloit que des plaisirs permis : voilà sans doute de grandes qualités. Voici ce qu'il tenoit de la fortune : de s'égaler aux dieux, de vouloir se faire rendre les honneurs divins, d'en croire là-dessus les oracles et de s'emporter outre mesure contre ceux qui refusoient de l'adorer ; de prendre dans ses vêtemens les modes étrangères, et d'adopter les usages des nations vaincues qu'il avoit méprisées avant la victoire : car pour ce qui est de la colere et de la passion du vin, comme la jeunesse en avoit augmenté l'ardeur, la vieillesse auroit pu aussi la calmer. Il faut pourtant avouer que, s'il dut beaucoup à son propre mérite, il eut encore plus d'obligation à la Fortune, que lui seul de tous les hommes a eue à sa disposition : combien de fois l'a-t-elle dérobé à la mort ? combien de fois, constamment heureux, l'a-t-elle protegé dans les perils où il s'étoit engagé témérairement ? elle a été jusqu'à donner les mêmes limites à sa vie et à sa gloire ; les destins l'ont attendu, jusqu'à ce qu'ayant dompté l'Orient et pénétré jusqu'à l'Océan, il eût exécuté tout ce dont l'humanité est capable. C'étoit à un tel roi, à un tel général, qu'il falloit chercher un successeur ; mais c'étoit un fardeau trop pesant pour une seule tête : aussi le nom seul d'Alexandre et la gloire de ses exploits a fait des rois et des royaumes presque par toute la terre ; et l'on a regardé comme de très-grands princes, ceux même qui se sont approprié la moindre portion d'une si grande fortune.

VI. 16. Cæterum Babylone (inde enim divertit oratio), corporis ejus custodes in regiam principes amicorum ducesque copiarum advocavêre ; sequuta est militum turba, cupientium scire in quem Alexandri fortuna esset transitura : multi duces, frequentiâ militum exclusi, regiam intrare non poterant, quum præco, exceptis qui nominatim citarentur, adire prohibuit ; sed precarium spernebatur imperium. Ac primum ejulatus ingens ploratusque renovatus est ; deinde futuri exspectatio, inhibitis lacrymis, silentium fecit. Tunc Perdiccas regiâ sellâ in conspectum vulgi datâ, in quâ diadema vestisque Alexandri cum armis erant, annulum sibi predie traditum à rege in eâdem sede posuit; quorum aspectu rursùs obortæ omnibus lacrymæ integravêre luctum. Et Perdiccas, « Ego quidem, *inquit*, annulum quo ille regni atque Imperii vires obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. Cæterum, quanquam nulla clades huic quâ affecti sumus par ab iratis diis excogirari potest ; tamen magnitudinem rerum quas egit intuentibus credere licet, tantum virum deos accommodasse rebus humanis, quarum sorte completâ cito repeterent eum suæ stirpi. Proinde quoniam nihil aliud ex eo superest quam quod semper immortalitate subducitur, corpori nominique quam primum justa solvamus ; haud obliti, in quâ urbe, inter quos simus, quali rege ac præside spoliati. Tractandum est, Commilitones, cogitandumque ut victoriam partam inter hos de quibus parta est obstinere possimus. Capite opus est; hocne uno an pluribus, in vestrâ potestate est : illud scire debetis, militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est ex quo Roxane prægnans est; optamus ut marem enitatur : ejus

VI. 16. Cependant à Babylonne, que cette disgression a fait perdre de vûe, les gardes-du-corps convoquèrent aux palais les Grands de la Cour et les chefs des troupes; ils y furent suivis par un grand nombre de soldats, curieux de savoir dans les mains de qui alloit passer la fortune d'Alexandre : plusieurs généraux, empêchés par la foule, ne pouvoient pénétrer jusqu'au palais, lorsqu'un héraut défendit d'entrer à tous ceux qui ne seroient pas appelés nommément; mais on fit peu de cas de ce commandement sans autorité. D'abord on recommença à se lamenter et à verser des larmes; puis le soin de l'avenir arrêtant les pleurs, le silence s'établit. Alors Perdiccas, ayant exposé aux yeux de tous le siège royal, sur lequel étoient le diadême, le manteau et les armes d'Alexandre; il y mit aussi l'anneau que le roi lui avoit donné la veille; à cette vûe on répandit de nouvelles larmes et les gémissemens recommencèrent. « Pour moi, *dit ensuite Perdiccas*, je vous remets l'anneau avec lequel le roi scelloit les ordres nécessaires au bien du Gouvernement et au maintien de l'Empire, et qu'il m'a lui-même confié. Au reste, quoique le Ciel dans sa colere puisse nous affliger d'une calamité égale à celle que nous éprouvons; à en juger cependant par la grandeur de ses exploits, il est permis de croire que les dieux n'avoient que prêté au monde un si grand homme, dans l'intention, quand leurs vûes seroient remplies, de le retirer aussitôt à eux, de qui il descendoit. Puisqu'il ne nous reste donc de lui que ce qui n'a jamais de part à l'immortalité, acquittons-nous incessamment de ce que nous devons à sa dépouille mortelle et à sa mémoire; et n'oublions pas dans quelle ville, parmi quels hommes nous nous trouvons, quel roi et quel conducteur nous avons perdu. Ce qui doit nous occuper, mes chers Camarades, c'est d'aviser aux moyens de pouvoir assûrer la jouissance de notre victoire parmi ceux que nous avons vaincus. Il nous faut un chef; que la puissance réside dans un seul ou dans plusieurs; c'est à vous a en décider : ce que vous devez savoir, c'est qu'une armée sans chef est un corps sans ame. Roxane est grosse de six mois; nous

regnum, diis approbantibus, futurum quando adoleverit; interim à quibus regi velitis destinate.» *Hæc Perdiccas.*

17. Tum Nearchus, Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiæ majestati convenire, neminem ait posse mirari : cæterum, exspectari nondum ortum regem et qui jam sit præteriri, nec animis macedonum convenire nec tempori rerum; esse è Barsine filium regis, huic diadema dandum. Nulli placebat oratio : itaque, suo more hastis scuta quatientes, obstrepere perseverabant; jamque prope seditionem pervenerant, Nearcho pervicacius fuente sententiam. Tum Ptolemæus, « Digna prorsûs est soboles, *inquit*, quæ macedonum imperet genti; Roxanes vel Barsinæ filius, cujus nomen quoque Europam dicere pigebit, majore ex parte captivi! Cur persas vicerimus ut stirpi eorum serviamus; quod justi illi reges, Darius et Xerxes, tot millium agminibus tantisque classibus nequidquam petiverunt? Mea sententia hæc est, ut, sede Alexandri in regiâ positâ, qui consiliis ejus adhibebantur coërant quoties in commune consulto opus fuerit, eoque quod major pars eorum decreverit stetur, duces præfectique copiarum his pareant. » Ptolemæo quidam, potiores Perdiccæ assentiebantur. Tum Aristonus orsus est dicere, Alexandrum, consultum cui relinqueret regnum, voluisse optimum deligi : judicatum autem ab ipso optimum Perdiccan, cui annulum tradidisset; neque enim unum eum assedisse morienti, sed cir-

souhaitons qu'elle nous donne un prince : ce sera à lui, sous le bon plaisir des dieux, à régner quand il sera en âge ; décidez en attendant à qui vous voulez confier les rênes du gouvernement. » Tel fut le discours de Perdiccas.

17. Là-dessus Néarque reprit, que personne ne pouvoit trouver étrange que le sang et la postérité d'Alexandre eût le droit exclusif de succéder à la Couronne : mais que d'attendre un roi qui n'étoit pas encore né et d'en laisser un qui existoit déja, c'étoit une chose qui ne convenoit ni aux dispositions des macédoniens ni à l'état actuel des affaires : que Barsine avoit donné un fils au roi, et que le diadème lui étoit dû. Cette proposition ne plut à personne ; aussi frappant de leurs javelots contre les boucliers, selon leur coutume, tous firent un bruit qui dura long-temps ; et Néarque défendant son opinion avec plus de chaleur, on touchoit au moment d'une sédition. « En vérité, *dit alors Ptolémée*, c'est une race bien digne de commander aux macédoniens, que le fils de Roxane ou celui de Barsine, des demi-esclaves, dont on n'oseroit même prononcer le nom en Europe ! Pourquoi aurions-nous vaincu les perses pour nous asservir à leurs enfans ; ce que Darius et Xerxès, leurs rois légitimes, ont tenté en vain avec tant de milliers d'hommes et de si grandes flottes ? Mon avis est, qu'autour du trône d'Alexandre, dressé à cette fin dans le palais, tous ceux qui étoient de ses conseils se réunissent pour délibérer en commun toutes les fois qu'il sera nécessaire, qu'on s'en tienne à ce qui aura été résolu à la pluralité, et que les Généraux et les commandans des corps soient soumis à ces décisions. » Quelques-uns goûtoient l'avis de Ptolémée ; mais les plus apparens étoient pour celui de Perdiccas. Alors Aristone représenta, que, quand on avoit demandé à Alexandre à qui il laissoit l'Empire, il avoit ordonné qu'on fit le choix du plus digne : que cependant il avoit regardé Perdiccas comme le plus digne, puisqu'il lui avoit remis son anneau ; et que ce n'étoit pas que Perdiccas fût seul présent à sa mort, mais qu'après avoir jeté les yeux autour de lui il l'avoit

cumferentem oculos ex turbâ amicorum delegisse cui traderet: placeret igitur, summam imperii ad Perdiccan deferri. Nec dubitavêre quin vera censeret; itaque universi procedere in medium Perdiccan et regis annulum tollere jubebant. Hærebat inter cupiditatem pudoremque; et quo modestiùs quod exspectabat appeteret, pervicaciùs oblaturos esse credebat: itaque contatus diuque quid ageret incertus, ad ultimum tamen recessit et post eos qui sederant proximi constitit. At Meleager, unus è ducibus, confirmato animo, quem Perdiccæ contatio erexerat, « Nec dii siverint, *inquit*, ut Alexandri fortuna tantique regni fastigium in istos humeros ruat; homines certè non ferent: nihil dico de nobilioribus quam hic est; sed de viris tantum, quibus invitis nihil perpeti necesse est. Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccan regem habeatis; quum iste, sub tutelæ specie, regnum occupaturus sit: itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est; et in tantâ omnium festinatione, non justa modo sed etiam necessariâ, exactos menses solus exspectat, et jam divinat marem esse conceptum; quem vos dubitatis paratum esse vel subdere? Si, me dius Fidius! Alexander hunc nobis regem pro se reliquisset, id solum ex iis quæ imperasset non faciendum esse censerem. Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? harum enim opum regiarum utique populus est heres. » Hæc eloquutus, per medios armatos erupit; et qui abeunti viam dederant, ipsum ad pronunciatam prædam sequebantur.

VII. 18. Jamque armatorum circa Meleagrum frequens globus erat, in seditionem ac discordiam

choisi dans la foule des courtisans pour lui confier ce dépôt : qu'il étoit donc d'avis qu'on déférât la souveraineté à Perdiccas. On ne douta point qu'il ne dit vrai ; tous en conséquence invitèrent Perdiccas à s'avancer et à reprendre l'anneau du roi. Il étoit en suspens entre le désir et la honte ; et il pensoit que moins il marqueroit d'empressement pour ce qu'en effet il souhaitoit fort, plus on le presseroit de l'accepter : de sorte qu'après avoir long-temps balancé, incertain du parti qu'il devoit prendre, il prit pourtant à la fin celui de se retirer, et se tint debout derrière ceux qui d'abord avoient pris des sièges auprès de lui. Mais Méléagre, l'un des chefs, prenant avantage de l'irrésolution de Perdiccas, « Aux dieux ne plaise, *dit-il*, que la fortune d'Alexandre et le faix d'un si grand Empire tombe sur de pareilles épaules ; les hommes du moins ne le souffriront pas : je ne parle pas de ceux qui sont plus distingués que Perdiccas, je ne désigne que les gens de cœur, que rien ne peut forcer à endurer une chose qu'ils désapprouvent. Et certes il vous est égal d'avoir pour roi le fils de Roxane, en quelque temps qu'il naisse, ou Perdiccas ; puisque sous le prétexte de la régence, il ne manquera pas de se rendre maître du royaume : c'est pour cela que personne ne lui agrée pour être roi, que celui qui n'est pas encore né ; et lorsque tout le monde désire un roi avec un empressement, je ne dis pas seulement juste, mais nécessaire, il a seul la patience d'attendre l'expiration des mois d'une grossesse, il devine déja que ce sera un garçon ; et doutez-vous qu'il ne soit disposé même à en supposer un ? Sur mon honneur, si Alexandre nous eût laissé un pareil successeur, ce seroit, de ses commandemens, le seul auquel je serois d'avis qu'on n'obéit pas. Que ne courez-vous donc piller les trésors du roi ? car c'est véritablement le peuple qui est l'héritier des richesses qu'il laisse. » Après ce discours, il traversa brusquement les troupes ; elles s'ouvrirent pour le laisser passer, et le suivirent pour le pillage qu'il leur avoit hautement conseillé.

VII. 18. Méléagre avoit déja autour de lui un gros considérable de soldats en armes, l'esprit de sédition

versâ concione, quum quidam, plerisque macedonum ignotus, ex infimâ plebe, « Quid opus est, *inquit*, armis civilique bello, habentibus regem quem quæritis? Aridæus, Philippo genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum cæremoniarumque consors modo, nunc solus heres, præteritur à vobis: quo merito suo? quidve fecit cui etiam gentium communi juri fraudetur? Si Alexandro similem quæritis, nunquam reperietis; si proximum, hic solus est. » His auditis, concio primo silentium velut jussa habuit; conclamant deinde pariter, Aridæum vocandum esse, mortemque meritos qui concionem sine eo habuissent. Tum Pithon, plenus lacrymarum, orditur dicere; nunc vel maximè miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum civium militumque fructu et præsentiâ fraudatus esset; nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes, ad cætera caligare eos. Haud ambiguè in juvenem cui regnum destinabatur impensa probra, quæ magis ipsi odium quam Aridæ contemtum attulerunt; quippe dum miserentur, etiam favere cœperunt. Igitur non alium se quam eum, qui ad hanc spem genitus esset, regnare passuros pertinaci acclamatione declarant: vocarique Aridæum jubent; quem Meleager, infestus invisusque Perdiccæ, strenuè perducit in regiam; et milites, *Philippum* consalutatum, regem appellant.

19. Cæterum, hæc vulgi erat vox, principium alia sententia: è quibus Pithon consilium Perdiccæ exsequi cœpit, tutoresque destinat filio ex Roxane futuro Perdiccan et Leonnatum, stirpe

et de discorde ayant gagné la multitude, lorsqu'un particulier de la lie du peuple, inconnu à la plupart des macédoniens, s'écria : « A quoi bon en venir aux armes et à une guerre civile, puisque vous avez le roi que vous cherchez ? Vous laissez là Aridée, fils de Philippe, frère de votre dernier roi Alexandre ; que vous venez de voir son collègue dans les sacrifices et les cérémonies religieuses, et qui est aujourd'hui son unique héritier : comment l'a-t-il mérité ? ou qu'a-t-il fait pour être privé d'un droit généralement reconnu chez tous les peuples ? Si vous cherchez un roi semblable à Alexandre, vous ne le trouverez jamais ; si vous voulez son plus proche héritier, celui-ci est le seul. » Sur cette proposition, il y eut d'abord un silence général comme si on l'eût ordonné ; puis tous s'écrièrent unanimement, qu'il falloit appeler Aridée, et que ceux qui avoient convoqué l'assemblée sans lui étoient dignes de mort. Alors Pithon, tout en larmes, se mit à dire, que c'étoit sur-tout dans ce moment qu'Alexandre étoit à plaindre, d'être privé du plaisir de voir tant de bons citoyens et de braves soldats et de recueillir le fruit de leur affection, puisqu'ils n'envisageoient que le nom et la mémoire de leur roi, et qu'ils s'aveugloient sur tout le reste. Il lança sans équivoque, sur le jeune prince qu'on appeloit au trône, des traits injurieux, qui attirèrent plus de haine à Pithon même que de mépris à Aridée, parce que la compassion qu'ils firent naître commença aussi à lui assûrer la faveur de l'assemblée. Tous en effet s'écrièrent obstinement, qu'ils ne souffriroient point sur le trône un autre que celui dont la naissance autorisoit cette prétention : ils firent appeler Aridée ; et Méléagre, qui haïssoit Perdiccas et qui en étoit haï, mena sur l'heure ce prince au palais, où sous le nom de *Philippe*, il fut proclamé roi par les soldats.

19. Au reste, c'étoit la voix du peuple, mais les Grands étoient d'un autre avis : Pithon, entre autres, commençant à mettre à exécution celui de Perdiccas, nomma, pour tuteurs de l'enfant qui devoit naître de Roxane, Perdiccas lui-même et Léonnatus, tous deux

regiâ genitos; adjecit ut in Europa Craterus et Antipater res administrarent, tum jusjurandum à singulis exactum, futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager, haud injuriâ metu supplicii territus, cum suis secesserat. Rursùs, Philippum trahens secum, irrupit regiam, clamitans suffragari spei publicæ, de novo rege paulo ante conceptæ; robur ætatis, experirentur modo stirpem Philippi, et filium ac fratrem regum duorum: sibimetipsis potissimum crederent. Nullum profundum mare, nullum vastum fretum et procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet, utique si novâ et brevi duraturâ libertate luxuriat. Pauci Perdiccæ modo electo, plures Philippo quam speraverat, imperium dabant: nec velle nec nolle quidquam diù poterant; pœnitebatque modo consilii, modo pœnitentiæ ipsius; ad ultimum tamen in stirpem regiam inclinavêre studiis. Cesserat ex concione Aridæus, principum auctoritate conterritus; et, abeunte illo, conticuerat magis quam languerat militaris favor: itaque revocatus, vestem fratris, eam ipsam quæ in sellâ posita fuerat, induitur; et Meleager, thorace sumto, capit arma novique regis satelles sequitur. Phalanx, hastis clypeos quatiens, expleturam se sanguine illorum qui affectaverant nihil ad ipsos pertinens regnum minabatur: in eâdem Domo familiâque Imperii vires remansuras esse gaudebant; hereditarium imperium stirpem regiam vindicaturam; assuetos se nomen ipsum colere venerarique, nec quemquam id capere nisi genitum ut regnaret.

du sang royal, et il donna en outre à Cratère et à Antipater la régence de l'Europe ; ensuite on fit prêter serment par chacun de reconnoître pour roi ce fils d'Alexandre. Méléagre, craignant avec raison, de subir la peine qu'il méritoit, s'étoit retiré avec ses partisans. Mais il revint bientôt au palais, traînant Philippe à sa suite et criant, que la force de l'âge confirmoit l'espérance que le Public avoit conçue peu auparavant de ce nouveau roi ; qu'ils essayassent au moins du gouvernement d'un descendant de Philippe, fils et frère de deux rois ; et qu'ils ne s'en rapportassent qu'à eux-mêmes. Aucun détroit, aucune mer, quelque profonde, quelque vaste, quelque orageuse qu'elle soit, n'élève des vagues pareilles aux mouvemens qui agitent la multitude, sur-tout dans l'ivresse de la première jouissance d'une liberté à laquelle elle n'est point accoutumée et qui lui échapera bientôt. C'étoit le petit nombre qui déféroit l'autorité à Perdiccas qu'on venoit d'élire, et Philippe avoit plus de partisans qu'il n'en avoit espéré : vouloir, ne vouloir pas, rien ne pouvoit être stable ; tantôt on se repentoit du parti qu'on avoit pris, et tantôt du repentir même ; à la fin pourtant les vœux se décidèrent pour le sang royal. Aridée, redoutant l'autorité des Grands, s'étoit retiré de l'assemblée ; et sa retraite avoit plus tôt fermé la bouche aux soldats qu'affoibli leur affection : on le rappela donc et on le revêtit de la robe de son frère, celle même qu'on avoit placée sur le trône : et Méléagre endossa la cuirasse, prit ses armes, et se mit à la suite du nouveau roi comme capitaine de ses gardes La phalange, frappant des javelots contre les boucliers, menaçoit de se baigner dans le sang de ceux qui avoient osé prétendre à une Couronne qui ne leur appartenoit en aucune manière : tous étoient charmés que les forces de l'Empire restassent dans la même Maison, dans la même branche ; que ce royaume héréditaire fut déféré de droit au sang royal ; qu'ils étoient d'ailleurs accoutumés à avoir pour le nom même de Philippe du respect et de la vénération, et que personne n'osoit le prendre s'il n'étoit destiné au trône par sa naissance.

20. Igitur Perdiccas territus conclave in quo Alexandri corpus jacebat obserari jubet: sexcenti cum ipso erant spectatæ virtutis; Ptolemæus quoque se adjunxerat ei, puerorumque regia cohors. Cæterum haud difficulter à tot millibus armatorum claustra perfracta sunt; et rex quoque irruperat, stipatus satellitum turbâ, quorum princeps erat Meleager. Iratusque Perdiccas hos qui Alexandri corpus tueri vellent sevocat: sed qui irruperant eminùs tela in ipsum jaciebant; multisque vulneratis, tandem seniores, demptis galeis quò faciliùs nosci possent, precari qui cum Perdiccâ erant cœpêre, ut abstinerent bello regique et pluribus cederent. Primus Perdiccas arma deposuit, cæterique idem fecêre: Meleagro deinde suadente ne à corpore Alexandri discederent, insidiis locum quæri rati, diversâ regiæ parte ad Euphraten fugam intendunt. Equitatus, qui ex nobilissimis juvenum constabat, Perdiccan et Leonnatum frequens sequebatur; placebatque excedere urbe et tendere in campo: sed Perdiccas ne pedites quidem sequuturos ipsum desperabat; itaque, ne abducendo equites abrupisse à cætero exercitu videretur, in urbe substitit.

VIII. 21. At Meleager regem monere non destitit, jus imperii Perdiccæ morte sanciendum esse; ni occupetur impotens animus, res novaturum; meminisse eum quid de rege meruisset, neminem autem ei satis fidum esse quem metuat. Rex patiebatur magis quam assentiebatur: itaque Meleager silentium pro imperio habuit, misitque, regis no-

20. Perdiccas, effrayé de cette révolution, fait fermer la salle où étoit le corps d'Alexandre : il étoit accompagné de six cents hommes d'une valeur éprouvée ; Ptolémée s'étoit aussi joint à lui, ainsi que la compagnie royale de la jeune Noblesse. Mais tant de milliers de gens armés enfoncèrent les portes sans difficulté ; le roi lui-même se jeta en dedans, environné d'une troupe de gardes à la tête desquels étoit Méléagre. Perdiccas indigné appela en particulier ceux qui étoient résolus de mettre le corps d'Alexandre à couvert de toute insulte : mais ceux qui avoient forcé l'entrée se mirent à tirer sur lui ; et après qu'ils eurent blessé bien du monde, enfin les plus anciens d'entre eux, ôtant leurs casques pour être plus aisément connus, prièrent ceux de la suite de Perdiccas, de cesser toute hostilité et de céder au roi et au parti le plus fort. Perdiccas fut le premier à mettre bas les armes, et les autres suivirent son exemple : mais ensuite Méléagre voulant leur persuader de ne pas quitter le corps d'Alexandre, ils s'imaginèrent qu'on leur tendoit un piège, et sortant par les derrières du Palais, ils s'enfuirent vers l'Euphrate. Un corps considérable de cavalerie, composé de jeunes gens les plus distingués de la Noblesse, suivoit Perdiccas et Léonnatus ; et ils étoient d'avis de sortir de la ville et de camper dans la plaine : mais Perdiccas ne désespéroit pas que l'infanterie même ne le suivit ; c'est pourquoi il voulut rester dans la ville, pour ne pas donner lieu de croire, qu'en emmenant la cavalerie, il eût voulu rompre avec le reste de l'armée.

VIII. 21. Cependant Méléagre ne cessoit de dire au roi, qu'il falloit affermir son droit à la Couronne par la mort de Perdiccas ; que, si l'on ne prévenoit ce brouillon, il causeroit quelque trouble ; qu'il n'oublioit pas comment il avoit agi envers le roi, et qu'on n'est jamais d'une fidélité exacte à l'égard d'un prince que l'on redoute. Le roi laisoit plus tôt dire qu'il n'approuvoit : cela donna lieu à Méléagre de prendre son silence pour un commandement, et il envoya chercher Perdiccas de la part du roi, avec ordre de le tuer,

mine, qui Perdiccan arcesserent, iisdem mandatum ut occiderent, si venire dubitaret. Perdiccas, nunciato satellitum adventu, sexdecim omninò pueris regiæ comitatus, in limine domûs suæ constitit; castigatosque, et Meleagri mancipia identidem appellans, sic animi vultûsque constantiâ terruit, ut vix mentis compotes fugerent. Perdiccas pueros equos jussit conscendere, et cum paucis amicorum ad Leonnatum pervenit, jam firmiore præsidio vim propulsaturus si quis inferret. Postero die indigna res macedonibus videbatur Perdiccan ad mortis periculum adductum, et Meleagri temeritatem armis ultum ire decreverant. Atque ille, seditione provisâ, quum regem adissent, interrogare eum cœpit an Perdiccan comprehendi ipse jussisset: ille Meleagri instinctu se jussisse respondit; cæterum, non debere tumultuari eos, Perdiccan enim vivere. Igitur concione dimissâ, Meleager, equitum maximè defectione perterritus, inopsque consilii (quippe in ipsum periculum reciderat quod inimico paulo ante intenderat), triduum ferè consumsit incerta consilia volvendo. Et pristina quidem regiæ species manebat; nam et legati gentium regem adibant, et copiarum duces aderant, et vestibulum satellites armatique compleverant. Sed ingens suâ sponte mœstitia ultimæ desperationis index erat: suspectique invicem; non adire propiùs, non colloqui audebant, secretas cogitationes intra se quoque volventes; et ex comparatione regis novi desiderium excitabatur amissi: ubi ille esset, cujus imperium, cujus auspicium sequuti erant requirebant; destitutos se inter infestas indomitasque gentes expetituras tot cladium suarum pœnas quandocumque oblata esset occasio. His co-

s'il fesoit difficulté de venir. Perdiccas, avertit de l'arrivée de ces satellites, prit naïvement avec lui seize jeunes nobles de la compagnie royale, et attendit à la porte de son logis ; il fit des reproches sanglans aux envoyés, les appela de fois à autre esclaves de Méléagre, et les étonna si fort par la fermeté de son courage et l'assûrance de son maintien, que tout éperdus ils prirent la fuite. Perdiccas fit monter à cheval la jeune Noblesse, et accompagné d'un petit nombre d'amis il se rendit près de Léonnatus, bien plus sûr alors de pouvoir repousser la force par la force si on vouloit lui faire violence. Le lendemain les macédoniens trouvèrent indigne que la vie de Perdiccas eût été en danger, et résolurent de le venger de la témérité de Méléagre. Quand ils eurent abordé le roi, Méléagre qui prévoyoit l'orage, lui demanda lui-même si c'etoit lui qui avoit commandé qu'on arrêtât Perdiccas : le prince répondit qu'il en avoit donné l'ordre par le conseil de Méléagre ; qu'au surplus, les soldats ne devoient point causer de trouble pour cela, puisque Perdiccas étoit plein de vie. Méléagre, effrayé principalement de ce que la cavalerie l'avoit abandonné, et ne sachant que faire, parce qu'il étoit tombé dans le piège qu'il avoit tendu peu de jours auparavant à son ennemi, passa près de trois jours à former de vains projets. Cependant l'ancienne image de la Cour subsistoit toujours ; car les ambassadeurs des nations s'adressoient au roi, les chefs des troupes étoient près de sa personne, et le vestibule de son palais étoit plein de gardes et de soldats sous les armes. Mais une profonde tristesse naturellement répandue par-tout sembloit annoncer le dernier désespoir : dans une défiance réciproque les uns des autres, on n'osoit ni s'approcher ni se parler, et l'on s'entretenoit secrètement de ses propres pensées ; la comparaison du nouveau roi avec l'ancien fesoit encore plus regretter la perte qu'on venoit de faire : tous se demandoient où étoit celui qui les avoit commandés, sous les auspices duquel ils avoient fait la guerre ; ils se voyoient sans ressource parmi des nations, ennemies et indomptées, prêtes à se venger

gitationibus animos exedebant, quum annunciatur, equites qui sub Perdiccâ essent, occupatis circa Babylonem campis, frumentum quod in urbem invehebatur retinuisse : itaque inopia primum, deinde fames esse cœpit; et qui in urbe erant, aut reconciliandam gratiam cum Perdiccâ, aut armis certandum esse censebant.

22. Forte ita acciderat ut qui in agris erant, populationem villarum vicorumque veriti, confugerent in urbem, oppidani, quum ipsos alimenta deficerent, urbe excederent; et utrique generi tutior aliena sedes quam sua videretur : quorum consternationem macedones veriti, in regiam coëunt quæque ipsorum sententia esset exponunt; placebat autem legatos ad equites mitti de finiendâ discordiâ armisque ponendis. Igitur à rege legatur Pasas thessalus, et Amissas megalopolitanus, et Perilaüs; qui, quum mandata regis edidissent, non aliter posituros arma equites quam si rex discordiæ auctores dedidisset tulere responsum. His renunciatis suâ sponte milites arma capiunt; quorum tumultu è regiâ Philippus excitus, « Nihil, *inquit*, seditione est opus; nam inter se certantium præmia qui quieverint occupabunt. Simul mementote rem esse cum civibus, quibus spem gratiæ cito abrumpere ad bellum civile properantium est. Alterâ legatione an mitigari possint experiamur; et credo, nondum regis corpore sepulto, ad præstanda ei justa omnes esse coïturos. Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo quam exercere civium sanguine; et si nulla alia concordiæ spes est, oro quæsoque, eligite potiorem. » Obortis deinde lacrymis, diadema detrahit

de leurs défaites toutes les fois que l'occasion s'en présenteroit. Il se consumoient dans ces réflexions douloureuses, quand ils apprirent que la cavalerie aux ordres de Perdiccas, s'étant répandue dans les campagnes autour de Babylone, avoit arrêté le bled qu'on amenoit à la ville : la disette ne tarda donc pas à se faire sentir, et la famine suivit de près ; et ceux qui étoient dans la ville, furent d'avis qu'il falloit, ou s'accommoder avec Perdiccas, ou en venir à un combat.

22. Il étoit arrivé que les gens de la campagne, craignant qu'on ne vînt dévaster leurs métairies et leurs bourgades, s'étoient retirés à la ville ; et que les habitans de la ville en étoient sortis, parce qu'ils y manquoient de vivres ; les uns et les autres croyant être plus en sûreté ailleurs que chez eux : mais les macédoniens, craignant les suites de leur mécontentement, s'assemblèrent au palais et y proposèrent leur avis, c'étoit d'envoyer des députés à la cavalerie pour terminer les dissentions et renoncer à la voie des armes. Le roi députa en conséquence le thessalien Pasas, Amissas de Mégalopolis, et Périlaüs ; et quand ils eurent exposé ce dont le roi les avoit chargés, ils eurent pour réponse que la cavalerie ne désarmeroit qu'autant que le roi lui livreroit les auteurs de la division. Le rapport en ayant été fait, les soldats coururent aux armes de leur propre mouvement ; et sur le bruit qu'ils firent, Philippe sortant de son palais, « Ce mouvement, *dit-il*, n'est pas nécessaire ; car le prix du combat sera pour ceux qui se sont tenus en repos. D'ailleurs souvenez-vous que vous avez affaire à des concitoyens, et que de leur ôter d'abord toute espérance de grâce, c'est se précipiter dans une guerre civile. Essayons de les calmer par une seconde députation ; et je me persuade que, les obsèques du roi n'étant pas encore faites, on se réunira plus volontiers pour lui rendre ces derniers devoirs. Pour ce qui est de mon intérêt personnel, j'aime mieux renoncer à la puissance souveraine que d'en user au prix du sang de nos concitoyens ; et s'il n'y a pas d'autre moyen de conciliation, je vous prie et vous conjure d'en élire un autre qui convienne mieux. » Là-

capiti, dextram quâ id tenebat protendens, ut, si quis se digniorem profiteretur, acciperet. Ingentem spem indolis, ante eum diem fratris claritate suppressam, eo moderata excitavit oratio: itaque cuncti instare cœperunt ut quæ agitasset, exsequi vellet. Eosdem rursùs legat, petituros, ut Meleagrum tertium ducem acciperent. Haud ægrè id impetratum est; nam et abducere Meleagrum Perdiccas à rege cupiebat, et unum duobus imparem futurum esse censebat: igitur Meleagro cum phalange obviam egresso, Perdiccas, equitum turmas antecedens, occurrit; utrumque agmen, mutuâ salutatione factâ, coït, in perpetuum, ut arbitrabantur, concordiâ et pace firmatâ.

IX. 23. Sed jam fatis admovebantur macedonum genti bella civilia; nam et insociabile est regum, et à pluribus expetebatur. Primum ergo collegêre vires, deinde disperserunt: et quum pluribus corpus quam capiebat onerassent, cætera membra deficere cœperunt; quodque Imperium sub uno stare potuisset, dum à pluribus sustinetur: ruit. Proinde jure meritoque populus romanus salutem se principi suo debere profitetur, cui noctis quam penè supremam habuimus novum sidus illuxit (1): hujus, Hercule! non solis ortus lucem caliganti reddidit mundo, quum sine suo capite discordia membra trepidarent; quot ille tum exstinxit faces! quot condidit gladios! quantam tempestatem subitâ serenitate discussit! Non ergo revirescit solum, sed etiam floret imperium: absit

(1) Il s'agit ici de l'Empereur Claude, qui, après bien des incertitudes sur la forme qu'on donneroit au gouvernement, fut enfin nommé empereur et mit fin à ces mouvemens. (*Suet. in* CLAUD. 10.) [Ou plutôt VESPASIEN.]

dessus, les larmes lui tombant des yeux, il ôta de sa tête le diadème, et avançant la main droite dont il le tenoit, il le présenta à quiconque s'en croiroit plus digne que lui. Ce discours plein de modération fit concevoir de son caractère une espérance, que l'éclat de la gloire de son frère avoit jusqu'alors empêché de naître : si bien que tous le pressèrent de mettre son projet à exécution. Il chargea les mêmes députés d'aller demander aux deux chefs de recevoir Méléagre pour troisième. On l'obtint sans difficulté, car Perdiccas étoit bien aise de tirer Meléagre d'auprès du roi, et il étoit assûré que ce chef ne balanceroit pas seul les deux autres : Méléagre étant donc sorti avec la phalange, Perdiccas, à la tête de la cavalerie, vint à sa rencontre; les deux corps, après le salut de part et d'autre, se réunirent, persuadés que la concorde et la paix étoient assûrées pour jamais.

IX. 23. Mais le moment approchoit où les destinées des macédoniens devoient jeter cette nation dans les horreurs des guerres civiles; car on ne souffre point de compagnon sur le trône, et plusieurs y prétendoient. Ils réunirent donc d'abord leurs forces, ils les divisèrent ensuite : en surchargeant le corps, ils jetèrent les autres membres dans la langueur; et l'Empire, qui sous un seul maître pouvoit se soutenir, tomba en décadence, dès que plusieurs y mirent la main. C'est donc avec grande raison que le peuple romain reconnoît hautement qu'il doit son salut à son prince, qui, comme un nouvel astre, lui apparut pour dissiper les ténèbres de cette nuit qui fut presque pour nous une nuit de mort : ce fut le lever de cet astre certainement, non celui du soleil, qui rendit la lumière au monde, plongé dans de véritables ténèbres, puisqu'au défaut de chef les membres divisés étoient livrés aux horreurs de la discorde; que de flambleaux alors il a éteints! que d'épées il a fait remettre dans le fourreau! quelle tempête il a écarté en ramenant tout-à-coup la sérénité! Aussi est-il vrai, non-seulement que l'Empire reprend de la vigueur, mais même qu'il est dans un état florissant : et si le destin n'en est jaloux, la postérité

modo invidia, excipiet hujus sæculi tempora ejusdem Domûs, utinam perpetua, certè diuturna posteritas. Cæterum; ut ad ordinem à quo me contemplatio publicæ felicitatis averterat redeam, Perdiccas unicam spem salutis suæ in Meleagri morte deponebat; vanum eumdem et infidum, celeriterque res novaturum, et sibi maximè infestum occupandum esse: sed altâ dissimulatione consilium premebat, ut opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis quibus præerat subornavit, ut, quasi ignoraret ipse, conquererentur palàm Meleagrum æquatum esse Perdiccæ; quorum sermone, Meleager, ad se relato, furens irâ, Perdiccæ quæ comperisset exponit. Ille, velut, novâ re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei cœpit; ad ultimum convenit ut comprehenderentur tam seditiosæ vocis auctores. Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccan, fidem ejus in se ac benevolentiam collaudat; tum communi consilio rationem opprimendi noxios ineunt: placet exercitum patrio more lustrari, et probabilis causa videbatur præterita discordia.

24. Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites, ut discissæ canis viscera ultimo in campo in quem deduceretur ab utrâque abjicerentur parte; intrà id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. Itaque eo die quem huic sacro destinaverant, rex cum equitibus elephantisque constiterat contra pedites, quibus Meleager præerat. Jam equestre agmen movebatur; et pedites, subitâ formidine ob recentem discordiam, haud sanè pacati quidquam exspectantes, parumper addubitavêre an in urbem subducerent copias; quippe pro equitibus planities erat; cæterum, veriti ne

de cette auguste Maison fixera, si ce n'est pas pour toujours, du moins pour long-temps, le bonheur de notre siècle. Mais, pour reprendre la suite, qu'un coup d'œil sur la félicité publique m'a fait interrompre, Perdiccas fesoit dépendre toutes ses espérances de la mort de Méléagre; il le connoissoit fourbe et sans foi, toujours prêt à remuer, et son ennemi mortel; il falloit donc le prévenir: mais il cachoit son dessein sous le voile d'une profonde dissimulation afin de le surprendre lorsqu'il s'y attendroit le moins. Dans cette vûe il disposa finement quelques particuliers des troupes qu'il commandoit, à se plaindre hautement, mais comme à son insu, qu'on eût mis Méléagre au niveau de Perdiccas, et ces propos étant revenus à Méleagre, il vint tout furieux en rendre compte à Perdiccas. Celui-ci, comme effrayé de cette nouvelle, affecte d'en paroître surpris, d'en faire des plaintes, d'en témoigner son déplaisir, à la fin il est arrêté, qu'on se saisira des auteurs de ces propos séditieux. Méléagre fait de grands remercîmens à Perdiccas, l'embrasse, se loue extrêmement de sa franchise et de son affection; puis ils conviennent en commun de la maniere de surprendre les coupables: ils concluent que l'on purifiera l'armée selon le cérémonial du pays, et la division passée en fournissoit un prétexte bien plausible.

24. La manière dont les rois de Macédoine fesoient cette purification des troupes, consistoit à jeter aux deux extrémités du champ où l'on devoit conduire l'armée, les entrailles d'une chienne éventrée; et toutes les troupes en armes devoient se placer entre ces deux extrémités, la cavalerie d'un côté, et l'infanterie de l'autre. Au jour marqué pour cette cérémonie, le roi s'étoit mis à la tête de la cavalerie et des éléphans, vis-à-vis de l'infanterie que commandoit Méléagre. La cavalerie étoit déja en mouvement, lorsque les gens de pied, frappés d'une frayeur soudaine au souvenir du dernier démêlé, et n'en augurant rien de pacifique, furent quelque temps en doute s'ils ne devoient pas se mettre en sûreté dans la ville, d'autant que la plaine étoit favorable à la cavalerie; du reste, craignant de condamner trop légèrement la bonne foi de leurs com-

temerè cammilitonum fidem damnarent, substitêre, præparatis ad dimicandum animis si quis vim inferret. Jam agmina coïbant parvumque intervallum erat quod aciem utramque divideret: itaque rex, cum unâ alâ, obequitare peditibus cœpit, discordiæ auctores, quos tueri ipse debebat, instinctu Perdiccæ ad supplicia deposcens; minabaturque omnes turmas cum elephantis inducturum se in recusantes. Stupebant improviso malo pedites, nec plus id ipso Meleagro erat aut consilii aut animi; tutissimum ex præsentibus videbatur exspectarè potiùs quam movere fortunam. Tum Perdiccas, ut torpentes et obnoxios vidit, CCC ferè, qui Meleagrum erumpentem ex concione quæ prima habita est post mortem Alexandri sequuti erant, à cæteris discretos, elephantis in conspectu totius exercitûs objicit; omnesque belluarum pedibus obtriti sunt, nec prohibente Philippo nec auctore: apparebatque id modò pro suo vindicatutum quod approbasset eventus. Hoc bellorum civilium macedonibus et omen et principium fuit. Meleager, sero intellectâ fraude Perdiccæ, tum quidem, quia ipsius corpori vis non afferebatur, in agmine quietus stetit: at mox, damnatâ spe salutis, quum ejus nomine quem ipse fecerat regem in perniciem suam abutentes videret inimicos, confugit in templum; ac, ne loci quidem religione defensus, occiditur.

X. 25. Perdiccas, perducto in urbem exercitu, Consilium principium virorum habuit, in quo Imperium ita dividi placuit, ut rex quidem summam ejus obtineret. Satrapes Ptolemæus fuit Ægypti et Africæ gentium quæ in ditione erant; Laomedonti Syria cum Phœnice data est; Philotæ Cilicia destinata; Lyciam

pagnons

pignons d'armes, ils demeurerent, mais dans la résolution de se bien battre, si on leur fesoit quelque violence. Les deux corps s'approchoient déja, et il n'y avoit plus entre deux qu'un petit intervalle: alors le roi, avec un seul escadron, s'avança vers l'infanterie, et à l'instigation de Perdiccas, demanda qu'elle lui remit les auteurs de la sédition pour les envoyer au supplice, quoiqu'il eût dû les protéger; et il menaça même, si on les refusoit, de faire passer sur le ventre des gens de pied toute la cavalerie avec les éléphans. Ils demeurerent interdis de ce coup imprévu, et Méléagre lui-même ne montra ni plus de jugement ni plus de résolution que les autres; il leur parut seulement qu'en pareilles circonstances il étoit plus sûr d'attendre l'événement que de tenter la fortune. Perdiccas alors, les voyant éperdus et à sa discretion, fit sortir des rangs environ trois cents hommes, qui avoit suivi Méléagre quand il se retira de la premiére assemblée tenue apres la mort d'Alexandre, et a la vue de toute l'armée il les exposa aux éléphans; ils furent tous écrasés sous les pieds de ces animaux, sans opposition comme sans ordre de la part de Philippe: il paroissoit seulement qu'il n'avoueroit que ce que l'événement justifieroit. Ce fut là pour les macédoniens le présage et le commencement des guerres civiles. Quant à Méléagre, après avoir reconnu, mais trop tard, la fourberie de Perdiccas, il ne laissa pas de se tenir à son poste, parce qu'on n'entreprit rien contre sa personne: mais condamnant bientôt l'espérance qu'il avoit eue d'échaper, quand il vit ses ennemis abuser, pour le perdre, du nom de celui qu'il avoit lui-même fait roi, il se réfugia dans un temple: la sainteté du lieu ne lui servit de rien, et il y fut massacré.

X. 25. Perdiccas ayant ramené l'armée à la ville, tint avec les principaux seigneurs un Conseil, où, la souveraineté réservée au roi, l'on jugea à propos de partager l'Empire de cette maniere. Ptolémée fut fait satrape d'Égypte et des provinces d'Afrique qui en relevoient; on donna à Laomédon la Syrie avec la Phénicie; on assigna la Cilicie à Philotas; la Lycie

cum Pamphyliâ et majore Phrygiâ obtinere jussus Antigonus ; in Cariam Cassander ; Menander in Lydiam missi ; Phrygiam minorem Hellesponto adjunctam Leonnati provinciam esse jusserunt. Cappadocia Eumeni cum Paphlagoniâ cessit : præceptum est ut regionem eam usque ad Trapezunta defenderet, bellum cum Arbate gereret ; solus hic detractabat imperium(1). Pithon Mediam, Lysimachus Thraciam appositasque Thraciæ ponticas gentes obtinere jussi. Qui Indiæ, quique Bactris et Sogdianis cæterisque aut Oceani aut rubri maris accolis præerant, quibusquisque finibus habuisset imperii etiam jus obtineret decretum ; et ut Perdiccas cum rege esset, copiisque præesset quæ regem sequebantur. Credidêre quidam testamento Alexandri distributas esse provincia ; sed famam ejus rei, quanquam ab auctoribus tradita est, vanam fuisse comperimus (2). Et quidem suas quisque opes, divisis Imperii partibus, tuebantur, quas ipsi fundaverant si unquam adversùs immodicas cupiditates terminus staret : quippe paulo ante regis ministri, specie imperii alieni procurandi, singuli ingentia invaserant regna ; sublatis certaminum causis, quum et omnes ejusdem gentis essent, et à cæteris sui quisque imperii regione discreti. Sed difficile erat eo contentos esse quod obtulerat occasio ; quippe sordent prima quæque, quum majora sperantur : itaque omnibus expeditius videbatur augere regna, quam fuisset accipere.

(1) *Cum Arbate*. Justin, Plutarque, Diodore de Sicile, s'accordent tous à donner le nom d'*Ariarathe*, à ce roi de Cappadoce qui refusoit de se soumettre à l'empire des macédoniens, et que Q. Curce nomme *Arbate*.

(1) *Vanam fuisse comperimus*. Q. Curce paroit avoir été mal instruit, car on lit en propres termes au I. Livre des Macchabées (j. 6, 7,) ; *Et post hæc decedit in lectum*

avec la Pamphilie et la grande Phrygie fut le partage d'Antigone ; on envoya Cassandre dans la Carie, et Ménandre dans la Lydie ; la petite Phrygie réunie aux terres que baigne l'Hellespont forma le Gouvernement de Léonnatus. La Cappadoce avec la Paphlagonie échut à Eumènes : il fut chargé de la défense de cette contrée jusqu'à Trébisonde, et de la guerre contre Arbate ; c'étoit le seul qui refusât de se soumettre à l'Empire des macédoniens. Pithon eut en partage la Médie, et Lysimaque la Thrace, avec les peuplades maritimes contigues à la Thrace. Il fut arrêté que les gouverneurs de l'Inde, de la Bactriane, de la Sogdiane, et des autres pays qui touchent à l'Océan ou à la mer rouge, continueroient de commander dans les mêmes départemens qu'ils avoient eus jusques-là ; et que Perdiccas demeureroit auprès du roi, et commanderoit les troupes qui étoient à la suite de ce prince. Quelques-uns ont cru qu'Alexandre avoit fait par son testament ce partage des provinces ; mais nous avons vérifié que c'est une tradition sans fondement, quoique rapportée par quelques écrivains. C'est une chose certaine, qu'après ce partage de l'Empire, chacun des copartageans pouvoit par lui-même soutenir l'établissement qu'il s'étoit fait, s'il se trouvoit jamais des bornes capables de résister au torrent des passions : car d'abord simples ministres du roi, sous prétexte d'affermir une puissance qui n'étoit pas à eux, ils avoient, chacun de son côté, envahi de grands royaumes ; et il n'y avoit entre eux aucune cause d'en venir aux mains, puisqu'ils étoient tous de la même nation, et que leurs États respectifs étoient bien nettement distingués les uns des autres. Mais il étoit difficile qu'ils se contentassent de ce que le hasard leur avoit offert ; parce qu'on fait peu de cas de ce qu'on a d'abord obtenu, quand on peut espérer mieux : et en conséquence il parut à tous plus aisé d'augmenter leurs États qu'il ne l'avoit été d'en faire la première acquisition.

(Alexander) *et cognovit quia morcretur : et vocavit pueros suos nobiles, qui secum erant nutriti à juventute ; et divisit illis regnum suum, quum adhuc viveret.*

26. Il y avoit déja sept jours que le corps d'Alexandre étoit dans le cercueil, et que les soins necessaires pour donner aux affaires publiques une forme de gouvernement assûrce avoient empêché tout le monde de penser à la cérémonie des funérailles. Or il n'y a point de région où la chaleur soit plus vive qu'en Mésopotamie, au point qu'elle fait périr la plupart des animaux qu'elle surprend en rase campagne; tant est grande l'ardeur du soleil et la chaleur du climat, qui brûle tout comme si le feu y passoit ! d'ailleurs les sources d'eau y sont rares, et les habitans emploient toutes sortes de ruses pour en dérober la connoissance; ils savent où en prendre pour leur usage, les étrangers l'ignorent. Lorsqu'enfin les courtisans furent libres de s'occuper du cadavre, ceux qui étoient venus le trouvèrent sans corruption, et même sans la moindre tache; et il avoit encore sur le visage cet air vermeil qui annonce la vie : aussi les égyptiens et les chaldéens, qui avoient charge de l'embaumer à leur manière, n'osèrent d'abord y mettre la main, comme s'il respiroit encore; puis après l'avoir prié de permettre à des mortels de le toucher, ils tirèrent les entrailles; on le mit dans un cercueil d'or rempli de parfums, avec les ornemens de sa dignité sur la tête. Bien des gens ont cru qu'il étoit mort de poison; et que c'étoit Iollas, l'un de ses officiers, fils d'Antipater, qui le lui avoit donné par ordre de son père. Il est du moins certain qu'on avoit souvent ouï dire à Alexandre, qu'Antipater portoit ses vues jusqu'au trône; qu'il étoit plus puissant qu'il ne convenoit à un simple gouverneur; et qu'énorgueilli de la victoire qu'il avoit remportée sur Sparte, il prétendoit ne devoir qu'à lui tout ce qu'il tenoit du roi : on pensoit même que Cratère avoit été envoyé avec un corps de vieux soldats pour lui ôter la vie. Pour ce qui est du poison que produit la Macédoine, on le dit si violent qu'il consume le fer même, et qu'il ne peut se garder que dans un sabot de cheval : on appelle *Styx* la fontaine d'où découle ce poison mortel; ce fut Cassandre qui l'apporta, qui le remit à son frère Iollas, et celui-ci le jeta dans la dernière coupe que but le roi. Quoiqu'il en soit de

tem ex quo pestiferum virus emanat; hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iollæ, et ab eo supremæ regis potioni inditum. Hæc, utcumque sunt tradita, eorum quos rumor asperserat mox potentia exstinxit: regnum enim Macedoniæ Antipater et Græciam quoque invasit; soboles deinde excepit, interfectis omnibus quicumque Alexandrum etiam longinquâ cognatione contingerant. Cæterum, corpus ejus à Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphim, et inde, paucis post annis, Alexandrum translatum est; omnisque memoriæ ac nomini honos habetur.

FINIS.

646708

ces bruits, ils furent bientôt étouffés par la puissance de ceux qu'ils désignoient: car Antipater s'empara de la Macédoine et de la Grèce; et sa postérité lui succéda, après avoir exterminé tous ceux qui tenoient à Alexandre au dégré même le plus éloigné. Du reste, Ptolémée, qui eut l'Égypte en partage, fit porter le corps à Memphis, puis, quelques années après, à Alexandrie, où l'on rend toutes sortes d'honneurs à sa mémoire et à son nom.

FIN.